Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Avril 2000 Vol. 20 - N° 2

Le Club de l'Âge d'Or fête ses aînés

Au premier plan: mmes Aline Nault, Jeanne Toupin, Reine P.-Lampron, Claire S.-Chartier, Victoire B.-Rivard, Edwina Sauvageau. Au centre: mmes Yolande L.-Dussault, Henriette T.-Croteau, Ida Toupin, Alice Leblanc, Marie-Rose Mailhot, Lucille Chartier, Simone Valois. À l'arrière: mme Juliette Martin, m. Émilien Turgeon, mmes Blaise Leclerc, Juliette V.-Marchand, m. Gérard Marchand, mmes Blanche C.-Cossette, Thérèse Marchand, Gabrielle Marchand.

Le Postillon de Champlain

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable de la publicité
Lina Carignan
Responsable des finances
Claire Chartier

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.
1679 1979

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

SOMMAIRE

Le club de l'Âge d'or demeure actif	2
Si nos bancs de l'église pouvaient parler	3
Éphémérides	4
Choeur mixte Hélène de Champlain	4
De Pékin à Shanghai, notre Chine à vélo (1ère partie)	5
Hommage à ma mère Alice	7
Carnaval de Champlain	8
Deux chemins l'un de travers, l'autre de cordon	10
Le carnet de la poésie	11
Un garçon de 15 ans héros de la tempête	12
La galerie avant, un symbole culturel aujourd'hui en déclin	14
L'observatoire astronomique	19
Transactions de novembre 1999 à mars 2000	21
Vingt ans d'optimisme à Champlain	21
Des nouvelles des pompiers volontaires de Champlain	22
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	23
Mots croisés champlainois	24

LE CLUB DE L'ÂGE D'OR DEMEURE ACTIF

Le 23 mars dernier, nous avons souligné la fête des ainé(e)s de 80 ans et plus. Quelle joie de pouvoir compter parmi nous ces personnes riches d'un passé qui semble toujours présent. Votre vie est pleine d'amour, de tendresse pleine de joies et de caresses, pleine d'espoir, de douceur pour la rendre toujours meilleure. Les années passées cher(e)s ami(e)s, c'est une vie bien remplie. Pour voir la vie en rose, il suffit de peu de choses. Il suffit d'abandonner à celui qui nous a créés, tous ces lendemains incertains, je suis sûre qu'il les prendra en main.

Encore une fois, bonne fête à nos aîné(e)s

Hugette Pintal
Secrétaire de l'Âge d'or

SI NOS BANCS DE L'EGLISE POUVAIENT PARLER...

L'église paroissiale de Champlain est devenue, depuis ces récentes années, un site d'attraction touristique; on l'a placée sur des circuits touristiques de la région. Plusieurs personnes étrangères viennent participer à des offices religieux à Champlain, afin de voir l'église tout illuminée et remplie d'atmosphère religieuse et des accords de nos grandes orgues. On est en contemplation devant son style et en admiration devant l'ensemble des fresques de Meloche si bien conservées malgré ses cent vingt ans.

Une autre caractéristique de notre église, c'est la conservation de l'intégralité de son mobilier et de son contenu de l'époque: autels, chaire, balustrade, bancs inconfortables, chandelier pascal, lampe du sanctuaire, et surtout les huiles sur toiles anciennes qui témoignent des trois églises antérieures.

Nos visiteurs ne font que voir et admirer notre église tandis que les paroissiens, non seulement voient, mais encore, ils entendent et ils sentent. De fait, ils entendent encore la voix de leurs pasteurs, les accents mélodieux de la chorale paroissiale et de nos grandes orgues lors des grandes célébrations de Noël et de Pâques; **si nos vieux bancs de l'époque pouvaient parler,** comme on aimerait entendre la prière de nos grands-parents et de nos ancêtres depuis cinq générations. Certaines familles possèdent encore le même banc depuis la construction de l'église (cent vingt et un ans). Comme pasteur, je ne pense pas être indiscret en vous disant que vos grands-parents ont prié pour vous, les enfants et les petits-enfants. Quels parents ne prient pas pour leurs enfants? Nos paroissiens sentent encore l'encens des grands-messes du dimanche. Voilà pourquoi nous disons que l'église paroissiale est **"la mémoire"** des familles de nos villages.

Il n'est pas une famille de Champlain qui n'ait vécu soit un baptême, soit un mariage, soit des funérailles dans notre église. Pour plusieurs familles, même, tous leurs événements religieux ont été vécus dans notre église actuelle.

Il y a environ vingt-cinq ans, la très belle église de Louiseville brûlait. J'étais là sur le trottoir à regarder, les yeux humectés, impuissant à faire quoi que ce soit. Tout à coup, un vieux paroissien m'aborde, pleurant à chaudes larmes et me dit : " Monsieur l'abbé, une église ne devrait jamais brûler, parce que c'est comme une personne que tout le monde aime et qui appartient à toutes les familles, qui disparaît subitement emportant avec elle tout notre passé religieux."

L'église paroissiale en plus d'être au cœur de toute l'activité religieuse des familles est aussi **"LA MAISON DE DIEU"** parmi nous. Étant de tradition judéo-chrétienne, nous pouvons dire de notre église paroissiale ce que les Juifs contemporains de Jésus affirmaient devant le Temple de Jérusalem: que c'était un centre religieux, sanctuaire unique, lieu saint par excellence. Le Temple tient une place importante dans la vie de Jésus et dans les Évangiles. L'Évangile de Luc s'ouvre et se referme par la mention du Temple... «Un tel édifice suscitant l'admiration de tous et grande était la fierté des Juifs comme en témoigne cette réflexion du Talmud palestinien: Qui n'a pas vu la construction d'Hérode n'a jamais vu les beaux bâtiments.» (Dict. Catholicisme, fasc.67,pp 883, 886).

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

À la réunion de février dernier, les marguilliers, à l'unanimité, ont voulu assurer une vigilance spéciale et permanente de l'église et son contenu. Ces derniers ont formé un comité de trois personnes vivement intéressées en art et en histoire: ce sont René Beaudoin, Claude Durand et Jean Turcotte. C'est grâce à l'appui et la confiance en nos paroissiens d'hier, d'aujourd'hui et de demain que nous pourrons conserver notre patrimoine et en assurer la pérennité. Merci à tous.

Denis Clément,p.a.,
Curé de Champlain

ÉPHÉMÉRIDES

Baptêmes

Alysée Maude Bruneau, fille de Louis Bruneau et de Maureen O'Grady, baptisée le 5 décembre 1999.

Marie-Pier Lesieur, enfant de Line Langevin et de Pierre Lesieur, baptisée le 9 janvier 2000.

Joseph Dave Joey Laganière et Joseph O'Nil Alex Laganière, jumeaux, enfants de Robert Laganière et de Nancy Cooke, baptisés le 30 janvier 2000.

William Veillette, enfant de Patrick Veillette et de Nathalie Bilodeau, baptisé le 30 janvier 2000.

Jérémie Bourbeau, enfant de Martin Bourbeau et d'Annie Duval, baptisé le 6 février 2000.

Décès

Jacqueline Plante, épouse de Gaston Pronovost et fille de Lucienne Plante, inhumée à Champlain le 18 décembre 1999.

Thomas Marchand, époux de Rita Paquin, inhumé à Champlain, le 16 décembre 1999.

Julienne Leblanc Cossette, épouse de feu Robert Cossette, inhumée à Champlain le 30 décembre 1999.

Gilles Godbout, époux de Célina Berthelot.

Simonne Marchand

CHŒUR MIXTE HÉLÈNE DE CHAMPLAIN

Le CHŒUR MIXTE HÉLÈNE DE CHAMPLAIN a débuté ses activités 99-2000 en septembre avec la nomination d'un nouveau directeur en la personne de M. Jean-Guy Girard qui succède à Mme Gaby Béchard. Bien connu du milieu musical et choralien du grand Trois-Rivières, M. Girard sera sûrement apprécié par les Champlainois.

À la suite de cette nomination, une assemblée générale s'est tenue afin d'élire un nouvel exécutif et de définir la nouvelle mission du Chœur Hélène de Champlain. Les personnes nommées sont:

Président:	JEAN-CLAUDE ROY
Vice-président :	JEAN-CLAUDE COSSETTE
Secrétaire:	ROLLANDE LAGANIÈRE
Trésorier:	PHILIPPE TRUDEL
Archiviste :	RENÉ SAUVAGEAU
Directrice:	NICOLE CROTEAU
Directrice:	MURIELLE LEFEBVRE

La mission et les objectifs du Chœur mixte Hélène de Champlain, outre le service paroissial, incluent la formation musicale et le chant choral. Nous vous ferons partager l'amour et la beauté d'une excellente interprétation à l'occasion de concerts que nous préparons pour l'an 2000.

Pour ce faire, nous lançons un appel à tous ceux qui seraient intéressés à faire partie de notre groupe, que ce soit au niveau des ténors, basses, altos ou sopranos, nous serons heureux de vous accueillir. Il suffit d'un peu de temps, de voix et de bonne volonté. Venez rencontrer un groupe de femmes et d'hommes dynamiques qui aiment le chant.

Pour connaître les coordonnées, veuillez communiquer avec:

JEAN-CLAUDE ROY	372-0143
NICOLE CROTEAU	295-3684
RENÉ SAUVAGEAU	295-3470

CLINIQUE
ORL
Dr. YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson, C.P. 1746
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5M4
Tél.: 819 378-4411
Fax: 819 378-7644

L'Auberge Samuel de Champlain
- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur
RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec) G0X 1C0

DE PÉKIN À SHANGHAI, NOTRE CHINE À VÉLO

1.ere Partie

Sylvie Toupin (fille de Denyse et Yves Toupin)
Richard Whelan
Récit d'un voyage réalisé au cours de l'automne 1998

La Place Tian an Men

Les joies du cyclotourisme

Pour les Chinois l'an 2000 est l'année du Dragon qui a débuté le 5 février dernier avec le Nouvel An chinois. L'année du Dragon est l'une des plus attendue dans ce calendrier car les enfants qui naîtront sous ce signe seront placés sous des années de grande fortune.

Fascinante et lointaine, la Chine est un véritable choc culturel pour l'occidental qui y met les pieds. Le plus grand pays du monde a de quoi dérouter avec son histoire de quelques millénaires, ses légendes, ses poèmes et ses collines qui se dressent pour protéger les habitants des mauvais génies.

Aujourd'hui peuplée par 1.3 milliard de personnes, la Chine moderne offre un spectacle de contrastes saisissants. À travers les MacDonald, la musique de Céline Dion ou de Madonna, la Chine entretient des rituels culturels qui se manifestent partout et à tout moment de la journée. Dès le lever du soleil, les rues sont animées par des nuées de vélos noirs, et déjà, les petites boutiques et les gargotes fourmillent d'activités. Dans les parcs, les Chinois se donnent rendez-vous pour le tai chi matinal. Ils s'étirent les membres en de longs mouvements de danse comme s'ils pratiquaient une boxe au ralenti. Pendant que des hommes âgés en costume de Mao promènent leurs oiseaux en cage, des couples s'adonnent à quelques pas de danse sociale, cha-cha-cha, tango, on ne sait trop. De cette Chine nous sont restés de merveilleux souvenirs et autant d'impressions que nous tenterons de vous raconter à travers le récit d'un voyage que nous avons réalisé il y a plusieurs mois.

Notre aventure commence à l'hiver 1998. Mon conjoint Richard et moi planifions un voyage en Asie. Le vélo nous apparaît un moyen de transport privilégié pour explorer un nouveau pays. Cependant, les différentes destinations d'Asie que nous convoitons ne semblent pas offrir les infrastructures nécessaires pour le cyclotourisme. Par contre l'idée de la Chine nous séduit ...pourquoi?, pourquoi pas? La Chine n'est-il pas le pays du vélo? Une chose est certaine, le périple que nous nous apprêtons à réaliser n'a rien à voir avec le "Club Med". Partir à deux dans ce pays, où langue et culture nous en feront perdre notre latin, représente tout de même son lot de contraintes. Heureusement, Richard possède à son actif un tour du monde à vélo ... et moi un tour des Cantons de

NORMANDIE

Marché Champlain 1994 enr.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

OUVERT 7 jours

Tél.: (819) 295-3817

Livraison

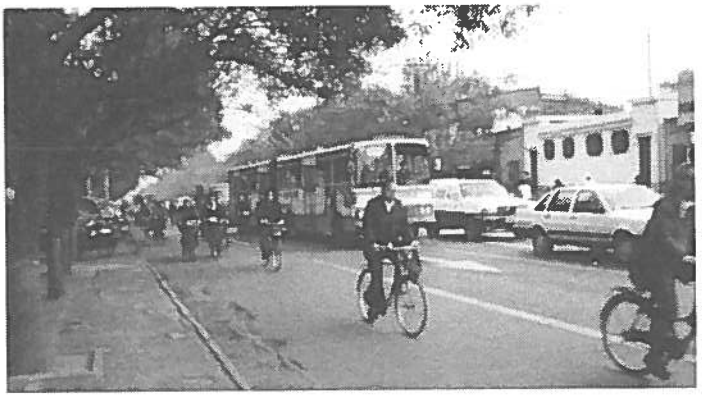
l'Est. Rien de comparable direz-vous mais une solide motivation et un goût avide de dépaysement et d'exotisme nous lancent dans les préparatifs intenses.

Nous planifions notre trajet de 1500 kilomètres. Il y a d'abord l'entraînement physique et de nombreuses lectures pour nous imprégner un peu de la culture. Il y aussi les visas, les vaccins. Richard se lance dans l'apprentissage de la langue chinoise, plus spécifiquement le mandarin, avec un professeur privé. De mon côté, je choisis une méthode accélérée avec livre et cassette, méthode qui n'a d'ailleurs de rapide que le déroulement de cette cassette. Je réalise en effet que l'apprentissage du chinois est une entreprise fastidieuse. Je me concentre sur quelques mots de base qui seront pratiques pour le voyage, pour le reste on verra bien...et il y a toujours le mime!

Nous décollons le 15 octobre pour la Chine avec une escale d'un jour au Japon. Nos vélos nous accompagnent tout au long de cet itinéraire. Le trajet se déroule sans pépin et nous atterrissons à Pékin, deux jours plus tard. C'est là que notre aventure commence...

Le parcours de l'aéroport vers la capitale sur nos vélos est notre première immersion, notre premier vrai contact avec la Chine. Déjà le dépaysement se fait sentir. La signalisation routière est pour nous indécodable, partout du vrai chinois!! Comment s'y retrouver? L'orientation demeure notre principale préoccupation tout au cours de notre voyage. Nous voyons cependant dans cette contrainte une occasion privilégiée d'aborder les gens. Sur la route, régulièrement nous arrêtons des Chinois pour vérifier notre direction. "Tao Beijing ma?". Est-ce que Pékin est dans cette direction? D'un mouvement du bras les gens nous montrent le chemin.

A mesure que l'on roule les sensations s'intensifient. La voie très large réservée aux vélos devient une marée humaine qui nous semble de plus en plus désorganisée. Taxis et motocyclettes entrent dans le bal toutes directions confondues... Pour la sécurité, on repassera. Nous constatons très rapidement que nous devrons être vigilants, car si de loin la circulation donne une impression d'ordre et de calme, elle n'en est pas moins qu'un véritable chaos pour Richard et moi.



Pékin à l'aube

Nous entrons dans Pékin concentrés sur notre route et en même temps, fascinés par ce que nous voyons. À travers la foule, nous ne devons surtout pas nous perdre de vue. À la recherche de notre hôtel, je m'impressionne de cette densité de personnes que je perçois à travers un écran de «smog». Cette image floue et dorée par le soleil couchant ne quittera plus jamais ma mémoire. Les odeurs, les sons, les couleurs nous rappellent que nous sommes déjà très loin de chez nous.

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

Nous trouvons notre hôtel et Dany, une Québécoise qui vit en Chine depuis plus de 10 ans, nous rejoint. Quelle joie de la retrouver après ce bain d'immersion un peu éprouvant! Dany travaille aux relations publiques pour la compagnie québécoise Rougemont, établie depuis quelques années à Pékin. Elle se fait un plaisir d'être notre guide pendant notre court séjour dans la capitale. Nous montons les bagages et les vélos dans notre chambre, nous échangeons nos premières impressions et nous sortons pour aller manger.

Dany et son copain chinois, Tian Chiang, nous proposent des raviolis à la chinoise que nous adorons. La Chine nous réserve d'ailleurs, tout au long de notre voyage, des surprises culinaires. Elle nous offre une cuisine fraîche, variée et goûteuse. Le riz quoique présent, ne constitue plus aujourd'hui la principale source d'alimentation en Chine. Le Chinois qui ne mange que du riz se situe maintenant aux rangs des légendes urbaines véhiculées dans nos sociétés occidentales.

Nous préférons souvent les petites gargotes aux grands restaurants. Même si parfois l'hygiène laisse à désirer, elles sont plus chaleureuses et plus conviviales. Pour les Chinois, la nourriture et la cuisine sont une source de joie et de plaisir. On dit que le repas et sa préparation ont toujours été, au cours des siècles, l'expression d'une philosophie et d'un art de vivre. Nous lisons dans un ancien livre de cuisine chinoise que: "Boire et manger sont deux activités au service de la vie".

Dany nous fait visiter le minuscule appartement qu'elle partage avec son copain juste au dessous du logement des parents chinois. Ils habitent des unités ouvrières d'habitation construites sous le régime de Mao. Tous semblables, ces logements abritent des familles nombreuses de quelques générations. La famille demeure une valeur primordiale en Chine. Pour nous, citoyens de sociétés individualistes, la promiscuité est absente et la notion d'intimité est inexistante.

À suivre

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
téléphonez au: (819) 375-4881

HOMMAGE À MA MÈRE ALICE

Née à Champlain en mars 1923, elle grandit chez ses parents Donat Chartier et Laure Fugère. Elle obtient son diplôme supérieur chez les sœurs servantes du Cœur Immaculé de Marie (Sœurs du Bon Pasteur de Québec), fonde une famille, élève 5 enfants et s'implique comme bénévole dans la paroisse.

Depuis toujours, j'ai vu maman s'intéresser à la lecture et à l'écriture. Encore aujourd'hui lorsque j'arrive chez elle à l'improviste, qu'est-ce que j'y vois? Maman installée au coin de la table, stylo en main, en train de griffonner. Pour elle, manier la plume semble un besoin impérieux. Et ce désir, je crois qu'elle le réalise pleinement aujourd'hui puisqu'elle me répète sans cesse: " ma petite fille, écrire pour moi, c'est la meilleure façon de meubler ma solitude. " Oui, je peux dire qu'elle écrit depuis toujours; mais ses premiers essais tangibles ont débuté il y a environ 6 ou 7 ans.

En 1995, elle compose un poème intitulé: " Cœur sensible " qu'elle présente au Concours international de la poésie et remporte le 10ème prix sur 145 textes émanant de 13 villes du Québec et d'Ontario ainsi que 72 textes écrits par le groupe intergénération d'Isère en France. Toujours dans le cadre du Festival international de la poésie, elle reçoit le prix du mérite régional en 1998 avec un poème composé d'expressions québécoises: " Joli Micmac " et une deuxième fois, le prix du mérite régional en 1999 avec le poème intitulé: " La bonne bouffe ".

De plus, elle écrit deux biographies, celle de sa mère Laure Fugère en 1993 et celle de son mari Jean-Louis Langevin en 1999, publiées par la Société historique de Champlain.

Ses succès en art poétique l'ont tellement encouragée qu'ils lui ont donné le goût de publier un recueil qu'elle lègue à ses enfants, sa famille, ses amis et à tous ceux de Champlain et des environs qui s'intéressent à l'écriture.

Je suis très fière de toi ma mère! Aussi, je veux remercier les Champlainoises et les Champlainois pour leurs encouragements. Quelle belle solidarité!

Ta fille Denise

On peut se procurer " L'héritage poétique d'Alice " aux endroits suivants:

Maison Marie-Rose	295-5235
La Paysanne de Champlain	295-3888
Denise Langevin , aquarelliste	295-3656
Alice Chartier-Langevin, auteure	295-3350

Carnaval de Champlain

1ère rangée: Mathieu Marchand, Guillaume Poirier, Simon Marchand, Alexandre Laganière
2ème rangée: Jocy Laganière, Hubert Poirier, Frédérique Guy, Ludovic Guy
3ème rangée: Sara-Jeanne Boivert, Charles Brunelle Chartier

Du 23 janvier au 6 février 2000, se tenait une nouvelle édition du Carnaval de Champlain.

C'est grâce à une équipe de bénévoles des plus dynamiques qu'une programmation aussi diversifiée a pu être offerte aux Champlainois.

Promenade en calèche dans le village
Journée Optimiste

Que ce soit à la soirée feux d'artifices au chalet de M. Philippe Pintal, au «beach party» avec les Frères Goyette, au spectacle folklorique avec les Tireux d'Roches, nos soirées ne manquaient pas d'originalité. Côté sport, un triathlon extérieur combinant la balle molle, le ballon-volant ainsi que le curling, a attiré une centaine de participants. Le ballon-volant intérieur ainsi que le badminton avec handicap ont comblé les plus frileux.

Nos enfants ont pu profiter d'un rallye "bottine" au cœur de notre village, organisé par M. Hugues Germain, d'une journée d'activités plein-air, supervisée par le Club Optimiste, de même que la visite d'une troupe

UNIPRIX
G. Lanouette et A. Tremblay
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

d'éclaireurs, qui ont construit des igloos pour y passer la nuit, et qui ont sûrement donné le goût à nos jeunes de devenir scout.

Il y avait également au programme la messe du carnaval, des activités avec les aînés, du hockey balle et j'en passe.

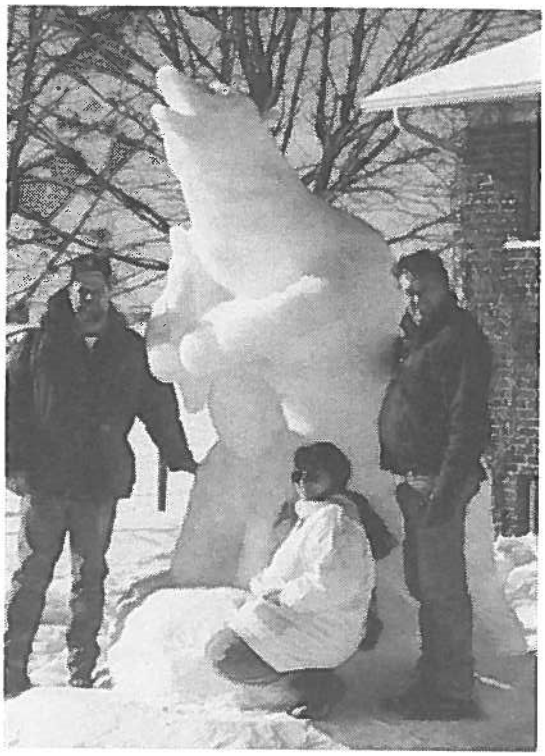
Je tiens à remercier, en mon nom et au nom du comité du Carnaval 2000, toute la population de Champlain et d'ailleurs pour leur grande participation. C'est la plus belle motivation qu'un comité puisse avoir pour garder la petite flamme allumée et recommencer l'an prochain.

Également sur le comité du Carnaval 2000:

Julie Allyson Pagé, vice-présidente, Michel Dufour, secrétaire, Kevin Massicotte, trésorier, France Neault, Lucie Berthelot, Jimmy Sauvageau, René Montplaisir, Stéphane Marchand, Pierre Caron, directrices et directeurs.

Merci et à bientôt.

Mireille LeBlanc
Présidente du Carnaval 2000



1er Prix de sculpture sur neige: André Fisher
Le comité de sélection: Guy Poirier, Annie Joosten, Pierre Caron

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

Salon de coiffure Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.

(819) 295-3085

Spécialité: Pizza maison

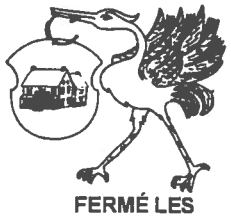
CASSE-CROÛTE
"La p'tite rûche"
625, rue Notre-Dame Champlain
Tél.: 295 5112

Nous vous souhaitons la bienvenue et remercions nos clients et amis
Marie Despins
Claude Carrier

LE MANOIR ANTIG

SPÉCIALITÉ:
CUISINE SUISSE
ET FRANÇAISE
COMPTOIR DE FROMAGE

Bar-Restaurant
1073, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0



FERMÉ LES
LUNDI ET MARDI
RÉSERVATION
Tél.: (819) 295-3954

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

20 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

DEUX CHEMINS L'UN DE TRAVERS, L'AUTRE DE CORDON.

Par Yvanhoe LeBlanc

Au temps où Champlain comme les autres paroisses des alentours étaient isolées durant la saison hivernale, les cultivateurs des lieux étaient responsables de l'entretien des chemins d'hiver. Chacun se devait de rendre carrossable la longueur de route correspondant au cadastre de leur terre. Belle occasion leur était donnée de se tirailler. Les retardataires soulevaient la colère des hâtifs.

Mais voici qu'en 1932-33 le chemin de travers créa l'unanimité autant chez les libéraux que chez les conservateurs. Il faut dire que les habitants qui permettraient une libre circulation sur la dite route non verbalisée demandèrent à un avocat éminent de Trois-Rivières d'étudier leur cause et de venir expliquer quelle serait la meilleure décision à prendre. C'est à la salle paroissiale du temps que Maurice Duplessis plaida pour la bonne entente et la concorde devant une assistance nombreuse.

Ce bouleversement dans le milieu fut provoqué par Elzéar Grandmont et Mathias LeBlanc. Elzéar voulait un pont sur la rivière Champlain permettant aux gens de Picardie d'écourter le trajet de plusieurs milles pour se rendre à l'église et faire leurs emplettes au village, tandis que Mathias serait favorisé d'un raccourci de plusieurs arpents pour se rendre à son lopin de terre de Picardie. Le conseil municipal du temps, dirigé par Jos Massicotte, le père de Jean et dans sa descendance en Michel, Robert et Carole, était un ardent partisan du parti libéral. Voyant que la majorité des électeurs étaient favorables au chemin de travers, on alla en délégation chez le député Welly Grant lui demander d'intervenir auprès du premier ministre Alexandre Tachereau, en vue de l'obtention d'un octroi pour une route de colonisation, incluant un pont sur la rivière Champlain. Les fonctionnaires du gouvernement vinrent s'enquérir sur la possibilté d'approuver le projet. Philippe Dontigny céda gratuitement un terrain important dans la continuité du pont vers un tracé passant derrière la maison de Léo Toutant, devant Joseph Pintal, Norbert Dubord, Gustave Pintal et traversant les terres des cultivateurs de Bourbeau, LeBlanc à Arthur Bourbeau pour aboutir au Manoir, propriété des Brindle. L'entente régnait entre les deux clans politiques à un point tel que le conseil municipal d'alors nomma Ernest Bourbeau, un authentique bleu, comme représentant de la paroisse dans l'édification du pont d'Elzéar et de Mathias.

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais voici qu'après quelque temps d'opération, ce chemin fut parsemé d'embûches qui empêchaient le libre passage des voitures à poil; ce qui par contre ne bloquait pas l'utilisation aux piétons.

Les cultivateurs chez qui passait la route se plaignaient du mauvais rendement de leur terre, demandèrent aux tribunaux la fermeture: ce qui leur fut accordé.

Les rouges, en maudit, obtinrent de leur conseil municipal l'ouverture du chemin de cordon qui était en veilleuse depuis plusieurs années. Le tracé suivait dans une certaine mesure celui du chemin de travers passant devant chez Gustave Pintal pour se diriger vers la voie ferrée, où un passage à niveau permettait d'en arriver à la terre à bois d'Ernest Bourbeau. Cependant, Ernest fut dans l'obligation d'adoucir la côte et au dire de Frédéric Marchand, qui en ce temps demeurait à Picardie (Batiscan), les travaux de réfection de la route lui coûtèrent de gros sous. Le

CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS Sonic **7 JOURS**
GASTON DUMAS

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

chemin se prolongeait sur le coteau jusqu'à la terre de Yves Laganière, qui à son tour, se vit obligé d'aplanir la descente à quelques cents pieds de la station du C.P.R., qui à cette époque, était tenue par l'agent opérateur Josaphat Hivon. Les gens de Picardie et du village Ste-Marie pouvaient se rendre à la gare, prendre le train pour Trois-Rivières, qui durant la saison hivernale était le chemin le plus pratique. La prise du C.P.R. le matin, leur donnait la journée pour vaquer à leurs occupations et revenir en soirée.

Nota bene! Si vous trouvez qu'il y a des failles dans mes dires sur l'authenticité des faits historiques, je m'en excuse à la façon de Pilate.

Vous n'avez qu'à blâmer mes conseillers spéciaux: René Turcotte 98 ans, Frédéric Marchand 85 ans, autrefois de Picardie (Batiscan) et Napoléon Marchand 81 ans, et moi à l'heure de cette tourmente municipale je me trouvais bien au chaud dans mon pensionnat au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières.

Post-scriptum ! C'est à la blague que je vous préviens d'une fausse documentation de mes conseillers, ce n'est qu'une sauce très épicée pour mettre du piquant dans mon écrit. Croyez-moi, il n'y a rien de contraire à la véracité des faits. Chanceux que je suis d'avoir de tels informateurs.

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

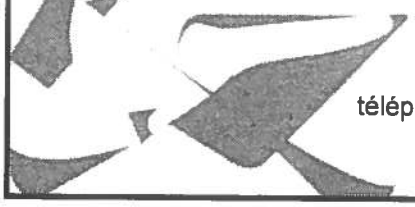
- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219

Maçonnerie Jean-Claude Cossette et fils inc.



téléphone: **(819) 295-3745**
fax: **(819) 295-3725**

Le carnet de la poésie

LA PRÉSENCE D'UNE MÈRE

Naissance

Une mère, c'est là pour nous donner la vie
Une mère, c'est là pour entendre notre
premier cri.

Enfance

Une mère, c'est là pour nous regarder pousser
Une mère, c'est là pour nous émerveiller.
Une mère, c'est là pour nous bercer.
Une mère, c'est là pour nous dorloter.
Une mère, c'est là pour nous tendre les bras
quand plus rien ne va.

Adolescence

Une mère, c'est là pour nous écouter
Et non pour juger.
Une mère, c'est là pour nous conseiller
Et non pour décider.
Une mère, c'est là pour nous parler
Et non pour crier.

Une mère, c'est là pour nous pardonner
Afin de mieux recommencer.
Une mère, c'est là pour nous appuyer
Dans nos décisions raisonnées.
Une mère, c'est aussi là pour pleurer
En toute simplicité.

Adulte

Une mère, c'est là pour nous rappeler
Qu'elle a beaucoup d'amour à donner.
Une mère, c'est là pour déglonfler
Les cœurs brisés.
Une mère, c'est là pour vivre une belle complicité
En toute amitié.

En bref,

Une mère, c'est là, pour donner.
Une mère, c'est là, pour réconforter.
Une mère, c'est là, pour prier.
Une mère, c'est là, pour s'oublier.

Cependant,

Un jour viendra, ses capacités épuisées
Elle devra abandonner
Pour rejoindre l'éternité
Désireuse de quitter en toute liberté et dignité
Vivre dans une paix bien méritée
Pour admirer et protéger
Ses enfants adorés.

Fernande-D. Rousseau

Pour les 100 "naufragés" de Champlain

Un garçon de 15 ans héros de la tempête

(Photos François Béliveau, "le Nouvelliste")
L'auberge improvisée "Aux-7-Fables", à l'entrée du village de Champlain. C'est là qu'une centaine de voyageurs passèrent plus d'une journée en compagnie de 95 animaux empaillés pendant que la voirie provinciale s'employait à dégager les routes.

Un grand merci à Robert Lehouillier qui nous a apporté la page de l'hebdomadaire " Le Petit Journal " du 6 janvier 1963, racontant ce généreux exploit d'Alain Barnes et qui a aussi permis de faire remonter à notre mémoire " Les Sept Fables " et son propriétaire. L'article n'est pas reproduit intégralement mais seulement son côté pertinent.
Jean-Marie Massicotte

par André Béliveau

" Champlain? Yes, Sir! Drette devant vous, su 'l'chemin du Roi, 12 milles de Trois-Rivières en regagnant Québec... "

Champlain, depuis quelque trois cents ans, c'est la patrie des Leblanc, des Marchand et des hardis navigateurs. La légende veut que la moitié au moins des marins canadiens-français y aient leurs blondes et leur pied-à-terre. Le capitaine Leblanc, qui croise sur les Grands Lacs, c'est de là qu'il vient. Et son cousin, le pilote Marchand, avec ses trois fils... Et l'autre Leblanc, qui est aux chaufferies, et son demi-frère, qui est homme de roue... Tous de rudes matelots, spécialistes du chenail et de l'eau douce!

Mais ne voilà-t-il pas que Champlain se met à avoir son héros sur la terre *ferme,* si l'on peut dire!... En tout cas, sur la neige! Exactement comme les Esquimaux du Grand Nord ou bien le François Paradis à Maria Chapdelaine... Et quel héros ! Un garçon de 15 ans, un écolier comme des millions d'autres, qui a eu l'idée un de ces quatre matins de parcourir sur son traîneau à chiens six milles dans la poudrerie pour aller nourrir une centaine de voyageurs perdus dans la tempête !

C'était lundi dernier, le jour de la grande bourrasque...Ce matin là, Alain Barnes écoutait la radio, comme tout le monde en Mauricie. Depuis la veille au soir, une centaine de personnes étaient retenues prisonnières par la tempête dans un restaurant situé à l'orée du village. En communication constante avec le bureau de la Police provinciale de Trois-Rivières, elle venaient justement de rapporter que leurs réserves de nourriture étaient épuisées. Vers

Fidèle Tenace et Fier

Champlain
FIDELE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Jean-Charles Brideau, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Julien Pellerin, conseiller
Nicole Tanguay, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

10 heures du matin, la radio faisait état de l'intention de la P.P d'affréter un " ski-doo " pour aller porter secours aux naufragés de la route.

Le héros de la tempête, ALAIN BARNES, et son chien "Copain", posant entre les brancards de l'attelage dont ils se sont servis lors de leur folle équipée. "J'aurais aimé qu'il se passe quelque chose d'imprévu!" devait par la suite déclarer le jeune Alain.

IL N'A PAS FROID ...

Alain Barnes, qui n'a pas froid aux yeux, décida d'aller lui-même faire son petit tour de ce côté. Il se lança donc, seul, à pied, dans ce froid de 15 ou 20° sous zéro, dans le vent et les nuages de neige, suivant la route tant bien que mal. Un autre brave, qui avait amorcé une tentative analogue quelques heures plus tôt, avait dû rebrousser chemin parce que le froid et le vent, selon sa propre expression, lui «bloquaient l'air au ras des poumons».

Après une périlleuse randonnée de près de deux milles dans ce désert de neige, le jeune Barnes parvint cependant à l'oasis des 100 voyageurs, la salle à manger " Aux Sept Fables ". Au patron de la boîte, M. Gilles Archambault, il déclara tout simplement qu'il arrivait du village et qu'il était venu voir de quoi ces messieurs-dames avaient besoin. On lui donna commande de pain, œufs, lait et autres produits variés. Le garçon repartit par le même chemin, en promettant de revenir en " voiture à cheval " dès que sa commande aurait été remplie. La P.P. fut aussitôt avisée par téléphone que " des villageois " s'occupaient de l'opération approvisionnement, et abandonna son propre projet d'utiliser le ski-doo.

Alain revint effectivement. Il montait non pas un traîneau hippomobile, mais un attelage de chiens, tiré par son colley " Copain " et une autre bête que lui avait prêtée un camarade. " C'était la première fois que j'attelais Copain cet hiver, mais cela m'était arrivé à plusieurs reprises l'an dernier. Je suis un vétéran ! ... "

Sa mission accomplie, notre " vétéran " se replongea dans la poudrerie et rentra bien sagement chez lui. Il était environ 2 h. de l'après-midi. Son odyssée avait duré près de 4 heures.

" J'étais un peu déçu, avouera-t-il. J'espérais vaguement qu'il m'arriverait quelque chose d'imprévu, je voulais faire quelque chose d'extraordinaire. Et puis ... ma photo n'a jamais été publiée dans aucun journal ... " Il cherchait le frisson de l'aventure et s'en tirait avec une malheureuse petite " chair de poule " ! Qui n'est pourtant pas d'une poule mouillée. C'en est quand même à vous dégoûter pour toujours de l'héroïsme !

N.B.: Mme Réjeanne M.-Barnes, maman d'Alain nous affirme que son fils était âgé de 13 ans seulement au moment de cet événement.

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Tél.: (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

La galerie avant, un symbole culturel aujourd'hui en déclin

En veillant sur l' perron
Par les beaux soirs d'été
Tu m'disais c'est si bon
De pouvoir t'embrasser
Assis l'un contre l'autre
Sans s'occuper des autres
On s'faisait du plaisir
En parlant d'avenir.

C'est dans ces termes que débutait une chanson composée par dame Camille Andréa en 1957, et interprétée par Dominique Michel. Les gens de la génération nés avant les années 60 se souviendront des longues heures passées sur ces larges galeries ornant au moins la façade avant d'une maison ancienne du Québec. Bien assis nonchalamment sur des chaises droites ou berceuses, beaucoup y ont discuté et chanté, réfléchi, ri et médit.

Après avoir dressé quelques balises historiques ayant permis la progression fulgurante de la popularité de la galerie avant, nous traiterons de sa signification culturelle sous trois volets différents.

Un brin d'histoire

La galerie couverte en position avant dans beaucoup de nos maisons anciennes du Québec possède une lignée ancestrale fort lointaine. Une interprétation de cette réalité architecturale veut que son origine lointaine se manifeste comme un simple abri, un simple prolongement du toit, représentant une adaptation à son environnement. Dépendant des localités et régions du monde, ces abris ont subi des transformations morphologiques diverses. Plusieurs pourront y trouver un degré de parenté avec le portique de l'architecture grecque. Ces portiques grecs étaient surmontés d'un toit ornementé, supporté par de superbes colonnes massives de pierre fort décoratives. Comme lointains ancêtres, d'autres reconnaissent la " loggia " de la Grèce, les abris sous les colonnades de la Rome antique, les vérandas largement répandues en Inde, les " stoops " des Pays-Bas, les " vestibules " du Royaume-Uni, et les " piazzas " de l'Italie.

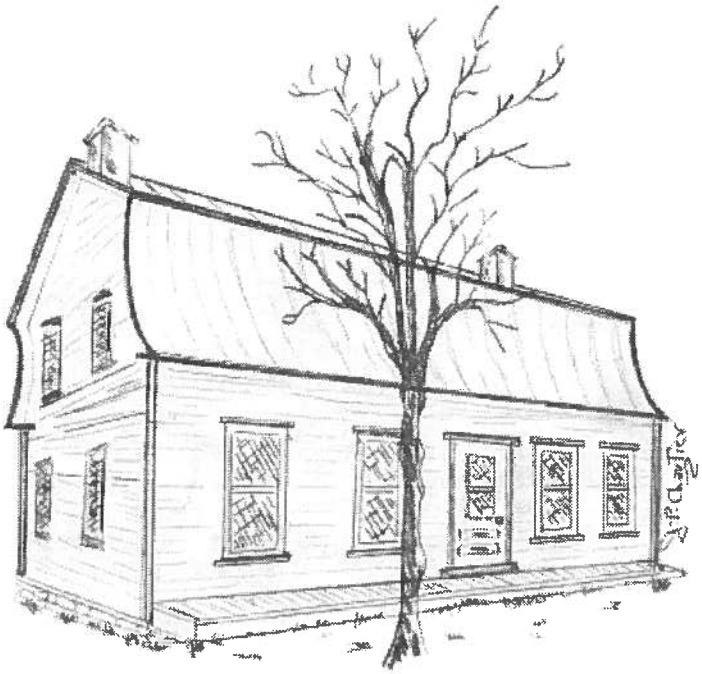
La galerie était aussi présente du temps de la période coloniale en Nouvelle-France et dans les États du Nord-Est de la Nouvelle-Angleterre. Cette composante de l'architecture domestique se mit à proliférer seulement à partir des années 1840-1850, et correspond aux débuts de l'influence néoclassique. Son omniprésence témoigne de sa popularité. Vers la fin du XIXe et du début XXe, la galerie devint une caractéristique architecturale nécessaire et distinctive, quasi universelle.

Mais vers la fin de la deuxième décennie du XXe siècle, plusieurs propriétaires de maisons des localités québécoises troquaient leur plate-forme de bois pour une galerie couverte " posée à l'américaine ", dont son toit se glissait tout juste sous l'extension du versant avant du toit du carré principal.

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

GARAGE POIRIER & FILS
100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL.: (819) 375-3289
TÉL.: (819) 374-9321 - 375-5721

Coopérative agricole
Champlain-Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Pétroles
CO-OP
COOPPLUS
St-Narcisse (418) 328-3155
St-Tite (418) 365-5126
Champlain (819) 295-3451



Maison 1

Maison 2

Figures 1 et 2: Au Québec, au milieu du XIXe siècle jusqu'à vers 1920, beaucoup de propriétaires se font construire une maison à la Mansart à deux brisis avec ou sans galerie couverte. Lors de sa construction, le propriétaire pouvait privilégier une simple plate-forme prolongeant la façade (croquis de gauche) ou une galerie couverte (croquis de droite). Si la demeure n'avait qu'une plate-forme, il optait avec le temps pour une galerie couverte. Chez nous, cette transformation de la galerie " posée à l'américaine " s'est souvent effectuée à l'intérieur du premier tiers du XXe siècle. Bien des octogénaires se rappellent de ce grand événement ayant meublé l'histoire de leur prime jeunesse.

Des facteurs technologiques

À partir des années 1840, l'évolution technologique et l'industrialisation devaient créer une classe d'individus plus libres de leur temps, une classe possédant des moments de loisirs plus importants. La population disposait de plus en plus de bon temps à écouler, et l'adoption de l'idée d'une galerie avant allait bien au-delà de la simple concrétisation d'une mode.

Des progrès sensibles du point de vue technologique permirent de construire des galeries plus facilement et à moindre coût. Sa structure, désormais plus légère et moins dispendieuse, remplaçait les lourdes poutres et épais madriers des périodes antérieures. Dès lors, en permettant l'assemblage plus rapide de morceaux machinés, le jeu des formes pouvait être rendu plus complexe, et l'ornementation devenait beaucoup plus facile à exécuter. Notons aussi qu'au début de cette période, les chaises berceuses et les ameublements de rotin gagnèrent aussi en popularité.

La galerie devient ainsi une solution intéressante à la fois technique et esthétique. Peu à peu, les galeries des demeures des urbains comme les ruraux devinrent le support de toute une panoplie d'éléments décoratifs. Très souvent, des éléments élaborés d'ornementation surchargeaient cette galerie durant l'époque victorienne.

Des facteurs sociaux

Des forces d'origine sociale ont aussi contribuées au développement de l'architecture en Amérique du Nord et particulièrement au Québec. Parallèlement au développement rapide de la technologie en matière de construction, des intérêts nouveaux envers la nature, l'environnement et le paysage s'inscrivaient en une sorte de " contre-mouvement ". Ainsi, et déjà dans les années 1820 à 1830, peintres de la nature, producteurs de travaux littéraires, et artistes de tous genres, idéalisaient la nature en mettant en évidence toute sa grandeur et toute sa majesté. Contrastant beaucoup avec les forces déterminantes et débilitantes de l'industrialisation et de sa progéniture, les villes en croissance rapide, ce mouvement prit de l'ampleur pour permettre à la nature et aux beaux paysages de prendre toute leur importance et acquérir leur lettre de noblesse. Nous ne pensons pas errer en émettant l'hypothèse que l'architecture en général en Amérique du Nord a subi les conséquences de la progression de ce contre-courant.

D'ailleurs, en Amérique du Nord, à partir des années 1830, certains mouvements se structurèrent afin de préserver quelques îlots de verdure aux centres des villes, de protéger des enclaves de végétation dans les tentacules envahissantes. Les cimetières urbains très bien aménagés ont précédé les parcs en plein cœur de la ville en expansion. Dans cette veine, notons

la création du très célèbre parc urbain de la cité de New-York, Central Park, dessiné et conçu par Frederick Olmsted dans les années 1850. Depuis ce temps, la nature et l'environnement ont la faveur du public et imposent le respect. La ville qui s'urbanisait comportait désormais de plus en plus d'espaces verts aménagés.

Le Québec emboîte aussi le pas. Le parc du Mont Royal à Montréal s'inspirait de cette vague initiée aux États-Unis. Dessiné et aménagé au début de la seconde moitié du XIXe siècle, ce lieu paisible voulait être une expérience intéressante pour tous les urbains, avec en prime ses " pouvoirs thérapeutiques ".

L'architecte Andrew Downing

Mentionnons ici l'immense contribution d'un architecte du paysage, appelé Andrew Jackson Downing. Par ses travaux, écrits et croquis, il a contribué grandement à la progression de la popularité de la galerie avant en Amérique du Nord. Il fut le premier à articuler la nécessité d'accoler à la maison cet appendice couvert dans un espace mieux aménagé et intégré au paysage environnant. Il ne manquait pas de vanter les mérites de cette entrée couverte attenante au carré principal, cette sorte d'abri protecteur se prolongeant au-delà de la porte principale. Selon lui, le toit surbaissé de la galerie, supporté par des colonnes, permet de mieux apprécier l'environnement immédiat en protégeant des chauds rayons de la belle saison, en fournissant la possibilité de jouir de la brise des soirées plus fraîches et de se protéger de la rosée du soir. Ainsi, la galerie couverte devait apporter un réel confort et un avantage indéniable, en se mariant ou se fondant bien avec les pourtours naturels. Bien d'autres architectes ont suivi ses traces et ont ainsi contribué à généraliser l'utilisation de cette composante architecturale. Mais jamais avec autant d'emphase que Downing.

Les trois raisons évoquées plus haut permirent le développement de la popularité de la galerie couverte. Et au vingtième siècle plus particulièrement, cette composante architecturale devenait aussi un objet où se manifestèrent beaucoup de nos traits culturels.

La signification culturelle de la galerie couverte

L'histoire de la galerie avant se confond sous plusieurs aspects à l'histoire de la vie québécoise et américaine au sens large. Dans son temps, cette composante représentait un symbole culturel, soit une manifestation bien tangible des divers idéaux collectifs en vogue durant tout le temps que dura sa popularité.

Entre le romantisme et le contrôle

Cette galerie représentait une sorte d'intermédiaire entre la nature vierge et les terres aménagées par l'homme tout autour. L'homme a toujours idéalisé ces deux éléments. Plusieurs écrivains d'Amérique du Nord n'ont pas cessé de porter en exergue la jeunesse d'un peuple bien ancré dans le monde agraire, qui trouvait son bonheur en exploitant d'une manière réfléchie son environnement. D'autres idéalisaient en quelque sorte les majestueuses chaînes de montagnes du pays et ses forêts sans fin, en prenant soin toujours de mettre en évidence la noblesse de la paysannerie.

Mais parallèlement à cet idéal de la nature vierge et des terres agricoles, en côtoyait un autre qui voulait l'humaniser, voire la contrôler. Pour plusieurs, contrôler la nature n'était nulle autre qu'une manifestation ou une volonté du destin, en édifiant villes et villages et déboisant de façon systématique les forêts. En matant ainsi la nature, en la civilisant, l'environnement devait ainsi porter les marques ou les stigmates de la civilisation.

L'utilisation de la galerie avant prit son essor en se présentant comme une sorte de compromis ou de pont entre ces deux tendances : chérir la nature et la paysannerie d'une part et la volonté de la civiliser d'autre part. Elle apparaît donc comme un lieu intermédiaire ou de transition, entre un extérieur plus incontrôlable et un intérieur chéri plus civilisé dans lequel on avait une mainmise facile.

À ses débuts, la galerie ornait les maisons des notables et des marchands. Elle permettait d'afficher son aisance dans un courant nouvellement à la mode, en plus de se démarquer socialement.

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196
Claire et Robert Leblanc

Ginette P. Bouffard
Proriétaire
Geneviève Bronsard
Esthéticienne, électrolyste
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Un idéal familial

Essentiellement, la galerie avant n'était nulle autre qu'une pièce familiale, qu'un " living room " vers lequel la plupart des membres de la famille se retiraient après une longue journée de travail. Elle se présentait comme une extension de l'intérieur de la maison vers l'extérieur.

Plusieurs se rappellent des frères et sœurs s'adossant aux fers de galerie ou enfourchant la main courante dans une chevauchée imaginaire. C'était l'endroit pour discuter de politique et éduquer les enfants. C'était un lieu de communication, d'explication et de compréhension des traditions familiales, et de transmission des valeurs de la société traditionnelle.

Le soir venu, la galerie avant, sorte de " salle communautaire extérieure ", représentait un milieu intermédiaire entre la chaleur parfois suffocante de l'intérieur et la fraîcheur invitante de l'extérieur. Toute la famille y migrait après avoir fait la vaisselle et lavé les enfants. Les parents bien assis sur leurs chaises berçaient tranquillement le temps qui passe, et plusieurs y fredonnaient des chansons anciennes et nouvelles, et y racontaient les dernières blagues à la mode.

Très longtemps, le salon a été peu utilisé, voire inutilisé. Et la galerie avant préfigurait et précédait de nouvelles pièces apparues dans la maison moderne après la dernière guerre: le " living room ", le " family room " ou le " T.V. room ". L'avènement de la télévision allait changer bien des habitudes. La galerie fut donc remplacée peu à peu par un lieu où tout le monde devait désormais se taire pour mieux observer et écouter les vedettes du petit écran.

Un idéal communautaire

Cette galerie avant se présentait aussi comme un lieu intermédiaire entre le public et le privé, entre le sanctuaire intérieur et la communauté en général. Somme toute un lieu où l'interaction et la communication avec les autres pouvaient se manifester. Beaucoup de choses s'y réglaient, loin des "quartiers" où la famille se nourrissait ou dormait, sans trop de risques physiques ou psychologiques pour le noyau familial.

Les affaires courantes y étaient réglées : donner aux quêteux et quêteuses quelques deniers, négocier et acheter des produits aux colporteurs ou itinérants de tout acabit, négocier et dégager une entente finale avec un commerçant ou vendeur. À l'ombre de son toit, on pouvait y étaler et y offrir les produits frais de la ferme et conclure les multiples marchés de la vente directe. Plus avant, on y réglait les problèmes reliés au travail quotidien, on y précisait les détails du travail à effectuer par les employés subalternes et les ordres à donner aux serviteurs ou aux responsables qui avaient arpenté les sentiers et chemins boueux.

Un étranger devait cogner à la porte avant, alors que les amis le faisaient par la porte latérale ou arrière. Le perron était un symbole de civilité et de bon voisinage. Le soir venu, et parfois les après-midi, il servait de lieu commun facilitant les relations interpersonnelles. Les marcheurs et marcheuses déambulaient par deux; et un simple " bonsoir " pouvait permettre d'entamer une discussion durant parfois des heures. La galerie était un lieu privilégié pour les échanges avec la communauté. Pour une personne, le fait de s'asseoir sur la galerie devenait un signal clair pour le voisinage immédiat de sa disponibilité à communiquer. Aussitôt, des voisins s'amenaient, avec leurs rebords de robes ou d'habits à faufiler, leur tricot à compléter. On y échangeait aussi des trucs de couture et de cuisine.

Marcheurs et "berceurs" répandaient les bonnes comme les mauvaises nouvelles, sans oublier les on-dit et les ouï-dire, ou colportaient les bons coups, les médisances et les calomnies. Quoi qu'il en soit, bien des réputations s'y jouaient quotidiennement.

En outre, durant les "chaudes veillées" d'été, elle permettait aux parents la surveillance des fréquentations entre garçons et filles.

Une galerie aux dimensions généreuses marquait et entretenait souvent une ouverture sur les autres, sur la communauté, sur l'étranger. Bien qu'une analyse plus poussée soit nécessaire, ses dimensions fort réduites dans les constructions modernes, suggèrent un changement social indéniable.

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

MONUMENTS
BOUCHER
inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Fait curieux, dans la ville de Hearst en Ontario, on constate une absence complète d'une galerie prolongeant la porte principale de la façade, la porte avant se retrouvant juchée à au moins un mètre de la surface du sol. Après avoir considéré et soupesé des explications d'ordre économique, nous pouvons à tout le moins envisager la possibilité d'interpréter cette réalité sous l'angle d'une moins grande intensité des rapports sociaux.

Figure 3 : Absence d'un perron ou d'une galerie avant prolongeant l'espace devant la porte principale. Au début des années 90, au moins la moitié des demeures de la ville de Hearst en Ontario n'en avait pas. Cette réalité peut s'expliquer de diverses façons. L'une d'entre elles voudrait que cette absence s'interprète comme une volonté plus restreinte à vouloir communiquer avec l'extérieur, à désirer échanger avec l'étranger. Cette photographie a été aimablement fournie par monsieur Jean Poirier, professeur au Collège Shawinigan.

Le déclin

Lorsque l'on observe aujourd'hui l'absence quasi systématique des larges perrons ou galeries des maisons de notre jeunesse, on est en droit de se demander si la signification culturelle de cette composante architecturale n'est pas tombée en désuétude. Les liens qu'entretiennent les gens avec la nature, les valeurs familiales et communautaires ont une incidence sur le développement de certaines composantes architecturales. Les pourtours aménagés et bétonnés à l'excès ont pris le pas sur les larges perrons et galeries d'autrefois, dénotant un possible retour sur soi, mettant en veilleuse l'intensité de la vie communautaire. La vie intense et essoufflante que s'impose la famille d'aujourd'hui semble développer de nouveaux besoins comme le repos et l'intimité. Dans cette veine, on ne peut pas se surprendre que les galeries et " patios " donnant sur l'arrière-cour puissent prendre une si grande ampleur.

Que de souvenirs cocasses nous racontent encore ces octogénaires ayant leurs origines dans les noyaux villageois. Ils ne manquent pas de signaler que souvent leurs amours étaient nourries et raffermies en veillant sur le perron. Les couplets suivants de la chanson " En veillant sur l'perron " rappellent aussi cette réalité teintée d'un brin de nostalgie.

On était les derniers
À aller se coucher
Les soirs n'étaient pas longs
En veillant sur l'perron

On s'ra vieux dans c'temps-là
Mais on n's'en plaindra pas
En s'berçant tous les deux
On s'ra toujours heureux

Tant qu'on pourra s'parler
Des soirs qu'on a passés
Moi fille et toi garçon
En veillant sur l'perron

Jean-Pierre Chartier
des *Héritages patrimoniaux*

chartier.patrimoine@tr.cgocable.ca
Tél. : 1 (819) 295-3724

Sources intéressantes :

1) DOWNING, Andrew Jackson. A Treatrise on the Theory and Practice of Landscape Gardening. New York, C.M. Saxton, 1857.

2) EN COLLABORATION, American Paradise : The World of the Hudson River School. New York, Harry N. Abrams, Inc, 1987.

3) EN COLLABORATION. Out of the Porch. New York, Algonquin Books of Chapel Hill, 1992.

4) GROW, L. Old House Plans. New York, Universe Book, 1978.

5) KAHN, R. et E. MEAGHER. Preserving Porches. New York, Henry Holt, 1990.

6) LESSARD, M. et H. MARQUIS. Encyclopédie de la maison québécoise, trois siècles d'habitations. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1972.

7) MARTIN, Paul-Louis. À la façon du temps présent. Trois siècles d'architecture au Québec. Québec (Saint-Nicolas), Les Presses de l'Université Laval, 1999, 378 pages.

8) McALISTER, V. et L. A Field Guide to American Houses. A.A. Knopf, 1996.

L'OBSERVATOIRE ASTRONOMIQUE

Comme pour bien d'autres ministères, celui de l'éducation a été soumis aux compressions budgétaires. Cette opération a eu pour conséquence d'inciter la direction du Cégep de Trois-Rivières à maintenir uniquement les activités scolaires touchant directement la formation des étudiants. Cette décision provoqua la fermeture partielle de l'observatoire de Champlain. Depuis deux ans, toutes les activités de formation populaire sont annulées, seuls les étudiants du Cégep ont accès au site. Mais heureusement, les programmes estivaux d'emplois étudiants parrainés par le gouvernement fédéral permettent une réouverture pour le grand public durant la courte période d'été.

Notre directeur, M. Guy Forgues, ne pouvait concevoir une telle inactivité et décide de créer une corporation, formée de plusieurs partenaires et dont le premier mandat est de faire renaître l'observatoire. Actuellement, quatre partenaires se rencontrent pour discuter de projets de développements. Ce sont la Municipalité de Champlain, l'Université du Québec à Trois-Rivières, le Cégep de Trois-Rivières et la Fondation du Cégep. Des efforts sont toujours maintenus pour tenter d'intéresser d'autres partenaires.

Lors de sa construction en 1980, l'observatoire astronomique du Cégep était considéré comme unique au Québec, mis à part celui du Mont-Mégantic utilisé par les professionnels. Aujourd'hui, plus d'une demi-douzaine d'observatoires astronomiques amateurs sont répartis sur le territoire québécois et accueillent le public. Il y a entre autres Dolbeau, Saint-Elzéard de Beauce, Saint-Nérée de Bellechasse, l'Astrolab du Mont-Mégantic, Saint-Louis-du-Ha-Ha dans la vallée de la Matapédia et Laval. Les découvertes inattendues en astronomie, les images spectaculaires recueillies par les plus grands télescopes du monde attirent l'attention du grand public et contribuent à la popularité de cette science. L'intérêt croissant pour l'astronomie par le grand public incite à y favoriser l'accès. Actuellement, l'Association touristique de la Côte Nord projette la construction d'un observatoire populaire dont les activités s'ajouteront aux nombreux attraits touristiques de cette région. Mais la Mauricie possède l'un des plus beaux observatoires astronomiques dans l'ensemble du réseau et son profil architectural fait dire à plus d'un qu'il est unique dans la province.

De nombreux projets de développement sont en voie de réalisation et le seront au courant des prochains mois. Le plus apparent sera sans doute l'application d'une nouvelle peinture blanche sur l'ensemble de la bâtisse prévue pour ce printemps. De plus, afin de maintenir un équilibre thermique entre la salle d'observation et la température extérieure, le dôme d'acier galvanisé sera peint d'un blanc lustré.

Le prochain programme d'animation estival empruntera la voie du multimédia. Deux nouvelles productions sont actuellement en préparation et seront présentées au public. Le premier montage qui a pour thème " La Lune " expliquera les différents

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344
E-mail: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca
Site internet: http://www.remax-quebec.com

Partagez mon succès...

Maison Marie-Rose

Boutique cadeaux
Artisanat

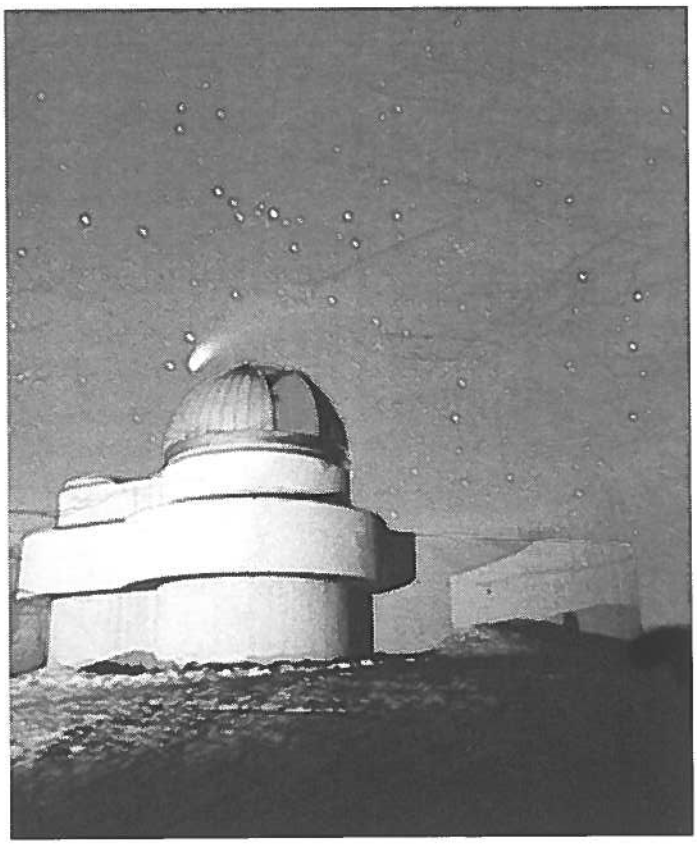
968, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0
Téléphone (819) 295-5235
Propriétaire: Denyse Bolduc

Faites une halte sur le chemin du Roy
pour offrir à vos yeux un spectacle royal...
Nos œuvres n'attendent que vous.

phénomènes entourant notre proche voisine. Le second montage qui est conçu pour une projection extérieure sera consacré à l'identification des constellations.

La venue des nouvelles technologies informatiques n'a pas épargné notre instrumentation. Depuis l'automne dernier, nous procédons à des modifications mécaniques afin que notre télescope puisse faire la poursuite et la recherche d'objets célestes à partir d'un clavier d'ordinateur. Ces modifications permettent de pointer le télescope dans toutes les directions avec un degré de précision inouï. Pour imager cette performance disons que le système pourrait guider le déplacement du télescope pour qu'il puisse centrer, dans son champ de vision, une pièce de deux dollars placée à 1 km de distance.

L'automatisation du télescope a permis un autre investissement d'envergure. C'est grâce à la générosité de la Fondation du Cégep de Trois-Rivières que notre observatoire a pu acquérir une caméra numérique spécialement conçue pour l'observation astronomique. Lorsque nous maîtriserons toutes les possibilités de cet appareil, l'observatoire de Champlain sera en mesure de détecter des objets dont la faible luminosité n'était accessible qu'aux observatoires professionnels au début des années 50. La très grande sensibilité à la lumière des capteurs de cette caméra est grandement influencée par la pollution lumineuse. Il est donc de première importance de limiter l'éclairage extérieur, de ne l'utiliser qu'au besoin et de favoriser un éclairage de type sodium basse pression qui nous est beaucoup plus facile à neutraliser.



En étant soucieux de préserver la qualité de notre ciel, vous nous aidez à exploiter tout le potentiel culturel et touristique que détient ce site unique en Mauricie. Les Champlainois sont aux premières loges pour contribuer à son essor et toucher aux retombées... célestes.

Daniel Laganière

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE
DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée

(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation
Distribution

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Veau Noblet MC

Jean-Pierre Neault

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone: (819) 374-5354 - Télécopieur: (819) 374-4402

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE

Dr Sylvie Lapointe Dr André Guay

1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone: (819) 379-6626

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS DE NOVEMBRE 1999 À MARS 2000

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCES		
François Gautier	Robert Cromp Diane Laurier	245, rang St-Pierre
Lise Chartier	René Veillette	619, rue Notre-Dame
TERRAINS		
Mario Gentelleti	Manon D'Amour	Rue Jacob
Claude Carignan	Céline Germain	Rue Notre-Dame
Thierry Dhuyser	Gaston Vallière	Rue Notre-Dame
Gilles Dumas	Steve Leblanc Anne-L. Boucher	Rue Provencher
CHALET		
Maurice Lanouette	Réal Moquin	50, Lanouette

Isabellle Droz
Secrétaire

VINGT ANS D'OPTIMISME À CHAMPLAIN

Le Club Optimiste de Champlain a eu vingt (20) ans l'automne dernier. En effet, le Club a tenu son premier déjeuner au Manoir Antic, sous le parrainage du Club Optimiste de Grand-Mère, le 16 septembre 1979, et a reçu son accréditation officielle le 1er octobre 1979.

Au cours des années ces membres se sont succédé à la présidence: Pierre Cossette, Jean-Claude Guy, Daniel Laganière, Paul-Arthur Hamelin, Gilles Patry, Gilles Laganière, Claude Harvey, Pierre Caron, Hugues Germain, Jean-Marc Gélinas, Denis Poirier, Daniel Boisvert, Jean-Marie Massicotte, Florent Massicotte, Jean Roy, André Boisvert, Guy Demontigny, Benoit Massicotte, Jean-Charles Brideau et Stéphane Marchand, président actuel.

Durant les prochains mois, certaines activités viendront souligner cet anniversaire et qui sait peut-être aurons-nous une première présidente?

Toutefois avant de célébrer, les membres continuent d'être actifs auprès des jeunes de Champlain, en préparant notamment les activités suivantes:

- Sécurité cycliste le 3 juin prochain
- Gala des finissants le 16 juin prochain
- Optieau dans le cadre des festivités de la St-Jean.

Comme pour toute activité nous avons besoin de votre aide. C'est la raison pour laquelle nous aimerions que toute personne qui termine cette année une étape scolaire (primaire, secondaire, collégial, universitaire ou autres), et qui est intéressée à ce que le Club le souligne, lors du Gala des finissants, de bien vouloir vous inscrire auprès de Louise Brideau au 295-3863 ou de France Caron au 295-3068.

AFEAS

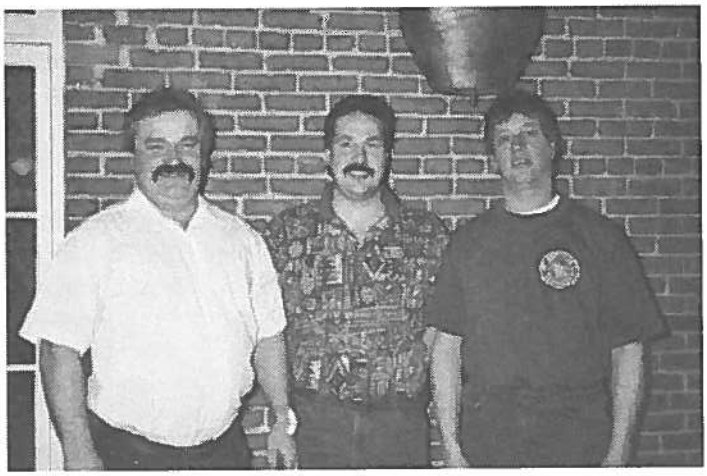
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

DESSUREAULT LEBLANC LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés
950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivière (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207
794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562
internet: dllca@infoteck.qc.ca

DES NOUVELLES DES POMPIERS VOLONTAIRES DE CHAMPLAIN

Il me fait plaisir de vous présenter les nouveaux officiers qui dirigent les pompiers volontaires de Champlain depuis le 1er janvier 2000.



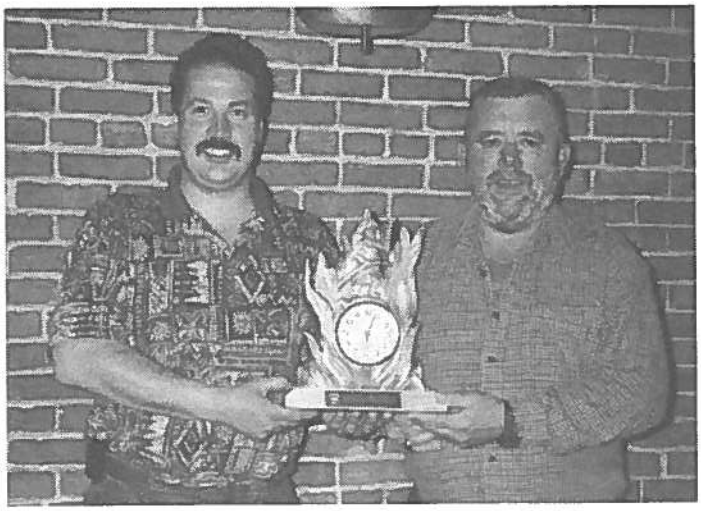
Dans l'ordre habituel: monsieur Claude Chartier, assistant-chef; monsieur Martin Lessard, chef pompier et monsieur Jean Toupin assistant-chef

L'équipe des pompiers volontaires, au service de la population champlainoise, est composée par:

Madame Annie Joosten et messieurs André Boisvert, Jocelyn Chartier, Marcel Chorel, Benoît Massicotte, Bertrand Patry, Sylvain Lessard, Stéphane Chorel, Charles Marchand, Guy Poirier, Pierre Toupin.

Nous profitons de l'occasion pour remercier messieurs Charles Marchand et Jean Boisvert qui furent assistants-chef durant plusieurs années.

Le 17 décembre 1999 se déroulait au Manoir Antic, le souper annuel des pompiers volontaires de Champlain. Les membres de la brigade des pompiers volontaires de Champlain ont profité de cette occasion pour rendre hommage à monsieur Gaston Dumas qui laissait son poste après trente ans de services. Monsieur Gaston Dumas a été pompier volontaire à Champlain de 1970 à 2000 et agissait à titre de chef pompier depuis 1987. Monsieur Martin Lessard, actuel chef pompier, a remis à son prédécesseur, au nom de tous les pompiers volontaires de Champlain, une œuvre sculptée par monsieur Guy Poirier ayant pour thème: "LORS D'UN FEU, LE TEMPS COMPTE".



Merci Gaston de la part de tous les pompiers et de tes amis

Martin Lessard
Chef pompier

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

MICHEL H. DUPONT
Agent immobilier affilié
B.I.P.

Tél. 295-3311 (rés.)
695-8572 (pag.)

BANQUE IMMOBILIÈRE POPULAIRE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
1350, Place Royale
(819) 378-4000
Trois-Rivières

3% seulement si j'inscris et je vends votre maison

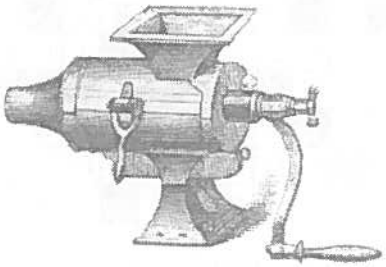
SITE INTERNET VISITE3D.COM/MICHELHDUPONT

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Nous remercions madame Jacqueline Chartier-Cadotte qui nous offre généreusement quelques bonnes recettes. Nous aimons croire que les mets qu'elle nous propose sauront agrémenter vos menus.

Femme d'action, épouse accomplie, mère attentionnée de 5 enfants et grand-maman de 8 petits-enfants, madame Jacqueline a donné des cours de danse pendant deux ans et depuis, elle partage ses moments de loisirs entre la marche, la recherche culinaire et le jardinage, devenu sa passion. Que de satisfaction retire-t-elle de cette vie bien remplie! Son entrain n'a d'égal que sa joie de vivre.

Lucie Carignan



LE BON JAMBON

Nous avons des traditions; le jambon fumé c'est à Pâques. Le jambon est une partie de choix du porc et c'est sûrement la viande la plus pratique à servir. La partie inférieure de l'épaule se nomme " Picnic " et la partie supérieure " cottage ".

Si vous trouvez la viande trop salée, faites tremper la pièce dans l'eau froide quelques heures. La congélation est à déconseiller. Si vous désirez donner plus de saveur et conserver plus longtemps votre jambon, je vous conseille de le glacer au four à 350° F en l'arrosant souvent.

TECHNIQUE :

Cuisson au four Déposer le jambon dans une rôtissoire à double fond, ajouter deux pouces d'eau et couvrir. On peut compter de 15 à 20 min. de cuisson par livre.

Cuisson à l'eau Laisser mijoter le jambon de 20 à 30 min. par livre, mais ne jamais faire bouillir. Refroidir dans l'eau de cuisson.

SAUCES POUR GLACER LE JAMBON

1ère Sauce à la gelée de pommes

1 tas. de gelée de pommes
1 tas. de jus de pommes
½ tas. d'eau
Fondre la gelée de pommes avec le jus et l'eau. En arroser le jambon.

2ème Sauce au miel et jus de pommes

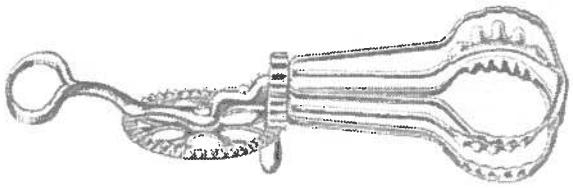
1 tas. de miel
1 tas. de jus de pommes
½ tas. d'eau
Chauffer le miel, le jus de pommes et l'eau. En arroser le jambon.

3ème Sauce au vin blanc

2 tas. de vin blanc
½ tas. de sucre
1 c. à ta. de moutarde sèche
Mélanger la moutarde dans le sucre. Ajouter le vin. En arroser le jambon plusieurs fois pendant la cuisson.

4ème Sauce au sirop d'érable

1 tas. de sirop d'érable
½ tas. d'eau
1 c. à ta. de moutarde sèche
Mélanger les ingrédients et arroser avec ce mélange.



GRANDS-PÈRES CANADIENS

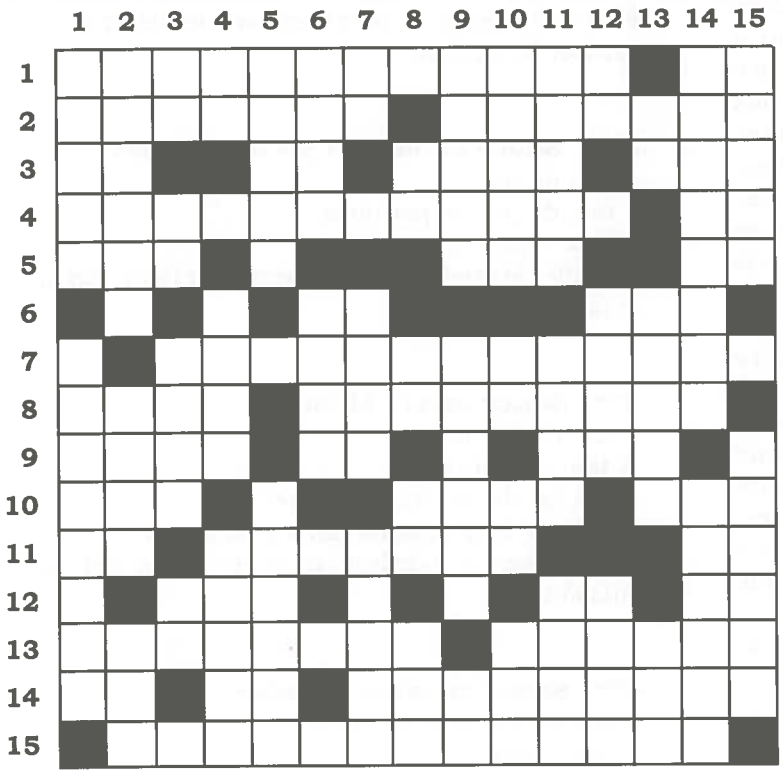
3 à 4 c. à soupe de graisse végétale
½ tas. de sucre
1 ½ tas. de farine
2 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1 tas. de lait
1 tas. de sirop d'érable bouillant, pur ou dilué
Crémer la graisse. Ajouter le sucre et bien mélanger. Tamiser les ingrédients secs et incorporer jusqu'à consistance lisse. Ajouter le lait.

Jeter par cuillerée dans le sirop bouillant et laisser cuire à couvert de 10 à 15 minutes.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 54

Par Micheline Laberge et Gaëtan Marchand



HORIZONTAL

1. Médecin à Champlain vers 1860. - Diplôme.
2. Tumeur bénigne. - Interrompre une grossesse.
3. Métal (inversé). - Symb. chim. - Mer. Prénom.
4. Infirmière à l'Unité Sanitaire résidente au village. - Diphtongue.
5. Liquide. - Prénom masculin. Cie ferroviaire.
6. Conjonction. - Cri du Christ sur la croix.
7. Médecin à Champlain de 1899 à 1944.
8. Dermatose. - Onguents
9. Décontracté. - De là. - Clair.
10. Interjection. - Bénédiction papale. - Point cardinal.
11. Après (abv.). - Substance aromatique. - Romain.
12. Pour appeler. - Louis Dubord. - Cobalt.
13. Empereur romain. - Dentiste apparenté aux Leblanc.
14. Conjonction. - Voyelles jumelles. - Éruption cutanée.
15. Docteur qui demeurait à coté du presbytère.

VERTICAL

1. Médecin à Champlain avant 1899. - Médecin à Champlain dans les années 60.
2. Sens. - ..... (abrév.) agricole. - V. de Belgique.
3. Voyelles. - Connu. - Antilope d'Afrique. - Olivier Laberge (init.).
4. À la mode. - Bile de boeuf. - Animal.
5. Piedestal. - Médecin à Champlain dans les années 80.
6. Peinée. Interjection.
7. Cube. - Viscère. - Javelot.
8. Fl. de France. - Étain. - Interj. - Perroquet.
9. Récipient. - Plante volubile. - Tour.
10. En forme d'oeuf. - Titre (abrév.) - Symb. chimique. - Tragi-comédie (inv.).
11. Fromage à pâte molle. - Sanctifié. - Lac.
12. Docteur. - Comm. des Pyrénées-Orientales. - Fl. d'Afrique.
13. Titane. - Planchette. - Boisson fermentée.
14. Profession (pl.). - Médecin à Champlain de 1939 à 1947.
15. Tube d'écoulement. - Affaibli.

Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 53
Vol. 20 N° 1

M	I	L	L	E	N	A	I	R	E	■	V	I	N	S
I	G	U	E	■	O	N	■	A	L	■	I	E	N	A
L	E	M	■	L	S	D	■	I	■	I	N	N	■	U
L	A	I	E	■	T	E	■	R	E	A	G	I	■	T
E	S	E	■	G	R	U	M	E	■	M	T	S	■	E
S	■	R	E	L	A	X	E	■	■	B	E	S	■	R
I	L	E	T	■	D	M	■	E	T	E	T	E	■	I
M	I	S	E	R	A	I	■	E	N	S	U	I	T	E
E	T	■	■	■	M	L	■	S	T	■	N	■	A	S
■	E	■	P	O	U	L	E	T	■	D	I	O	R	■
B	R	O	U	S	S	E	■	I	D	E	E	■	T	F
O	I	E	■	S	■	■	L	■	■	■	M	U	E	E
G	E	■	T	I	■	S	I	E	C	L	E	S	■	T
U	■	C	H	A	M	P	A	G	N	E	■	■	L	E
E	T	R	E	N	N	E	■	O	R	A	N	G	E	S

Les membres de la Société historique vous souhaitent

de joyeuses Pâques

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon
de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Septembre 2000 Vol. 20 - N° 3

L'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain et le presbytère sont classés monuments historiques.

Le Postillon de Champlain

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable de la publicité
Lina Carignan
Responsable des finances
Claire Chartier

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.
1679 1979

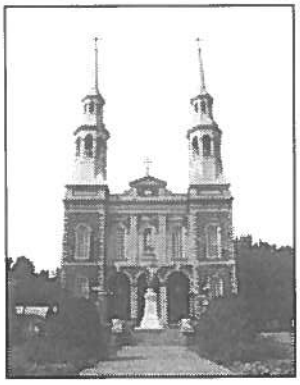
Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

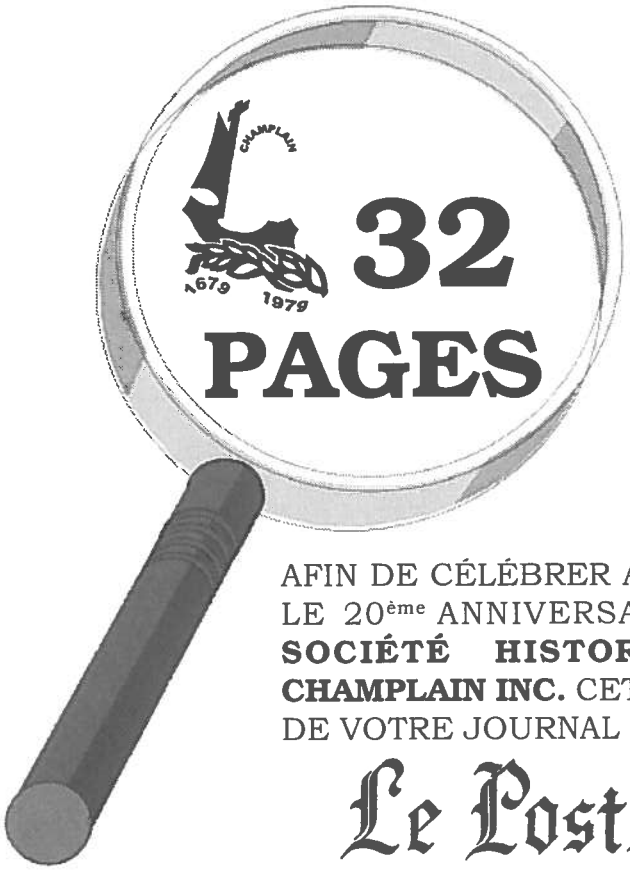
Impression
Modoc, Trois-Rivières.



L'église Notre-Dame-de-la-Visitation, construite entre 1878 et 1879, et son presbytère viennent d'être classés monuments historiques.

SOMMAIRE

Témoin de l'année jubilaire 2000	3
La coutume du pain bénit	4
La Fête nationale à Champlain	6
«Billy the Kid» et Champlain	6
Des jeunes qui font honneur à la municipalité de Champlain	7
La Semaine de la municipalité	8
De Pékin à Shangaï, notre Chine à vélo (suite et fin)	10
Hommage à Paul Massicotte	13
La maison Chartier retrouve sa vocation originale	14
La balle-donnée et le Club Optimiste	14
La Société historique de Champlain Inc. Projet de règlements généraux	15
Église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain	18
Jubilé d'or	20
Le repas des voisins	20
L'AFÉAS de Champlain	20
Les activités du Club Optimiste	21
Fabriquer soi-même une galerie à l'ancienne	23
Le courrier des enfants de Champlain	27
Un nouveau dépliant promotionnel pour l'église de Champlain	27
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	28
Expédition Mont-Blanc 2000	29
Le symposium de peinture de Cap-de-la-Madeleine	29
Éphémérides	30
Transactions immobilières	30
Un Champlainois qui nous fait honneur!	31
Terrain de jeux été 2000	31
Mots croisés champlainois	32



AFIN DE CÉLÉBRER AVEC ÉCLAT LE 20ème ANNIVERSAIRE DE LA **SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.** CETTE ÉDITION DE VOTRE JOURNAL

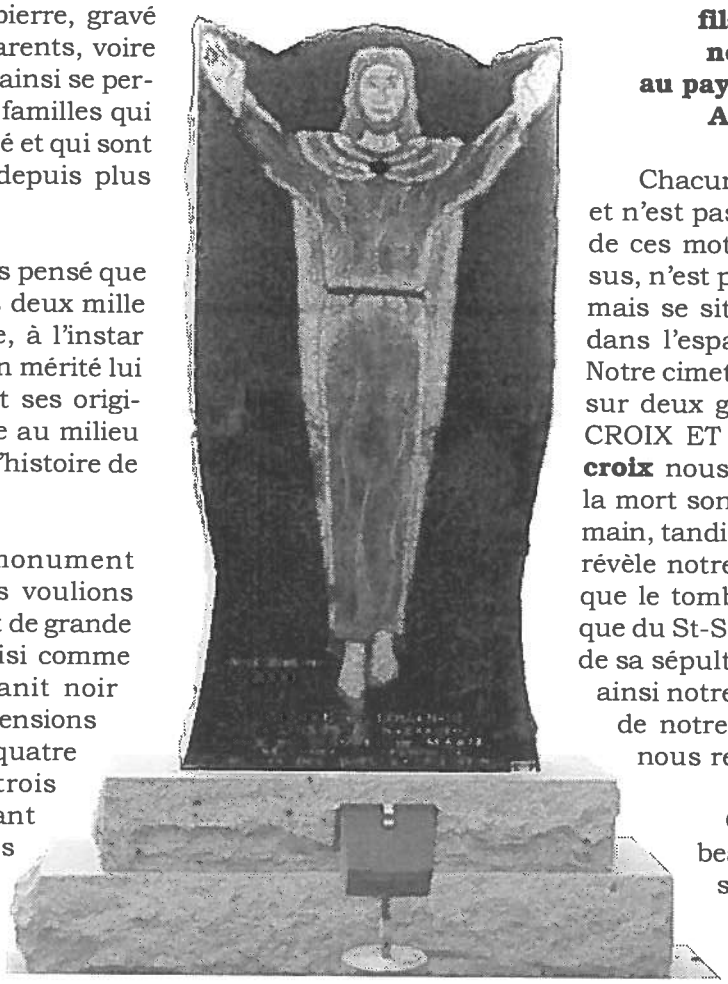
Le Postillon de Champlain

A GROSSI.

TÉMOIN DE L'ANNÉE JUBILAIRE 2000

A Champlain, la plupart de nos familles ont un beau monument de pierre, gravé à la mémoire de leurs parents, voire même de leurs ancêtres: ainsi se perpétue le souvenir de ces familles qui sont nées, qui ont travaillé et qui sont décédées à Champlain depuis plus de trois siècles.

De même, nous avons pensé que le Seigneur Jésus, après deux mille ans depuis sa naissance, à l'instar de nos familles, avait bien mérité lui aussi d'avoir son nom et ses origines gravés dans la pierre au milieu de ceux qui ont marqué l'histoire de toute l'humanité.



Pour exécuter ce monument commémoratif que nous voulions très beau, grand, solide et de grande qualité, nous avons choisi comme pierre, le plus beau granit noir d'Afrique et ayant les dimensions suivantes: six pieds et quatre pouces de hauteur et trois pieds de largeur, reposant sur une base de granit gris de vingt pouces de hauteur. Jean Boucher (des Monuments Jean Boucher) de Cap-de-la-Madeleine à qui nous avons confié le soin de faire le monument, a fait appel à son neveu Richard Boucher pour sculpter un magnifique Christ ressuscité, grandeur d'un homme adulte de trente-trois ans: c'est le monument de la **RÉSURRECTION.**

Aux pieds du Christ ressuscité, on a gravé la légende suivante qui traduit adéquatement la pensée profonde qui est à l'origine de ce monument:

« Gloire et louange
à Jésus de Nazareth
fils de Dieu et de Marie
né, mort et ressuscité
au pays des Juifs, la Palestine »
Année jubilaire 2000.

Chacun de ces mots est chargé de sens et n'est pas interchangeable. L'ensemble de ces mots signifie que l'événement Jésus, n'est pas une hypothèse ou un conte, mais se situe vraiment dans le temps et dans l'espace sur la terre des hommes. Notre cimetière est orienté du nord au sud sur deux gros monuments: LA GRANDE CROIX ET LE CHRIST RESSUCITÉ. La **croix** nous rappelle que la souffrance et la mort sont la condition de tout être humain, tandis que le **Christ ressuscité** nous révèle notre vie après la mort. De même que le tombeau du Christ dans la basilique du St-Sépulcre, à Jérusalem, est le lieu de sa sépulture et celui de sa résurrection, ainsi notre cimetière paroissial est le lieu de notre sépulture et aussi le lieu où nous ressusciterons tous un jour.

Ces deux monuments sont plus beaux durant la nuit parce qu'ils sont illuminés grâce à la participation de trois bénévoles: Gilles Marchand, André Ricard (jr) et Philippe Trudel.

Les clochers illuminés de notre église paroissiale, dans le fin fond de la nuit rassurent les navigateurs, notre cimetière paroissial nous rappelle que les ténèbres de la mort sont chassées par le Christ ressuscité qui illumine nos vies. Voilà le langage de nos signes religieux à Champlain.

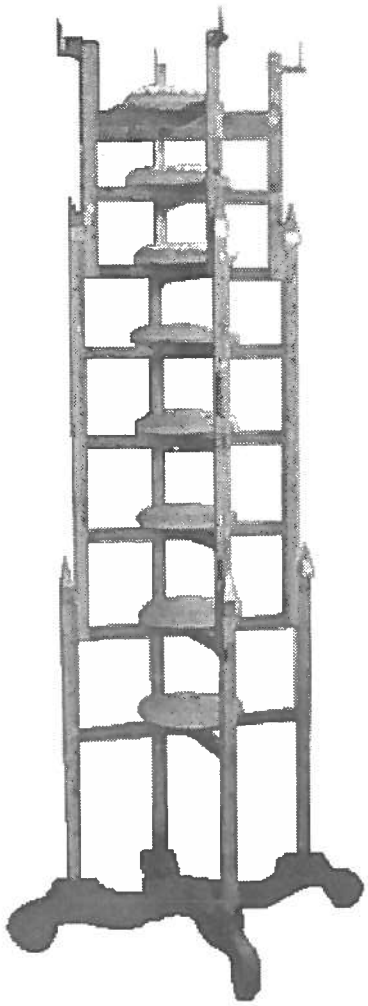
Denis Clément
46ème curé

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

LA COUTUME DU PAIN BÉNIT

Les paroissiens de Champlain et les nombreux visiteurs de notre magnifique église auront remarqué à l'arrière de l'église, parmi les objets exposés cette année, un support en bois de près de six pieds de hauteur, garni de huit pains en forme de grandes galettes. Plusieurs d'entre eux, après avoir pris connaissance des quelques lignes qui identifiaient ce **support à pain bénit** , puisque tel est son nom véritable, ont voulu obtenir des explications supplémentaires. Le présent article se veut une réponse aux diverses interrogations que la vue de cet objet inusité a suscitées.



Confection des pains: soeur Mariette Bernatchez, s.c.i.m.

La coutume du pain bénit a été importée de France au Canada dès les premières années de la colonie; en effet, le Journal des Jésuites mentionne que le 25 décembre 1645, elle fut reprise après une interruption de plusieurs années «à cause des préférences que chacun prétendait pour sa distribution». D'un usage très ancien, sa trace remonterait jusqu'au VII^{e} siècle, au concile de Nantes, tenu en l'an 660. Les Pères de l'Église l'appelaient «Pain d'union», *Panis Unitatis*; monseigneur de Saint-Vallier, dans son **Rituel du diocèse de Québec**, publié en 1703, écrivait que le pain bénit

«représente l'union et la charité mutuelle qui doit être entre les chrétiens, comme entre les membres d'un même corps . Il a été établi pour nous faire souvenir de la sainte communion, que les fidèles des premiers siècles recevaient tous les jours où ils s'assemblaient et que le concile de Trente souhaiterait encore être pratiquée à la messe de paroisse par les fidèles.»

En effet, dès les premiers siècles de l'Église, tous ceux qui assistaient à la célébration du saint-sacrifice participaient à la communion; mais la piété ayant diminué chez les chrétiens au fil des siècles, seuls ceux qui s'étaient préparés étaient admis à la communion sacramentelle. C'est afin de conserver le souvenir de l'ancienne communion à laquelle tous participaient sans exception qu'on institua la coutume du pain simplement bénit, et qui était distribué à tous les assistants.

La coutume voulait que les paroissiens tenant feu et lieu offrent à tour de rôle un pain à l'église pour y être béni et partagé entre les fidèles. Dans les églises de France comme dans toutes celles de la Nouvelle-France, le pain bénit devait d'abord être présenté au seigneur, aux marguilliers, puis au capitaine de la côte (ou capitaine de milice), aux juges puis aux autres assistants. À l'origine, les paroissiens n'offraient que du pain de ménage mais au fil des ans les gens mieux nantis se mirent à offrir des pains saupoudrés de sucre blanc, décorés de feuillets dorés représentant des feuilles d'érable, des castors, et séparés par de petits gâteaux; le tout était enguirlandé et décoré de banderoles ou de petits drapeaux. Les meilleures parties de ces pains s'appelaient les «cousins»; elles étaient réservées aux personnes de distinction de la paroisse et aux chantres; des parts d'honneur étaient aussi mises de côté pour les parents et amis proches de la famille du donateur. Enfin, le «chanteau» était la partie que l'on remettait à celui qui devait rendre le pain bénit le dimanche suivant. La coutume voulait aussi qu'avec ce pain soit offert un cierge.

Le pain bénit, à Champlain comme ailleurs, était offert aux fêtes solennelles par le seigneur et les notables de la paroisse; ainsi, nos vieux documents paroissiaux nous informent que dans les premières années d'existence de notre paroisse, c'est le sieur Du Taut qui l'offrait au jour de l'an, tandis que le seigneur Pezard de la Touche se réservait les fêtes de Pâques et de Noël:

Marché Champlain
1994 enr.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Gaëtane et Michel Veillette.
Tél.: (819) 295-3817
OUVERT
7 jours
Livraison

du blé était aussi offert par les mieux nantis pour être distribué aux plus pauvres afin qu'ils puissent eux aussi présenter le pain bénit à leur tour.

Les habitants de Gentilly, qui ont été desservis par les curés de Champlain de 1679 à 1774, devaient aussi participer à cette coutume et offrir le pain bénit à leur tour. Certains d'entre eux étaient réticents et ne voulaient pas le présenter; des rappels à ce sujet sont mentionnés dans nos archives par monseigneur de Saint-Vallier en 1714 et un de ses délégués en 1739. Les personnes qui refusaient de présenter le pain bénit devaient payer une amende, soit un demi-minot de blé. Cette coutume était appuyée par la loi civile; des ordonnances royales furent éditées le 7 janvier 1715 et le 27 avril 1716 à ce sujet. Le 17 janvier 1737, M. de la Rouvillières en fera publier une; le Conseil Supérieur, dans son ordonnance du 17 décembre 1742, décrétera que tout paroissien doit offrir le pain bénit avec cierge et offrande.

La pyramide de bois, dont nous conservons un des rares exemplaires, supportait les pains à bénir et était installée avant la messe dans le bas-chœur, près de la balustrade. Après l'aspersion avec l'eau bénite, au début de la messe, le bedeau et un assistant apportaient le pain bénit devant les marches du maître-autel et le célébrant le bénissait pendant que les assistants se tenaient debout. On portait ensuite le pain à la sacristie et le bedeau coupait les pains en morceaux de différente grosseur, les déposait dans des corbeilles, plaçait à part les morceaux d'honneur, les «*cousins*» et le «*chanteau*», et faisait la part du curé. Le Credo entonné, le bedeau sortait de la sacristie avec un aide et distribuait les morceaux de pain bénit, les gros morceaux étant pour le seigneur, les marguilliers, le capitaine de milice et les parents et amis de celui qui présentait le pain bénit ; les autres assistants avaient droit à un petit morceau.

Pierre-Georges Roy, dans « **Les petites choses de notre histoire**» écrit:

«Les abus se glissèrent bientôt dans cette distribution. Pour plusieurs paroissiens, le don du pain bénit était une occasion de se glorifier et d'humilier des concitoyens moins riches ou moins généreux. D'autres paroissiens, pauvres ou endettés, voulaient faire aussi bien que leurs voisins plus fortunés et donnaient des pains bénits disproportionnés à leurs moyens. Ce sont ces considérations et bien d'autres qui engagèrent nos évêques à faire disparaître cette coutume.»

Malgré les abus, les brouilleries, les chicanes, les jalousies, les ennuis variés qu'occasionnait cette coutume, elle subsista jusque vers les années 1880 ou un peu plus tard selon certaines régions.

Dans les volumes de Comptes et délibérations de la Fabrique de Champlain, on mentionne le pain bénit dès les premières pages de nos vieux registres (vers 1671) et ces mentions se poursuivent jusqu'en 1857.

Est-ce à dire que cette coutume cessa chez nous en 1857 ? Non, car les inventaires réalisés de 1687 à 1940 par nos différents curés mentionnent le support à pain bénit en 1889. Notre support de bois a été réalisé entre 1862 et 1867; ses quatre pattes à volutes, son décor ancien de papier peint et ses ornements de papier doré et argenté en font une pièce rare et très intéressante. Utilisé dans la troisième église, démolie au début de juin 1878, puis dans les premières années de l'église actuelle, ce support à pain bénit est le témoin d'une époque aujourd'hui révolue.

Claude Durand, juillet 2000
Comité de mise en valeur de l'église de Champlain

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Ginette P. Bouffard
Proriétaire
Geneviève Bronsard
Esthéticienne, électrolyste
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR
- Peinture intérieure et extérieure
- Détaillant Benjamin Moore
- Tirage de joint

ESTIMATION GRATUITE
1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
(819) 295-3219

LA FÊTE NATIONALE À CHAMPLAIN

C'est sous un ciel clément que s'est déroulée cette année, la Fête nationale des Québécois. En après-midi, les enfants ont pu s'amuser tout en se rafraîchissant grâce aux jeux d'eau organisés par le Club Optimiste. Durant ce temps, quelques artistes peintres de Champlain exposaient certaines de leurs œuvres, reflétant leur talent. Après un souper populaire aux « hot dogs », la soirée débuta par la cérémonie patriotique. Ensuite, trois chansonniers nous ont fait entendre des chansons québécoises toutes aussi entraînantes les unes que les autres. Pour clôturer cette journée de la Saint-Jean, des feux d'artifices et un feu de joie ont attiré plus de 200 personnes.

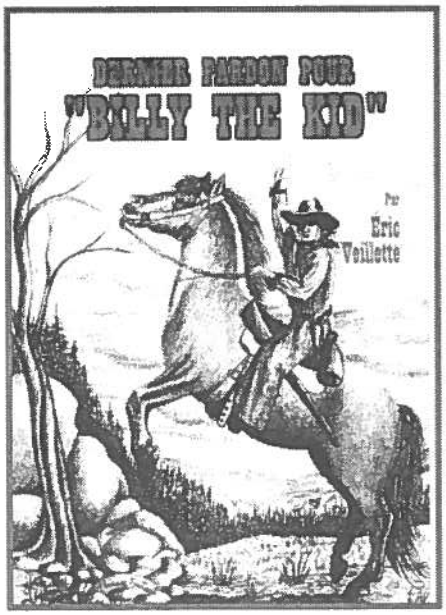
Denise Langevin, Léo Harvey, Lise Cormier, Thérèse Paquin.

Le comité organisateur de la fête se dit satisfait du déroulement de la journée. Cette année, ce comité était formé de Michel H. Dupont, Stéphane Marchand, Jean Houde, Eric Gingras, Maude Lefrancois et Liette Marchand. Nous tenons à remercier tous les bénévoles et tous les participants.

Liette Marchand, responsable

« BILLY THE KID » et CHAMPLAIN

Y aurait-il un lien entre ce légendaire hors-la-loi et le calme village de Champlain? C'est ce qu'a découvert Éric Veillette de Cap-de-la-Madeleine qui a publié le livre «Dernier pardon pour Billy the Kid». Lien éloigné si l'on veut, mais réel quand même. L'ascendance maternelle de Billy the Kid remontrait jusqu'à Marie-Christine Trottier, née à Champlain en 1675, fille d'Antoine Trottier et de Catherine Lefebvre.



L'auteur a poursuivi ses recherches avec le flair d'un chasseur de piste. Ce qu'il a découvert l'a poussé à mettre en doute certains éléments communément acceptés sur ce coloré personnage. Son ardeur de «pisteur» l'a amené à Détroit, en Californie et dans le Tennessee, où évolua le légendaire personnage de Davy Crockett.

Ceux qui voudraient acheter son ouvrage peuvent communiquer avec Éric Veillette (sans frais) puisqu'il demeure à Cap-de-la-Madeleine (tél. 375-3178).

Ajoutons que son livre «Dernier pardon pour Billy the Kid» est à notre bibliothèque municipale.

Jean-Marie Massicotte

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
téléphonez au: (819) 375-4881

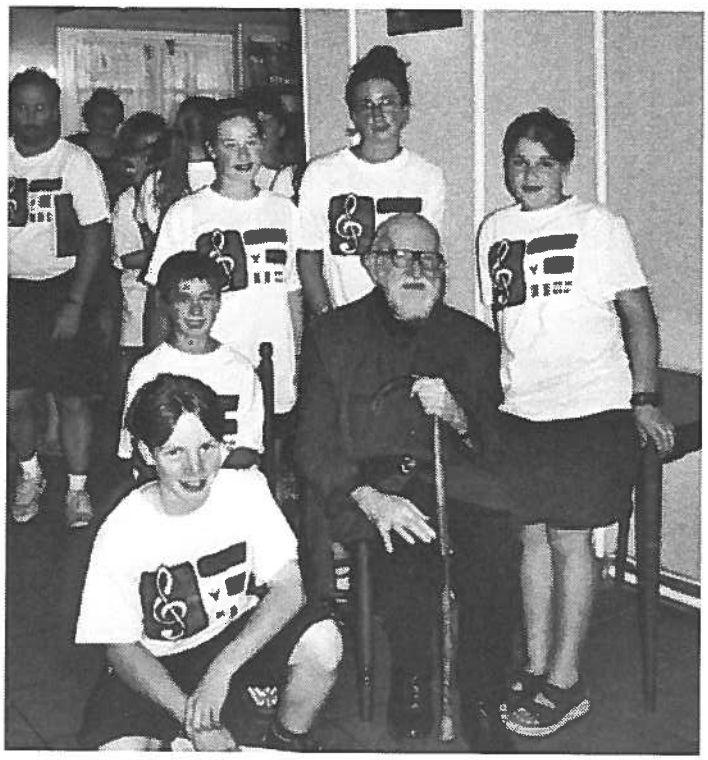
GARAGE POIRIER & FILS
100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL.: (819) 375-3289
TÉL.: (819) 374-9321 - 375-5721

DES JEUNES QUI FONT HONNEUR À LA MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

Le 17 mai dernier, profitant de son bref séjour à Québec, l'Abbé Pierre, fondateur des disciples d'Emmaüs, rencontrait à l'École Jacques Hétu de Cap-de-la-Madeleine les élèves de la concentration art-études. En plus du branle-bas inhabituel dû à l'arrivée de ce personnage d'envergure internationale, l'atmosphère était remplie d'émotions. En effet, l'Abbé Pierre, fort intéressé par le projet des petits chanteurs de la Maîtrise de Cap-de-la-Madeleine, tenait à préparer ces derniers, garçons et filles, à leur mission, c'est-à-dire, promouvoir la paix par leurs actions. Il leur promit d'être parmi eux pour une partie de leur tournée en France, du 28 juillet au 12 août.

À cette occasion, Champlain était représenté par trois filles et deux garçons, membres de la Maîtrise. La réalisation de ce voyage est due en grande partie au dévouement inlassable de M. Dominique Colas, coordonnateur de la Maîtrise et initiateur de ce projet. Lors de leur premier concert à l'église St-Sévérin de Paris le 31 juillet, ces jeunes ont eu l'honneur d'être reçus ambassadeurs de paix par l'UNESCO. Six autres concerts ont été donnés au cours de ce périple à travers la France dans les villes d'Orléans, La Baule-les-Pins, Pau, et Lourdes, où ils ont chanté la messe internationale ainsi que la procession des malades aux flambeaux devant plus de 100 000 personnes.

Dans chacune de ces villes, les petits chanteurs remettaient un message de paix et ils offraient un concert gratuit en guise de partage.



L'Abbé Pierre est entouré, de gauche à droite par: Jacques-Olivier Chartier, Rafaël Massicotte-Bourbeau, Mylène Fecteau-McClure, Alexane Demontigny et Marie-Frédérique Lemieux-Simard.

Ce fut pour tous les participants un voyage extraordinaire, rempli de simplicité, de fraternité et de convivialité d'où s'est dégagée une belle leçon de vie.

Maintenant, nos jeunes comprennent davantage pourquoi l'Abbé Pierre, en toute simplicité, signe toujours Abbé Pierre et les autres ...

Huguette L. Massicotte

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

Spécialité: Pizza maison

CASSE-CROÛTE
"La p'tite rûche"
625, rue Notre-Dame Champlain
Tél.: 295 5112

Nous vous souhaitons la bienvenue et remercions nos clients et amis

Marie Despins
Claude Carrier

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344
E-mail: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca
Site internet: http://www.remax-quebec.com

Partagez mon succès...

LA SEMAINE DE LA MUNICIPALITÉ

Chaque année au Québec, la première semaine de juin est consacrée aux municipalités. C'est l'occasion idéale pour honorer certains citoyens et des organismes pour tout le travail qu'ils accomplissent dans leur communauté.

Liette Marchand, Gaston Dumas,
René Laganière, maire de Champlain

Cette année, la Semaine de la municipalité débuta avec la randonnée cycliste des jeunes. Celle-ci fut organisée conjointement avec le Club Optimiste, la Sûreté du Québec et la Municipalité. Lundi le 5 juin, c'était la réunion régulière du conseil et jeudi le 8, le maire et quelques membres du conseil rencontraient des membres du Club de l'Âge d'or. La semaine s'est clôturée par la messe dominicale où les membres du conseil, un employé du site d'enfouissement et son fils assuraient le service. Un brunch s'est ensuite tenu au CDT. À cette occasion, le conseil a accueilli les nouveaux résidents de Champlain. Par la suite, le comité du carnaval 2000 fut honoré pour l'excellence de son travail lors des festivités de février. On a également souligné les 20 ans du Club Optimiste et de la Société historique. Monsieur Gaston Dumas qui a été au service de la population comme chef-pompier durant plus de 10 ans a reçu en reconnaissance, un cadeau de la part du conseil municipal. Le nom du gagnant du prix reconnaissance à la rénovation patrimoniale 1999 a été dévoilé à cette occasion.

René Laganière, maire de Champlain et Jean-Marie Massicotte,
président de la Société historique de Champlain Inc.

René Laganière, maire de Champlain et Stéphane Marchand président du Club Optimiste

Cette année, le prix revenait au presbytère. Enfin, le citoyen émérite pour l'année 2000 fut honoré, il s'agit de M. Paul Massicotte.

Une fois de plus, cette semaine a connu un franc succès grâce à la participation des Champlainois et au travail du comité qui se composait de messieurs René Laganière, maire, Claude Pintal et Guy Laganière, conseillers et de Liette Marchand, conseillère.

Liette Marchand, responsable
Semaine de la municipalité

Photos: Jean Normandin

À droite: le comité du carnaval de Champlain

René Montplaisir, Pierre Caron, Stéphane Marchand, Jimmy Sauvageau, Lucie Berthelot, René Laganière, France Neault, Kevin Massicotte, Mireille LeBlanc

Salon de coiffure Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.

(819) 295-3085

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.

Producteur et Transformateur
de produits maraîchers

767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0

(819) 295-5261 (819) 295-3325

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil
de la municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Jean-Charles Brideau, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Julien Pellerin, conseiller
Nicole Tanguay, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

DE PÉKIN À SHANGHAI, NOTRE CHINE À VÉLO

Suite et fin

Sylvie Toupin (fille de Denyse et Yves Toupin)
Richard Whelan
Récit d'un voyage réalisé au cours de l'automne 1998

Nous trouvons notre hôtel, et Dany, une Québécoise qui vit en Chine depuis plus de dix ans, nous y rejoint. Quelle joie de la retrouver après ce bain d'immersion un peu éprouvant! Dany travaille aux relations publiques pour la compagnie québécoise Rougemont, établie depuis quelques années à Pékin. Elle se fait un plaisir d'être notre guide pendant notre court séjour dans la capitale. Nous montons les bagages et les vélos dans notre chambre, nous échangeons nos premières impressions et nous sortons manger.

Dany et son copain chinois, Tian Chiang, nous proposent des raviolis à la chinoise que nous adorons. La Chine nous réserve d'ailleurs, tout au long de notre voyage, des surprises culinaires. Elle nous offre une cuisine fraîche, variée et goûteuse. Le riz quoique présent, ne constitue plus aujourd'hui la principale source d'alimentation en Chine. Le Chinois qui ne mange que du riz se situe maintenant aux rangs des légendes urbaines véhiculées dans nos sociétés occidentales.

Nous préférons souvent les petites gargotes aux grands restaurants. Même si parfois l'hygiène laisse à désirer, elles sont plus chaleureuses et plus conviviales. Pour les Chinois, la nourriture et la cuisine sont une source de joie et de plaisir. On dit que le repas et sa préparation ont toujours été, au cours des siècles, l'expression d'une philosophie et d'un art de vivre. Nous lisons dans un ancien livre de cuisine chinoise: "Boire et manger sont deux activités au service de la vie".

Dany nous fait visiter le minuscule appartement qu'elle partage avec son copain juste au-dessous du logement des parents chinois. Ils habitent des unités ouvrières d'habitation construites sous le régime de Mao. Tous semblables, ces logements abritent des familles nombreuses de quelques générations. La famille demeure une valeur primordiale en Chine. Pour nous, citoyens de sociétés individualistes, la promiscuité y règne et la notion d'intimité est inexistante.

Pékin nous offre beaucoup à voir. Nous en profitons pour visiter les incontournables; au programme La Cité interdite. Cette impressionnante ville dans la ville, édifiée en 1405 sous la dynastie des Ming restera pendant plus de cinq siècles le centre sacré de la Chine qu'on appellera aussi l'empire du Milieu. Les guides

Le pêcheur aux cormorans

touristiques mentionnent que cette Cité interdite constitue en soi le livre ouvert de la grande histoire de la Chine. Nous réalisons très rapidement que cette histoire est si dense et riche de symboles et de légendes que nous devrons nous contenter, pour ce premier voyage, que d'un bref aperçu. Nous nous engageons à travers un dédale de couloirs et de palais abandonnés qui nous semblent, à la longue, une répétition d'un même modèle. Palais de la Pureté céleste, Palais de la Tranquillité et Pavillon des Sons agréables se succèdent. La couleur pourpre des murailles et des palais crée un contraste découpant avec le béton blanchâtre du sol qui nous éblouit. En ce dimanche midi ensoleillé les touristes affluent mais devant l'immensité du lieu, nous avons parfois l'impression d'y être seuls.

L'histoire nous apprend que la Cité interdite a enfermé à vie plus de 9000 eunuques et concubines et que 24 empereurs vont s'y succéder. Dans cette société fermée, réservée exclusivement à la famille impériale , aux dignitaires et aux serviteurs, seuls les mandarins et les princes pouvaient en franchir les portes. Tout autre individu qui s'y aventurait était aussitôt condamné à mort.

Notre itinéraire nous amène bientôt sur la place Tian an Men. Avec pour toile de fond l'effigie géante de Mao, ce site immense et populaire est le lieu de rassemblement des familles, avec enfant unique, venues socialiser et faire voler des cerfs volants. Papillons, dragons et formes multiples colorent le ciel. Pendant que des milliers de touristes déambulent sur la place caméra en main, des Chinois font le pied de grue en attendant leur tour pour visiter le tombeau de leur Grand Timonier Mao.

Sourires d'enfants

Lundi matin, nous nous embarquons dans un autobus de touristes chinois en direction de Badaling où nous pourrons contempler la Grande Muraille de Chine. À bord de l'autobus, nous sympathisons avec trois Chinois originaires de Harbin, ville située au nord-est du pays. Tout au cours de la journée, nos trois compagnons de voyage deviendront nos précieux gardiens du temps. Ils veilleront à nous informer, à l'aide des aiguilles de leur montre, de l'heure des embarquements et s'assureront de notre présence à bord aux heures de départ. Nous trouvons cette rencontre fort sympathique et nos nouveaux amis très courtois.

Située à 70 kilomètres au Nord de Pékin, La Grande Muraille offre le spectacle de la démesure. Cette merveille du monde qui s'étend aujourd'hui sur 6400 kilomètres fut construite il y a plus de 2000 ans pour contenir les envahisseurs mongols. Arrivés sur les lieux, nous amorçons notre escalade de la muraille qui nous conduira vers des points de vue pour le moins époustouflants. L'image est saisissante: des montagnes à perte de vue et la muraille qui serpente au travers. On comprend que Mao n'a pas complètement menti en affirmant que "Tout homme qui n'a pas atteint la Grande Muraille, cette folie en forme de queue de dragon aux portes de Pékin, n'est pas un homme véritable". Un peu pompeux, croirez vous, mais la splendeur du site en vaut assurément le détour.

Après quelques jours en territoire chinois, nous sommes surpris par tant de sourires. Nous nous attendions à rencontrer une société froide, repliée sous le joug du communisme mais le portrait en est tout autre. À Pékin et ailleurs, les policiers nous saluent et le contrôle nous semble peu perceptible. Malgré cette répression que nous savons toujours présente, la Chine s'ouvre sur le monde et vit des transformations profondes. Les adolescents nonchalants que nous rencontrons et qui déambulent en groupe sont habillés de vêtements très "mode". Ils nous renvoient l'image d'une jeunesse très actuelle, aujourd'hui branchée sur Internet et les grands canaux de musique populaire.

Nous quittons Pékin pour explorer les autres visages de la Chine du Nord, en direction de Shanghai. Sur nos vélos, nous prenons le temps de scruter les différents paysages qui défilent devant nous. Le plus souvent le décor qui s'offre à nos yeux est plutôt désolant. Nous découvrons une Chine surpeuplée, polluée et bruyante. Les cheminées d'usines qui crachent une fumée noire et les camions diesel qui circulent dans un tintamarre d'enfer auront tôt fait de nous couvrir de suie.

Le communisme des dernières décennies a imprimé sa marque sur le développement urbain. Temples et bâtiments architecturaux ont fait place à des villes modernes, froides et impersonnelles. Heureusement que notre trajet nous amène parfois à travers les campagnes calmes et verdoyantes. En effet, la Chine rurale nous réserve de belles surprises. Montagnes, rizières, champs de blé ou de coton nous réconcilient

MICHEL H. DUPONT

Agent immobilier affilié

B.I.P.

Tél. 295-3311 (rés.)
695-8572 (pag.)

BANQUE IMMOBILIÈRE POPULAIRE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
1350, Place Royale
(819) 378-4000
Trois-Rivières

3% seulement si j'inscris et je vends votre maison

SITE INTERNET VISITE3D.COM/MICHELHDUPONT

avec certaines réalités de notre périple. En sillonnant des petits villages, il n'est pas rare que des jeunes enfants nous courent après. Hello!, How are you? Ils veulent tout naturellement pratiquer l'anglais avec nous.

En cyclotourisme, impossible de passer inaperçus dans ce vaste pays . Nous sommes des extraterrestres!! Aussitôt arrêtés pour demander une information ou acheter de la nourriture, nous provoquons des rassemblements et parfois même des embouteillages. Les Chinois nous encerclent avec des yeux curieux. Nous finissons par comprendre leurs questions qui sont toujours les mêmes: D'où venez-vous? Quel âge avez-vous? Combien coûtent vos bicyclettes? Il nous arrive parfois d'aller nous cacher dans les bosquets pour manger, tranquille à l'abri des regards.

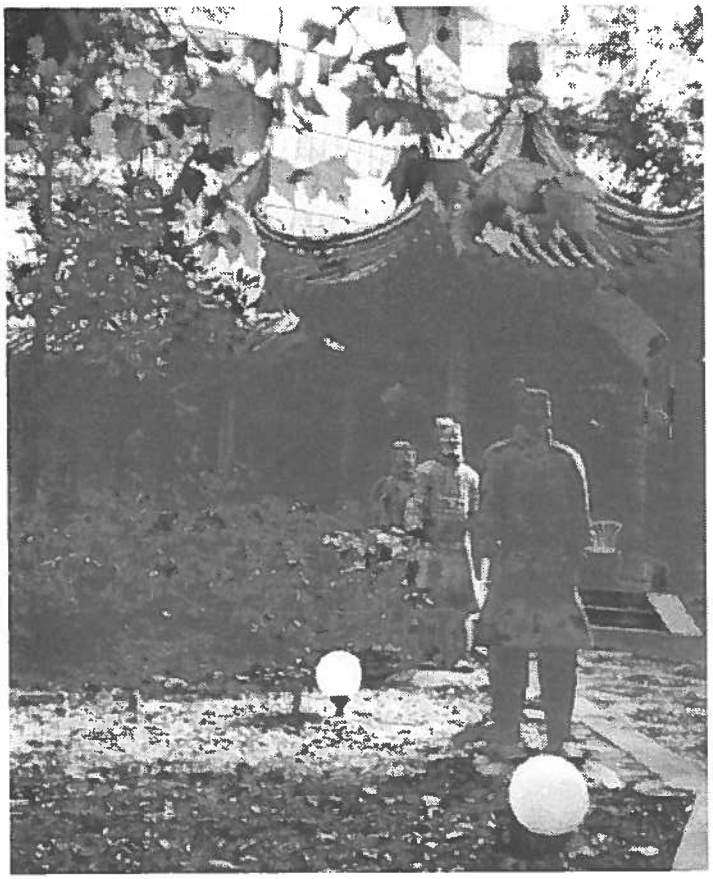


Image de Chine

Un matin, nous sommes interceptés par un policier qui nous fait signe de le suivre. Ce que nous avons craint va peut-être se produire. Pour une première fois, nous serons sans doute soumis à un contrôle policier. Arrivés au poste, l'agent nous fait signe de l'attendre à l'extérieur. Il revient aussitôt avec un groupe de collègues. Intrigués par notre passage et notre façon de voyager, le policier veut tout simplement nous présenter à son entourage. En quelques instants, nous voyons accourir vers nous d'autres hommes, des femmes et des enfants du voisinage qui ont détecté notre présence. Ils s'empressent de venir faire, eux aussi, notre connaissance. Autour de nous, des rires francs, des yeux vifs et des cris d'enfants. Un père de famille demande d'essayer un de nos vélos. Nous nous prêtons volontiers au jeu qui deviendra une occasion de fous rires et de blagues, que nous ne comprenons pas évidemment. Nous percevons cependant que le peuple chinois est animé d'une joie de vivre qui se manifeste dans la simplicité et les gestes du quotidien. Partout nous serons toujours accueillis chaleureusement.

Nous réussissons à parcourir de 60 à 110 km par jour sur un trajet plutôt plat. Notre itinéraire nous conduit à Qufu, ville d'origine du célèbre Confucius. Nous nous arrêtons aussi à Nanging, cité universitaire qui nous charme par son architecture et son cachet international. Puis en longeant le Grand Canal Impérial, nous faisons une halte de quelques jours à Suzhou. Surnommée la Venise de l'Orient, la ville de Suzhou nous émerveille avec ses canaux et ses habitations rappelant des pagodes aux lignes traditionnelles. Marco Polo laissera d'ailleurs une célèbre citation à son sujet: "Au ciel il y a le paradis, sur terre il y a Suzhou".

Capitale de la soie, la ville est également reconnue mondialement pour ses jardins. Nous occuperons d'ailleurs nos après-midi à les parcourir lentement en tentant d'en saisir le calme et la beauté. Jardin du Maître des filets, Jardin de l'Harmonie ou Jardin du Pavillon des vagues sont autant de lieux qui nous invitent à la contemplation. Ces paysages où se côtoient le minéral et le végétal revêtent pour les Chinois un caractère spirituel dans lequel la disposition de chaque pierre et de chaque plante trouve son sens. Nous réalisons que le jardin chinois est un art à découvrir petit à petit.

Notre voyage se termine à Shanghai où nous sommes hébergés par des amis québécois venus y travailler pour quelques années. Très rapidement, nos hôtes nous guident à travers cette ville que nous sentons en pleine effervescence. Désignée zone économique spéciale, Shanghai connaît un développement fulgurant. Partout, des chantiers de construction, des bruits de marteaux piqueurs et des grues mécaniques s'activent 24 heures sur 24 . D'un côté de la rivière il y a le vieux Shanghai et de l'autre, le Shanghai des investisseurs avec ses buildings modernes à n'en plus *finir*. Le contraste nous surprend mais nous aimons cette ville parce qu'elle bouge et que, malgré sa modernité, nous en percevons l'exotisme.

Après ces derniers jours d'immersion urbaine à travers une Chine nouvelle et changeante, nous reprenons le chemin de l'aéroport. Nous en avons eu plein la vue et pour le dépaysement, c'est mission accomplie. Plus jamais nous regarderons la Chine comme avant.

Hommage à Paul Massicotte

Pour une troisième année, la municipalité de Champlain rend hommage à un de ses citoyens, connu et reconnu à la grandeur du Québec surtout dans le domaine de l'agriculture. Pour lui, ce monde n'a plus aucun secret. Il s'agit de monsieur Paul Massicotte.

M. Massicotte est né à Champlain où il fit ses études primaires. Comme son père aspirait à avoir un prêtre dans la famille, il inscrit son fils au séminaire de Trois-Rivières. Après un an d'études classiques, Paul en vint à la conclusion que le latin ce n'était pas pour lui et qu'en plus, il n'était vraiment pas certain de devenir curé. Il entreprend donc son cours scientifique et s'inscrit à l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-La-Pocatière.

En 1959, Paul Massicotte arrive sur la ferme familiale et entreprend de la moderniser. Ouvert aux techniques nouvelles et entreprenant, cet homme de défis ne peut faire autrement que de voir sa ferme devenir dix fois plus grande en 40 ans.

Durant toutes ces années, Paul Massicotte s'implique dans sa municipalité. Il est, à tour de rôle, président des jeunes ruraux de Champlain, conseiller municipal, marguillier et fait partie du conseil d'administratration de la Caisse populaire.

Après avoir occupé depuis 1973 plusieurs fonctions à la Coopérative fédérée du Québec, il en est devenu président en 1992. Il est aussi président du conseil d'administration d'Olymel ainsi qu'administrateur du Groupe Lactel. Il est également administrateur de Coopplus, Coopérative agricole Champlain-Laviolette. Il possède, avec son épouse Lise Hamelin et trois de ses enfants, une ferme laitière et végétale, ainsi qu'une entreprise de fabrication et de distribution de salades. M. Massicotte est, par ailleurs, président du Conseil de la Coopération du Québec et du Conseil canadien de la Coopération. Il est administrateur à la Fédération canadienne de l'agriculture, membre du comité consultatif sur les coopératives pour l'Agriculture et l'Agro-alimentaire Canada, et enfin, président du Conseil consultatif du ministre pour l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

Les citoyens et les citoyennes de Champlain sont fiers de compter parmi eux M. Paul Massicotte. Le 11 juillet dernier, le Conseil municipal et tous les Champlainois lui ont rendu hommage car nous reconnaissons tous en lui ses qualités de chef de file.

Liette Marchand,
conseillère municipale

Photo: Jean Normandin

Sonic
CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE
975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas
TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE
Dr Sylvie Lapointe **Dr André Guay**
1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone: (819) 379-6626

La maison Chartier retrouve sa vocation originale

Jean Houde

Le 7 août dernier, la maison Chartier renouait avec sa vocation première, alors qu'une dizaine d'attelages tirés par des chevaux faisaient halte au 741 Notre-Dame. La caravane était partie de Québec quelques jours plus tôt, pour revivre l'époque où la livraison du courrier se faisait à cheval le long du Chemin du Roy. Les organisateurs de cette randonnée voulaient ainsi mettre en valeur, un autre aspect de notre patrimoine historique et architectural en visitant les anciens relais postaux.

À leur arrivée, monsieur Claude Chartier a accueilli ses hôtes, en faisant un bref historique de ce bâtiment qui abrite la famille Chartier depuis cinq générations. On a appris que c'est le capitaine Louis-Léonard Dubord qui a fait ériger ce poste de relais vers 1830, avant de le donner à sa fille Caroline qui avait épousé un Chartier.

La construction de cet important édifice a nécessité trois ans d'efforts. Les pierres utilisées provenaient de Saint-Pierre-les-Becquets, et leur transport ne pouvait se faire que durant l'hiver sur les glaces du fleuve. Une fois complété, le bâtiment a servi de relais postal et de lieu d'hébergement pour les voyageurs. Il a été intégré au réseau des relais qui se retrouvaient le long du Chemin du Roy à intervalles de 8 à 10 milles. Cela permettait aux postiers de changer attelage et chevaux avant de reprendre leur route.

Les équipages qui participaient à cet événement ont pu admirer une des belles maisons de Champlain, et profiter de l'hospitalité des membres de la famille Chartier qui leur ont offert un goûter pour leur passage. Comme à l'époque, les voyageurs ont repris leur route, satisfaits de leur arrêt et ont promis de revenir.

La balle-donnée et le Club Optimiste

Les jeunes de Champlain ont profité de l'été pour jouer à la balle-donnée, grâce aux bénévoles du Club Optimiste et à la générosité de la Municipalité.

Leurs entraîneurs, Stéphane Marchand, Denis Poirier, Martin Lessard et André Massicotte étaient très fiers d'eux.

À l'an prochain!

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

INVITATION À TOUS LES ABONNÉS DU POSTILLON

Madame,
Monsieur,

Le fait d'être abonné au Postillon vous rend membre de la Société historique de Champlain Inc.

Cet automne marque les vingt ans du Postillon et de la Société historique. Les deux sont nés dans le sillage des fêtes du Tricentenaire en 1979. Cela laisse voir que nous sommes de plus en plus près du 325ème anniversaire.

C'est pourquoi la réunion générale annuelle de la Société historique est celle non seulement de l'exécutif mais de ses nombreux membres. J'attire votre attention sur le fait que la Société se dotera, au cours de cette rencontre, de règlements généraux. Les dits règlements sont présentés à titre de projet dans le présent numéro.

Vous êtes donc toutes et tous conviés à assister à l'assemblée générale annuelle au Centre du Tricentenaire, à la salle de la bibliothèque, le mardi 17 octobre 2000 à 19 heures 30.

Jean-Marie Massicotte

Le président de la
Société historique de Champlain Inc.

PROJET D'ORDRE DU JOUR

1. Ouverture et mot de bienvenue du président
2. Lecture et adoption du projet d'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 26 novembre 1999
4. Les états financiers présentés par la trésorière
   - adoption des états financiers
5. Prévisions budgétaires pour l'année 2000-2001
6. Rapport général du président
   - Le Postillon
   - Les reliures
   - La publicité
7. Adoption du projet de règlements généraux
8. Orientations 2000-2001
   - Brochures «Au temps de nos mères»
     «Au temps de nos pères»
   - Fêtes du 325ème anniversaire de Champlain
9. Élection du conseil
10. Affaires nouvelles
11. Levée de l'assemblée.

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée

(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

CLINIQUE
ORL
Dr. YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson, C.P. 1746
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5M4
Tél.: 819 378-4411
Fax: 819 378-7644

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC

PROJET
DE RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX

N.B.: Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

LES OBJECTIFS DE LA SOCIÉTÉ:

1. Aider à tout ce qui peut faire connaître l'histoire de notre village: histoire religieuse, politique, artistique, folklorique, économique, sociale, culinaire des familles.
2. Donner le goût de notre histoire nationale et de notre langue.
3. Diffuser de l'information en relation avec les objectifs 1 et 2.
4. Favoriser la publication de journaux, livres ou revues en conformité avec ces objectifs.
5. Aider à la conservation de notre patrimoine sous toutes ses formes : bâti, écrit, chanté, etc.

LA STRUCTURE DE LA SOCIÉTÉ

CHAPITRE 1 LE SIÈGE SOCIAL

1 Le siège social de la Société historique de Champlain Inc. est situé à Champlain au numéro civique déterminé par le conseil d'administration.

CHAPITRE 2 LES MEMBRES

2 La Société historique de Champlain Inc. reconnaît deux (2) catégories de membres :

Les membres réguliers:

3 Sont les personnes ayant payé leur abonnement au journal «Le Postillon» et les personnes non-abonnées qui possèdent une carte de membre dont le coût est déterminé par le conseil d'administration.

Les membres honoraires:

4 Sont membres honoraires, les personnes que le conseil d'administration aura reconnues en raison des services qu'elles ont rendus à la Société. Les membres honoraires peuvent participer aux activités de la Société mais n'ont pas droit de vote aux assemblées.

CHAPITRE 3 LES COTISATIONS

5 Le montant de la cotisation annuelle des membres réguliers est le montant de l'abonnement au journal «Le Postillon», ou le coût de la carte de membre.

LES ASSEMBLÉES DES MEMBRES

CHAPITRE 4 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

6 L'assemblée générale annuelle a lieu dans les cents (100) jours suivant la fin de l'exercice financier. L'avis de convocation ainsi que l'ordre du jour seront publiés dans l'un des numéros du journal «Le Postillon» au moins dix (10) jours avant l'assemblée.

CHAPITRE 5 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE

7 Une assemblée générale spéciale est convoquée par le secrétaire à la demande du conseil d'administration. L'avis de convocation est adressé par courrier ordinaire dix (10) jours avant l'assemblée. À cette assemblée, seul les sujets mentionnés à l'avis de convocation peuvent être discutés. De même, dix (10) membres réguliers peuvent exiger une assemblée générale spéciale, en faisant une demande au conseil d'administration et en indiquant le motif de cette demande. L'assemblée doit se tenir dans les 30 jours suivant la demande.

CHAPITRE 6 QUORUM

8 Le quorum aux assemblées générales annuelles est fixé à dix (10) membres réguliers.

CHAPITRE 7 PROCÉDURES D'ÉLECTIONS

Élections:

9 Les membres présents à l'assemblée générale annuelle élisent un président et un secrétaire d'élection et deux (2) scrutateurs en cas d'élections.

10 Tout membre régulier peut être élu au conseil d'administration.

11 Les officiers, de même que les directeurs sont élus par l'assemblée générale. Cependant, le président est désigné de manière spécifique par l'assemblée générale. À l'exception de la présidence, les membres élus déterminent entre eux l'attribution des postes.

Mises en candidature:

12 Les mises en candidature ont lieu lors de l'assemblée générale annuelle.

13 Au moment prévu à l'ordre du jour, le président d'élection appelle les mises en candidature et clôt la période de mises en candidature lorsqu'il n'y a plus de proposition.

14 Tout membre régulier de la Société historique peut proposer la candidature d'un autre membre. Pour être recevable, la proposition doit être dûment appuyée.

15 Le président d'élection demande à chacun des candidats qui ont été mis en nomination, dans l'ordre inverse de réception des propositions, s'il accepte sa mise en candidature. La remise au président d'élection d'une lettre d'acceptation de mise en candidature avant que le président d'élection ne procède à cette demande équivaut à l'acceptation verbale.

16 Si le président d'élection constate que le nombre de candidats est suffisant pour combler les postes vacants, il déclare les candidats élus par acclamation.

17 Si le président d'élection constate que le nombre de candidats est insuffisant pour combler les postes vacants, il déclare élus les candidats qui ont accepté et demande à l'assemblée de nouvelles propositions. Les paragraphes 14, 15 et 16 s'appliquent en les adaptant. Si dans les quinze (15) minutes il n'a pas obtenu suffisamment de candidatures pour combler les postes vacants, il déclare l'élection terminée.

18 Si le président d'élection constate que le nombre de candidats est plus élevé que le nombre de postes vacants, il procède à la votation.

CHAPITRE 8 VOTE

19 Le président d'élection préside à la votation.

20 L'élection des administrateurs se déroule normalement à l'assemblée générale annuelle et tous les membres réguliers en règle ont droit de vote.

21 Le président d'élection donne le nom des titulaires sortant de charge, des postes à pourvoir et des mises en candidature.
22 Le président d'élection ordonne la tenue d'un scrutin secret sur des bulletins prévus à cet effet.
23 Le vote se donne par l'inscription du nom du ou des candidats choisis.
24 Le président d'élection proclame élus ceux qui ont obtenu le plus de votes et voit à la destruction des bulletins de vote.
25 En cas d'égalité de voix entre les candidats, le président d'élection procède à un second tour de scrutin.
26 Avant la destruction des bulletins, un recomptage peut avoir lieu à la demande d'un candidat ou d'au moins cinq (5) membres ayant droit de vote.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

CHAPITRE 9 COMPOSITION

27 Le conseil d'administration de la Société historique de Champlain Inc. est composé de sept (7) membres réguliers élus lors de l'assemblée générale annuelle.

CHAPITRE 10 LES OFFICIERS

Président:

28 Présider les réunions du conseil d'administration et les assemblées générales des membres.
29 Représenter la Société historique lorsque la situation l'exige.
30 Signer les procès-verbaux et tous les autres documents pertinents.
31 Veiller à l'exécution des décisions du conseil d'administration.

Vice-président:

32 Remplacer le président en cas d'absence ou d'incapacité d'agir.
33 Exercer toute tâche que lui confie le conseil d'administration.

Secrétaire:

34 Rédiger et signer les procès-verbaux des réunions du conseil d'administration et des assemblées générales.
35 Assurer la garde de tous les documents de la Société.
36 Voir à la convocation des assemblées générales.

Trésorier:

37 Assurer la garde des fonds et des valeurs de la Société historique et les déposer à l'institution financière déterminée par le conseil d'administration.
38 Voir à la tenue des livres et signer les chèques et autres documents l'exigeant.
39 Faire rapport au conseil d'administration de la situation financière chaque fois qu'il en est requis.
40 Percevoir toute somme d'argent due à la Société.
41 Préparer les budgets et les états financiers.

CHAPITRE 11 LES DIRECTEURS

42 Les autres membres du conseil sont des directeurs qui exercent toute tâche que le conseil leur confie.

CHAPITRE 12 DURÉE DES MANDATS

43 La durée des mandats des administrateurs est de deux (2) ans. Trois (3) postes sont mis en candidature aux années paires et quatre (4) le sont aux années impaires.
44 Lors de l'assemblée générale de l'an 2000, trois (3) administrateurs seront élus exceptionnellement pour un mandat de trois (3) ans.
45 Quant aux autres administrateurs, ils seront élus pour un mandat de deux (2) ans.

CHAPITRE 13 VACANCE

46 En cas de vacance au sein du conseil, les membres du conseil peuvent nommer un remplaçant pour la durée du mandat non écoulé.

ASSEMBLÉES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

CHAPITRE 14 CONVOCATION

47 Le conseil d'administration se réunit à l'endroit qu'il détermine sur avis de convocation du secrétaire. Cet avis de convocation peut être fait par téléphone.

CHAPITRE 15 ORDRE DU JOUR

48 L'ordre du jour est remis sur place lors de la réunion.

CHAPITRE 16 QUORUM

49 Le quorum est formé de la majorité du nombre des administrateurs .

CHAPITRE 17 VOTE

50 Une question soumise à une assemblée des administrateurs est décidée à la majorité des voix. En cas d'égalité des voix, le président de l'assemblée a droit à un vote prépondérant.

CHAPITRE 18 FONCTIONNEMENT

51 Les assemblées sont présidées par le président ou par le vice-président en son absence.
52 En l'absence du secrétaire, toute autre personne désignée par le président peut remplir ce rôle.

DISPOSITIONS FINANCIÈRES

CHAPITRE 19 ANNÉE FINANCIÈRE

53 L'exercice financier couvre la période allant du 1er septembre au 31 août.

CHAPITRE 20 EFFETS BANCAIRES

54 Tous les chèques et autres effets bancaires doivent être signés par deux des trois signataires désignés par le conseil.

CHAPITRE 21 CONTRATS

55 Les contrats et autres documents requérant la signature de la Société historique de Champlain Inc. sont préalablement approuvés par le conseil d'administration.

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

56 Le conseil d'administration peut amender, abroger ou remplacer les présents règlements, mais ces modifications doivent, pour entrer en vigueur, être approuvées lors d'une assemblée générale dûment convoquée.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-VISITATION DE CHAMPLAIN

EXPOSITION TEMPORAIRE DE LA SAISON TOURISTIQUE ESTIVALE 2000

Textes de l'exposition

Exposition « Trésors de notre grenier »

Le Comité de conservation et de mise en valeur de l'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain créé en 1998, est composé de Jean Turcotte, président, René Beaudoin et Claude Durand, tous trois bénévoles. Il a été constitué en février 2000 en un comité relevant de la Fabrique paroissiale.

Depuis 1998, le comité a supervisé toutes les activités permettant l'ouverture de l'église au public durant l'été: subventions pour l'embauche d'une guide et pour l'achat d'équipements (lecteur de CD, panneaux de signalisation), promotion de l'église (journaux, télévision, Internet), réalisation des expositions historiques, subventions et impression d'un nouveau dépliant historique.

Le comité a aussi procédé à la demande de classement de l'église comme monument historique et a aussi obtenu une subvention pour la restauration de deux tableaux au cours des prochains mois.

Le comité représente la Fabrique au sein de Médiat-Muse, qui regroupe les musées de la région, et au sein de l'Association touristique régionale de la Mauricie.

Inventaire des biens de la Fabrique

Depuis l'an dernier, les trois membres du comité s'affairent à inventorier tous les biens patrimoniaux appartenant à la Fabrique paroissiale, dans l'église, la sacristie, le grenier, la cave, le presbytère et le hangar.

Chaque objet inventorié est photographié individuellement, mesuré, décrit et documenté, comme le font tous les musées. D'ailleurs, cet inventaire sera versé dans la banque de données du Réseau Info-Muse, sur Internet.

L'exposition présente cinq de tous les objets inventoriés. Ils proviennent tous de la troisième église de Champlain, ouverte en 1808 et démolie en 1878 pour faire place à l'église actuelle.

UN CONFESSIONNAL PORTATIF OU GRILLE

On doit à monseigneur Joseph Signay, évêque de Québec (1832-1849), la première mention dans nos

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Nouvel horaire

Caisse populaire de Champlain

945, Notre Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0

Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231

Desjardins, pour s'aider entre nous

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi: 10 h à 15 h
Jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi: 10 h à 15 h
Mercredi et jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

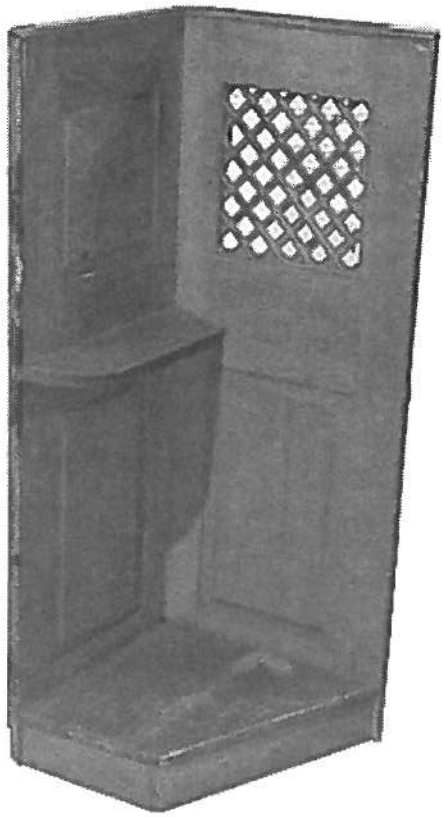
Jacqueline R. Tessier
directrice

archives paroissiales de confessionnaux portatifs, ou grilles.

Le 25 juin 1835, en visite pastorale à Champlain, l'évêque demande : « *... qu'il soit fait des grilles mobiles pour la commodité des confesseurs dans les jours de concours.* »

L'inventaire de 1840 nous apprend que la Fabrique possède alors deux grilles neuves, puis en 1853 leur nombre s'élève à neuf pour se fixer à 12 de 1857 à 1940.

Six de ces confessionnaux portatifs en pin sont encore conservés; ils ont été réalisés entre les années 1853 et 1857, donc à l'époque de la troisième église de Champlain (1808-1878).



UN SUPPORT À PAIN BÉNIT

Cette pièce imposante par sa hauteur rappelle plus de deux cents ans d'une coutume aujourd'hui disparue. Nos premiers documents d'archives, qui datent du dix-septième siècle, énumèrent les noms des personnes qui ont promis d'offrir le pain bénit aux fêtes solennelles, outre le rang ordinaire. En effet, chaque famille devait, à tour de rôle, offrir ces pains qui étaient bénits puis ensuite partagés. Cet usage était consacré par la loi civile.

UN LUSTRE POUR LAMPES À L'HUILE

Cette pièce de fonte moulée ,enjolivée de motifs décoratifs de style Eastlake supportait quatre lampes à l'huile qui éclairaient l'église.

Fabriqué à la fin de l'époque victorienne, soit vers les années 1870-1880, ce lustre a probablement servi à éclairer la troisième église, démolie au début de juin 1878.

UN SAINT JEAN-BAPTISTE ENFANT

Acquise en 1875 pour la troisième église paroissiale (1808-1878), cette gravure colorée à la main a été publiée par la maison Fishel, Adler & Co de New-York.

Son fond noir est caractéristique des gravures peintes de cette époque. Son encadrement original est fini à la feuille d'or.

UN RELIQUAIRE DE SAINT- ZOTIQUE

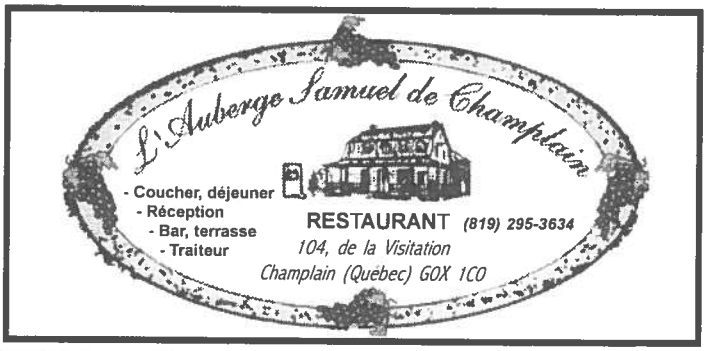
Un document, signé le 4 mars 1847 par monseigneur Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal (1840-1876), authentifie cette relique et nous permet ainsi de dater ce reliquaire de forme pyramidale. Trois autres reliquaires semblables sont conservés.

Témoins d'une époque où la vénération des reliques occupait une place importante dans la dévotion populaire, ils étaient installés sur les autels latéraux de notre troisième église paroissiale (1808-1878).

EXPOSITION « Trésors de notre grenier »

Réalisation :
Jean Turcotte
Claude Durand
René Beaudoin
(Comité de mise en valeur de l'église de Champlain)

Recherches historiques :
Claude Durand



BOUCHER inc.
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Maçonnerie Jean-Claude Cossette et fils inc.
téléphone: **(819) 295-3745**
fax: **(819) 295-3725**

JUBILÉ D'OR

Soeur Lucille Pintal, o.p.
(fille de Cécile Dontigny et de Joseph Pintal, décédés)

Née à Champlain, deuxième d'une famille de douze (12) enfants, Lucille termine ses études en enseignement chez les Ursulines de Trois-Rivières et enseigne deux ans à l'école du rang Ste-Marie.

En janvier 1948, elle quitte sa famille pour entrer en communauté chez les Dominicaines de Trois-Rivières, où elle fait profession le 5 août 1950.

Durant ces cinquante (50) années, elle oeuvre dans les diocèses de Gatineau-Hull, de Rimouski et de Trois-Rivières dans divers champs d'activités dont les principaux sont l'enseignement, le secrétariat et la pastorale scolaire et paroissiale, après avoir fait son baccalauréat en théologie pastorale. Depuis août 1999, elle occupe le poste de prieure au couvent Notre-Dame de Trois-Rivières.

À l'occasion de son jubilé d'or, les Dominicaines ainsi que toute sa famille lui rendent hommage pour toutes ces années passées au sein de sa communauté et de l'Église.

Liliane Pintal

LE REPAS DES VOISINS

Nos activités reprendront le mardi le 12 septembre prochain. Si vous avez plus de 65 ans ou si vous êtes malade et désirez profiter de nos services, n'hésitez pas à communiquer avec Suzanne Martin au 373-4650. Il nous fera plaisir de répondre à votre demande.

Au coût de 3,00$, le repas comprend une soupe, un mets principal, une salade et un dessert.

Trente cuisinières, baladeurs et chauffeurs forment l'équipe du repas des voisins. Le comité est composé de Suzanne Martin, Grace Pintal, secrétaire-trésorière,et des responsables des cuisinières, Murielle Morinville, Claire Chartier et Louise Tremblay.

Suzanne Martin, présidente

L'AFÉAS DE CHAMPLAIN

L'AFÉAS de Champlain qui compte une cinquantaine de membres reprendra ses activités en septembre 2000. Dès le début de l'année Jeanne-d'Arc nous parlera de voyage pour l'automne. Ce sera sûrement intéressant car elle a passé l'été à étudier les différentes publicités qu'elle a reçues en abondance.

Au mois d'octobre, nous aurons un conférencier qui viendra nous entretenir d'une maladie très populaire et qui fait peur à tous, c'est-à-dire, l'ALZHEIMER. Cette conférence, ouverte à tout le monde nous aidera sûrement à dissiper nos craintes et à nous rassurer.

Au cours de l'année 2000-2001, nos sujets d'étude à portée sociale seront: «recenser l'invisible» et «des femmes pour changer». En ce qui concerne le volet arts et culture, deux thèmes seront abordés: «une vie tout en couleur « et «hôtesse d'un soir». Les responsables, Nicole Croteau et Lise Patry, assistées de leurs aides trouveront sans doute une manière agréable de nous présenter ces sujets.

N'oubliez pas que nos ateliers du mercredi débuteront vers la mi-septembre. De plus, des cours sont aussi au programme au cours de l'année. Nous aurons la confirmation à de notre première assemblée le 2 ème mercredi du mois, soit le 13 septembre 2000.

Nous espérons vous retrouver toutes bientôt et souhaitons la bienvenue à toutes celles qui aimeraient se joindre à nous.

Reine-Aimée L.-Toupin, publiciste

AFEAS
Association Féminine
d'Éducation et d'Action Sociale

Tél.: (819) 295-3231
CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

LES ACTIVITÉS DU CLUB OPTIMISTE

GALA DES FINISSANTS DE CHAMPLAIN

Le gala des finissants de Champlain, organisé par le Club Optimiste, a été encore cette année, un succès. Ce sont 41 finissants des niveaux primaire, secondaire, professionnel et collégial qui ont été honorés. Le Club Optimiste a ajouté une nouvelle activité-jeunesse cette année. Il s'agit du concours «Livre-moi ton conte» qui a regroupé 35 participants de niveau primaire. Les organisatrices, Louise Brideau, France M.-Caron, Lucie Berthelot et Nancy Labonté ont profité de l'occasion pour dévoiler les noms des gagnants: ce sont Maryan Frigon, Sandrine Charrière, Josiane Massicotte, Marie-Pier Dufour et Éric Tremblay. Merci à tous! Les organisatrices.

Les finissants du primaire et leur institutrice

Les finissants du secondaire

Les finissants du collégial et du professsionnel

LES ACTIVITÉS DU CLUB OPTIMISTE

SUITE ET FIN

RANDONNÉE CYCLISTE À CHAMPLAIN

Au mois de juin dernier, la randonnée annuelle du Club Optimiste a regroupé quelque 80 cyclistes. Ce fut une belle journée pour tous... Jeunes et moins jeunes s'en sont donnés à coeur joie, en toute sécurité, sur la piste cyclable de Champlain.

CONCOURS «LIVRE-MOI TON CONTE»

Dans l'ordre habituel: les membres du jury, Simone Montplaisir, Mathilde Marchand, Andrée Houle et l'organisatrice, Nancy Labonté

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

20 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

Fabriquer soi-même une galerie à l'ancienne
Article (1) La poutre horizontale

Certes, un des éléments les plus importants d' une maison ancienne demeure la galerie, couverte ou non, et courant sur une ou plusieurs façades de la maison.

Lors du colloque de l'AQU tenu à Champlain le 18 septembre 1999, plusieurs échanges survinrent entre amoureux du patrimoine bâti. La plupart des membres présents à cette réunion connaissait les principes généraux de conservation à respecter lors d'une rénovation ou d'une restauration, et, dans les grandes lignes, quoi faire pour donner à sa maison un goût à l'ancienne. Mais comment donner précisément les consignes au menuisier de son choix? Comment le faire soi-même? Nous voulons ici satisfaire en partie ce besoin.

Pour répondre à ces interrogations, nous vous proposons certaines techniques de fabrication des diverses composantes de la galerie, tout en respectant le cachet ancien de la maison ancestrale. Un artisan pourra évidemment y aller de son imagination, et ainsi donner des variantes dans les résultats morphologiques. Toutefois, il faut toujours avoir en tête que toute intervention sur les diverses composantes de la galerie doit respecter l'historique de la maison ancienne, et si possible, tenir compte des façons de faire dans les détails ornementaux d'une région donnée.

Nous vous présentons donc ici quelques techniques de fabrication relatives à la poutre horizontale. Nous traiterons dans des articles ultérieurs de la manière de fabriquer les colonnes, les balustrades et les ornementations associées à la galerie couverte.

Une maison ancienne, avec ou sans galerie?

L'immense majorité des maisons anciennes du Québec, possède depuis le milieu du XIXe siècle une galerie couverte. Il s'agit ici d'un phénomène d'origine états-unienne, et qui s'est répandu au Québec dans les décennies subséquentes. Normalement, il faut respecter scrupuleusement l'histoire du bâtiment, mais très souvent, l'ajout d'une galerie couverte ne présente pas une coupure significative dans l'histoire architecturale d'un bâtiment. Toutefois, il faut savoir que certains styles ne permettent pas cet ajout. Pour s'assurer d'une intervention éclairée, il faut donc demander l'avis de personnes compétentes en la matière.

En général, la plupart des styles architecturaux présents au Québec peuvent accueillir une galerie couverte. En ce qui a trait aux maisons d'esprit ou d'influence française, il est très rare qu'il soit convenable de le faire. Dans la même veine, les maisons à versants recourbés de style québécois, celles présentant un larmier très allongé, permettent rarement la construction d'un toit à la galerie, le larmier faisant déjà office de couverture. Il en va de même pour certaines maisons à la Mansart, dites à toit brisé ou simplement à brisis. Il se peut donc que dans ce dernier cas, seule sa plate-forme avec une balustrade sans colonne soit requise. Somme toute, retenons qu'il faut simplement respecter l'histoire du bâtiment, et vous ne vous tromperez pas.

UNIPRIX
G. Lanouette et A. Tremblay
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

Ainsi, sans entrer dans une gamme infinie de nuances, précisons que dans la plupart des autres cas, l'ajout d'une galerie couverte présente un atout pratique et esthétique. Dans ces cas, la plate-forme de la galerie doit normalement atteindre un minimum de cinq (5) pieds afin de mieux permettre les déplacements et son aménagement.

Les composantes de la galerie couverte

Cette galerie couverte comporte un toit, une poutre horizontale soutenue par un jeu de colonnes, ces dernières réunies par une balustrade. Des ornementations très diversifiées, marquées par la simplicité ou la complexité, dépendant de la maison ancienne, viennent agrémenter l'aspect visuel de l'ensemble.

Voici les principales parties de la galerie couverte(Figure 1).

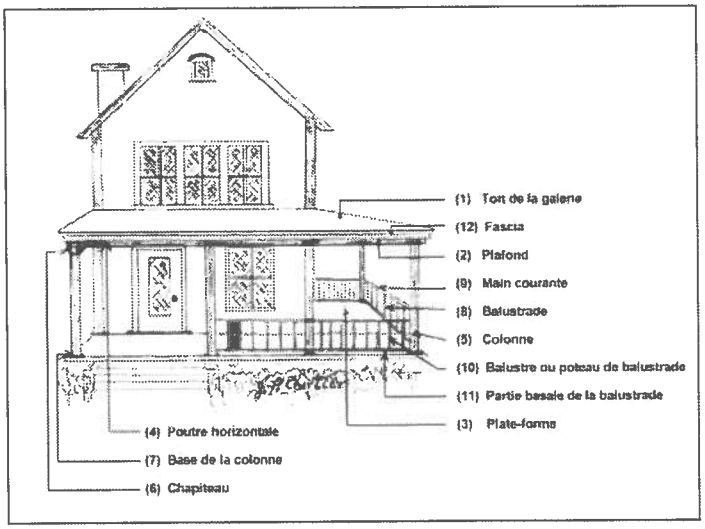


Figure 1: Croquis illustrant une maison d'influence américaine avec sa galerie couverte en « L », appliquée aux façades avant et latérale. On peut reconnaître en (1), le toit de la galerie, et en (2), son plafond; en (3), la plate-forme de la galerie; en (4) la poutre horizontale; en *(5)* les colonnes, avec son chapiteau en (6), et sa base en (7). On peut reconnaître aussi en (8) la balustrade. Cette dernière est composée de la main courante en (9), des balustres ou poteaux de balustrade en (10) et d'une partie basale morphologiquement similaire à la main courante en (11). En (12), le fascia.

Les outils nécessaires pour fabriquer l'ensemble de la galerie

Un banc de scie portatif ou non; une scie circulaire; un tournevis électrique et des vis; une sableuse à main peu importe le type, et son papier à sabler à grains grossiers; une scie à onglet avec angles composés; une table munie d'une toupie et certains fers pour arrondir les arêtes des planches et rainurer certaines composantes, sans oublier un marteau, bien sûr.

Matériaux nécessaires pour la fabrication de la poutre

Dépendant du type de poutre retenu, vous aurez besoin des matériaux suivants: des 2 X 6 ou 2 X 4, de bois traité ou non, au nombre requis et à la longueur nécessaire; des bandes de contreplaqué conçu pour l'extérieur, de l'épaisseur retenue; des planches de pin de la largeur voulue, dont celle de 1 X 8 pour recouvrir la poutre dite «creuse» suggérée; des vis de trois (3) pouces et demie pour fixer les sections de la poutre, et des clous de finition de deux (2) pouces pour fixer les planches de pin recouvrant le coeur de la poutre horizontale. Des vis prévues pour l'extérieur, ainsi que des clous résinés et de finition, une pâte à bois (Plastic Wood) pour camoufler les trous de clous et les imperfections du bois, du «schellac» pour sceller les nœuds, et enfin de la peinture, avec ses couches d'apprêt et de finition.

La poutre creuse

La galerie couverte doit toujours comporter une poutre horizontale soutenue par des colonnes. Cette poutre doit normalement avoir entre cinq (5) et huit (8) pouces de hauteur, entre cinq (5) et huit (8) pouces de largeur, et doit courir sous toute la surface du plafond de la galerie couverte, en façade comme sur les côtés.

La Figure 2, propose une poutre aux dimensions moyennes, pour une maison ancienne de volumétrie moyenne. Elle est assemblée à partir de deux sections en «L», offrant l'allure d'une espèce de coffre ou de boîte. Vous notez qu'il faudra découper sur le long un 2 X 6, afin d'isoler un morceau de 2 X 2 pouces de largeur. L'ensemble du coffre est très solide. Remarquez aussi que sur ce croquis, le chiffre (1) représente la première étape de la pose, celle qui permet de faciliter la tâche de la pose au plafond du toit de la galerie. Le chiffre (2) représente la deuxième étape de la pose, de la deuxième section longitudinale en forme de «L». Cette deuxième étape permet de fermer la structure de la poutre. Nous suggérons que la fixation au plafond s'effectue avec des clous, mais aussi avec des vis. Les sections de chacun des «L» peuvent se faire avec des clous résinés de 3½ pouces de longueur.

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques
HUGUES GERMAIN
NOTAIRE
190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone: (819) 374-5354 - Télécopieur: (819) 374-4402

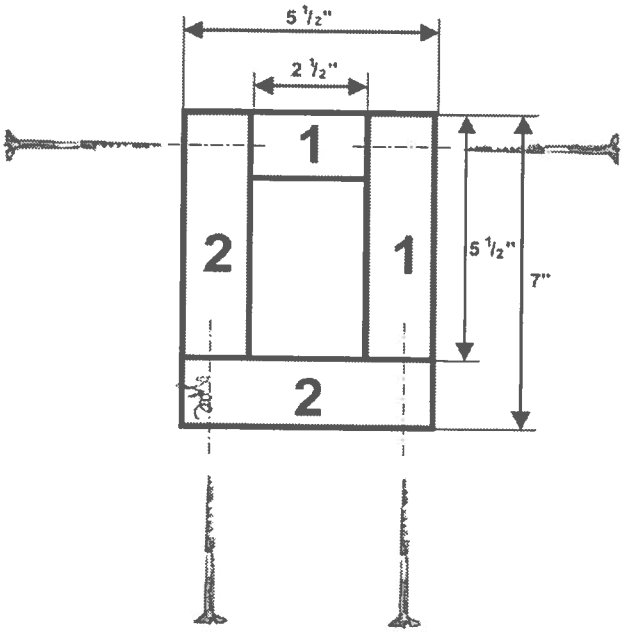


Figure 2: Croquis illustrant en coupe transversale les sections de la poutre horizontale. Les dimensions proposées respectent adéquatement la volumétrie moyenne des maisons anciennes. La poutre est composée d'une première section en «L» qu'il faut assembler, puis fixer au plafond du toit de la galerie. La seconde section en «L» est fixée ensuite de façon à fermer cette poutre «creuse».

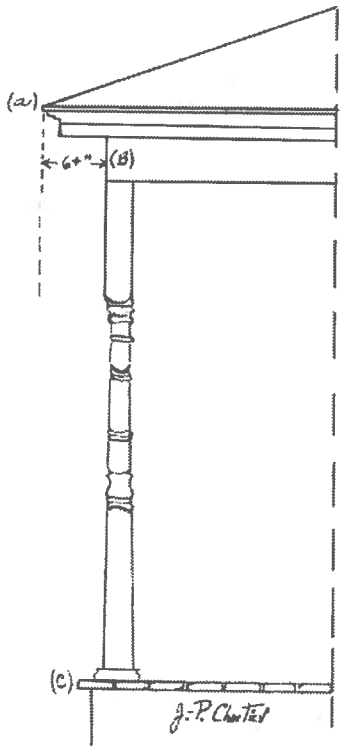


Figure 3: Croquis illustrant certaines distances à respecter lors de la pose de la poutre horizontale sous la corniche. Le prolongement de la colonne, immédiatement posée sous la poutre, doit donner en périphérie de la plate-forme de la galerie, et non sur la bordure ou le contour même de la plate-forme. L'extrémité de la plate-forme(c) de la galerie doit être en retrait de l'extrémité du toit(a). La distance entre (a) et (b) de la corniche doit avoir au moins 6 pouces, et cette distance doit très souvent équivaloir à l'épaisseur de la poutre horizontale. Habituellement, la largeur de la face inférieure de la poutre, celle donnant vers le bas, est similaire à la largeur même de la colonne de la galerie

Position de la poutre

Lors de l'installation de la poutre, il faut s'assurer que la distance ab, (soit la longueur entre la face extérieure de la poutre et l'extrémité du toit de la galerie), soit d'au moins six (6) pouces, encore mieux, un minimum de huit (8) pouces. Il faut s'assurer aussi que la surface inférieure de la poutre donnant vers le bas, et que la colonne s'inscrivant dans le prolongement de cette dernière, donnent à l'intérieur et en bordure périphérique de la plate-forme de la galerie (Figure 3).

La poutre et son support par les colonnes

On doit s'assurer aussi que l'extrémité supérieure de la colonne donnant sous la poutre est fixée dans les joints perpendiculaires de la poutre, ou simplement tout près, ou sous les coupes en *«45»* (Figure 4). Vous conviendrez vite ici qu'avant de couper les sections de poutre, il va de soi qu'il faille au préalable réfléchir et se fixer définitivement sur la disposition des colonnes, normalement symétrique dans son ensemble. Nous reviendrons dans un prochain article sur les notions nécessaires à la bonne disposition des colonnes, en prenant soin de détailler diverses situations possibles.

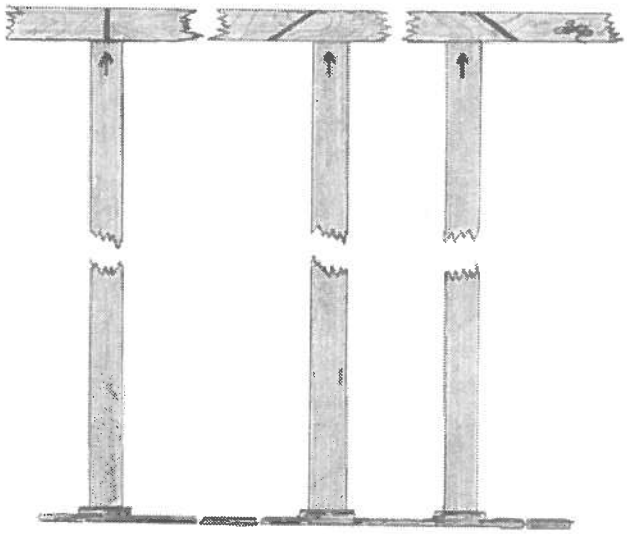


Figure 4: Le premier croquis montre la fixation de la colonne sous les joints perpendiculaires de la poutre horizontale. Le deuxième illustre une coupe en «V» dont l'angle incliné vers la droite nécessitera la pose de la colonne à droite de la coupe. Le troisième croquis illustre la pose de la colonne à gauche de la coupe à angle de *45* degrés.

Recouvrir le coeur de la poutre avec du bois de pin

Il faut maintenant recouvrir la structure «en boîte» de la poutre horizontale. Le recouvrement se fait avec des planches de pin de 1 X 8. La largeur réelle des

planches peut varier d'un commerce à l'autre, de 7 1/4 à 7 1/2 pouces, et l'épaisseur réelle de 3/4 de pouce. Il faudra peut-être réduire la largeur des planches sur quelques lignes, de façon à ce que les arêtes ne dépassent pas. Posez enfin la planche du dessous, en prenant bien soin d'arrondir ses quatre (4) arêtes avec un fer adéquatement fixé à la toupie (Figure 5). Les dimensions totales varieront entre 7 et 7 3/4 de pouces.

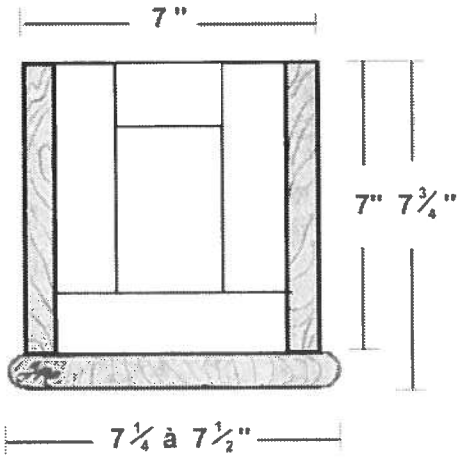
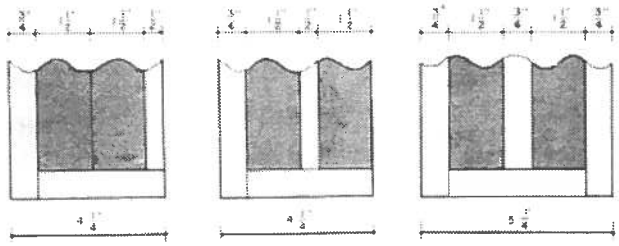


Figure 5: Croquis illustrant le recouvrement de la structure de la poutre par des planches de pin massif. L'assemblage chronologique est simple: les planches des faces latérales, intérieure et extérieure, doivent être sciées à 45 degrés avec la scie à onglet, de façon à rendre le joint le plus invisible possible; enfin on pose la planche inférieure, dont la face donne vers le bas, puis on pose les colonnes de la galerie.

D'autres poutres de conception plus solide

Il existe d'autres techniques de fabrication d'une poutre. Celles proposées dans les espaces qui suivent répondent à des critères rigoureux de solidité, surtout dans des situations où la partie couverte de la galerie n'est pas autoportante. Voir les Figures 6, 7 et 8. Notez la présence de bandes découpées de contreplaqué de type «extérieur» permettant une plus grande résistance au ploiement de la poutre. Dans tous ces cas, le coeur de ces types de poutre doit être recouvert de planches de pin. Vous pouvez composer un assemblage de sections de poutre avec des matériaux standards, en fonction de l'épaisseur de colonne désirée, ce dernier devant à son tour tenir compte de la volumétrie de la maison ancienne et d'un diamètre de colonne approprié. Toutes ces poutres sont de facture solide, pleines et résistant très bien au ploiement. Notez la présence d'un contreplaqué ajoutant à la solidité. Des poutres plus larges ou plus épaisses sont souvent nécessaires dans le domaine de la réfection de maisons anciennes.

De grâce, évitez de recouvrir avec de la feuille d'aluminium peint!



Figures 6, 7 et 8 La Figure 6 illustre une poutre de 4 1/4 pouces de largeur, associant une planche de pin de 3/4 de pouce et une autre de 1/2 pouce, recouvrant un noyau fait de matériaux standards de 1 1/2 pouce d'épaisseur. Cette épaisseur de poutre convient normalement à une colonne de galerie de même épaisseur. La Figure 7 possède un bande centrale ou un noyau de contreplaqué de 1/2 pouce d'épaisseur. Le contreplaqué limite toujours le ploiement d'une poutre. La Figure 8 montre une poutre dont le coeur est constitué de matériaux standards de 1 1/2 pouce d'épaisseur, avec son noyau de contreplaqué de 3/4. Ce coeur est recouvert de planches de pin massif.

Nota bene

N'utilisez jamais des poteaux de 6 X 6 en bois plein, car il serait impossible de les fixer à cause de leur extrême lourdeur.

Notez aussi que si le toit de la galerie est autoportant, ou offre une pesanteur relativement limitée, des 2 X 8 en pin massif s'avéreraient parfaitement convenables, limitant légèrement le nombre et la longueur des opérations. Dans cette veine, le rainurage et l'arrondissement des arêtes, opérations faites sur une table munie d'une toupie, demeurent des options ornementales quasi nécessaires.

Le prochain article portera sur une autre composante de la galerie couverte, soient les colonnes ou les balustrades.

P.S.: Je prépare présentement un guide de rénovation et de restauration portant sur les techniques de fabrication de composantes de la galerie de la maison ancestrale. Si tout va comme prévu, ce guide sera disponible au printemps prochain. Il comprendra des centaines de croquis explicatifs et pourra être commandé par le biais d'Internet.

Jean-Pierre Chartier
Des Héritages patrimoniaux
Téléphone: 1 (819) 295 3724

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

LE COURRIER DES ENFANTS DE CHAMPLAIN

Le courrier des enfants de Champlain entreprend sa troisième année dès le mois d'octobre.

Nous sommes dix bénévoles qui répondons aux lettres que les enfants nous écrivent.

Cet échange donne la chance aux enfants d'apprendre à s'exprimer par écrit, en toute confidentialité, et par la même occasion, l'opportunité aux bénévoles de mieux connaître la réalité que vivent les enfants de deuxième année à la sixième année.

Jusqu'à présent, le courrier a fourni aux bénévoles l'occasion de répondre à 151 lettres de toutes sortes provenant de 53 élèves. Nous sommes heureuses d'avoir contribué à répondre à tous ces enfants qui attendent leur lettre avec un grand intérêt.

Pour les personnes qui voudraient connaître une expérience enrichissante et qui aimeraient se joindre à nous, elles sont les bienvenues.

Ce projet est rendu possible grâce au Centre de Bénévolat de Ste-Anne-de-la-Pérade et des commanditaires suivants: la Caisse populaire de Champlain, le Club Optimiste, le club de l'Âge d'or, l'AFÉAS et la Municipalité de Champlain.

Cécile Martin-Carignan, présidente

UN NOUVEAU DÉPLIANT PROMOTIONNEL POUR L'ÉGLISE DE CHAMPLAIN

Ont participé à la réalisation de ce dépliant, de gauche à droite: Jean Turcotte, président du comité de mise en valeur de l'église, madame Jacqueline R. Tessier, directrice de la Caisse populaire de Champlain, René Beaudoin historien, JeanGermain, photographe.

N'apparaît pas sur cette photo, Claude Durand qui a effectué la recherche historique.

Maison Marie-Rose

Boutique cadeaux
Artisanat

954, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3235
Propriétaire: Denyse Pelletier

Faites une halte sur le chemin du Roy
pour offrir à vos yeux un spectacle royal...
Vos cadeaux n'attendent que vous.

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivière (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

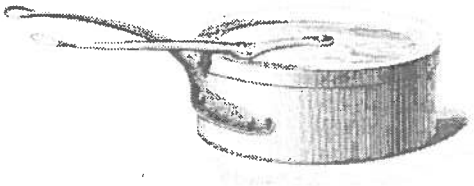
internet: dllca@infoteck.qc.ca

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Madame Dora Vaillancourt, âgée de 98 ans et 11 mois nous transmet des recettes venant de sa mère Caroline. Celle-ci a été son professeur en art culinaire. Pouvons-nous avoir meilleur guide pour apprendre la cuisine?

Ces recettes m'ont été dictées de mémoire.

«La sérénité, c'est la grâce de la vieillesse»
Soeur Anna



Grands-Pères

«Que tous mangent avec appétit»

Sirop

2 tasses de cassonade
1 tasse de sucre blanc ou de sirop de maïs
½ tasse d'eau
½ tasse de lait
Laisser bouillir 10 minutes pour épaissir

Pâte

¼ tasse de graisse «Daniestie»
½ tasse de poudre «Magic»
½ tasse de lait
½ tasse d'eau
½ cuillère à thé de sel
1 ou 2 œuf(s)
1 ½ tasse de farine (épaissir à volonté)

Verser la pâte à grosse cuillerée dans le sirop bouillant. Voir à ce que les boulettes lèvent sans être trop serrées. Servir chaud.

Gâteau blanc

(recette apprise à 10 ans de sa mère)

2 œufs
1 tasse de crème 15%
1 tasse de lait
1 cuillère à thé de beurre ou de margarine
2 cuillères à thé de poudre «Magic»
3 à 4 tasses de farine (au goût)
1 cuillère à thé de vanille

Les ingrédients doivent être à la température ambiante
Tamiser la farine plusieurs fois avec la poudre et le sel.
Défaire le beurre ou la margarine en crème.
Ajouter le sucre, les jaunes d'œufs et la vanille.
Alterner le liquide et la farine tamisée. Incorporer les blancs d'œufs en neige, et brasser le tout avec un malaxeur.
Cuire à 350°F ou plus selon le four.

Beignes

«Une bonne beigne est SAPREMENT bon»

5 œufs
3 tasses de farine
1 tasse de crème 15%
1 tasse de lait
½ tasse de beurre ou de graisse fondue
½ tasse de sucre blanc
3 à 4 sachets de levure
1 cuillère à thé de vanille (au goût)
1 pincée de sel (au goût)

Tamiser la farine avec les sachets et y ajouter le sel. Si nécessaire, y ajouter de la farine pour obtenir une pâte molle mais qui s'étend bien.
Fouetter les jaunes d'œufs avec le sucre.
Ajouter le beurre fondu ou la graisse.
Ajouter les blancs d'œufs en neige et la vanille.
Alterner avec le liquide et le solide (farine ...).
Découper avec un emporte-pièce et frire.
N.B.: Le résultat est meilleur si la pâte est préparée la veille.

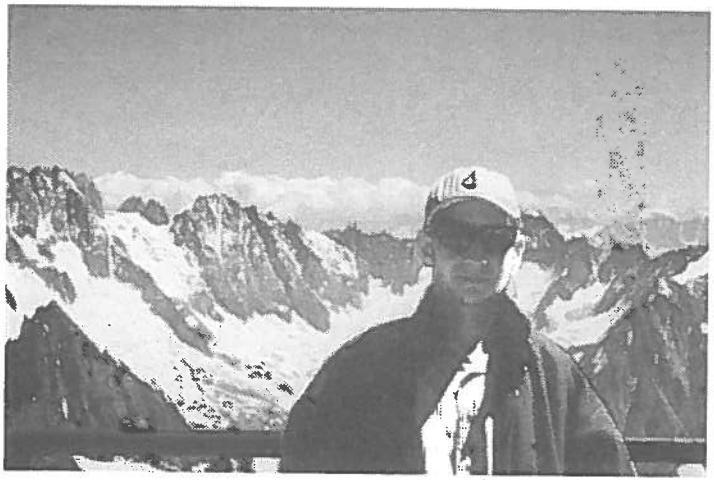
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
Claire et Robert Leblanc

Abattoir Neault & Fils Inc.
Abattage Transformation Distribution
897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676
Veau Neblatt MC
Jean-Pierre Neault

Expédition Mont-Blanc 2000

Grâce au programme plein air-études de l'Académie des Estacades à Cap-de-la-Madeleine, un jeune de Champlain, Charles-Olivier Massicotte Bourbeau a eu la chance de participer à l'Expédition Mont-Blanc 2000, du 9 au 24 juin dernier. Cette concentration offre aux finissants du secondaire V désireux de vivre une expérience particulière, de participer à cette merveilleuse expédition. Au cours de l'année, ces étudiants ont suivi un programme d'entraînement conçu pour ce genre d'expédition, laquelle comportait de longues journées de marche en montagne, parfois dans des conditions assez difficiles, sans compter le port du sac à dos pesant une quarantaine de livres. Quelques journées étaient prévues à l'horaire pour un repos afin de continuer la route. En partance de Chamonix, l'expédition s'est poursuivie en France, en Suisse et en Italie.

Il faut tout de même quelques sous ($$$) pour effectuer un tel voyage. Ainsi, tout au cours de l'année, les jeunes impliqués dans ce projet ont exécuté divers travaux, participé à plusieurs campagnes de financement, etc. De plus, ils se sont trouvé de généreux commanditaires, sensibilisés à l'importance de la réussite d'un tel projet. À 15 ans, Charles-Olivier a vécu une expérience qu'il n'est pas prêt d'oublier. Il tient à remercier de tout coeur la Municipalité de Champlain ainsi que le Club Optimiste pour leur participation.



Vivre en groupe, partager, aller au-delà de ses limites, se respecter et respecter l'autre, ne sont que quelques exemples des valeurs qu'un tel projet suscite et qui mérite d'être soutenu et encouragé.

Huguette L.Massicotte

Le symposium de peinture du Cap

Les 19 et 20 août derniers, avait lieu le 3ème symposium de peinture de Cap-de-la-Madeleine, sous le thème «Une page d'histoire» pour souligner les 350 ans de la ville en 2001. Le Cap reproduira 12 toiles sur son calendrier parmi les tableaux exécutés sur place.

Quarante-quatre artistes dont trois résidents de Champlain participaient à ce symposium: Raymond Caouette, Thérèse Paquin ainsi que Lise Cormier qui s'est vue attribuer le 2ème prix du jury du commanditaire Bell Canada.

LE MANOIR ANTIG

SPÉCIALITÉ:
CUISINE SUISSE
ET FRANÇAISE
COMPTOIR DE FROMAGE

Bar-Restaurant

1073, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

FERMÉ LES LUNDI ET MARDI
RÉSERVATION
Tél.: (819) 295-3954

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain-Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Pétroles

CO-OP MC

St-Narcisse (418) 328-3155
St-Tite (418) 365-5126
Champlain (819) 295-3451

ÉPHÉMÉRIDES

BAPTÊMES

Joseph Frédérik William Massicotte, enfant d'André Massicotte et de Sandra Desaulniers, baptisé le 9 avril 2000.

Xavier Sauvageau, enfant de Jimmy Sauvageau et de Katleen Blais-Parent, baptisé le 30 avril 2000.

Olivier Gendron, enfant de Guy Gendron et de Julie Choquette, baptisé le 7 mai 2000.

Thimothy Landry, enfant d'Alain Landry et d'Isabelle St-Onge, baptisé le 21 mai 2000.

Gustave Maurice Georges William Grimard-Paquin, fils de Marius Paquin et de Christiane Grimard baptisé le 18 juin 2000.

Camille Massicotte, enfant de Miriam Paradis et de Claude Massicotte de Champlain , baptisée le 16 juillet 2000

Sandrine Paradis, enfant de François Paradis et de Sylvie Giroux, baptisée le 16 juillet 2000.

Alex Boisvert, enfant de Normand Boisvert et de Guylaine Bellemare, baptisé le 13 août 2000.

Lydia de Lachevrotière, enfant de Patrick de Lachevrotière et de Carole Ringuette, baptisée le 20 août 2000.

DÉCÈS

Georges-Étienne Marchand, époux de Thérèse Marchand, inhumé à Champlain le 1er avril 2000.

Paul-Émile Laganière, frère de Guy, Bernard, Normand, Céline, inhumé à Plessisville.

Carmelle Lamothe, soeur de Yolande Dussault, inhumée à Champlain le 12 avril 2000.

René Turcotte, 98 ans et 7 mois, père de Jean, inhumé à Champlain le 15 avril 2000.

Françoise Turcotte, 103 ans, tante d'Aurèle Hébert, inhumée à Champlain le 24 avril 2000.

Jacques Godin du rang St-Pierre, frère de Lise Toupin, inhumé à Champlain le 25 avril 2000.

Florida Spénard, veuve de Jules Marchand et soeur d'Évariste Spénard, inhumée à Champlain le 26 avril 2000.

Manon Hamelin, épouse de Paul-Émile Marchand, inhumée à Champlain le 19 juin 2000.

Roger Gravel de l'Ile Valdor, époux de Denise Lesieur, inhumé à Champlain, le 13 juillet 2000.

Maurice Dussault, fils de feu Bruno Dussault et de feue Antoinette Chartier, inhumé à Champlain le 7 août 2000.

MARIAGE

René Provencher, fils de Charles-Edouard Provencher d'une part et Lise Limoges, fille de René Limoges et d'Yvette Soulières, célébré à Champlain le 17 juin 2000.

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

AVRIL 2000 à AOÛT 2000

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCES		
Rolland Boisvert	Normand Boisvert	145, rue Notre-Dame
Suzanne Masse	Luigi Martineau Marie-C. Boulard	105, rue Notre-Dame
J.-P. Damphousse Carole Hébert	Cécile Tessier	904, rue Notre-Dame
Elsie Jordan	Claude Duval Johanne Lamarche	17, rue Provencher
J.-P. Lamy Colette Dionne	Michel Lemire Renée Hould	50, rue Boucher
Suzanne Rose	Michel Coté Diane Tranchemontagne	35, rue Nouvelle Vague
Jacqueline Masson	Yan Veillette	402, rue Notre-Dame
J.-L. Leblanc Hélene Patry	Jules Cadieux Nicole Marchand	44, rue Boucher
CHALET		
Gabrielle Turmel	Robert Blouin Danielle Hamel	66, rue Boucher

Un Champlainois qui nous fait honneur!

Le Père Rodrigue LaRue, franciscain, son vrai nom, Joseph, alias «TiJos» comme on l'appelait du temps de mon enfance. Si je l'ai bien connu? Certainement et très bien, car il demeurait tout près de l'église. La demeure familiale sise sur la rue Ste-Anne est occupée présentement par Mme Fernand Marchand. C'est son beau-père Delavoie qui l'acquit lors du déménagement de M. Auguste LaRue pour Québec.

Lors d'une visite à Champlain, il y a quelques années, le Père Rodrigue frappa à la porte de madame Marchand et lui demanda si elle voulait bien lui permettre de revoir les lieux de son enfance. Ce dernier fut épaté de constater que la lignée de Delavoie avait su conserver l'authenticité intégrale de la disposition intérieure autant qu'extérieure. Intacte! dit-il. «Cet escalier, que de fois je l'ai monté et descendu! Et si vous me le permettez, j'aimerais revoir ma chambre, où , étendu sur mon lit, je me plaisais à écouter les soirées musicales qui se donnaient à la salle paroissiale durant la saison estivale.»

M. Auguste LaRue, le père de Rodrigue (Joseph) était le frère du Dr Solfrid LaRue, père adoptif de ma mère Léda Mongrain. La famille était originaire de St-Pierre de Montmagny.

Je me rappelle très bien des moments sublimes que j'ai passé à écouter Joseph (Ti-Jos) sur la galerie de M. Gustave Hardy. C'était sa façon de nous relater les fresques de ses lectures, car il était imbu de littérature. De plus, il était un adepte d'haltérophilie; il voulait ainsi nourrir son corps et son esprit «Mens sana in copore sano». L'école du maître lui apporta le lieu propice à son épanouissement car le professeur Rochefort a fait époque à Champlain. Par son dynamisme intellectuel, il a su lui communiquer ses connaissances et le goût d'aller toujours plus loin.

Un de ses amis intimes, Philippe Marchand, frère cadet de Pierre me témoignait toute l'admiration qu'il avait pour Joseph (Ti-Jos). Il avait un grand talent me disait-il, et insistait pour le cataloguer de SAINT. «Tu sais Yvanhoe, nous avions tous des petits penchants, lui il n'en avait pas.» Pour donner plus de poids à ses dires, je vous fais part d'un article paru dans Le Nouvelliste de Trois-Rivières qui nous relate un fait typique de sa sainteté: À Paris, un avaleur de sabres, insultait les porteurs de soutanes et de bure durant ses exhibitions. Le jeune franciscain assista au spectacle et resta jusqu'à la fin. Par la suite, il noua conversation avec ce saltimbanque et ils devinrent de bons amis. Quelques années plus tard, il recherche cet avaleur de sabres, et apprend qu'il est très malade. Il le retrouve à l'agonie, et c'est dans ses bras qu'il meurt.

Pour terminer, je puis vous dire qu'il fut un Sénèque tant par ses connaissances de la Grèce Antique que de la littérature. Il décrocha un doctorat en lettres à l'Université d'Aix-en-Provence et une licence en littérature de l'Institut Catholique de Paris et de la Sorbonne. En 1993, il reçoit la Médaille du mérite universitaire de l'UQTR, l'Insigne du grand officier de l'Ordre National du Québec en 1997 des mains de M. Lucien Bouchard, premier ministre, et en 1999, il reçoit la Médaille du rayonnement culturel de l'Association de la Renaissance française sous le haut patronage des Affaires étrangères et de la Défense et de l'Éducation nationale de la République française.

Il décède le 27 mai 2000, à l'âge de 87 ans. Il laisse une sœur, Berthe, religieuse chez les Ursulines de Québec.

Yvanhoe LeBlanc

TERRAIN DE JEUX ÉTÉ 2000

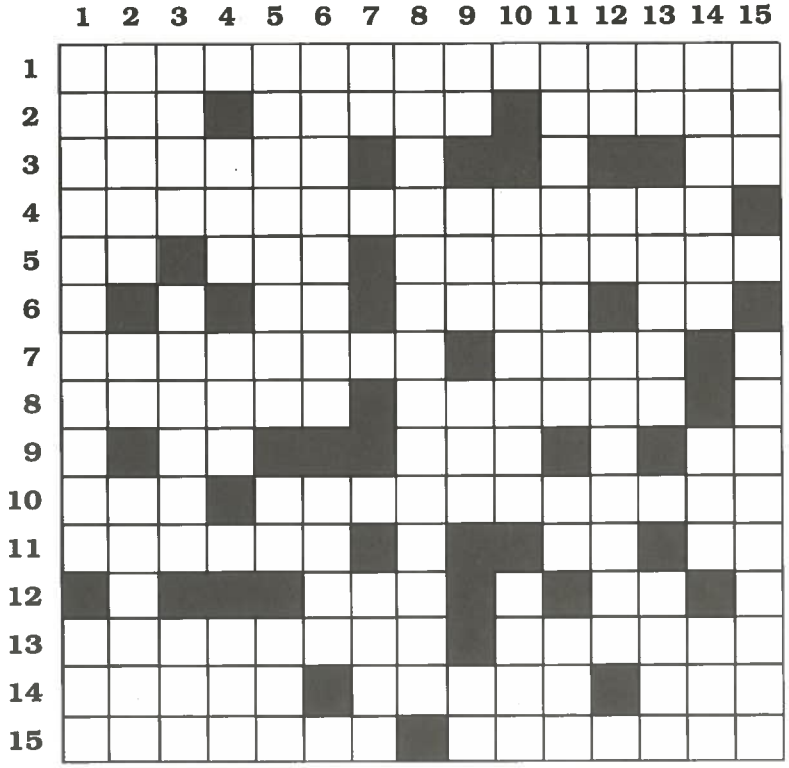
Encore un été qui s'achève et nous venons de terminer notre saison de terrain de jeux. Que de beaux souvenirs nous en garderons! Nous avons appris à connaître et à apprécier chacun des enfants à travers jeux et sorties. Nous avons eu beaucoup de plaisir! Le domaine du grand «R», l'Île Saint-Quentin, le Village des sports, la randonnée à bicyclette, l'Observatoire, le Zoo de Granby, le camping, le Centre nautique de Francheville, le piquenique, ont été au programme de notre été. Il n'en aurait cependant pas été ainsi sans l'aide des Champlainois qui nous ont généreusement encouragés lors de notre «marcheton» au cours duquel nous ramassions bouteilles vides et monnaie et aussi pendant notre lave-auto qui se déroulait au terrain de la Fabrique qui nous avait été gentiment prêté par Mgr Clément. Ceci nous a grandement aidés à acheter du matériel pour l'été. Nos sorties n'auraient pas été possibles sans l'aide des parents, tel le transport ainsi que celle des bénévoles qui ont été présents tout au long de l'été! Nous les en remercions et nous remercions aussi tous nos jeunes qui nous ont fait vivre un été inoubliable!
Merci et au plaisir de vous revoir!

Émilie Lefrançois et Marjolaine Arcand

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 55

Par Micheline Laberge et Gaëtan Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

HORIZONTAL

1. Notaire à Champlain à partir de 1883 (prénom et nom).
2. Pièce musicale. - Local de travail. - Halo lumineux.
3. Qu'il rédige. - Interjection.
4. Notaire à Champlain à partir de 1922.
5. Période. - Acide ribonucléique. - Nom de famille de 2 notaires à Champlain (1875 et 1908).
6. Voyelles. - Averse violente. - Pron. pers.
7. Diriger. - Viande fumée.
8. Mammifère carnivore. - Trompas.
9. Adv. de lieu. - Rejeté. - Fl. de Russie.
10. Ville de Belgique. - Notaire à Champlain à partir de 1873 (prénom et nom).
11. Comm. de Belgique. - Conj. - Art. espagnol.
12. Pas ailleurs. - Interj.
13. Notaire pratiquant actuellement à Champlain (initiale et nom). - Magistrat ottoman.
14. Facile. - Échéance. - Échelle.
15. Officier public. - Plante grimpante.

VERTICAL

1. Premier notaire à Champlain (1668) (initiale et nom). - Cri sourd.
2. Nul. - Route rurale. - Lentement (mus).
3. Point cardinal. - Prénom fém. - Levant.
4. Marché d'alimentation. - Rejette (désordre). - Roue à gorge.
5. Titre dans le clergé anglican. - Interj. - ...kweilu (alcool de riz).
6. Durée sans commencement ni fin. - Émietta.
7. Poussé. - Ville.
8. Notaire à Champlain à partir de 1677 (nom et prénom).
9. Note. - Ce qui reste de vivres. - Science de la vie (abrév.). - Facteur.
10. Augmenter par degré. - Ébauche.
11. Invertébrés. - Interj. - Tir.
12. Négation. - Symb. chim. - Notaire-maître-chantre à Champlain vers 1950.
13. Titre. - Refuge. - Prénom masc.
14. Coutumier de qq. chose. - Poème lyrique. - District sud-ouest.
15. Interj. (désordre). Officier public jouant le rôle de notaire.

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 54

Vol. 20 N° 2

L	O	U	I	S	E	D	U	B	O	R	D	■	M	D
A	D	E	N	O	M	E	■	A	V	O	R	T	E	R
R	O	■	■	C	U	■	A	R	A	L	■	I	D	A
U	R	S	U	L	E	B	A	I	L	L	Y	■	E	I
E	A	U	■	E	■	■	■	L	E	O	■	■	C	N
■	T	■	F	■	O	R	■	■	■	■	E	L	I	■
L	■	G	I	L	L	E	S	L	E	B	L	A	N	C
A	C	N	E	■	L	I	N	I	M	E	N	T	S	■
C	O	O	L	■	E	N	■	E	■	N	E	T	■	E
H	O	U	■	J	■	■	O	R	B	I	■	E	S	T
A	P	■	C	A	M	P	H	R	E	■	■	■	I	I
N	■	O	H	E	■	I	■	E	■	L	D	■	C	O
C	A	L	I	G	U	L	A	■	D	O	R	V	A	L
E	T	■	E	E	■	U	R	T	I	C	A	I	R	E
■	H	E	N	R	I	M	A	R	C	H	A	N	D	■

Il ne faut pas que j'oublie! c'est la période de réabonnement à mon journal.

Le Postillon de Champlain

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Décembre 2000 **Vol. 21 - N° 1**

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable de la publicité
Lina Carignan
Responsable des finances
Claire Chartier

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Dans l'ordre habituel: Denise Montgrain, Denise Bertrand, Gabriel Bertrand et Lili Tessier, photographiés en hiver 1958

SOMMAIRE

Pour devenir membre de la Société historique de Champlain	2
L'église de Champlain, monument historique	3
Éphémérides	4
Une histoire d'amour à Champlain	5
Champlain a été fondé le 8 août 1664	9
Femme de coeur et de courage, Madame Dora Charel-Vaillancourt	11
Un exemple de restauration à Montmagny	12
Transactions immobilières	16
Guides bénévoles à l'église de Champlain	16
Les activités du Club Optimiste	17
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	19
Mots croisés champlainois	20

POUR DEVENIR MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN

En vertu de l'article 3 du chapitre 2 des Règlements généraux de la Société historique de Champlain Inc., la Société met à la disposition de tous ceux et celles qui désirent devenir membre, une carte annuelle plastifiée, au coût de 2$.

Les membres réguliers "sont les personnes ayant payé leur abonnement au journal "Le Postillon" et les personnes non-abonnés qui possèdent une carte de membre".

Vous pouvez vous procurer cette carte en appelant madame Lyse Bertrand au 295-3484.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

M/MME _____

est membre de la Société historique de Champlain Inc.

pour l'année 20 ____ 20 ____

_____ _____
Président Trésorier

L'ÉGLISE DE CHAMPLAIN, MONUMENT HISTORIQUE

C'est le sept septembre dernier que madame Agnès Maltais, Ministre de la culture et des communications du Québec, a rassemblé autour d'elle une cinquantaine de personnes dont l'évêque de Trois-Rivières, Mgr Martin Veillette, dans le portique principal de la cathédrale de Trois-Rivières, pour une conférence de presse portant sur le patrimoine du Québec. Son premier mot fut à l'endroit de **Champlain** alors qu'elle annonçait le classement de son **église** comme **monument historique**. Évidemment, ce fut une grande joie dans l'assemblée, surtout chez les membres de la délégation de Champlain.

Que signifie ce geste de la part du ministère de la culture? « Le patrimoine culturel est la mémoire d'un peuple, l'explication de sa personnalité et de ses différences culturelles. Voilà pourquoi on doit le sauvegarder et le connaître, ... de là l'importance de la loi sur les biens culturels qui habilite le gouvernement du Québec à imposer des mesures pour la protection du patrimoine collectif. »

Notre église correspond aux exigences de la loi sur les biens culturels de 1986. De fait, notre église renferme tout un ensemble de valeurs artistiques et historiques que nous retrouvons dans son architecture de style néo-roman, dans sa décoration intérieure, dans son symbolisme, dans sa beauté, dans son ancienneté (1879), dans ses huiles sur toile très anciennes, appartenant aux XVIIème et XVIIIème siècles, etc. Sa décoration intérieure est entièrement faite de fresques fort bien ordonnées, en partant des mystères de Marie, dans la voûte, puis des grands prêtres de l'Ancien Testament sur les murs du chœur et enfin, des grands prophètes et des grandes femmes de **l'histoire biblique** sur les murs de la nef. Ces fresques sont de l'artiste Edouard Meloche de Montréal; elles datent de la construction de l'église (1882); elles sont intégralement conservées et n'ont jamais été retouchées.

De plus, nos **trois églises antérieures**, ayant été démolies pour diverses raisons, nous ont transmis des œuvres d'art anciennes, de grande valeur : **cinq grandes toiles** récemment restaurées, l'**autel de la célébration** (1826), la **lampe du sanctuaire de la première église** datée de 1867 et sculptée dans le bois. Aujourd'hui, elle sert de **cuvette des fonds baptismaux**.

Les **vitraux** de chacune des **dix-neuf fenêtres**, installés vers 1930 et dont les **couleurs** très vives et très nettes complètent le jeu de couleurs remplissent toute l'église au cours des après-midi ensoleillés.

L'église, dans sa structure et son ameublement, n'a jamais été modifiée d'aucune façon : **ses autels, sa chaire, sa balustrade et ses bancs,** même **celui du vire-chien** sont toujours là bien en place. Ce sont autant d'éléments qui retracent l'histoire et qui réchauffent l'atmosphère.

Cependant en 1978, nous avons dû refaire le plancher. Des paroissiens, volontaires, ont construit le nouveau plancher en chêne de première qualité dont les planches sont disposées en pointes de diamant, d'après les plans de l'architecte Jean-Louis Caron de l'Ile Val d'Or, aujourd'hui décédé.

Comment expliquer que dans un village peu populeux comme le nôtre, alors que la population vivait très modestement et était très peu outillée - c'était avant l'électrification de nos campagnes - comment expliquer en effet, qu'on ait réussi à bâtir un tel monument?

À l'époque, en 1883, notre église entièrement complétée à l'intérieur comme à l'extérieur, telle que nous la voyons aujourd'hui, n'a coûté que **33 656,67$.** C'est l'attestation de la foi profonde de notre **peuple**, de sa **générosité** et de son **bénévolat;** c'était la « **maison de Dieu** » que l'on bâtissait et « **ce n'était**

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

jamais trop beau pour le bon Dieu ». Voilà ce que nous apprennent nos vieilles églises lorsque nous sommes à leur écoute. On croirait entendre le peuple juif faire l'éloge du Temple de Jérusalem.

« L'attribution d'un statut (classement) à un bien lui confère une certaine plus-value et un certain prestige dont l'attrait peut ne pas être négligeable ».

C'est pour toutes ces raisons que **l'église paroissiale de Champlain** a été classée **monument historique** par le gouvernement québécois.

Au **printemps 2001**, nous voulons dévoiler une **plaque-souvenir** que nous fixerons à un mur de l'église afin que les **générations futures se souviennent.**

Denis Clément, p.a.
46ème curé de Champlain

a) Citations tirées de la « loi sur les biens culturels et son application »
b) La loi provinciale sur les biens culturels, datée de 1922, puis amendée en 1972, 1978 et 1986.

ÉPHÉMÉRIDES

Baptêmes

Jordanne Chappuis, enfant de Frédéric Chappuis et de Marie-Josée Carignan, baptisé le 4 octobre 2000.

Christopher Langevin, enfant de David Langevin et de Geneviève Grenier, baptisé le 8 octobre 2000.

Décès

Cécile Leblanc, sœur de Rollande, André et de Cyrille Leblanc, inhumée à Champlain le 28 août 2000.

Raymond Harvey, frère de Colombe, Esther et de Léo Harvey, inhumé à Champlain le 11 novembre 2000.

Thérèse Toupin, de Montréal, fille de feu J. Roméo Toupin et de feue Rosette Hardy, inhumée à Champlain le 22 novembre 2000.

Paul Toupin de Montréal, fils de feu J. Roméo Toupin et de feue Rosette Hardy, inhumé à Champlain le 22 novembre 2000.

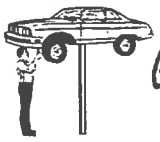
Roger Bertrand, fils de feu Georges Bertrand et de feue Laurencia Sauvageau, et époux de Françoise Vézina, frère de Georges, Yvan, Paul, Lyse et Denise, inhumé à Champlain le 25 novembre 2000.

Simonne Trépanier

LE MANOIR ANTIC
SPÉCIALITÉ:
CUISINE SUISSE
ET FRANÇAISE
COMPTOIR DE FROMAGE
Bar-Restaurant
1073, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

FERMÉ LES
LUNDI ET MARDI
RÉSERVATION
Tél.: (819) 295-3954

AFEAS
Association Féminine
d'Éducation et d'Action Sociale



GARAGE POIRIER & FILS
100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL.: (819) 375-3289
TÉL.: (819) 374-9321 - 375-5721

NORMANDIE
Marché Champlain
2000 inc.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Gaëtane et Michel Veillette, propriétaires
Tél.: (819) 295-3817
OUVERT
7 jours
Agent de la
SAQ
Livraison

UNE HISTOIRE D'AMOUR À CHAMPLAIN

Depuis de nombreuses années, j'étais intrigué par la révélation dans «Histoire de la paroisse de Champlain» du chanoine Prosper Cloutier que mon grand-père, Henri Marchand, avait exercé la médecine aux États-Unis à Meriden, au Connecticut. Pourquoi était-il allé si loin? Avions-nous des preuves? De plus, dans le "Répertoire des mariages de la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain", ouvrage supervisé par Josette Côté-Turcotte, de la collection "Les Registres de la Mauricie", nous ne trouvons nulle trace du mariage du docteur Henri. Cependant, dans le "Répertoire des baptêmes" dans la même collection, nous retrouvons Henri, fils de François-Xavier, cultivateur de Champlain. Nous retrouvons aussi tous les fils et les filles de mon grand-père ainsi que le nom de son épouse, Ludovica Brunelle, ma grand-mère. Mais qui est la belle Ludovica? D'où vient-elle? Voici donc les résultats de l'enquête sur cette belle inconnue.

Henri naît le 18 juin 1861. Sa marraine est Julie Olscamp Turcotte. Son père, François-Xavier est un cultivateur, marié à Marie-Louise Lahaie de Batiscan, le 11 janvier 1847. Ils ont eu 11 enfants dont cinq sont morts en bas âge. Henri entre au Séminaire des Trois-Rivières en septembre 1873 et il y restera jusqu'en juin 1883. Pour un fils de cultivateur, c'était surprenant d'aller étudier aux Trois-Rivières. Son frère cadet de deux ans (Maxime) Ubald, lui aussi étudiera au Séminaire et il deviendra prêtre et même chanoine. Malheureusement pour Henri, il perd son père en 1874. Celui-ci n'avait que 52 ans. C'est son frère aîné, lui aussi nommé François-Xavier qui prend la relève de la ferme familiale et de la famille. Lors du recensement de 1881, nous retrouvons Henri (20 ans), Ubald (18 ans) et leur mère, Liza (Marie-Louise) vivant avec François-Xavier (31 ans) et sa femme, Caroline Thibodeau. La ferme familiale est située dans le bas de Champlain. Celle-ci est toujours la propriété de la famille, d'un petit-fils de François-Xavier, George-Étienne Marchand, descendant d'Ubald et de Dolorès Marchand. La localisation de la maison familiale est importante pour le reste de l'histoire.

Pour connaître l'histoire des Brunelle, il faut se reporter dans le temps. Le Canada a connu une grave crise économique de 1873 à 1896. Dans toutes les paroisses, la vie n'est pas facile pour les fils de journalier dans ces années-là. Bon nombre de bons Canadiens-français émigreront aux USA pour trouver du travail dans les manufactures. Ainsi, dans le recensement de 1871, pour la paroisse de Batiscan, nous retrouvons la famille de Pierre Brunelle (58 ans), journalier, marié à Thersile Carignan (50 ans). Le fils aîné, Hubert (28 ans) vit sous le même toit avec sa femme, Léa Turcotte (27 ans). Huit autres enfants sont

Maison ancestrale. François-Xavier Marchand, Caroline Thibodeau, Joséphine Dubord et Joseph-Henri Marchand

Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation Distribution

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Veau Neault MC

Jean-Pierre Neault

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE

Dr Sylvie Lapointe **Dr André Guay**

1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone: (819) 379-6626

recensés dont une fille de deux ans prénommée Marie, née aux USA. Première déduction, Marie doit être la fille d'Hubert et de Léa. Nous supposons qu'Hubert a quitté Batiscan vers 1867 pour un premier séjour américain. Toutefois, dans le recensement de 1881, Hubert, Léa et leur fille Marie ne demeurent plus à Batiscan. Où sont-ils rendus?

Henri entre à la faculté de médecine de l'Université Laval en septembre 1883 et il obtiendra son diplôme en juin 1887 à 26 ans. Pendant ce temps, nous retrouvons Hubert Brunelle à Meriden au Connecticut. Il travaille à la fabrique de coutellerie Rogers en tant que couvreur et demeure dans le quartier ouvrier près de l'église St-Laurent au 143, Miller Street. Il s'est marié le 3 mai 1868 avec Léa-Martine Turcotte à Meriden et ils ont eu une fille en 1869 nommée Marie-Léa-Ludovica. Celle-ci passe quelque temps au Canada vers 1885 car, dans le "Recensement de la Paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation" de soeur Brigitte Hamel, nous retrouvons notre Léa-Ludovica (16 ans) à Champlain chez M. Zéphir Turcotte, marié à Marie Olscamp. Or, la maison de M. Zéphir Turcotte (aujourd'hui disparue) était située dans le bas de la paroisse, près du pont enjambant la rivière Champlain, à moins d'un kilomètre de chez François-Xavier Marchand. Henri (24 ans), étudiant en médecine, a probablement été conquis par celle belle Franco-américaine.

Il termine ses études de médecine en juin 1887 et prend le train pour Meriden, afin de retrouver sa Marie-Léa-Ludovica (18 ans) qu'il marie le 24 novembre 1887. Ils sont restés quelques mois à Meriden car sur l'acte de mariage, nous voyons ceci: "Henry Marchand, doctor", demeurant sur la rue Warren Road.

Dr Henri Marchand, son épouse Ludovica Brunelle et quelques-uns de leurs enfants en 1898. De gauche à droite, Ludovic, Théobald, Elinéra, Pierre et Dora

Quelques mois plus tard, ils reviendront s'établir à Champlain puisque leur premier enfant, Marie-Ludovie-Dora y mourut, à sa naissance, le 9 avril 1889. Hubert et Léa viendront rejoindre leur fille unique à Champlain.

Toute cette enquête débuta lors du rassemblement annuel des descendants de Jacques Marchand (LeMarchant) en mai 2000 à Batiscan. À cette occasion, la famille acheta "Le grand livre des descendants de Jacques Marchand (LeMarchant)" de Rémi Marchand et Suzanne Boisseau Marchand. Ce répertoire exceptionnel comporte 1530 pages réparties en deux tomes. C'est une volumineuse banque de données que l'on peut enrichir par nos trouvailles. Alors que nous feuilletions le répertoire, nous avons remarqué qu'il manquait des renseignements au sujet de la naissance et du mariage de notre grand-mère Ludovica et de notre grand-père Henri. Avec mes frères

Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Fidèle
Tenace
et
Fier

Champlain
FIDELE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Marcel Bourbeau, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

et mes belles-soeurs, il fut décidé d'effectuer un retour aux sources, soit de se rendre à Meriden au Connecticut pour trouver des vestiges du passage de notre grand-mère et de notre grand-père dans cette petite ville. Mais, il nous manquait le nom du père et de la mère de Ludovica pour être en mesure de demander des renseignements à Meriden.

J'ai parlé de mon projet à Josette Côté-Turcotte, une spécialiste en généalogie qui m'a orienté sur la piste des parrains et des marraines. Souvent, les grands-parents étaient choisis pour jouer ce rôle. Effectivement, au cinquième enfant d'Henri et de Ludovica, le parrain et la marraine de Ludovic, né en 1896, se nomment Hubert Brunelle et Léa Turcotte. À partir de là, j'ai fouillé aux archives du Québec pour trouver leur acte de mariage: introuvable, puisqu'ils se sont mariés à Meriden. Puis Josette m'a orienté sur la piste des recensements qui se tiennent tous les dix ans et qui sont sur microfilms à la bibliothèque de l'Université du Québec à Trois-Rivières. C'est là que j'ai pu retracer l'histoire de mes grands-parents. De son côté, mon frère Louis a communiqué avec la Société de généalogie de Meriden qui nous a fourni l'adresse exacte où a vécu notre grand-mère et quel métier exerçait son père. Ensuite, par un hasard incroyable, nous avons appris par Alain Marchand de Batiscan, fils de René Marchand, que sa soeur Lise Marchand avait l'intention de faire le même pèlerinage que nous car son grand-père, Gilles a marié Etta Carignan à Meriden, le 14 mai 1898. Gilles est dans la lignée de Louis-Joachim et Françoise Roy-Chatellereau, soit la troisième femme de Louis-Joachim. Il faut noter que ce dernier a eu trois femmes et 26 enfants. Henri est dans la lignée de la deuxième épouse, soit Marie-Joseph Rivard. À son retour à la fin août, elle nous a fourni de précieux renseignements. Puis, en fouillant sur Internet, nous avons préparé notre voyage.

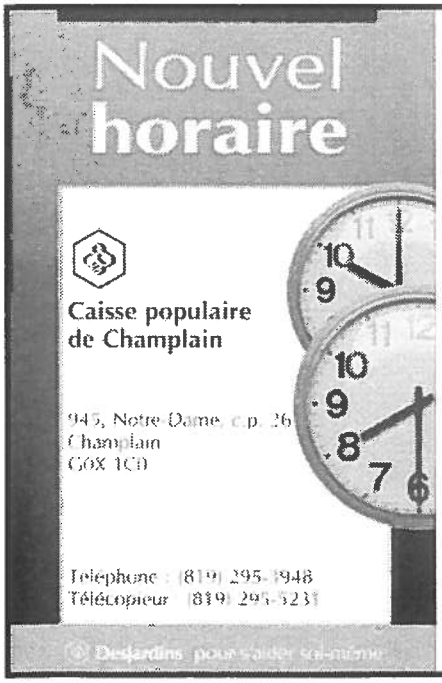
Le 9 septembre dernier, au petit matin, par une très belle température, c'était le grand départ de Montréal. Nous avons réparti la famille dans deux autos. Dans une voiture prenaient place les frères Marchand: Gaëtan, Louis, Alain et moi-même, et dans l'autre véhicule: les belles-soeurs, Jacqueline Sicard, Lise Laberge, Jocelyne Cardin et Micheline Laberge. À notre arrivée à l'Hôtel de ville de Meriden, après sept heures de route, l'émotion était intense. Lorsque nous avons commencé à fouiller dans les registres vieux de cent ans, nous étions anxieux et nerveux. Allions-nous trouver nos preuves? Tout à coup, dans le volume 4 à la page 105, nous découvrons sur la liste des Brunelle, le nom d'Hubert, marié à Léa Turcotte le 3 mai 1868. Nous étions de plus en plus fébriles; les huit membres de la famille sont regroupés et nous scrutons les index. Les Américains nous regardent avec étonnement. Finalement, nous retrouvons le «doctor Henry Marchand, married with Ludovica Brunelle le 24 novembre 1887". L'euphorie est à son comble, tout le monde parle, même si le silence est de rigueur, et prend des photos des registres. Nous avons nos preuves avec des photocopies authentifiées par le registraire de la ville, dont le nom de famille est Massé mais qui ne dit pas un mot de français.

Ensuite, nous sommes allés visiter le quartier où a vécu notre grand-mère. Nous avons retrouvé la

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0



Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

maison où elle a habité. C'était un quartier ouvrier avec des maisons à trois étages. L'usine de coutellerie Rogers où travaillait son père Hubert Brunelle était située tout près. Non loin de là aussi, se trouve l'église Saint-Laurent où Ludovica a été baptisée. Nous avons regardé la liste des paroissiens et nous avons constaté que 90% des noms étaient d'origine francophone. Après la messe, nous avons rencontré des paroissiens, mais aucun ne parlait français. Ils ont tous été assimilés. En marchant dans le quartier, nous avons imaginé la rencontre d'Henri, jeune diplômé en médecine débarquant du train à la gare, située tout près du quartier francophone. Peut-être qu'Hubert, Léa et Ludovica ont été le cueillir en voiture, ou tout simplement qu'il s'est rendu à pied au 143 Miller Street, qu'il a gravi les marches de l'escalier, tout heureux de revoir la jeune fille de 18 ans qu'il avait connue chez Zéphir Turcotte à Champlain?

En haut. Les frères Marchand devant la maison familiale des Brunelle, le 143 Miller, Meriden, Conn. De gauche à droite, Gaëtan, Marcel, Louis et Alain

En bas: L'église St-Laurent, Meriden, lieu du baptême et du mariage de Ludovica Brunelle

Après avoir visité Meriden et y avoir passé une nuit, nous sommes allés à New Haven, visiter l'Université Yale et le siège social des Chevaliers de Colomb. Puis ce fut le retour, bien heureux de nos découvertes.

Nous allons enfin pouvoir inscrire une date et un lieu pour le mariage de nos grands-parents Marchand sur notre arbre généalogique.

Marcel-P. Marchand

Ward, Germain, Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.

Me Hugues Germain
Notaire

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8

Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net

SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

CHAMPLAIN A ÉTÉ FONDÉ LE 8 AOÛT 1664

par René Beaudoin, historien

Voici une information qui risque de frapper plus d'un Champlainois, de vieille souche ou de récente arrivée : contrairement à ce qui est écrit en divers endroits, la localité de Champlain n'a pas été fondée en 1679. Champlain a été fondé le 8 août 1664, date de la concession de la seigneurie à Étienne Pézard de La Touche par le gouverneur Mésy et monseigneur de Laval. Cela signifie que lors des fêtes de 1979, Champlain ne fêtait pas ses 300 ans mais plutôt ses 315 ans.

Source de l'erreur

D'où vient donc cette erreur de croire que 1679 était la date de fondation? Elle vient du livre du centenaire du diocèse de Trois-Rivières, rédigé par les abbés Georges Panneton et Antonio Magnan (*Le diocèse de Trois-Rivières 1852-1952,* Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1952, p. 253). Dans l'un des chapitres intitulé " Paroisses du diocèse [...] par ordre de fondation ", les auteurs donnent non pas la date de fondation des paroisses contrairement à leur titre, mais plutôt la date du plus vieux registre paroissial conservé dans chaque paroisse. L'erreur est reprise dans la nouvelle édition de cet ouvrage en 1962, et elle est même répétée deux fois (pp. 236 et 328). Quand on connaît ces deux auteurs le moindrement, on ne ressent pas le besoin de vérifier leurs dires. " Ils sont minutieux, exigeants, méthodiques ", écrira en préface l'historien régional et archiviste du diocèse, Mgr Albert Tessier. Avec une telle source, il n'est pas surprenant que des fêtes aient été convoquées en 1979.

Pourquoi pas 1679

Maintenant que la source de l'erreur est connue, voici pourquoi on ne peut pas retenir la date de 1679 comme date de fondation de Champlain : en 1679, Champlain comptait déjà une quarantaine de familles et une population d'un peu plus de 250 personnes[1]. Plusieurs d'entre elles y étaient établies depuis quatorze ans. Toutes les terres situées le long du fleuve étaient déjà concédées[2]. Quelque 900 arpents étaient déjà mis en valeur[3], soit environ le quart de chacune des terres concédées (les terres mesuraient en général 2 par 40 arpents)[4]. Pour répondre aux besoins de cette jeune communauté paroissiale, un moulin à farine était en activité depuis au moins 1671[5], et la première église fut construite entre 1666 et 1671 pour remplacer la chapelle du fort La Touche[6]. En résumé, tout était en place à Champlain depuis 10 à 15 ans lorsqu'arriva l'année 1679.

Le " problème de fondation "

Puisqu'il est clairement établi que l'année 1679 ne doit pas être retenue[7], quelle est alors la date de fondation de Champlain? Voilà que surgit l'un des problèmes de la méthode historique: celui de la fondation d'une localité. En histoire, le " problème de fondation " peut se définir par: la difficulté d'établir avec exactitude, l'événement qui devrait être considéré comme l'événement fondateur du lieu, événement à partir duquel le lieu a commencé à exister. Sur quelle base peut-on faire reposer la fondation d'une localité : la première mention du toponyme? La concession de la seigneurie? Les premières concessions de terre? L'arrivée du premier colon? Les premiers établissements permanents? L'érection canonique? L'ouverture des registres paroissiaux? L'érection municipale?, etc., autant d'événements considérés comme étant fondateurs de lieux au Québec.

Les événements fondateurs à Champlain

Qu'en est-il à Champlain? Le nom Champlain apparaît la première fois en 1632, la première terre a

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344

www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

été concédée en 1643, le premier occupant arrive en 1645, la seigneurie de Champlain a été concédée en 1664, la plupart des autres terres ont été concédées en 1665, la première église a été construite entre 1666 et 1671, la paroisse a été érigée canoniquement en 1684. La municipalité actuelle est issue de la fusion, en 1982, des municipalités de la paroisse (1845) et du village (1917). Il est à noter aussi que 1679 est bien la date d'ouverture des plus anciens registres conservés de Champlain. Mais dans les faits, il avait existé des registres plus anciens remontant à 1665 et disparus au cours du 19ème siècle[8].

Fondation de Champlain

Lequel de ces événements peut être considéré comme fondateur de Champlain? Quant à moi, je choisis celui de la concession de la seigneurie, le 8 août 1664, parce que la tentative amorcée en 1643 ne semble pas avoir porté ses fruits, principalement à cause de la menace iroquoise qui perdure jusqu'en 1665. Cet incessant danger peut expliquer pourquoi la seigneurie de Champlain fut concédée à un militaire de carrière, Étienne Pézard de La Touche, qui entreprit immédiatement la construction d'un fort à l'embouchure de la rivière Champlain. La paix de 1665, imposée par le régiment de Carignan-Salières favorisera le peuplement de la seigneurie.

Fêtes de 1979

Quelques mots sur les fêtes du " tricentenaire " de 1979. Dans la foulée des fêtes commémoratives de fondation des localités qui se sont multipliées au Québec dans les années soixante-dix, on comprendra que les Champlainois se soient spontanément organisés, appuyés par le livre du centenaire du diocèse. De grandes fêtes ont eu lieu au grand plaisir des résidents eux-mêmes qui y ont vu l'occasion d'affirmer leur sentiment d'appartenance et des leaders locaux qui y ont vu l'occasion de réaliser des projets rassembleurs. La présente mise au point sur la date de fondation de Champlain ne nie pas la tenue des fêtes historiques de 1979. Elles ont été belles et ont été un moment important de l'histoire de Champlain.

L'avenir

Cette mise au point peut, cependant, orienter certaines décisions pour l'avenir: récemment, à l'assemblée générale de la Société historique de Champlain, j'ai émis l'avis que Champlain ne devrait pas répéter l'erreur en fêtant 325 ans en 2004, tout simplement parce que cette année-là, Champlain comptera plutôt 340 ans. J'ajouterais que le conseil municipal pourrait même décider de rebaptiser le Centre du tricentenaire du nom, cette fois, d'une personne qui a marqué l'histoire communautaire de Champlain. De même, la journée du 8 août pourrait dès maintenant, donner lieu à Champlain à de grandes fêtes historiques annuelles.

[1] Recensement de 1681 dans Benjamin SULTE, *Histoire des Canadiens-français*, 1882, vol. 5, p. 89.
[2] Marcel TRUDEL, *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*, tome 1 *De la côte-Nord au lac Saint-Louis*, Montréal, Méridien, 1998, pp. 382-392.
[3] 911 arpents en compilant les données du recensement de 1681 dans SULTE, pp. 62-63, ou 833 arpents selon Prosper CLOUTIER, *Histoire de la paroisse de Champlain*, tome 1, Trois-Rivières, Le Bien Public, 1915, p. 179.
[4] Les terres concédées mesuraient au moins 4300 arpents en compilant les données de TRUDEL, pp. 382-392.
[5] TRUDEL, p. 383.
[6] Claude DURAND, *Les cimetières de Champlain*, Champlain, chez l'auteur, 1994, p. 9-10.
[7] Dernier argument: l'abbé Eddie Hamelin ne mentionne pas l'année 1679 dans tout son livre sur l'histoire de Champlain paru en 1933.
[8] Archange GODBOUT, *Pionniers de la région trifluvienne.* / Pauline BÉLANGER et Yves LANDRY, *Inventaire des registres paroissiaux catholiques du Québec (1621-1876)*, Montréal, PUM, 1990, p. 44. / DURAND, pp. 11-12

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Massibec
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.
pour hommes
femmes
et enfants
1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

CLINIQUE
ORL
Dr. YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson, C.P. 1746
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5M4
Tél.: 819 378-4411
Fax: 819 378-7644

Petites histoires des gens d'ici

Yvanhoe LeBlanc

FEMME DE COEUR ET DE COURAGE, MADAME DORA CHAREL-VAILLANCOURT

Dora est la fille de Lucien Charel et de Caroline Duval. Née en 1901, elle se marie à Champlain le 10 novembre 1927 à Richard Vaillancourt de Ste-Marthe-du-Cap. Troisième d'une famille de 12 enfants, c'est sur la ferme familiale qu'on la retrouve jusqu'à son mariage. À sept ans, elle fait son entrée à l'école. Le petit couvent des soeurs du Bon Pasteur la reçoit. À neuf ans, Dora passe au grand couvent. À 15 ans, elle le quitte avec un bon bagage de connaissances pour faire face à la vie. En plus d'aider sa mère, elle se permet de faire de petits travaux domestiques à l'extérieur pour se faire un petit pécule car, me dit-elle, nous n'étions pas riches.

Sept ans avant son mariage, Dora apprend que le capitaine Bonenfant de Berthier est à la recherche d'une cuisinière. Cette dernière fait donc application et est engagée comme assistante de madame Bonenfant, au salaire de 130$ par mois. C'est, pour elle, le Pérou. Les hommes du "Charlemagne", ce gros remorqueur qui touait deux chalands remplis de "pitounes", de Charlemagne à la St-Maurice Paper du Cap-de-la-Madeleine ont été gâtés par la bonne cuisine de Dora. La majorité de l'équipage était de Champlain: Eugène (Bedon) Carpentier était second capitaine, Albert (Coq) Carpentier était chef ingénieur, assisté d'Antonio Hébert et d'Edgard Dubord. Le contrat d'approvisionnement de bois à l'usine de papier se terminant, Dora revient au bercail. L'argent perçu durant ces cinq ans a grandement servi sa famille. Le train-train quotidien reprend chez elle. Toutefois, elle se permet de servir les repas au Manoir durant la saison estivale.

Madame Dora Charel-Vaillancourt

L'année précédant son mariage, le capitaine Théobald Marchand engage Dora et sa soeur Maria sur le «Caseo». Dora reçoit 160$ par mois comme première cuisinière et Maria, comme seconde, 130$. Malheureusement, cet emploi ne dure que trois mois et en voici la raison: Théobald avait amené le vieux capitaine le "noir à Toupin", Arthur de son prénom qui était considéré comme la crème des officiers de marine, tout simplement pour lui faire plaisir. Mais voici qu'à l'aube de ce jour fatidique, à l'entrée du port de Fort William, trois voies se présentent à lui, séparées par des piliers de ciment. Laquelle fallait-il prendre pour se rendre au quai pour fret? Prudent comme toujours, le capitaine Toupin met le bateau à son erre résiduelle et malgré cela, frappe du devant un des piliers, ce qui amène une déchirure au niveau de la carène. L'eau pénètre à un point tel qu'on se doit d'avertir les propriétaires. Théobald, comme capitaine, est dans l'obligation d'expliquer à ces derniers les détails de ce malencontreux accident. Le caractère bouillant de Théobald met le «feu aux poutres» ce qui amène les dirigeants de cette compagnie anglaise à congédier sur le champ l'équipage canadien-français avec paye pour temps couru. Au lieu de prendre la voie navigable, Dora prit la voie ferrée de Fort William à Champlain.

C'en fut fini pour la navigation. Dora se marie l'année suivante. Une autre vie tout à fait différente, pleine de nouvelles aventures l'attend.

À la prochaine pour la vie d'épouse et de mère de Dora Charel-Vaillancourt de 99 ans.

Ginette P. Bouffard
Propriétaire

Geneviève Bronsard
Esthéticienne, électrolyste

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

UN EXEMPLE DE RESTAURATION À MONTMAGNY

Voilà quelques semaines, j'étais mandaté pour conseiller certains propriétaires qui voulaient restaurer leur bâtiment ancestral. Pour bien vous faire réaliser l'importance des changements proposés dans ce cas précis, nous avons confectionné à la main, un croquis de la maison « Avant » montrant l'état actuel de la maison, et un croquis « Après » illustrant cette même maison, après l'application des modifications suggérées. Cette maison possédait plusieurs problèmes reliés à la toiture, aux cheminées, aux lucarnes, au revêtement extérieur et à la galerie.

L'ensemble des modifications suggérées dans ce cas précis visent à redonner à cette maison, une valeur historique de haut niveau et un caractère d'authenticité d'une grande importance.

Le toit

Le toit est dit «à deux versants galbés», sans avoir un long retroussement. La morphologie du toit rappelle le style souvent appelé «maison rurale québécoise». Il ne faut ni allonger le larmier, ni le mettre droit et ni ajouter de retour de corniche.

Sous la corniche du toit, sur la sous-face de l'avant-toit, il existe aujourd'hui de l'aluminium « ajouré ». Il faut savoir que les petites planches rainurées et languetées, d'une largeur autour de 2,5 pouces, avec longitudinalement des points de rencontre en forme de V, demeureront toujours d'un très grand intérêt patrimonial. N'oubliez pas d'adoucir l'angle entre l'avant toit et le haut du mur avec des planches et des moulures de coin.

Il existe plusieurs types de revêtements traditionnels de tôle. Toutefois, voulant redonner à la maison son cachet d'origine et voulant limiter le plus possible les coûts, nous proposons ici un tout nouveau revêtement de tôle imitant fort bien la tôle pincée traditionnelle. Elle est fabriquée par la compagnie Métal Architectural dans la localité de McMasterville. Cette tôle n'est pas tellement plus chère que la tôle ondulée, parfois appelée tôle « de grange ». Lors du changement du revêtement du toit, il faut s'assurer de rectifier la ligne faîtière, qui tend malheureusement à se cambrer.

Les cheminées

Actuellement, il n'y a aucune cheminée d'origine perçant la ligne de faîte. Évidemment, il y en avait au moins une, autrefois. Ainsi, nous suggérons fortement de construire deux fausses cheminées; une à chaque extrémité de la ligne de faîte du toit. Sans cela, « il manque quelque chose » d'essentiel pour lui assurer un beau cachet ancien.

Afin d'ajouter à l'ensemble des caractéristiques locales, il faut imiter la facture finale des cheminées des maisons avoisinantes : revêtement, « chapeau » en saillie, ornementation si désirée, etc.

Les lucarnes

Vous avez deux lucarnes perçant le versant avant. L'un des problèmes reliés à ce bâtiment, réside dans la faible qualité patrimoniale des composantes et des éléments décoratifs des lucarnes. Le croquis « Après » illustre les profondes transformations suggérées :

BOUCHER inc.
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

UNIPRIX
G. Lanouette et A. Tremblay
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine
et jusqu'à 18h samedi et dimanche

Recouvrir les parois avant et latérale des murs des lucarnes avec du bardeau de cèdre, soit le même revêtement qu'auparavant. Amoindrir la largeur de la bordure des versants du toit, tendant à approcher les 2 ½ pouces, en prenant bien soin de fixer une moulure de coin de type « Ogee » par-dessus la planche de bois fixée aux chevrons.

Remplacer les bandes d'aluminium « ajourées », fixées aux sous-faces des avant-toits, par d'étroites planches embouvetées avec son « V » caractéristique aux joints longitudinaux. À l'angle de cette surface sous l'avant-toit et de la paroi du mur, ajouter des moulures de coin en bois, de même profil que celles pouvant être fixées sur la bordure du toit.

Introduire un encadrement cernant chacune des ouvertures de chacune des lucarnes. Cet encadrement (chambranle) devra avoir la même facture, ou le même profil, que celui entourant les fenêtres perçant les murs de la maison. La largeur du cadre devrait posséder autour de 3 1/2 pouces de largeur.

Introduire des planches cornières, d'au plus 3 1/2 pouces de largeur qui devront orner les coins extérieurs de chacune des deux lucarnes. Ces planches n'auront pas de motif décoratif en son profil, tout comme les planches cornières du carré principal. Aplanir ou réduire les arêtes des planches cornières, formées par la jonction des rives des planches, à environ 5 pouces du haut comme du bas.

Poser aux lucarnes, des fenêtres de type à guillotine à quatre carreaux apparents. Comme autrefois!

Apposer une applique triangulaire, munie d'un bouton central, dans chacun des pignons de chacune des deux lucarnes.

Le revêtement extérieur

Le revêtement extérieur du carré de la maison comporte actuellement deux couleurs : brun pour le papier brique de la façade avant du carré de la maison et de la cuisine d'été, et « bois naturel » pour les façades latérales et arrière. Nous proposons un matériau unificateur et une couleur uniforme pour l'ensemble du bâtiment. Sur le croquis « Après », le bardeau naturel (non peint) recouvre désormais les façades avant du corps principal et de l'adjonction. Ceci permet de résoudre le problème d'homogénéisation.

Salon de coiffure Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.

(819) 295-3085

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

Maçonnerie Jean-Claude Cossette et fils inc.

téléphone: (819) 295-3745
fax: (819) 295-3725

L'Auberge Samuel de Champlain
- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur
RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec) G0X 1C0

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

21 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

Recouvrir cette maison de vinyle fera inévitablement et inexorablement baisser la valeur patrimoniale du bâtiment. Le vinyle n'est pas un produit résistant au poids des décennies. Après une quinzaine ou une vingtaine d'années, et souvent même bien avant, il faut tout remplacer.

La galerie couverte

Cette galerie couverte ne court actuellement que sur une face du carré principal, et sur la façade avant de l'adjonction. La galerie de la façade avant est dite «posée à l'américaine», comme ce fut le cas de nombreuses maisons anciennes du Québec à partir de la fin du premier tiers du XIXe siècle. Le toit du porche possède un versant avec une croupe à chacune des extrémités, et ne possède pas de pignon décoratif. Ce toit est revêtu de bardeau d'asphalte noir.

Voici quelques suggestions se concrétisant dans le croquis « Après » :

Changer le revêtement de la toiture de la galerie couverte par de la tôle pincée, identique en tous points à celui suggéré pour les versants chapeautant le corps principal.

Effectuer l'ajout sur la gauche, d'une colonne de galerie parfaitement bien centrée, juste au milieu, juste entre les deux fenêtres. Vous le percevrez facilement sur le croquis « Après » fourni.

Conserver les demi-poteaux ou demi-colonnes de galerie (pilastres) longeant le mur de façade, autant du carré principal que de l'adjonction, s'il y a remplacement du bardage de papier-brique par du bardeau.

Conserver intact tous les détails de l'ornementation de la galerie: colonnes carrées, balustrades basses, poutre horizontale mince, moulures de coin, moulures et supports au sommet des poteaux, contremarches bien découpées, etc. Des supports décoratifs, d'une belle simplicité, placés au sommet de chacun des poteaux de galerie, pourraient l'agrémenter.

Enlever les poteaux de métal soutenant la galerie. Les remplacer par des poteaux de bois, bien assis sur une base de ciment à ras le sol, des poteaux qui s'inscriront dans le prolongement vertical de chacune des colonnes de la galerie. Ces poteaux de soutien en bois pourront être des 4 X 4, dont les dimensions réelles sont de 3,5 X 3,5 pouces en carré.

Il n'est pas absolument nécessaire de fermer l'espace sous la plate-forme de la galerie. L'examen de plusieurs photographies anciennes de Montmagny démontre qu'il était assez peu fréquent qu'on le fasse. Toutefois, à la demande du propriétaire, nous suggérons trois manières de faire :

1e manière :

La première se retrouve très fréquemment dans la région de Montmagny, ce qui en fait une caractéristique qu'il faut perpétuer. Perpétuer ce régionalisme dans les composantes d'ornementation, se traduit par la pose entre les poteaux de soutien, des pièces de pin de 2 X 2 pouces en carré, et coupées

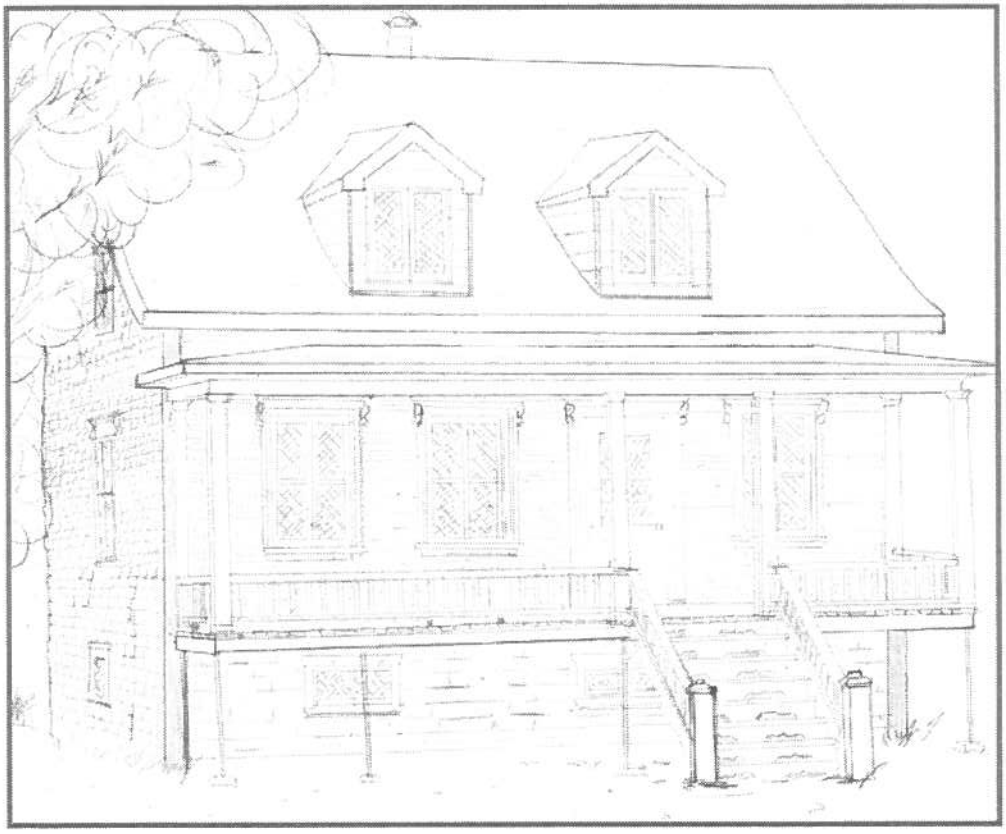


Figure 1: Croquis fait main illustrant l'état actuel du bâtiment « Avant » les transformations suggérées.

en deux, posées à l'horizontale, les arêtes faisant face vers l'extérieur, et espacées d'environ 2 pouces. Les peindre de la même couleur que le carré principal.

2e manière :

La deuxième suggestion réside au fait de prendre un treillis (ou treillage) à lattes posées à l'oblique, et à espacement moyen, pas le « normal » ni le type « intimité », et d'encadrer chaque section du treillis par des pièces de bois de pin moulurées, d'une largeur variant entre 1,5 et 2 pouces en carré. Chacune de ces sections de treillis, munie de son cadre, devra être fixée sous la rive du 2 X 8 de la plate-forme juste au-dessus. Cette suggestion a été retenue dans le croquis «Après ».

3e manière :

Une troisième manière pourrait s'avérer tout aussi intéressante. Il s'agit d'un treillis ou d'un treillage, avec des lattes verticales et horizontales, se croisant à angle droit. L'espacement d'un pouce et demi entre les lattes peut être régulier. Un regroupement de lattes, de trois ou quatre par exemple, à la fois pour les lattes horizontales et verticales, pourrait donner aussi un effet original, et tout aussi intéressant du point de vue patrimonial.

Les persiennes

Le croquis ne comporte pas de persiennes autour des fenêtres. Mais imaginez un peu l'effet vieillot, s'il y en avait! Mettre des persiennes autour de chacune des fenêtres à guillotine des trois faces du carré principal et de l'adjonction.

Notez que la largeur des persiennes doit correspondre à la largeur intérieure de la fenêtre. Ainsi, les persiennes doivent théoriquement pivoter sur un gond pour mieux s'imbriquer entre les piédroits (ou jambages). De la même façon, la hauteur des persiennes doit correspondre, à peu près, à la distance entre la pièce d'appui et le linteau, de façon à ce qu'elles donnent l'illusion de leur aspect fonctionnel.

Les portes

Sur la façade avant du carré principal, comme sur la façade avant de l'adjonction, les deux portes, celle intérieure comme celle extérieure ne respectent pas le cachet ancien du bâtiment. Ces portes extérieures doivent être identiques, faites de bois, et doivent aussi arborer une certaine simplicité.

Les portes d'acier, ou faite d'un matériau moderne, sont toujours à proscrire, d'autant plus, si elles sont munies d'une surface vitrée de forme ovale, imprimée ou imitant d'une pâle manière le vitrail. Pour les propriétaires ayant fait le choix malheureux d'une porte ne rencontrant pas le cachet ancien, et que par surcroît la surface de cette porte ne s'inscrit pas dans le prolongement de la surface extérieure du mur, je leur suggère de poser une porte décorative munie d'une moustiquaire, avec un cachet à l'ancienne. Cette porte moustiquaire, fixée en permanence au montant, doit arborer aussi une belle simplicité.

Voilà l'essentiel des modifications suggérées à Monsieur Dion, propriétaire de cette jolie maison sur le boulevard Taché, dans la jolie Ville de Montmagny.

Jean-Pierre Chartier
Des Héritages patrimoniaux

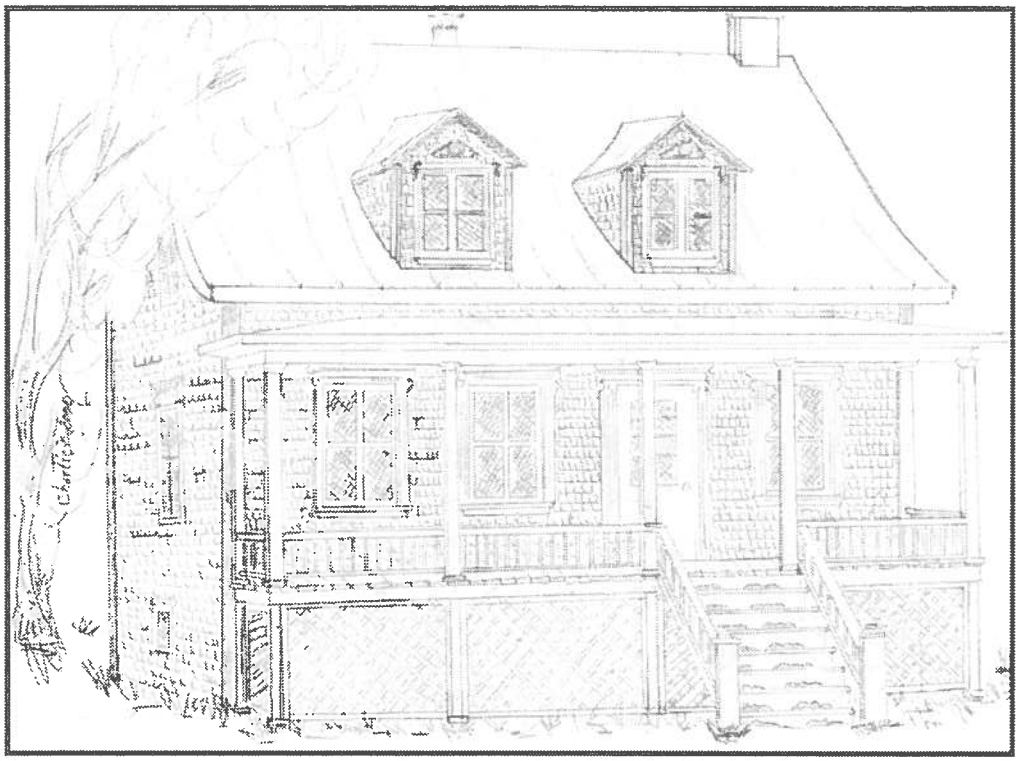


Figure 2 : Croquis fait main illustrant la concrétisation des modifications suggérées . Vous remarquerez sans doute que nous avons ajouté au moins une cheminée bien ancrée dans le faîte du toit à deux versants recourbés, refait la couverture en tôle traditionnelle en privilégiant la tôle pincée, amoindri la largeur de la bordure du toit, « redessiné » complètement les deux lucarnes, harmonisé le type de bardage des murs extérieurs, posé une imitation de tôle pincée à la toiture de la galerie, ajouté une colonne à cette dernière et fermé l'espace sous la plate-forme par un treillage diagonal standard.

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

SEPTEMBRE 2000
à
DÉCEMBRE 2000

RÉSIDENCES

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Louis Trahan	Pauline Dupont	858, rue Notre-Dame
Normand Pichet	Lisette Boies	11, rue Provencher
Robert Cunningham Louise Courteau	Ghislain Fiset Pauline Nault	810, rue Notre-Dame
Christian Michaud Hélène Tellier	Gaétan Massicotte	210, rue Jacob

CHALETS

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Madeleine Arvisais	Alain De Montigny Céline Moreau	104, rue Langevin
Famille Bellefeuille	Bertrand Fournier Gilberte Roy	782, rue Notre-Dame

Isabelle Droz
secrétaire

GUIDES BÉNÉVOLES À L'ÉGLISE DE CHAMPLAIN

Depuis que l'église de Champlain a été classée Monument historique, nous connaissons une augmentation du nombre de visiteurs.

À cet effet, nous aurions besoin de guides animateurs (trices) ou des surveillants (es) pour la saison été 2001, surtout le dimanche après-midi. Nous pourrions fonctionner par groupe de deux personnes et les intéressés (ées) recevraient une formation appropriée.

Si vous avez du temps à consacrer à votre église paroissiale, faites-nous le savoir en contactant

Jean Turcotte au numéro **374-4902**.

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Jusqu'à 10 000 $ versés le jour même du décès.

Service d'entraide
et Aidavie^mc

Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie
375-4881
1-800-821-4881

14 jours à 19 ans :
à partir de **2,15 $** *par mois*
20 ans et plus :
à partir de **5,38 $** *par mois*

LES ACTIVITÉS DU CLUB OPTIMISTE

À la suite d'une demande venant de madame Lucie Brouillette, enseignante de deuxième année à l'école Champlain, messieurs Stéphane Marchand et René Montplaisir du Club Optimiste La Visitation de Champlain ont fabriqué deux supports de ballons rotatifs pour les élèves de l'école. De plus, le Club leur a fourni quatre ballons. Depuis septembre 2000, les élèves sont très heureux de profiter d'une nouvelle activité lors de leurs moments récréatifs.

Sur la photo: Stéphane Marchand, René Montplaisir, Mathieu Montplaisir, Mathieu Marchand, Jean-Philippe Lessard, Simon Marchand, Frédéric Lessard et Lucie Brouillette

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivière (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@infoteck.qc.ca

COOPPLUS

Coopérative agricole
Champlain-Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Pétroles

CO-OP

St-Narcisse (418) 328-3155
St-Tite (418) 365-5126
Champlain (819) 295-3451

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Le Marché de Batiscan

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

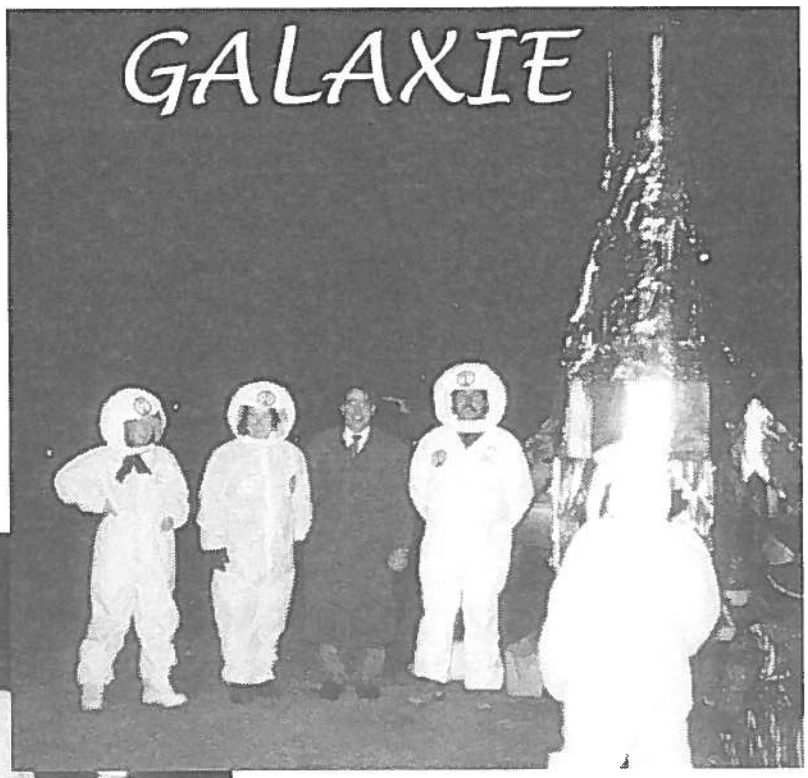
Claire et Robert Leblanc

LES ACTIVITÉS DU CLUB OPTIMISTE

(suite et fin)

OPTI-GALAXIE

Encore une fois cette année, le Club Optimiste s'est occupé de la sécurité à l'occasion de l'Halloween. Trois points de sécurité ont été placés aux entrées du village et de plus, des membres ont patrouillé en voiture. Merci à toutes les personnes qui ont fait de cette soirée un succès!



En haut: Lucie Berthelot, Gaétane Chartier, le lieutenant-gouverneur Benoît Massicotte et le président, Martin Lessard

À gauche: Pierre Caron, Jean-Charles Brideau, Lucie Berthelot, France M.-Caron.

Dimanche le 29 octobre dernier, le Club Optimiste de Champlain tenait sa journée "vente de pains" afin de ramasser des fonds pour aider les jeunes de Champlain. Cette activité a connu un immense succès. Tous les membres du Club tiennent à remercier tous les Champlainoises et les Champlainois pour leur appui financier.

Dernière rangée: Denis Poirier, André Boisvert, Guy Demontigny, France M.-Caron, Jimmy Sauvageau, Pierre Caron
Rangée du centre: Florent Massicotte, Lucie Berthelot, René Montplaisir, Stéphane Marchand, Martin Lessard
À l'avant: Hubert Poirier, Jessica Massicotte

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Native de St-Ubalde, Marie-Andrée Martin, (alors âgée de cinq ans) et sa famille déménagent à Champlain. Elle est mère de trois enfants et de quatre (bientôt cinq) petits-enfants. Gestionnaire et pompiste au garage qu'elle possède avec son mari, Gaston Dumas, elle partage ses loisirs entre la couture, la lecture et le volley-ball. Depuis deux ans, elle fait partie d'une équipe de bénévoles à Champlain. À l'occasion de Noël, Marie-Andrée nous propose entre autres, un dessert des fêtes traditionnel dans sa famille :

LE JOS-LOUIS MAISON
Première préparation (le gâteau)

Première opération : Tamisez ensemble
11/2 tas. de farine
2 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de soda à pâte
1 c. à thé de sel
1/2 tas. de cacao

Seconde opération : Battez ensemble
½ tas. de graisse
1 tas. de sucre
Ajouter 2 œufs légèrement battus
1/2 c. à thé de vanille
1 tas. de lait

Jetez la première préparation dans la seconde. Bien mélanger.

Déposez par cuillerée (à thé) la préparation sur une tôle graissée. Cuire à 350° F de 12 à 14 minutes.

Sonic

CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE

975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas

TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

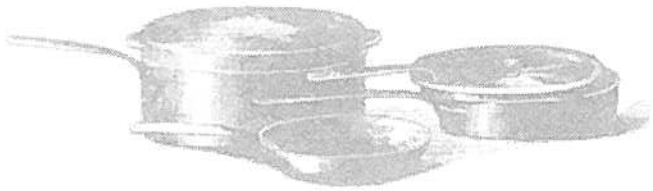
Deuxième préparation (la crème)
Premier mélange :
3 c. à soupe de farine
½ tas. de lait
Faites cuire à feu doux en brassant continuellement. Laissez refroidir.
Second mélange
½ tas. de graisse
½ tas. de sucre
1 pincée de sel
1 c. à thé de vanille

Brassez ce mélange à grande vitesse jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Ajoutez au premier mélange en battant jusqu'à ce que ce mélange soit lisse. Déposez cette crème blanche entre deux petits gâteaux.

Troisième préparation (le glaçage)
Premier mélange
Tamisez 2 tas. de sucre à glacer et ¼ tas. de cacao. Réservez.

Second mélange
6 c. à soupe de lait chauffé
3 c. à soupe de beurre
2 c. à soupe de graisse
½ c. à thé de vanille

Jetez ce mélange chaud sur le premier mélange tamisé. Bien mélanger au malaxeur. En recouvrir les petits gâteaux. Laissez couler le glaçage.



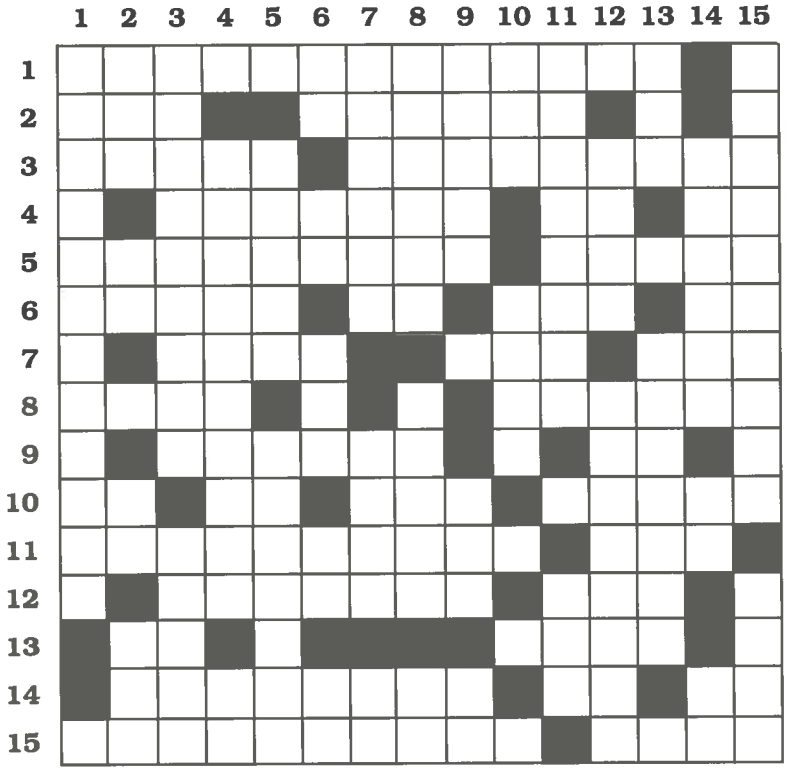
BIFTECK SUISSE
1 lb de steak de ronde
2 c. à soupe de farine
1 oignon en rondelles
3 c. à soupe de beurre
2 c. à thé de moutarde sèche
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
2 tas. de tomates aux fines herbes (en conserve)
1 c. à thé de sucre
½ c. à thé d'épices à bifteck
½ c. à thé de thym

Marteler la viande. Mélangez tous les autres ingrédients, sauf les tomates et les oignons, et roulez la viande dans ce mélange. Faites fondre le beurre et faites dorer la viande des deux côtés. Déposez dans un plat qui va au four. Recouvrez avec les tomates et les oignons. Cuire à 350° F pendant 1 ½ heure.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 56

Par Micheline Laberge et Gaëtan Marchand



Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

HORIZONTAL

1. Directeur de chant.
2. Constituant des chromosomes. - Caractéristique de l'intensité lumineuse perçue.
3. Sur la portée. - Musicienne.
4. Arrache. - Période. - Exempli gratia.
5. Chants religieux. - Symbole des Apôtres.
6. Lieu mystérieux. - Police nazie. - Chiffre romain. - Terminaison.
7. Ville de Roumanie. - Armée féodale. - Pron. pers.
8. Superflu. - Ouvre des portes.
9. Chef lieu de canton de la Haute Marne. - Office municipal.
10. Note. - Article. - Pron. pers. (inversé). - Pâtés de maisons.
11. Interludes. - Syndicat.
12. Ascètes. - Pour appeler (inversé).
13. À la mode. - Passage d'une œuvre musicale.
14. Concertino. - Largeur d'une étoffe. - Abrév. religieuse.
15. Organiste (nom de famille). - Située.

VERTICAL

1. École de chant.
2. N'est pas adulte. - Pige. - De là. - Échelle.
3. Pensée. - Voix d'homme.
4. Tirer une conclusion. - Mesure.
5. Ho_ _ _ _ _ (pluriel). - Chantre de père en fils (nom de famille).
6. Épargne. - Test (anglais). - Fin. - Note. - Sans valeur.
7. Trame harmonique. - Neg. russe. - Symbole chimique.
8. Instruments de musique. - Pièce de musique. - Art. espagnol.
9. Chérubins. - Article. - Sublingual.
10. Réfuta. - Né.
11. Persévérance. - Pieu.
12. Sur la croix. - Recueils d'exercices musicaux.
13. Lentilles. - Musicien-notaire (nom de famille).
14. Chant d'allégresse. - Trans-québécois. - Police.
15. Chants liturgiques. - Cérémonie religieuse.

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 55
Vol. 20 N° 3

J	A	N	D	R	E	M	A	R	T	I	N	E	A	U
D	U	O	■	E	T	U	D	E	■	N	I	M	B	E
E	C	R	I	V	E	■	H	■	■	S	■	■	O	H
L	U	D	G	E	R	B	E	R	G	E	R	O	N	■
A	N	■	A	R	N	■	M	A	R	C	H	A	N	D
T	■	G	■	E	I	■	A	B	A	T	■	S	E	■
O	R	I	E	N	T	E	R	■	D	E	L	I	■	T
U	R	S	I	D	E	■	A	B	U	S	A	S	■	A
C	■	E	N	■	■	■	N	I	E	■	M	■	O	B
H	A	L	■	H	E	C	T	O	R	H	O	U	D	E
E	D	E	G	E	M	■	O	■	■	E	T	■	E	L
■	A	■	■	■	I	C	I	■	D	■	H	O	■	L
H	G	E	R	M	A	I	N	■	E	F	E	N	D	I
A	I	S	E	E	■	T	E	R	M	E	■	I	S	O
N	O	T	A	I	R	E	■	H	O	U	B	L	O	N

L'équipe du Postillon vous souhaite

JOYEUSES FÊTES

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon

de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Avril 2001 Vol. 21 - N° 2

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X 1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.
1679 1979

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Le garage Champlain en 1946

SOMMAIRE

Corbillard, crêpe mortuaire, catafalque ...	3
Championne de Champlain	4
Le Carnaval de Champlain	5
Médaillé de l'Ordre du mérite militaire	6
Éphémérides	6
Connaissez-vous Champlain?	7
Transactions immobilières	8
Petites histoires des gens d'ici	9
Connaissez-vous Champlain? Les réponses	11
Bull	11
Champlain, une des plus anciennes localités de la Nouvelle-France	12
Adieu Lina	18
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	19
Un nouveau centre de la petite enfance	19
Mots croisés champlainois	20

Les 28 et 29 avril prochains, les membres de l'AFÉAS organisent un marché aux puces. Des exposants offriront également leurs confections et produits artisanaux.

Les visiteurs pourront, s'ils le désirent, manger sur place.

Endroit: Centre du Tricentenaire
Heures d'ouverture: de 10h à 17h le samedi 28 avril 2001
de 10h à 16h le dimanche 29 avril 2001

Nous vous attendons toutes et tous.

CLINIQUE
ORL
Dr. YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson, C.P. 1746
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5M4
Tél.: 819 378-4411
Fax: 819 378-7644

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@infoteck.qc.ca

CORBILLARD, CRÊPE MORTUAIRE, CATAFALQUE ...

Il y a quelque temps, deux jeunes filles m'ont soumis à une entrevue sur nos rites traditionnels qui entouraient nos morts autrefois et qui sont bien différents de ceux d'aujourd'hui.

Jadis, il y a 80 ans, on n'embaumait pas les corps de nos défunts, et il n'y avait pas de salon mortuaire.

Après la mort, on faisait, à domicile, la toilette du défunt, puis on déposait son corps sur des planches, dans le salon de la maison du défunt. Le corps restait ainsi exposé durant deux ou trois jours. Plus tard, on a remplacé les planches par un cercueil fermé jusqu'à la hauteur du cou. Le couvercle était muni d'une vitre qui nous permettait de voir la tête du défunt. Il était aussi exposé dans le salon de la maison. La famille entourait le défunt. À genoux, elle récitait à haute voix le chapelet; la garde se faisait pratiquement jour et nuit durant deux ou trois jours. Pendant tout ce temps, on mangeait et couchait à la maison. Quelle corvée pour la maîtresse de maison!

Dès que le décès était constaté, on suspendait à la porte principale de la maison, un grand **crêpe** noir : c'était le signe de deuil. Puis, le bedeau sonnait aussitôt le glas (tintement spécial des cloches annonçant un décès).

Au jour fixé pour les funérailles, on transportait le corps dans un majestueux **corbillard** noir, sculpté dans le bois et tiré par un ou deux chevaux, choisis pour leur élégance. Si le défunt était un enfant, le **corbillard** était blanc. La famille, portant la tenue de deuil (robe noire pour les dames et cravate noire pour les hommes) accompagnait le défunt jusqu'à l'église.

L'église était également en tenue de deuil et dans l'obscurité. On voilait toutes les fenêtres avec des toiles noires; on suspendait aux colonnes des banderoles noires; on couvrait les autels de velours noir et on déposait le cercueil dans le **catafalque** noir, tout entouré de cierges. Le **catafalque** était un immense meuble placé à l'arrière de l'église, dans l'allée centrale, dans lequel on glissait la tombe.

Puis, on commençait la liturgie des défunts, empreinte de gravité et de sévérité (mort, détachement, jugement); pour clôturer la célébration, on chantait le **LIBERA** (premier mot latin du chant qui se traduit en français par « délivre-moi Seigneur »). Suivait la conduite au cimetière comme on fait encore aujourd'hui.

Il fallait « **porter le deuil** » durant un an, ce qui veut dire : robe et cravate noires, aucune musique à la maison ...

Les deux jeunes filles qui m'écoutaient très attentivement me dirent tout à coup : « Comme c'était beau! Avec quel respect et quel attachement on traitait nos défunts! Aujourd'hui, on a commercialisé la mort : cercueils à grand prix, salons mortuaires, limousines, arrangements floraux dispendieux, etc. » Après une longue conversation, elles ont compris qu'à travers notre façon de faire aujourd'hui, on peut encore garder un grand respect pour nos défunts et pour leurs familles. La liturgie (service funèbre) a été restaurée : au lieu de mettre l'accent sur la brisure du cœur, sur le péché et le jugement, nous orientons toute la prière et la prédication sur la résurrection de nos corps, sur

MONUMENTS
BOUCHER
inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

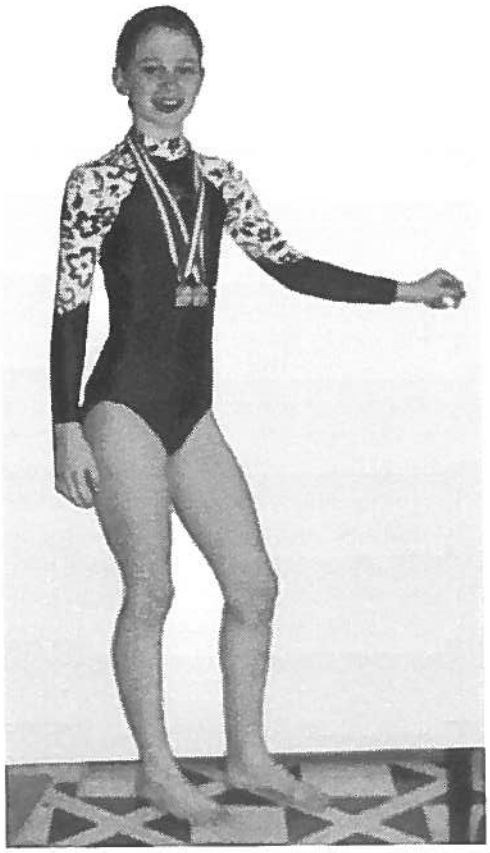
la vie éternelle et aussi sur la miséricorde infinie du cœur de notre Dieu le père. Au lieu de célébrer la mort, nous célébrons la vie, la vie éternelle dans une atmosphère d'espérance. Ainsi, nos défunts s'endorment dans la paix et l'espérance de vivre toujours.

Les deux jeunes visiteuses m'ont quitté, emportant avec elles de vieux mots, mais nouveaux pour elles : **crêpes mortuaires, catafalque, corbillard, libera.**

Les personnes de 50 ans et plus auront été témoins d'une transformation en profondeur de notre liturgie. Évidemment dans tous nos changements, nous visons toujours « le meilleur » pour soi-même et pour notre société ou pour notre Église.

Denis Clément, p.a.
Curé de Champlain

Championne de Champlain



Christina Ricard s'est distinguée lors d'une compétition de gymnastique du TRM qui a eu lieu à la Polyvalente du Cap. Elle a récolté deux médailles de bronze, dont une à la poutre et l'autre au sol. Christina est la fille de Lynne Clément et d'André Jr Ricard.

Bravo Christina !

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

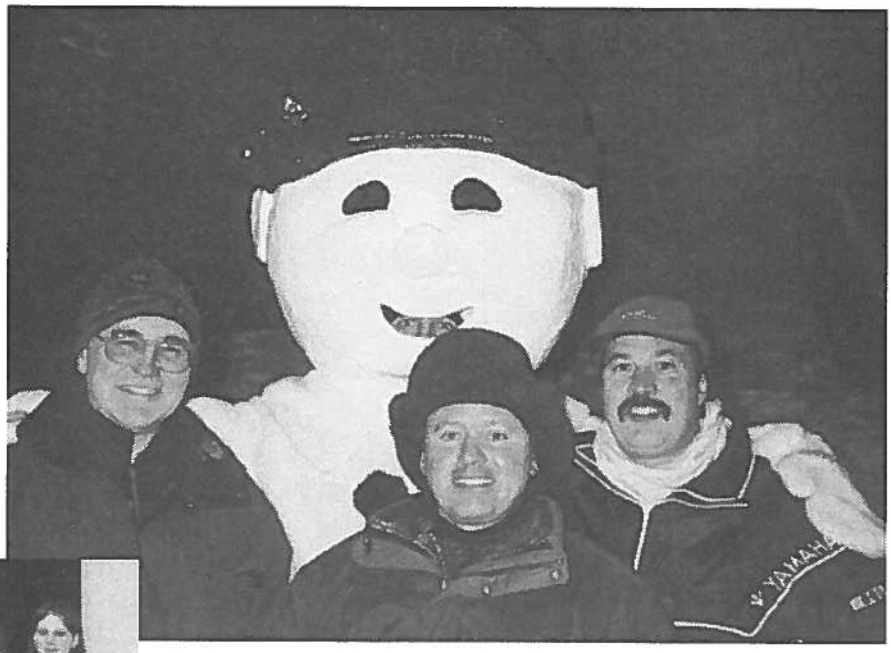
Marcel-P. Marchand, maire
Marcel Bourbeau, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

Le Carnaval de Champlain

Le Club optimiste La-Visitation-de-Champlain désire remercier tous ceux et celles qui se sont impliqués dans l'organisation du Carnaval de Champlain, édition 2001. La popularité de cette fête annuelle ne se dément pas d'une année à l'autre.

Toutes les activités ont suscité encore cette année, la participation d'un grand nombre de Champlainois et de résidants des localités voisines.



Marcel P. Marchand, André Boisvert, Martin Lessard et Bonhomme Carnaval (Yannick Marchand).

En avant: France Neault et Mireille Leblanc.
2ème rangée: Stéphane Marchand, Martin Lessard, Marcel P. Marchand, André Boivert, Julie Allyson-Pagé et Maude Le François.
3ème rangée: Éric Gingras, Jimmy Sauvageau et Kevin Massicotte.

L'organisation de notre Carnaval est un gage du dynamisme de notre communauté qui se révèle grâce à l'implication de ses membres à l'occasion de tels événements.

Merci à tous et à l'an prochain.

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

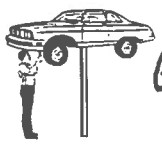
21 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

MÉDAILLÉ DE L'ORDRE DU MÉRITE MILITAIRE

Jacques Pintal recevant la médaille de l'Ordre du mérite militaire des mains de la gouverneure générale du Canada, madame Adrianna Clarkson, le 26 mai 2000.

Natif de Champlain, M. Pintal joint les Forces canadiennes (la marine) en 1969. Il est alors âgé de 18 ans. Tout au long de sa carrière militaire, il est successivement matelot-chef, superviseur, maître de 2ème classe, recruteur, chef de section, inspecteur en contrôle de la qualité, capitaine d'armes, chef d'unité, officier de commandant de l'école des chefs subalternes. De plus, J. Pintal est premier maître de la première classe depuis 1989. Il demeure à Dartmouth, Nouvelle-Écosse avec son épouse et leurs deux enfants.

Jacques Pintal est le fils de Grace et d'Alfred Pintal.



GARAGE POIRIER & FILS

100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL.: (819) 375-3289
TÉL.: (819) 374-9321 - 375-5721

ÉPHÉMÉRIDES

DÉFUNTS:

Marguerite Blanchette, épouse d'Aimé (Jim) Sauvageau, inhumée à Champlain, le 28 novembre 2000.

Émilien Turgeon, époux de Jeanne-D'Arc Ayotte, inhumé à Champlain, le 16 décembre 2000.

Jeanne Leclerc, épouse de Léo Morinville, inhumée à Champlain, le 27 décembre 2000.

Mathias Joosten, époux de Suzie L'Heureux, inhumé à Cap-de-la-Madeleine.

Lina Carignan, sœur de Charles, Berthe et Lise, inhumée le 11 janvier 2001.

Jeanne D'Arc Bailly, épouse de Laurent Arcand, inhumée le 13 janvier 2001.

Huguette Proteau, fille de feu Maurice Proteau et de Gilberte Rompré, inhumée le 20 janvier 2001.

Marie Carignan, épouse de Claude St-Louis, et sœur de Lucie Carignan et de Louise Carignan-Parenteau, inhumée le 3 février 2001.

Jacques Cossette, fils de feu Rodrigue Cossette et de Blanche Chorel, inhumé le 8 février 2001.

Yves Trudel, époux de Gisèle Cossette, beau-frère de Jeannine Harvey et de Pierrette Cossette, inhumé à Champlain le 20 février 2001.

Daniel Turcotte, fils de feu Gaston Turcotte et de Rolande Pagé, inhumé le 7 mars 2001.

Julien Turcotte, autrefois de Champlain, époux de Marie-Paule Dargis, inhumé à Champlain.

Diane Godin, épouse de Roland Genest, fille de feu Adélard Godin et de feue Laura Boisvert, inhumée à Cap-de-la-Madeleine le 24 mars 2001.

BAPTÊME :

Alison Morris, enfant d'Éric Morris et de Stéphanie Drapeau, baptisée le 14 janvier 2001.

CONNAISSEZ-VOUS CHAMPLAIN?

Parmi les différentes activités qui ont eu lieu lors du dernier Carnaval de Champlain, il y en a une à caractère historique qui a suscité un succès certain. En effet, m. Hugues Germain a décidé de tester les connaissances de ses concitoyens en leur présentant un questionnaire sur l'histoire de Champlain. À la demande de plusieurs intéressés, M. Germain nous en autorise la publication pour que les abonnés du Postillon à l'extérieur de Champlain puissent à leur tour, mesurer leurs savoirs.

1. Quelle serait la véritable date de fondation de Champlain?
2. Donnez trois (3) noms différents portés par l'équipe de hockey de Champlain de calibre senior.
3. Quel équipement sportif se trouvait à l'emplacement actuel de l'école?
4. Avant de s'appeler le MANOIR ANTIC, quel était le nom de cet hôtel?
5. Quelle marque de commerce apparaissait sur les produits vendus par l'Abattoir Croteau?
6. À quelle municipalité de France, Champlain est-elle jumelée?
7. Qui fut le premier président ou la première présidente des organismes suivants:
   a) l'Âge d'Or?
   b) le Club Optimiste de Champlain?
   c) Le Cercle des Fermières?
   d) Le Cercle des jeunes Agriculteurs?
8. Qui était le directeur de l'école lors de l'ouverture de la nouvelle école des garçons (École Champlain)?
9. Qu'était le groupe « Les Étincelles »?
10. Donnez le nom des quatre (4) personnes qui formaient « Les Trouvères »?
11. Qui fut nommé « le héros de la tempête »?
12. Au sujet des fêtes du Tricentenaire :
    a) Qui était le président de ces fêtes?
    b) Qui personnifiait Samuel de Champlain?
13. Qu'était le groupe « Les Victrolas »?
14. Donnez le nom de trois (3) femmes qui ont agi à titre d'organiste à l'église de Champlain?
15. Donnez le nom du père et du fils qui ont occupé le poste de maître-chantre à des périodes différentes?
16. Quel était le nom de l'école des filles lors de sa fermeture ?

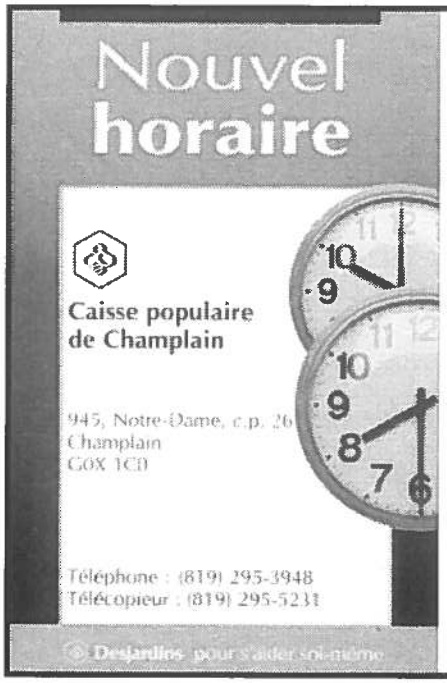
Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation
Distribution

Veau Naturel MC

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Jean-Pierre Neault



Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

17. Questions sur l'église :
    a) En quelle année fut construite l'église actuelle?
    b) Quel est l'architecte qui a supervisé les travaux?
    c) À qui doit-on la réalisation des fresques sur les murs?
    d) Qui a peint « La mort de St-Joseph »?
    e) Qui a peint « La visitation » derrière le maître-autel?
18. En quelle année les hôteliers ont-ils pu obtenir leur permis de boisson?
19. Qui fut le dernier vicaire permanent?
20. À qui appartiennent ces surnoms?
    a) Ti-Lou
    b) Ti-Bé
    c) Ti-Ri
    d) Ti-Rouge (1)
    e) Ti-Rouge (2)
    f) Ti-Boss
    g) Ti-Coq
    h) Ti-Médée
    i) Ti-Cœur
    j) Ti-Zor
    k) Ti-Guy
    l) Ti-Pepa
    m) Ti-Clide
    n) Ti-Paulo
    o) Ti-Nest

21. Qui fut le premier colon à s'installer à Champlain?
22. Donnez le nom de trois (3) hommes natifs ou résidants de Champlain qui ont occupé le poste de député.
23. Quel commerce a été opéré à l'emplacement actuel de l'Auberge Samuel de Champlain?
24. Quel était le nom de famille des Vietnamiens, réfugiés de la mer, qui ont été accueillis à Champlain?
25. En quelle année a été fondée la Coopérative agricole de Champlain et qui fut son premier président?
26. En quelle année la Caisse populaire de Champlain a-t-elle été fondée et qui fut le premier gérant?
27. En quelle année la séparation de Champlain en deux (2) municipalités?
28. Qui fut le premier maire du Village?
29. Qui étaient les maires du Village et de la Paroisse lors de la fusion en 1982?
30. À qui appartiennent ces surnoms?
    a) Pitou
    b) Belleau
    c) Ketty
    d) Rotie
    e) Bordeleau
    f) Cabiche
    g) Loulou
    h) Le Bleu
    i) Pichoune
    j) Souriant
    k) Piton
    l) Guitte
    m) Satré
    n) Méo
    o) Firpo

Vous trouverez les réponses à la page 11

Ginette P. Bouffard
Propriétaire

Geneviève Bronsard
Esthéticienne, électrolyste

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Sonic

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

JANVIER 2001
à
MARS 2001

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCES		
André Poirier Odette Lord	Pascal Dargis Mélanie Duval	15, Nouvelle Vague
Roger Cossette	Johannes Joosten	585, Notre-Dame
CHALETS ET TERRAINS		
Isabelle Boucher Claire Boucher	Nicole Faguy	126, des Oblats
Angèle Trottier	Louise Toupin	150, des Oblats
Hortense Leblanc	Alain Barnes	Rang St-Pierre
Monique Marchand	Ferme Chartier	Rang St-Pierre
Sa majesté du chef du Québec	Camille Mercier	Boulevard de la Visitation

Isabelle Droz
secrétaire

Petites histoires des gens d'ici

Yvanhoe LeBlanc

DORA CHAREL-VAILLANCOURT SA VIE D'ÉPOUSE ET DE MÈRE

Troisième enfant de la famille de Lucien Charel et de Caroline Duval, Dora se marie, prenant comme époux Richard Vaillancourt, de Ste-Marthe-du-Cap-de-la-Madeleine. Anselme, le père de Richard, avait un lien de parenté avec Obéline Charel, la sœur du père de Dora. C'est en son église paroissiale que, le 10 novembre 1927, Dora s'unit dans les liens du mariage, âgée de 26 ans. Mais comment donc expliquer ce retard, car à cette époque, l'Église favorisait la procréation et, plus jeune était l'épouse, plus grande était sa progéniture. La raison de cet attardement est que Dora était consciente du grand besoin de ses parents. Facilement, elle aurait pu rencontrer plus tôt : les nombreux atours qu'elle possédait, l'obligèrent sûrement à refuser beaucoup de prétendants.

Le jeune couple prend résidence à Ste-Marthe-du-Cap. Richard travaille à l'usine de peinture à Red Mills. La fermeture de la dite usine l'amène à la papetière St-Maurice, près du Sanctuaire, qui, à son tour, réduit son personnel. Plutôt que de se retrouver en chômage, Richard accepte de travailler sur demande au déchargement de la cargaison de chalands « pitounes »; car, il faut bien le dire, ce dernier était reconnu pour sa force herculéenne et son ardeur au travail. Mais voici qu'à la demande de sa tante Obéline Charel, Dora accepte de venir l'aider pour les soins qu'exige l'état de son mari, devenu grabataire. Les voilà pour de bon à Champlain, sauf durant une absence de quatre ans, pour un saut en colonisation à Authier (Abitibi).

Revenons si vous me le permettez à Obéline (titite) Charel.. Elle fut pour moi et pour bien d'autres, notre coiffeuse préférée. À nous, jeunes bambins, elle faisait une coupe très sévère, ce qui nous donnait un bon mois pour la repousse. Dix sous en était le prix, et ces petites monnaies, elle les accumulait dans une tirelire (espère ce gros pot de verre semblable à un récipient de marinades). À la mort de sa tante Obéline, Dora hérita, non seulement des dix sous, mais aussi de la maison qui était voisine de celle de mon oncle Arthur Arcand, propriété actuelle de Jules Bédard.

Au milieu de septembre 1936, le Nouvelliste du temps annonce en grosse manchette : « Des colons nous quittent pour se rendre au Canton Poularies à Authier en Abitibi. » Trois d'entre eux sont de Champlain, soient : Richard Vaillancourt, 33 ans, Ovide Moreau, 31 ans et Lucien Cloutier, 30 ans. Ce dernier était le fils du bedeau du curé, le chanoine Prosper Cloutier. Durant la crise économique des années 30, le gouvernement provincial fit une énorme propagande pour inciter les fils de cultivateurs et les chômeurs des villes qui, comme eux, avaient bon pied et bon œil à s'enrôler comme colons. On leur vantait à qui mieux-mieux dans les journaux les avantages de s'inscrire au plus tôt. Mais qui donc les a décidés à devenir colons? Aussi étrange que cela puisse paraître, ce sont des commerçants servant d'intermédiaires entre le Ministère de la colonisation et l'Anglo-Pulp de Québec. Ceux-ci vinrent à Champlain rencontrer Richard, Ovide et Lucien pour leur faire voir l'avenir en rose.

Par la suite, les trois colons en devenir reçoivent à la résidence de la famille Vaillancourt de Champlain, les officiers du Ministère qui ont la tâche de leur expliquer, noir sur blanc, les obligations engageant

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

AFEAS

Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

ces derniers, à savoir : de défricher la moitié de « leurs dix âcres, de les rendre cultivables, d'y demeurer quatre ans avant d'en être propriétaires et d'avoir comme gagne-pain –jusqu'à ce que leur terre soit en état de produire – la vente de pitounes de quatre pieds qu'un délégué de l'État, en l'occurrence, plus souvent qu'autrement, le curé d'Authier (comme colleur) qui mesurait et payait sur le champ.

Dora à l'occasion de son 83ème anniversaire en compagnie de son mari Richard.

Trois mois avant leurs femmes, les hommes se rendent sur les lots désignés. C'est ainsi qu'ils participent à la construction de leur maison. Une semaine avant d'entrer dans leur demeure, Dora et ses compagnes préparent le déménagement. C'est le Ministère qui s'occupe de rendre à destination l'ameublement. Après trois mois d'attente, heureuses sont ces légitimes de rencontrer leur homme respectif et de trouver, pour chacune d'elles, leur maison qui, paraît-il était très convenable. Richard s'était appliqué à bien disposer l'ameublement. C'est ainsi qu'on retrouve au salon l'ensemble de rotin de tante Obéline, le lit parental dans une des deux grandes chambres du bas, et une petite couchette pour Rita, âgée de trois ans. Léo et Lucille occupent, chacun, une des deux chambres du haut. À la cuisine, on retrouve de belles armoires, l'ensemble de cuisine, et surtout un gros poêle à bois, élément calorifique de toute la maison, ce qui n'empêche pas que le salon soit leur réfrigérateur.

De la gare de Shawinigan, Dora prend le train pour l'Abitibi avec ses trois enfants : Léo 6 ans, Lucille 4 ans et Rita 3 ans. Rolland, le cadet, naît à Authier le 22 janvier 1939, et est baptisé le 22 avril 1942, ce qui fait dire au curé : « M. Vaillancourt, vous auriez dû attendre quelques années et votre garçon serait venu lui-même à pied se faire baptiser », ce que Richard n'a pas prisé du tout.

Installée pour de bon dans sa maison, Dora fait l'acquisition d'un petit cochon qu'elle élève avec ses poulets dans un vieux camp de bois rond qui se trouvait sur le lot de Richard. Dans un endroit de choix, cette dernière se fait un potager : concombres, oignons, radis et laitue. Le soir venu, elle le couvre pour le protéger du gel. Elle est la seule à avoir un petit jardin. L'agronome des lieux la félicite et lui donne une prime de 10,00$. Il faut dire que Richard, lors des nuits froides, fait brûler des souches qui apportent de la chaleur, évitant ainsi le gel aux légumes du potager.

À la prochaine pour la vie de colons de la famille Charel-Vaillancourt.

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Sonic

CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE

975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas

TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

UNIPRIX

G. Lanouette et A. Tremblay

15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain,
chaque jour, si vous téléphonez
avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine
et jusqu'à 18h samedi et dimanche

CONNAISSEZ-VOUS CHAMPLAIN?

Voici les réponses !

1. Le 8 août 1664.
2. Les Castors de Champlain, Les Voltigeurs, Les Marins.
3. La patinoire et le terrain de base-ball.
4. Hôtel Le Manoir.
5. Ace.
6. Hiers-Brouage.
7. A) Robert Marchand. B) Pierre Cossette. C) Mme Irénée Rivard. D) Marcel Pintal.
8. Marcel Rousseau
9. Une troupe de folklore
10. Josette côté, Jean-Pierre Chartier, Laurette LeBlanc et Reynald Rheault.
11. Alain Barnes.
12. A) Jean-Marie Massicotte. B) Pierre Lafrenière.
13. Un groupe qui faisait du *lipsing.*
14. Henriette Beaudoin, Dorothée Morinville et Reine Perreault
15. Pierre et Maurice Germain.
16. L'École Tessier
17. A) 1878-1879. B) Gédéon Leblanc. C) François-Xavier-Louis-Edouard Meloche. D) William Von Moll Berczy. E) Noël-Nicolas Coypel.
18. 1957.
19. Patrick Connors.
20. A) Georges Bertrand. B) Alexandre Hamelin. C) Gérald Ayotte. D) (1) Louis Leclerc, (2) Louis Chartier. E) Adélard LeBlanc. F) Rosaire Côté. G) Amédée Marchand. H) André Duval. I) Elzéar Grandmont. J) Auguste Bourbeau. K) Arthur Marchand. L) Euclide Pintal. M) Henri-Paul Marchand. N) Ernest Bourbeau.
21. Jacques Aubuchon.
22. J.-A. Labissonnière, Gérald Godin, Marcel Gagnon, Jean Marchand.
23. La Boulangerie Côté.
24. De Ta.
25. En mars 1944. Ludger Bergeron.
26. En 1912. Auguste Larue.
27. En 1917.
28. Jean-Gilles Leblanc.
29. Marcel Marchand et Marcel Bourbeau.
30. A) Jacques Dontigny. B) Phroebé Lamothe. C) Alice Dubord. D) Eugénie Dubord. E) Jean Routhier. F) Télesphore et Jacques Lamothe. G) Louis-Philippe Dubord. H) Arthur Arcand. I) Yvon Valois. J) Jean Massicotte. K) Rodrigue Bailly. L) Ludger et Yves Laganière. M) Eugène Marchand. N) Roméo Toupin. O) Paul-Émile Marchand.

BULL,

Je sais que tu ne souhaiterais pas que l'on te fasse un long éloge, puisque tu préférais toujours demeurer un peu à l'arrière. Mais je suis sûr d'une chose, le fait que ce soit moi qui fasse ce petit discours, tu dois avoir un grand sourire.

Ton sourire, c'est la première chose que je retiens de toi. Tu rencontrais du monde et tu étais capable de les amener à sourire et même à rire en leur lançant un petit mot ou un petit sourire. Tu étais capable de semer la bonne humeur autour de toi, sans effort.

Je pourrais parler longuement de ton intelligence et de tes habilités manuelles. Tu étais capable de faire beaucoup de choses et de comprendre les plans les plus compliqués. Tes réalisations le prouvent, ton garage, ta maison, toutes les autos qui sortaient de ton atelier, la piste de *skate* et tous les autres travaux que tu as su faire bénévolement pour tes chums.

Ce qui m'amène à souligner ta générosité, générosité de tes habiletés et également de ton temps pour aider ta famille, tes chums, pour organiser diverses activités pour la communauté de Champlain (ballon-balai, balle-donnée, de nombreuses activités pour les Optimistes, *past-président,* Casino) et je pourrais en faire une longue liste ...

Tu savais bien t'entourer pour que le tout soit couronné de succès, en dirigeant de l'arrière, et surveillant avec le sourire. Tu savais t'amuser et quoi faire pour que les autres s'amusent.

Bien sûr, on a eu des opinions opposées à l'occasion, mais on a toujours été capable de s'entendre avec le sourire et de bien fêter notre réconciliation.

On n'a peut-être jamais discuté de certains sujets, mais je sais que ton fils, ta famille et tes chums étaient importants pour toi, et tu as su leur montrer à ta façon par tout ce que tu as fait pour eux.

C'est certain que l'on aura besoin de quelques rencontres pour apprivoiser ton départ, mais tous tes chums garderont un bon souvenir de toi. En terminant, je te remercie d'avoir été mon chum et je suis fier d'avoir été le tien.

Hugues Germain

CHAMPLAIN

Une des plus anciennes localités de la Nouvelle-France

Chronologie des premières décennies

Des débuts jusqu'à 1664

Champlain est une des plus anciennes localités du Canada. Elle porte le nom du fondateur de Québec, le véritable fondateur et Père de la Nouvelle-France.

Tant de faits, et surtout de noms très connus, ont meublé l'histoire de Champlain, qu'ils vaudraient bien l'honneur de quelques toponymes, en remplacement de d'autres qui n'ont souvent rien à voir avec l'histoire et la géographie locale.

Comme vous le verrez à la lecture de ce texte, certaines questions demeurent encore sans réponse.

Si on ne retient que la date de concession de la seigneurie, Champlain a une histoire s'étendant sur 337 ans. Mais si on retient la date du premier défrichement dans l'espace qui fut plus tard appelé Champlain, notre histoire porte sur au moins 358 ans, bien avant que n'existe la seigneurie du même nom.

Voici donc quelques dates et quelques repères pour mieux connaître notre histoire locale.

1632. Dans ses voyages, Champlain, Père de la Nouvelle-France, précise: «La rivière de Champlain est voisine de celle de Batiscan». Et Champlain d'ajouter, en parlant de la bande nord entre l'île Saint-Éloy et Trois-Rivières: « La terre est basse et pleine de bons arbres ». Ce nom de lieu est un dérivé latin de Campus planus, champ plat, convenant fort bien à la localité. Le nom de Champlain s'étendit par la suite à la seigneurie, à la paroisse, puis au comté. William Wicksteed a voulu commémorer le passage de Samuel de Champlain en obtenant l'autorisation du curé du temps de poser une plaque de cuivre gravée, conservée encore aujourd'hui à l'intérieur de l'église.

Portrait de Samuel de Champlain, père de la Nouvelle -France. Source documentaire inconnue.

COOPPLUS
Coopérative agricole
Champlain Laviollette

Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP MC

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Jusqu'à 10 000 $ versés le jour même du décès.

Service d'entraide
et Aidavie mc

Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie

375-4881
1-800-821-4881

14 jours à 19 ans :
à partir de **2,15 $** *par mois*
20 ans et plus :
à partir de **5,38 $** *par mois*

1636. Jacques de La Ferté se fait concéder par la Compagnie des Cent-Associés, un territoire de 10 lieues de front au fleuve par 20 lieues de profondeur. Cette seigneurie s'étendait, au sud-ouest de la rivière Saint-Maurice, jusqu'à la rivière La Chevrotière, au nord-est. La rivière La Chevrotière était la limite nord-est de la seigneurie de La Tesserie, cette seigneurie qui, du sud-ouest vers le nord-est, succédait immédiatement à celles de Grondines-Ouest et Grondines-Est.

C'est dans cet immense espace que seront concédés les fiefs Hertel et Marsolet qui ont, à l'exception de quelques années, toujours été desservis par un missionnaire ou curé rattaché à la paroisse de Champlain, et même fait partie de la paroisse de Champlain. On a, à tort, longtemps associé étroitement la seigneurie La Tousche-Champlain à la paroisse de Champlain, oubliant ainsi ces deux fiefs de l'actuel Haut-de-Champlain.

Portrait du sieur Jacques de La Ferté, abbé de Sainte-Madeleine de Châteaudun, chantre et chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, et membre des Cent-Associés, qui s'est vu octroyer la seigneurie qui porta le nom de seigneurie de La Madeleine.

1639. Le 16 mars, le sieur Jacques de la Ferté, abbé de la Magdeleine concède à l'Ordre des Jésuites la seigneurie de Batiscan, un quart de lieue au-delà de la rivière Batiscan et un quart de lieue au-delà de la rivière Champlain, soit un espace ayant 2 lieues de front sur le grand fleuve, sur toute la profondeur de la seigneurie La Ferté, soit 20 lieues**(1)**. En ce qui a trait à la seigneurie de Champlain, le titre de Pezard comportait une concession allant jusqu'à la rivière Champlain. On s'imagine tout de suite que poindra rapidement un litige territorial important à la frontière N.-E. de Champlain, qui ne sera réglé qu'en 1721, lorsque les Jésuites renonceront à leurs droits.

1643. Jacques Aubuchon, natif de La Rochelle, cette ancienne capitale de l'Aunis, négociant à Québec, obtient, le 16 août, de Jacques Huault de Montmagny, gouverneur en ce pays, quatre (4) arpents français de front sur 20 de profondeur, en un lieu situé tout proche de la rivière Champlain, lieu connu par la suite sous le nom de Village Laborde. Cette habitation de quatre arpents de front se trouvait à huit (8) arpents et trois (3) chaînons de la ligne de la seigneurie des Jésuites. Cette terre à bois constituée de hautes futaies, c'est-à-dire une forêt constituée d'arbres de haut fût, se situait près de la rivière Champlain. Selon le greffe de Tronquet de Québec, cette terre tenait au nord-ouest au pied de la côte de l'élévation qui se continue jusqu'à la rivière du fort des Trois-Rivières. La « côte de l'élévation » se référait ici au bas du talus de la deuxième terrasse depuis le fleuve Saint-Laurent. Le contrat note qu'il s'agit d'une concession faite « sans redevance féodale jusqu'à ce que cette habitation fasse partie du domaine seigneurial». Si le nouveau concessionnaire n'était pas tenu à une redevance féodale, le nouveau « propriétaire » n'était pas tenu aux droits de banalité et de vassalité, jusqu'à ce que la terre, appelée habitation à l'époque, ne fasse partie d'un domaine seigneurial. Il y a ici une énigme à résoudre, puisqu'en 1643 une seigneurie englobant la terre d'Aubuchon avait été déjà concédée à Jacques de La Ferté, 7 ans plus tôt.

À son décès, Jacques Aubuchon était concessionnaire de plusieurs terres aux Trois-Rivières, et d'une au Cap. Il a déjà aussi été concessionnaire de terres à Champlain et à Batiscan. Aubuchon avait épousé à Québec Mathurine Poisson venant du Perche, proche parente de Jean Poisson, seigneur de Gentilly. Une de ses filles épousa le très riche marchand et

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.
pour hommes
femmes
et enfants
1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Le Maraîcher de Batiscan
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196
Claire et Robert Leblanc

pas pris de temps pour commencer à permettre la colonisation de sa seigneurie. Il l'acquiert à cette date, mais recevra les titres notariés officiellement quelques mois plus tard, en mars 1665, lors de la « Grande distribution » des habitations effectuées par Pezard. Force est de constater que Pezard n'a pas perdu de temps, et qu'il se devait de mettre en valeur sa seigneurie dans les plus brefs délais.

(1) Notes sur les mesures de longueur ou de distance :

Une lieue vaut environ 3 milles anglais, ou 4,99 km. Une lieue vaut 84 arpents français. Un arpent français vaut 180 pieds français. Un arpent français vaut 192 pieds anglais. Un arpent vaut 30 toises. Un arpent vaut 10 perches. Une perche vaut 3 toises. Une toise vaut 6 pieds français. Un pied français vaut un peu plus que le pied anglais, soit 1,066. Un arpent vaut 0,0586 km. L'arpent est une mesure linéaire, mais est très souvent utilisé sous forme de mesure de surface ou de superficie; on parlera ainsi d'arpent carré, qu'il soit français ou anglais.

Sources :

- Breton, P.E. Cap-de-la-Madeleine-Cité mystique de Marie, les 50 premières pages.
- Conseil souverain de la N.-F., volume 1.
- Cloutier, Prosper, Histoire de la paroisse de Champlain, Trois-Rivières, Éditions Le Bien Public, 1915.
- Foi et hommage à la Société des Indes occidentales de 1668.
- Maurault, Histoire des Abénaquis.
- Trudel, Marcel, Les débuts du régime seigneurial au Canada, p. 313.

Jean-Pierre Chartier

Tél.: (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Ward, Germain, Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.

Me Hugues Germain
Notaire

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8

Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net

SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

ADIEU

LINA

Lina Carignan a été emportée par un cancer qui, après une rémission a sévi cruellement. Tout au long de son séjour à la maison Albatros, elle eut le support quotidien de ses sœurs et de son frère, ainsi que celui de sa parenté et de ses nombreux ami(e)s. Son courage ne s'est pas démenti et sa confiance n'a jamais faibli.

Lina était d'une grande générosité envers tout le monde et elle s'est dévouée pour plusieurs bonnes causes. Je ne veux rappeler ici que l'un des champs de son dévouement: la Société historique de Champlain. En plus d'être secrétaire de la société, elle a été la responsable de la publicité pour notre journal Le Postillon. Cela demandait de nombreux contacts auprès des annonceurs dont la collaboration est d'une grande importance pour la vie et la survie de notre journal

Aux yeux de Lina, chaque personne était unique. Elle savait prendre le temps d'écouter. Sa gentillesse et la chaleur de son sourire étaient l'expression d'un amour vrai envers ceux qui l'entouraient et ceux avec lesquels elle travaillait. Nul doute qu'elle soit entrée au paradis par la grande porte!

À tous les siens, notre sympathie la plus vive.

Jean-Marie Massicotte, vice-président,
Société historique de Champlain inc.

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE

Dr Sylvie Lapointe **Dr André Guay**

1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone: (819) 379-6626

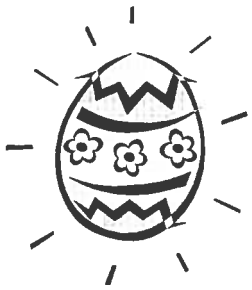
La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

RECETTE DES AMIS DU CPE LE PETIT CHAMPLAIN

Œufs de Pâques ensoleillés

½ tas. de beurre ramolli
1 c. à thé de sel
1 boîte de lait concentré sucré
1 c. à thé d'essence de vanille ou d'amande
Quelques gouttes de colorant jaune ou rouge
1 kg. de sucre à glacer
20 carrés de chocolat mi-sucré Baker's fondu
Bonbons décoratifs pour gâteau
Glaçage décoratif

- Battez le beurre et le sel en crème jusqu'à consistance mousseuse. Incorporez le lait concentré sucré, la vanille et le colorant alimentaire.
- En battant, incorporez petit à petit le sucre à glacer jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé.
- Pétrissez la préparation manuellement jusqu'à ce qu'elle devienne lisse et malléable.
- Façonnez en 30 œufs moyens. Déposez sur des plateaux tapissés de papier sulfurisé.
- Couvrez et réfrigérez 4 heures.
- Trempez dans le chocolat fondu. Laissez reposer un peu et décorez avec le glaçage et les bonbons décoratifs.



Joyeuses Pâques!

UN NOUVEAU CENTRE DE LA PETITE ENFANCE

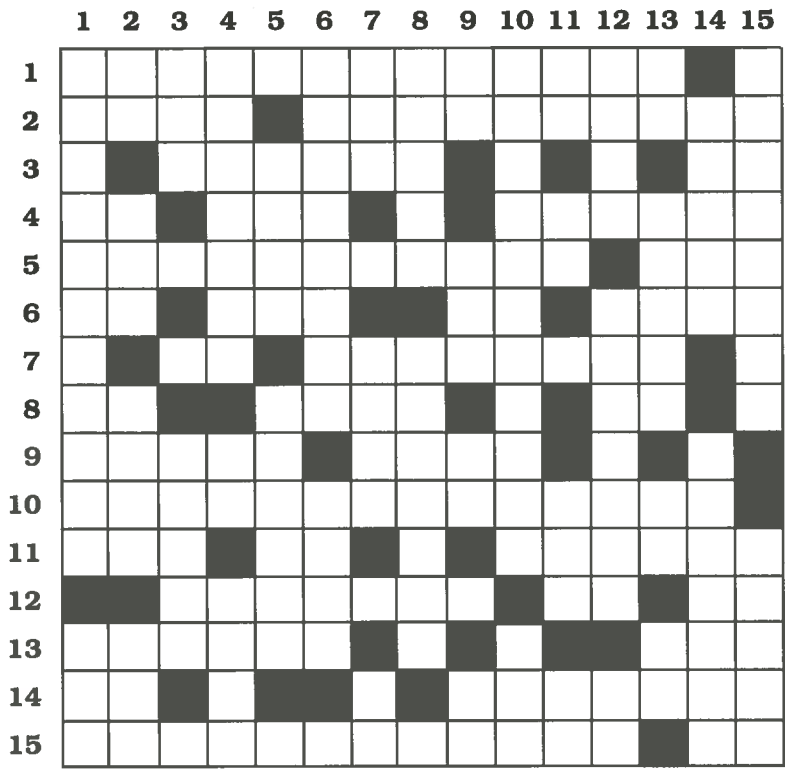
Le CPE le Petit Champlain a été officiellement inauguré à la fin janvier 2001. D'une garderie privée, il s'est transformé en un organisme à but non lucratif, s'inscrivant dans le développement des centres à la petite enfance mis sur pied par le Ministère de la famille et de l'enfance. Le Petit Champlain compte 20 places au centre et offrira 20 nouvelles places en milieu familial cet automne. Ces dernières donnent droit aux places à 5,00$ si attendues. C'est une chance d'avoir ce service dans notre municipalité. Bravo aux parents qui se sont impliqués et qui ont persévéré pour obtenir un service de garde régi et encadré.

En compagnie des petits Samuel, Mégane, Ann-Frédérik et Zoé, on voit Marie-Josée Massicotte, responsable du CPE, Joane Magny, présidente du conseil d'administration, Yves Beaumier, député du comté de Champlain à l'Assemblée Nationale, Noëlla Champagne, du bureau de M. Beaumier et Marcel-P. Marchand, maire de Champlain.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 57

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

HORIZONTAL

1. Lieu d'enseignement à Champlain début 1900.
2. Bicyclette.- Conseillers en éducation.
3. Donax.- Voyelles.
4. Consonnes jumelles.- Amas (désordre).- Parties couvertes des cours d'écoles.
5. Enseignantes du couvent.- Monnaie.
6. Patrie d'Abraham.- Désert.- Symb. chim.- Riv. de France.
7. Carte.- Cresson alénois.
8. Exempli gratia.- Fleuve côtier des Flandres.- Diphtongue.
9. Unité de mesure.- Naturel.
10. Institutrice qui a enseigné 32 ans à Champlain.
11. Évite la répétition.- Conjonction.- Nonnes.
12. Nom d'un inspecteur d'école à Champlain.- À la mode.- Actinium.
13. Enseignants.- Pas ailleurs.
14. Voyelles.- Madeleine ..... commissaire d'école à Champlain vers 1972.
15. Membres d'une administration scolaire.- Fin de verbe.

VERTICAL

1. Prénom et nom d'une institutrice à Champlain.- Frères des Écoles Chrétiennes.
2. Démonstratif.- Berceau.- Surveillance de nuit.- Son carnaval est célèbre.
3. Org. de libération de la Palestine.- Désagréable.
4. Distractions.- Préposition.- Plante herbacée.
5. Caution.- Qui occupe un rang indéterminé.
6. Nom d'un professeur à Champlain.- Saisons.
7. Préfixe médical.- Palmier.- Coutumes.
8. Chat.- Sèche-cheveux.
9. Voyelles.- Capucin.- Dieu.- Mesure.
10. Fontionnaires de l'Instruction publique.- Riv. de Suisse.
11. Consonnes jumelles.- Strontium (inversé).- Pron. pers.- Préfixe.
12. Prénom.- Émission éducative télé.- Problème.
13. Sur la Bresle.- Couché.- D'avoir.- Pron. anglais.
14. Frappés violemment.- Exercice d'haltérophilie.
15. Multiplications végétatives.- Étonner vivement.

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 56
Vol. 21 N° 1

M	A	I	T	R	E	C	H	A	N	T	R	E	■	G
A	D	N	■	■	P	H	A	N	I	E	■	R	■	R
N	O	T	E	S	■	O	R	G	A	N	I	S	T	E
E	■	E	X	T	I	R	P	E	■	A	N	■	E	G
C	A	N	T	I	Q	U	E	S	■	C	R	E	D	O
A	N	T	R	E	■	S	S	■	I	I	I	■	E	R
N	■	I	A	S	I	■	■	O	S	T	■	L	U	I
T	R	O	P	■	T	■	E	■	S	E	S	A	M	E
E	■	N	O	G	E	N	T	■	U	■	O	M	■	N
R	E	■	L	E	■	I	U	L	■	I	L	O	T	S
I	N	T	E	R	M	E	D	E	S	■	F	T	Q	■
E	■	E	R	M	I	T	E	S	■	P	E	H	■	R
■	I	N	■	A	■	■	■	■	P	A	G	E	■	I
■	S	O	L	I	S	T	E	S	■	L	E	■	S	T
M	O	R	I	N	V	I	L	L	E	■	S	I	S	E

L'équipe du journal vous souhaite

de joyeuses Pâques

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Septembre 2001 Vol. 21 - N° 3

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Baignade à la pointe à la Loche, au début des années 1900

SOMMAIRE

Champlain, terre d'accueil	3
Ephémérides	4
Assemblée générale annuelle	5
Projet d'ordre du jour	5
La semaine de la municipalité	6
Hommage à Mgr Clément	7
Premiers répondants de Champlain	8
Transactions immobilières	8
Au temps de nos mères, ...	9
Concours "Livre-moi ton conte"	14
Petites histoires des gens d'ici	17
Des carpes échouent à Champlain	18
Les activités du Club Optimiste	19
Le coin des arts ...	20
Activités au Centre du Tricentenaire	21
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	23
Mots croisés champlainois	24

Photo: Jean Normandin

Les Champlainoises et les Champlainois, les pélerins, les cyclistes, etc., tous nous pouvons nous reposer dans cette nouvelle halte routière aménagée à l'entrée de notre village.

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Massibec
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

CHAMPLAIN, TERRE D'ACCUEIL

Nous accueillons à l'église de Champlain depuis déjà une dizaine d'années des pèlerins-marcheurs, un groupe d'une trentaine d'adultes venant de **Sainte-Anne-de-Beaupré**, un parcours de **neuf jours de marche**, en direction de la **Basilique de Notre-Dame-du-Cap.** Ils arrivent à Champlain le 13 août vers les quinze heures et se reposent. Ils prennent le temps de prier; ils participent à l'Eucharistie de 17h, puis ils se préparent à souper à la sacristie ou dans le parc de la Fabrique faisant face au fleuve. Puis chacun s'organise avec son sac de couchage pour se partager le plancher très dur de l'église et de la sacristie afin d'y passer la nuit.

Photo: Jean Normandin

Le lendemain matin, le 14 août, on part très tôt le matin pour franchir la dernière étape du pèlerinage à Notre-Dame de l'Assomption, tout heureux d'avoir relevé le défi et d'avoir prié, chanté, médité et aussi de se retrouver face au Seigneur.

Au cours des mois de juillet et d'août, nous accueillons à Champlain d'autres pèlerins. Ceux-ci vont par groupes de deux, trois ou quatre personnes, toujours à pied, de l'**Oratoire Saint-Joseph** (Montréal) à la **Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré; 335 kilomètres et 19 jours**, peu importe la température. Champlain constitue toujours une halte pour eux aussi. Ils soupent ici également et dorment dans la sacristie sur des matelas gonflés. Tous trouvent que nous avons de beaux planchers en bois franc, mais durs. Arrivés à Champlain, ils sont à mi-chemin de leur course. Ce pèlerinage-ci évoque celui de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne, établi au XIIème siècle. On part de partout en Europe pour faire à pied ce pèlerinage long de 1600 kilomètres. On calcule aujourd'hui que le nombre de ces pèlerins peut varier entre 200 000 et 300 000 par année.

Quel sens faut-il donner à ces longues marches faites de renoncements, de contraintes, de fatigue physique, de prières et de contemplation? À la base, il y a toujours une recherche de Dieu et de paix intérieure; puis s'ajoutent des motivations personnelles comme celles-ci : rendre grâce à Dieu pour une grande faveur obtenue, demander pardon pour telle ou telle faute, réparer un tort, demander telle ou telle grâce, etc... J'échange beaucoup avec les pèlerins et tous me disent leur bonheur de marcher malgré leurs douleurs aux pieds et leur fatigue. Ils me disent être bien accueillis partout et salués chaleureusement par toutes les personnes rencontrées.

Je suis étonné de découvrir la diversité de ces gens :gens bien ordinaires, hommes ou femmes d'affaires, infirmières, médecins, professeurs, spécialistes, ...la plupart sont à la retraite ou près d'y

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

être. J'ai aussi fait la rencontre d'une maman accompagnée de ses deux adolescents, heureux d'accompagner ainsi leur mère.

Si on peut regretter l'abandon de certaines pratiques religieuses anciennes comme le mois de Marie, le mois du Rosaire, le premier vendredi du mois, ... par ailleurs, ces récentes années au Québec, les longues marches-pèlerinages deviennent de plus en plus populaires. Cette tradition se perd dans la nuit des temps. Dès leur arrivée dans la Terre promise, les Hébreux établirent trois pèlerinages annuels à la ville sacrée de Jérusalem. Les Mahométans ont leur grand pèlerinage à La Mecque.

J'ai pris tous ces détours pour dire que si notre église paroissiale est visitée par un nombre croissant de touristes qui sont accueillis par un guide qualifié, elle est aussi une halte nocturne pour les pèlerins venant de l'est comme de l'ouest. De fait, le chemin du Roy, le grand fleuve et les églises anciennes deviennent des attractions pour ces pèlerins venus de partout et d'ailleurs. Je prends soin d'ajouter que les Champlainois sont heureux que leur église soit une halte remplie de repos, de culture et de recueillement pour les nombreux marcheurs ainsi qu'un phare dans la nuit pour les navigateurs, grâce aux clochers illuminés. Le Christ l'avait bien dit il y a deux mille ans : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie.** » Que l'on marche ou que l'on navigue, le jour ou la nuit, on peut LE repérer partout.

Denis Clément
46ème curé de Champlain

ÉPHÉMÉRIDES

Baptêmes

Céline Marthe Madeleine Gabrielle Chabot, fille d'Hélène Dontigny et de Guy Chabot, baptisée le 20 mai 2001.

Marie Liette Marie-Ange Maude Laganière, fille de Nancy Cooke et de Robert Laganière, baptisée le 27 mai 2001.

Sarah Claude Descoteaux, fille de Patrick Descoteaux et de Caroline Marchand, baptisée le 3 juin 2001.

Audrey Barnes, fille d'Éric Barnes et de Nathalie Boisclair, baptisée le 10 juin 2001.

Jean Christophe Bertin Doré, fils de Robert Doré et de Lucie Gagnon, baptisé le 17 juin 2001.

Édith Andréa Lola, fille d'Alain Veilleux et de Lucie Dumas, baptisée le 8 juillet 2001.

Edward, Bernard Poirier, fils de Sylvain Poirier et d'Annie Cossette, baptisé le 15 juillet 2001.

Chrystel Pintal, fille de David Pintal et de Cheryl Labrie, baptisée le 22 juillet 2001.

Rosalie Dumas, fille de Steeve Dumas et de Nancy Gélinas, baptisée le 29 juillet 2001.

William Charles Baril, fils de Rémi Baril et de Julie Leblanc, baptisé le 5 août 2001.

Julien Simon Émile Boudreau, fils de Tommy Boudreau et de Caroline Duval, baptisé le 26 août 2001.

Mariages

Johanne Paquette et Pierre Dubé.

Richard Cadotte, fils de Noël Cadotte et de Jacqueline Chartier, et Chantale Toupin, fille de Jacques Toupin et de Fernande Ouellet, mariage célébré le 21 juillet 2001.

Laurent Corbin, fils de Normand Corbin et de Léona Courteau, et Lyne Arel, fille d'Henri-Paul Arel et de Denise St-Louis, mariage célébré le 28 juillet 2001.

Martin Bourbeau, fils de Gaston Bourbeau et d'Yvette Paquin et Annie Duval, fille de Gilles Duval et de Diane Abbott, mariage célébré le 18 août 2001.

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

UNIPRIX
G. Lanouette et A. Tremblay
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302
Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures
Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

ÉPHÉMÉRIDES
(suite)

Défunts

Dorothée Côté, fille de feu Alfred Côté et de feue Éva Carpentier, inhumée à Champlain le 31 mars 2001.

Clément Labissionnière, époux de Thérèse Carignan, inhumé à Champlain le 21 avril 2001.

Germaine Ouellette, épouse de Jean-Marie Grandmont, inhumée à Champlain, le 16 juin 2001.

Rolande Chartier, fille de feu Oscar Chartier et de feue Bertha Chartier et veuve de Marcel Duval, inhumée à Champlain le 18 juin 2001.

Gabrielle Trottier, fille de feu Agapit Trottier et de Bernardine Labissonnière et veuve de Richard Lafrance, inhumée à Champlain le 21 juillet 2001.

Jacqueline Carignan, fille de feu Lucien Carignan et de Jeannette Beaudoin et épouse de Martin Trépanier, inhumée le 3 août 2001.

Sonic

CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE

975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas

TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

L'Auberge Samuel de Champlain

- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur

RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec) G0X 1C0

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@infoteck.qc.ca

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Invitation à tous les abonnés du Postillon

Madame,
Monsieur,

Le fait d'être abonné au Postillon vous rend membre de la Société historique de Champlain. La réunion générale annuelle de la Société est celle non seulement de l'exécutif mais de ses nombreux membres.

Vous êtes donc, Madame, Monsieur, conviés à assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le jeudi 4 octobre 2001 à 20h à la bibliothèque du Centre du Tricentenaire. Veuillez trouver ci-après le projet d'ordre du jour de la réunion.

Jean-Pierre Chartier, président
Société historique de Champlain inc.

PROJET D'ORDRE DU JOUR

1. Ouverture et mot de bienvenue du président
2. Lecture et adoption du projet d'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 17 octobre 2000
4. Les états financiers présentés par la trésorière
   - adoption des états financiers
5. Prévisions budgétaires pour l'année 2001-2002
6. Rapport général du président
   - Le Postillon
   - la publicité
   - rapport sur la journée et le lancement des brochures 2001
7. Orientations 2001-2002
8. Affaires nouvelles
9. Levée de l'assemblée

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

LA SEMAINE DE LA MUNICIPALITÉ

Cette année, la Semaine de la municipalité s'est déroulée du 22 au 28 avril. Pour souligner cet événement, un brunch, une soirée à l'Observatoire et la messe dominicale ont été les principales activités au programme.

Lors du brunch, tous les bénévoles des différents organismes de la Municipalité y ont été conviés ainsi que les nouveaux citoyens et les nouvelles citoyennes de Champlain.

Le conseil a rendu hommage aux 30 bénévoles des **"repas des voisins"**. Pour 3,00$, chaque mardi, de septembre à la fin mai, les cuisinières préparent et les baladeurs livrent à domicile des repas chauds et équilibrés que la clientèle semble toujours apprécier. La huitième saison des **"repas des voisins"** débutera le 11 septembre 2001.

En plus de présenter les nouveaux citoyens de Champlain, un hommage a été rendu à nos trois premiers répondants : Annie Joosten, Guy Poirier et Jean Toupin.

Le maire, M. Marchand a remercié Mme Nicole Tanguay et MM René Laganière et Julien Pellerin qui ont quitté en novembre dernier le conseil municipal. Ils ont respectivement deux (2), douze (12) et huit (8) années de service.

Chaque année, depuis quatre ans, le conseil municipal honore un citoyen ou une citoyenne qui par son travail ou son bénévolat apporte un mieux-être aux Champlainois(es) C'est à Mgr Denis Clément que revient cet honneur.

La Semaine de la municipalité a été encore une fois une réussite, grâce au travail de l'équipe responsable de cet événement. À Jeannine Harvey, Guy Laganière et Claude Pintal, un grand merci.

Liette Marchand

COOPPLUS
Partenaire pour l'avenir
Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences
CO-OP mc
957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Jusqu'à 10 000 $ versés le jour même du décès.
Service d'entraide et Aidavie mc
Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie
375-4881
1-800-821-4881
14 jours à 19 ans : à partir de 2,15 $ par mois
20 ans et plus : à partir de 5,38 $ par mois

HOMMAGE À MGR DENIS CLLÉMENT

Mgr Clément est né dans le petit village de St-Justin. Il est issu d'une famille de 12 enfants dont quatre (4) sont devenus des pères de famille, cinq (5) des religieuses et trois (3) des prêtres, dont le jeune Denis qui à 25 ans recevait le sacerdoce.

Mais bien avant, il fait ses études primaires à St-Justin et son cours classique au Séminaire de Trois-Rivières. Il termine ses études au Collège apostolique de Rome. Revenu dans son patelin en Mauricie, il devient surveillant d'élèves au Séminaire de Trois-Rivières. D'ailleurs, on lui reconnaît des aptitudes pour le monde de l'enseignement. Mais peut-être bien que ce monde n'était pas celui dans lequel il voulait consacrer sa vie.

Après le Séminaire on le retrouve à l'Évêcher de Trois-Rivières. En 1949, il est chancelier du diocèse; il devient vicaire général en 1967 et en juillet 1977, il est nommé curé de Champlain.

Mgr Clément est un homme fier, fier du patrimoine bâti de Champlain, surtout de l'église et du presbytère. Combien de fois l'avons-nous entendu dire : « Voyez ces clochers, ils sont solides, même des vents violents ne peuvent les ébranler. Voyez ces planchers, ils sont si luisants que les touristes demandent s'ils peuvent marcher dessus en souliers. Voyez les toiles récemment restaurées, et ces fresques et l'orgue, ... » Il a à cœur de conserver le caractère architectural de l'église et du presbytère intact et sur ce, nous lui donnons entièrement raison. D'ailleurs, la Municipalité a appuyé la demande de classement que la Fabrique a déposée au Ministère de la culture et des communications du Québec.

Dans son ministère de pasteur, Mgr Clément a souvent à réconforter ou encourager des personnes qui vivent des situations malheureuses. Il a aussi à rencontrer d'autres personnes, qui elles, vivent des événement heureux. Il est une personne délicate dans ses propos qui ne blessera jamais personne. C'est peut-être pour cette raison qu'on dit qu'il est le confident de beaucoup de gens.

Nous reconnaissons tous en cet homme de grandes qualités et une grande générosité. C'est pour ces raisons que la Municipalité tenait à vous rendre hommage aujourd'hui. Tous les Champlainois vous estiment beaucoup et espèrent vous garder longtemps.

Allocution de Liette Marchand, responsable
Semaine de la Municipalité

AFEAS
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

MONUMENTS BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

NORMANDIE
Marché Champlain 2000 inc.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Gaëtane et Michel Veillette, propriétaires
Tél.: (819) 295-3817
OUVERT 7 jours
Agent de la **SAQ**
Livraison

PREMIERS RÉPONDANTS DE CHAMPLAIN

L'ÉQUIPE DES PREMIERS RÉPONDANTS DE Champlain s'est récemment enrichie d'un nouveau membre. Madame Gaétane Chartier a complété avec succès la formation exigée pour agir à titre de premier répondant. Elle se joint à Annie Joosten, Guy Poirier et Jean Toupin pour offrir aux citoyens de Champlain un service d'intervention préambulancier.

Lors de l'assemblée du 9 juillet, le conseil municipal accueillait officiellement madame Chartier et ses collègues. Monsieur Marcel P. Marchand a profité de l'occasion pour assermenter toute l'équipe des premiers répondants de Champlain. Au nom du conseil municipal, il a remercié ces citoyens dont le dévouement permet de palier aux inconvénients occasionnés par les délais d'intervention des services ambulanciers. Il faisait aussi remarquer que les Champlainois doivent s'estimer heureux de pouvoir compter sur ce service qui a démontré son efficacité à plusieurs occasions jusqu'à maintenant.

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE

Dr Sylvie Lapointe **Dr André Guay**

1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone: (819) 379-6626

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES AVRIL 2001 à AOÛT 2001

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCES		
Cécile Sauvageau	Roger Cossette Irène Léveillé	904, rue Notre-Dame
Claire Pellerin	Jocelyn Rinfret	138, rue des Oblats
Germain Mercier Denise Houle	Jean-Houde Jeanne Leclerc	1200, rue Notre-Dame
André Breton M. Lanneville	Pauline Longval Carmen Longval	634, rue Notre-Dame
Jeannine Thibault	Daniel Brunet Huguette Santerre	1118, rue Notre-Dame
Bernard Gratton Catherine Poisson	Denis Beauchamp Suzanne Bédard	857, rue Notre-Dame
Michel Chartier	Patrice Mongrain Chantal Dumas	275, de la Visitation
Congébec Ltée	Pierre E. Pagé Martine Lefebvre	1412, rue Notre-Dame
Daniel Provencher Guylaine Blais	Michel Pellerin Nathalie Vachon	140, rue Notre-Dame
Thérèse Magny	Pierre Bédard	530, rue Notre-Dame
Daniel Pintal Claudie Brunelle	Patricia Turcotte	109, rue St-Joseph
Jean-Guy Côté	Martin Bourbeau Annie Duval	101, rue St-Joseph
Mario Gentelleti	Louise Balleux	155, rue Jacob
Succession Camille Dussault	Martin Poirier Julie Gélinas	891, rue Notre-Dame
Benoît Arseneault Sophie Lasalle	Dany Chorel Andrée-A. Hénault	933, rue Notre-Dame
Chantal Bertrand	André Trépanier Lucille Vaillancourt	905, rue Notre-Dame
Pierre Verner	Mike Querry	419, rue Notre-Dame
CHALETS ET TERRAINS		
Madeleine Baril	Sylvie Chevalier	Terrain rue Provencher
Gérard Nobert	Pauline Sauvageau	Chalet 106, Langevin
François Beaudry	Michel Germain	Chalet 56, ave Beaudry

Isabelle Droz, secrétaire

AU TEMPS DE NOS MÈRES, AU TEMPS DE NOS PÈRES

SA CINQUIÈME ÉDITION REMPORTE ENCORE UNE FOIS UN FRANC SUCCÈS

Pour la cinquième reprise en 10 ans, la Société historique produisait deux brochures décrivant brièvement la vie de personnages ayant marqué l'espace champlainois. Encore cette fois, le cinquième lancement de ces brochures a été l'occasion d'une magnifique rencontre des cinq familles présentes, rencontre qui a réservé des moments inoubliables.

Certes, la Société historique a été le moteur de l'activité; mais tous les éléments de cette mécanique provenaient des membres des ces familles honorées. Les membres du conseil d'administration de la Société est fort heureuse de l'enthousiasme et de la diligence masnifestés par les responsables des familles pour répondre à son invitation.

Henri Ayotte

Eusèbe Marchand

Armand Massicotte

Dora Marchand Turcotte

Lauretta Sauvageau Bourbeau

Tous les deux ans, depuis dix ans, la Société historique se fait un devoir de rappeler la vie de cinq ou six personnalités ayant vécu à Champlain, de rappeler leurs simples quotidiens comme leurs coups d'éclats. Les textes sont entièrement rédigés par un membre d'une famille honorée, avec ou sans collaboration. Ainsi, un fils ou une fille, un petit-fils ou une petite-fille, un frère ou une sœur, prend la plume pour décrire ce qui se passait d'important au temps de nos pères et ce qui se vivait d'intense au temps de nos mères.

La Société historique de Champlain continuera dans deux ans d'y voir une intéressante manière de construire l'histoire d'une localité, et de provoquer des rassemblements et des retrouvailles mémorables. D'autres familles seront éventuellement contactées pour la sixième édition en 2003.

En tant que président de l'organisme, je tiens à remercier les membres de la Société historique pour leur dévouement : messieurs Jean-Marie Massicotte et Julien Pellerin, ainsi que mesdames Lyse Bertrand, Claire Chartier, Micheline Laberge et Louise Tremblay. Merci aussi à monsieur le curé Denis Clément et à sœur Anna Bouchard pour leur soutien et leur aide constants à la Société. Sachez aussi que nous apprécions grandement le beau travail des rédacteurs et rédactrices des biographies des brochures: mesdames Thérèse Ayotte, Paule Brunelle, Thérèse Gareau, Caroline et Manon Marchand ainsi que monsieur Paul Massicotte. Un gros merci va aussi à monsieur Daniel Laganière pour avoir exercé pour quelques moments le métier de photographe, et à monsieur Julien Pellerin pour son excellente animation.

N'oublions pas non plus les membres de familles qui relevèrent quelques bribes de vie ou des anecdotes dans une allocution appréciée des convives: mesdames Paule Brunelle et Manon Marchand, ainsi que messieurs Robert Ayotte, Hugues Hamelin et Jean-Charles Massicotte.

Il ne faut pas non plus oublier les efforts soutenus des représentants et représentantes de chacune des familles qui avaient bien du bouleau à faire(invitations, vente de billets, affiche, allocution, etc.), et plus spécialement madame Charlotte Brunelle pour la planification et l'organisation de la portion musicale de la messe et du dîner-hommage.

Gros merci enfin aux artistes qui nous ont charmés par leurs prestations, autant durant la messe que durant le repas: mesdames Sandra Desaulniers, Laurette LeBlanc, Charlotte et Sophie Brunelle, ainsi que messieurs André-François Bourbeau et Jean-René Marchand.

Pour la prochaine édition de cet événement, dans deux ans, nous attendons la collaboration étroite de nouvelles familles. D'autres figures pour écrire l'histoire de Champlain; d'autres personnes pour honorer des hommes et des femmes d'ici; d'autres qui sauront mettre en évidence la vie de ceux et celles qui ont su marquer avec plus ou moins d'insistance la vie et l'espace champlainois.

Merci encore une fois à tous et à toutes. À la prochaine édition à la fin de l'été 2003!

Jean-Pierre Chartier
Président

L'ALBUM DE PHOTOS:
De gauche à droite et de haut en bas:

Page 11:

Photo 1: Jean-Pierre Chartier, président de la Société historique de Champlain, mesdames Thérèse Gareau, Caroline et Manon Marchand, Thérèse Ayotte et Paule Brunelle, ainsi que monsieur Paul Massicotte, respectivement rédactrices et rédacteur des excellents textes des brochures produites par la Société. Photo 2: Jean-Pierre Chartier durant son allocution, exposant ses sincères remerciements aux nombreux collaborateurs et collaboratrices de cette journée du souvenir. Photo 3: Julien Pellerin, membre du conseil d'administration de la Société historique, fut pour une autre année encore le présentateur et l'animateur de ce dîner-hommage. Mission fort bien exécutée et appréciée du public! Photo 4: Hugues Hamelin en pleine action, en train de décrire les anecdotes de la vie pleine de couleurs de madame Dora Marchand-Turcotte.

Page 12:

Photo 1: Paule Brunelle relatant pour sa mère et ses oncles la vie de sa grand-mère, madame Lauretta Sauvageau-Bourbeau. Photo 2: Jean-Charles Massicotte décrivant quelques bribes de la vie passionnante de son père, monsieur Armand Massicotte. Photo 3: Sandra Desaulniers nous interprétait deux belles chansons dédiées à monsieur Armand Massicotte. Photo 4: Vue partielle de de la salle des festivivités.

Page 13:

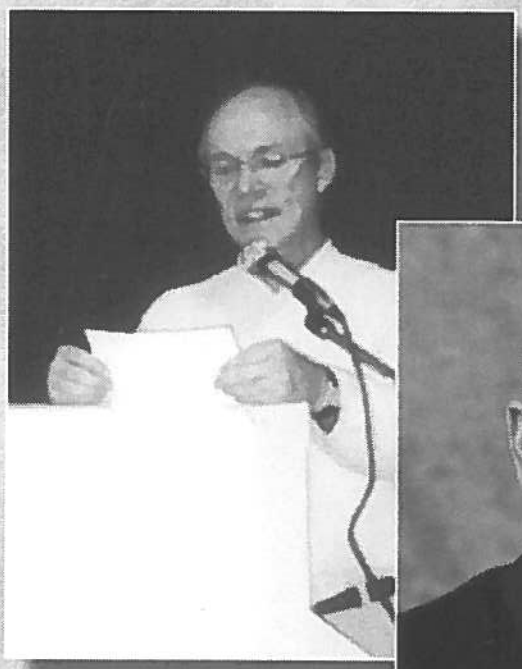
Photo 1: Sophie Brunelle et André-François Bourbeau ont charmé leur auditoire. Par leur prestation musicale fort réussie, ils honoraient la mémoire de leur grand-mère, madame Lauretta Sauvageau-Bourbeau. Photo 2: Robert Ayotte s'est fait le porte-parole de la famille pour honorer la mémoire de son père, monsieur Henri Ayotte, barbier-restaurateur du village. Photo 3: Manon Marchand décrivant avec émotion toute l'admiration qu'elle porta pour son grand-père, monsieur Eusèbe Marchand. Photo 4: Jean-René Marchand nous servit quelques chansons anciennes fort appréciées, en souvenir de madame Dora Marchand-Turcotte. Photo 5: Une autre vue partielle de la salle des festivités. Près de deux cents personnes, liées de près aux personnages honorés, étaient présentes au dîner-hommage. Elles en profitent pour se rappeler quelques pages de la petite histoire de Champlain, et la vie du "bon vieux temps".

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

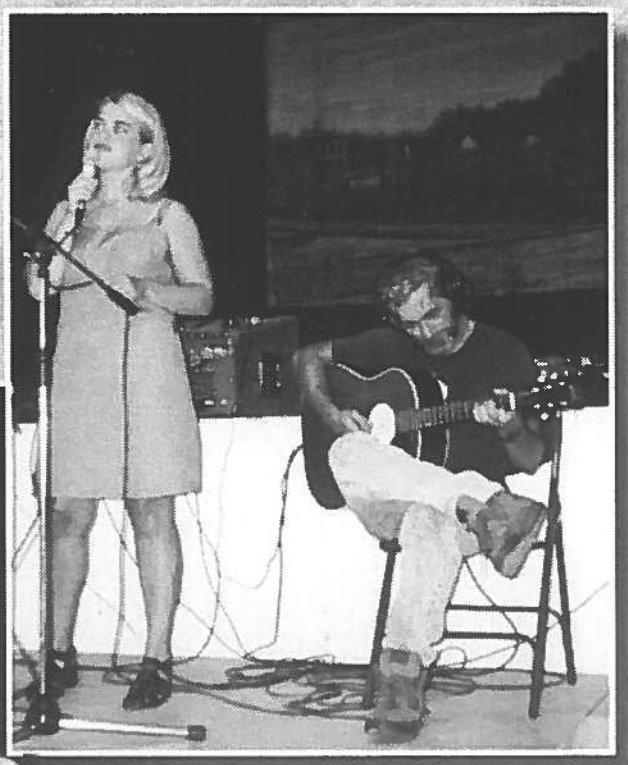
- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

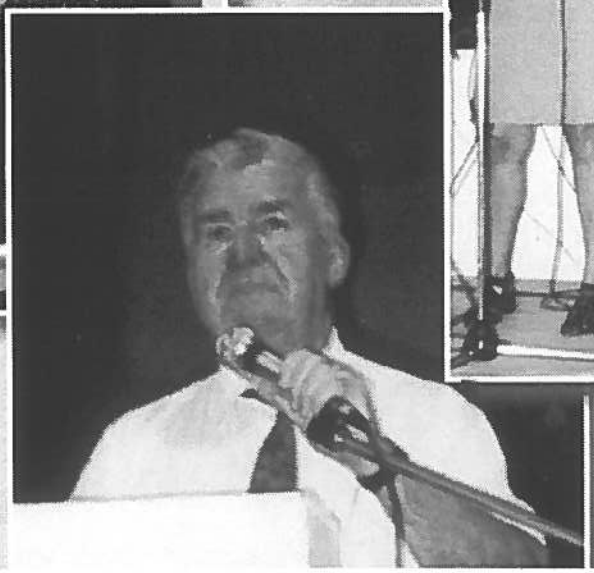
1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

L'album de photos

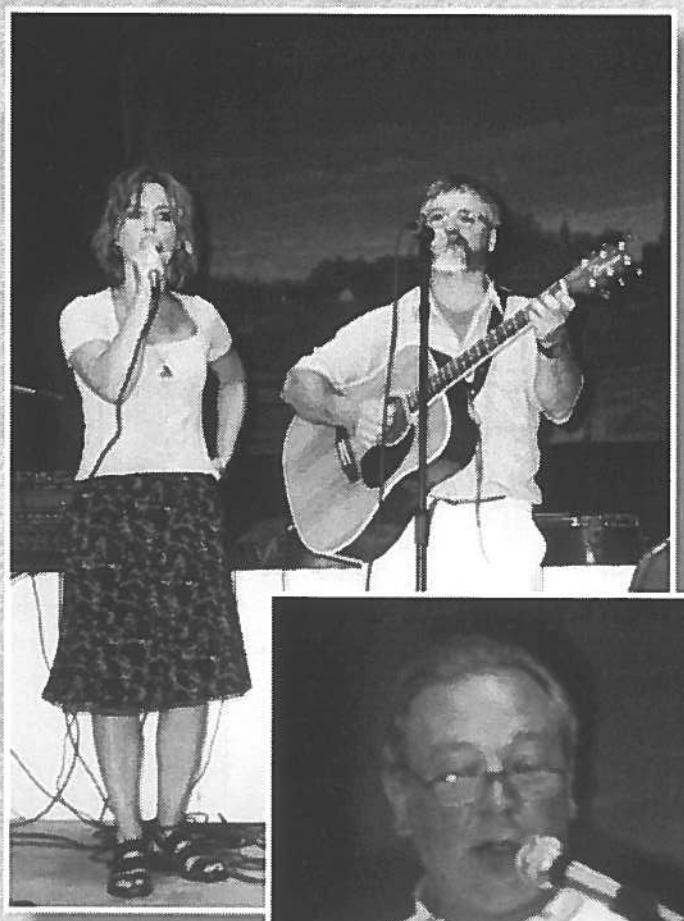


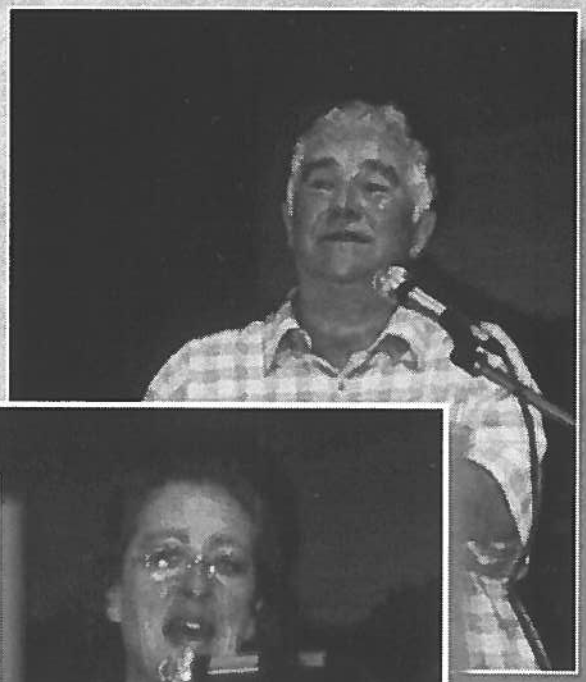
L'album (suite)





L'album (fin)





CONCOURS « LIVRE-MOI TON CONTE » ÉDITION 2001

Il était une fois ...
... une jeunesse pleine de talents!

C'est lors de la soirée du Gala des finissants tenu le 15 juin que fut dévoilé le nom des gagnants du concours « Livre-moi ton conte » édition 2001; activité parrainée par le Club Optimiste, visant à développer l'esprit créatif par la rédaction d'un conte.

Trente-et-un (31)élèves de niveau primaire demeurant à Champlain ont soumis des textes, tous plus étonnants les uns que les autres. Voici le nom des gagnants :

2ème année, Geneviève Vachon pour *La petite sirène au dauphin d'or*

3ème année, Mathieu Marchand pour *La famille chat voit un loup*

4ème année, Johanie Chartier pour *Un bonhomme de neige pas comme les autres!*

5ème année, Véronique Chartier pour *La licorne magique*

6ème année, Caroline Roy Élément pour *Le voyage de Saturne, le vagabond.*

Ces cinq auteurs ont mérité des certificats-cadeaux de 20,00$ de la Librairie Clément Morin et chacun des participants a reçu des prix de participation ainsi qu'un certificat honorifique.

Maintenant découvrons ensemble ces beaux textes,(sauf celui de C. Roy Élément qui paraîtra dans Le Postillon de décembre), et peut-être serons-nous les témoins privilégiés d'auteurs en devenir ...

Bonne lecture
Lucie Berthelot, responsable du concours

Note : Remerciement tout spécial à la direction et aux professeurs de l'École Champlain ainsi qu'à mesdames Isabelle Vézina et Andrée Houle et monsieur Jean-Marie Massicotte qui ont eu la délicate tâche de déterminer les gagnants.

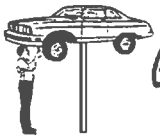
LA PETITE SIRÈNE AU DAUPHIN D'OR

Il était une fois une sirène qui habitait un magnifique pays tout doré. Elle s'appelait Miriame. Elle avait un ami qui était un dauphin d'or. Il s'appelait Coco. Elle aimait nager avec lui.

Un jour, le roi demanda à Miriame d'aller chercher une pierre d'or. C'était une épreuve, car il n'aimait pas du tout Miriame. Il voulait la faire mourir. Sauf que Miriame avait elle-même des pouvoirs spéciaux. Donc, elle put combattre les ennemis avec l'aide de son ami Coco.

Elle ramena la pierre d'or au château et devint ainsi la nouvelle reine.

Geneviève Vachon, École Champlain, 2ème année

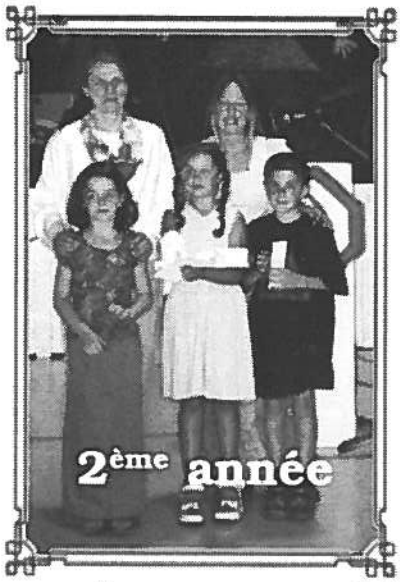


GARAGE POIRIER & FILS
100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL.: (819) 375-3289
TÉL.: (819) 374-9321 - 375-5721

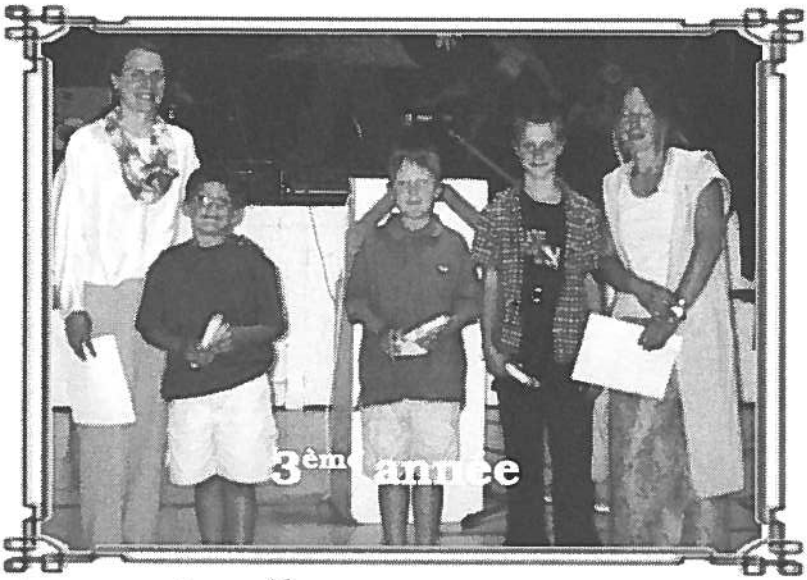
Salon de coiffure
Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0



2ème année



3ème année

Les participants du concours

6ème année

Livre-moi ton conte

4ème année

La gagnante 6ème année

Caroline Roy Élément

5ème année

LA FAMILLE CHAT VOIT UN LOUP

Il était une fois, une famille chat qui vivait dans la belle ville de Québec. La mère chat s'appelle Gabrielle, ses petits s'appellent : Joël le plus grand, Jean, Marie, Luc, Mariane et Raphaël le plus petit.

Tout a commencé un soir de pleine lune, un loup rôdait en ville. La famille chat avait peur jusqu'à minuit où le loup se transforme en loup-garou . Et il fonça sur Raphaël et celui-ci tomba sur le dos. Et tout à coup, des hommes attrapent le loup et l'envoient au zoo où il est nourri et soigné. La famille chat est maintenant en sécurité des loups-garous.

Mathieu Marchand, École Champlain, 3ème année

UN BONHOMME DE NEIGE PAS COMME LES AUTRES!

Ce village se nomme Plumetis. À Plumetis habite une petite fille. Elle s'appelle Stéphanie. Ce matin, dans son jardin, Stéphanie roule la neige en boule. La boule grossit en roulant. La boule est devenue si grosse que Stéphanie ne peut plus la bouger. Puis, elle roule une autre boule plus petite qu'elle pose sur la plus grosse. Enfin, Stéphanie roule une plus petite boule qu'elle ajuste sur les deux autres. Elle examine son travail. Elle sourit à chaque bonne idée qui lui passe par la tête. Puis elle court à la maison chercher ce qu'il lui faut pour habiller son bonhomme de neige. Elle revient avec un vieux chapeau et une écharpe verte. Elle pose le chapeau sur la tête de son bonhomme de neige, enroule l'écharpe autour de ses épaules. Elle gratte sous la neige pour trouver trois cailloux pour faire des yeux et un nez. Elle court encore à la maison et revient avec une ficelle rouge et une plume. Avec la ficelle, Stéphanie dessine une bouche qui sourit. Elle pique la plume sur le vieux chapeau. Et c'est alors qu'elle l'appelle Plumeneige.

« Bonjour » dit Plumeneige à Stéphanie. « Fais-moi des bras, des mains avec cinq doigts ronds, des jambes, des pieds et des chaussures. » Stéphanie s'étonne mais, pourquoi pas? Elle tape la neige avec ses mitaines et fait ce que le bonhomme de neige lui demande.

Elle ramasse au fond du jardin une vieille branche cassée par le vent pour que le bonhomme se tienne droit. « Merci » dit Plumeneige et il s'en va bâton à la main. Stéphanie est tout triste. Pourquoi s'est-il sauvé? Elle rentre à la maison la tête basse. Le lendemain Stéphanie retourne jouer dans la neige. La neige a durci. La neige ne se roule plus en boule. Avec sa pelle, elle fait des blocs de neige. Elle construit ... une maison en neige. Pendant des jours et des jours, elle travaille à sa maison. Elle construit les murs, le toit, la cheminée, une porte qui s'ouvre, puis elle ajoute un lit.

Un matin, Stéphanie trouve la porte de sa maison fermée. Et dans le lit, il y a Plumeneige qui dort. Voilà ce qui lui manquait, une maison! Plumeneige est resté tout l'hiver dans la maison de neige. Il était très heureux!

Johanie Chartier, 4ème année École Champlain

LA LICORNE MAGIQUE

Il était une fois une licorne magique qui vivait au « Paradis de la Licorne ». Cet endroit était magnifique car il y avait des chutes d'eau, des fleurs multicolores, des arbres fruitiers et tout était décoré d'or. Un jour en se promenant, la licorne a perdu son chemin et se retrouva chez les humains. Le premier homme qui aperçut cette superbe bête la captura, car il voulait devenir riche en faisant des expositions.

Trois ans plus tard, un petit garçon nommé Nicolas, va voir la licorne et une énorme amitié s'installa entre les deux. Il acheta la licorne, l'amena avec lui et l'appela Malicorne. Ils vécurent très heureux pendant quatre ans. La cinquième année, Malicorne eut un petit bébé qu'ils appelèrent Nico. Malicorne voulait absolument montrer à Nico le « Paradis de la Licorne », mais elle avait de la peine de quitter Nicolas. Elle aurait voulu que Nicolas s'installe au « Paradis de la Licorne » avec eux, mais Nicolas ne pouvait pas quitter sa mère. Alors, après avoir fait leurs adieux, Malicorne partit avec Nico vers le « Paradis de la Licorne ». Nicolas regardait partir ses deux amis en leur disant : « Jamais je ne vous oublierai et je penserai à vous tous les jours. »

Véronique Chartier, École Champlain, 5ème année

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert
Leblanc

Petites histoires des gens d'ici

Yvanhoe LeBlanc

LA VIE D'ÉPOUSE ET DE MÈRE DE DORA CHOREL

Voici la suite de mon écrit précédent sur le couple Vaillancourt. Dora et Richard espèrent devenir de vrais bons colons et vivre du rendement de leur terre. Hélas! Il n'en fut pas ainsi, car le gouvernement déclara incultes les terres du Canton Poularie d'Authier. Ces lots retournèrent donc à leur état original; soit des terres à bois, ce qui veut dire que leur évaluation fut réduite de beaucoup. Richard, déçu de ce qu'il pourra recevoir de ses avoirs, décide de plier bagages et de revenir à Champlain. Par contre, Ovide Moreau et Maria, la sœur de Dora, s'implantent dans la région de La Reine en Abitibi. C'est là qu'Ovide trouve emploi, s'adonnant à plusieurs métiers. Longtemps après, ils quittèrent l'Abitibi pour vivre une retraite heureuse à Montréal. Tous les ans, une des filles de Maria, qui demeure à La Reine, vient rendre visite à sa tante Dora, en plus de lui écrire souvent.

Mais revenons à Richard. Il ne mit pas beaucoup de temps à se trouver un travail. Un de ses amis de Ste-Marthe qui naviguait sur les Grands Lacs lui conseilla d'aller se présenter au bureau d'embauche de la compagnie à Montréal. Chanceux qu'il fut d'être accepté sur le même navire que son ami! Quant à Dora, comme toutes les épouses de navigateurs, elle assumait la responsabilité familiale. L'époux revenait à la maison en décembre pour repartir en avril. Nous pouvons dire que ces femmes furent des modèles en éducation et en administration. À leur retraite, les maris avaient de la difficulté à trouver place dans la gouverne de la maisonnée.

À Authier en 1938 sur leur terre déboisée.
Dora, Rita, Lucille et Léo

À 65 ans, Richard quitte les Grands Lacs et trouve un emploi chez McNamara, un des dragueurs sur le St-Laurent. Quelques années plus tard, il présente des problèmes respiratoires : il se voit obligé d'abandonner son emploi. Impossible pour lui de demeurer inoccupé, il décide de faire la cueillette des *pitounes* qui s'échappent des *booms* de la rivière St-Maurice. Néron Vaillancourt de Ste-Marthe (aucun lien de parenté avec Richard) lui paie 0,05$ l'unité. Encore une fois, ce dernier abandonne ce travail pour aller

CLINIQUE
ORL
Dr. YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson, C.P. 1746
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5M4
Tél.: 819 378-4411
Fax: 819 378-7644

Maçonnerie Jean-Claude Cossette et fils inc.
téléphone: **(819) 295-3745**
fax: **(819) 295-3725**

bûcher sur la terre à bois que Dora avait reçue en héritage de son oncle Médéric Marchand. Richard y allait selon ses capacités. Ses troubles respiratoires limitaient sa production. Cette fois, il se résigna à devenir sédentaire en permanence. Dans ses crises répétitives, l'hôpital Cloutier était son lieu de secours.

À 84 ans, la maladie d'Alzheimer apparaît chez lui et l'emporte trois années plus tard. La mort de son mari amène Dora à continuer son rôle de mère de famille. Alerte, elle besogne de la clarté du jour jusque tard dans la soirée. Entourée de ses enfants, elle est heureuse de les voir cheminer dans la vie. Confidente de sa progéniture, elle sait apporter réconfort en les écoutant et en leur apportant les conseils appropriés à leur état respectif. Sa vitalité démesurée nous la présente comme une personne qui file vers la centaine d'âge. De fait, elle deviendra centenaire le 26 septembre prochain. Sa vivacité d'esprit lui donne une élocution facile. Il est vrai que son âge l'empêche de s'occuper de son jardin comme il y a à peine quelques années. Sûrement qu'elle a un regard sur son potager.

Je lui souhaite de se prolonger longtemps avec le moins de défaillances possibles. Inutile d'ajouter que ses enfants lui prodiguent toute leur affection.

Salut Dora! heureux je suis de te côtoyer.

Yvanhoe LeBlanc

Note: Je suis au bout du rouleau. Ma santé ne me permet pas de continuer de vous raconter des anecdotes comme avant ou de vous écrire de succinctes biographies de quelques-uns de nos gens. D'autres le feront avec autant de passion que moi-même. J'espère être pour quelques années encore un lecteur assidu du Postillon.

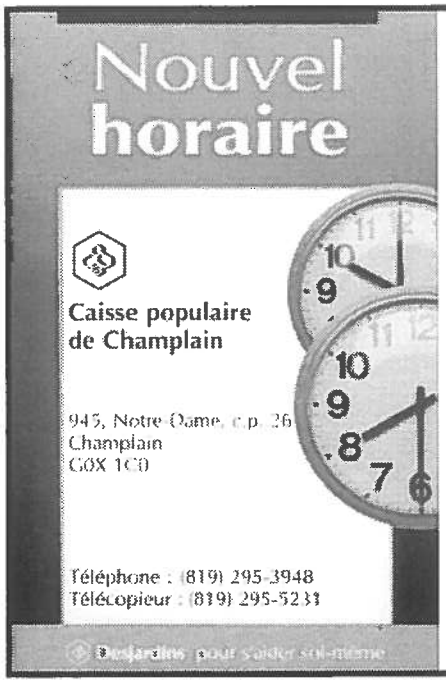
Salut à vous tous chers abonnés.

DES CARPES ÉCHOUENT À CHAMPLAIN

Photo Roger Duval

Au début du mois de juillet, une bactérie tuait les carpes du St-Laurent par milliers et notre village n'en était point épargné. Deux des nôtres, Onil Côté et Jean-Robert Barnes ont obtenu le contrat de ramassage des carpes mortes le long de nos berges, à partir de l'Île Val d'Or jusqu'au 14 soleils. Ils en ont recueilli presque trois (3) tonnes. La senteur de ces carpes en décomposition était insupportable. Parlez-en aux préposés du site d'enfouissement sanitaire, ils s'en souviendront encore longtemps.

J.-R. Barnes



Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi: 10 h à 15 h
Jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi: 10 h à 15 h
Mercredi et jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

LES ACTIVITÉS DU CLUB OPTIMISTE LA VISITATION DE CHAMPLAIN

GALA DES FINISSANTS ET FINISSANTES 2001

Le 15 juin dernier, le Club Optimiste remettait des bourses d'argent à nos diplômé(es) sous la présidence de M. Martin Lessard.

Un merci à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont contribué au succès de ce gala. Un merci à nos partenaires et nos commanditaires : la Municipalité de Champlain, la Caisse populaire de Champlain, M. Yves Beaumier, député provincial, M. Marcel Gagnon, député fédéral, M. Pierre Hivon de la Pépinière Champlain et M. Mario Boisvert, traiteur.

Le comité organisateur était composé de mesdames Lucie Berthelot, Gaétane Chartier, Marie-Andrée Cormier et de Nancy Labonté. Le maître de cérémonie était M. Hugues Germain et Mme Andrée Houle agissait en tant que lectrice.

Sur la photo, on dénombre 22 diplômés(es) ainsi que Mme Carole Hébert, directrice de l'École de Champlain, à gauche, et à droite on peut reconnaître le président des Optimistes, M. Martin Lessard et Mme Nicole Croteau, membre du conseil d'administration de la Caisse populaire. Photographie de M. Sylvain Lessard.

Ginette P. Bouffard
Propriétaire

Geneviève Bronsard
Esthéticienne, électrolyste
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR
- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

21 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

COURSE DE BOÎTES À SAVON

Le 9 juin dernier a eu lieu les compétitions de nos jeunes amis optimistes de Champlain et des municipalités avoisinantes.

De gauche à droite : l'organisateur, M. René Montplaisir, Frédéric Lessard dans la boîte à savon de la municipalité de Champlain, Jean-Philippe Lessard dans la boîte à savon de la Caisse populaire et M. Jimmy Sauvageau à l'arrière pour déclencher le système de départ.

TIRAGE LOTO-OPTIMISTE 2001

C'est à 20h 00 samedi le 25 août dernier au Centre du Tricentenaire que s'est déroulé le tirage de la loto -optimiste 2001. Les gagnants sont :

M. Michel Barette de Trois-Rivières (# 265) pour le VTT, Mme Mireille LeBlanc de Champlain (# 20) un montant de 500$. M. Fernand Trudel de St-Luc (#61) un montant de 300$. M. Christian Champoux de St-Célestin (# 119) un montant de 200$

Merci de votre encouragement.

Martin Lessard, président

LE COIN DES ARTS ...

Dans le cadre de la semaine culturelle du 25 au 29 avril 2001 à la Maison Hertel de la Fresnière, rue des Ursulines à Trois-Rivières, une exposition de peintures et d'aquarelles s'est déroulée avec la participation d'une centaine d'exposants de la région.

À cette occasion, Denise Langevin, aquarelliste de Champlain a remporté un prix d'excellence pour son œuvre « Magie des neiges ». Félicitation!

Ta fille, Catherine Neault

Abattoir Neault & Fils Inc.
Abattage Transformation
Distribution
Veau Nollet MC
Jean-Pierre Neault
897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Ward, Germain,
Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.
Me Hugues Germain
Notaire
190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8
Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net
SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

ACTIVITÉS AU CENTRE DU TRICENTENAIRE

Beaucoup d'activités se sont déroulées au cours de l'été au Centre du Tricentenaire; en voici quelques-unes que nous voulons partager avec vous.

DE LA BALLE POUR LES PETITS ET LES GRANDS

Des équipes de balle-donnée se sont formées, mettant aux prises les adultes qui, pour la plupart, sont les parents de l'équipe adverse, c'est-à-dire, les 17-21 ans. Les participants ont eu beaucoup de plaisir, mais aussi, un bilan médical assez chargé chez les adultes. Toutefois, il n'y a pas eu que des éclopés, des muscles étirés ou des essoufflés lors de ces hilarantes parties. Il y a eu aussi de très spectaculaires pirouettes. En conclusion, le seul moyen de faire gagner les bons pères de familles, c'est encore de former deux équipes de manière à les faire jouer les uns contre les autres. Blague à part, ils sont les meilleurs du monde, car ils prennent le temps de jouer avec leurs enfants.

Merci à Suzanne Lachapelle et à Daniel Frigon d'avoir passé la presque totalité de leurs vacances sur le terrain de balle et de ballon-volant avec les ados. Merci à René Montplaisir, à Luc Héneault pour leur ponctualité, à Stéphane Marchand, à Jean Charrière pour leur humour, à Pierre Cossette et Jean Boisvert pour leur intérêt et à tous les autres qui sont trop nombreux pour que je les nomme.

Quant aux petits de 5-8 ans, ils ont terminé leur saison. Des finales ont eu lieu et nos équipes ont gagné.

Les jeunes de 9-12 ans termineront un peu plus tard puisqu'ils avaient des parties à reprendre. Nous vous ferons part des résultats dans le prochain *CHAMPLAINOIS*. En attendant de connaître les résultats de ces finales, j'aimerais dire merci à tous les parents bénévoles qui se sont impliqués comme entraîneurs tout au long de l'été afin de faire découvrir aux jeunes tous les aspects de ce jeu. Denis Poirier, Johanne Hébert, Stéphane Marchand, Denis Lapolice,

Fidèle Tenace et Fier

Champlain

FIDÈLE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Marcel Bourbeau, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

Laurier Guy, André Massicotte, Gaétan Déry et Liette Laganière ont réalisé un magnifique travail. Les jeunes se sont amusés et une très belle ambiance régnait dans les gradins avec le support des parents motivateurs. Prochainement, cette activité se terminera en beauté avec une fête pour les enfants, préparée par les adolescents.

DES ARCHITECTES À L'ŒUVRE

Un projet de parc de planche à roulettes a été présenté par des jeunes passionnés de ce sport. Raphaël Bourbeau, Éric Tremblay et Steven Ricard en sont les concepteurs. Les futurs entrepreneurs ont rencontré le maire et les conseillers, leur ont fait part du projet en présentant une maquette, les plans, un budget réaliste, leur implication comme bénévole pour la construction et pour une partie du financement des matériaux nécessaires. Ils ont reçu une oreille attentive et déjà, le RURAL PARC est en place pour le bonheur des jeunes.

Une formidable équipe participait au chantier. Merci à tous les parents bénévoles car grâce à votre précieux coup de main, les jeunes auront encore le reste de l'été pour s'amuser.

Des compétitions seront organisées et des cours pour les débutants seront donnés éventuellement. L'inauguration du RURAL PARC aura lieu très bientôt. En attendant, je vous invite à venir voir évoluer nos jeunes intrépides.

DU BALLON-VOLANT DE PLAGE

Un autre projet a été réalisé au cours de l'été : un terrain de ballon-volant de plage. Déjà un tournoi a eu lieu et ce fut une réussite. Cinq équipes y ont participé dont une de Saint-Maurice. Félicitations à David Massicotte pour son implication. Comme toujours, il a vu à ce que tout fonctionne à merveille. Les joueurs étaient satisfaits et ont émis que des critiques constructives. J'aimerais remercier les commerçants participants qui nous ont offert généreusement des cadeaux : Sylvain, de la Coop de Champlain, Michel Veillette du Marché Champlain, Marie et Claude du casse-croûte La petite ruche et M. et Mme Cheben du casse-croûte l'Oasis.

DES ADOLESCENTS TRÈS EFFICACES

Au cours de toutes ces activités, plusieurs adolescents ont travaillé ardemment à vous servir soit au restaurant, comme animateur ou à l'entretien. On a pu constater que les jeunes étaient très attentionnés à garder le site propre. Un gros merci à Mathieu Chorel, Yan Brouillette, Simon Chartier, Marie-Pierre Bédard, Émylie Pépin, Vicky Rivard, Pierre-Luc Héneault, Caroline Bédard, Jessica Massicotte, Hugo Marchand et bien d'autres. Merci aussi à Lyne Duguay pour sa disponibilité et son ordre en tout.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT

Le samedi 27 octobre à 20 h aura lieu au Centre du Tricentenaire, une superbe soirée de musique, d'humour et de danse à l'occasion de l'Halloween. Venez en grand nombre fredonner avec nous les plus grands succès de « *Jeunesse d'aujourd'hui* » avec nos Pierre Lalonde, Michèle Richard, nos Sultans, et bien d'autres, tous des talents locaux: des jeux, de la musique, des numéros drôles et de la danse, le tout animé par Claude Desrochers. Le coût de la soirée est de 5,00$ Tous les profits seront partagés entre le Club Optimiste et les adolescents pour le financement de leur parc de planche à roulettes.

Jocelyne Duchesne

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344

www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Spécialité: Pizza maison

CASSE-CROÛTE
"La p'tite rûche"
625, rue Notre-Dame Champlain
Tél.: 295 5112

Nous vous souhaitons
la bienvenue
et remercions nos clients et amis

Marie Despins
Claude Carrier

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Jean-Charles Brideau, boucher et propriétaire, conjointement avec son épouse Louise de La Boucherie du Gourmet, a bien voulu nous présenter ses recettes *infaillibles et faciles à faire.* Montréalais d'origine, M. Brideau réside à Champlain depuis 11 ans. Déjà président du hockey mineur en 1991, il poursuit son implication au village en tant que conseiller municipal depuis trois ans et Optimiste depuis déjà huit ans.

GÂTEAU AUX BANANES

Garniture

½ tas. de beurre
1 tas. de cassonade
Noix et cerises

Mettre la cassonade dans un moule tubulaire graissé. Faire fondre le beurre et le verser sur la cassonade. Garnir avec les noix et les cerises.

Gâteau

Premier mélange
½ tas. de beurre
1 ¼ tas. de sucre
1 tas. de bananes pilées
2 œufs
Mélanger les ingrédients ensemble

Deuxième mélange
1 ½ tas. de farine tamisée
½ c. à thé de poudre à pâte
¾ c. à thé de soda à pâte
½ c. à thé de sel

Troisième mélange
½ tas. de lait (ajouter 1 c. à ta. de vinaigre dans le lait)
1 c. à thé de vanille

Ajouter graduellement les ingrédients de la 1ère et de la 2ème partie en alternance au premier mélange. Bien brasser. Étendre sur la garniture et cuire à 375° F pendant environ 30 minutes.

CARRÉS D'AGNEAU AUX PARFUMS DE PROVENCE

2 carrés d'agneau du Québec (carrés de longe ou d'épaule)
2 c. à ta. d'huile végétale
Sel, poivre et moutarde de Dijon, au goût

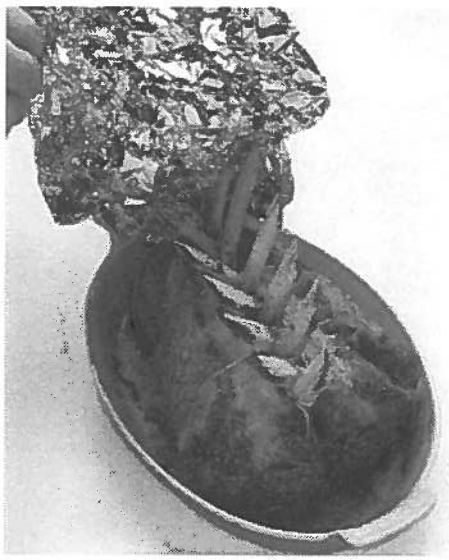
Mélange aromatique

1 ½ c. à thé de romarin frais haché ou ½ c. à thé de romarin séché
1 ½ c. à thé de thym frais haché ou ½ c. à thé de thym séché
3 gousses d'ail hachées
3 tiges de persil frais haché
1 tas. de chapelure

Mélanger les ingrédients du mélange aromatique et mettre de côté.

Dans une grande poêle, faire colorer les carrés d'agneau dans l'huile, à feu moyen, jusqu'à ce que tous les côtés soient bien dorés. Saler, poivrer et badigeonner légèrement les carrés d'agneau de moutarde de Dijon.

Étendre le mélange aromatique sur les carrés d'agneau en les imprégnant bien



Envelopper les bouts des os dans du papier d'aluminium afin d'éviter qu'ils ne brûlent.

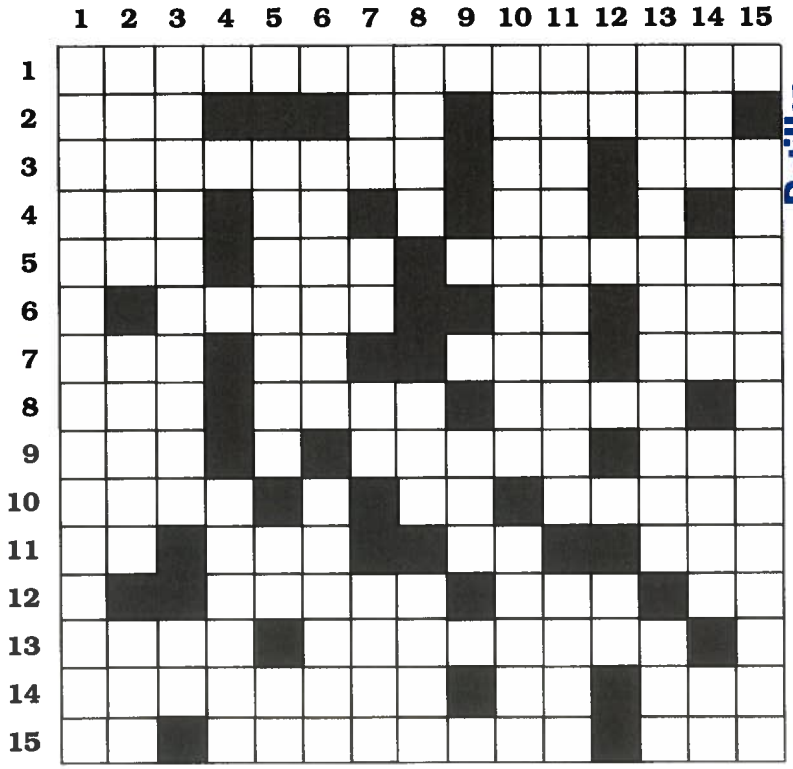
Cuire au four à 160° C ou à 325° F, environ 20 minutes.

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 58

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

HORIZONTAL

1. Cahiers publiés par la Société historique de Champlain tous les deux ans.
2. Moi. - Diphtongue. - Frère aîné de Moïse.
3. Nom de famille dans la 5ème série. - Coutumes. - Préf. signifiant terre.
4. Lettre. - Champagne. - Versus.
5. Monnaie. - Personnel. - Causes.
6. Abrév. de soldats communistes au Vietnam. - Nom (initiales) du surnommé «menomme». - Lésé.
7. Cheveux. - Limite de temps. - Prén. masculin. - Navire du Moyen-Age.
8. Aucun. - Victoire de Napoléon - 1ère vertèbre du cou (sans S).
9. Dialecte. - Ave. - Abré. médicale.
10. Virage. - Gloussé. - Poire.
11. À la fin d'une lettre. - Copain. - Possessif. - Terme de tennis.
12. Cercle d'une roue. - À l'aube. - Titane.
13. Prén. masculin. - Nom de famille dans la 5ème série.
14. Dieu de la médecine. - Personnel. - Mouvement indépendantiste.
15. Abrév. rel. - Couvertures. - Poss.

VERTICAL

1. Cahiers publiés par la Société historique de Champlain tous les deux ans.
2. Semblable. - Aven. - Point cardinal.
3. Nom de famille dans la 1ère série. - Nicole Croteau (Init.).
4. Doigt de la main.
5. Nom de famille dans la 2ème série. - Poss. - Largeur d'une étoffe.
6. Nom de famille dans la 5ème série. - Nom de famille dans la 2ème série.
7. Chevalier. - ... sur Tille. - Abré. rel. - Langue indienne du Brésil.
8. Habitations. - Riv. de Suisse. Riv. de France (dans le désordre).
9. Plante à fleurs blanches et odorantes.
10. Nom de famille dans la 1ère série. - Ion.
11. Nom de famille dans la 5ème série. - Enlèves.
12. Terminaison. - Consonnes doubles.
13. Longes de veau. - Lentilles.
14. Direction. - Sans vêtement. - Oublie. - C'est-à-dire.
15. Conversion en os.

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 57
Vol. 21 N° 2

E	C	O	L	E	D	U	M	A	I	T	R	E	■	A
V	E	L	O	■	O	R	I	E	N	T	E	U	R	S
A	■	P	I	G	N	O	N	■	S	■	N	■	O	E
B	B	■	S	A	T	■	O	■	P	R	E	A	U	X
R	E	L	I	G	I	E	U	S	E	S	■	L	E	U
U	R	■	R	E	G	■	■	A	C	■	O	I	S	E
N	■	A	S	■	N	A	S	I	T	O	R	T	■	E
E	G	■	■	E	Y	R	E	■	E	■	A	E	■	S
L	U	M	E	N	■	E	C	R	U	■	L	■	A	■
L	E	O	N	I	E	C	H	A	R	T	I	E	R	■
E	T	C	■	E	T	■	O	■	S	O	E	U	R	S
■	■	H	A	M	E	L	I	N	■	I	N	■	A	C
F	R	E	R	E	S	■	R	■	A	■	■	I	C	I
E	I	■	U	■	■	U	■	L	A	M	O	T	H	E
C	O	M	M	I	S	S	A	I	R	E	S	■	E	R

N'oubliez pas!

C'est la période de réabonnement au journal

Le Postillon de Champlain

Au fil du Chemin du Roy

Décembre 2001
Vol 22 Nº 1

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

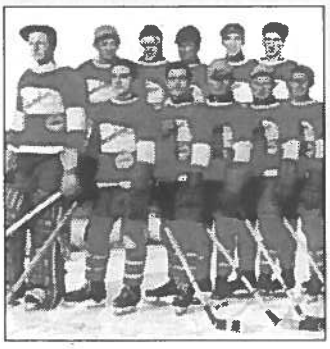
Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

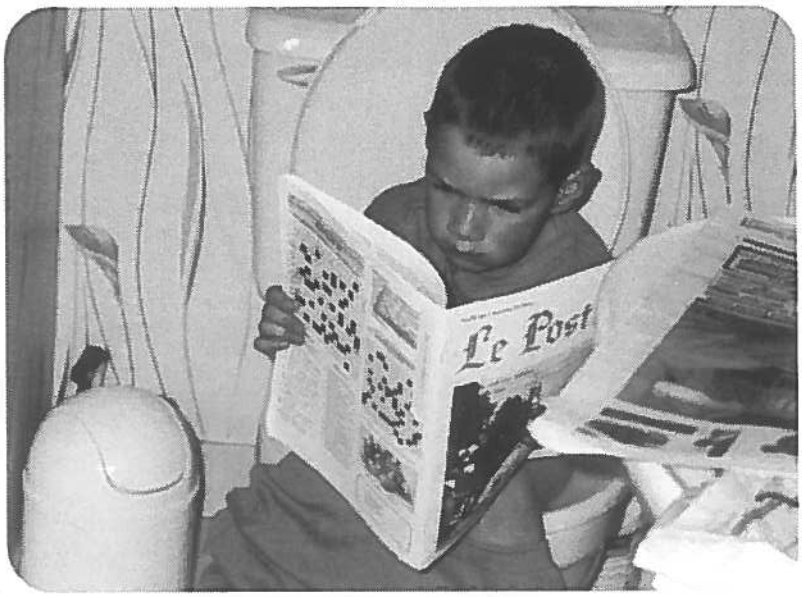
Impression
Modoc, Trois-Rivières.



Le club de hockey de Champlain de 1948.

SOMMAIRE

Notre monde d'aujourd'hui	3
Petites histoires des gens d'ici	4
Connaissez-vous votre bibliothèque municipale?	5
Tansactions immobilières	6
Merci Ivanhoé !	7
Éphémérides	7
Rencontre inusitée à un 50ème anniversaire	8
Le terrain de jeux de Champlain	9
Françoise Capel	10
Concours "Livre-moi ton conte"	11
Chanson dédié au club de hokey de Champlain	13
Le bardeau de cèdre pour barder les murs ...	15
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	19
Mots croisés champlainois	20



Patrick Marchand, sans doute un de nos plus jeunes lecteurs. Il est le fils de Natalie Ross et de Jean Marchand.

Le club de hockey de Champlain de 1948 était composé de: de gauche à droite, rangée du bas: Adélard Germain, Camille Marchand, Léo Hébert, Trefflé Leblanc, Garneau Leblanc et Yvon Vézina. À la rangée du haut, on retrouve, Léonard Noël, Benoît Marchand, Gaston Chartier, Yvon Morinville et Jacques Alain.

Avec la collaboration de Paul Bertrand

NOTRE MONDE D'AUJOURD'HUI

Depuis ces récents mois, s'il nous est plus facile de situer sur notre mappemonde les pays du Pakistan, de l'Afghanistan et autres petites républiques avoisinantes, c'est en raison de la guerre au terrorisme, conduite par les pays occidentaux depuis le **11 septembre 2001.** Si nous pouvons également repérer plus facilement sur la carte géographique les pays tels l'Irak, l'Iran et le Koweit, c'est depuis la guerre du Golfe Persique. Il en va ainsi pour notre découverte des peuples arabes, musulmans et autres de l'Orient, c'est à cause de la guerre.

Comme c'est dommage qu'il nous faille la guerre, le terrorisme, la haine et aussi peut-être la vengeance pour découvrir et connaître nos autres frères qui ne sont pas de notre race, ni de notre religion et qui sont privés de liberté politique, religieuse et sociale et qui sont trop souvent privés également des biens de base, nécessaires pour vivre et survivre.

Pourtant tous les humains ont été créés libres. Puis, Dieu a confié toute sa création à l'homme et à la femme en leur disant d'y tirer leur subsistance, ... Dieu constata que tout ce qu'il avait fait était vraiment une très bonne chose. (Genèse, 1, 26-31)

Nous voici en l'**an 2001**, que sommes-nous devenus, nous les humains? Un début de réponse a été donné récemment sur Internet et a été publié dans la revue *Brigand* des Jésuites. Voici le texte : « Si on pouvait réduire la population du monde en un village de **100 personnes** tout en maintenant les proportions de tous les peuples existant sur la terre, ce village serait composé de :

- ☐ **52** femmes et **48** hommes
- ☐ **30** blancs et **70** non blancs
- ☐ **30** chrétiens et **70** non-chrétiens
- ☐ **89** hétérosexuels et **11** homosexuels
- ☐ **6** Américains possédant **59%** de la richesse totale
- ☐ **80** personnes vivraient dans de mauvaises conditions
- ☐ **70** personnes seraient analphabètes
- ☐ **50** personnes souffriraient de malnutrition.

Si on considère le monde de cette manière, le besoin d'accepter et de comprendre devient évident. Prenez en considération aussi ceci : « Si vous vous êtes levé ce matin avec plus de **santé** que de **maladie**, vous avez plus de chance que le **million de personnes** qui ne verront pas la semaine prochaine ».

« Si par ailleurs, vous n'avez jamais été dans le danger d'une **bataille,** la **solitude** de l'**emprisonnement**, l'**agonie** de la **torture, l'étau** de la **faim**, vous vous portez mieux que **500 millions** de personnes. Si vous pouvez **aller à l'église** sans peur d'**être menacé, torturé, tué**, vous avez une meilleure chance que **trois milliards** de personnes. Si vous avez de la **nourriture** dans votre **frigo**, des **habits sur vous**, un **toit** sur votre tête et un **endroit pour dormir**, vous êtes plus riche que les **75%** des habitants de la terre. Si vous avez de l'**argent** à la **banque**, dans votre **portefeuille** et de la **monnaie**, vous faites partie des **8%** des plus privilégiés du monde. »

Après avoir réfléchi sur cette vision chiffrée du monde et en voyant encore des images télédiffusées qui nous arrivent dans nos salons bien confortables et bien chauffés, je me sens inconfortable tout à coup d'être du côté minoritaire qui ne manque de rien et même qui jouit d'un certain superflu.

Tous les jours, dans ma prière, je dis à Dieu le Père **merci** pour tout ce que j'ai, et lui demande de me rendre capable de partager avec la majorité de mes frères et sœurs qui ont faim et soif, qui grelottent, qui étouffent sous la violence et qui sont privés de leurs libertés.

Voilà notre monde d'aujourd'hui à quelques jours de l'**an 2002**. Qu'en sera-t-il en l'**an 3000?**

Denis Clément, p.a.
Curé de Champlain

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

Petites histoires des gens d'ici

Un tantinet de biographie

Yvanhoe LeBlanc

Qui de nos gens âgés de 50 ans et plus n'ont pas connu Bruno Charel? Cet apprenti ingénieur de marine accolé au tout début de sa carrière au Detector et qui par sa persévérance et ses capacités, a su gravir tous les échelons de son métier pour devenir second ingénieur. De stature imposante et d'une force herculéenne, il savait apaiser la turbulence de ceux chez qui la boisson provoquait l'agressivité. Et voici ce que monsieur Napoléon Marchand m'a appris du dire de son père Lucien (Bébé) Charel sur la force de l'aîné de ses garçons: Bébé Charel a alors 61 ans. « Il n'y a personne autre que mon Bruno pour me renverser au tir du poignet et pour me coller au plancher; mais pour un coup sec, je suis meilleur que lui. »

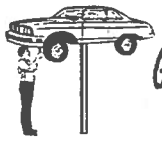
L'homme était un amant du bien parler; dommage qu'il n'ait pu pousser son instruction! Il lui arrivait que le mot, quelquefois, n'était pas approprié mais tout de même, ça frôlait le bon langage.

Quelqu'un de son entourage me disait que Bruno employait des termes du vieux terroir français dans un langage ponctué de sacres; sic : « Il fait froid *kalis*, met une bûche dans le gaillard. » Si on me demandait de le qualifier, je dirais que c'est le grand monsieur d'un nouveau vocabulaire.

Un fait typique de cet homme nous le montre tel qu'il était. Je vais vous citer ce qui me fut raconté par une personne très près du curé d'alors, l'abbé Josaphat Baril, qui par la suite est devenu monseigneur et curé de Louiseville. Pour se donner plus d'assurance, un petit verre il avait pris. « Je viens vous voir monsieur le curé pour vous dire que je trouve mon lot au cimetière trop petit, trop étroit, vous me voyez, je suis gros, grand et large, je ne veux pas être pris en serre dans ma fosse, ça me prend de l'espace, je veux être à l'aise ». Monsieur Baril accéda à sa demande, un terrain double lui fut vendu. Bruno semble bien à l'aise car depuis son décès rien ne bouge dans ce coin de cimetière, la sainte paix y règne.

Tant qu'à y être, mieux vaut rester avec la famille Charel. Voici un incident dont je fus témoin. Au restaurant de Camille Valois, où je me trouvais souvent dans l'après-midi, au temps de ma longue convalescence, Jean-Baptiste Charel, propriétaire du poste d'essence que possède présentement Gaston Dumas, Camille Valois et moi-même formions un trio de joueurs de cartes; le romain était notre jeu préféré, surtout avec une légère mise. À un bon moment, un monsieur d'un âge certain se présente et d'une façon cavalière prend le plancher. Sa démarche chancelante nous laissait voir qu'il était stimulé par un apport d'alcool. Il dit en vociférant : « Les Charel, ça c'est du bon monde, Bruno le meilleur gars du monde, Armand ça peut donner sa chemise, mais il y en a un troisième, c'est le plus maudit des hommes que la terre ait porté », et cela dans une tirade que Jean-Baptiste n'acceptait pas du tout. En fureur, ce troisième des frères bondit et voulut l'empoigner et dit : « c'est moi le troisième » et l'autre de répondre « je ne t'ai pas nommé »; plusieurs fois, la scène se répéta. Baptiste sortit manu militari de cette provocation.

La pure vérité dans tout ça, je puis vous le dire : les trois frères étaient d'honnêtes gens prêts à rendre service à tout le monde, des vrais bons gars.



GARAGE POIRIER & FILS

100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL.: (819) 375-3289
TÉL.: (819) 374-9321 - 375-5721

Tél.: 295-3633

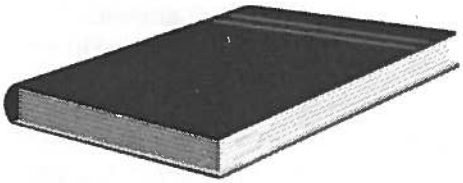
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

CONNAISSEZ-VOUS VOTRE BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE?

Depuis quelque temps, les bibliothèques ont connu beaucoup de changements. En effet, ceux qui se souviennent de l'époque du « bibliobus » seraient drôlement surpris de constater que la bibliothèque de Champlain offre maintenant beaucoup plus de services que le simple prêt de livres.



Affiliée au Centre régional de service aux bibliothèques publiques Centre-du-Québec-Lanaudière-Mauricie (CRSBPCQLM) depuis 1962, la bibliothèque municipale de Champlain fait partie des 153 municipalités desservies par ce réseau. Pour satisfaire ce grand nombre de localités, le CRSBPCQLM dispose d'un inventaire de près de 500 000 livres !!! En 2000, la bibliothèque de Champlain comptait 163 abonnés qui ont emprunté 4333 volumes.

Vous avez accès à environ 3000 livres sur les tablettes, et à peu près 500 livres sont échangés avec d'autres municipalités trois fois par année pour renouveler la collection. Nous possédons également une collection locale qui comprend plus de 700 volumes achetés par la municipalité au fil des ans.

Toutefois, si vous ne trouvez pas l'ouvrage désiré, vous pouvez en faire la demande au service P.I.B. (prêt-inter-biblio). Votre demande sera alors acheminée par courrier électronique et votre livre arrivera à la bibliothèque par la poste.

De plus, afin de mieux répondre aux demandes des abonnés, le CRSBPCQLM envoie gratuitement à toutes ses bibliothèques affiliées 10 best-sellers par année.

Depuis 1998, la bibliothèque de Champlain dispose d'un ordinateur connecté au réseau Internet, accessible aux membres qui veulent faire de la consultation, moyennant un coût de réservation minime (2,00$).

En plus des livres, la bibliothèque vous offre des magazines récents traitant de sujets variés tels que : mode, bricolage, jardinage, décoration, etc.

Il vous est également possible d'emprunter des cédéroms en faisant votre choix dans notre catalogue.

Votre bibliothèque présente également des activités de promotion et d'animation telles que des conférences, des expositions de livres, des tirages, etc.

En résumé, si vous avez une fringale de lecture et recherchez un best-seller, une biographie, un livre de cuisine, de voyage, de décoration, des bandes dessinées, des albums de contes ou des documentaires pour vos enfants, il y a fort à parier que la bibliothèque municipale de Champlain puisse répondre à vos besoins!...

Bienvenue à tous!

Isabelle Vézina, coordonatrice

Bibliothèque municipale de Champlain
Centre du Tricentenaire

Heures d'ouverture : mercredi de 19h à 20h 30
vendredi de 19h à 20h 30

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

SEPTEMBRE 2001 à NOVEMBRE 2001

Isabelle Droz
Secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCES		
Suzanne Yerly	Denis Brouillette, Michelle Bourassa	1249, Notre-Dame
Claude Leduc	Yvon Plante	50, Langevin
Claire Massicotte	Élaine Henrichon	114, Langevin
Jacqueline Bouchard	Luc Girard	1126, Notre-Dame
Louise Toupin	Camil Lagacé	150, des Oblats
Léo Morinville	Michel, Carole, Robert Massicotte	1025, Notre-Dame
Thérèse Jacob	Claudine Bourbeau, André Plante	136, Notre-Dame
Carmen Marchand	Michel, Carole, Robert Massicotte	110, Saint Joseph
Gaston Durand	Daniel Pinsonneault, Thérèse Veillette	1163, Notre-Dame
Yves Dumas	Éric Déziel-Lavergne, Virginie Dumas	127, des Oblats
Mariette Sauvageau	Boge Wittrup-Thomsen	114, Notre-Dame
Laurent Arcand	Clément Dontigny	884, Notre-Dame
Caisse Pop. St. Sacrement	Lionel Cloutier	8, William
Thérèse Marchand	Marcel Chorel	1367, Notre-Dame
Guy Proteau, Lise Bérubé	David Pintal, Cheryl Lavrie	115, Sainte-Marie
Diane Laurier, Mélanie Laurier Cromp	Serge Vaillancourt	245, Rang Saint-Pierre
CHALETS ET TERRAINS		
Mario Lefebvre, Chantal Bouchard	Dianne Turenne	Terrain rue Notre-Dame
Marie Houde	Robert Blouin, Danielle Hamel	Terrain rue Notre-Dame
Ferme Boisvert et Frères	Rolland Boisvert	Terrain rue Notre-Dame
Ida Toupin	Linda Adam	Terrain rang Saint-Pierre

Erratum: Dans le dernier numéro du Postillon on aurait dû lire: Succ. Maurice Dussault et non Camille Dussault comme écrit. Toutes nos excuses

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome
4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344
www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
5, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Tél.: (819) 295-3231
CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
Claire et Robert Leblanc

MERCI YVANHOE !

De qui s'agit-il? D'yvanhoe LeBlanc bien sûr! Son prénom est vraiment personnel, car il est le seul de Champlain à le porter et je n'en connais pas d'autres ailleurs.

Les lecteurs du Postillon avaient vraiment hâte de parcourir ses articles sur des familles anciennes de Champlain qu'il présentait avec brio. Toujours il réussissait à recréer avec exactitude les personnages disparus. Non seulement les personnages, mais la couleur et l'ambiance de leur époque, le tout assaisonné d'une touche d'humour.

Yvanhoe, ces familles champlainoises que tu as fait revivre, tu as réussi à nous les faire apprécier encore davantage.

Je crois que tous tes lecteurs se joignent à moi pour te dire un gros merci. Nos meilleurs vœux de santé et de bonheur pour toi et pour Grace, ton épouse qui fut certainement ta première lectrice.

Jean-Marie Massicotte

ÉPHÉMÉRIDES

Simonne Trépanier

Baptêmes

Joseph Marcel Olivier Pelchat Godin, fils de Jean-Guy Godin et de Nathalie Pelchat, baptisé le 9 septembre 2001

Joseph André Nicolas Marchildon, fils de Denis Marchildon et de Caroline Harnois, baptisé le 16 sept. 2001.

Maryann Aimée St-Aubin, fille de Stephen St-Aubin et d'Ann Guérin, baptisée le 23 sept. 2001.

Marie Léa Camille Kaim Demers, fille de Ghyslain Demers et d'Hélène Dupuis, baptisée le 7 oct. 2001.

Laurianne Toupin, fille de Jean Toupin et de Lyne Tremblay, baptisée le 21 oct. 2001.

Anthony Pintal, fils de Benoît Pintal et de Véronique Dumas, baptisé le 28 oct. 2001.

Samuel Malik Bruneau, fils de Louis Bruneau et de Maureen Ogrady, baptisé le 4 nov. 2001.

Cédric Réjean Dussault-Lafleur, fils d'Éric Lafleur et d'Élise Dussault, baptisé le 25 nov. 2001.

Marie Léa Kamille Larue, fille de Jean-Claude Larue et d'Isabbelle Lesieur, baptisée le 2 déc. 2001.

Défunts

André Trépanier senior, fils de feu Josaphat Trépanier et de feue Alice Gervais, père d'André jr et frère de Simonne et Marie Trépanier, inhumé à Champlain le 25 oct. 2001.

Léo Morinville, fils de feu Gustave Morinville et de feue Marie-Anne Dubord, époux de feue Jeanne Leclerc, frère de Réjeanne et d'Antoine Morinville, inhumé à Champlain le 26 nov. 2001.

Maçonnerie Jean-Claude Cossette et fils inc.

téléphone: **(819) 295-3745**
fax: **(819) 295-3725**

NORMANDIE

Marché Champlain 2000 inc.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Gaëtane et Michel Veillette, propriétaires

Tél.: (819) 295-3817

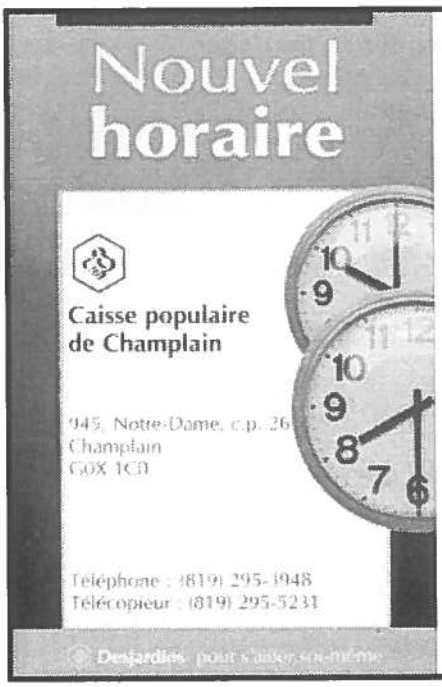
OUVERT 7 jours
Agent de la **SAQ**
Livraison

RENCONTRE INUSITÉE À UN 50ÈME ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Le 30 juin dernier, Roland Boisvert et Armande Montplaisir célébraient leur 50ème anniversaire de mariage. Sous le chapiteau, se réjouissaient parents et amis de la famille, lorsque tout à coup Marcel Boisvert, frère de Roland, remarqua que sa première « maîtresse d'école » était de la fête. Tout ce que nous avons entendu après, c'était: moi aussi, elle m'a enseigné, moi aussi ... Que de souvenirs, tous les anciens élèves de Juliette Vézina-Marchand se sont remémorés, en passant de la petite école du haut de Champlain jusqu'à l'école des garçons, sans oublier l'école des filles du village.

Quoi de mieux qu'une photo pour immortaliser ce souvenir. Voici la nouvelle classe de madame Vézina en commençant derrière à gauche : Roland Boisvert, Claude Boisvert, Noëlline Boisvert, Normand Boisvert, Marcel Boisvert, Dinora Boisvert, Lina Gouin, Pierrette Toupin-Vézina, Henri-Paul Vézina, Armande Montplaisir, Carmen Boisvert, Juliette Vézina-Marchand (la maîtresse d'école), Carmen Montplaisir, Lorraine Boisvert, Josée Boisvert, Pierre Toupin, Céline Boisvert et enfin André Boisvert.

Liette Marchand



Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

LE TERRAIN DE JEUX DE CHAMPLAIN

Vos animatrices,
Maude Lefrançois et Claudine Fecteau McClure

BONJOUR À TOUS,

Nous nous présentons; Maude Lefrançois et Claudine Fecteau McClure. Nous avons été les animatrices au terrain de jeux l'été dernier. Nous avions un très beau groupe. En tout, 40 enfants étaient inscrits à temps plein et 12 autres venaient occasionnellement.

Claudine et Maude. Camping du parc de la Péninsule, juillet 2001

Pendant la première semaine, nous avons eu l'occasion de mieux faire connaissance avec les enfants. Tout au long de l'été, les mardis matins étaient réservés au bricolage, les mercredis, aux sorties et les jeudis en après-midi, au cinéma.

Notre première activité fut le lave-auto. Nous sommes très satisfaites des sommes amassées. De plus, la même journée, nous avons récolté les canettes et les bouteilles vides ainsi que les sous noirs. Cet argent a permis aux enfants de mieux profiter de leur été en leur évitant, notamment, le coût élevé d'un autobus.

Nous avons fait plusieurs sorties, entre autres, au Domaine de la forêt perdue, à l'Île St-Quentin, au Camping du parc de la Péninsule de Batiscan pour les plus grands, au zoo de Granby, au Domaine du grand R et au Ranch des 4 saisons.

Le 17 août, au Centre du Tricentenaire, tout le monde était réuni pour la grande fête de fermeture.

Ces nombreuses activités nous ont permis de sortir de la routine quotidienne du terrain de jeux. Les sorties ainsi que les jeux, les bricolages et le cinéma étaient en lien avec le thème de la semaine, soit : « les p'tits artistes », « la nature en folie », « les olympiades », « partons à l'aventure », « nos amis les animaux », « une vague de fraîcheur » et « la fiesta ».

En terminant nous souhaitons à tous les enfants une très belle année scolaire et nous espérons tous les revoir l'an prochain.

MONUMENTS
JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

FRANCOISE CAPEL

Françoise Capel, née vers 1628, est la fille de Julien Capel et de Laurence Lecomte. Elle débarque à Québec en 1650, venant de Cesny-aux-Vignes, arrondissement de Caen, évêché de Bayeux, en Normandie, France. Elle entre alors comme sœur postulante chez les Ursulines de Québec sous le nom de soeur Saint-Michel. Elle quitte la vie religieuse le 3 mai 1651 après l'incendie qui détruit le couvent. La légende veut que ce soit Françoise Capel qui, par mégarde, ait causé l'incendie. Elle va demeurer à Québec chez Éléonore de Grandmaison, épouse de François de Chavigny, pour l'aider à prendre soin de ses sept enfants. Madame de Grandmaison devant se rendre à Trois-Rivières, pour ses affaires, elle amène avec elle Françoise Capel.

À cet endroit, elle quitte madame de Grandmaison et épouse Jean Turcot le 25 octobre 1651. Turcot est tué, peu de temps après son mariage, par les Iroquois. Françoise est enceinte et son fils Jacques naît deux mois après la mort de son père. Il devient plus tard juge de la juridiction de Champlain et épouse, le 4 avril 1674, Anne Desrosiers, fille d'Antoine Desrosiers et d'Anne du Hérisson (fille de Michel LeNeuf du Hérisson).

Françoise se remarie avec Jacques Lucas, dit Lépine à Trois-Rivières le 9 septembre 1653. Sont présents à la signature du contrat de mariage devant le notaire Ameau : Pierre Boucher, capitaine commandant aux Trois-Rivières, juge prévost du Cap-de-la-Madeleine, Nicolas Rivard, Sieur de la Vigne, capitaine du Cap-de-la-Madeleine, Hélie Bourbault, notaire en la juridiction du Cap-de-la-Madeleine, le Sieur Bertrand Fafard dit la Framboise, habitant des Trois-Rivières, Michel LeNeuf , escuyer Sieur du Hérisson, Estienne de la Fond, Jacques Brisset et Jacques Britain de Trois-Rivières.

Deux enfants naissent de ce mariage. Marie qui épouse Louis Fafard, Sieur Lonval, et François Lucas, dit Dontigny, qui, le 10 janvier 1695 épouse Madeleine Beaudoin, fille de René et de Marie Raclos. Le 12 septembre 1659, Jacques Lucas est également tué par les Iroquois. Devenue veuve une seconde fois, elle épouse Jacques Le Marchant le 1er février 1660. Elle est son aînée de dix ans. L'acte de mariage religieux est disparu et le contrat de mariage, passé devant le notaire Ameau à Trois-Rivières est effacé en grande partie. De ce troisième mariage, naissent trois enfants : Madeleine qui épouse à Batiscan Jean

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Spécialité: Pizza maison

CASSE-CROÛTE
"La p'tite rûche"
625, rue Notre-Dame, Champlain
Tél.: 295 5112

Nous vous souhaitons la bienvenue et remercions nos clients et amis
Marie Despins
Claude Carrier

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.

Producteur et Transformateur de produits maraîchers

767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0

(819) 295-5261 **(819) 295-3325**

Mailhot, un riche marchand de Montréal, le 1er mars 1688, et en secondes noces, à Montréal, René Le Gardeur de Beauvais, le 7 octobre 1715. Sa fille Françoise épouse à Batiscan, le 8 novembre 1688 Jean-Baptiste Fafard dit la Framboise, le commerçant le plus prospère de Trois-Rivières. Son fils Alexis Marchand, épouse à Batiscan en premières noces Marie-Catherine Rivard le 18 février 1697, et en secondes noces, à Trois-Rivières, Jeanne Tétard (fille de Jacques Tétard de Folleville et d'Anne Lamarque) le 19 août 1703.

Avant 1660, Françoise Capel possède un emplacement de deux (2) arpents de front sur l'embouchure de la rivière Saint-Maurice, avec une profondeur de 40 arpents, hérité de son deuxième mari, Jacques Lucas, dans la seigneurie de Cap-de-la-Madeleine. Elle possède également un lot de 20 pieds de front sur 30 pieds de profondeur, hérité de son second mari dans le bourg de Trois-Rivières : le côté sud-est de la rue Notre-Dame. En 1669, elle s'établit à Batiscan avec son mari et ses enfants. Son mariage avec Jacques Le Marchant dure trente-cinq ans et s'achève par la mort de celui-ci à Trois-Rivières, le 6 octobre 1695. Elle lui survit quatre ans et meurt le 19 avril 1699 à Champlain chez sa bru, Anne Desrosiers, veuve de son fils Jacques Turcot.

Rémi Marchand

Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

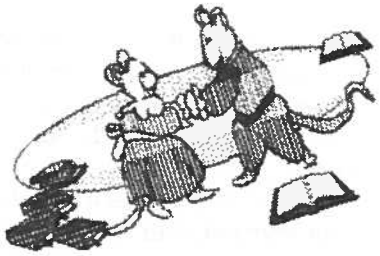
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

CLINIQUE
ORL
Dr. YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson, C.P. 1746
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5M4
Tél.: 819 378-4411
Fax: 819 378-7644

CONCOURS « LIVRE-MOI TON CONTE » ÉDITION 2001



Dans notre dernier numéro nous n'avions pu, faute de place, vous présenter le conte de Caroline Roy Élément, la gagnante pour la 6ème année du concours « livre-moi ton conte », édition 2001. Sans plus attendre, découvrons ce texte.

LE VOYAGE DE SATURNE, LE VAGABOND

À propos des vagabonds : Un peuple vagabond vit dans la Grande Forêt sur la frontière de l'Irlande et du Royaume-Uni. Ils sont totalement invisibles à la vue des hommes et des femmes. Ces êtres magiques ont aussi la capacité de voler, ce don leur est bien utile pour atteindre les plus hautes cimes d'arbres, l'endroit où ils habitent. Ce peuple imaginaire est de famille très proche avec les elfes, même si ceux-ci les ont complètement oubliés. Les vagabonds vivent, en général, aux environs de cent mille ans. Le grand symbole et porte-bonheur de ces êtres imaginaires est le morceau de lune, celui qui en possède un est protégé de tous les malheurs. La guerre est très rare chez ce peuple qui aime la paix et la tranquillité. Il est à noter que le nom vagabond n'a aucun lien avec le terme employé pour désigner une personne sans domicile, qui erre çà et là. Je vous présente maintenant le conte fantaisiste de Saturne, le vagabond.

À cette époque, vivait un très jeune vagabond d'environ dix mille ans (dix ans en âge humain) qui se nommait Saturne. Saturne était un des vagabonds le plus gentil et le plus doux. Il était toujours entièrement habillé de vert, il avait de grandes ailes parcheminées et fragiles. Le vagabond avait de beaux yeux émeraudes et des cheveux très blonds presque blancs. Il habitait un immense chêne, le plus

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

22 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

admirable de la Grande Forêt. Saturne avait en lui un don qui faisait de lui un être des plus singuliers, il avait le pouce vert. De là lui venait son nom. Comme le dieu Saturne, il fit fleurir la paix et l'abondance. Ainsi, le rêve de Saturne le vagabond fut qu'il n'y ait plus de guerre et de souffrance sur la terre entière.

Un jour, un grand malheur arriva. Le jeune vagabond fit une faute terrible pour son peuple. Perché sur la dernière branche de son chêne, il vit un petit garçon blessé. Saturne vint se poser près de lui et demanda s'il pouvait l'aider. Une vagabond est d'habitude invisible à l'œil des humains, mais dès qu'il leur adresse la parole, ce pouvoir est vulnérable. Le pauvre Saturne dut subir la fureur de son père qui prit alors une grave décision, son fils allait être exilé de la Grande Forêt et du peuple.

Saturne entreprit alors la plus périlleuse des aventures de sa vie, faire le tour du monde. Un soir, sur le continent nommé Asie, le jeune vagabond somnolait doucement sur une haute branche d'un saule pleureur quand, tout à coup, il sentit une petite masse tomber près de lui. Il reconnut ce que c'était à sa lumière éclatante : un magnifique morceau de lune. Saturne s'extasia devant la beauté de l'objet. Il fut protégé aussitôt. À ce moment, il entendit des cris. Le vagabond aperçut dans la pénombre des formes sombres qui combattaient. C'était la guerre et Saturne n'aimait pas du tout la bagarre. Il entendait les couteaux tranchants transpercer les adversaires. Le vagabond devait tenter une action. En se faufilant entre les guerriers, de son pouce vert il effleura le sol d'où sortit de merveilleuses roses rouges et bleues. Saturne venait de faire fleurir la paix. Voilà que les combattants ne voulaient plus de violence. A présent ils se serraient la main. Le jeune vagabond avait réussi!

Saturne le vagabond poursuivit son voyage. Il avait maintenant traversé le continent du nom d'Amérique et était rendu sur celui appelé Afrique. Là, c'était la sécheresse et la famine. Les conditions de vie y étaient réellement désastreuses. Le vagabond voyait les gens mourir autour de lui. Cela attristait beaucoup le jeune Saturne. Il ne pouvait pas supporter de voir les personnes dépérir. Alors, il décida de rendre les sols fertiles, à l'aide de son pouce vert, toujours. Il fit pousser d'énormes et appétissants légumes. Pour ce qui est de l'eau, il cultiva de gros oignons qui contenaient chacun plusieurs kilos d'eau. Les Africains ne surent jamais qui leur avait sauvé la vie.

Un an plus tard, Saturne revint à la Grande Forêt. Il raconta toute son aventure aux autres vagabonds qui lui pardonnèrent, même son père, l'erreur qui avait causé son exil. Plusieurs années plus tard, Saturne devint roi de son peuple. Encore aujourd'hui, on l'honore pour sa bonté, son courage et ses efforts qu'il a démontrés pour rendre le monde meilleur.

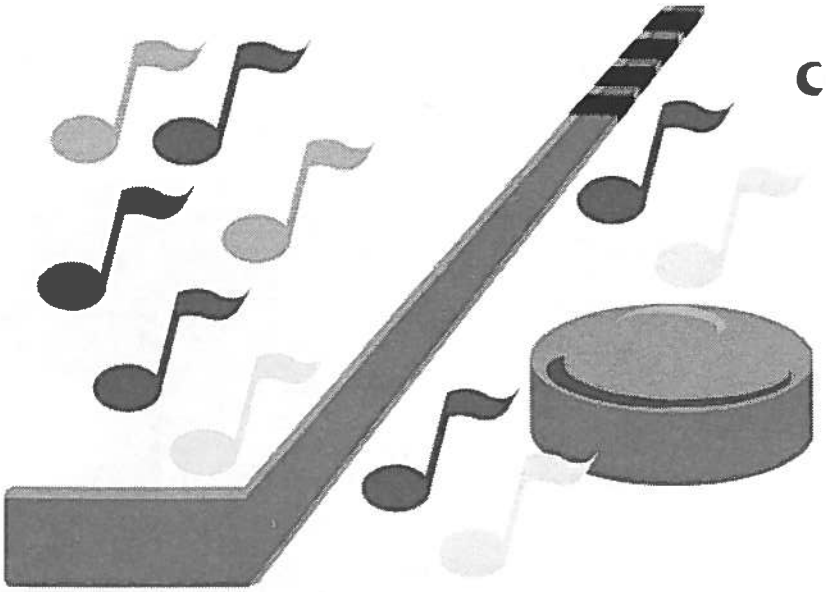
Le dieu Saturne : Exilé du ciel par le dieu des dieux Jupiter, Saturne se réfugie dans Latium où il fit fleurir la paix et l'abondance. Ce fut alors le règne de l'âge d'or.

Caroline Roy Élément, 6ème année,
École Jacques Hétu

Andrée Houle, Caroline Roy Élément
et Lucie Berthelot

AFEAS
Association Féminine
d'Éducation et d'Action Sociale

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR
• Peinture intérieure et extérieure
• Détaillant Benjamin Moore
• Tirage de joint
ESTIMATION GRATUITE
1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51



CHANSON DÉDIÉE AU CLUB DE HOCKEY « CHAMPLAIN »

Sur l'air :
Le curé de notre village
Paroles:
Mlle Henriette Beaudoin
(Archives de la famille Bertrand)

Le 9 mars 1929

-1-
Nous pouvons tous être fiers
Des succès déjà remportés
Malgré les peines et les misères
Nous avons un club de hockey

-2-
Rolland rudoie ses adversaires,
Turcotte est toujours à son but,
Le meilleur des deux hémisphères
Courage! Les gars, c'est le salut.

-3-
Avec le temps on se raffine,
On s'encourage tout à la fois,
Morenz avec toute sa combine
N'est pas meilleur que notre Éloi.

-4-
Voyez cette aile redoutable
C'est Frédéric, c'est entendu.
Et les Constant invulnérables
Nos deux plus braves substituts.

-5-
Nicolas est l'orgueil de la place
Le dieu des joueurs de tout Champlain.
C'est un « Mikula » sur la glace
Une étoile sur le patin

-6-
Nous avons fait deux blanchissages
« St-Casimir » et La Patrie »
Armand y était plein de courage.
Philippe, Antoine et Charles aussi.

-7-
Des grands exploits, faisons mémoire
Admirons Paul et Adrien.
Le club Champlain est une gloire
Tout aussi bon que le « Canadien »

-8-
Maurice est un bon capitaine
Ludger un secrétaire fameux
Ne soyons donc jamais en peine.
Dans tous les clubs, trouve-t-on mieux?

-
9-
Faisons l'éloge du jeune Adolphe
Un si bon « castor » de vingt ans.
Ce grand entraîneur sans reproche
Marié tout dernièrement.

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Marcel Bourbeau, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

-10-
À notre trésorier, je laisse
Le droit de passer le chapeau
Puisque le hockey vous intéresse,
Donnez, donnez à Roméo.

-11-
Remercions bien la Providence
Des beaux succès de nos parties.
Grâce à l'habile présidence
D'un vieux « castor » le beau Bailly.

-12-
Applaudissons donc sans reprise
Arthur Bailly not' marguiller
Qu'est aussi fervent à l'église
Qu'il est aux parties de hockey.

-13-
Victor, Solfrid et Jean-Baptiste
Sont toujours là encourageant.
Félix est derrière Lapolice
Accordez-vous : v'là l'bleu Arcand.

-14-
Alfred, Ti'Louis et Rodrigue,
Beurrier, rentier et Marchand
En compliments sont très prodigues
Mais pas autant qu'Arthur Arcand.

-15-
Nous avons deux maires sans reproches
Deux cœurs vaillants, deux amateurs,
Voyez Loulou qui se rapproche
Pas trop de « speed » v'là le « spotter ».

-16-
Johnny Paquet dans l'Maisonneuve
Paul Morinville dans le Cedarbay
Trouvent une toute autre manœuvre
De prendre la roue pour un hockey.

-17-
Cette chanson est composée
Par une artiste de Champlain
Qui préfère l'art et l'apogée
L'orgue et l'piano au patin.

-18-
Il est très bon d'aimer à rire
Cela vaut mieux qu'abattement,
Même une pointe de satire
N'est pas de trop moralement.

REFRAIN

Le hockey est pour nous la vie (bis)
Le CHAMPLAIN est notre soutien.

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

Sonic

CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE

975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas

TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

Le Club de l'Âge d'Or
affilié de Champlain

Ginette P. Bouffard
Propriétaire

Geneviève Bronsard
Esthéticienne, électrolyste

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

UNIPRIX
G. Lanouette et A. Tremblay
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain,
chaque jour, si vous téléphonez
avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine
et jusqu'à 18h samedi et dimanche

Série « Chronique sur le patrimoine bâti »

Le bardeau de cèdre pour barder les murs extérieurs d'une maison ancienne

Introduction

Dans le paysage architectural québécois, le bois servira de matériau de base dans l'édification de la charpente ou de la structure d'une maison. On l'utilisera aussi abondamment pour le revêtement des toits, la composition de toutes le composantes d'une galerie, d'un perron, d'un balcon, d'un porche ou d'un portique. Le bois servira donc à confectionner les planches, madriers et moulures, nécessaires à l'édification et l'ornementation d'une maison.

Le bardeau de bois, principalement de cèdre blanc de l'Est du Canada, le thuya étant son vrai nom (Thuya occidentalis), couvre largement les toits et les murs extérieurs de la maison ancienne depuis belle lurette. Les résineux abondent en Nouvelle-France, et le bardeau de cèdre deviendra vite un matériau de recouvrement fort accessible et assez peu coûteux. Ainsi, dans les dernières décennies du Régime français chez nous, on utilisait ce matériau pour ces nombreuses qualités.

Le bardeau de cèdre pour couvrir les toits demeurera très utilisé durant les XVIIIe et XIXe siècles, et souvent même au XXe, en milieu rural surtout. Peu à peu, et avec le temps, le bardeau de cèdre aux couvertures sera remplacé par de la tôle en fer blanc.

Pendant longtemps, on se servira du bardeau de bois pour couvrir les toits des maisons. Mais au Québec, on découvrira d'autres usages, comme le recouvrement de certains murs de pierre trop exposés aux intempéries. De plus, on utilisera aussi le bardeau de bois pour couvrir l'ensemble des murs extérieurs, souvent directement sur un mur constitué d'une charpente claire ou en pièce sur pièce, pratique qui s'étendra largement à partir du milieu du XIXe siècle. Ainsi, durant cette période, cette utilisation du bardeau s'étendra vite sur tout le territoire du Québec, surtout dans les localités nouvellement créées, dans les nouveaux fronts de colonisation, justement aux marges de l'écoumène actuel.

Heureusement, il reste plusieurs milliers de maisons au Québec encore recouvertes de ce matériau traditionnel, que guette malheureusement la « vinylisation ».

Figure 1 : Maison sise à Sainte-Geneviève-de-Batiscan en Mauricie, avec son fameux toit dit « à la Mansart », recouvert de tôle posée à la canadienne. Notez les bardeaux de fer blanc inclinés à environ 30 degrés. Son bardeau de sciage, possédant un modèle droit(angles droits), barde toutes les façades de cette belle maison mansardée. Observez en passant ses magnifiques portes doubles de l'entrée principale, faites de bois plein, d'une rareté indéniable dans le paysage architectural québécois. Il faut associer tous nos efforts pour conserver le bardeau mural de nos maisons ancestrales.

1) Définissons, pour débuter...

BARDEAU (*Shingle in english*): **(1)** Plaque de fer blanc ou d'étain, dont l'ensemble forme la tôle posée à la canadienne . On parle ici de bardeau de fer blanc. **(2)** PLANCHE, petite et mince, utilisée dans la construction. Ce matériau peut être utilisé comme revêtement de toit, ou murs extérieurs. Il est fait le plus souvent de « cèdre » (Thuya occidentalis) ou de cèdre rouge de Colombie(BC Red Cedar). Il est posé

par rang à recouvrement. La proportion de recouvrement (pureau) de chaque rang dépend de son utilisation : il est supérieur pour le recouvrement d'un toit et inférieur pour un mur extérieur.

BARDEAU DE FENTE (*Shake in english*): Ce bardeau provient du processus de fendage d'une BILLE de bois, généralement le cèdre, utilisé pour la COUVERTURE ou les MURS extérieurs d'un BÂTIMENT. Sur le marché, il peut souvent offrir une surface sciée et l'autre de fente.

BARDEAU DE SCIAGE : Bardeau provenant du processus de sciage d'une bille de bois, dont on tire des planchettes destinées au bardage. Les bardeaux de sciage existent depuis les débuts du XIXe siècle, lorsqu'on a pu les fabriquer mécaniquement.

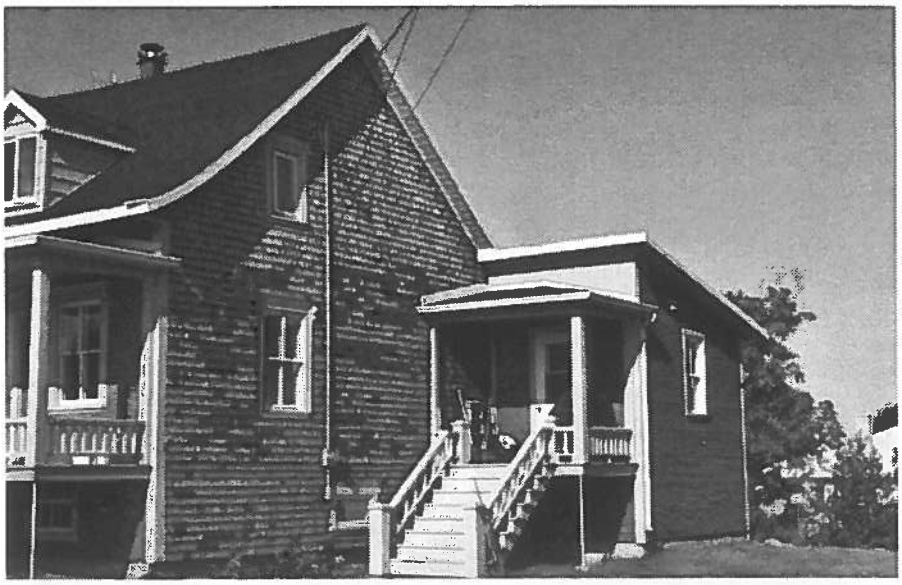


Figure 2 : Maison ancienne sise sur le boulevard Taché Est, à Montmagny. Notez les murs latéraux encore recouverts de bardeaux droits, en thuya. Dans nos pratiques architecturales traditionnelles, il faut absolument conserver à long terme ce mode de revêtement traditionnel.

2) Caractéristiques descriptives

Les anciens bardeaux découverts au toit de certaines maisons très anciennes sont de forme rectangulaire, de douze à quatorze pouces de longueur, et de trois à six pouces de largeur.

Aujourd'hui, sur le marché, dans sa partie la plus épaisse, le bardeau de cèdre blanc – thuya étant le vrai nom - possède des dimensions variant de 10 à 15 mm, soit autour d'un demi pouce. Ce dernier est vendu en longueurs de 16 ou 18 pouces, avec des largeurs variant aléatoirement dans chaque lot de 2,5 à 12 pouces. Dans un autre texte, nous détaillerons la qualité et la quantité nécessaire pour couvrir un mur extérieur.

3) Un matériau traditionnel d'utilisation ancienne

Devant la facilité à travailler les billes de bois de thuya d'Amérique pour en tirer les minces planches, avec somme toute un outillage rudimentaire au début, devant l'abondance des milieux relativement humides où abondent le thuya (cèdre), devant le faible coût de sa production et la proximité de l'artisan ou de l'usine de fabrication, on comprendra vite l'expansion de son utilisation depuis le Régime français au Québec.

Ce matériau de recouvrement résiste aussi très bien aux affres climatiques comme le froid, la neige, la chaleur intense, le vent salin, sans oublier la fréquence des séquences gel-dégel.

Les anciens bardeaux de cèdre, des bardeaux de fente en l'occurrence, étaient produits par un bardeleur. Assis à cheval sur son banc spécial, muni d'une espèce d'étau de pieds qui prenait en serre la bille de bois, il pouvait fendre cette dernière en multiples tavaillons.

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Ward, Germain, Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.

Me Hugues Germain
Notaire

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8

Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net

SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

C'est donc à la main que le bardeleur fendait les billes pour en tirer les bardeaux, jusqu'à ce que l'on mette au point la fameuse scie à bardeau hydraulique au début du XIXe siècle, à l'aube de la révolution industrielle.

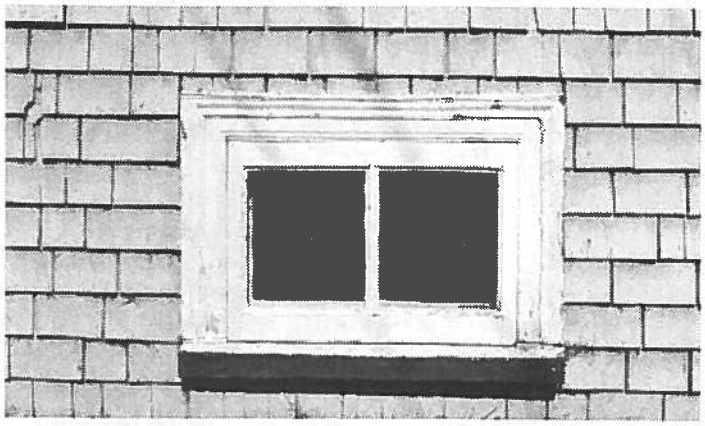


Figure 3 : Bardeau de sciage recouvrant un mur extérieur. Il arrive souvent que dans la région de Montmagny, l'assemblage de bardeaux recouvre presque la totalité des fondations.

4) Modèles et assemblages divers

Les modèles. J'ai répertorié au moins neuf modèles de bardeaux sciés couvrant encore des murs de maisons anciennes. Comme on peut le constater à la **Figure 4**, toutes ces formes de découpage s'inspirent d'un(ou des) segment(s) de droite ou d'une(ou des) ligne(s) courbe(s).

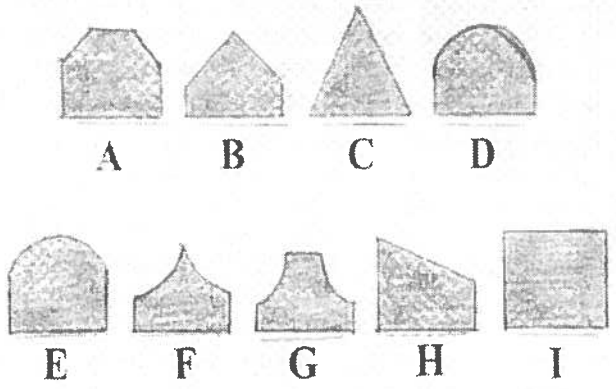


Figure 4 : Divers modèles de bardeaux de cèdre sciés à leur extrémité. (A) : En octogone; (B) : En hexagone; (C) : En pointe de diamant; (D) : En rond; (E) : En double concavité latérale; (F) : En pointe (G) : En écaille de poisson; (H) En diagonale; (I) : En carré.

Les assemblages. Plusieurs propriétaires ont fait scier leurs bardeaux pour donner des formes géométriques intéressantes en leur partie terminale. Avant le bardage, la préparation par sciage des extrémités permet une intéressante ornementation des murs extérieurs. Les effets sont variés et étonnent souvent.

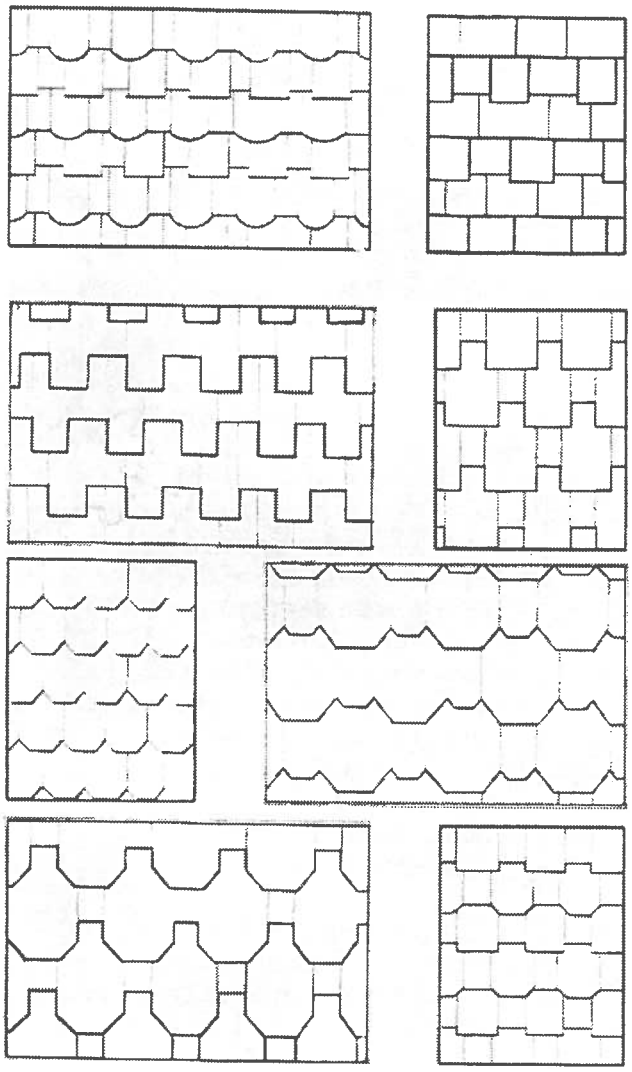


Figure 5 : Divers assemblages rencontrés sur des murs de maisons ancestrales, que nous empruntons intégralement au volume toujours intéressant de Michel Lessard et Huguette Marquis, aux pages 111 à 113.

Abattoir Neault & Fils Inc.
Abattage Transformation
Distribution
897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676
Veau Nollait MC
Jean-Pierre Neault

COOPPLUS
Partenaire pour l'avenir
Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences
CO-OP MC
957, Notre-Dame Champlain (819) 295-3451

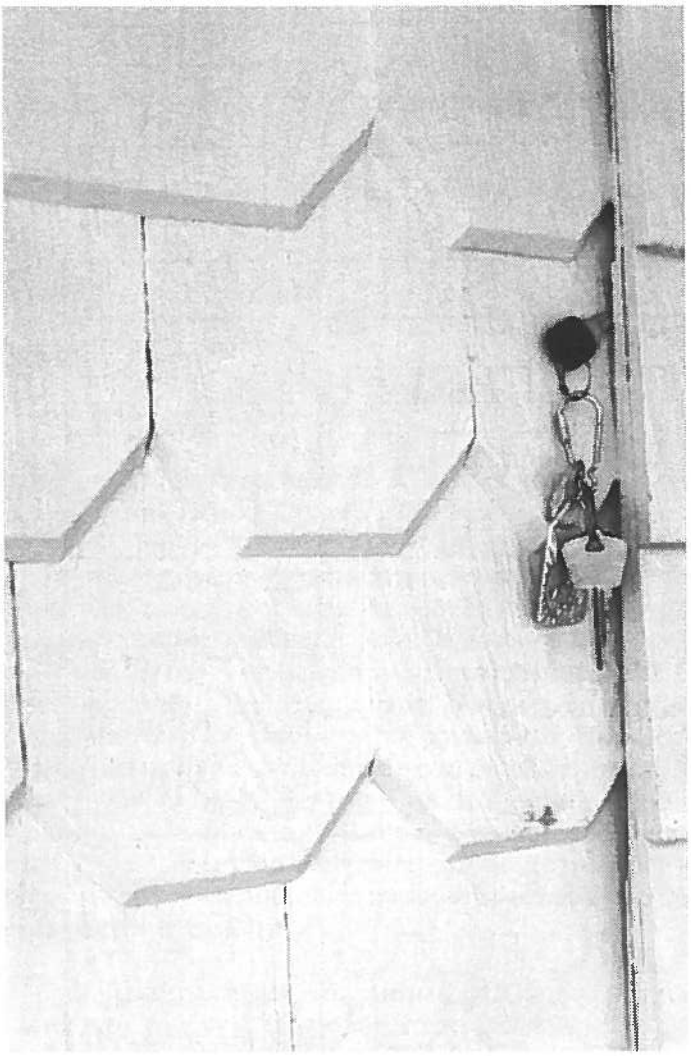


Figure 6 : Bel exemple d'un bardeau de cèdre arborant un modèle ou un motif de type octogonal, avec un chanfrein à son extrémité. La clé de porte, d'une longueur réelle de 2,5 pouces, nous permet d'évaluer la largeur de chaque motif et du pureau du bardage à 6 pouces et ¼. Notons en passant qu'un pureau est la partie exposée du bardeau ou d'une tuile ou, si vous voulez, la surface non recouverte. Si l'on dit d'un pureau qu'il possède 6 ¼ pouces, vous me permettrez alors d'y aller avec ma propre définition : « distance entre l'extrémité de la surface apparente de deux bardeaux, posés en rangée sur une couverture de toit ».

En ce qui a trait au chanfrein, par exemple, lors d'importants travaux effectués à la Maison Leclerc de l'île aux Coudres, on s'est aperçu que les bardeaux étaient chanfreinés, et fixés au moyen de petites chevilles de bois; et entre les planches de recouvrement et les bardeaux, l'écorce de bouleau servait d'isolant.

Figure 7 : Croquis illustrant un assemblage de bardeaux, constitué en haut d'une rangée de dents de chien, de deux rangées avec motif en rond, et ensuite une rangée à double cavités latérales.

Les assemblages de bardeaux formant des rangées aux motifs diversifiés sont fréquents dans le paysage architectural québécois. Mais il arrive que le bardeleur puisse créer d'astucieux assemblages de motifs, mettre par exemple en évidence des grappes de raisons multiples.

Notons aussi qu' Yves Laframboise, dans son dernier volume, met en évidence les bardeaux décoratifs de Saint-Apollinaire, dans la région de Lotbinière. Il existe là-bas une concentration peu commune de types divers d'assemblages. Il y a aussi d'autres localités méconnues au Québec où l'on retrouve des motifs divers.

Jean-Pierre Chartier
Les Héritages patrimoniaux

La suite et la fin de cet article sur les bardeaux de cèdre paraîtra dans le prochain numéro du journal Le Postillon de Champlain. Il sera alors question de la présence du bardeau à travers l'histoire architecturale.

Jusqu'à 10 000 $ versés le jour même du décès.

Service d'entraide
et Aidavie^mc

Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie
375-4881
1-800-821-4881

14 jours à 19 ans :
à partir de 2,15 $ *par mois*
20 ans et plus :
à partir de 5,38 $ *par mois*

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

En cette saison hivernale, quoi de mieux, pour se réchauffer, que des vrais mets québécois!

Madame Thérèse Turcotte-Chartier nous propose donc de partager avec elle deux de ses anciennes recettes qui sont toujours très appréciées de ses invités, surtout durant le temps des fêtes qui est déjà à nos portes.

Nous souhaitons donc à tous un bon appétit et de joyeuses fêtes.

Claire Chartier

RAGOÛT DE PIEDS DE PORC ET DE BOULETTES

2 pieds de porc
Eau bouillante
2 oignons
Sel, poivre
Feuille le laurier
½ à ¾ tas. de farine grillée

Grattez et flambez les pieds. Lavez-les et mettez-les dans un chaudron. Ajoutez de l'eau bouillante, suffisamment pour couvrir les pieds, les oignons, le sel, le poivre, la feuille de laurier. Laissez cuire environ 1 à 1 ½ heure.

Désossez. Enlevez la feuille de laurier et remettez la viande dans le bouillon.

Délayez la farine dans l'eau et ajoutez-la au ragoût. Continuez la cuisson.

Boulettes :

2 lbs de porc haché
1 oignon haché
Sel, poivre
½ tas. de mie de pain
1 œuf
Fines herbes

Faites revenir l'oignon. Ajoutez-le à la viande ainsi que le pain trempé dans l'œuf. Salez, poivrez et ajoutez les fines herbes.

Façonnez en boulettes et ajoutez-les à la sauce liée.

Faites cuire environ 1 heure.

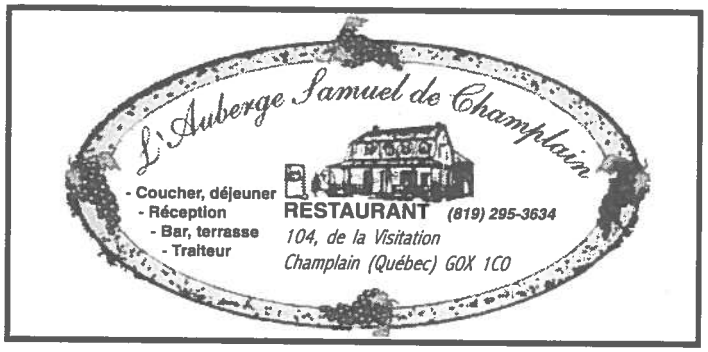
GRANDS-PÈRES AU SIROP D'ÉRABLE

2 tas. d'eau
1 ¼ tas. de sirop d'érable
1 ½ tas. de farine à pâtisserie ou 1¼ tas. de farine tout usage tamisée
3 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à ta. de sucre
½ c. à thé de sel
¼ tas. de beurre froid
½ tas. de lait

Versez l'eau et le sirop d'érable dans une grande casserole. Faites mijoter à feu couvert pendant la préparation de la pâte.

Tamisez dans un bol la farine, la poudre à pâte, le sucre et le sel. Coupez-y finement le beurre bien froid. Faites une fontaine dans le mélange sec. Versez-y le lait et mélanger légèrement.

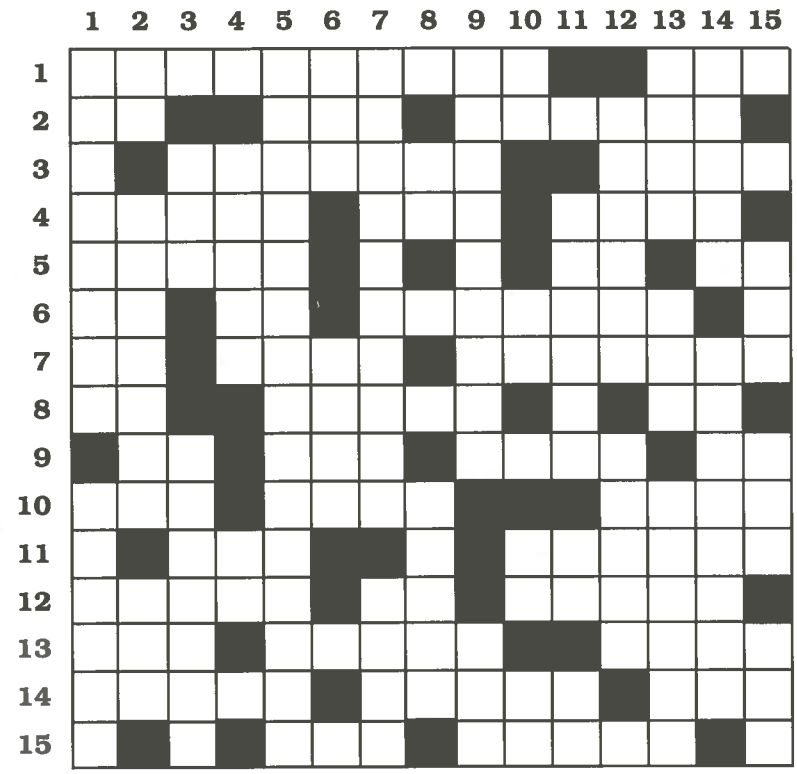
Jetez cette pâte par grandes cuillerées dans le sirop bouillant. Couvrez et faites bouillir à petit feu, sans lever le couvercle, pendant 15 minutes. Servir très chaud.



MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 59

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

HORIZONTAL

1. Ensemble d'actes de violence. -Maison de courtage canadienne.
2. Symb. chim.- Nos voisins (dans le désordre.- Insuffisance rénale.
3. Maisons misérables.- Chef suprême des Talibans.
4. Dignitaires religieux musulmans.- Aluminium.- Mature.
5. Vêtement de femme.- Symb. chim.- Sans fil.
6. Meilleur en son genre.- Unité monétaire.- Ruinas la santé de quelqu'un.
7. Nitro.- V. de Roumanie.- Maladie du charbon.
8. Poss.- Gourdin.- Arbre toujours vert.
9. Fer.- Plus à l'est qu'au nord.- Se fait en parachute.- Grade.
10. Dialecte chinois.- Agence spatiale.- Céleri.
11. Fleuve d'Afrique.- Guerre sainte.
12. Poire.- Pronom pers.- Livre sacré des musulmans.
13. Souverain.- Sucrée.- Époques.
14. Loi.- Religion.- Symb. d'égalité.
15. Grand navire à voiles.- Docteur de la loi.

VERTICAL

1. Étudiants en théologie islamique.- Conflit.
2. Pour unir.- ... Kemal Ataturk.- Premier vigneron.
3. Extrémité méridionale du plateau brésilien.- Couvert de neige.
4. Ville du Québec.- Préfixe.
5. Terroriste saoudien.
6. République arabe unie.- Établissement de cure.
7. D'un peuple biblique.- Peuple persécuté.
8. Art. esp.- Palmier.
9. Qui professent la religion islamique.- Choisi.
10. Fin de verbe.- Dans le vent.- District américain.- Pronom d'un gangster américain.
11. Langue parlée en Afrique du Sud.- Jeux olympiques.- Pronom personnel.
12. Titre donné aux personnalités religieuses dans l'islam.- Cacher.
13. Faits des vers.- ... Lanka.- Loi canonique de l'islam.
14. Heureux.- Doivent être voilées.
15. Moyen de transmission de l'information.- Film québéquois.- Signal.

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 58
Vol. 21 N° 3

T	E	M	P	S	D	E	N	O	S	M	È	R	E	S
E	G	O	■	■	■	O	I	■	A	A	R	O	N	■
M	A	R	C	H	A	N	D	■	U	S	■	G	E	O
P	L	I	■	A	Y	■	S	■	V	S	■	N	■	S
S	E	N	■	M	O	I	■	R	A	I	S	O	N	S
D	■	V	I	E	T	S	■	■	G	C	■	N	U	I
E	P	I	■	L	T	■	■	L	E	O	■	N	E	F
N	U	L	■	I	E	N	A	■	A	T	L	A	■	I
O	I	L	■	N	■	S	A	L	U	T	■	D	O	C
S	T	E	M	■	P	■	R	I	■	E	N	E	M	A
P	S	■	A	M	I	■	■	S	A	■	■	S	E	T
E	■	■	J	A	N	T	E	■	T	O	T	■	T	I
R	E	N	E	■	T	U	R	C	O	T	T	E	■	O
E	S	C	U	L	A	P	E	■	M	E	■	R	I	N
S	T	■	R	E	L	I	U	R	E	S	■	S	E	S

L'équipe du Postillon vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Mars 2002 **Vol. 22 - N° 2**

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

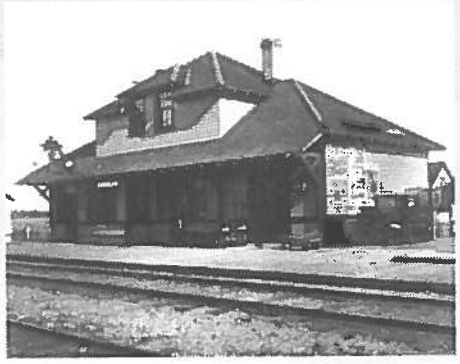
Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.



Gare de Champlain, été 1914

SOMMAIRE

Transactions immobilières	2
Le diocèse de Trois-Rivières fête ses 150 ans en 2002	3
Éphémérides	4
Le savez-vous?	5
Le Carnaval de Champlain - édition 2002	8
Le départ d'un "grand Champlainois"	10
Une conférence fort appréciée de l'historien Marcel Tessier	11
Le savez-vous? Voici les réponses	13
Le bardeau de cèdre pour barder les murs extérieurs d'une maison ancienne	14
Nouveau conseiller municipal à Champlain	18
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	19
Mots croisés champlainois	20

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

DÉCEMBRE 2001 à FÉVRIER 2002

Isabelle Droz, Secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉDIDENCES		
Gédéon Chartier	Denis Dorval Marielle Dumaine	1125, Notre-Dame
Édouina Toupin	François Marchand Marie-Andrée Lacroix	101, Notre-Dame
Mélanie Méthot	Alain Boucanus Lise Roy	124, boulevard de La Visitation
CHALETS ET TERRAINS		
Robert Mongrain Carole Verrette	Claude St-Louis	Terrain rue Notre-Dame
Frères de St-Gabriel	Ferme Boisvert et frères	Terrain rue Notre-Dame

LE DIOCÈSE DE TROIS-RIVIÈRES FÊTE SES 150 ANS EN 2002

L'organisation administrative de l'Église catholique universelle se fait par regroupements de familles appelés paroisses; celles-ci se regroupent encore sous l'appellation de vicariats apostoliques ou diocèses.

Or, depuis 1608 existe la Nouvelle-France dont Champlain est le premier gouverneur au nom du roi de France La Nouvelle-France, comme territoire, comprenait presque tout le Canada et une partie des États-Unis. Arrivent à différentes périodes, les missionnaires dont les Récollets, les Jésuites et les Sulpiciens, etc.

En 1658, monseigneur de Montmorency de Laval est nommé le premier vicaire apostolique (évêque) de toute la Nouvelle-France. Il est français, né à Montmigny-sur-Avre (Eure-et-Loire), le 30 avril 1623. Ordonné prêtre le 8 décembre 1658, il arrive à Québec le 16 juin 1659, âgé alors de 36 ans.

Son diocèse s'étendait sur tout le territoire de la Nouvelle-France. Il commença par créer des paroisses le long du fleuve. Il érigea canoniquement le 2 novembre 1684 la paroisse de Champlain sous le vocable de Notre-Dame-de-la-Présentation (devenu plus tard *de-la-Visitation).*

Donc au moment de sa création, la paroisse de Champlain appartenait au diocèse de Québec. Mais voici que la population augmentant rapidement, Rome a commencé à créer des diocèses. En 1836, Montréal fut le premier diocèse à être détaché de Québec.

Seize ans plus tard, soit en 1852, les diocèses de Trois-Rivières et de Saint-Hyacinthe sont détachés de Québec à leur tour. Le diocèse de Trois-Rivières, lors de sa création, comprenait tout le territoire actuel et, de plus, presque tout le territoire du diocèse de Nicolet. Au moment de sa création, le diocèse de Trois-Rivières comptait 39 paroisses, 51 prêtres et environ 90 000 catholiques.

Au cours de ses **150 ans** d'histoire, le diocèse de Trois-Rivières donna naissance à tout le diocèse de Nicolet en 1885, le fleuve servant de limites entre les deux diocèses.

Aujourd'hui en **2002**, nous nous retrouvons avec **80** paroisses (après la fusion de plusieurs d'entre elles), une population de **256 208** habitants, **114** prêtres, **879** religieuses et religieux. Nous avons eu **huit** évêques dont **cinq** sont originaires de notre diocèse; les **trois** autres sont venus de Québec.

Le Club de l'Âge d'Or
affilié de Champlain

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

Au cours du mois de **juin 2002**, nous aurons des célébrations liturgiques et artistiques dans les paroisses et à Trois-Rivières pour rendre grâce au Seigneur et aussi **pour faire éclater au grand jour** l'œuvre accomplie dans les paroisses par nos communautés religieuses.

Grâce au dévouement du clergé et des communautés religieuses, un grand nombre de jeunes, issus de nos familles nombreuses ont pu faire leurs études classiques ainsi que leurs études supérieures **à bon marché.** Il en est de même de toutes nos œuvres sociales; c'était la vie au Québec dans la première partie du siècle dernier.

Les **fêtes du 150ème du diocèse** seront une occasion pour dire tout haut ce qu'on a vécu souvent tout bas; j'appartiens à cette époque.

Denis Clément,
prêtre diocésain depuis 1946,
curé de Champlain depuis 1977

ÉPHÉMÉRIDES

Baptêmes

Kamille Larue, fille de Jean-Claude Larue et d'Isabelle Lesieur, baptisée le 2 décembre 2001.

Sharlie Gervais, fille de Simon Déry et de Karine Gervais, baptisée le 9 décembre 2001.

Robert Raynald Joseph Nathan Laferté, fils d'Éric Laferté et de Rachel Thériault, baptisé le 30 décembre 2001.

Delphine Leblanc, fille de Martin Leblanc et de Suzie Picard, baptisée le 13 janvier 2002.

François David Laliberté, fils de Nicolas Laliberté et d'Isabelle Fortin, baptisé le 13 janvier 2002.

Charles Martin Milette, fils de Luc Milette et de Véronique Martin, baptisé le 3 février 2002.

Sandrine Marie Mélanie Marchand-Croteau, fille de Julie Marchand et de François Croteau, baptisée le 16 février 2002.

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR
- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE
1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

AFEAS
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain
22 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

ÉPHÉMÉRIDES suite

Défunts

Mme Marie-Blanche Dubord, veuve de feu Solfrid Sauvageau du Haut de Champlain, inhumée à Champlain.

Marcel Bourbeau, fils de feu Ernest Bourbeau et de Béatrice Vaillancourt, époux de Suzanne Mireault, père de Serge et Claudine Bourbeau, inhumé à Champlain le 5 janvier 2002.

Gérard Carpentier, frère de Thérèse et de Françoise Carpentier, inhumé à Montréal.

Claude Massicotte, époux de Marcelle Gélinas et frère de Jean-Marie Massicotte, inhumé à Champlain le 26 janvier 2002.

Dr Paul Bigué, époux de Jacqueline Petit de Champlain, inhumé à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

MONUMENTS JEAN BOUCHER inc.
BUREAU
(819) 379-3366
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
5, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

LE SAVEZ VOUS ?

Parmi les différentes activités qui ont eu lieu lors du dernier Carnaval de Champlain, il y en a une à caractère historique qui a suscité un succès certain. À la demande de plusieurs intéressés, M. Germain nous autorise à publier le questionnaire et les réponses de ce jeu afin que les abonnés du Postillon à l'extérieur de Champlain puissent à leur tour, mesurer leurs savoirs.

1. Quelle est la devise de Champlain?
2. Quel curé de Champlain a collaboré à la publication des deux premiers tomes de l'histoire de Champlain?
3. En quelle année la Banque canadienne nationale a-t-elle fermée sa succursale de Champlain?
4. Quel était le nom de la dernière *barge à Paquette?*
5. Quel est le nom de chacune des cloches de l'église de Champlain?
6. Quel commerçant a détenu le premier poste à essence à Champlain?
7. Donnez le nom des deux Champlainois qui ont péri en mer suite au torpillage de leur bateau durant la deuxième guerre mondiale?
8. Quel était le nom du bateau du capitaine Robert Marchand sur lequel de nombreux Champlainois ont travaillé?
9. Quel curé s'est fait connaître comme étant un opposant à tout permis de boisson à Champlain?
10. Quel membre de l'ancien groupe « Les cyniques » a déjà été résidant de Champlain?
11. Quelle verrière de notre église a été donnée par les navigateurs?

12. En quelle année l'O.T.J. a-t-elle été fondée à Champlain et qui en fut le premier président?

13. Qui fut la première femme à occuper le poste de secrétaire-trésorière de la municipalité du village et quelle femme fut la première à occuper le même poste dans la paroisse de Champlain?

14. Quel était le titre de la chanson thème des fêtes du Tricentenaire?

15. Donnez le nom de trois personnes natives de Champlain qui ont été pères missionnaires?

16. Voici des services qui ont déjà été offerts par des résidants de Champlain. Donnez-moi leur nom.

a) deux représentantes Avon
b) un réparateur de télévision
c) un représentant Fuller
d) un cordonnier
e) un tailleur
f) un vidangeur et vendeur de fruits et légumes
g) trois courtiers d'assurance
h) un magasin de sport
i) un plombier-électricien
j) un barbier
k) un photographe

17. Quel curé de Champlain était renommé pour avoir une passion pour les chevaux?

18. En quelle année le premier train du CP s'est-il arrêté à Champlain?

19. En quelle année la Fabrique a-t-elle acheté l'orgue?

20. Donnez-moi le nom des premiers mariés dans l'église actuelle de Champlain?

21. Quel Champlainois a été nommé « le papa du baseball rural » par le journaliste Jacques Beauchamp?

22. Quelle famille était propriétaire de la " Villa des érables "?

23. Où étaient situées les écoles suivantes?

a) école no 1
b) école no 2
c) école no 3
d) école no 4
e) école no 5
f) école du maître

24. Quel artiste a peint la toile de la salle du Tricentenaire?

25. Quel Champlainois s'est signalé en cinéma à la « Course autour du monde »?

26. Quel est le nom du premier *curé résident* de Champlain?

27. Quel était le nom du boulanger français qui a remplacé Benoît Côté comme boulanger, dans la même résidence que ce dernier?

28. À quelle date a été ouvert le Juvénat dans le Haut de Champlain?

29. Qui était propriétaire de l'aqueduc du village lorsque cette municipalité en a fait l'acquisition?

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome
4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344
www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

Ginette P. Bouffard
Propriétaire
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

30.a) En quelle année les sœurs du Bon Pasteur sont-elles arrivées à Champlain?

30.b) Quels étaient les noms véritables et les noms religieux des quatre premières sœurs du Bon Pasteur à s'installer à Champlain?

30.c) En quelle année le couvent a-t-il été ouvert?

31. Quel curé a supervisé la construction de l'église actuelle?

32. En quelle année les Chevaliers de Colomb se sont ils implantés à Champlain et quel était le numéro du conseil?

33. En quelle année a-t-on procédé à la construction du pont de la rivière Champlain après un éboulis?

34. En quelle année Champlain a-t-il été honoré à titre de « Campagne fleurie du Québec »?

35. Quel est le nom du club d'adolescents qui a été fondé à Champlain dans les années 1990?

36. En quelle année avait été construit le réservoir surélevé?

37. En quelle année les Marins de Champlain ont-ils été couronnés champions?

38. Quel peintre de renommée mondiale dont on retrouve certaines toiles à la Caisse populaire de Champlain, séjourne de temps en temps à Champlain?

39. À quels Champlainois appartiennent ces surnoms?

a) Ti Grain b) Ti Gars c) Ti Gros d) Ti Couette e) Ti Bi f) Ti Nomme g) Ti Phyr h) Ti Miche i) Ti Wellie j) Ti Pou k) Son Fin l) Bedon m) Popeye n) Pepsi o) Poupoune p) Bisou q) Pierre Pepisse r) Gros Ti Charles s) Bidou t) Raisin u) Pinotte v) Miette w) Marlot x) Gringo

BONNE CHANCE !!!

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.

André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation Distribution

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Veau Neault MC

Jean-Pierre Neault

NORMANDIE

Marché Champlain 2000 inc.

Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Gaëtane et Michel Veillette, propriétaires

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT 7 jours

Agent de la SAQ

Livraison

LE CARNAVAL DE CHAMPLAIN ÉDITION 2002

Une belle réussite encore cette année pour le Carnaval de Champlain qui s'est déroulé du 20 janvier au 3 février. Au menu, messe du Carnaval, conférence de M. Marcel Tessier sur l'histoire du Québec, jeu historique sur notre village, préparé par M. Hugues Germain. Celui-ci a su nous faire redécouvrir certains surnoms, lieux, commerces ou artistes de notre municipalité. Les Postillons nous ont d'ailleurs grandement aidés dans nos recherches.

Une marche aux flambeaux, feux d'artifices et feu de camp dans le bois se sont déroulés au chalet de M. Romuald Marchand. La féerie de cette activité unique dans la région a attiré beaucoup de marcheurs et de motoneigistes d'ici et d'ailleurs.

Une journée optimiste au même chalet a été offerte aux petits et grands avec entre autres, des randonnées en *sleigh-ride* dans les champs, des glissades et différents jeux. Un rallye amical de motoneiges hors sentier a été organisé. Soixante (60) motoneigistes ont pris le chemin de nos champs et bois et ce, de manière sécuritaire, pour un rallye poker. Un arrêt dîner au chalet de M. Philippe Pintal a rassemblé tout ce beau monde.

Des tournois de ballon volant compétitifs et amicaux, du hockey ball amical et une journée sportive triathlon extérieur avec ballon volant, curling et ballon chasseur complétait le volet sportif.

Une super soirée casino a réuni plus de 200 personnes au Centre du Tricentenaire. L'ambiance était puissante.

Les jeunes ont également assisté à « la soirée des mans » avec un groupe de musiciens-chanteurs de chez nous, les *Sky Pilots.* Aussi, une soirée « chromée » a rassemblé des danseuses et danseurs déguisés comme à l'époque des années disco. Nos jeunes ont réalisé une sculpture sur neige, près du Centre, lors de l'activité « Les jeux d'Émilie » animée par Émilie Lefrançois et Marjolaine Arcand.

Un beau retour du théâtre avec la comédie « Grosse virée chez Ti-Bé » écrite par Jocelyne Duchesne et jouée par une troupe d'amateurs de Champlain et des environs en a fait rire plus d'un.

Grâce à l'implication du comité du carnaval qui a travaillé sur la programmation depuis le mois de septembre, à tous les bénévoles engagés dans ce projet, aux membres du Club Optimiste, à la Municipalité et surtout à la grande participation des Champlainois, le carnaval a été un franc succès. Merci à tous!

Mireille LeBlanc

GARAGE POIRIER & FILS
100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL.: (819) 375-3289
TÉL.: (819) 374-9321 - 375-5721

Le comité organisateur : 1ère rangée : France Neault et Dominique Tremblay. 2ème rangée : Michel Dufour, Maude Lefrançois, Julie A. Pagé, Jocelyne Duchesne, Kathleen B. Parent, Mireille LeBlanc, Laurier Guy

Glissage sur chambre à air : Hubert Poirier, Ann-Frédérick Guy, Guillaume Poirier, Simon Marchand

Pièce de théâtre : France Neault, Lise Laliberté, Émilie Lefrançois, Mireille LeBlanc, Nicole Curadeau, Dominique Tremblay et Jocelyne Duchesne

L'équipe de bénévoles au dîner du rallye de motoneiges :
1ère rangée Anne-Frédérick Guy, Hubert Poirier

2ème rangée : Johanne Magny, Sonia Laganière, Laurier Guy, Marjolaine Arcand, Émilie Lefrançois

3ème rangée : France Caron, Francine Ghielen, Lyne Clément, Pierre Toupin, Pierre Carron

Le départ d'un «Grand Champlainois»

Marcel P. Marchand, maire

Champlain a perdu dans un accident tragique le premier janvier 2002 un homme très impliqué dans sa communauté. Pour le conseil municipal, Marcel Bourbeau était un pilier avec sa vaste expérience tant dans le domaine municipal que de l'agriculture et du syndicalisme. Il incarnait parfaitement le rôle attendu d'un conseiller dans une petite communauté rurale, soit de prendre un dossier municipal en charge et de le mener à terme. Malgré son travail professionnel, il était d'une très grande disponibilité pour rencontrer les fonctionnaires du gouvernement ou d'autres intervenants. Il consacrait même sa journée de congé dans la semaine pour préparer sa réunion du comité consultatif d'urbanisme.

C'est pourquoi tous les membres du conseil et tout le personnel de la municipalité ont participé à la préparation des funérailles de Marcel. La cérémonie religieuse fut très belle et la population lui a rendu un vibrant hommage en remplissant l'église à pleine capacité en signe d'amitié et de sympathie.

Voici le texte de l'hommage lu à l'église.

Hommage à un Grand Champlainois
Marcel Bourbeau,
Maire de 1979 à 1982
conseiller municipal de 1983 à 1987 et 2000 à 2001,
À l'occasion de son décès le 1er janvier 2002

Au cours de la longue histoire de Champlain, beaucoup d'hommes et de femmes, nés ici ou ayant demeuré dans la paroisse, ont laissé leurs marques dans différents domaines. Nous en sommes très fiers. Marcel fera désormais partie de ces Grands Champlainois.

Par-delà des liens amicaux affermis depuis de nombreuses années, c'est sur une caractéristique importante de Marcel que je veux insister : sa volonté de participer, de s'engager au service de la communauté champlainoise.

Aussi loin que je puise dans mes souvenirs, Marcel ne se bornait jamais au rôle de spectateur; il était un participant, un animateur. En plus d'avoir réussi dans sa vie familiale et professionnelle, il se sentait responsable de la communauté de Champlain. Parler d'engagement avec Marcel, cela signifiait : pas de demi-mesure.

Dans la vingtaine, il contribua avec un groupe de jeunes de son âge, à relancer le hockey à Champlain. Il était une force de la nature et il jouait avec intensité.

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196
Claire et Robert Leblanc

Par la suite, il prit la relève sur la ferme familiale et la fit progresser avant de la transmettre à son fils Serge.

Vers l'âge de 35 ans, étant bien établi sur la ferme familiale et malgré son engagement dans le syndicalisme agricole, Marcel commença à s'intéresser sérieusement à la vie municipale. Il a pressenti les besoins de changements qui se dessinaient dans Champlain. Il décida donc de se présenter à la mairie du village et il remporta une victoire éclatante. Une fois en place, il participa activement à la modernisation de Champlain principalement dans les dossiers de la fusion des deux municipalités, de la construction du Centre du tricentenaire, de l'agrandissement de l'école Champlain, de la transformation du couvent en HLM, de la rénovation du système d'aqueduc.

Après un passage remarqué à la vie municipale, il participa activement à la construction de la nouvelle caisse populaire comme membre du conseil d'administration, poste qu'il occupait encore.

Il y a un an, anticipant les attentes de ses concitoyens, il répondit de nouveau à l'appel. Il s'engagea à fond, comme à son habitude, dans un autre dossier municipal, soit la réalisation de l'assainissement des eaux usées et de la rénovation du système d'aqueduc. Pour mener à terme ce projet, il accepta de quitter sa retraite pour servir à nouveau tous les Champlainois et les Champlainoises. Il était sur le point de réaliser son objectif.

Les qualités de Marcel l'homme public :

Marcel était un véritable rassembleur, un homme qui inspirait confiance, un personnage entier qui disait clairement sa façon de penser.

Marcel était un véritable ambassadeur, connu à travers la province.

Marcel était un homme au jugement sûr.

Marcel était un homme de valeur.

En mon nom personnel et au nom de tous les membres du conseil municipal et de tous les employés de la municipalité de Champlain, nous t'offrons à toi Suzanne et à ta famille et à la grande famille des Bourbeau, nos plus profondes sympathies. Marcel restera toujours présent dans nos actions à venir.

Marcel, avec ton départ, le conseil municipal et Champlain perdent un Grand Champlainois.

Merci Marcel.

Une conférence fort appréciée de l'historien Marcel Tessier

Dimanche, **le 20 janvier dernier, à 13h30** au Centre du Tricentenaire de Champlain, Marcel Tessier donnait une conférence attendue sur l'histoire du Québec. En mettant l'histoire dans sa mire, l'organisation du Carnaval d'hiver de Champlain, édition 2002, devait viser fort justement.

Professeur d'histoire pendant 35 ans, Marcel Tessier est connu du grand public pour ses nombreuses apparitions à la télévision. Qui n'a pas écouté les chroniques historiques de ce passionné d'histoire lors de son passage aux émissions de la chaîne TVA: Samedi magazine, Salut Bonjour!, De bonne humeur et Été chaud? Il a aussi participé à des émissions à Télé-Québec, TQS, Canal Vox et Radio-Canada. Sa carrière de communicateur l'a amené à donner plus de 100 conférences partout au Québec.

Sa conférence fut très appréciée du public présent. Sa bonne humeur et sa répartie facile donnaient à ses interventions hautes en couleur tout l'éclat qu'on lui connaît. Tout fait ou phénomène important de l'histoire du Québec prenait alors des allures d'épopée, dont le but était de célébrer avec efficacité le héros à l'origine du fait. Sa manière d'introduire l'action et son attitude durant tout son exposé lui donnaient des allures épiques. Les principaux faits historiques et les grandes étapes de notre histoire nationale furent abordés dans un contexte spécial de présentation, dans le but avoué de donner le

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

goût d'approfondir son histoire. Monsieur Tessier s'exprimait dans ces termes: "Il faut toujours savoir d'où l'on vient, pour mieux concevoir son présent et mieux appréhender son avenir". Tout au long de l'exposé, les spectateurs avaient droit à des chevauchées multiples et remarquées à travers les idées ainsi qu'à des cavalcades pittoresques, dignes d'un grand communicateur.

Pour lui, l'identité d'un peuple passe nécessairement par la connaissance usuelle de l'histoire, discipline des sciences humaines qu'il défend d'ailleurs d'une manière fort énergique. Avec lui, l'histoire peut à coup sûr dormir tranquille.

Son humour et sa bonne humeur sont proverbiaux, et ses interventions fort judicieuses. Pour convaincre tous et toutes de la nécessité de la présence de l'histoire dans les écoles, monsieur Tessier n'hésite pas à investir ses interventions de tous les feux et de toutes les couleurs attribués à son personnage. On comprendra alors que les

Pendant la conférence de monsieur Marcel Tessier, l'organisation du Carnaval de Champlain, avait prévu une activité pour les jeunes, basée sur l'histoire. Chaque enfant devait préparer une question pour monsieur Tessier. Comme un bon grand-père, monsieur Tessier s'est prêté avec enthousiasme à cette activité, tout en prenant avec justesse un niveau de vocabulaire bien adapté aux enfants. On a bien senti le grand pédagogue en lui. Première rangée : Charles Brunelle-Chartier, Alexis Tousignant, Sara-Jeanne Boisvert, Karinne Duval; deuxième rangée : Vanessa Wilson, ainsi que notre conférencier invité, monsieur Marcel Tessier. *(Photographie de madame Mireille LeBlanc.)*

Sonic

CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE

975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas

TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

Nouvel horaire

Caisse populaire de Champlain

945, Notre-Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0

Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231

Desjardins - pour s'aider soi-même

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi: 10 h à 15 h
Jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi: 10 h à 15 h
Mercredi et jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

De gauche à droite sur la photo, nous avons monsieur Marcel-Pierre Marchand, maire de Champlain, monsieur Marcel Tessier, conférencier invité dans le cadre du Carnaval d'hiver de Champlain; madame Micheline Laberge, conjointe de monsieur le maire, et administratrice de la Société historique de Champlain ainsi que son président, monsieur Jean-Pierre Chartier. *(Photographie de madame Mireille LeBlanc.)*

mordus d'histoire présents à cette conférence réagissaient spontanément. Murmures et chuchotements, rires et soupirs, ponctuaient l'ensemble du déroulement de la conférence.

Monsieur Tessier ne voulait pas tant faire de l'histoire, que de convaincre l'auditoire de son importance ultime. Cette conférence mettait quelque peu le contenu historique de côté, mais voulait à tout prix célébrer dignement et de façon solennelle le contenant, à grands coups de sourires et d'émotions.

Jean-Pierre Chartier
Président de la Société historique
de Champlain

LE SAVEZ VOUS ?

Voici les réponses !

1. Fidèle, tenace et fier
2. Prosper Cloutier
3. Novembre 1975
4. Le Maisonneuve
5. Samuel-Hélène, Marie-Élisabeth, Joseph, Georges-Léon
6. Louis Bailly
7. Pierre Arcand, Camille Arcand
8. Le Ernest-Lapointe
9. Josaphat Baril
10. Serge Grenier
11. Notre-Dame-de-Bon-Secours
12. 1949. Albert Tessier
13. Au Village : Pauline Trudel. À la Paroisse : Alice Chartier-Langevin
14. Tes champs et tes voiliers
15. Didace Arcand, Gilles Marchand, Jean Morinville

16.a) Yolande R. Hamelin, Cécile B. Bailly 16.b) Alain Pintal 16.c) Guy Côté 16.d) Robert Lapointe 16.e) Lucien Carignan 16.f) Michel Boutet 16.g) Jean-Baptiste Duval, Pierre Cossette, Jacques St-Onge 16.h) Denis Marion 16.i) Maurice Germain 16.j) Henri Ayotte 16.k) André Paquin

17. Émile Brunelle

L'Auberge Samuel de Champlain
- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur
RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec) G0X 1C0

UNIPRIX
G. Lanouette et A. Tremblay
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

18. Le CP en 1892 Le North Shore en 1879
19. En 1939
20. Cécile Hardy avec Elzéar Lanthier et Henriette Dontigny avec Zéphirin Turcotte
21. Paul Bertrand
22. Hardy
23.a) Bas de Champlain 23.b) Paroisse, route à Batoche 23.c) Haut de Champlain 23.d) Rang Ste-Marie 23.e) Rang St-Pierre 23.f) Village
24. Albert Deschamps
25. Mario Bonenfant
26. François Dupré
27. Yves Peujeau
28. Le 22 janvier 1953
29. Irénée Rivard
30.a) En 1870
30.b) Virginia Jones (sr Marie de St-Thomas d'Aquin), Annie Prendergase (sr Marie Joseph), Henriette Beaudet (sr Marie de Ste-Louise), Pauline Pelletier (sr Marie de St-Louis)
30.c) En janvier 1883
31. Denis Marcoux
32. En 1945. Le no 2915
33. En 1929
34. En 1905
35. Chados
36. En 1922
37. En 1954 (baseball). En 1951 (hockey)
38. Gaston Petit
39.a) Roméo Morinville 39.b) Charles Carignan 39.c) Ubald Marchand 39.d) Rodrigue Chartier 39.e) Clément Labissonnière 39.f) Ovila Chartier 39.g) Philippe Marchand 39.h) Michel Toupin 39.i) Wellie Gouin 39.j) Gilles Carignan 39.k) Philippe Dontigny 39.l) Norbert Arcand 39.m) Wellie Gervais 39.n) Mario Marchand 39.o) Jacques Carpentier 39.p) Nérée Toutant 39.q) Louis Lacroix 39.r) Charles-Edouard Marchand 39.s) Antonio Chorel 39.t) Réjean Desrosiers 39.u) Jean et Paul Desbiens 39.v) Suzanne Yerly 39.w) Julien Carignan 39.x) Yves Béliveau

Série « Chronique sur le patrimoine bâti »

Le bardeau de cèdre pour barder les murs extérieurs d'une maison ancienne

Jean-Pierre Chartier
Les Héritages patrimoniaux

Nous poursuivons, ici, la publication de l'article de M. Jean Pierre Chartier, que nous avions commencé dans notre dernière édition du "Postillon de Champlain".

Abordons maintenant la présence du bardeau à travers l'histoire architecturale.

1) Le bardeau et les styles architecturaux

Depuis le Régime français, on s'est toujours contenté de couper les bardeaux de façon à ce qu'ils soient de forme rectangulaire, mais de différentes largeurs, pour éviter les pertes, des bardeaux de fente préparés à la main par les bardeleurs. À partir de la première phase de la révolution industrielle, des usines ou fabriques, fonctionnant avec la force hydraulique ou la vapeur, se mirent à fabriquer en série les bardeaux sciés sur une ou deux faces. Le progrès technique, apporté par cette « nouvelle machine », permit un net gain de la productivité, abaissant les coûts de production, et forcément le prix d'achat. Concurremment à ce progrès technique dans les sociétés occidentales, un net développement des moyens de transports et des échanges commerciaux permirent aux nouveaux matériaux préparés dans les « fabriques » de s'imposer de plus en plus massivement sur les marchés. Ainsi, au Québec, cette révolution industrielle permit une plus large diffusion de son utilisation, et cela à un moindre coût. On comprend toujours ici que les bardeaux de bois ont été utilisés depuis le Régime français jusqu'à encore de nos jours, mais que le début du XIXe voit arriver les bardeaux usinés.

Ainsi, dans les dernières décennies du Régime français en Nouvelle-France, il appert que le bardeau de fente ait été privilégié pour revêtir les toits à pente prononcée de cette

époque, ainsi que des murs de pierre ou de pièce sur pièce, particulièrement exposés aux intempéries. Les bardeaux de fente devaient pendant plusieurs décennies exister concurremment avec les types de revêtements de planches sur les toits. Bien avant les toits de bardeaux et de planches, il existe un nombre faramineux de contrats notariés du Régime français démontrant l'usage général de la paille comme recouvrement.

Le style dit « Palladien », en vogue entre les décennies 1780 et 1820, succède au style colonial français et ses variantes régionales. Je présume que le palladien, cette véritable incursion du classicisme anglais chez nous, a adopté la couverture de bardeau de cèdre fendu à la main, plus étanche et durable que les simples planches de bois, pour adopter par la suite le toit de tôle à partir de la fin du premier tiers du XIXe siècle.

La phase architecturale appelée le « néoclassicisme » arrive chez nous avec la fin de la deuxième décennie du XIXe siècle et perdure jusqu'à la toute fin du XIXe. Les débuts de la période néoclassique correspondent à peu près avec l'arrivée de la « machine à scier » le bardeau, mais aussi des matériaux usinés comme les planches à clin, embrevées ou à feuillure, ainsi que les madriers. Ainsi, il est facile d'imaginer que les toits de la quasi totalité des styles architecturaux et ses variantes étaient susceptibles d'accueillir un revêtement de toit avec du bardeau, avant évidemment l'arrivée de la tôle de « fer blanc ». Dans la même veine, les Loyalistes venus des colonies anglaise américaines, arrivant avec leurs techniques de construction pouvaient adopter la couverture de bardeau. De plus, cette couverture de bardeau de fente et scié devait exister simultanément pendant une certaine période, jusqu'à ce que le premier puisse pratiquement quasi détrôner le deuxième.

Les murs extérieurs des principales variantes du style néoclassique pouvaient accueillir un revêtement de bardeaux sciés. Notons la maison rurale de la région de Portneuf; les cottages néoclassiques de l'île d'Orléans; les multiples formes néoclassiques à Champlain, en Mauricie; les divers modèles aux murs coupe-feu un peu partout dans les premiers rangs de la vallée du Saint-Laurent; les modèles avec avant-toit recourbé que certains associent à la « maison québécoise »; la maison de l'artisan dans la région immédiate de Québec; le modèle dit « classique anglais « ou « georgien »; les cottages à deux versants, typiques du XIXe siècle, soit la version simple ou plus cossue; les modèles à versants droits, avec ou sans retour de corniche; le cottage de brique apparaissant vers 1840, et certainement une ou deux décennies avant; les maisons aux allures néogrecques; les maisons dites du « pittoresque », avec deux ou quatre versants.

Se poursuit le XIXe siècle, avec ses styles romantiques : le néogothique (de 1830 à 1875 environ), le néo-italien (de 1840 à 1870 environ), le Second Empire (de 1855 à 1900 environ), le néo-Reine-Anne (1875 à 1910

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Ward, Germain, Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.

Me Hugues Germain
Notaire

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8

Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net

SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

Jusqu'à 10 000 $ versés le jour même du décès.

Service d'entraide
et Aidavie^mc

Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie

375-4881
1-800-821-4881

14 jours à 19 ans :
à partir de 2,1[illegible] $ par mois
20 ans et plus :
à partir de 5,38 $ par mois

environ) et l'éclectisme victorien (de 1880 à 1910 environ). Notez qu'à la fin de la deuxième décennie du XIXe siècle, commence la vogue de la tôle, vendue en feuilles et en carreaux, qui remplacera peu à peu les toits en bardeau de bois. Évidemment, les propriétaires plus en moyen commenceront avant les gens des campagnes profondes à revêtir leur toit de cette tôle plus « belle », de meilleure durabilité et plus « moderne ». Les « grandes » maisons cossues souvent représentées dans cet ensemble de styles évacueront dans l'immense majorité du temps l'utilisation du bardeau de bois, pour choisir la tôle en feuilles ou en bardeaux.

Durant la période de 1820 à 1830, et tout au cours du XIXe siècle, où prolifèreront les divers styles romantiques, les revêtements de brique et de pierre, concurrenceront les revêtements de planches, qu'ils soient à clin ou à feuillure, posées à l'horizontale et les revêtements de bardeau de bois.

Dans le dernier quart du XIXe siècle et dans les deux premières décennies du XXe siècle, le goût victorien prend le dessus, avec sa mode de la surcharge des éléments décoratifs. Ainsi, même le bardeau aura subi une profonde influence. Ce goût de la surcharge influencera donc les modèles de découpe ou de coupe, et des tavaillons souvent uniformes, de façon à donner des assemblages multiformes. Notons que certains assemblages, sur des maisons rustiques et modestes du Québec, peuvent alors prendre des allures farfelues, osées, offrir aux yeux quelques « belles exagérations », voire traduire diverses tendances éclectiques. L'utilisation du bardeau scié, fixé aux murs, n'était alors plus que fonctionnelle et utilitaire, mais était devenue hautement décorative. À raison, certains oseront parler ici de l'âge d'or du bardeau durant cette période. Ainsi, tout le gable d'un mur pignon, ou simplement le haut du mur pignon, la totalité ou une partie d'un mur d'un avant-corps central ou latéral d'influence néo-Queen Anne, la totalité ou une partie d'une tourelle d'angle au carré de la maison, etc., aurait pu être recouvert de bardeaux de bois, utilisés d'ailleurs très souvent de concert avec de la planche horizontale.

Cette diversité des motifs et des assemblages date, selon toute vraisemblance de l'époque victorienne, où plus spécifiquement suite à l'avènement du style néo-Reine-Anne. Par la suite, le vingtième siècle arrive avec une succession de types d'architectures. Notons en particulier les modèles vernaculaires communs où l'utilisation du bardeau sur les murs sera plutôt fréquente, moins fréquente toutefois que la planche horizontale dans plusieurs localités du Québec. Notons les modèles où l'utilisation du bardeau est assez fréquent : modèle caractérisé en façade par une lucarne-pignon, le modèle à deux versants droits, avec façade avant sur le mur-pignon (Greek Revival); le modèle à deux niveaux avec une ligne de faîte se terminant en croupe; la maison plus ou moins rectangulaire, se rapprochant du carré, à un niveau et demi, avec ou sans retour de corniche; la maison dite du « colon »(**Figure 8**); le cube fonctionnel (Four Square); la maison carrée avec un toit à pente unique avec presque toujours une corniche élaborée, arborant une extrémité postiche à sa façade avant **(Figure 9)** ; la maison au plan en L; etc. Durant le XXe siècle, toutes ces variantes ou modèles du type vernaculaire industriel possédaient des murs en planches horizontales de bois, en bardeau de bois, en papier brique, en bardeau d'amiante,

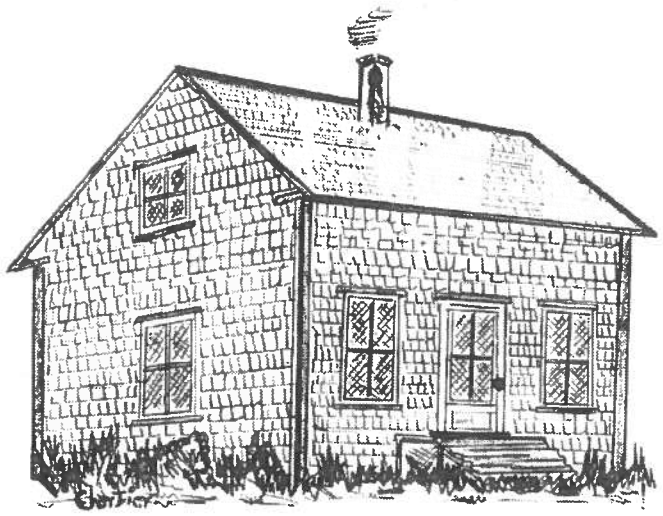


Figure 8: Croquis fait main par l'auteur montrant l'utilisation très fréquente du bardeau de bois pour recouvrir le toit et les murs de la **maison du colon**.

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.

Comptables agréés

internet: dllca@dllca.com

rectangulaires ou en forme de losange, de blocs moulés imitant la pierre à bossage, ainsi que de la tôle imitant la pierre à bossage.

Survient ensuite deux nouvelles vogues, celle du Arts and Crafts et du Bungalow. Le style Arts and Crafts se traduit par sa rusticité de l'ensemble. Les chevrons visibles sous les avant-toits, la lucarne rampante où les extrémités du toit se terminent en croupe, et la présence de bardeaux de bois sont autant d'éléments contribuant incontestablement à différencier ce style rustique des autres (**Figure 10**).

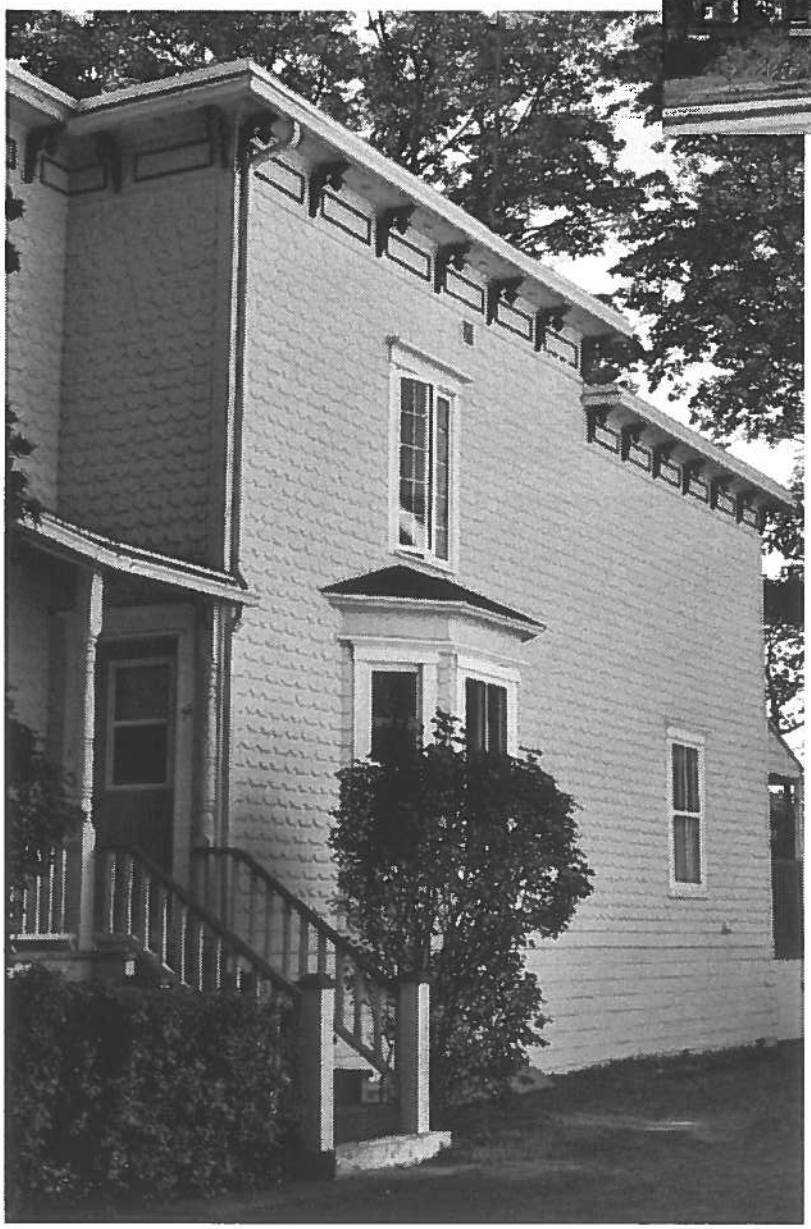


Figure 9 : Photographie du mur latéral gauche d'une maison vernaculaire industrielle construite au tournant du XXe siècle, dans la ville de Montmagny. Elle possède une extrémité postiche de sa façade avant, elle a en outre une seule pente. Elle a subie l'influence de l'éclectisme victorien par l'utilisation de son bardeau mural arborant un motif octogonal, les nombreuses consoles sous l'avant-toit.

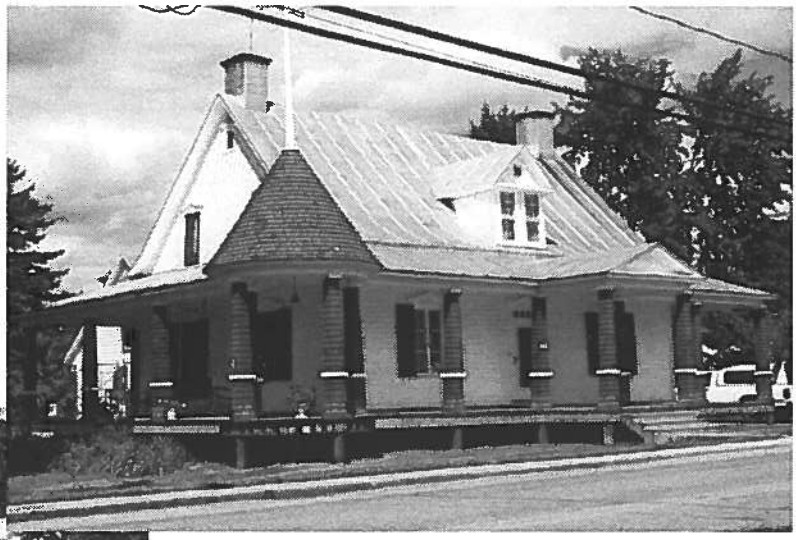


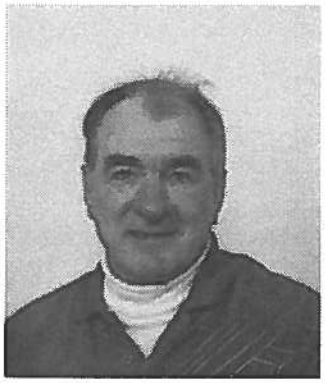
Figure 10 : Maison éclectique de la localité de Champlain, appartenant en 2001 à la famille Laberge. L'éclectisme se caractérise par la multiplicité de ses styles. Sur cette photo, on peut isoler facilement la tendance Arts et Métiers, par la présence du bardeau de cèdre recouvrant les piliers de la galerie couverte, et le toit de la tourelle à l'angle occidental de la véranda.

Le style Bungalow pouvait aussi souvent intégrer le bardeau de bois pour recouvrir les murs d'une charpente ou d'une lucarne, ainsi que les piliers et les jupes d'une galerie couverte.

La maison de style Prairie, inventée au début su siècle, avait aussi comme caractéristique, d'être recouverte souvent de bardeau de bois de thuya, droit ou découpé. Certains associent ce style à une variante au mouvement Arts et Métiers, alors que d'autres pensent qu'il traduit bien l'esprit du mouvement britannique, comme étant une manifestation propre au continent américain.

Somme toute, l'utilisation du bardeau de bois, surtout le bois de thuya, a traversé les âges. Depuis le Régime français, à peu près toutes les époques et tous les styles architecturaux ont intégré le bardeau comme matériau de bardage des murs extérieurs.

Nouveau conseiller à Champlain



Les citoyens de Champlain ont choisi Jean-Robert Barnes pour devenir le conseiller du siège numéro 3 au sein de l'administration municipale lors d'une élection partielle le 3 mars dernier. Cette élection a été nécessaire à la suite du décès de Marcel Bourbeau.

Jean-Robert Barnes est né à Champlain et a vécu toute sa jeunesse ici. Comme tout bon fils de marin, il orienta sa carrière dans un domaine connexe à la marine. Avec son diplôme de l'Institut Maritime de Rimouski en radio communication, il travailla comme officier radio à bord du brise-glace N. B. McLean puis comme opérateur de radio dans différentes stations météorologiques maritimes et aéronautiques. Finalement, il termina sa carrière dans la gestion du trafic maritime dans des stations de Transports Canada Garde Côtière, aujourd'hui Pêches et Océans Canada.

Maintenant retraité après 34 ans de loyaux services, il est de retour chez lui à Champlain, bien installé dans sa grande maison près du fleuve avec son épouse Isabelle Pelletier, gaspésienne d'origine. Leur fils Éric et sa petite fille Audrey viennent se faire gâter régulièrement par les parents et aussi par la grand-mère, Mme Réjeanne Morinville.

Jean-Robert est déjà bien impliqué dans la communauté champlainoise comme président du comité de mise en valeur du quai de Champlain et comme membre du comité sur l'assainissement des eaux usées. De plus, il est marguillier depuis un an.

Très sensible aux problèmes environnementaux, sociaux et humains, il est prêt à travailler au développement de Champlain en collaboration avec les autres membres du conseil dans un esprit positif et constructif.

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Jean-Robert Barnes, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

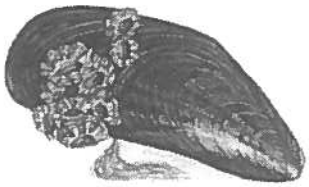
La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Après un séjour de quelques années dans le site enchanteur et chaleureux du 1182, rue Notre-Dame, je vous offre en guise d'au revoir une recette délicieuse, inspirée par mes nombreux regards de ces eaux fluviales qui mènent à la mer... Bon appétit !

Jocelyne Bergeron

MOULES VAPEUR AUX TOMATES
(4 portions)

Avant la cuisson, brosser les moules sous l'eau froide (éliminer celles dont la coquille est brisée). Enlever le byssus (la barbe) attaché à la coquille. À l'aide d'un couteau, frapper délicatement sur les coquilles et éliminer celles qui ne se referment pas.



1 c. à thé d'huile d'olive
4 gousses hachées finement hachées
1 bte de tomates en dés (28 on.)
1 tas. de vin blanc sec
3 lbs de moules parées
2 c. à thé de persil frais, haché

Préparation des moules

Dans une grande casserole munie d'un couvercle hermétique, chauffer l'huile à feu doux. Ajouter l'ail et cuire, en brassant pendant environ 3 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit doré. Ajouter les tomates, augmenter à feu vif et cuire, en brassant pendant 1 minute. Verser le vin blanc et porter à ébullition.

Ajouter les moules, couvrir et cuire de 3 à 4 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient ouvertes (secouer la casserole à mi-cuisson pour répartir les moules). À l'aide d'une écumoire, retirer les moules de la casserole et les répartir dans quatre bols (éliminer celles qui restent fermées). Verser le bouillon sur les moules Parsemer de persil. Servir accompagnées de mayonnaise au citron.

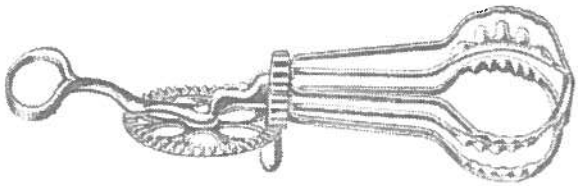
MAYONNAISE AU CITRON

1/3 tas. de cresson haché
¼ tas. de mayonnaise
2 c. à ta. d'oignons verts hachés finement
1 c. à ta. d'huile d'olive
1 c. à ta. de jus de citron
1 gousse d'ail hachée finement
1 ½ c. à thé de zeste de citron râpé
sel et poivre noir du moulin

Préparation de la mayonnaise

Dans un petit bol, mélanger le cresson, la mayonnaise, les oignons verts, l'huile, le jus de citron, l'ail et le zeste de citron jusqu'à ce que la préparation soit crémeuse. Saler et poivrer.

Les moules servies avec des pommes de terre frites (maison) quel délice!



FUDGE (micro-ondes)

3 paquets de 6 on. de chocolats chips (semi-sucrés)
1 bte de lait Eagle Brand
1 ½ c. à thé de vanille
½ tas. de noix hachées

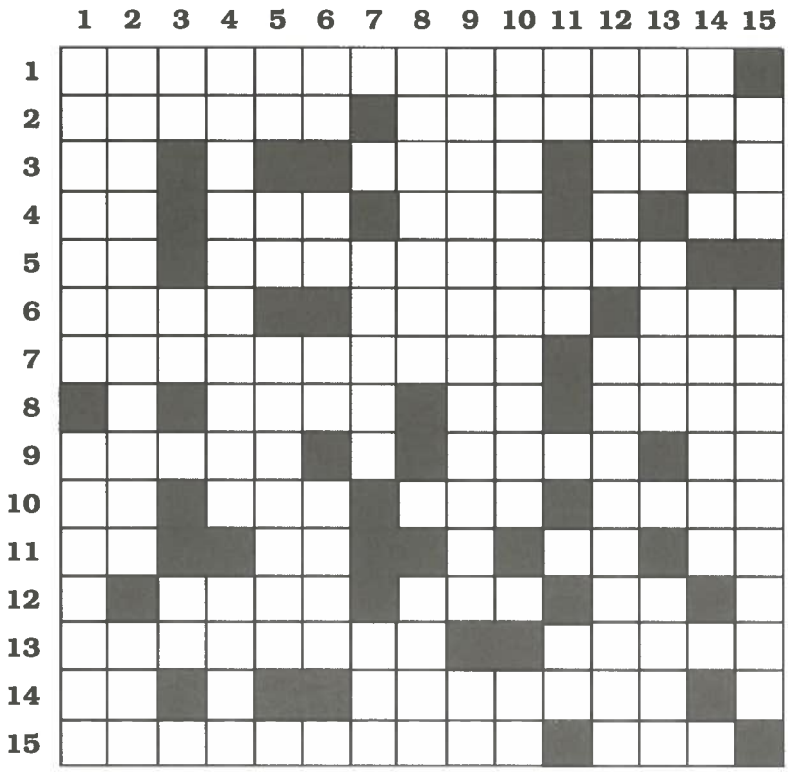
Préparation

Déposer dans une grande tasse de verre les 3 premiers ingrédients. Cuire 1 ½ minute à médium élevé. Brasser vigoureusement. Ajouter les noix. Verser dans un moule.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 60

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1. Technique de traitement des eaux usées.
2. Ville.- Égout.
3. Ville de Caldée.- Montée des eaux.- Symb. chim.
4. Voyelles jumelles.- Boxeur.- Terme médical (des.).- Article.
5. Diagnostic.- L'art de coordonner des actions.
6. Arbre de Malaisie.- Ass____.- Échelle.
7. Bactérie.- Elles peuvent être usées.
8. Saleté (mot anglais).- Poss.- Fair___.
9. Tour.- Lié (dans le désordre).- Verbi gratia.
10. Paresseux.- Patronne.- Charge explosive.- Mouvement impétueux.
11. Soldat.- Route rurale.- Note.- Symb. chim.
12. Jeu.- Dans le nom d'une mouche.- Poss.
13. Fleuve d'Asie.- Agée.
14. Mot enfantin.- Fromage anglais.
15. Octroi.- Crêpe.

VERTICAL

1. Canal d'adduction d'eau.- Résevoirs.
2. Soumettais trop longtemps à la lumière.- Liquide.
3. Personnel.- Symb. chim.- Pronom indéfini.
4. Dynastie.- Capitale de l'Ukraine.
5. C'est à dire.- Locum tenens.- Passoires.
6. Nom composé.- Fin de verbe.- Métal précieux.- Dieu de l'amour.
7. Artère principale.- Levant.
8. Enveloppe cutanée.- Gamin.
9. Mouvements de révolte. Génisse.
10. Stimulant.- Ligue nationale
11. Docteur.- Id est.- Simb. chim.
12. Ile grecque.- Purification.
13. Réfuta.- Zone externe du globe terrestre.- Prénom féminin.
14. Consonnes jumelles.- Agréables.
15. Saison. Insufflées d'air.

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 59

Vol. 22 N° 1

T	E	R	R	O	R	I	S	M	E	■	■	R	B	C
A	T	■	■	U	A	S	■	U	R	E	M	I	E	■
L	■	M	A	S	U	R	E	S	■	■	O	M	A	R
I	M	A	N	S	■	A	L	U	■	B	L	E	T	■
B	U	R	Q	A	■	E	■	L	■	A	L	■	S	F
A	S	■	U	M	■	L	A	M	I	N	A	S	■	A
N	T	■	I	A	S	I	■	A	N	T	H	R	A	X
S	A	■	■	B	A	T	O	N	■	O	■	I	F	■
■	F	E	■	E	N	E	■	S	A	U	T	■	G	R
G	A	N	■	N	A	S	A	■	■	■	A	C	H	E
U	■	N	I	L	■	■	R	■	D	J	I	H	A	D
E	N	E	M	A	■	J	E	■	C	O	R	A	N	■
R	O	I	■	D	O	U	C	E	■	■	E	R	E	S
R	E	G	L	E	■	I	S	L	A	M	■	I	S	O
E	■	E	■	N	E	F	■	U	L	E	M	A	■	S

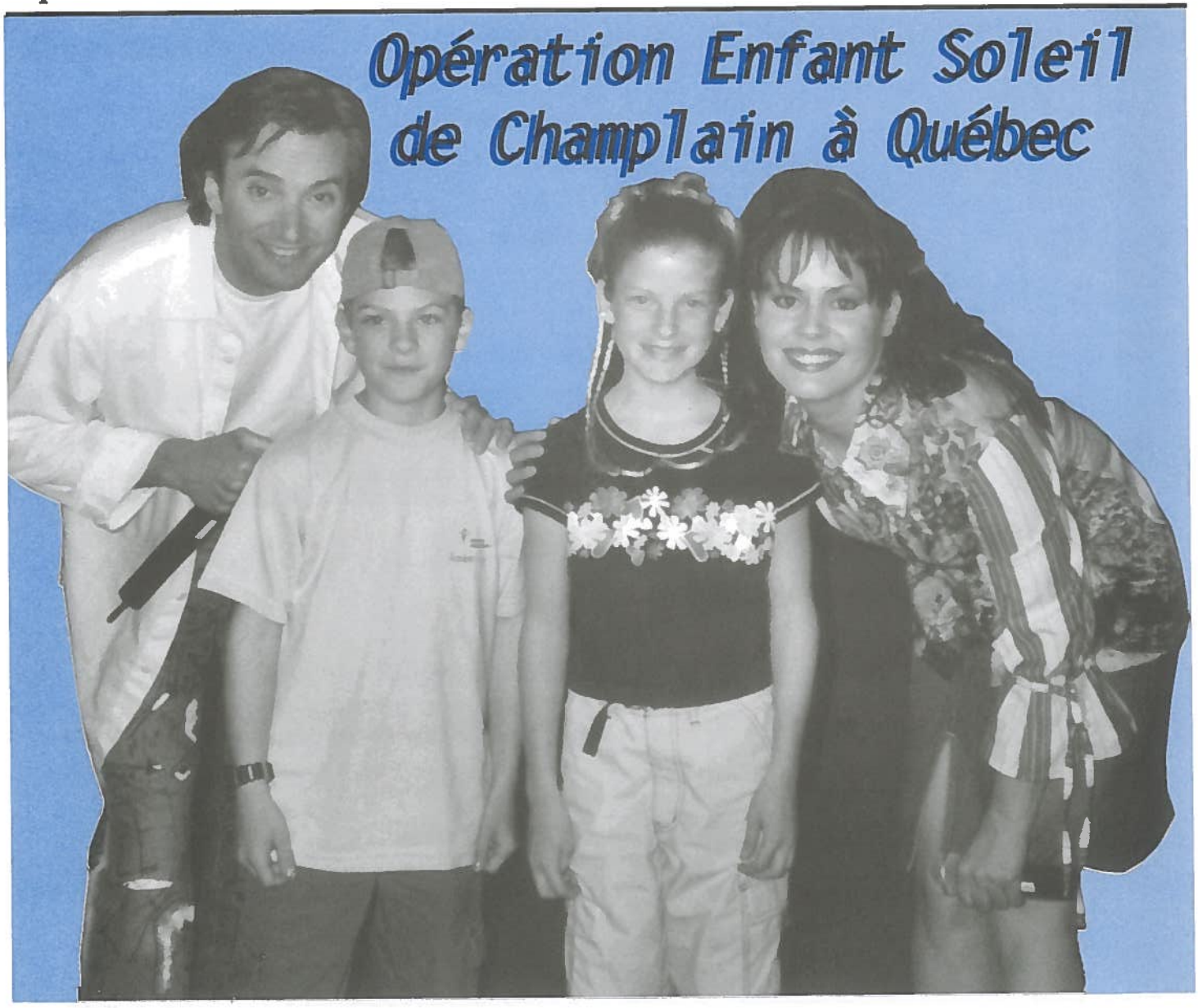
L'ÉQUIPE DU POSTILLON VOUS SOUHAITE DE JOYEUSES PÂQUES

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Septembre 2002 **Vol. 22 - N° 3**



Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Opération Enfant Soleil de Champlain à Québec

Francis Reddy, Junior Duval, Karine Duval et Patricia Paquin

SOMMAIRE

Le repas des voisins	2
Mgr Clément, pasteur de champlain depuis 25 ans.	3
Transactions immobilières de mars 2002 à août 2002	6
Le "Brûlé" , un toponyme oublié	7
Nouveau répertoire	14
Le fort de La Touche	15
Le terrain de jeux cet été	17
Assemblée générale annuelle de la Société historique de Champlain inc	17
Éphémérides	18
Moulin de peinture dans le rang Sainte-Marie	19
Opération Enfant Soleil	20
Hommage à titre posthume à M. François Brunelle	21
Aféas de Champlain	23
Louis-Joachim Marchand, un personnage extraordinaire	24
Le courier des enfants de Champlain	26
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	27
Mots croisés champlainois	28

LE REPAS DES VOISINS

Nos activités reprendront le mardi 3 septembre 2002. Si vous avez plus de 65 ans ou si vous êtes malade et désirez profiter de nos services, n'hésitez pas à communiquer avec Suzanne Martin au 373-4650. Il nous fera plaisir de répondre à votre demande.

Au coût de 3,00$, un bon repas qui comprend une soupe, un mets principal, une salade et un dessert vous est livré à domicile.

Suzanne Martin, présidente

Mgr Clément, pasteur de Champlain depuis 25 ans

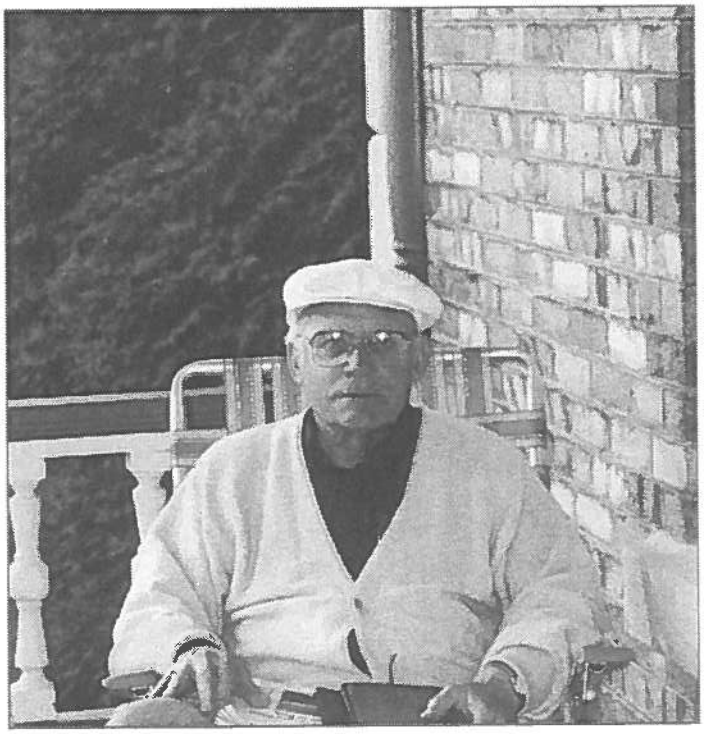
René Beaudoin, historien

Depuis le tout premier numéro du Postillon, notre curé, Mgr Denis Clément, a l'habitude d'écrire un texte sur l'histoire de la paroisse. Cette fois-ci, à cause d'une hospitalisation imprévue, Mgr Clément s'est vu obligé de passer son tour. L'occasion est propice pour occuper son espace et parler de ses réalisations puisqu'il est curé de Champlain depuis exactement vingt-cinq ans. D'ailleurs, le 2 juin 2002, les marguilliers ont souligné ces 25 ans à l'intérieur de la fête de la municipalité au Centre du Tricentenaire. Hommage à Mgr Denis Clément!

Mgr Clément, p.a., 46e curé de Champlain, est en poste depuis le 30 juin 1977, date de sa nomination par Mgr Laurent Noël, septième évêque du diocèse de Trois-Rivières. Mgr Clément a été intronisé le 15 juillet 1977.

Dans le livre souvenir des fêtes historiques de 1979 à Champlain, intitulé *Champlain, au fil du Chemin du Roy 1917-1979*, l'auteur soulignait que dès son arrivée en 1977, Mgr Clément avait initié et dirigé habilement un projet de restauration de l'intérieur de l'église, « avec un dévouement et une ardeur remarquables » (page 36). Il concluait par ceci : « Si, comme le dit l'adage, le passé est garant de l'avenir, M. le curé Clément saura certainement laisser sa marque parmi nous et c'est déjà commencé. » (page 30). C'est ce que nous verrons dans ce texte, à l'occasion de ce vingt-cinquième anniversaire.

Mgr Clément est un passionné de l'histoire et du patrimoine de l'église et du presbytère de Champlain. Outre ses actions pastorales, ces 25 ans sont marqués par d'importantes contributions à la sauvegarde du patrimoine et sa mise en valeur.



En 1978 ont eu lieu d'importants travaux de restauration à l'intérieur de l'église : nettoyage de toutes les fresques de la voûte et des murs; nettoyage et vernissage de toutes les boiseries des murs, des bancs et des vestiaires de la sacristie; construction du

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

plancher de l'église et de la sacristie, d'après les plans de l'architecte Jean-Louis Caron, inspiré des planchers de l'évêché où a résidé Mgr Clément de 1949 à 1977; peinturage et pose de feuilles d'or sur les autels, la chaire, l'ambon, le baptistère et sur le haut des boiseries du chœur; restauration de l'orgue. À cette occasion, il a fait réinstaller le banc du gardien (ailleurs on disait : banc du vire-chien) à l'arrière de l'église. Ce banc avait été enlevé en 1976 par le curé Dionne et heureusement sauvé par Léo Harvey, alors marguillier de la paroisse.

Il a aussi fait construire la nouvelle entrée du côté de l'église selon un rendu architectural très conforme à l'esprit de l'architecte Gédéon Leblanc qui fit construire l'église en 1879. Il a fait installer une toilette dans le chemin couvert.

D'autres travaux ont eu lieu à l'église par la suite : en 1981, pour marquer l'année internationale des personnes handicapées, installation d'une pente douce pour l'accès de l'église; en 1981, illumination des clochers pour servir de phares pour la navigation aux frais de la Garde côtière canadienne; en 1983, restauration et peinturage de la toiture et des clochers, remplacement des corniches de bois par des corniches semblables en aluminium; en 1993, installation d'un nouveau système électronique pour les cloches permettant aussi de sonner les heures comme dans les églises d'Europe; en 1998, peinturage de la toiture et des clochers; en 2002, travaux dans la sacristie, réfection et peinturage des murs et du plafond, vernissage du plancher.

Il a fait faire aussi des travaux autour de l'église et au presbytère : en 1982, installation d'une statue de Notre-Dame-du-Cap dans une grotte construite à l'entrée du cimetière à partir des pierres du solage de l'ancienne salle paroissiale qui se trouvait à cet endroit; en 1989, rénovation du cimetière sous la supervision de Josette Côté; en 1999-2001, réfection complète de l'extérieur du presbytère, nouvelle galerie comme l'ancienne, peinturage de la frise et des fenêtres, nouvelle toiture. En 1977, il avait invité les Sœurs du Bon-Pasteur à venir habiter l'étage du grand presbytère de Champlain, de sorte qu'aujourd'hui, le presbytère est divisé en trois, comprenant les appartements du curé, ceux des religieuses et les locaux de la fabrique paroissiale.

Mgr Clément a aussi fait confectionner douze pièces de mobilier et des accessoires bien intégrées au style de l'église : en 1979, l'ambon par Roland Hivon, dont les colonnes sont inspirées de celles sculptées par François Normand en 1826, ainsi que la crédence, les quatre tabourets du chœur et quatre tables par son frère Jules Clément; en 1980, le support de la croix de procession par Émilien Turgeon; en 1982, le tronc à aumônes par Marcel Drouin ainsi que le chandelier destiné aux services funèbres et aux cérémonies des baptêmes, par Émilien Turgeon, inspiré du chandelier pascal sculpté par François Normand en 1813; et en 1983, le porte-corps par Émilien Turgeon. Il a aussi fait installer des plafonniers sur le perron de l'église dessinés par Liette Dumond-Bertrand et réalisés par André Ricard, inspirés de ceux de l'église Notre-Dame de Montréal.

À maintes reprises il en a fait connaître et aimer l'histoire et le patrimoine. Il n'a pas manqué un seul numéro du Postillon avec ses

AFEAS
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain
21 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

textes historiques. Il a été presque le seul guide de l'église de 1977 jusqu'en 1998, année de création du comité de conservation et de mise en valeur de l'église, composé de Jean Turcotte, Claude Durand et René Beaudoin. En 1979, il a fait imprimer un dépliant sur l'histoire de l'église; ce dépliant a été remplacé en 2000. Il a fait installer six plaques commémoratives en marbre : les deux premières en 1980 en hommage à Mgr François de Laval, évêque de Québec, qui vint à Champlain en 1669 et en 1681 pour y confirmer les enfants, et à Marguerite Bourgeoys, fondatrice des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, qui vint à Champlain en 1676 pour y établir des sœurs comme éducatrices; trois autres plaques en 1984 pour marquer le passage du Pape à Champlain, le tricentenaire de l'érection canonique de la paroisse et les églises, et l'inauguration de l'Habitation Bon-Pasteur dans l'ancien couvent; une sixième plaque en 1995 à l'occasion du 125e de la présence des Sœurs du Bon-Pasteur à Champlain depuis 1870. Il a marqué le passage au troisième millénaire par l'érection d'un monument dédié au Christ ressuscité, installé au cimetière en l'an 2000. Ses contributions aux connaissances historiques sur l'église et la paroisse sont nombreuses, c'est lui par exemple qui a remarqué en 1982 qu'un siècle auparavant en 1882, Meloche s'était inspiré de l'église Notre-Dame de Montréal pour peindre les quatre sacrificateurs qui sont dans le chœur de l'église.

En 1991, le Musée des Beaux-Arts du Canada faisait restaurer la toile de Berczy de 1810 en vue d'une exposition présentée dans quelques musées au Canada. Après qu'elle ait été réinstallée dans l'église, Mgr Clément a sollicité les contributions financières des paroissiens pour faire restaurer en 1994, les quatre autres grands tableaux du 17e et du 18e siècle.

L'église de Champlain a été classée monument historique national en 2000 par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, à qui le dossier avait été présenté par Jean Turcotte. Si l'église a pu recevoir une telle reconnaissance, c'est parce qu'elle a été admirablement bien conservée. Il importait de souligner l'apport de Mgr Clément dans l'administration et la conservation de cette propriété des paroissiens de Champlain. Toute notre reconnaissance à Mgr Clément.

Mgr Clément a été hospitalisé le 18 juillet 2002. Au moment d'écrire ces lignes, il était encore à l'hôpital d'où il sortira dans quelques jours. Au 19e siècle, on écrivait que l'air de Champlain était bénéfique pour la santé. Mgr Clément a lui-même souvent répété aux estivants qu'on vit vieux à Champlain, pourvu d'y rester, insistait-il. Les paroissiens de Champlain ont hâte de le revoir égrainer son chapelet et réciter son bréviaire en marchant sur la galerie du presbytère. Prompt rétablissement au curé que nous aimons.

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

MARS 2002
à
AOÛT 2002

Isabelle Droz,
Secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCE		
RENÉ COSSETTE NATHALIE LANGEVIN	ÉRIC BOURGAULT SYLVIE RIVARD	248, NOTRE-DAME
JEAN-MARC GÉLINAS	SÉBASTIEN MARCHAND	967, NOTRE-DAME
JULIEN PELLERIN	MICHEL BROUSSEAU DORIS TROTTIER	1182, NOTRE-DAME
MARIO GENTELLETI	RÉJEAN CHAMPLAGNE FRANCE PARENT	195, RUE JACOB
NATHALIE PELCHAT	CLAUDE BOISVERT	105, RUE ST-JOSEPH
DANIEL BEAUDOIN FRANCE BEAUDRY	LUC MORIN LOUISE GODIN	154, RUE JACOB
CHANTAL ST-HILAIRE	LAURENT LEVASSEUR	208, NOTRE-DAME
SYLVAIN BÉDARD	RÉJEAN LAPRISE NATHALIE BOUDREAULT	114, RUE ST-JOSEPH
CLAUDINE BOURBEAU	JEAN-PIERRE BOULAN	917, NOTRE-DAME
JEAN-PIERRE TESSIER	DIANE LEBLAND	343, RANG ST-PIERRE
LISE TREMBLAY	JEAN-PERRE TREMBLAY	88, RUE BEAUDRY
CHALETS ET TERRAINS		
PAUL BERTRAND	SIMON VEILLETTE	TERRAIN
9065-3957 QUÉBEC INC.	ALAIN BARNES	TERRAIN
LINDA ADAM	MAGELLA GHIELEN	TERRAIN
DANIELLE BLANCHARD	JOSÉE JACQUES	TERRAIN
JEAN-MARIE DUMAS	MARC MORIN JOSÉE GIRARD	TERRE À BOIS

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344

www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

Spécialité: Pizza maison

CASSE-CROÛTE
"La p'tite rûche"
625, rue Notre-Dame, Champlain
Tél.: 295 5112

Nous vous souhaitons
la bienvenue et
remercions nos clients et amis
Marie Despins
Claude Carrier

Le « Brûlé », un toponyme oublié

Dans l'espace géographique champlainois et ses environs, on aperçoit très souvent le toponyme « Brûlé ». On parle du « Grand Brûlé », du « Désert Brûlé », du « Pays Brûlé », ou simplement du « Brûlé ». Aujourd'hui, ce nom de lieu ne subsiste que dans la mémoire des gens très âgés et dans les archives. L'usage courant l'a tout simplement banni.

Quelle est sa signification? Où le rencontre-t-on? Voyons voir ensemble.

Un vieux toponyme

Ce nom de lieu existe depuis au moins l'année 1663, et certainement beaucoup plus avant dans le temps à l'est de la rivière Saint-Maurice.

Le «Pays brûlé» ou «Désert Brulé» s'étendait sans aucun doute sur une vaste superficie. De fait, nous remarquons dans les Relations des Jésuites, sorte de compte rendu chronologique de tous les événements survenus en Nouvelle-France, qu'en 1663 dans la seigneurie de Cap-de-la-Madeleine, il existait un «désert brûlé». Notez que le « désert » signifiait à l'époque une absence d'arbre ou une zone défrichée et débarassée des arbres coupés. Voici un extrait montrant qu'à l'intérieur de la vaste seigneurie acquise par l'abbé de Sainte-Madeleine, les Jésuites se seraient réservé une vaste terre au lieu appelé le « Désert Brûlé »: «Par concession de Mr de la Ferté, abbé de Ste-Magdelaine, du 20e mars 1651, une étendue de deux lieues de terre le long du grand fleuve St-Laurens, depuis le cap nommé des Trois-Rivières en descendant le dict grand fleuve avec vingt lieues de profondeur du costé du nord avec le droict de seigneurie et nommance que le dict donateur avait par concession à luy faicte par Messieurs de la compagnie de la Nouvelle-France **(1)**». C'est à l'intérieur de cette vaste seigneurie que les fiefs Hertel (Arbre-à-la-Croix) et Marsolet furent concédés respectivement à Jacques Hertel et Nicolas Marsolet.

À l'intérieur de cet espace concédé par l'abbé de La Madeleine, les dits pères s'étaient réservés trois grands campeaux **(2)** de terre: un premier près du cap des Trois-Rivières, un deuxième proche de la rivière Faverel (Fabvrel) et un troisième «de onze arpents de front, vers le lieu qu'on nomme communément le Désert Bruslé »**(3)**.

Pays Brûlé, un espace très mal drainé, une tourbière

Un jour une demande expresse d'un groupe de résidents de l'actuel Saint-Luc-de-Vincennes parvient au seigneur de Champlain. Notez ici que ce groupe d'habitants faisait encore partie de la seigneurie de Champlain.

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787
- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

NORMANDIE

Marché Champlain 2000 inc.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Gaëtane et Michel Veillette, propriétaires
Tél.: (819) 295-3817

OUVERT 7 jours
Agent de la SAQ
Livraison

Ces habitants demandaient donc au seigneur d'avoir une aide pécuniaire pour mettre en valeur le « grand pays brûlé ». Ils soutenaient que « toute cette grande étendue de terre formant environ deux mille arpents en superficie est toujours demeurée inculte; que ces savanes auraient besoin d'être asséchées au moyen de fossés et décharges » **(4)**.

À l'automne 1889, le curé Marchand demanda à ces paroissiens de réaliser une corvée peu banale, à savoir fournir du combustible au couvent du Bon Pasteur, sous la forme de « mousse de tourbe provenant du Pays Brûlé » **(5)**.

Suite à des études menées à l'Université de Sherbrooke, on sait aujourd'hui que cette matière organique, très répandue dans la plaine du Saint-Laurent, développe presque autant d'énergie que le bois. Lors de mon passage à l'Université de Sherbrooke, au début des années 70, plusieurs tunnels reliant les bâtiments universitaires étaient chauffés avec de la mousse de tourbe, provenant des tourbières de la région immédiate de la ville.

À cette époque, le Pays Brûlé était alors synonyme d'une vaste zone marquée par une réelle imperfection du drainage et synonyme aussi de savane. Avant de poursuivre, rappelons qu'aujourd'hui, le concept de savane est beaucoup plus utilisé dans le sens d'une association herbeuse des régions tropicales ou d'une vaste prairie pauvre en arbres et en fleurs. Voyons ce que l'on note dans le Petit Robert 1 : « (1683 : Canada). Terrain marécageux ». On sait pertinemment aujourd'hui que l'utilisation de ce terme date de beaucoup plus longtemps, probablement des années 1650.

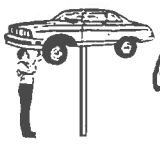
En plus d'être marquées par une grande imperfection du drainage, ces vastes zones planes présentent les caractéristiques suivantes : boisés rares et arbres épars au pied desquels s'étalent un tapis de plantes herbacées et arbustives croissant sur un médium organique spongieux. Après la fonte des neiges jusqu'à tard l'automne, ces vastes étendues offrent l'aspect de champs abandonnés, presque démunis d'arbres, et donnent l'impression d'une surface brûlée par le feu ou simplement roussies par le soleil. Seulement balayé des yeux, ce type de paysage végétal prend des couleurs foncées, jouant dans les tons de beige, de gris et de brun. Ce paysage offre alors soit l'illusion d'un vaste espace desséché par le soleil, soit l'apparence d'une région ayant subi un feu.

Notons un autre fait intéressant : «Cette tannerie a été une des plus considérables de la province, mais vu les frais qu'il fallait faire pour descendre leur cuir à Champlain, les chemins étant très mauvais surtout dans la prairie du « plé » ou « pays brûlé », où était l'ancien lac vers 1875, ils ont transporté cette tannerie dans les cantons de l'Est» **(6)**. Constatons ici que le « Plé » et le Pays Brûlé étaient des synonymes, correspondant à une même réalité paysagère.

Le Pays Brûlé, un plé et son lac

Entre Champlain et le noyau du village de Saint-Luc-de-Vincennes, appelé autrefois le village Ayotte, il existait une vaste zone mal drainée, que l'on appelle plus précisément « tourbière », l'équivalent du terme vernaculaire de « Pays Brûlé » ou de « Plé ». Rappelons ici

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE
Dr Sylvie Lapointe Dr André Guay
1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone: (819) 379-6626


GARAGE POIRIER & FILS
100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL.: (819) 375-3289
TÉL.: (819) 374-9321 - 375-5721

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR
• Peinture intérieure et extérieure
• Détaillant Benjamin Moore
• Tirage de joint
ESTIMATION GRATUITE
1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

qu'une tourbière résulte de la croissance rapide et continue de plantes qui s'accumulent dans un lac au point de le colmater complètement, avec le temps. Et, dans un espace donné, s'il est démontré avoir eu déjà une tourbière, il y a toujours eu un lac auparavant. Qu'il y ait eu un lac dans un lointain passé au Pays Brûlé est alors un fait. Mais qu'il y ait eu un lac dans cet espace précisément en 1875, et qu'il soit disparu demeure encore aujourd'hui à prouver par des écrits.

M. Dominique N. Saint-Cyr, secrétaire d'un parti d'Exploration du comté de Champlain, écrivait en 1874 que «dans la seigneurie de Champlain, il y a une tourbière traversée par la route qui relie le chemin du fleuve à la paroisse de Saint-Luc. Elle a environ un mille de largeur sur environ deux milles de longueur. Cette tourbière a déjà été exploitée; la tourbe qu'on y a retirée a été très recherchée pendant quelque temps. La tourbe qu'il y a, sur la route, a de 5 à 6 pieds d'épaisseur. (...) Les gens qui demeuraient où se trouve aujourd'hui la paroisse de Saint-Luc étaient obligés pour amener les corps des défunts à l'église de Champlain de les déposer sur une traîne, pour traverser le plé, puis de prendre, au village Ayotte, un charette. Il fallait user des mêmes moyens pour transporter toutes les autres charges» **(7)**

De plus, ce même rapport mentionne que la végétation consiste principalement en mousses du genre sphagnum, qu'elle est l'habitat du mélèze, des plantes de la famille des Ericacées, de quelques genres de la famille des Orchidées, la Sarracénie. Connaissances sur la composition de la végétation tout de même étonnantes pour l'époque! On voit tout de suite que le terme « plé» est nettement associé à une zone humide.

«Il y aurait eu un lac à l'endroit du « Plé » ou « Pays brûlé». Dans l'Histoire de la paroisse de Champlain, Prosper Cloutier stipule que le notaire J. Eug. Marchand disait qu'il avait connu des personnes qui avaient fait la pêche sur ce lac et, que sur ces terres marécageuses, on a trouvé des débris de poissons mesurant trois pieds ». L'auteur ajoute que « la disparition de cette pièce d'eau est attribuée à un filet souterrain qui aurait conduit les eaux du lac au fleuve» **(8)** .

À la période mentionnée, s'il y avait vraiment eu un ancien lac dans le Pays Brûlé, sa disparition pourrait certainement être attribuable à la perforation de la croûte ferrugineuse, formée de sables reliés par un ciment d'oxyde de fer. Ces sables cimentés d'une couleur rostre ou rouille rendent toute infiltration d'eau impossible en plus grande profondeur, la laissant à la surface. De fait, cette croûte ferrugineuse imperméable est très souvent la raison qui apporte un très mauvais drainage de surface, au point de former éventuellement un lac. Le lac se colmatant peu à peu formera une tourbière, et une tourbière qui se décompose formera peu à peu de la terre

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Tél.: (819) 295-3231
CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Abattoir Neault & Fils Inc.
Abattage Transformation Distribution
897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676
Veau Neault MC
Jean-Pierre Neault

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
5, rue St-Alphonse
Cap-de-la-Madeleine, Qué.

organique, de la terre noire. Tel est le cycle naturel passant d'une zone sableuse située jadis en bordure des rives de l'Ancien Saint-Laurent, en passant par l'accumulation de débris de plantes qui ne se décomposent guère dans une eau devenue de plus en plus acide, jusqu'au stade ultime de la fabrication naturelle de terre noire en présence d'oxygène, par suite d'un drainage s'étant effectué naturellement. C'est précisément le fer de cette croûte ferrugineuse que l'on exploitait abondamment dans les forges mauriciennes.

Lorsqu'on parle dans les documents historiques de mines de fer, il s'agit de fer des marais, appelé limonite, qu'on retrouve souvent dans les sédiments sableux situés sur la deuxième terrasse. Ces sédiments se retrouvent précisément entre les seigneuries de Cap-de-la-Madeleine et de Batiscan, en passant par les fiefs Marsolet, de l'Arbre-à-la-Croix ou Hertel, et la seigneurie La Touche-Champlain.

Le Pays Brûlé au fief Marsolet et au Cap-de-la-Madeleine

Le Pays Brûlé était appelé ainsi dès le milieu du XVIIe siècle, mais aussi au début du XVIIIe. En effet, dans un mémoire descriptif du célèbre cartographe Gédéon de Catalogne, officier des troupes et ingénieur, et dont le fief Marsolet étant situé dans l'actuel Haut-de-Champlain lui a appartenu un temps, rapporte que «les terres quoique mouillées, en les fossoyant, produisent toutes sortes de grains. Il y a un grand espace de prairie à pacager des bestiaux. Il y a aussi quelques endroits où il se trouve des mines de fer» **(9).** On voit ici que prairies voulait signifier zones humides ou tourbières, et que le matériel meuble contenait une bonne concentration d'oxyde de fer.

Les vastes étendues du Haut-de-Champlain et de ses limites occidentales comportaient un drainage très imparfait. Gédéon de Catalogne dans ce même compte rendu rapporte que dans le fief Lapierre «les terres y sont unies, mais si remplies de sources d'eau vive qu'il est presque impossible de les mettre en culture. Il y aussi des mines de fer. La plupart des terres servent à pacager les animaux **(9).**

Dans les Édits et Ordonnances (II, p. 441), on fait mention du Pays Brûlé, vaste ensemble géographique marécageux qu'il fallait contourner. En effet, le 29 juillet 1716, Robideau, grand-voyer, analysant la situation au Pays brûlé appartenant en partie à Gédéon de Catalogne et à madame Marie Lafond femme Longval, marchand, à Trois-Rivières, «règle, trace et plaque le grand chemin royal de douze pieds de large et d'une lieue et demie de long à prendre au pont du ruisseau de la Roche en montant et traversant la savane qui sera pavé jusqu'à la hêtrière, laquelle passée, suivra la hêtrière et ira derrière le pays brûlé rejoindre l'ancien chemin tracé chez le nommé Masson que l'on suivra, le redressant le plus que l'on pourra jusqu'à la rivière communément appelée rivière-aux-Ânes, ou il sera fait un pont, bon et solide, propre à soutenir le poids et pesanteur des charrois; laquelle rivière passée, suivra l'ancien chemin le redressant comme il est dit, et passera dans le milieu à peu près du désert de Louis Provencher, fils, lequel passé, ira rejoindre le chemin du Cap ci-devant tracé». Ce procès-verbal fut mis en vigueur par ordonnance de Bégon, le 12 juillet 1722 **(10).**

Le Pays Brûlé et Picardie

Picardie est un espace géographique situé autant à Champlain qu'à Batiscan. Cet espace couvre la deuxième concession du bas de la première et la deuxième du haut de la seconde. Le secteur était renommé dans le passé pour son mauvais drainage, pour « son bois noueux dense et serré, pour son terrain marécageux qu'il fallait creuser de profonds fossés au fur et à mesure du défrichement « **(11).** Vers la fin

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

du XVIIIe siècle, les terres de Picardie ont commencé à être ouvertes aux concessionnaires. Il s'agit là aussi d'une portion du Pays Brûlé ou du Désert Brûlé, bien assise sur le replat de la seconde terrasse, terrasse comptée à partir du fleuve.

Le Brûlé de Saint-Prosper et de Sainte-Anne

Au milieu du XIXe siècle, le toponyme « Brûlé » existait aussi au nord-est de Champlain, comme en fait foi quelques extraits du volume de Bacon couvrant l'histoire de la paroisse de Saint-Prosper-de-Champlain. On parlera aussi d'une « savane marécageuse dont le sol ne sera jamais propre à la culture pour le rang Saint-Édouard »**(12).** « En 1845, les habitants du « Brûlé de Sainte-Anne », comme on disait alors, décidèrent que la situation avait assez duré »**(13).** Cette même année 1845, on parlait dans les échanges par lettre du « Brûlé de Sainte-Anne », plus spécifiquement de propriétaires terriens du « lointain Brûlé » qui demandaient la création d'une nouvelle paroisse séparée de Sainte-Anne.

« Du reste, les gens du Brûlé, en regardant du côté des rangs Saint-Charles et de Sainte-Élisabeth plutôt que du côté du fleuve, pour former la nouvelle paroisse, font preuve de réalisme » **(14).**

Les limites de la paroisse étant fixée, voici ce que l'on écrit : « Que la nouvelle paroisse(...) serait bornée au nord-est par cette partie de la seigneurie de Sainte-Anne déjà comprise dans la paroisse de Saint-Stanislas, au sud-ouest par la seigneurie de Batiscan, au sud-est par le chemin de la concession dite du Petit Village Sainte-Marie, plus haut par le front des terres de la concession Saint-Édouard qui sont au nord-est du Grand Brûlé » **(15).** Décidément, le drainage est nettement déficient dans certains rangs (rangées ou concessions) du secteur. On précise « que les deux rangs de Saint-Édouard et la côte Saint-Charles sont incultes et en partie inhabités » **(16).** Et en outre que « les deux rangs de Saint-Édouard, moins cinquante arpents qui se trouvent au sud-est entre le rang Saint-Augustin et le Petit Village, sont une vrai savane inhabitée et probablement inhabitable »**(17)** .

Un Rang du Brûlé et une rivière du Brûlé

Le rang du Brûlé

Prosper Cloutier **(18)** énumère plusieurs terres du Pays Brûlé, concédées par le seigneur de Champlain de l'époque, Mathiew Bell, par l'entremise du notaire Guillet. Ces concessions de terres s'effectuent entre les années 1820 et 1830, donc assez tardivement dans l'histoire de la seigneurie La Touche-Champlain. Les caractéristiques d'une bonne dizaine de ces terres sont énumérées dans le volume de Cloutier à la suite du second rang. Cet ensemble de terres est situé dans la rangée (rang ou concession à l'époque) dite du « Rang du Brûlé ». Cet alignement de terres se retrouvait autrefois à l'intérieur des limites de la seigneurie La Touche-Champlain; alors qu'aujourd'hui cet ensemble se localise à l'intérieur même des limites de la municipalité de Saint-Luc. La frontière méridionale de ce Rang du Brûlé se confond avec la limite septentrionale de la municipalité actuelle de Champlain.

Notons que dans la carte du Service des Arpentages de 1955, indique le toponyme suivant: «Rang du Brûlé». La **Figure 1** met en évidence cet élément important de l'habitat rural, qui est resté dans la toponymie locale.

Sonic
CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE
975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas
TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

MONUMENTS JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Massibec
MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261
(819) 295-3325

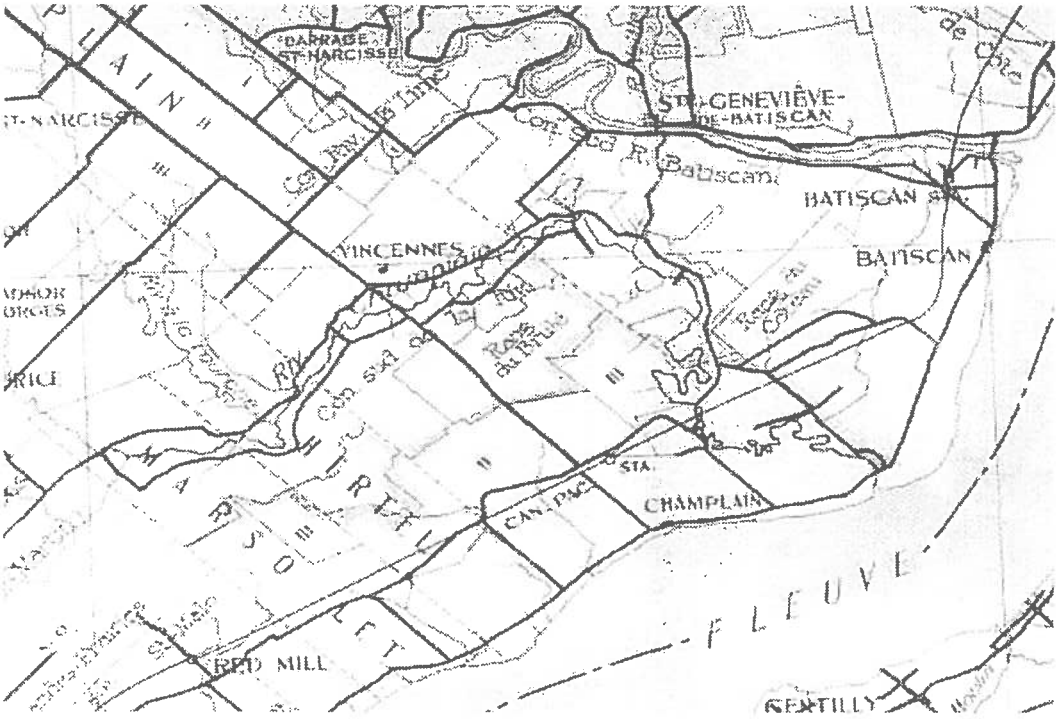


Figure 1 : Extrait numérisé de la carte intitulé « Nord de Montréal/Feuillet Est », à l'échelle de trois milles au pouce. Vous pouvez apercevoir le nom de l'espace géographique appelé « Rang du Brûlé », juste en dessous de la rivière Champlain. Cette dernière rivière passe par le noyau villageois de Saint-Luc-de-Vincennes et traverse la rangée (ou bande) de terres concédées appelée « Concession Sud de la rivière Champlain ». Cette dernière se situe tout juste en haut du « Rang du Brûlé ». (Source : Service des Arpentages(Georges Côté et Réal Dallaire, ing.). Nord de Montréal/Feuillet Est, échelle de 1 mille au pouce, Département des Terres et Forêts, 1955).

La rivière du Brûlé

La rivière du Brûlé prend sa source à une distance de près de trois kilomètres au nord-est du noyau villageois de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, tout juste au pied d'une grosse crête sablo-graveleuse, que le géomorphologue appelle la moraine de Saint-Narcisse. Cette très longue crête morainique s'étire depuis le nord de Montréal jusque dans la région de Charlevoix, et résulte d'une récurrence(« ré-avancée ») du front de la dernière calotte glaciaire. Les gens de la région préfèrent l'appeler exagérément la « montagne de Saint-Narcisse ». Selon plusieurs géographes, pour qu'une colline puisse accéder au rang de montagne, cette dernière doit avoir une dénivellation aux alentours de 1000 mètres.

La rivière du Brûlé est un des affluents de la rivière Champlain, et s'y jette précisément à 2 kilomètres au sud-est du village cruciforme de Saint-Maurice, en bordure de la route 352. D'est en ouest, les autres affluents de la rivière Champlain sont la rivière au Lard et la rivière à la Fourche. Voir la **Figure 2**.

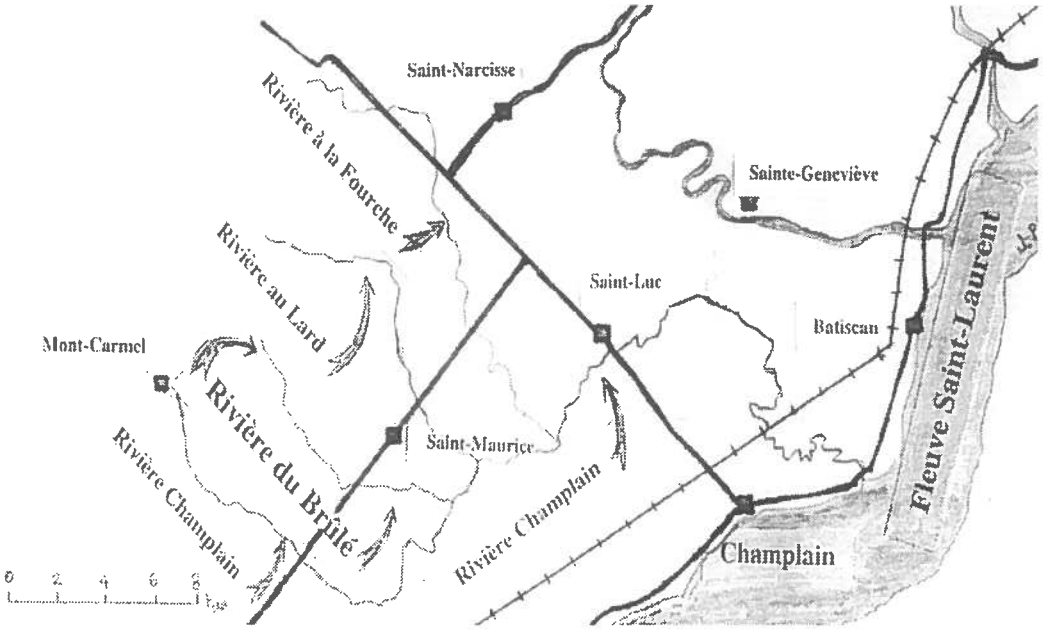


Figure 2 : Croquis fait main illustrant la situation géographique de la rivière du Brûlé, un affluent de la rivière Champlain. La rivière du Brûlé prend sa source au sud-est de Valmont (Notre-Dame-du-Mont-Carmel), au pied de la moraine frontale de Saint-Narcisse. Croquis confectionné à partir d'un fond de carte au 1:250 000, carte intitulée Trois-Rivières (31-I). Le nom des rivières proviennent de la carte topographique au 1 : 50 000.

Extension géographique du « Brûlé »

Ce Pays Brûlé qualifié de zone au drainage imparfait forme une zone où la tourbière domine. Il s'étendait et s'étend encore depuis la rive gauche de la rivière Saint-Maurice jusqu'au sud-ouest de la rivière Sainte-Anne, en passant par Batiscan.

En résumé, les localités de Cap-de-la-Madeleine, Saint-Maurice, Champlain, Saint-Luc, Sainte-Geneviève-de-Batiscan et Batiscan, ainsi que celles de Sainte-Anne et de Saint-Prosper, avaient leur Pays Brûlé bien à eux. Cette zone de tourbière s'oriente sud-ouest-nord-est en suivant parallèlement le rebord de la deuxième terrasse édifiée par le Proto-Saint-Laurent.

À la **Figure 3**, nous nous permettons de fixer les limites relativement précises du Pays Brûlé, toponyme bien spécifique à la région de la Basse-Mauricie.

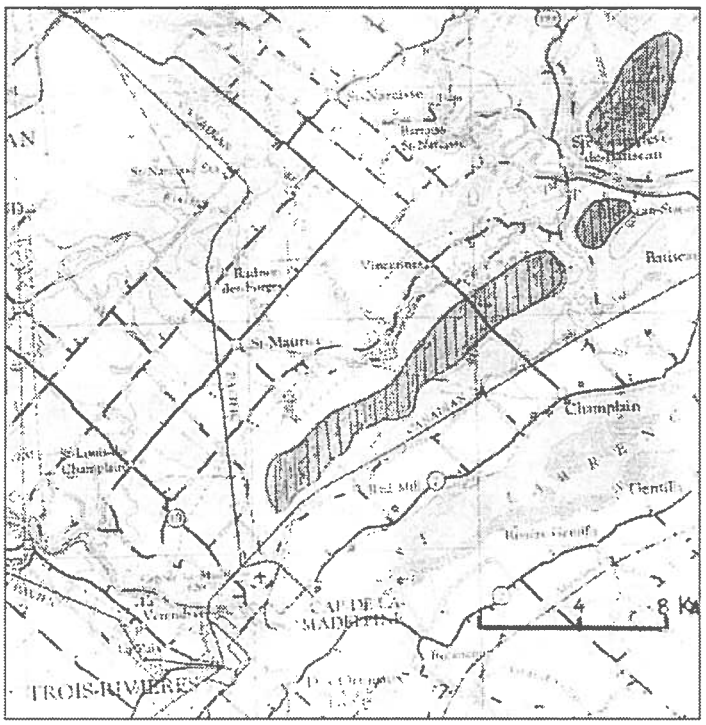


Figure 3 : Croquis illustrant l'extension géographique du Pays Brûlé, un toponyme illustrant les zones mal drainées sises sur la deuxième terrasse du Proto-Saint-Laurent, entre les localités de Cap-de-la-Madeleine et Saint-Prosper et Saint-Anne-de-la-Pérade, en passant par Champlain et Batiscan. Les drainages artificiel et naturel ont certainement contribués à rendre cet espace végétal diverses discontinuités. (Numérisation d'une carte topographique à l'échelle du 1 :250 000, sur laquelle nous avons précisé l'extension géographique du Pays Brûlé d'autrefois.

Sources écrites :

(1) Relations de 1663, Bulletin de recherches historiques, 19, 1928, p. 456. **(2)** Campeau : partie d'un espace géographique, ou morceau de terre. **(3)** Relations des Jésuites de 1663, Bullletin de recherches historiques, 19, 1928, p. 456. **(4)** Extrait d'une demande de plusieurs requérants de Saint-Luc auprès du seigneur du temps. Texte rapporté par Prosper Cloutier, Histoire de la paroisse de Champlain. Tome 2. Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1918, 2, p. 509. **(5)** Prosper Cloutier, t.2, p. 589. **(6)** Cloutier, t.1, p. 360. **(7)** Fait rapporté par Cloutier, t.1, p. 396. **(8)** Prosper Cloutier, t.1. p. 39. **(9)** Prosper Cloutier, t. 1, p. 394. **(10)** Prosper Cloutier, t. 1, p. 395. **(11)** Ce fait est relaté par Cloutier, dans son tome 2, à la page 455. **(12)** Bacon, dans son Histoire de la paroisse de Saint-Prosper, 1981, p. 18. **(13)** Bacon, p. 10. **(14)** Bacon, p. 17. **(15)** Bacon, p. 24. **(16)** Bacon, p. 25. **(17)** Bacon, p. 28. **(18)** Cloutier, t. 2, p. 342 et 343.

Jean-Pierre Chartier

Ginette P. Bouffard
Propriétaire

Geneviève Bronsard
Esthéticienne, électrolyste

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

UNIPRIX
G. Lanouette et A. Tremblay
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

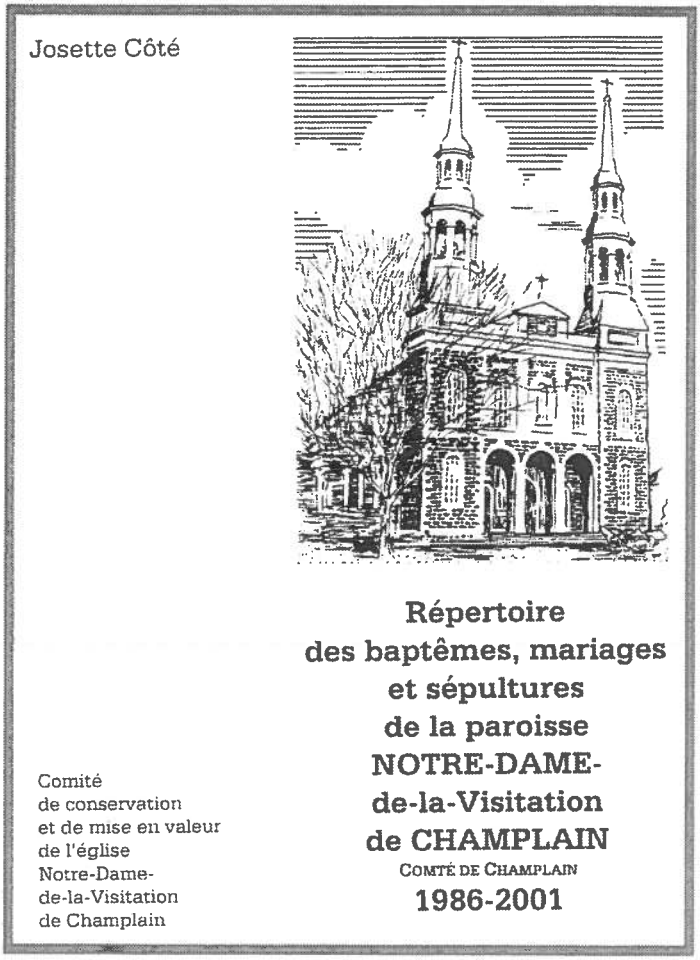
NOUVEAU RÉPERTOIRE

Le voilà enfin ce nouveau répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain couvrant les années 1986 à 2001 inclusivement.

Ce répertoire fait suite aux trois répertoires publiés en 1986 et 1987 par la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, conjointement avec la Société historique de Champlain, et qui couvraient la période de 1679 à 1985. (Voir textes et photos dans *Le Postillon*, vol. 6 no. 2, page 4; vol. 6 no. 3, page 9; vol. 7 no. 1 page 16)

Les personnes qui désirent se procurer ce nouveau répertoire 1986-2001 peuvent se présenter au presbytère (12$) ou encore, par commande postale, en faisant parvenir un chèque de 15$ (12$ pour le répertoire et 3$ pour les frais de poste) fait à l'ordre de :

Fabrique de Champlain
989 rue Notre-Dame
Champlain
G0X 1C0



N'oubliez pas de mentionner l'adresse de retour. Ce répertoire s'offre très bien comme cadeau d'anniversaire ou de Noël. Bonnes recherches!

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

L'Auberge Samuel de Champlain
- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur
RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec) G0X 1C0

Jusqu'à 10 000 $ versés le jour même du décès.

Service d'entraide
et Aidavie^mc

Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie
375-4881
1-800-821-4881

14 jours à 19 ans :
à partir de 2,15 $ par mois
20 ans et plus :
à partir de 5,38 $ par mois

LE FORT DE LA TOUCHE

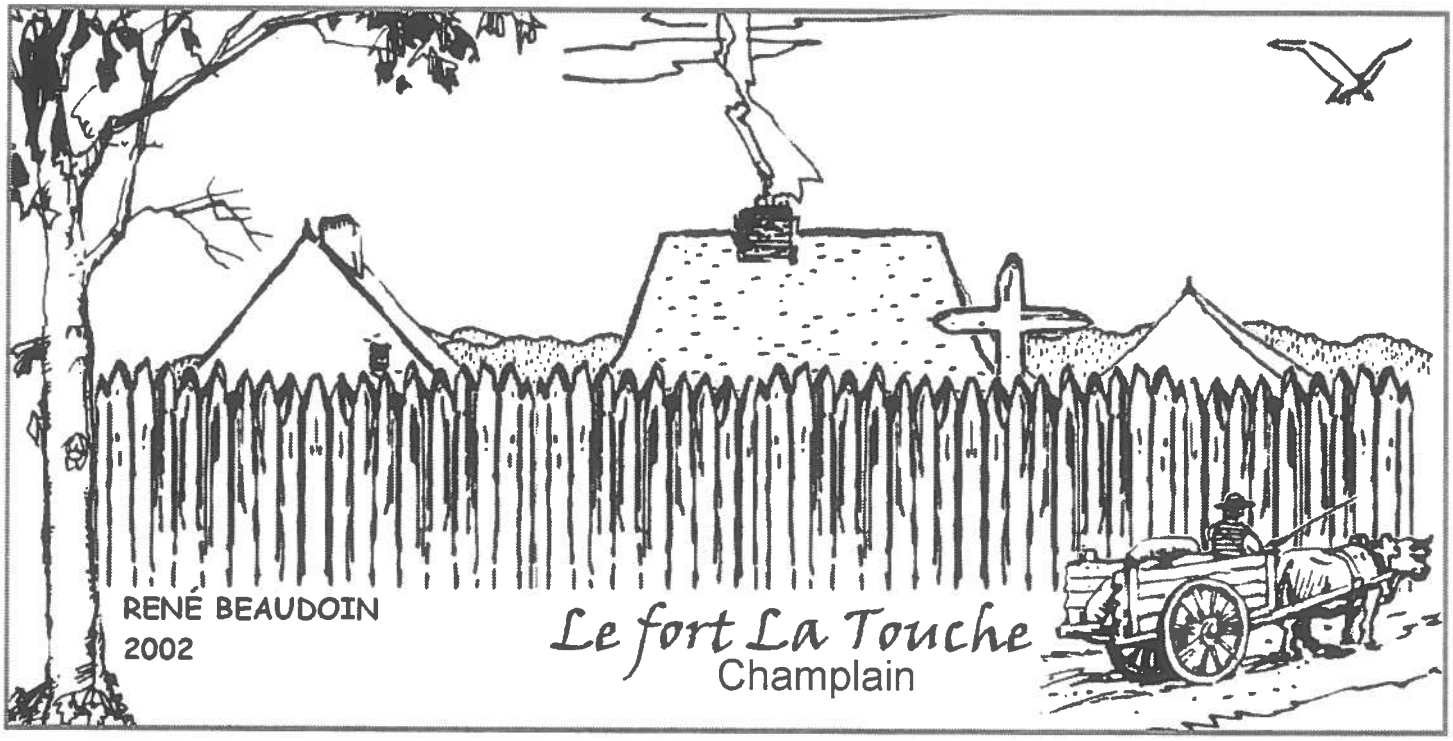
par René Beaudoin, historien

Le 8 août 1664, Étienne Pézard de La Touche (ou Tousche) reçoit une seigneurie qu'il appellera Latouche Champlain pendant une trentaine d'années. Aussitôt, il fait construire un fort à l'embouchure de la rivière Champlain, sur la rive gauche (est). Le 15 décembre 1664, le notaire Ameau mentionne le fort de Monsieur de la Touche[1]. Le 17 mars 1665, le notaire Ameau est « au fort de la Touche »[2]. La terre qu'Alexandre Raoul occupe donne sur celle du sieur de La Touche « où est la place du fort »[3]. Dans ce fort se trouve une chapelle, telle qu'attestée dans l'acte de mariage de Laurent Gouin et Marie-Thérèse Galien (ou Gallien) célébré le 22 octobre 1665 « en la chapelle du fort de la Touche »[4]. Le 6 janvier 1676, le notaire Larue mentionne encore le fort dans un acte de concession à Louis Pinard d'une terre située sur le domaine seigneurial « au-dessous du fort »[5].

À quoi pouvait ressembler ce fort de La Touche? Les recherches sont encore à faire à ce sujet mais déjà il est possible de s'en faire une idée en regardant les forts avoisinants.

Marie de l'Incarnation écrit en 1660 : « M. le gouverneur a puissamment travaillé à faire des réduits ou villages fermés, où il oblige chacun de bâtir une maison pour sa famille et faire des granges communes pour assurer les moissons, faute de quoi il fera mettre feu dans les maisons de ceux qui ne voudront pas obéir. »[6]

Au Cap-de-la-Madeleine, trois réduits ont ainsi été approuvés : le fort Sainte-Marie en 1656 appartenant à Pierre Boucher (situé voisin à l'ouest du cimetière de Sainte-Marthe), le fort Saint-François en 1660, aussi appelé la redoute du village Saint-François ou de la Magdeleine ou de la Rivière Faverel, ou bourg



Les recherches n'ont pas permis de retrouver une description du fort La Touche. La reconstitution ci-dessus, quoique vraisemblable, reste hypothétique. Illustration composée par René Beaudoin, à partir de quelques détails des gravures de E. Senécal.

palissadé de Saint-François (site du sanctuaire Notre-Dame-du-Cap), et le fort du moulin (site de l'Hôtel-de-Ville)[7].

En 1663, l'année précédent la concession de la seigneurie de Champlain, le notaire Laurent se rend au fief de Pierre Boucher, au Cap, pour dresser un procès-verbal de l'état des lieux[8]. Il y décrit une grande redoute avec planchers et cheminée de brique, cave, comptant trois pièces; une petite cour fermée de pieux; un poulailler; un grand jardin fermé de pieux; une grange de 60 x 20 fermée de pieux; une étable de 20 x 20 fermée de pieux; une petite redoute fermée de pieux; une boulangerie. Tous les bâtiments sont dans une cour « close de pieux de huit pieds de haut, liés avec des liens et cloués avec un clou à chaque pieu, les pieux appointés par haut; plus deux grandes portes cochères de madriers, qui ferment avec des verrous de fer; plus une petite porte », plus une fontaine fermée. En 1659, Boucher y avait entrepris la construction d'une chapelle de 20 x 20.

À Trois-Rivières, le premier fort de Trois-Rivières (1634-1635) consistait en une maison et un magasin (au sens d'entrepôt) en bois, entourés d'une palissade, avec un ou deux bastions. Ensuite, l'habitation trifluvienne (1635-v1650) comprenait deux corps de logis, un magasin et une plate-forme. La fortification de la ville commença en 1650. Les pieux de cèdre ont 11 pieds. La ville fortifiée comptait deux redoutes et un corps de garde. Lors de la reconstruction en 1691, la palissade sera haute de 18 pieds. En 1752, les pieux avaient de 10 à 12 pouces de diamètre sur 12 pieds de hauteur.[9]

En 1665 et 1666, le fort Richelieu est reconstruit à Sorel et d'autres forts sont construits sur la rivière Richelieu. « Ces petits forts, construits de pieux rudimentaires avec des tourelles d'angles pour assurer les flanquements, servent d'abord de réduits en cas d'attaque surprise. Mais ils constituent davantage des points de ravitaillement pour les diverses expéditions militaires. »[10]

À Champlain, pourrait-on supposer que le fort de La Touche comprenait un corps de logis, un magasin et une chapelle? Ces trois fonctions se retrouvaient peut-être dans un seul et même bâtiment. À cela s'ajoutait peut-être une grange. Le tout entouré de pieux pointus de cèdre de huit à douze pieds. À la tête de ce fort était un militaire de carrière et expérimenté, Étienne Pézard de La Touche, 40 ans en 1664.

[1] DURAND, Claude. *Les cimetières de Champlain*, Champlain, chez l'auteur, 1994, p. 7.

[2] CLOUTIER, Prosper. *Histoire de la paroisse de Champlain*, Trois-Rivières, Bien Public, 1933, tome 1, p. 72.

[3] Idem.

[4] CLOUTIER, tome 1, p. 79. / DURAND, p. 9.

[5] ARCHIV-HISTO. Banque de données Parchemin.

[6] Citée dans Maurice LORANGER, *Histoire de Cap-de-la-Madeleine (1651-1986)*, Cap-de-la-Madeleine, chez l'auteur, p. 97.

[7] LORANGER, pp. 85, 98, 99.

[8] LORANGER, pp. 78-79, 82, 85.

[9] TRÉPANIER, Guy. *Trois-Rivières, Arrondissement historique, Étude de potentiel archéologique*, Trois-Rivières, Ministère des Affaires culturelles et Ville de Trois-Rivières, 1981, p. 78-85.

[10] CHARBONNEAU, André. « Une voie stratégique bien gardée, la rivière Richelieu », *Cap-aux-Diamants*, no 37, printemps 1994, p. 20.

Ward, Germain, Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.

Me Hugues Germain
Notaire

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8

Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net

SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

Comptables agréés

internet: dllca@dllca.com

Le terrain de jeux cet été

Nous avons eu beaucoup de plaisir à passer l'été 2002 en compagnie des enfants. Nous avons été choyés par la belle température qui nous a permis de profiter du grand air. Il y a eu une quarantaine d'enfants inscrits au terrain de jeux et une vingtaine de jeunes se présentaient chaque jour. Le groupe était divisé en deux, soit les 5-8 ans et les 9-12 ans. Nous échangions de groupe chaque jour pour varier les styles de jeux. Nous avons fait des jeux à l'extérieur quand la température le permettait et des jeux dans le Centre du Tricentenaire lors des journées trop chaudes ou trop grises.

Pour changer la routine, à chaque semaine, nous organisions une journée à l'extérieur du terrain de jeux. Avec l'aide de parents accompagnateurs, nous avons donc visité le Domaine du Grand R, où nous avons pu glisser encore et encore dans les grandes glissades. Nous avons aussi visité nos amis les animaux, au Domaine de la forêt perdue. Nous avons fait du camping à l'arrière du terrain de baseball, les enfants ont beaucoup aimé ces deux journées bien spéciales. Notre grande sortie de l'été a été le Village Vacance Val Cartier, le beau temps était au rendez-vous. Notre dernière sortie a été à l'Île St-Quentin. Nous y avons fait de l'hébertisme, de l'escalade et en après-midi, nous nous sommes rafraîchis dans la piscine. Pour terminer l'été en beauté, nous avons fait une fête de fermeture avec de la musique, du maquillage et des jeux d'eau.

Milène et Claudine Fecteau McClure

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Invitation à tous les abonnés du Postillon

Madame,
Monsieur,

Le fait d'être abonné au Postillon vous rend membre de la Société historique de Champlain. La réunion générale annuelle de la Société est celle non seulement de l'exécutif mais de ses nombreux membres.

Vous êtes donc, Madame, Monsieur, conviés à assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le jeudi 17octobre 2002 à 20h à la bibliothèque du Centre du Tricentenaire. Veuillez trouver ci-après le projet d'ordre du jour de la réunion.

Jean-Pierre Chartier, président
Société historique de Champlain inc.

Projet d'ordre du jour

1. Ouverture et mot de bienvenue du président
2. Lecture et adoption du projet d'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 4 octobre 2001
4. Les états financiers présentés par la trésorière
   - adoption des états financiers
5. Prévisions budgétaires pour l'année 2001-2002
6. Rapport général du président
   - Le Postillon
   - la publicité

7. Orientations 2002-2003
8. Affaires nouvelles
9. Levée de l'assemblée

Éphémérides

Baptêmes

Noémie Carignan, enfant de Sylvain Carignan et de Marie-Josée Milette, baptisée le 14 avril 2002.

Vincent Labissonnière, enfant d'Yves Labissonnière et de Josée Laliberté, baptisé le 14 avril 2002.

Jérémy Poivier, enfant de Martin Poirier et de Julie Gélinas, baptisé le 21 avril 2002.

Jason Toupin et Julia Toupin, jumeaux, enfants d'André Toupin et de Nancy Brunelle, baptisés le 16 juin 2002.

Ariane Brouillette-Guay, enfant de Paul Guay et de Nancy Brouillette, baptisée le 23 juin 2002.

Rose Deveault, enfant de Stéphane Deveault et de Josée Desrosiers, baptisée le 7 juillet 2002.

Éloïse Côté-Gélinas, enfant de Sylvain Gélinas et de Mireille Côté, baptisée le 14 juillet 2002.

Laurie Bariteau, enfant d'Étienne Bariteau et de Marlène Samson-Arcand, baptisée le 28 juillet 2002.

William Paul Charles Gauthier, enfant d'Éric Gauthier et de Marie-Claude Désilets, baptisé le 18 août 2002.

Mariage

Keith O'Grady, fils de Brian O'Grady d'une part et de Kathleen Poirier, fille de Daniel Poirier et de Lorraine Massicotte, célébré à Champlain le 6 juillet 2002.

Julie Leblanc, fille de Pierre Leblanc et d'Adèle Bourbeau d'une part et de Rémi Baril, fils d'Albert Baril et de Brigitte Minot, célébré à Champlain le 3 août 2002.

Défunts

M. Olias Dupont, père de Charles Dupont, inhumé à Champlain, le 16 mars 2002.

M. Roland Vaillancourt, fils de feu Richard Vaillancourt et de Dora Chorel, inhumé à Champlain, le 20 mars 2002.

M. Michel Tessier du rang St-Pierre, inhumé à Ste-Anne-de-la-Pérade.

M. Jean-Pierre Turcotte, fils de feu Paul Turcotte et de Marie-Blanche Turcotte, inhumé à Champlain, le 2 mai 2002.

M. Paul Dussault, fils de feu Bruno Dussault et de feue Antoinette Chartier, inhumé à Champlain, le 8 mai 2002.

Paul Descôteaux, estivant du Bas de Champlain, inhumé à Cap-de-la-Madeleine.

Jean-Louis Godin, fils de feu Adélard Godin et de Laura Boisvert, époux d'Adèle Harnois, inhumé à Champlain, le 8 août 2002.

Simonne Trépanier

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

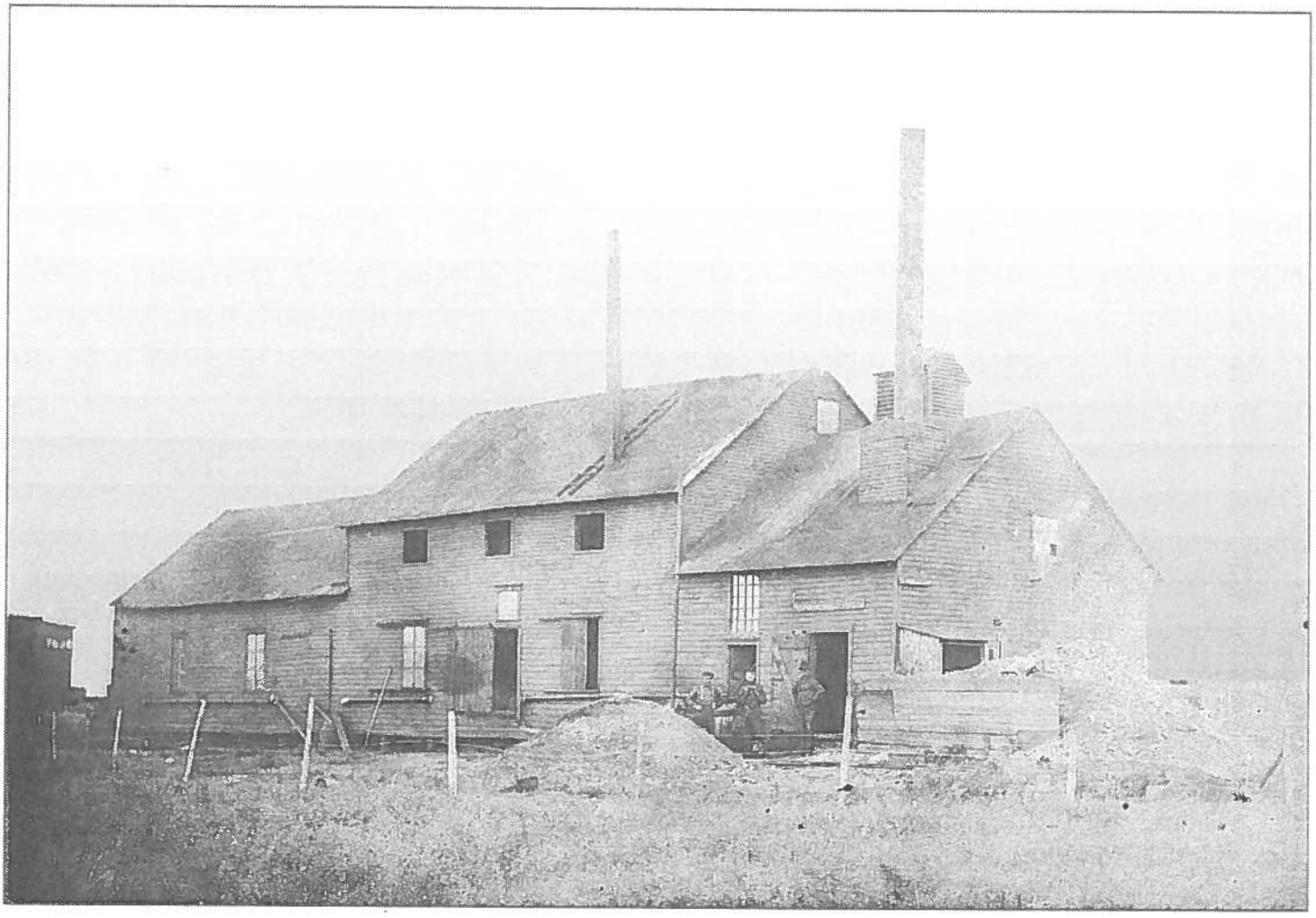
Moulin de peinture dans le rang Ste-Marie

Construit vers la fin du 19ème siècle ou au début du 20ème siècle par M. Lucien Carignan, fils de M. Midas Carignan, ce moulin était situé près de la voie ferrée, au bout de la terre à M. Jean-Baptiste Toupin dans le Haut de Champlain. On y extrayait de la terre rouge pour la broyer en poudre afin d'en faire une peinture de première qualité. Avec l'arrivée de diverses peintures venant de l'Europe, la compagnie Canada Peint, qui avait acheté le moulin, fut obligée de cesser ses activités. Pendant la *crise*, vers les années 1932, le moulin fut défait sous la direction de M. Bradley, lequel agissait comme directeur de la compagnie.

Il faut signaler que plusieurs personnes de Champlain ont travaillé à cette entreprise dont les Toupin, Turcotte, Carignan, Grandmont, Vézina, Marchand, Montambeault, Boisvert, Langevin, etc.

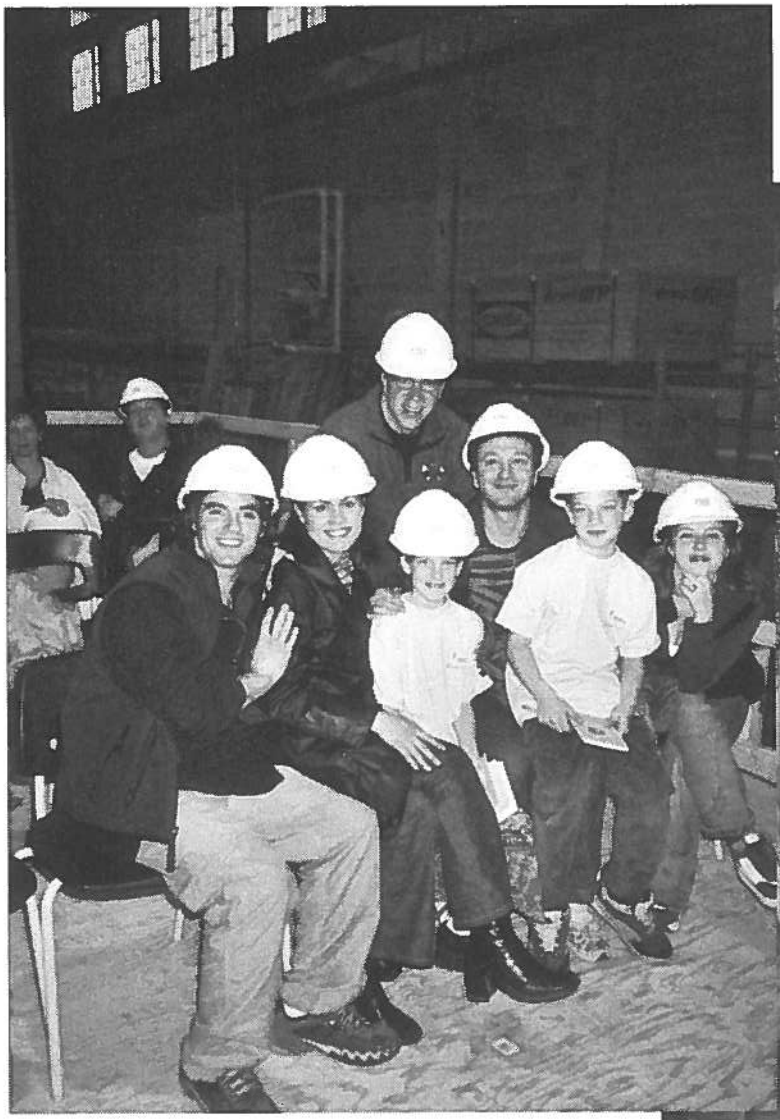
Comme les gens de Champlain étaient des joueurs de tours, il s'en est passé de belles paraît-il. Un petit exemple en est une preuve : pour revenir à la maison le soir, un « fin-fin » s'était caché dans les broussailles faisant croire qu'il était un gros ours malin. On changeait alors de trajet pour éviter cet animal dangereux.

Patrice Grandmont



Opération Enfant Soleil

Un mot pour remercier tous les gens qui ont aidé Karine à réaliser un rêve qui était de remettre beaucoup de sous au Téléthon Enfant Soleil. Un merci tout spécialement au Club Optimiste de Champlain, car sans eux nous n'aurions pas pu réaliser cela. Un merci aussi à l'Aféas et au Club de l'Âge d'Or pour l'aide apportée en ce qui est de la vente de stylos, d'épinglettes, de chandails, de chapeaux et casquettes ainsi que des billets pour le dîner. Je ne veux pas oublier de dire merci à M. René Beaudoin l'animateur du dîner qui a été un grand succès. Un comité spécial a été formé pour la planification et la préparation de l'événement. Karine se joint à moi pour le remercier. Tout au cours de la journée passée à Québec lors du Téléthon, nos pensées étaient avec les gens qui nous ont encouragées à leur façon, afin d'atteindre l'objectif de Karine.



Karine et Junior Duval avec le groupe qui représente Opération Enfant Soleil
Debout : François Paradis
Assis : Guillaume Lemay-Thivierge, Patricia Paquin, Joël Legendre et Patricia Parker

La remise du chèque : Jimmy Sauvageau, président du Club Optimiste de Champlain, Junior Duval et Johanne, la maman et Karine.

Enfin, merci aux commanditaires :

- La Municipalité de Champlain
- La Caisse populaire de Champlain
- Massibec
- M. Yves Beaumier, député provincial
- M. Marcel Gagnon, député fédéral
- La Fondation Jason
- L'Abattoir Neault et fils inc.
- La Boucherie du gourmet
- L. Cossette et M.M.S.
- Sélection du pâtissier
- La Boulangerie Weston
- L'École Champlain
- Les Garages Poirier et fils
- Le restaurant McDonald
- Bureau en gros
- Distributrices Marchand
- La Crèmerie de Trois-Rivières

Si nous avons encore la chance d'être appuyées l'an prochain, nous sommes prêtes à recommencer cette activité qui nous a grandies. Karine a réalisé son rêve d'aider les enfants malades.

Le montant amassé est de quatre mille deux cent quarante-deux dollars et quatre-vingt-un sous (4 242,81$).

Une maman très heureuse,
Johanne Hébert-Duval

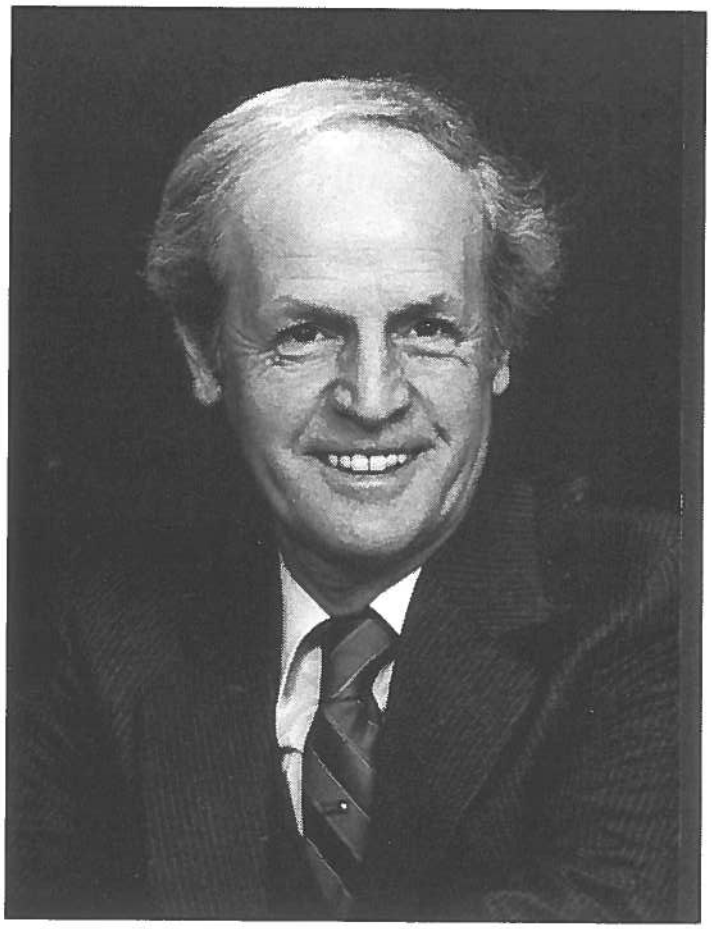
Au Téléthon avec les animateurs Francis Reddy, (Junior, Karine) et Patricia Paquin

Hommage à titre posthume à

M. François Brunelle

conseiller municipal, paroisse de Champlain de novembre 1979 à octobre 1985 et maire de Champlain de novembre 1985 à octobre 1988

à l'occasion de ses funérailles, le 19 août 2002



Pour rendre un hommage à M. François Brunelle, il faut retourner dans le temps et se replacer dans le contexte de l'automne *1979* à Champlain. La grande fête du «Tricentenaire des premiers registres paroissiaux», énorme succès de retrouvailles et de fraternisation, s'achevait.

Au niveau municipal, tant dans la paroisse que dans le village, il y avait une effervescence inaccoutumée à l'approche des élections prévues pour novembre *1979.* Une série de projets ayant pour objectif de moderniser Champlain étaient en chantiers.

En août *1979,* entourés de membres du conseil de la paroisse, dont MM. Ovila Chartier, Romuald Marchand et Paul Massicotte, nous avons élaboré la liste des qualités requises pour un futur conseiller, compte tenu de la complexité des dossiers à venir. Nous avions besoin d'une personne compétente, avec une grande ouverture d'esprit, un bon jugement, aimant le travail d'équipe, sachant bien s'exprimer en public et en plus, disponible.

Notre choix s'est porté sur François Brunelle originaire de Batiscan et nouvellement installé dans une très belle propriété sur le bord du fleuve dans le bas de Champlain, avec sa femme, Charlotte Bourbeau, issue d'une vieille famille souche de Champlain, une famille de musiciens et de musiciennes, de chanteurs et de chanteuses et ses enfants. François militait activement à l'époque dans le syndicalisme au niveau national pour le syndicat des employés de chemin de fer du Canadien Pacifique. De plus, il avait une histoire familiale d'engagement municipal puisque son frère, M. Germain Brunelle, était le maire de Batiscan.

François fit le saut dans l'arène municipale le 5 novembre *1979* en remportant une éclatante victoire et par la suite, il fut toujours réélu sans opposition. Il travailla avec ses collègues du conseil dans tous les grands dossiers, notamment:

- La fusion du village et de la paroisse de Champlain;
- La création des armoiries de Champlain;
- La construction du Centre du Tricentenaire;
- L'implantation d'un site d'enfouissement des matières résiduelles;
- La transformation du Couvent en HLM
- La construction du bureau de poste
- La mise en place d'un centre de ski de fond
- L'aménagement du terrain de balles et de la patinoire près du Centre du Tricentenaire
- La construction de l'observatoire du CEGEP de Trois-Rivières
- L'agrandissement de l'école Champlain
- La construction d'un garage municipal

Plus particulièrement, le conseil municipal confia à François la tâche de mettre en application le premier plan directeur d'urbanisme, mesure avant-gardiste pour une petite municipalité rurale. Il fut donc le premier président du comité d'urbanisme.

Il fut aussi le premier représentant officiel du conseil au sein du comité «Village fleuri». Dans cette tâche , il sera bien secondé par son épouse Mme Charlotte Bourbeau qui sera membre et même présidente de ce comité.

François était aussi impliqué dans les activités sociales et culturelles. Il participa activement à l'organisation des fêtes marquant le 125 ième anniversaire de fondation du premier conseil municipal et le premier anniversaire de la fusion du village et de la paroisse. À toutes les fois, il était secondé étroitement par son épouse. Par la suite, ayant acquis une bonne expérience des affaires municipales en tant que conseiller, il fut élu par acclamation au poste de maire, le 4 novembre 1985, poste qu'il occupa jusqu'en 1988.

M. Jean-Marie Massicotte, ex-président de la Société historique, lui rendait hommage dans le journal «Le Postillon» de décembre 1988 en ces mots: « ... grâce à sa ténacité et à sa patience de négociateur, il a su mener à terme plusieurs dossiers et en faire avancer bon nombre qui devraient être réglés sous peu.» Ensuite M. Massicotte faisait une rapide énumération des secteurs touchés: voici quelques dossiers réalisés à ce jour:

- Recherche en eau potable pour rendre Champlain autonome
- Développement d'une zone industrielle à proximité de l'autoroute
- Réalisation d'une étude ethno-historique pour susciter une conscience plus vive de notre patrimoine architectural
- Création d'un drapeau aux armoiries de Champlain

En conclusion, nous pouvons constater que M. François Brunelle s'est impliqué à fond pour sa communauté où il a laissé de nombreux amis. Au nom de tous les membres du conseil et de tous les employés de la municipalité, nous te remercions sincèrement François.

À toute la famille de François, à Charlotte son épouse, à ses enfants, Paule, Maryse, Sophie, Bernard et à ses petits-enfants, soyez fiers de lui, il le mérite bien.

Marcel P. Marchand,
Maire de Champlain

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE

Dr Sylvie Lapointe **Dr André Guay**

1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone: (819) 379-6626

Afeas de Champlain

afeas
FEMMES EN MOUVEMENT

C'est le mercredi 11septembre 2002, date mémorable, que tous les membres se retrouveront pour leur première assemblée.

Ce sera une rencontre de partage, d'amitié, de soutien et également, pour connaître le programme de l'année, vos attentes. Tout cela, autour d'une bonne table que le secteur 3 vous aura préparée avec soin.

Une *bienvenue* spéciale à celles qui ne connaissent pas l'AFÉAS, à se joindre à nous pour l'occasion.

Les ateliers du mercredi se poursuivent encore cette année et des possibilités de cours vous seront également présentées.

On vous attend nombreuses.

Reine-Aimée L. Toupin, publicitaire

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Jean-Robert Barnes, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

Louis-Joachim Marchand
Un personnage extraordinaire

Par : Jean-Claude Marchand

Pour les personnes intéressées aux descendants de Jacques LeMarchant et de Françoise Capel, Louis-Joachim est sans contredit tout un phénomène.

Juste avant son premier mariage célébré en février 1740, son père Alexis décède le 31 mai 1738 et son demi-frère Jean-Baptiste, de dix-sept ans son aîné, se marie le 7 avril 1739 à Madeleine Mercereau.

Financièrement, la famille possède « un magasin général » et l'année précédant la naissance de Louis-Joachim, Alexis "construisit la solide maison qui pendant plus de cent vingt-cinq ans a abrité plusieurs générations. Maison ancestrale, cailloutée, au toit pointu d'où la neige glissait si bien. Elle mesurait quarante pieds de front et avait un bas-côté. La laiterie faite de pièce sur pièce était un élégant pavillon. La famille possédait, dans Batiscan et Champlain, huit arpents de terre de front sur quatre-vingts de profondeur." (1)

Les deux familles vivent sûrement ensemble une dizaine d'années ; Madeleine et Jean-Baptiste éprouvent trois décès en 1749, eux qui ont déjà perdu deux autres enfants auparavant. Sont-ce ces événements ou son expérience de Capitaine de Milice qui les firent s'installer à Lévis vers 1752 et à Saint-Charles sur le Richelieu vers 1754 en vue des derniers affrontements avec l'Angleterre? Il est très près du seigneur de Saint-Charles, Joseph Marchand, puisque celui-ci accompagne Jean-Baptiste le jour de sa sépulture le 7 novembre 1754. L'inhumation de son épouse, Madeleine Mercereau eut lieu le 7 août 1758, elle aussi, à Saint-Charles sur le Richelieu.

Louis-Joachim devient donc l'unique descendant en ligne directe.

A cette époque, selon l'historien Marcel Trudel "le chef paroissial est un capitaine de milice, qui détient une commission du gouverneur général . En plus de faire exécuter les ordres de la haute administration militaire et civile (il se trouve, en ce cas, au-dessus du seigneur), il doit surveiller l'entraînement de ses hommes et les diriger pendant les campagnes. Sa dignité lui permet de porter l 'épée et un hausse-col doré; on lui réserve un banc à l'église, à l'endroit le plus honorable après celui du seigneur." Louis-Joachim occupe donc une place très importante au sein de sa communauté.

Laissons Eugénie Lasalle nous parler de Louis-Joachim à sa façon , même si le nombre d'enfants réels n'est pas vingt-six, que le nombre d'enfants des premier et dernier mariages sont erronnés comme elle l'a écrit.(2)

Un soir d'automne qu'il était assis devant la grande cheminée où rôtissaient des épis de blé d'inde, sa mère lui dit : "Louis, vas-tu prendre pour femme la jolie Josette Mercereau. Elle est sage autant que bonne et vous vous êtes quasiment promis l'un l'autre".

-Oui mère. À la dernière épluchette nous avons résolu de publier après les Rois.

Les noces eurent lieu le 3 février 1740. Ce fut un beau jour pour tous les parents et les amis. Le soleil, quoiqu'attiédi enluminait le bas du fleuve où se passa la noce. La nature s'était faite douce, et la jeunesse dansa longtemps au bruit des violons. Les époux commencèrent la vie à deux. Pour Joachim, ce fut une vie patriarcale. Il se maria trois fois et eut de ces mariages vingt-six enfants. (2)

Sa première femme mourut en 1747 et lui laissa sept enfants.(2)

La deuxième, Josette Rivard dit Montendre, mariée le 12 février 1748 vécut onze ans et eut aussi sept enfants. La troisième Louise Roy dit Chastellerau, était âgée de vingt-deux ans, lorsqu'elle entra en ménage, en 1760. Dans *le ber* du père Joachim entra une autre douzaine de petits Marchand.

-Père Louis, aurait dit le curé, après avoir baptisé son dernier enfant. C'est le vingt-sixième. Payez votre dîme. Donnez-le moi, je m'en charge.

-Grand bien vous fasse, M. le curé, le bon Dieu qui m'envoie des enfants me donne assez de bien pour les élever. Il passera avec les vingt-cinq autres.

Le brave père de famille avait foi au proverbe russe qui dit :"Qui a beaucoup d'enfants n'est pas oublié de Dieu.".

Tout cependant n'était pas rose à la grande maison. Le père Joachim soutenait les frais d'un procès retentissant contre le seigneur Joseph-Antoine Pezard de Champlain. Racontons ce combat du pot de fer contre le pot de terre.

Pour se défendre contre un haut et puissant seigneur, le père Marchand avait des moyens peu ordinaires pour le temps. Il possédait six arpents de terre de front sur le premier rang, et trois de front en arrière dans le second rang sur quarante de profondeur dans les meilleures terres du haut de Batiscan. Son roulant de culture, ses animaux etc. étaient considérables.

Quoique bâti sur Batiscan mais tout près de la ligne seigneuriale de la paroisse de Champlain, il possédait environ quarante-cinq arpents en superficie de terre dans Champlain attenant à ses terrains sur Batiscan. Naturellement, le père Marchand payait des rentes seigneuriales au seigneur de Champlain pour le terrain qu'il avait dans son domaine. La difficulté commença pour les rentes seigneuriales; le seigneur prétendit que Marchand avait plus de terrain sur Champlain que ce dernier prétendait en avoir et il refusait de payer le surplus que le seigneur exigeait. Pour cette seule raison, l'affaire en serait peut-être restée là, mais les deux voisins ne se voyaient pas d'un bon œil.

Un jour, Marchand envoya un de ses serviteurs, nommé Bourbeau, bûcher du bois sur la terre qui était voisine de celle du sieur Pézard. Ce dernier, en ayant eu connaissance, se rend avec deux ou trois de ses employés à l'endroit où bûchait Bourbeau, et lui fit défense d'enlever le bois bûché. Bourbeau qui était probablement mal endurant répond vivement au seigneur. Celui-ci, blessé de se voir malmené par un serviteur, pousse ses compagnons à rosser Bourbeau; ce qu'ils firent avec tant de désinvolture qu'ils le blessèrent assez grièvement. Quelques jours plus tard, le père Marchand recevait une action du seigneur Joseph-Antoine Pézard de La Touche exigeant des dommages pour le bois pris et enlevé de dessus son domaine par Marchand, qui selon lui, aurait dû savoir que ce bois était en dehors de la ligne de séparation. Enfin, ni plus ni moins, Marchand était accusé d'avoir volé son bois. C'était bien humiliant pour le père qui était capitaine de milice et un des premiers citoyens des paroisses Champlain et Batiscan d'être traité de voleur. Laisser l'affaire là, c'était se reconnaître tacitement coupable. Il essaya de régler le différend à l'amiable mais Pézard était dur comme un roc.

Voyant que ce moyen ne réussissait pas, il se décida à résister car il avait toute raison de croire que le bois qu'il avait fait bûcher et enlever était bien sur sa propriété en dedans de sa ligne avec Pézard.

La cause s'instruisit d'abord devant le tribunal des Trois-Rivières et après des débats, il y eut des oppositions pendant deux ans; la cour rendit un jugement en faveur du père Marchand.

Pézard de La Touche ne fut pas satisfait de ce jugement; il en appela au Conseil supérieur de Québec, qui était la cour suprême du temps. Là, l'affaire se compliqua. Pezard de La Touche qui avait des amis haut placés à Québec mit toutes ses influences à contribution en sa faveur auprès des conseillers du Conseil supérieur. De son côté, le père Marchand qui avait une bourse bien garnie employait les gens

de loi les plus érudits pour soutenir ses droits. D'après la procédure de la cause, pas moins de huit arpenteurs furent dénommés par le Conseil, en différents temps, pour vérifier la ligne. Enfin, après une durée de quatre ans, de 1745 à 1749, le jugement de la cour des Trois-Rivières fut confirmé. Le père Marchand eut gain de cause sur toute la ligne. Les frais de ce procès furent si considérables que de là, commence la décadence de la fortune de Pézard de La Touche. A la mort du dernier de ce nom, arrivée vers 1818, il ne lui restait dans Champlain qu'une terre de deux arpents sur quarante. C'est la terre actuelle de Zéphirin Turcotte. Toute la seigneurie, qui était une des plus belles de la région, était passée en mains étrangères, et les descendants du Père Marchand possèdent encore tout le terrain qu'il avait lui-même. En 1762, Louis Marchand fut nommé juge de paix à Champlain.

Le père Louis a laissé un autre souvenir. À tous ses titres, on ajouta d'un commun accord celui de " Chevalier du lutrin". Sur ses vingt-six enfants, il comptait quatorze garçons. (2) Neuf étaient chantres avec lui. M. le curé Huot disait à ce propos " Le père Louis entonne le bal dans mon église et ses garçons sautent dessus et continuent le carillon". Il voulait dire que le père entonnait, soit l'Introït, soit une antienne et que ses neuf fils continuaient avec lui."

Étant un descendant de Laurent, le dernier enfant de Louis-Joachim, je mentionne souvent être très fier de lui et de sa ténacité.

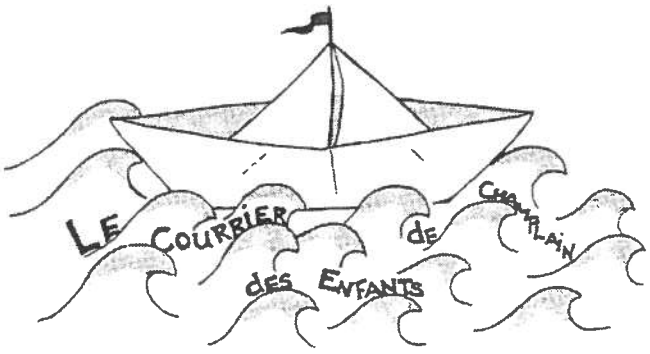
(1) En 1915 ces arpents sont la propriété de trois descendants en ligne directe : Ephrem, Jacques et Casimir Marchand.

(2) Recherches de Claude Bellemare

Références:

- Histoire de Champlain d'Eugénie Lasalle.
- Initiation à la Nouvelle-France de Marcel Trudel.
- Article de Claude Bellemare dans la revue Héritage.

Le courrier des enfants de Champlain



Ce message s'adresse aux élèves de 2ème année à la 6ème année de l'École Champlain.

Le courrier débutera ses activités en octobre 2002. Les bénévoles sont prêtes à répondre à vos nombreuses questions ainsi qu'à partager avec vous vos joies, vos peines et vos préoccupations jusqu'à la fin de l'année scolaire.

C'est bien sûr, sous le couvert de la confidentialité que se fera ce partage de confiance entre les auteurs des lettres et les bénévoles.

Soyez les **bienvenus!** Nous attendons vos lettres avec impatience.

Le courrier des enfants de Champlain

Cécile Martin-Carignan, présidente

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

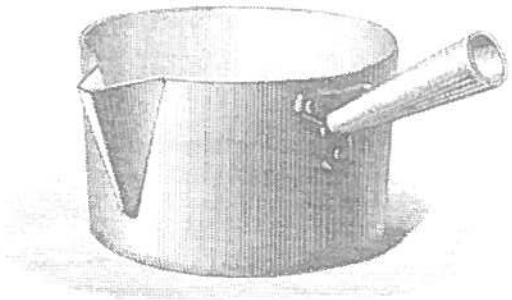
Jacqueline R. Tessier

Pour moi comme pour plusieurs d'entre nous, j'en suis convaicue, les recettes de notre mère sont celles que l'on préfère. Il me fait donc plaisir de partager bien humblement celles-ci avec vous.

Boulettes enroulées de bacon

1/2 lb de boeuf haché maigre
Sel, poivre
2 oeufs battus
1 tasse de chapelure
6 c. à table de graisse
1 boîte de petits pois verts
Bacon

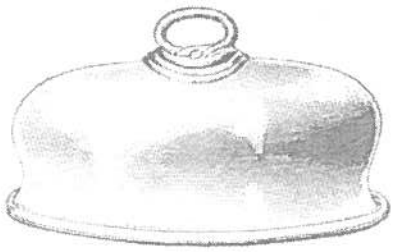
Mélanger ensemble les ingrédients (sauf les pois verts). Enrouler chaque boulette de bacon. Mettre à dorer au four des deux cotés. Par la suite ajouter le bouillon des pois verts. Couvrir et faire cuire pendant environ 5min. Ajouter les petits pois avant de servir.



Poulet aux olives et champignons

4 poitrines de poulet
1 boîte de soupe aux tomates non diluée
1 boîte de champignons entiers ou en morceaux (10 oz.)
1/2 tasse d'olives farcies
2 oignons moyens en lamelles
1 poivron vert coupé en lamelles
Sel, poivre
1/2 c. à thé de graines de céleri

Placer le poulet dans un plat allant au four. mettre les oignons le poivron et les olives sur le poulet. Mélanger le jus de champignons avec la soupe aux tomates et verser sur le poulet. Saler, poivrer au goût. Arroser de temps à autre pendant la cuiss



Carrés champêtres

Préparation 15 min.
Réfrigération 3h.

Croûte

Mélanger 2 tasses de chapelure préparée (Graham) avec 1/2 tasse de beurre fondu. Presser dans le fond d'un moule de 9x13 po.

1ère garniture

Battre au batteur électrique 1 paquet de fromage à la crème Philadelphia ramolli et 1/4 de tasse de sucre jusqu'à onctuosité. Incorporer 1 tasse de fruits concassés (fraises ou framboises). Ensuite incorporer délicatement 1 pot de garniture fouettée Cool Whip décongelée. Étendre sur la croûte.

2ème garniture

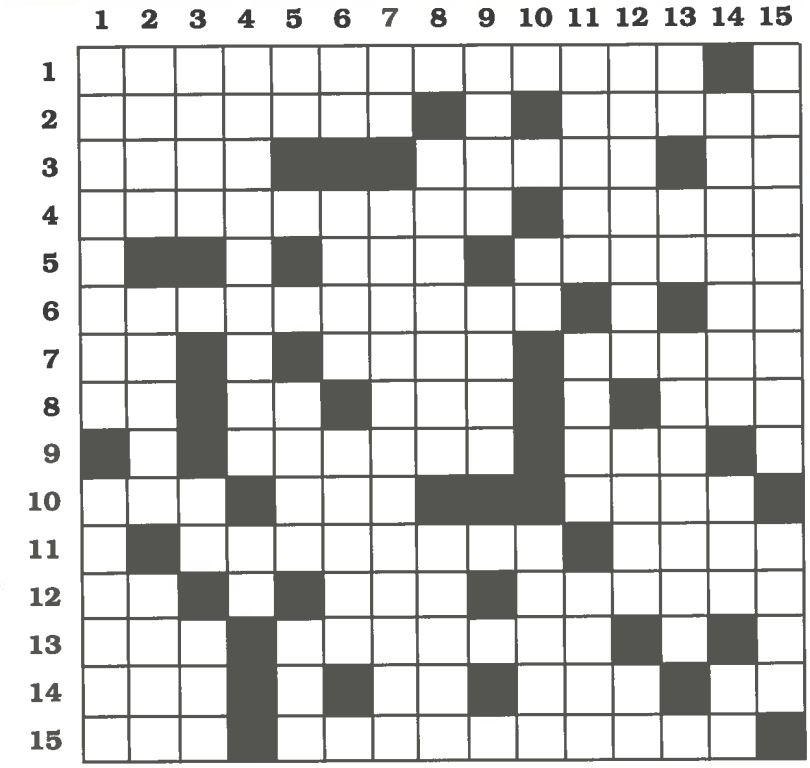
Préparer 2 paquets (85g chacun) de Jell-O à la fraise tel qu'indiqué dans la méthode de prise en 30 min. sur l'emballage. Y incorporer deux tasses de petits fruits mélangés ou non (fraises, framboise, bleuets). Déposer sur la 1ère garniture et réfrigérer 3h.
Donne de 8 à 10 portions.

Bon appétit!

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 61

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

HORIZONTAL

1. Patates.
2. Plante potagère vivace.- Mûri par la chaleur.
3. Affl. du Danube.- Sultan Ottoman.- Infinitif.
4. Plantes voisines du navet.- Crucifère à racine comestible.
5. Comité des relations de travail.- Céréale rustique.
6. Plantes cultivées pour ses têtes.- Dévoré.
7. Diphtongue.- Irlande.- Mets en terre.
8. Lettre grecque.- Fin de verbe.- Direction.- Utilise.
9. Conservées dans la saumure.- Pour indiquer que l'on cite textuellement (dans le désordre).
10. Pas beaucoup.- Temps atomique international (inversé).- Noix de ...
11. Plante potagère à longue racine charnue.- Blé d'inde.
12. Avant J-C.- Homme politique français.- On la recherche.
13. Rocambole.- Filet saillant conducteur de la sève.
14. Rivière d'Asie.- Voyelles jumelles.- Chiffre rom.- Pron. pers.
15. Résidu de mouture des céréales.- Dents-de-lion.

VERTICAL

1. Allium porum.- Ombellifère comestible.
2. Qui a des os.- ...-Claude (prune).- Pr stocker.
3. Ouverture.- Coutumes.- Plante textile.
4. Belle-de-nuit.- Premier.
5. S'entend à Madrid.- Voie ferrée.- Essentiel avec une carte de guichet automatique.
6. Abrév. médicale.- Céleri.- Fatiguée.
7. Étui.- Commerçantes en semence.
8. Planète.- Haricots.
9. Beaucoup.- Chevilles.
10. Police allemande.- Canari.
11. Réer.- Grande lavande.- Femme politique française.
12. Variété de laitue.- État végétatif.- Deux.
13. Obtenu.- Directeur-général.- Condiment.
14. Écorces.- Sotte.- Consonnes doubles.
15. Machines pour le travail superficiel du sol.- Plante laxative.

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 60
Vol. 22 N° 2

A	S	S	A	I	N	I	S	S	E	M	E	N	T	■
Q	U	E	B	E	C	■	C	O	N	D	U	I	T	E
U	R	■	B	■	■	C	R	U	E	■	B	A	■	T
E	E	■	A	L	I	■	O	L	R	■	E	■	L	E
D	X	■	S	T	R	A	T	E	G	I	E	S	■	■
U	P	A	S	■	■	O	U	V	I	E	■	I	S	O
C	O	L	I	F	O	R	M	E	S	■	E	A	U	X
■	S	■	D	I	R	T	■	M	A	■	P	L	A	Y
B	A	B	E	L	■	E	■	E	N	O	U	■	V	G
A	I	■	S	T	E	■	T	N	T	■	R	U	E	E
S	S	■	■	R	R	■	■	T	■	L	A	■	S	N
S	■	O	K	E	O	■	T	S	E	■	T	A	■	E
I	E	N	I	S	S	E	I	■	■	A	I	N	E	E
N	A	■	E	■	■	S	T	I	L	T	O	N	■	S
S	U	B	V	E	N	T	I	O	N	■	N	E	M	■

N'oubliez pas!

C'est la période de réabonnement au journal

Le Postillon de Champlain

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Décembre 2002 Vol. 23 - N° 1

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

SOMMAIRE

L'an 1 de la cure de Mgr Clément	3
Transactions immobilières de septembre 2002 à novembre 2002	6
Hommage à madame Suzanne Martin	6
Pose et installation de bardeaux aux murs d'une maison ancienne	8
La semaine de la municipalité	12
Les filles de Jésus	14
Éphémérides	15
Mgr Clément est-il le 46e curé de Champlain	16
1933 Champlain accueille un immigrant	17
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	18
Mots croisés champlainois	20

L'ÉQUIPE DU POSTILLON

VOUS SOUHAITE DE JOYEUSES FÊTES

Bénédiction paternelle du 1er janvier 1951, donnée par M. Bourbeau Leblanc à sa famille. Dans l'ordre habituel: Treflé, Paul-Émile, Garneau, Moïse, Julienne, Élisabeth, Irène, Alice, Florence, Marie-Laure, Christine, Agathe, Grégoire, Joachim. Debout en arrière, madame Annette Jacob-Bourbeau. (Photo tirée des archives d'Alice Leblanc)

L'an 1 de la cure de Mgr Clément

René Beaudoin, historien

Notre curé, Mgr Denis Clément, est presque totalement remis de l'opération chirurgicale qu'il a subie en juillet dernier. Il tente maintenant de se rétablir d'un trouble de vision qui est survenu en septembre. Pour cette raison, j'occuperai encore sa place dans *Le Postillon*. Puisqu'il est curé de Champlain depuis 25 ans cette année, j'en profite pour poursuivre le bilan entrepris dans le précédent numéro sur son action pastorale. Ci-après la transcription d'une entrevue réalisée avec Mgr Clément.

(RB) Qu'est-ce qui vous a amené à Champlain?

Mgr Denis Clément : Je suis arrivé à Champlain en 1977, à l'âge de 56 ans, après avoir été durant 28 ans à l'évêché avec Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque du diocèse. Quand Mgr Laurent Noël a été nommé pour succéder à Mgr Pelletier, en 1975, j'ai pensé qu'était venu le temps de réaliser mon rêve de jeunesse de faire de la pastorale paroissiale. Quand je me suis fait prêtre en 1946, c'était la pastorale paroissiale qui m'attirait, et non l'administration diocésaine et la chancellerie. On m'y a orienté et j'ai aimé ça, j'ai toujours été heureux à l'évêché et dans mes responsabilités diocésaines particulièrement à cause des contacts avec les prêtres que je recevais au nom de l'évêque. Durant le concile Vatican II (1962-1965), Mgr Pelletier était à Rome et pendant ses absences, c'est moi qui administrait le diocèse.

(RB) Que vouliez-vous faire en pastorale paroissiale?

(Mgr) Nous avions à Saint-Justin un vicaire, l'abbé Laval Villemure, qui n'était pas capable de chanter ni de parler facilement. Nous nous entendions bien et c'est sa sympathie qui m'a attiré vers le sacerdoce. Il avait de la

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

difficulté à prêcher et en l'entendant, je me disais que j'aimerais ça annoncer la Parole de Dieu. Aussi, dans ce temps-là, le vicaire venait souvent à l'école. Ça me plaisait l'idée d'annoncer l'Évangile auprès des jeunes et de visiter les malades.

(RB) Qu'est-ce qui vous a orienté vers l'évêché?

(Mgr) On ne sait jamais exactement qui nous propose pour telle ou telle fonction dans l'Église. Le vicaire général du temps, Mgr Paul-Émile Doyon, p.a., m'avait fait la classe au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. Comme il m'aimait bien, c'est certainement lui qui a suggéré mon nom à Mgr Pelletier qui ne connaissait pas encore le clergé trifluvien puisqu'il venait d'arriver comme évêque (intronisé en septembre 1947). Je suis alors devenu chancelier du diocèse en 1949 et 1950, puis j'ai été envoyé à Rome pour étudier le Droit canonique à l'Université pontificale grégorienne pendant deux ans, jusqu'en 1952. Ce fut les deux années les plus belles de ma vie parce que j'ai toujours aimé étudier, aussi parce que l'atmosphère de la Grégorienne était stimulante avec les 2000 étudiants du monde entier, et parce que j'ai pu visiter tout l'Europe durant mes trois mois de vacances scolaires. Si je n'avais pas étudié à Rome, je ne serais pas ce que je suis maintenant. À mon retour à Trois-Rivières en 1952, j'ai repris mes fonctions de chancelier, charge que j'ai occupée jusqu'en 1977. J'ai aussi été vicaire général du diocèse de 1967 à 1977. On disait à l'époque qu'un vicaire général, c'était la « doublure » de l'évêque en son absence et dans les mandats qu'il lui déléguait.

(RB) Pourquoi avez-vous choisi Champlain?

(Mgr) J'ai choisi Champlain et je ne l'ai pas choisi; en fait c'est l'évêque qui décide. Le nouvel évêque était en poste et la cure de Champlain devenait vacante par le départ du curé Lucien Dionne. Cette coïncidence était favorable à ma nomination, d'autant plus que comme chancelier et vicaire général, je connaissais toutes les paroisses, et Champlain en particulier, et que je me suis toujours dit que ce serait à Champlain que j'aurais voulu faire mon ministère.

J'étais attiré par le long passé missionnaire de Champlain, avec les Mgr de Laval, Marguerite Bourgeois et les autres. C'est l'histoire enracinée dans la terre. Aussi par la qualité de vie que je percevais de Champlain, la vie des marins de ce temps-là, la proximité du fleuve, etc. J'avais connu bien des gars de Champlain quand j'étais élève au Séminaire Saint-Joseph.

(RB) Quelles ont été vos premières actions?

(Mgr) Dans mon premier discours en entrant à l'église, j'ai dit vouloir m'occuper d'un besoin particulier, que je voulais avoir dès le lendemain la liste des malades. Une fois par mois, j'ai fait la visite de chacun des malades pour échanger avec eux et pour leur apporter la communion.

Quelques semaines après mon arrivée, j'ai fait une visite complète des familles de la paroisse parce que j'avais hâte de connaître le peuple que le Seigneur me confiait comme pasteur. C'était fatigant mais si enrichissant. Et tous les samedis soirs et dimanches matins, je me suis trouvé sur le perron de l'église pour les accueillir avec une poignée de main. Ça m'a permis de connaître tout le monde, de m'aider à mémoriser leurs noms, d'être mis au courant de leurs nouvelles, de leurs visites, etc.

Aussi, quand je suis arrivé à Champlain, j'étais tout seul au presbytère. De l'autre côté de la rue, les cinq ou six Sœurs s'apprêtaient à rénover le vieux couvent, le bois était acheté.

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

22 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

Dans ce temps-là, on parlait beaucoup d'économie de chauffage. J'ai invité la congrégation à occuper l'étage du presbytère. Les Sœurs ont été dès lors intéressées par la proposition. Elles ont pris quelques jours pour consulter la congrégation puis la supérieure provinciale et l'économe provinciale ont tenu à visiter les appartements offerts. Les Sœurs ont déménagé dans leur nouvelle Résidence Bon-Pasteur, à l'étage du presbytère, et le couvent a été vendu. L'arrangement convenait aux deux parties : la Fabrique logeait et chauffait gratuitement les Sœurs, et en retour, les Sœurs offraient le service de la cuisine et de l'entretien. Aujourd'hui, la Fabrique paie aussi la nourriture et les Sœurs assurent aussi les services de pastorale. Grâce à cet arrangement, la santé financière de la paroisse a été sauvée parce qu'aucun salaire n'est versé par la Fabrique pour les nombreux services rendus. La paroisse a été chanceuse que la congrégation du Bon-Pasteur ait accepté la proposition.

En 1977, Champlain s'apprêtait à tourner une page d'histoire. La paroisse était divisée en deux municipalités où régnaient des mésententes dans certains dossiers. Il fallait faire l'unité entre les deux municipalités. J'essayais d'intervenir du mieux que je le pouvais par des conseils pour qu'on puisse s'orienter vers l'unité. La fusion a été facilitée par l'octroi d'une subvention par le gouvernement.

(RB) Le travail et les conditions de travail à Champlain sont assez différentes de l'Évêché?

(Mgr) L'horaire de travail est très différent. À l'Évêché, je faisais du travail d'administration et de représentation, tandis qu'en paroisse, c'est un travail complètement pastoral. On va selon les besoins, par exemple aller veiller dans les familles endeuillées ou recevoir des personnes au presbytère qui ont besoin d'éclairage lors d'une rupture. J'aime beaucoup l'intervention pastorale. Dans des familles, c'est moi qui ai préparé telles personnes au mariage, qui les ai mariées, ai baptisé leurs enfants, préparé au baptême, etc. J'ai hâte que mon état de santé me permette de reprendre mon ministère.

(RB) Hommage à Mgr Clément et prompt rétablissement.

afeas
FEMMES EN MOUVEMENT
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787
- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Nouvel horaire
Caisse populaire de Champlain
945, Notre-Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0
Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231
Desjardins, pour s'aider soi-même

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir
Lundi au mercredi: 10 h à 15 h
Jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil
Lundi et mardi: 10 h à 15 h
Mercredi et jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

SEPTEMBRE 2002
à
NOVEMBRE 2002

Isabelle Droz,
Secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCE		
CHARLES-EDOUARD-CHOREL	GUY GAUDREAULT DIANE GIRARD	1061, NOTRE-DAME
GERARD NOBERT	PAULINE SAUVAGEAU	106, LANGEVIN
RAYMOND RIVARD	CRYSTEL HAINS	1452, NOTRE-DAME
YVETTE LALIBERTÉ	BERNARD LAROUCHE	1428, NOTRE-DAME
LIONEL CLOUTIER	PAULIN DÉSILETS CAMILLE NORMANDIN	4, WILLIAM
RÉMI GRAVEL	MONIQUE LAMBERT LUC MORIN	12, PROVENCHER

Hommage à madame Suzanne Martin

Pour la cinquième année , le conseil municipal honore, en cette semaine de la municipalité, une personne qui depuis son arrivée à Champlain n'a cessé de s'impliquer dans diverses associations. Nous sommes particulièrement fiers aujourd'hui de rendre un hommage tout à fait spécial à Mme Suzanne Martin.

Madame Martin est native de Matane, où elle y fit ses études et débuta dès lors, son action bénévole. Elle fut l'instigatrice de l'Ordre du bon temps, organisation regroupant des jeunes qui font connaître les danses et les musiques du monde.

Un peu plus tard, Madame Martin qui était à l'époque Mlle Levasseur, se sent appelée par la vocation religieuse. Elle entre chez les Sœurs du Bon Pasteur, mais cette voie n'était probablement pas la sienne, elle retourne à Matane.

C'est là qu'elle rencontre Richard Martin, celui avec qui elle unira sa destinée.

Le couple s'installe alors à Sept-Îles, et tous les deux, ils s'impliquent comme bénévoles dans plusieurs causes.

Depuis 18 ans, ils habitent Champlain. Dès son arrivée ici, elle n'hésite pas encore une fois à s'engager dans diverses associations. Elle est présidente de l'Aféas durant 3 ans et elle assure aussi le poste de présidente de l'Âge d'Or durant 9 ans. Pendant quelques années, elle est administratrice à 1' OMH de Champlain.

Depuis 7 ans, tous les mardis (que le bon Dieu amène) elle est au repas des voisins. Elle est en tête de 27 bénévoles qui préparent des repas à des personnes âgées ou à des personnes qui ont une santé fragile.

Elle a aussi collaboré au courrier des jeunes. Souvent, les jeunes ont besoin de se confier, de parler de leurs problèmes, mais ils ne savent à qui se confier. En écrivant ce qu'ils ressentent, c'est moins gênant, et ils sont certains d'avoir une ou des réponses à leurs problèmes.

Bien sûr Mme Martin a aussi fait beaucoup de choses un peu plus discrètement qui sont moins en évidence mais toutes aussi importantes, comme rendre visite à des personnes seules, rassembler quelques amis pour aller jouer une partie de cartes chez des personnes âgées, qui parfois s'ennuient.

Somme toute, c'est une personne qui aime bien aider les autres et leur rendre service.

Mme Martin a été honorée, le 24 avril dernier à l'Assemblée Nationale. Elle recevait le prix Hommage-Bénévolat-Québec pour la Mauricie. Aujourd'hui, c'est au tour de la municipalité de Champlain de l'honorer.

Pour que cet hommage ne soit pas seulement que des mots, j'invite le maire de notre municipalité à venir votre remettre un souvenir, en reconnaissance de tout ce que vous avez fait et faites encore pour les gens de Champlain.

Liette Marchand

Marcel P. Marchand, maire. Suzanne Martin, citoyenne de l'année, Liette Marchand, conseillère

NORMANDIE

Marché Champlain 2000 inc.

Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Gaëtane et Michel Veillette, propriétaires

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT 7 jours

Agent de la **SAQ**

Livraison

Société Saint-Jean-Baptiste de la MAURICIE

Pose et installation de bardeaux aux murs d'une maison ancienne

Mais avant...

Dans un article d'un précédent numéro de la revue, nous traitions de l'historique de l'utilisation du bardeau, puis des diverses formes rencontrées. Nous traiterons plus spécifiquement ici de la pose et de l'installation du bardeau de cèdre blanc(thuya) recouvrant les murs extérieurs des maisons anciennes.

Un choix à faire : catégories et qualité

La durabilité d'un bardeau dépend évidemment de la pose mais aussi de la qualité du produit. Presque toujours, les bardeaux de thuya ont une longueur de 16 pouces, et offre une durabilité dépassant souvent 50 ans. Il faut acheter la meilleure qualité possible de bardeau, comme les catégories « A-extra » ou même le « B-clair ». Le A-extra est le plus durable des deux puisqu'il provient du cœur de l'arbre et qu'il est dépourvu de nœuds et de fentes. Il ne faut jamais utiliser les autres catégories que nous énumérerons ici par qualité décroissante : C-clair-2, Clair-blanc et Utilité. Il est déconseillé de récupérer les « bons bardeaux » vendus sur le marché pour être utilisés uniquement comme cales.

Jean-Claude Milot, d.d.
Martin Thibault, d.d.
Denturologistes
Denturologistes
• Prothèse complète
• Prothèse sur implants
• Prothèse partielle *vitallium* MD
• Prothèse partielle en titane
• Base molle
525, rue Barkoff,
Cap-de-la-Madeleine, Qc G8T 2A5
Tél.: (819) 376-6325
Téléc.: (819) 295-3215

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR
• *Peinture intérieure et extérieure*
• *Détaillant Benjamin Moore*
• *Tirage de joint*
ESTIMATION GRATUITE
1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

Installation

Les solins

Les solins sont des feuilles métalliques posées au-dessus des ouvertures ou des joints horizontaux. Ils servent surtout à diriger l'eau vers le bas, en empêchant toute infiltration entre deux éléments architecturaux. Ils doivent être faits de tôle galvanisée ou d'aluminium.

Les solins doivent être pré-peints avant de poser les rangs de bardeaux de cèdre. Notez que les solins de cuivre mis en contact avec le cèdre ne conviennent pas du tout puisqu'une détérioration fort rapide survient.

Notez que la pose d'un solin pourrait aussi être possible au milieu ou dans le haut d'un mur extérieur, dans la partie supérieure d'un

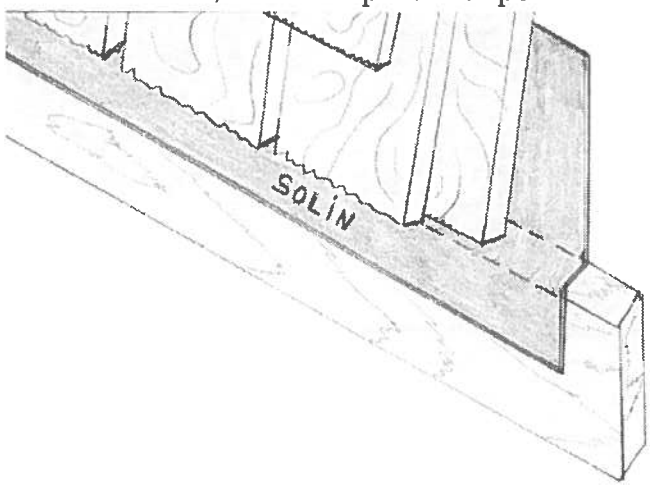


Figure 1 : Croquis illustrant la pose d'un solin à la jonction d'un joint horizontal. Notez la double épaisseur de bardeaux chevauchant immédiatement le solin. Ce croquis montre un solin, rampant sur une planche horizontale placée à la base d'un mur.

mur pignon par exemple. Dans ce dernier cas, le solin recouvrira la rive de la planche, posée à l'horizontale, entre deux types différents de revêtements. Cette planche permettrait alors de mieux faire la transition entre les deux types de bardage, rompant ainsi la monotonie et l'uniformité de la surface du matériau de recouvrement.

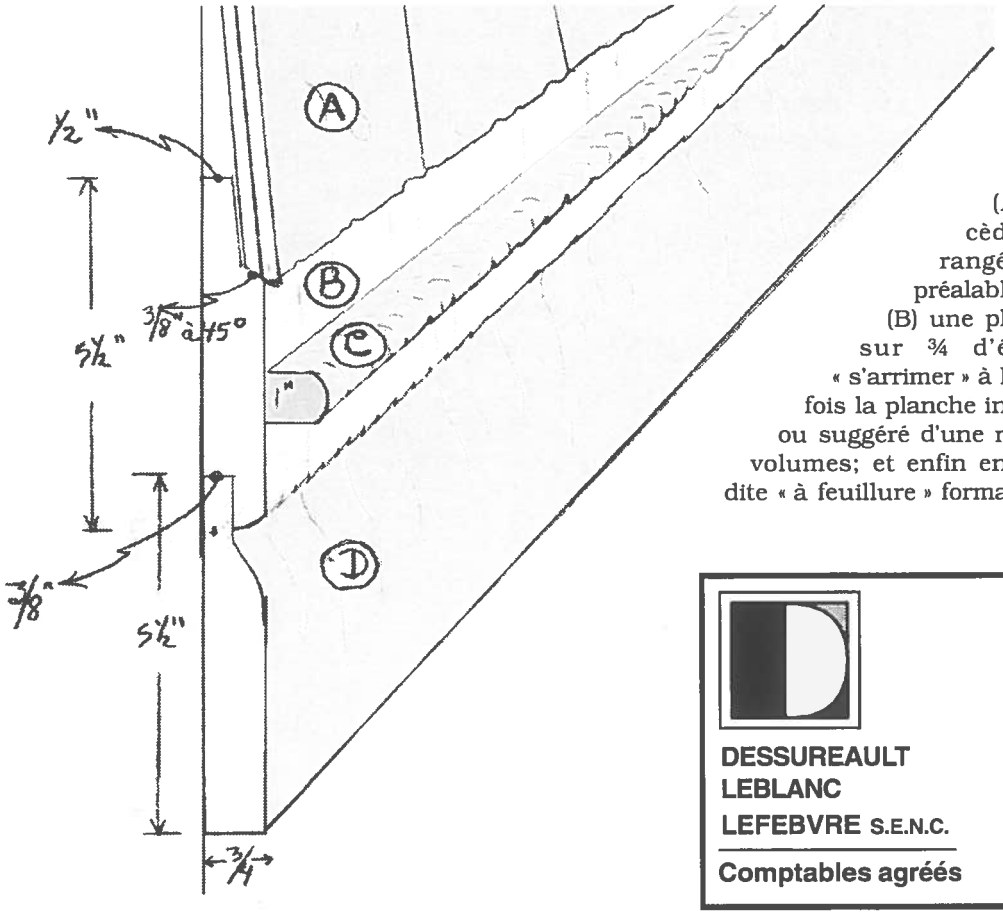


Figure 2: En guise de remplacement de l'utilisation d'un solin à la rencontre de deux types de matériaux, une autre solution s'offre à nous. On peut aussi utiliser une planche dont la partie sommitale sera délibérément biseautée. Ce croquis illustre une transition entre deux matériaux de recouvrement d'un mur extérieur. Supposons que la partie inférieure d'un mur soit recouverte de planches de bois posées à l'horizontale, et que son mur pignon soit recouvert de bardeaux de cèdre, il faudra poser une planche formant une transition entre les deux revêtements. En l'absence d'un solin placé au joint horizontal, un biseau fait au préalable dans la partie supérieure de la planche moulurée pourra permettre le chevauchement de la première rangée double de bardeaux. En (A) : le bardeau de bois de cèdre(thuya) formant une double rangée, s'emboîtant dans l'encoche préalablement effectuée de la planche; en (B) une planche de 5,5 pouces de largeur sur ¾ d'épaisseur dans laquelle va « s'arrimer » à la fois le bardeau de thuya et à la fois la planche inférieure; en (C) un ajout possible ou suggéré d'une moulure permettant un « jeu » de volumes; et enfin en (D) une planche traditionnelle dite « à feuillure » formant la partie inférieure du mur.

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

internet: dllca@dllca.com

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344

www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.

André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation Distribution

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

*Veau Noblet*MC

Jean-Pierre Neault

Tél.: (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

5, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Les rangées de bardeaux

À la base d'un mur ou à l'endroit d'une transition entre deux matériaux de recouvrement de mur, il faut commencer par la pose d'une première rangée ayant deux épaisseurs de bardeaux; en faisant attention bien sûr que la deuxième épaisseur recouvre adéquatement les joints de la première.

Par la suite un espacement (ou surface) entre les deux premières rangées devra être retenu. Cet espacement entre les rangées est appelé le « pureau ». Souvent, le pureau est moins important à la base d'un mur, et peut augmenter au fur et à mesure que l'on s'approche de la corniche ou de la frise du bâtiment.

Le pureau que j'ai souvent observé dans les maisons anciennes « tourne » autour de 15 à 17 centimètres (6 à 7 pouces) pour le milieu d'un mur, et assez souvent de 10 à 16 centimètres (4 à 6 pouces) pour la base immédiate de ce dernier.

Notez aussi qu'il faut laisser un espace entre les rives de chacun des bardeaux variant de 3 à 6 mm (1/8 à 3/16 pouce), afin de permettre leur expansion lorsqu'ils ont absorbé l'eau. Le non respect de cette distance peut causer des ondulations et même le déclouage des bardeaux.

Notez aussi que les joints entre les bardeaux de deux rangées successives ne doivent pas se chevaucher. Ne jamais aligner les joints de la première et de la deuxième rangée, ils devront être décalés d'au moins 40 mm (environ 1 ¾ pouce).

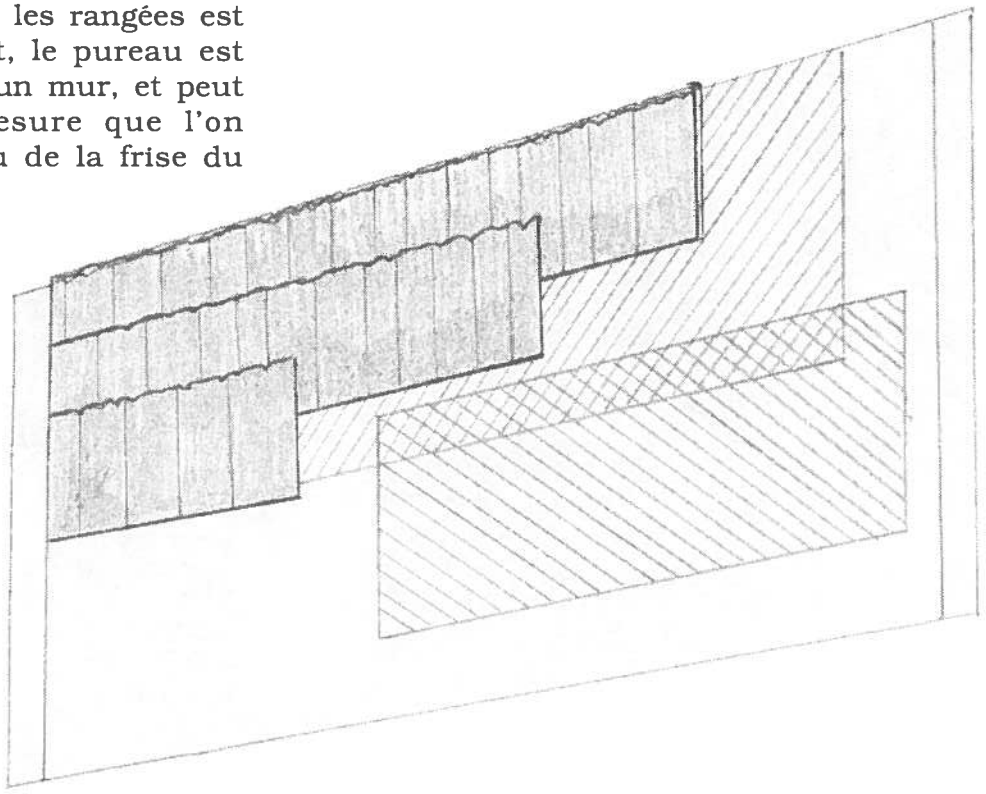


Figure 3: Croquis illustrant **(a)** la double (et parfois triple) épaisseur de bardeaux pour la première rangée à la base d'un mur; **(b)** le papier de revêtement dit « feutre # 15 », immédiatement sous le recouvrement de bardeaux; **(c)** l'espacement nécessaire entre deux rangées de bardeaux (pureau); **(d)** la distance à respecter entre les rives de chacun des bardeaux placés côte à côte sur une même rangée; **(e)** l'emplacement des deux clous permettant de fixer chacun des bardeaux; et enfin **(f)** la distance minimale entre les joints de deux bardeaux superposés.

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
AUTO MÉCANO
Remorquage • Mécanique générale • Air climatisé
Antirouille • Mise au point électronique
100, rue Fusey
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 9R2
Tél.: (819) 375-3289
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
Tél.: (819) 374-9321 / 375-5721

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Le Maraîcher de Batiscan
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196
Claire et Robert Leblanc

Le papier de revêtement

Immédiatement fixé sous le recouvrement de bardeaux, le papier de revêtement appelé communément sur le marché « le feutre # 15 » doit être retenu. Ce papier feutré n'a heureusement pas les propriétés d'un pare-vapeur, qui pourrait causer une condensation de l'humidité.

Il faut donc choisir un papier de revêtement qui n'est pas saturé en goudron, encore moins utiliser de la pellicule plastique. Ce papier feutré absorbera une partie de l'humidité du bois, tout en coupant le vent.

Ce papier vendu en rouleau d'une largeur de 36 pouces, devra être posé par rangées horizontales, en commençant par le bas, et en s'assurant d'un chevauchement d'un peu plus de 100 mm (4 pouces).

Des fourrures ou pas?

Aujourd'hui, plusieurs charpentiers, menuisiers ou spécialistes, posent les bardeaux sur les fourrures posées à l'horizontale.

Si tel était le cas, s'assurer tout de même que les encadrements des ouvertures soient toujours légèrement en saillie par rapport à la surface du nouveau revêtement mural que l'on a épaissi.

Cette technique assure un « jeu d'air » entre la surface du mur et la surface intérieure du revêtement de bardeau, permettant ainsi une meilleure ventilation, et une meilleure isolation de l'ensemble du mur.

Clouage :

Les clous doivent être faits de matière résistant à la corrosion comme l'aluminium, l'acier galvanisé ou en acier inoxydable. Le clou à bardeau doit avoir une longueur de 3 centimètres.

Chacun des bardeaux doit être fixé par deux clous. Ils devront être plantés à au moins 20mm(3/4 pouce) de chacune des rives du bardeau. Ces clous ne devront pas être apparents; il faudra dont les plantés de façon à ce que le bardeau de la rangée supérieure les chevauche d'au moins 30mm (1 1/8).

Jean-Pierre Chartier
Les Héritages patrimoniaux

Courriel :
« jpchartier@collegeshawinigan.qc.ca »

Sonic
CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE
975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas
TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

Massibec
MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION
PLURITEC
INGÉNIERIE
ENVIRONNEMENT
Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca
Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825
Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092
EXPERTS CONSEILS

LA SEMAINE DE LA MUNICIPALITÉ

Du 2 au 8 juin, se tenait au Québec la Semaine de la municipalité. Cette semaine est le moment idéal pour rassembler les citoyens. C'est aussi l'occasion de rencontrer les nouveaux résidents de notre municipalité et d'honorer quelques citoyens.

Cette année, le conseil municipal a participé à la randonnée cycliste du Club Optimiste, soit à vélo pour les plus sportifs, ou en préparant la bouffe pour les petits affamés et leurs accompagnateurs.

Dimanche, le 2 juin le conseil recevait les nouveaux résidents de Champlain, les personnes faisant partie des conseils d'administration des différents organismes de la municipalité et les citoyens honorés pour leurs actions bénévoles ou encore pour le travail qu'ils ont accompli chez nous.

La journée a débuté par la messe dominicale célébrée par Mgr Clément. Les membres du conseil et quelques employés municipaux ont assuré le service à l'autel.

M. Léo Vézina, Mgr Denis Clément, curé, Messieurs Fernand Ferron, Jean-Robert Barnes, et Mme Jeannine Harvey

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Jean-Robert Barnes, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

C'est ensuite au Centre du Tricentenaire, lors d'un brunch, que se sont déroulé les différentes activités.

Cette année, c'est-à-dire d'avril 2001 à mai 2002, 17 nouveaux résidents permanents ont rejoint les rangs de la communauté champlainoise. Nous avons pu en rencontrer quelques-uns et leur remettre de la documentation sur notre municipalité.

Depuis 1998, le comité consultatif d'urbanisme a instauré une tradition, soit celle de remettre annuellement un prix reconnaissance pour la rénovation patrimoniale. Les deux récipiendaires étaient Mgr Denis Clément, pour le presbytère de Champlain, et M. Michel Veillette et son épouse Gatame pour le marché Charnplain.

Au début de l'année 2002, le conseil perdait, d'une façon tragique, un de ses conseillers. M. le Maire Marcel P. Marchand a présenté à l'épouse de M. Marcel Bourbeau un certificat d'honneur en reconnaissance pour tout le travail accompli par ce dernier pour la municipalité de Champlain.

L'occasion se prêtait bien, pour souligner le travail accompli par Mgr Clément en tant que curé de notre paroisse, depuis 25 ans. Monsieur Fernand Ferron lui a rendu hommage et un présent lui a été offert au nom de la fabrique.

Pour terminer cette journée, la municipalité a nommé Madame Suzanne Martin, citoyenne de l'année, pour tout le travail bénévole qu'elle a accompli chez nous à Champlain.

La Semaine de la municipalité c' est un beau rendez-vous annuel, on se dit donc à juin 2003.

Marcel P. Marchand, maire, Mme Suzanne Bourbeau épouse de M. Marcel Bourbeau

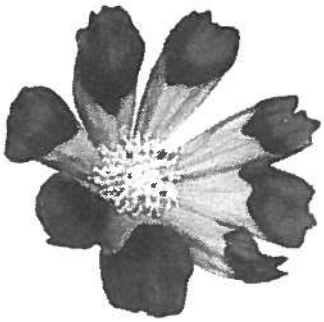
Ginette P. Bouffard
Propriétaire
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Licite Marchand, conseillère
UNIPRIX
André Tremblay et Marc Dontigny
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

LES FILLES DE JÉSUS



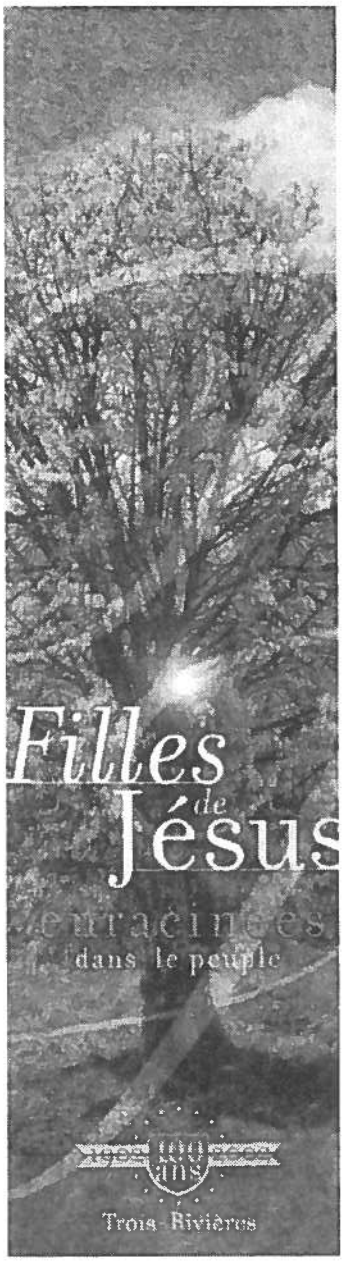
Michelle Tourigny, f.j.

Installée à Champlain depuis 1992 soit dix ans, plusieurs personnes ont bénéficié de sa présence parmi nous.

Son implication à Champlain : l'Aféas (ateliers du mercredi), le Repas des voisins, le Courrier des Enfants; des cours d'espagnol, la broderie norvégienne; l'accompagnement de personnes pour visite à l'hôpital, au CLSC, chez le médecin, le magasinage, la prise de tension etc.

Elle nous apporte sa bonne humeur, son dévouement, son ouverture d'esprit, sa disponibilité, son écoute, qui la rend très précieuse pour toute la population de Champlain.

Voici comment elle décrit elle-même les grandes lignes de sa mission :« Pour moi, le bénévolat est un moyen d'engagement avec et pour les gens du milieu. (...) Chaque regroupement devient un groupe d'appartenance, voire de communauté où il fait bon se rencontrer, partager, échanger en toute simplicité, réalisant des gestes de solidarité pour l'entourage. Merci à la population de Champlain de m'avoir si bien acceuillie.»



En un mot, Sœur Michelle porte au cœur le souci d'utiliser à bon escient le « donner événementiel» en vue d'un cheminement adapté au charisme de l'Institut.

Pour concrétiser les dix années de Soeur Michelle à Champlain, un chêne a été planté le 27 octobre 2002, sur le terrain d'une jeune famille du village dont les ancêtres y vivaient depuis le début du siècle. C'est la troisième génération.

Reine-Aimée Lefebvre, publiciste de l'Aféas et tout le groupe des reconnaissants de l'œuvre de Soeur Michelle.

Champlain, octobre 2002.
Source : Archives des Filles de Jésus

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

L'Auberge Samuel de Champlain
- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur
RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec) G0X 1C0

Éphémérides

par Simonne Trépanier

Baptêmes

Joseph, Simon, Jérémy Lagacé, enfant de Gilles Lagacé et de Josée Leboeuf, baptisé le 1er septembre 2002.

Catherine Ann Laferté, enfant de Jean-Guy Laferté jr et d'Ann Paquin, baptisée le 21 septembre 2002.

Sara Maude Tremblay, enfant de Michel Tremblay et de Nathalie Laferté, baptisée le 21 septembre 2002.

Jérôme Pelletier, enfant de Stéphane Pelletier et de Josée Duval, baptisé le 22 septembre 2002.

Frédérick Edwin Martineau, enfant de Luigi Martineau et de Marie-Claude Boulard, baptisé le 29 septembre 2002.

Émericks Lemire, enfant de Maxime Lemire et de Corinne Laberge, baptisé le 10 novembre 2002.

Ward, Germain,
Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.

Me Hugues Germain
Notaire

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8

Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net

SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE

Dr Sylvie Lapointe Dr André Guay

1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone: (819) 379-6626

Défunts

François Brunelle, époux de Charlotte Bourbeau, père de Paule Brunelle, inhumé à Champlain le 19 août 2002.

André Ricard, époux de Marguerite Guilbert, père d'André jr, Guy et Johanne, inhumé à Champlain le 20 août 2002.

Yves Toupin, époux de Denise Bertrand, père de Marie-France, de Sylvie et d'André, inhumé à Champlain le 3 septembre 2002.

Alberta Dussault, épouse de feu Donat Trudel, mère de Philippe, Denise, Pauline, Louise, inhumée à Champlain le 7 septembre 2002.

Patrick Marchand, fils de Charles Marchand et de Pierrette Normandin, frère de Sébastien et Caroline, inhumé à Champlain le 25 septembre 2002.

Dr. Paul-Émile Lambert, époux de Henriette René de Cotret, inhumé à Batiscan le 25 octobre 2002.

Gaston Pelletier, époux de Yolande Lajoie, inhumé à Cap-de-la-Madeleine.

Napoléon Marchand, époux de Juliette Lamothe, inhumé à Champlain le 27 novembre 2002.

MONUMENTS JEAN BOUCHER inc.

275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8

BUREAU
(819) 379-3366

Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Mgr Clément est-il le 46e curé de Champlain

par René Beaudoin, historien

Mgr Clément, p.a., est curé de Champlain depuis 1977. Il en serait, dit-on, le 46e. En fait, ce nombre de 46 n'est sans doute pas exact. Il est fixé à partir de la liste des curés et desservants de Champlain établie par l'abbé Eddie Hamelin dans son livre *La paroisse de Champlain*, publié en 1933 et réédité lors des fêtes historiques de Champlain en 1979. Or, cette liste est incomplète pour les années 1665-1679, elle ne donne que deux curés pour cette période, soit Nicolas Goblet en 1669 (arrivé au pays en 1668) et Germain Morin en 1671. La disparition des registres paroissiaux de Champlain pour les années 1665-1679 empêche l'identification précise des curés pour ces années.

À défaut d'autres documents, il sera peut-être impossible de reconstituer cette liste pour cette période de quatorze années, mais il ne serait pas invraisemblable de dire qu'il ait pu y avoir jusqu'à une dizaine de curés ou desservants supplémentaires dans la liste puisque pendant les quatorze années qui suivront, de 1679 à 1693, Champlain a eu huit curés différents. Plusieurs de ces derniers n'ont gardé leurs fonctions que durant quelques mois seulement. Ainsi, dépendant du nombre de curés que Champlain ait eu de 1665 à 1679, cela signifierait que Mgr Clément ne serait pas le 46e curé, mais occuperait un rang pouvant aller peut-être jusqu'à 56e curé.

En 1666, alors que la population de toute la Nouvelle-France s'élèvait à 4219 personnes, toute la colonie comptait sur les services de 18 Jésuites, quatre Sulpiciens et neuf prêtres séculiers[1]. De 1634 à 1666, les Jésuites desservaient la région trifluvienne. Ils avaient une maison à Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine. Ils possédaient des seigneuries à Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et Batiscan. Champlain étant situé entre ces deux derniers lieux, pourrait-on croire qu'ils aient un peu desservi Champlain en 1665 et 1666? Les Sulpiciens remplacèrent les Jésuites à Trois-Rivières de 1666 à 1668, puis ce fut un retour des Jésuites de 1669 à 1671. Les Récollets prirent la charge à compter de novembre 1670 jusqu'en 1682. Ont-ils desservi Champlain? En 1681, la population de la région s'élevait à 1169 personnes dont presque le quart (254) à Champlain. Durant tout le 17e siècle, chaque curé desservait plusieurs paroisses. En 1683, les dix paroisses de la région trifluvienne étaient desservies par quatre prêtres séculiers[2].

Si les registres paroissiaux de Champlain existaient encore pour la période 1665 à 1679, révéleraient-ils que la paroisse a été desservie durant cette période par un Jésuite d'abord, puis par un ou deux Sulpiciens, puis par les abbés Goblet et Morin, puis par un, deux ou trois Récollets ou un ou deux autres prêtres séculiers? Les archives le diront peut-être un jour, de sorte qu'on saura alors avec exactitude si Mgr Clément est le 46e, 50e ou 56e curé de Champlain. D'ici là, nous continuerons à dire le 46e.

[1] Trudel, Marcel. *La population du Canada en 1666, recensement reconstitué*, Sillery, Septentrion, 1995, pp. 74-75, 236, 274.

[2] Biron, Hervé. *Grandeurs et misères de l'église trifluvienne (1615-1947)*, Trois-Rivières, Éditions Trifluviennes, 1947, p. 24.

COOPPLUS
COOPÉRATIVE AGRICOLE CHAMPLAIN LAVIOLETTE

COOPPLUS, coopérative agricole
Champlain-Laviolette
957, Notre-Dame
Champlain (Québec) G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3451
Téléc.: (819) 295-5277
www.coopplus.qc.ca
Sylvain Beaulieu
Responsable quincaillerie
CO-OP

Le Club de l'Âge d'Or
affilié de Champlain

1933
Champlain accueille un immigrant

Mais qui donc est cet étranger qui nous arrive je ne sais d'où, qui prend racine chez nous et y demeure une vingtaine d'années. Et bien c'est Théophile Élian et, tôt, nous le classions, par la consonance de son patronyme, parmi les Syriens de la diaspora trifluvienne des Aboud, Baraket, Boumansour ...

« Tophile comme nous le prononcions (à notre façon) était natif d'une région montagneuse de son pays où il aidait son père à la bergerie. La vallée, quelque peu tempérée, apportait durant l'hiver, la nourriture à leurs brebis. Au printemps, le soleil dégageait les flancs de la montagne, amenant ainsi ces pâtres qu'ils étaient à contrôler la transhumance de ces moutons avides de pacages plantureux.

La Syrie, à cette époque, était en guerre et la famine y sévissait. Ce que je sais, c'est que les habitants de ce pays cherchaient une terre nouvelle. Le Canada était très ouvert à l'immigration. L'Alberta offrait à ceux qui avaient bon pied, bon œil, de devenir propriétaires d'une terre et, cela, après avoir servi comme aide-fermier durant trois ans.

Pour parvenir chez nous, le Ministère de l'immigration défrayait les coûts de transport pour atteindre, à Halifax le bateau qui les conduisait à Montréal et, via le C.N.R., vers l'Ouest canadien, ce qui faisait connaître aux dits passagers quelque peu la province de Québec. Théophile fut étonné à la vue de panneaux d'affichage écrits en français. Il s'est dit en lui-même : un jour, je reviendrai y vivre.

Après deux ans de service en Alberta, Théophile se fit offrir par la Ministère de l'immigration une mutation à Champlain : huit mois de service chez Éric Montambault et quatre mois chez Hervé Toupin, tous deux du Haut de Champlain. Le cumul de ces deux stages lui donna sa citoyenneté canadienne en 1933.

La crise économique en ce temps ne lui ouvrait pas de champ d'activités. Ses compatriotes de Trois-Rivières lui offrirent de le fournir en lingerie et d'opérer ce commerce à Champlain et aux environs en devenant le « peddler » des lieux.

Tôt le matin, nous le voyions arpenter le village, frappant aux portes, présentant aux dames des tissus de qualité. Et, c'est ainsi que la conversation s'engageait, amenant Théohile à devenir le commissionnaire de celles-ci. Les catalogues d'Eaton et de Dupuis servaient de modèles pour les articles qu'elles désiraient. Il s'agissait pour Théo d'avoir la grandeur approximative et par son coup d'œil scrutateur, il parvenait à leur apporter l'article désiré.

Parlons maintenant de sa personnalité. Quel type d'homme était-il? Chaleureux, d'une

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

gentillesse exceptionnelle, sa jovialité lui permettait d'être accepté d'emblée par l'ensemble des Champlainois, ce qui facilitait ses ventes.

Le service d'autobus de Carrier & Frères le véhiculait de Champlain à Trois-Rivières où il s'approvisionnait, afin de satisfaire sa fidèle clientèle et cela, toujours avec un énorme baluchon en bandoulière.

Un autre aspect de son caractère, c'était sa manie de déménager. Il a occupé plusieurs loyers dans les rues St-Joseph et Ste-Anne.

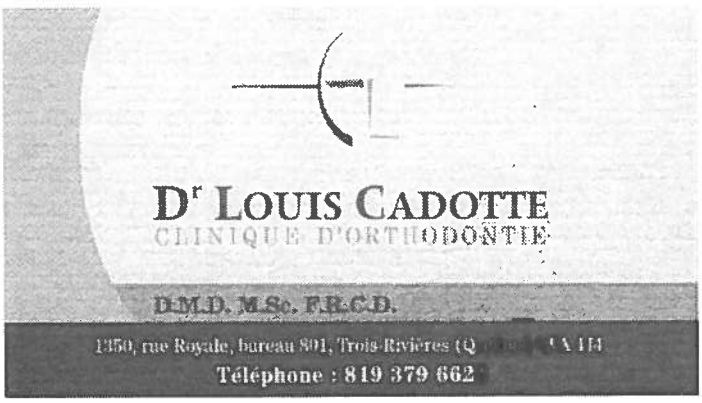
Quelques années avant sa mort, il devint triste, car disait-il, sa sœur l'avait dépossédé de sa part d'héritage que son père avait enfoui sous un arbre dans son pays natal.

C'est dans la maison de M. Alexandre (rue St-Joseph) qu'il tomba malade et il fut transporté au Centre hospitalier St-Joseph de Trois-Rivières où il mourut. Son service funèbre fut célébré en l'église de Champlain par le curé Paul Rainville.

Les renseignements obtenus de mesdames Gertrude Morinville-Mongrain et Carmelle Chartier-Germain qui recueillirent les offrandes, me laisse croire que l'assiette de la quête fut alourdie par la présence des Syriens de Trois-Rivières. L'assistance des Champlainois fut nombreuse.

Dans le répertoire des sépultures de notre paroisse, nous retrouvons en page 146 : Luan allias Théophile, commerçant, décédé à l'âge de 63 ans en 1963. L'inhumation eut lieu dans notre cimetière. Son épitaphe signale sa présence parmi nos trépassés.

Ivanhoe LeBlanc



La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Nous remercions Paule Brunelle qui nous offre des recettes qui sentent les fêtes. Maman de deux garçons et directrice générale de la SSJB de la Mauricie, Paule est un fin cordon bleu.

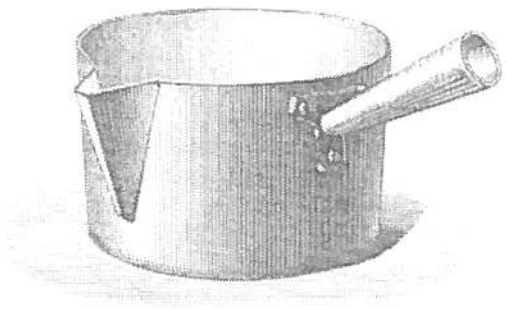
Des recettes simples à réaliser qui plaisent à ma famille.

Entrée
Mousse de jambon

500ml (2tas.) jambon haché
250ml (1tas.) yogourt nature
250ml (1tas.) mayonnaise ou mayonnaise légère
15ml (1c.à ta.) Sauce chili
2ml (½ c. à thé) de Tabasco
15ml (1c. à ta.) de moutarde sèche
Sel et poivre
2ml (1/2 c.à thé) de basilic
2ml (1/2 c. à thé) de thym
125ml (1/2 t.) d'eau froide
2 enveloppes de gélatine neutre

* Mélanger les dix premiers ingrédients dans un grand bol. Utiliser un robot culinaire ou un batteur électrique.
* Verser l'eau froide dans une petite casserole. Saupoudrer la gélatine sur l'eau froide. Laisser gonfler 5 minutes.
* Chauffer ensuite ce mélange pour dissoudre complètement la gélatine.
* Incorporer la gélatine dans la préparation de jambon. Bien mélanger le tout.
* Huiler un moule d'un litre (4t.) et y verser le mélange. Couvrir d'une pellicule de plastique et réfrigérer pendant 8 heures au moins.
* Verser un filet d'eau chaude sur l'extérieur du moule. Démouler la mousse au jambon

sur une assiette de service. Décorer l'assiette selon votre inspiration : tomates, olives noires, concombre, etc.
Je sers cette mousse en entrée.



Plat principal

Saumon farci au concombre

¼ de tas.de beurre
½ tas. d'oignon finement haché
½ tas. de céleri finement haché
3 tas. de miettes de pain frais
1 ½ tas. de concombre pelé, épépiné et finement haché
1 c. à thé de sel
¼ de c. à thé de poivre
½ c. à thé de brindilles d'aneth séchées ou ¼ de c. à thé de graines d'aneth écrasées
4 livres de saumon en un seul morceau
sel et poivre
1 c. à ta. d'huile de cuisson

* Chauffer le four à 450° F. Beurrer un plat à cuire peu profond, mais assez long pour contenir le saumon entier.
* Chauffer le beurre dans une grande poêle épaisse et y cuire l'oignon et le céleri à feu doux en brassant jusqu'à ce que l'oignon soit ramolli mais non bruni.
* Ajouter la moitié des miettes de pain et continuer la cuisson en brassant, jusqu'à ce que les miettes soient légèrement brunies. Ajouter le reste des miettes ainsi que le concombre, 1c. à thé de sel, du poivre et l'aneth.
* Saler et poivrer le saumon à l'intérieur. Remplir le saumon de la farce. Fermer l'ouverture avec des brochettes et lacer avec une ficelle pour retenir la farce dans le poisson. Mesurer l'épaisseur du poisson farci, le mettre dans le plat à cuire et l'arroser d'huile. Cuire au four en comptant 10 minutes de cuisson par pouce d'épaisseur du poisson. Servir immédiatement (8 portions).

Dessert

Pouding, sauce dorée
1 3/4 tas. de farine tout usage, tamisée
2 c. à thé de poudre à lever
½ c. à thé de sel
¾ tas. de sucre
¼ tas. de graisse végétale ramollie
1 œuf
¾ tas. de lait
1 c. à thé de vanille
Sauce dorée (recette ci-après)

* Chauffer le four à 375° F. Graisser un moule carré, de 9 po.
* Tamiser dans un bol, la farine, la poudre à lever, le sel et le sucre. Ajouter la graisse, l'œuf, le lait et la vanille, battre vigoureusement pour obtenir une pâte lisse.
* Verser dans le moule et cuire au four 25 à 30 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt au centre du pouding ne laisse aucune empreinte. Couper en gros carrés et servir tiède accompagnés de la sauce dorée. (de 6 à 9 portions)

Sauce dorée
2 c. à t. de fécule de maïs
¼ tas. de sucre
1 tas. de jus d'orange
2 c. à t. de jus de citron
1 tas. d'ananas déchiqueté en conserve, avec le jus (bien brasser l'ananas avant de le mesurer).
3 grosses oranges, pelées, séparées en côtes et coupées en petits morceaux.

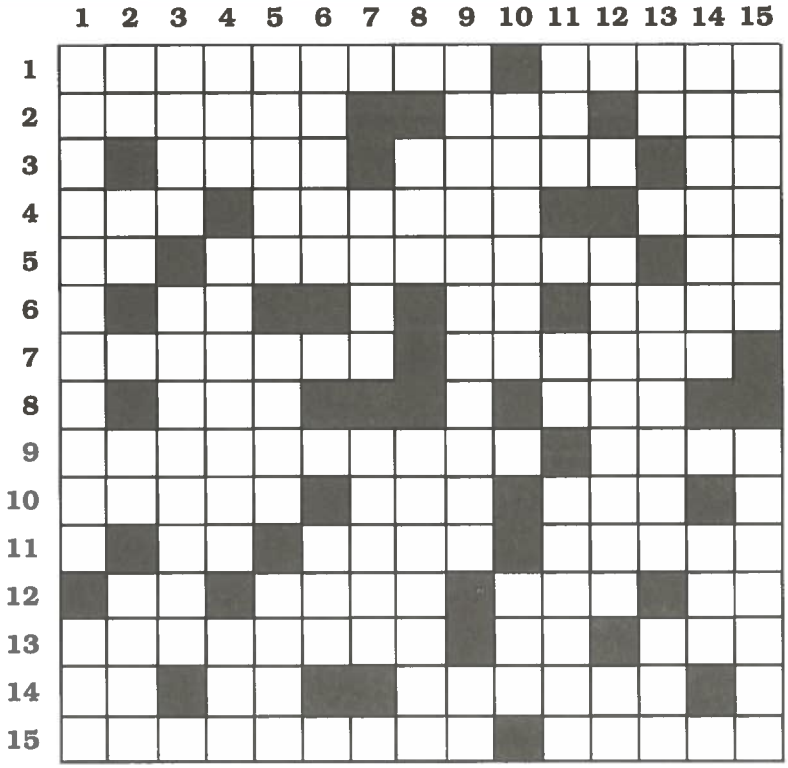
* Bien mêler dans une casserole, la fécule de maïs et le sucre. Ajouter le jus d'orange, petit à petit et en brassant jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Ajouter le jus de citron et l'ananas en mêlant bien. Cuire à feu vif, jusqu'à ébullition en mêlant constamment. Baisser le feu et continuer la cuisson 5 minutes en mêlant bien. Garder la sauce bien chaude jusqu'au moment de servir.

Mycogen
LES ENTREPRISES MICHEL ET ROBERT MASSICOTTE INC.
1007, Notre-Dame
Champlain, Qc
G0X 1C0
Tél.: 295-3346
295-5257
• Vente de semences
• Battage, séchage
• Travaux à forfait, déneigement

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 62

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1. Ville Sainte.- Mère de Jésus.
2. A guidé les mages vers la crèche.- Organisation de l'unité africaine.- Verbe avoir.
3. Affluent du Danube.- État d'Asie occidentale.- Possessif.
4. Avant les autres.- Office du soir.- Île Croate.
5. Hypothèse.- Caractère de ce qui dure toujours.- Nouvelle-lune.
6. Fleuve de France.- Note (inversée).- Appât (désordre).
7. Peuple biblique.- Rudes au toucher.
8. Saison.- Berceau.
9. Juifs.- Étendu.
10. Tissu de laine.- Hommes (anglais).- Centre local de développement.
11. Voyelles.- Déclic au billard.- Vrais.
12. Pronom indéfini.- Lettre grecque.- Planchette.- Terme informatique.
13. Lieu de naissance de Jésus.- Pour encourager.- Première épouse de Jacob.
14. Pron. (anglais).- C'est-à-dire.- A subi une intervention chirurgicale.
15. Région du Jourdain.- Deuxième roi hébreux.

VERTICAL

1. Sauveur.- Signal sonore bref.
2. Pour unir.- Négation.- Personnel.- Montagne de Grèce.
3. Souverains.- Qui s'écarte du bon sens.
4. P.... (après).- Donne une part.- Demoiselle.
5. Langue indo-européenne.- Voyelle quadruple.- Entourées d'eau.
6. Ventiler.- ... Blake.
7. Suis apte.- Singe.
8. Société révolutionnaire nationale.- Héros grec.
9. Région de la Méditerranée.- Lettre allemande.
10. Mammifère carnivore.- Salut romain.
11. Mois.- Colombie Britannique.- Strident.
12. Servent à l'escalade.- Voyelles.
13. Lettre grecque.- Auteur du massacre des Saints Innocents.- Monnaie.
14. Déraisonnables.- Dépôt.
15. Première demeure de Jésus.- Roi mage.

Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 61
Vol. 22 N° 3

P	O	M	M	E	S	D	E	T	E	R	R	E	■	H
O	S	E	I	L	L	E	■	R	■	A	O	U	T	E
I	S	A	R	■	■	■	S	E	L	I	M	■	E	R
R	U	T	A	B	A	G	A	S	■	R	A	D	I	S
E	■	■	B	■	C	R	T	■	S	E	I	G	L	E
A	R	T	I	C	H	A	U	T	S	■	N	■	L	U
U	E	■	L	■	E	I	R	E	■	S	E	M	E	S
X	I	■	I	R	■	N	N	E	■	P	■	U	S	E
■	N	■	S	A	L	E	E	S	■	I	C	S	■	S
P	E	U	■	I	A	T	■	■	■	C	O	C	O	■
A	■	S	A	L	S	I	F	I	S	■	M	A	I	S
N	S	■	S	■	S	E	E	■	E	V	A	D	E	E
A	I	L	■	N	E	R	V	U	R	E	■	E	■	N
I	L	I	■	I	■	E	E	■	I	I	I	■	S	E
S	O	N	■	P	I	S	S	E	N	L	I	T	S	■

L'équipe du journal le

Le Postillon de Champlain

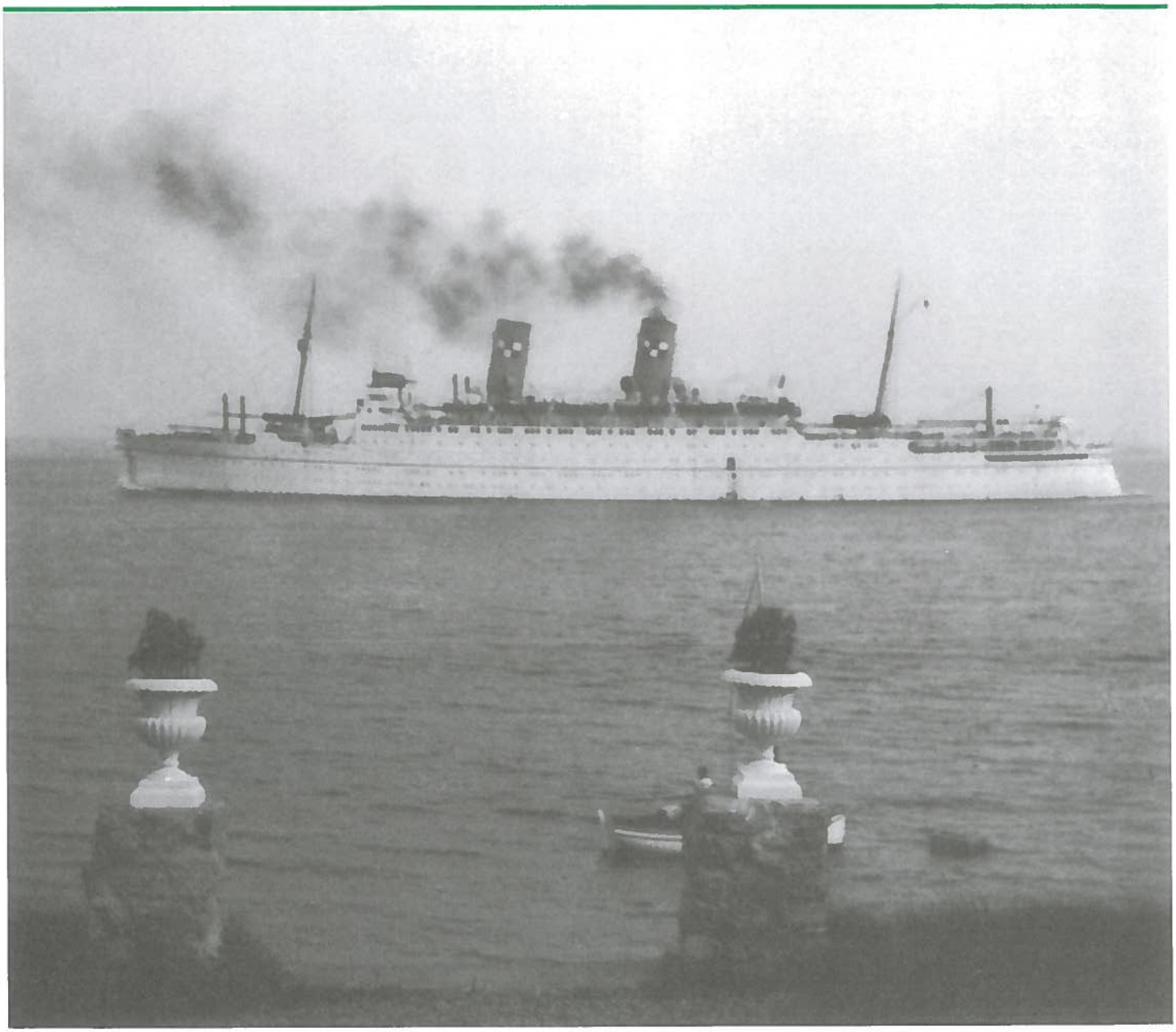
vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année 2003

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Avril 2003 Vol. 23 - N° 2



Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

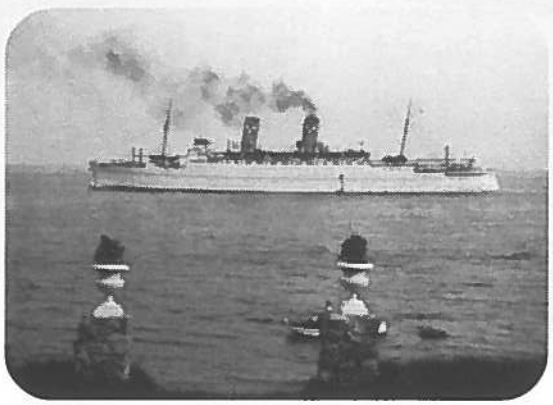
Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

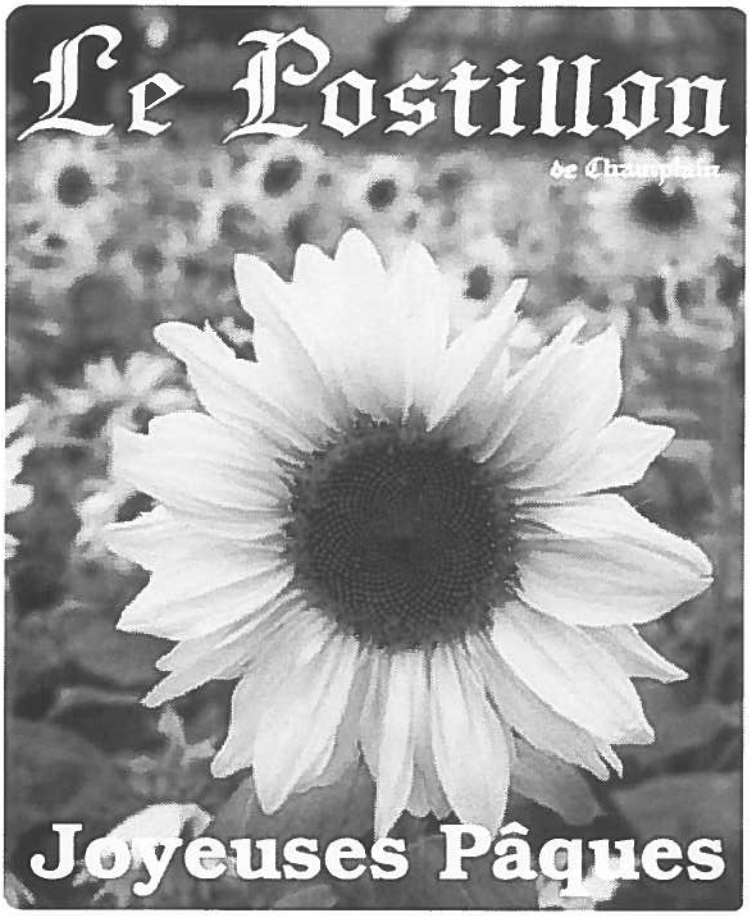
Impression
Modoc, Trois-Rivières.



L'empress of Canada au large de Champlain
Archives de Claude Bertrand

SOMMAIRE

Bilan pastoral sous Mgr Clément depuis 1977	3
Transactions immobilières	9
Éphémérides	9
Deux colonies de vacances à Champlain	10
Papier terrier de 1665 au nord-est de la seigneurie La Touche-Champlain	12
Assemblée régionale des Optimistes	17
Portrait de famille: Louis-Joachim Marchand	18
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	22
Mots croisés champlainois	24



Bilan pastoral sous Mgr Denis Clément depuis 1977

par René Beaudoin

L'année 2002 marquait pour notre curé, Monseigneur Denis Clément, p.a., son 25e anniversaire comme curé de Champlain. Pour compléter la trilogie sur ces vingt-cinq années, je présenterai cette fois-ci un bilan des activités pastorales qui ont eu lieu dans la paroisse sous sa gouverne jusqu'à maintenant. Le premier texte, paru en septembre 2002, avait traité de ses 25 ans de réalisations matérielles, et le deuxième texte, en décembre 2002, traitait de son arrivée à Champlain. Ce troisième texte n'est sans doute pas complet, j'ai dépouillé les feuillets paroissiaux et Le Postillon pour le rédiger, les années mentionnées ci-après y réfèrent. La convalescence de Mgr Clément n'est pas encore complétée, mais elle va dans le bon sens puisqu'il reprend chaque jour un peu plus de forces.

Pour présenter ce bilan pastoral, j'utiliserai la définition même de la mission de l'Église catholique dans le monde d'aujourd'hui : vivre et annoncer l'Évangile de Jésus-Christ. Les quatre axes pastoraux sont l'éducation de la foi, la célébration, la fraternité et le service au monde. L'Église doit être ouverte à tous (pour tous), pour leur permettre de cheminer à chaque étape de leur vie (pour tout), et être conduite en coresponsabilité par tous les baptisés (par tous). Dans ce cadre, le curé est celui à qui l'évêque confie la mise en œuvre de la mission. Que s'est-il passé dans la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain depuis l'arrivée de Mgr Clément en 1977? Évidemment, Mgr Clément n'était pas seul. Il a toujours pu compter sur l'inlassable collaboration des Sœurs du Bon-Pasteur et d'une centaine de précieux bénévoles qui ont été tour à tour initiateurs, coordonnateurs, acteurs et/ou supporteurs de l'une ou l'autre des multiples activités suivantes. Des activités cessent avec le départ de certains bénévoles, d'autres apparaissent avec l'implication de nouveaux bénévoles. Sœur Anna, arrivée à Champlain en 1970, est la coordonnatrice de la liturgie depuis 1977 et agente de pastorale depuis 1993, mandatée par l'évêque depuis 1996. Un Conseil paroissial de pastorale a été fondé en 1994.

Éducation de la foi

De nombreuses activités ont (eu) lieu pour faire découvrir ou redécouvrir les richesses de la foi chrétienne, faire des liens avec la vie quotidienne, donner un sens à la vie, offrir du ressourcement spirituel. D'abord, depuis 1977, Mgr Clément explique chaque semaine dans le feuillet paroissial le sens des fêtes principales et des périodes du calendrier liturgique (Fête de Saint-Joseph, Fête-Dieu, Avent, etc.) et ajoute une pensée de la semaine. Ensuite, il y a eu diverses activités de formation à

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

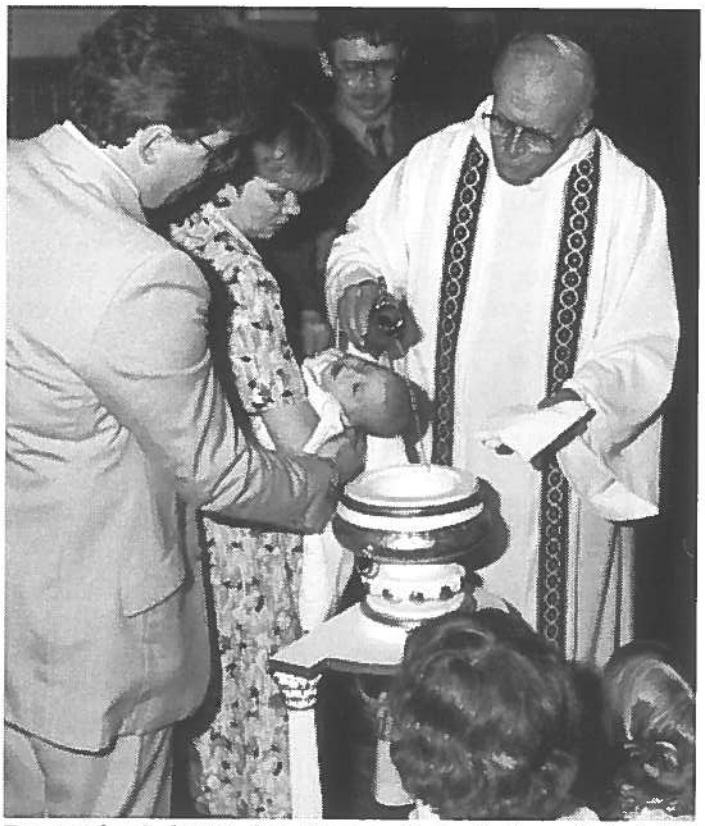
La fabrique de Champlain

Champlain, comme un autobus spécial pour assister tous les soirs à la neuvaine au Cap (1977), des retraites paroissiales (1978, 1994-1995, 2001), des cours de catéchèse aux adultes (1978-79), des cours de Bible (1984, 1991) et de théologie (1991), une journée de prières et de ressourcement des aînés (1986), et des partages d'Évangile (1978, 1983-1984, 1988, depuis 1996). Aussi, le feuillet paroissial annonce chaque semaine des activités qui se déroulent dans la région, au Sanctuaire, chez les Sœurs de Marie-Réparatrice, à la télévision (films religieux, émissions pastorales, etc.) ou ailleurs. Une bibliothèque de livres religieux est à la disposition de tous à l'arrière de l'église (depuis 1995). Enfin, il y a eu aussi la Vierge pèlerine (en mai de chaque année 1984-1994, en octobre 1994-1995), la distribution du Nouveau Testament aux élèves de quatrième année dans le cadre du cours de catéchèse (1977-1995) et la distribution de petites croix de l'an 2000 aux familles de Champlain.

Célébrations

Depuis son arrivée le 30 juin 1977, Mgr Clément a célébré 574 baptêmes, 141 mariages et 480 funérailles. À cela s'ajoutent les rassemblements du dimanche et des jours de fêtes, les initiations aux sacrements, les liturgies de la Parole, les rencontres de prières, le sacrement des malades, c'est-à-dire autant d'occasions de rencontres avec Jésus-Christ et avec les autres croyants, présidées par Mgr Clément et qui ont demandé deux, trois ou quatre rencontres d'accompagnement ou de préparation, par lui-même ou par Sœur Anna ou par des parents, des responsables de groupe ou autres personnes.

À l'arrivée de Mgr Clément, il y avait chaque semaine quatre messes dominicales : 19 h 15 le samedi, et 7 h 30, 9 h 30 et 11 h le dimanche. Elles ont été regroupées en deux célébrations. La messe de 7 h 30 du dimanche a été supprimée en octobre 1977, sauf durant les étés de 1979 à 1981. En même temps, la messe du samedi a été déplacée à 19 h 30. Dix ans plus tard, en février 1987, les deux messes du dimanche ont été remplacées par une seule messe à 10 h. Quant à la messe des jours de semaine, célébrée à 19 h 15, elle a été déplacée à 17 h en décembre 1977.



De gauche à droite: Guy Simon, Claire Pedneault, le bébé Geneviève, Jean Pedneault, m. le curé Clément, Émilie et Patricia.

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain
22 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

L'année liturgique connaît deux sommets, Pâques et Noël. Aux Jours saints, les célébrations sont fixées par l'ordo au Jeudi saint en soirée, au Vendredi saint à 15 h et au chemin de croix en soirée, au Samedi saint en soirée et au dimanche de Pâques, aux heures habituelles des dimanches. Les célébrations du soir ont été fixées par Mgr Clément à 20 h jusqu'en 1982, puis à 19 h 30 depuis ce temps. Depuis ses premiers Jours saints à Champlain en 1978, notre curé fait le geste du lavement des pieds de douze enfants personnifiant les douze apôtres à la messe du Jeudi saint où est proclamé l'évangile du lavement des pieds des apôtres par le Christ. La première communion a eu lieu aussi au même moment (1979-1982), suivie de l'adoration du Saint-Sacrement jusqu'à 21 h 30 (1977-1978) ou 22 h (depuis 1979). Au Vendredi saint, il y a déjà eu distribution de petites croix (1984).

À Noël, il y a trois messes. À celle de 21 h le 24 décembre, Mgr Clément a voulu faire participer davantage les enfants et les jeunes. La messe a été animée par des jeunes chanteurs et musiciens (1977-1981), remplacés par la chorale des enfants (1982-1993) puis par un animateur (depuis 1994), avec une crèche vivante (1982-2001). Les élèves du primaire avaient fabriqué leurs maisons en miniature pour les placer autour de la crèche (1977-1979). Il y a eu aussi le « petit village de paix » (2001). À minuit, la messe est chantée par la chorale, précédée d'un mini-concert (depuis 1977). Il y a déjà eu une crèche vivante aussi à minuit (1985-1988). Au matin de Noël, la messe est avec orgue et animateur.

Mgr Clément souligne plusieurs fêtes du calendrier liturgique d'une manière solennelle en utilisant le patrimoine religieux de Champlain. À la fête de Saint-Joseph, patron de l'Église et du Canada, patron de la bonne mort, messe solennelle (depuis 1979), neuvaine (1986), en rappelant qu'un autel latéral lui est consacré, surmonté d'un tableau de Berczy du 19e siècle. Au mois de Marie, offices aux deux croix de chemin, chez Eusèbe Marchand (1979) et à Picardie (1979-1981). À la fête de l'Immaculée-Conception (depuis 1981), en lien avec le tableau du frère Luc du 17e siècle. Messe à la grotte de la Vierge, à la fête de Notre-Dame-de-la-Visitation (depuis 1983) et à la fête de l'Assomption (depuis 1985). À la fête du Sacré-Cœur, messe au monument du Sacré-Cœur (depuis 1985). D'autres fêtes sont célébrées avec beaucoup de solennité : la Fête-Dieu, reprise depuis les fêtes historiques de

Pépinière Champlain Enr.
(819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Nouvel horaire

Caisse populaire de Champlain

948, Notre-Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0

Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231

Desjardins, pour s'aider soi-même

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi: 10 h à 15 h
Jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi: 10 h à 15 h
Mercredi et jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

1979, avec le reposoir au quai (1981-1991), à la caisse populaire (1983), et sur l'esplanade du Parc de la Fabrique (depuis 1992). À la fête de la Saint-Jean-Baptiste, messe sur le parvis de l'église (depuis 1978, une fois à la Place du tricentenaire en 1986) avec une envolée des cloches.

Divers événements ou fêtes spéciales sont aussi soulignés : messe des dimanches de l'AFÉAS, lors de la journée de l'AFÉAS, servie par les membres (1977-1978, depuis 1986), messe d'ouverture du Carnaval, servie par les organisateurs (1978-2002), Semaine de l'unité des chrétiens avec prédication par le pasteur Jean Richard de l'Église Unie (1979, 1986, 2000), fête des jubilés de mariage (1979-1980, 1984, 1986-1994, depuis 1997) suivi d'un brunch, messe des chasseurs (1979), souhaits aux chasseurs (1981), fête de Mgr de Laval (1981), messe de la rentrée scolaire (1983-1993), messe de la clôture de l'année scolaire (1987-1995), messe de la municipalité, durant la Semaine de la municipalité, servie par le Conseil et les employés municipaux (depuis 1987), fête des bénévoles (1987), messe des dimanches de l'Âge d'or, servie par les aînés (depuis 1988), fête des Mères (distribution d'œillets en 2001), fête des Pères, lancement des publications historiques, etc.

À la sacristie, le chapelet est récité avant les messes de semaine durant les mois de mai et octobre (depuis 1977), et maintenant tous les jours de l'année (depuis 1989). Il y a aussi une heure sainte pour l'adoration du Saint-Sacrement, les premiers vendredis du mois (depuis 1988). Il y a déjà eu un autobus pour se rendre au Rosaire perpétuel au sanctuaire (1978, 1980, 1981) ou à des journées de prières à la Madone (1987, 1988). En 1991, il y a eu l'enregistrement de deux chapelets télévisés, qui sont encore, en 2003, diffusés à la télévision locale. À tous les jours depuis son arrivée (1977), Mgr Clément est disponible pour le sacrement de la Réconciliation avant chaque messe ou en tout temps au presbytère.

Les enfants et les jeunes sont invités à servir la messe du dimanche (depuis 1977). Pour libérer les enfants, les adultes servent la messe de semaine (depuis octobre 1977) et occasionnellement le dimanche. Il y a eu des célébrations à l'école lorsque le programme scolaire le permettait (1977-1995), à la résidence de personnes âgées (1982-1989) et chaque mois au local du Club de l'Âge d'or (1986-2002). Il y a eu aussi une liturgie de la Parole adaptée aux enfants chaque mois à la sacristie pendant la messe du dimanche (1988-2002). Encore d'autres célébrations : la confirmation (1977-1999, sauf en 1994), avec les billets de prières à l'intention des confirmands (depuis 1987), la profession de foi, le pèlerinage annuel au cimetière pour la visite aux personnes décédées durant l'année (depuis 1982) au cours duquel un œillet est remis à chaque famille endeuillée, et le pèlerinage au sanctuaire du Cap en autobus (1978, 1981, 1988-1993), en bateau (1979-1980, 1987) ou en covoiturage

Ward, Germain,
Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.
Me Hugues Germain
Notaire
190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8
Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net
SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

MONUMENTS
BOUCHER
DE BEAUCEVILLE inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Société
Saint-Jean-Baptiste
de la MAURICIE

(1994-1995). Chaque année, les paroissiens sont invités à Sainte-Anne-de-la-Pérade pour la fête de Sainte-Anne. Depuis 2000, tous les enfants de la zone pastorale des Chenaux sont regroupés pour la confirmation.

Fraternité

Pour favoriser la connaissance mutuelle et l'attention aux personnes, plusieurs moyens ont été mis en œuvre. Mgr Clément s'est toujours fait un devoir de souhaiter la bienvenue aux estivants, villégiateurs et visiteurs, aux anciens et aux familles (depuis 1977). Il publie des textes sur l'esprit familial qui doit présider aux fêtes de Pâques et de Noël. Il encourage les étudiants à la rentrée scolaire, aux semaines de relâche et au congé estival en les invitant à chanter des louanges au Seigneur. Dans le feuillet paroissial, il soutient l'AFÉAS, l'Âge d'or, la Société historique, le Postillon, les Chevaliers de Colomb, le Club Optimiste, la Caisse populaire, le Service des loisirs, le HLM, Villes et villages fleuris, la Société d'horticulture, le Club de marche, les deux municipalités de Champlain (fusionnées en 1982), la Société Saint-Jean-Baptiste des Chenaux, le CLSC des Chenaux, l'AQDR des Chenaux, la Commission scolaire (depuis 1977). Il invite les paroissiens aux concerts donnés par d'autres chorales, en collaboration avec notre chorale (depuis 1977). On se souviendra des fêtes du tricentenaire (1978-1979) et des fêtes de l'érection canonique (1984). On se souviendra aussi des activités de financement : souper et danse sur la Place de l'église, au profit de l'église, une première (1977); la kermesse à la salle paroissiale, au profit des jeunes (3/4) et de la fabrique (1/4) (1977); la criée des âmes (1980-1994, sauf en 1981 et 1987) organisée par les Optimistes au profit du cimetière, avec le dîner aux fèves au lard.

Visite à m^me^ Françoise Turcotte à l'occasion de ses cent ans en mars 1997

Mgr Clément est entré dans chaque maison de Champlain durant sa visite annuelle de paroisse (1977-1991), pour apporter aux familles la Paix du Seigneur, disait-il, et faciliter le paiement de la dîme, de la rente du banc et autres contributions. La visite de la paroisse durait habituellement huit semaines, à raison de six heures par jour, quatre jours par semaine. Il était impressionné par la qualité de l'accueil qu'il recevait.

Mgr Clément est le rédacteur principal du feuillet paroissial depuis son arrivée en 1977. Pour contribuer à développer la fierté des Champlainois pour leur église, outre les travaux de restauration, il a ajouté la photographie de l'église au feuillet paroissial et y publie des capsules historiques régulièrement depuis 1978. Il participe à plusieurs lancements, fondations ou ouvertures officielles où il procède aux bénédictions d'usage : fondation du Club Optimiste (1979), inauguration du nouveau bureau de poste (1981), du centre du tricentenaire (1981), du terrain de balle (1984), du parc Optimiste (1985), des nouvelles croix

NORMANDIE

Marché Champlain 2000 inc.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Gaëtane et Michel Veillette, propriétaires

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT 7 jours
Agent de la **SAQ**
Livraison

de chemin (1986), de la nouvelle caisse populaire (1987) et des bureaux municipaux agrandis (1997). Nombreux aussi sont les nouveaux propriétaires qui sollicitent la bénédiction de leur nouvelle maison.

Ouverture sur le monde

La mission des catholiques est aussi de s'engager pour la justice, de s'attaquer aux causes de l'appauvrissement et de la solitude, de témoigner de l'espérance, d'être solidaire. D'abord, presqu'à chaque semaine depuis 1977 se trouvent des invitations à participer à des activités ou à contribuer à des organismes comme Développement et Paix et les aumônes du Carême, la Société canadienne du cancer, le Noël du Pauvre, les Alcooliques anonymes, la Croix Rouge, Sobriété Canada, Centraide Mauricie, le Mouvement Action-Chômage, les personnes handicapées, la Flambée, les Repas des voisins, les Artisans de la Paix, Albatros, la Maison Carignan, etc. En 1979, les Champlainois ont soutenu une famille de réfugiés asiatiques, la famille Trac du Ta, originaire du Vietnam, qui a habité à Champlain jusqu'en 1980. Depuis 1979, il y a la visite annuelle d'un missionnaire prédicateur. Par ailleurs, ils n'ont pas été calculés les sandwiches qui ont été donnés aux itinérants au presbytère. Aussi, Mgr Clément manifeste une affection particulière pour les malades et les personnes seules. Pour cela, il les visite à domicile tous les premiers vendredis du mois pour leur porter la communion (depuis 1977). Il valorise le couple et la famille, en annonçant les rencontres conjugales, les cours sur le contrôle naturel des naissances (méthode Billings), les cours pré-nataux, etc. Au Jour de l'an, il encourage les parents à perpétuer la tradition de la bénédiction paternelle ou parentale comme témoignage du lien qui doit unir les générations (depuis 1978). Il ouvre l'église à Pâques, à Noël et au Jour de l'an pour y accueillir les familles qui se retrouvent à ces grandes fêtes.

Tâches connexes

Évidemment, cela ne dit pas tout de la fonction de curé. Mgr Clément accueille au presbytère de nombreuses personnes venues lui confier leur solitude, leur désespoir à la suite d'une maladie, d'un décès ou d'une séparation, venues lui demander un conseil, une intervention ou une bénédiction. Depuis 25 ans, il a accompagné toutes les familles, de la plus vieille génération à la plus jeune. Il a baptisé des enfants puis, plusieurs années ensuite, il a présidé à leur mariage. Il connaît de nombreux secrets de famille. À cela, s'ajoutent la gestion du cimetière – dont le premier règlement et la numérotation des lots datent de 1983 –, la tenue des registres gouvernementaux de naissances, mariages et décès jusqu'à la réforme de 1994, la présidence du conseil de Fabrique, la tenue des livres de compte, les transactions financières, et ses interventions comme juge au Tribunal ecclésiastique de Québec. Il faut souligner que tout ce travail pastoral est réalisé en étroite collaboration avec Sœur Anna.

En somme, des journées chargées, du matin et souvent jusqu'au soir, mais qui ne lui ont jamais fait manquer son accueil chaleureux des paroissiens avant chaque messe sur le perron de l'église avec sa franche poignée de main, ses cent-pas sur la galerie du presbytère pour réciter son bréviaire aux intentions de tous et chacun, sa retraite annuelle et ses quatre semaines de vacances par année. Plusieurs se plaisent à souligner son grand respect des personnes et de ce qui est fait, et sa grande facilité à s'adapter à tout changement. C'est la raison pour laquelle le conseil municipal l'honorait en 2001 pour son apport au mieux-être des Champlainois. Et qu'on me permette cette indiscrétion en terminant : Mgr Clément ne reçoit aucun salaire de la paroisse depuis de nombreuses années, il est bénévole.

Mgr Clément est en convalescence depuis juillet 2002, toutes ses activités sont interrompues. En attendant, quelques prêtres ou Sœur Anna ou d'autres le remplacent pour les célébrations. Sœur Anna a pris la relève dans de nombreux dossiers, « je lui ai confié tous mes pouvoirs », dit Mgr Clément en riant. Sœur Anna et Sœur Mariette continuent à assurer les services au presbytère. Hommage à Mgr Clément, en souhaitant que votre santé se rétablisse au plus tôt.

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

DÉCEMBRE 2002
à
MARS 2003

Isabelle Droz,
Secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCE		
LUC HENEAULT LINE DUGUAY	COOPÉRATIVE AGRICOLE DE CHAMPLAIN	971, NOTRE-DAME
JEAN RICHARD	CHANTAL GODIN	1159, NOTRE-DAME
LOUISA MARCEAU	BENOIT LAVIGNE	686, NOTRE-DAME
LAURENT LEVASSEUR	GAÉTANE GRÉGOIRE	208, NOTRE-DAME

Éphémérides

Simonne Trépanier

BAPTÊME

Marie, Claire, Juliette, enfant de François Dufresne et de Valérie Héroux, baptisée à Champlain le 29 décembre 2002.

Émile, Loïc Dubord Trudel, fils de François Trudel et de Nancy Dubord, baptisé à Champlain le 16 février 2003.

DÉFUNTS

M^me^ Henriette Croteau, épouse de feu Hervé Croteau, mère de Jean-Pierre Croteau, inhumée à Champlain, le 14 décembre 2002.

M Jean-Baptiste Chartier, époux de feue Agnès Laganière, père de Gilberte et de Gaétan, frère de Jacqueline Berthiaume, inhumé à Champlain, le 30 décembre 2002.

M^me^ Juliette Cossette, épouse de feu Alphonse Coté, mère de Yvon et Onil, inhumée à Champlain, le 5 février 2003.

M^me^ Yvonne Labissonière, épouse de feu Jean Leblanc, inhumée à Champlain, le 8 février 2003.

Marie-Pierre Lévesque, fille de Yves Lévesque, inhumée à Champlain, le 15 février 2003.

Guy Chartier, fils de feu Rodolphe Chartier et de feue Marie-Anne Hébert, inhumé à Champlain, le 22 février 2003.

Béatrice Vaillancourt, épouse de feu Ernest Bourbeau, mère de Maurice, inhumée à Champlain.

Reynald Tessier, époux de Cécile Sauvageau, inhumé à Champlain.

afeas
FEMMES EN MOUVEMENT
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

Deux colonies de vacances à Champlain

René Provencher

Saviez-vous que Champlain a accueilli dans la deuxième moitié du siècle dernier non pas une mais deux colonies de vacances. Elles étaient toutes deux situées sur l'Île Valdor et toutes deux, supportées par des clubs sociaux de la région. La première a fonctionné pendant plusieurs années tandis que la deuxième a connu très peu de succès.

La Chambre de commerce des jeunes de Cap-de-la-Madeleine

Fondée en 1942, la Chambre de commerce des jeunes du Cap a voulu, dès ses débuts, venir en aide aux enfants. Elle a choisi d'aider l'orphelinat de Cap-de-la-Madeleine, alors tenu par les sœurs Dominicaines de la Trinité. Cette institution abritait une cinquantaine de garçons. La Chambre de commerce voulait louer une maison de campagne à Champlain pour y installer les orphelins durant l'été. Cependant, même s'il n'impliquait que quelques centaines de dollars, le projet s'avérait trop coûteux pour les membres. Alors, avec l'aide du quotidien Le Nouvelliste, une souscription fut lancée dans le public. Le diocèse de Trois-Rivières a apporté son appui et une quête spéciale fut faite à toutes les messes, dans toutes les églises, à l'occasion de Pâques. Ainsi, le 13 avril 1943, Le Nouvelliste titrait l'un de ses articles : « Les orphelins du Cap auront leur camp d'été.»

Un mois plus tard, la Chambre de commerce achetait de dame J.-E Fleury une propriété sur l'Ile Valdor. La maison, sise au 70 de l'actuelle avenue de l'Ile Valdor fut vite convertie en camp d'été et les orphelins de Ville-Joie-du-Rosaire pouvaient s'y présenter dès l'été suivant. La ville de Cap-de-la-Madeleine a accepté de verser pendant trois ans, une subvention de 500 dollars par année. Celle-ci servait à défrayer ce qui manquait pour payer l'achat et l'aménagement des lieux afin d'entreprendre très tôt la construction d'un deuxième étage qui servira de dortoir et d'une aile pour loger la chapelle. Après une demande faite par Monseigneur Charles-E. Bourgeois, le gouvernement provincial, par l'entremise du député Maurice Bellemare, a également versé un octroi de 2000 dollars pour aider l'institution.

Pendant tout l'été, on entendait les cris de joie de ces bambins qui, grâce au dévoue-

Colonie des orphelins à Champlain en 1944

ment inlassable des religieuses, avaient la chance de profiter du grand air et de découvrir le fleuve. Je les revois encore tous alignés le long de la berge et scandant en chœur : « Le – beau – ba – teau –blanc », lorsque vers 16 heures, tous les lundis après-midi, le Richelieu de la Canada Steamship Lines se pointait au bout de l'ile Carignan, dans la Course Bécancour sur le fleuve. Même si nous étions presque voisins de la colonie, nous ne pouvions pas aller jouer avec les enfants. Par contre, les sœurs Dominicaines nous invitaient à assister à la messe célébrée dans la pièce qui servait de chapelle. J'y suis allé quelques fois avec ma mère et je me souviens que j'étais tout impressionné de pouvoir assister à la célébration ailleurs que dans une église !

La colonie a fonctionné chaque été jusqu'en 1959, alors que les religieuses ont quitté leur maison de Cap-de-la-Madeleine pour s'installer dans leurs nouveaux locaux à Sainte-Marthe- du-Cap, locaux qui sont devenus plus tard ceux du Pavillon Dagenais quand l'orphelinat a changé de vocation. La maison de l'Ile Valdor occupée par la colonie pendant toutes ces années fut alors vendue à un membre de la Chambre, monsieur Laurent Bellemare. Ensuite, elle fut acquise par la communauté des Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée et finalement, elle fut vendue, il y a quelques années à madame Renée Gagnon et à monsieur Justin Laquerre, les actuels propriétaires. Au fil des ans, cette maison a été aménagée pour une occupation à longueur d'année.

Le club Kiwanis de Trois-Rivières

Au moment où cessait la colonie de vacances des Sœurs Dominicaines, le club Kiwanis de Trois-Rivières achetait le chalet voisin, côté ouest, propriété de monsieur J.-P. Mercier, sherif au Palais de justice de Trois-Rivières. Le club Kiwanis convertit le chalet en cuisine, réfectoire et appartements des moniteurs et il fit ajouter au chalet une section douches et toilettes, de même qu'une section dortoir. Les premiers enfants, venant de familles modestes, y furent accueillis à la fin des années 50. L'expérience toutefois ne fut pas très concluante. Le fleuve était difficile d'accès pour la baignade et le terrain trop exigu ne comportait que quelques balançoires et un espace de jeux de balle. Les moniteurs ne pouvaient que difficilement amuser les petits pensionnaires. La colonie n'a duré que deux ou trois étés. La propriété fut ensuite offerte à la paroisse St-Patrick de Trois-Rivières. Elle fut laissée quelque temps à l'abandon jusqu'à ce que les familles Brûlé et Abran s'en portent acquéreurs en 1965. Depuis, la propriété a été convertie en trois habitations distinctes et des membres des familles Brûlé et Abran y habitent à longueur d'année. Elle est située sur l'avenue Lanouette.

La maison aujourd'hui, propriété de monsieur Justin Laquerre et de madame Renée Gagnon.

Papier terrier de 1665 au nord-est de la seigneurie La Tousche-Champlain

par Jean-Pierre Chartier

Le présent article veut établir le papier terrier **(1)** de la partie orientale de la seigneurie La Tousche-Champlain en l'année 1665.

Rappelons quelques faits historiques. Le 8 août 1664, Étienne Pezard, sieur de la Touche, se voit octroyer « en pure donation », une seigneurie d'une lieue et demie donnant sur le fleuve, sur une lieue de profondeur, par Messire Augustin de Saffray, chevalier de Mésy, gouverneur de la Nouvelle-France d'alors, et François Montmorency de Laval, premier évêque de « de ce pays, lorsqu'il aura plu à Notre Saint-Père le Pape d'en établir un » **(2)**. Dans les mois qui suivent, Pezard se réserve, non pas un seul **domaine seigneurial** comme il est d'usage, **mais deux**.

Nous cartographierons l'emplacement des terres des **nouveaux censitaires de 1665**, terres localisées au nord-est de l'actuelle route Sainte-Marie dans le Bas-de-Champlain. En outre, nous situerons et décrirons très brièvement la consistance et le contenu des deux domaines seigneuriaux. Voir **Figure 1**.

Les sources consultées

Pour reconstituer le papier terrier d'un secteur, c'est-à-dire l'emplacement géographique d'un ensemble des terres concédées par le seigneur Pezard de la Touche, nous avons utilisé divers documents.

Nous avons consulté plusieurs documents provenant des Archives nationales décrivant un résumé de toutes les concessions faites par Pezard aux nouveaux censitaires, le 17 mars 1665, sous la plume du notaire Séverin Ameau dit Saint-Séverin. Cette liste exhaustive donne le nom de chaque censitaire qui se sont vus octroyer une habitation (c'est-à-dire une terre), en indiquant les noms des voisins immédiats,

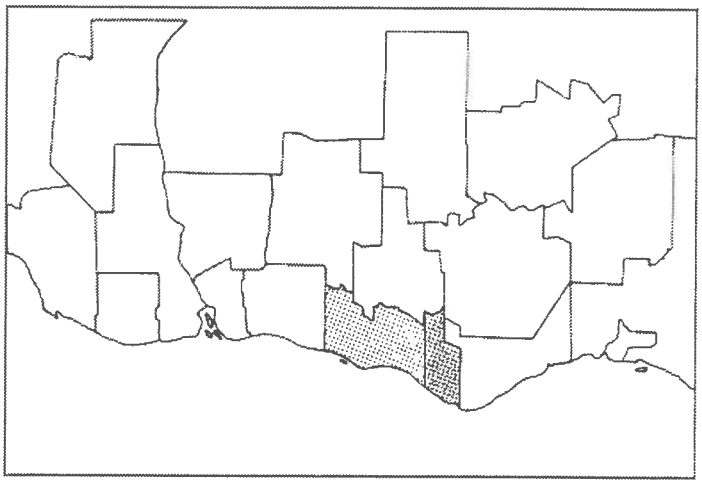


Figure 1 : Sur une carte moderne de la municipalité, voici le secteur à l'étude apparaissant en "grisé" . Ce secteur couvre l'extrême est de seigneurie La Tousche-Champlain. Le secteur couvert correspond aujourd'hui à l'espace contenu entre la route Sainte-Marie et la limite de Batiscan, en bordure du fleuve.

Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation
Distribution

Veau Neblatt MC

Jean-Pierre Neault

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Tél.: (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

5, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

à la fois au nord-est, à la fois au sud-ouest. Cette liste complète apparaît dans le volume de Durand intitulé *Les cimetières de Champlain* **(3)**, et partiellement dans l'*Histoire de la paroisse de Champlain* **(4)**. Toutefois dans ces deux cas, on ne précise aucunement sur une carte l'emplacement de chacun des censitaires et de leurs voisins.

Nous avons fait des vérifications à même la carte de Gédéon de Catalogne et Jean-Baptiste de Couagne datant de 1709. Bien que cette carte comporte certaines anomalies historiques et qu'elle ne respecte pas adéquatement l'échelle cartographique, elle nous a été d'une certaine utilité.

Nous avons vérifié la situation géographique des terres des concessionnaires à l'aide de l'Aveu et dénombrement de 1738 **(5)** ; sans oublier le croquis cartographique des censitaires de 1665 confectionné par Gilles Pepin **(6)**.

Nous avons fait une abondante collecte de données relatives à des mentions ou des extraits d'échanges ou de ventes de terres s'échelonnant de 1664 jusqu'au début des années 1700.

Pour terminer, nous avons effectué divers recoupements résultant de la lecture complète de contrats notariés paléographiés qui nous sont parvenus. Nous ont été aussi d'un très grand secours les nombreux résumés de contrats notariés, comme les contrats de concession et de vente, ainsi que les « titres nouvels » que se faisaient écrire certains concessionnaires devant un notaire. En conséquence, cette démarche nous a permis d'établir non seulement le papier terrier de 1665, traduction sur le terrain et sur la carte, de La Grande distribution de 1665 par Pezard, mais aussi de reconstituer la chaîne de titres – entre 1664 et 1700 – d'une bonne trentaine d'habitations (terres), sises en la seigneurie de La Tousche-Champlain.

Exemple de la démarche effectuée

Dans le tome 1 de l'*Histoire de la paroisse de Champlain*, il est dit, en parlant d'Alexandre Raoul, l'ancêtre de tous les Rheau de la région « que les terres qui lui avaient été concédées tenaient au NE à celles de Pezard et au SO à celles de Pierre Dandonneau dit Lajeunesse. Cette situation géographique est confirmée par le contenu du contrat de concession fait par Pezard de la Touche à Alexandre Raoul par devant le notaire Ameau. En effet, dans ce contrat daté du 17 mars 1665, il y est spécifié qu' « une terre faisant deux arpents de front sur quarante de profondeur, tenant à un côté au nord-est aux terres du sieur de la Touche qu'il retient, et de l'autre côté, au sorouest, aux terres de Pierre Dandonneau dit Lajeunesse ». Voici un premier croquis cartographique.

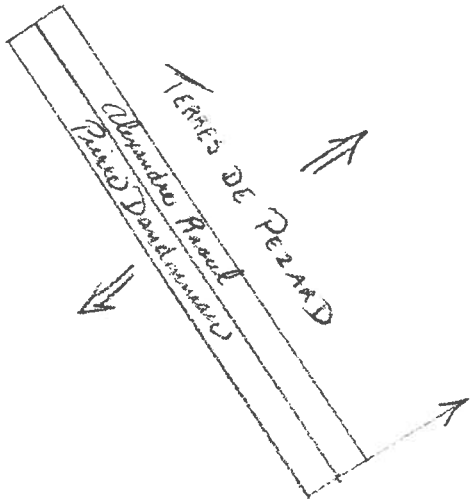


Figure 2: Croquis illustrant l'emplacement des terres de Pezard, d'Alexandre Raoul (Raux) et de Pierre Dandonneau dans l'actuel Bas-de-Champlain.

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Voici un recoupement de données à propos d'un autre concessionnaire de 1665, Pierre Dandonneau. Pierre Dandonneau dit Lajeunesse achète du sieur Besnard dit Saint-André, le 15 décembre 1664, une terre que Pezard lui avait concédée dès 1664, aux dimensions de 2 arpents de front par quarante de profondeur. Dandonneau reçoit son contrat officiel de Pezard le 17 mars 1665. Ce dernier reçoit donc une concession « dans la seigneurie du sieur de la Touche de 2 arpents de front sur quarante de profondeur. Cette terre est « bornée au NE par les terres d'Alexandre Raoul, au sud-ouest par celles de Laurent Gouin » (Cloutier, t.1, p. 77). De plus, à la page 80 du volume de Cloutier, il est dit que « Mathurin Gouin est frère et voisin de Laurent » (Cloutier, t.1, p.80).

De plus, provenant des Archives nationales, des résumés des contrats de concessions, faits devant Ameau par Pezard, le 17 mars 1665, rassurent le chercheur. En ce qui a trait à Dandonneau et Laurent Gouin, nous pouvons y lire : "Pierre Dandonneau dit Lajeunesse (...). L'examen de la carte de Gédéon de Catalogne de 1709 ainsi que la lecture l'Aveu et dénombrement de 1738 nous permettent encore une fois d'éviter les mauvaises lectures ou traductions des documents anciens par des auteurs antérieurs. Le croquis de Gilles Pepin nous a été aussi d'un très grand secours pour vérifier si nous n'errions pas.

Voici que le croquis précédent a pris nettement de l'expansion ! En continuant d'utiliser cette démarche, nous avons pu confectionner le reste de l'ensemble du papier terrier de ce secteur de la seigneurie. Nous reviendrons dans des numéros ultérieurs du Postillon pour vous livrer le papier terrier du reste de la seigneurie en 1665, puis celui de 1681. La date de 1681 est importante

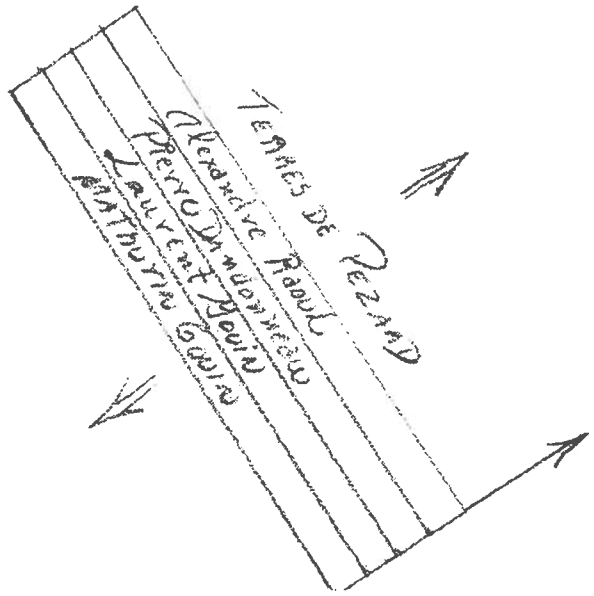


Figure 3: Croquis illustrant la terre de Pierre Dandonneau dit Lajeunesse et de ses voisins, dont Alexandre Raoul au NE, ainsi que Laurent et Mathurin Gouin vers le SO(sud-ouest).

puisqu'elle correspond au troisième recensement royal en Nouvelle-France. En cette année 1681, vous y verrez que le papier terrier a considérablement été bouleversé par les nombreuses concessions, et multiples contrats de ventes et d'échanges de terres. Ces nombreux bouleversements mettront nettement en évidence **la présence dans les deux premières décennies d'un marché foncier des plus actif, et d'une grande instabilité des premiers colons de Champlain**.

Le papier terrier de 1665

Nous avons vérifié et revérifier à plusieurs reprises tous les noms des voisins de chacun des concessionnaires du croquis de Pepin à l'aide des documents mentionnés plus haut; nous avons aussi tracé la limite séparative

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION
PLURITEC
INGÉNIERIE ENVIRONNEMENT
Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825
Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092
Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca
EXPERTS CONSEILS

entre les seigneuries de LaTousche-Champlain et Batiscan ; nous avons disposé les alignements de terres de façon à les rendre conforme à la situation de l'époque, et introduit une rose des vents conforme ; nous avons ajouté les deux domaines seigneuriaux que s'était réservés Étienne Pezard ; nous avons aussi noté la contenance (front et profondeur) de chacune des terres ; et enfin disposé l'ensemble des données sur un croquis cartographique, en respectant le plus précisément possible l'échelle cartographique. La figure suivante illustre bien ce que nous venons d'évoquer.

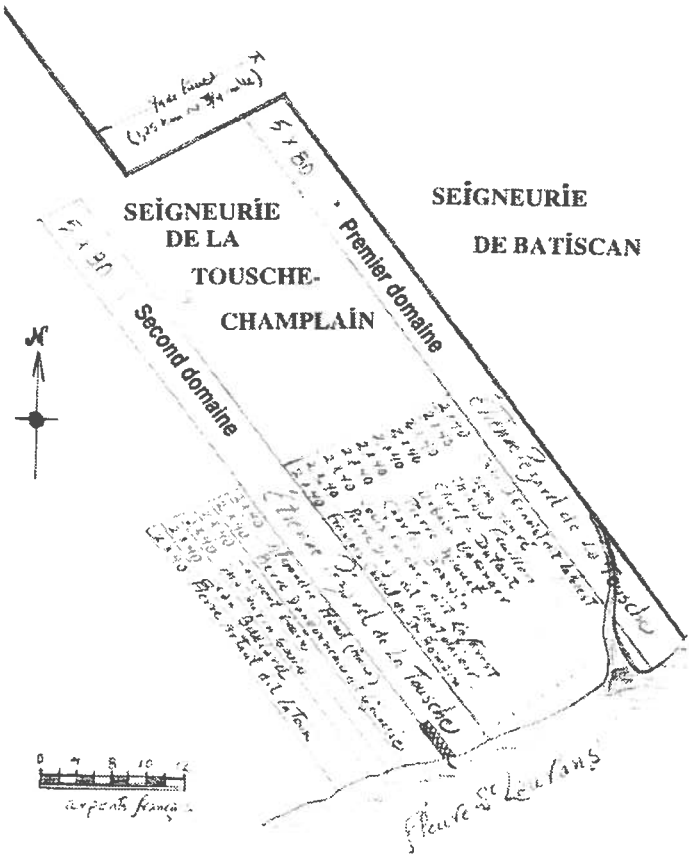


Figure 4: Croquis cartographique à l'échelle reconstituant le papier terrier de la partie NE de la seigneurie LaTousche-Champlain, couvrant l'espace entre la limite séparant les seigneuries de Champlain et de Batiscan et la route Sainte-Marie, que l'on appelait autrefois la "route du village Laborde". Constatez la situation géographique des **deux domaines** ainsi que la succession des terres (propriétaires et contenance), ces dernières étant concédées par Pezard aux censitaires par devant le notaire Ameau en 1665. Un arpent français est subdivisé en 180 pieds, pieds français il va sans dire, et un arpent anglais est subdivisé en 192 pieds anglais.

Dans le croquis sus-jacent, vous pouvez constater la présence du **premier domaine** du seigneur à l'embouchure de la rivière Champlain, sur lequel Pezard avait édifié son **manoir**.

Notez aussi la présence du **second domaine** à l'intérieur duquel Pezard a donné un **lopin de terre mesurant un arpent par cinq** au curé du temps et ses successeurs. C'est sans contredit sur ce lopin de terre que furent édifiés la **chapelle et le fort de la Touche**, ainsi que les **premières églises** de Champlain, ses presbytères et cours presbytériales, un couvent des sœurs de la Congrégation. C'est aussi dans ce secteur qu' a subsisté quelques autres bâtiments dont le **moulin banal** et la maison du meunier. Ce regroupement assez significatif de bâtiments a permis à nos ancêtres de le qualifier de « **village** », le "Village Champlain" disait-on à l'époque. Nous reviendrons dans un prochain article pour décrire le contenu et la contenance de ce second domaine, et les points que nous venons de soulever dans ce paragraphe.

Les anciennes familles terriennes du secteur à l'étude

En gros, sans toutefois reconstituer la chaîne des titres de ce secteur de 1665 jusqu'à aujourd'hui, nous voulons ici simplement rattacher les propriétés de 1665 à des réalités plus récentes soit vers 1918. Nous nous fonderons ici sur un texte provenant de *l'Histoire de la paroisse de Champlain* **(7).**

Cette année-là la succession de terres en partant de la frontière de Batiscan, en remontant le fleuve se présentait comme suit. Le premier domaine seigneurial était la propriété de Jacques et Éphrem Marchand, ainsi que de Zéphirin Turcotte. Suivaient par la suite les terres de la famille Grandmont, dont

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

l'ancêtre était René Houré, soit celles de Donacien Houré dit Grandmont, puis de F.-X. Grandmont. Ensuite, on retrouve celles de Césaire Clermont, autrefois possédées par Charles Dutaut ; celles d'Albert Chorel et de Philippe Marchand ; celles de Zéphirin-Eusèbe Marchand ; celles d'Antonio et d'Albert Chorel ; celles de F.-X Marchand Louis-Joseph Marchand ; suivent les terres d'Ovide Leblanc ; celles de Bourbeau Leblanc ; puis celles d'Ovide Leblanc et ses deux fils Mathias et Ernest ; suivent enfin celles de Philippe Clermont et de Louis-François Toutant. Ces dernières couvraient une grande partie de la terre possédée en 1665 par Pierre Artaut de (ou dit) Latour (la Tour). Suite au décès de Pierre Artaut, la terre passa entre les mains de sa fille Marie (-Thomasse) Artaut et de Michel Desrosiers dit Désilets, son mari. Une grande partie de la terre de Louis-François Toutant était la propriété en 1738 de la veuve Marie Artaut. La mère de cette dernière était « sauvagesse ».

Sources :

(1) Terrier est un adjectif que nous ne retrouvons seulement que dans les vieux dictionnaires. Il signifie "qui contient le dénombrement des droits seigneuriaux". En pratique, le papier terrier élabore sur un croquis ou une carte la position géographique de chacune des terres des censitaires ou concessionnaires, soumis à des obligations envers le seigneur de l'endroit.

(2) François de Laval n'était pas encore nommé officiellement évêque de la Nouvelle-France par le pape. Dans le document officiel donnant et concédant la seigneurie à Étienne Pezard, il est spécifié que François de Laval est « évêque de Pétrée et vicaire apostolique en la dite Nouvelle-France ».

(3) DURAND, Claude. Les cimetières de Champlain. Champlain, disponible chez l'auteur, pp. 7, 8 et 9 (133 pages).

(4) CLOUTIER, Prosper. Histoire de la paroisse de Champlain. Tome 1. Trois-Rivières, Le Bien Public, 1915, pp. 70, 71, 72 et 73 (521 pages).

(5) CLOUTIER, Prosper. Histoire de la paroisse de Champlain. Tome 1. Trois-Rivières, Le Bien Public, 1915, p.413 à 425.

(6) PEPIN, Gilles. Guillaume Pepin et Jeanne Meschin. Au début des Trois-Rivières. Sherbrooke, Publication de l'Association des Familles Pepin Inc et des familles dérivées : Lachance, Laforce et autres, 2001, p. 88 (161 pages). Gilles Pepin, que j'ai eu l'honneur de rencontrer au Salon d'histoire et du patrimoine de Trois-Rivières du printemps 2001, a écrit un bouquin sur son ancêtre Guillaume Pepin. Ce Guillaume Pepin collectionnait littéralement les terres dans divers fiefs et seigneuries de la région ; et Pezard lui en avait octroyé une de 2 X 40 arpents, datée du 17 mars 1665, journée importante de fin d'hiver que je me plaîts depuis quelques années à qualifier de « Grande Distribution de 1665 ».

Quoi qu'il en soit ce Gilles Pepin(et non Pépin), descendant de Guillaume Pepin (sans "e" accent aigu, et encore moins Guillaume Pepin dit Tranchemontagne, comme le note Prosper Cloutier) a jeté les bases d'un papier terrier de 1665 intéressant pour la seigneurie. Il nous a été d'un bon secours pour corroborer l'ensemble du contenu de mes notes prises sur le sujet.

(7) CLOUTIER, Prosper. Histoire de la paroisse de Champlain. Tome 2. Trois-Rivières, Le Bien Public, 1917, pp.359 à 363.

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

UNIPRIX

André Tremblay et Marc Dontigny

15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

ASSEMBLÉE RÉGIONALE DES OPTIMISTES

Le 22 février dernier se tenait une assemblée régionale Optimiste, au Centre du Tricentenaire de Champlain. Près de 200 personnes, membres de 35 clubs optimistes de la Mauricie étaient présents.

Soulignons aussi, la présence du Gouverneur du District, monsieur Réal Joncas, ainsi que plusieurs autres dignitaires. Cette assemblée a débuté par un mot de bienvenue du Maire de Champlain, monsieur Marcel Marchand. Par la suite, des conférences sur le leadership et le recrutement ont été entendues, suivies de discussions et questions de l'assemblée.

Après le dîner, les discussions reprennent mais une panne de courant est venue interrompre l'assemblée. Heureusement, les activités ont pu reprendre après quelque temps, grâce à l'intervention des pompiers de Champlain qui sont venus installer une génératrice pour alimenter lumière et système de son. Merci aux pompiers!

En fin d'après-midi, les membres ont eu droit à une heure de détente avec jeux et concours ainsi qu'une visite guidée de notre belle église de Champlain, site historique, avec monsieur René Beaudoin. Cette dernière fût grandement appréciée par ses visiteurs.

Un copieux repas et une soirée dansante ont conclu cette belle assemblée.

Je voudrais remercier tous les intervenants qui ont contribué au bon succès de cette assemblée dont les membres optimistes et bénévoles de plusieurs clubs de la région, bien dirigés par le responsable de l'assemblée Monsieur Claude Branchaud du Club de Maskinongé. J'ai été très heureux que plusieurs membres de notre Club Optimiste de Champlain aient pu participer et se ressourcer d'Optimisme.

Je voudrais profiter de l'occasion pour inviter les personnes (hommes ou femmes) qui auraient le goût, de s'impliquer dans le mouvement Optimiste. Cela nous donne l'occasion de fraterniser et de venir en aide à notre jeunesse et à la communauté. Pour plus d'information, contactez monsieur Martin Hardy, responsable du recrutement, au numéro 694-0767.

Optimistement vôtre,

Benoît Massicotte
Président, Club Optimiste Champlain

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.

André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Jean-Robert Barnes, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

Portrait de Famille

Par Claude Bellemare

Louis-Joachim Marchand

Tradition oblige! En effet, à chacune des parutions du Saint-Eloy, nous présentons le portrait de famille d'un descendant de l'ancêtre, Jacques LeMarchant. Aujourd'hui c'est Louis-Joachim Marchand, fils d'Alexis Marchand et de Jeanne Testard, qui est à l'honneur.

Mais que pouvons-nous dire d'une personne qui est née, il y a près de 300 ans, et surtout que pouvons-nous dire de nouveau... Plusieurs historiens, généalogistes ou simples passionnés comme moi, ont beaucoup écrit au sujet de Louis-Joachim, le patriarche, mais le résultat des recherches est souvent différent d'un chercheur à l'autre. Par exemple, combien d'enfants a eu Louis-Joachim Marchand? Certains disent 25, d'autres 26 enfants. Et combien a-t-il eu de fils? Encore une fois, le nombre varie d'un travail à l'autre.

J'ai donc consulté les registres paroissiaux où j'ai trouvé toutes les dates de naissances, de baptêmes, de mariages, de décès, de sépultures et autres informations sur la famille de Louis-Joachim Marchand. Voici donc son portrait de famille revu et corrigé.

LOUIS-JOACHIM MARCHAND a été baptisé à Batiscan le 18 Avril 1717, son parrain est Jean-Baptiste Marchand, son demi-frère, sa marraine, Marie-Catherine Mongrain. Il épouse le 3 Janvier 1740, à Champlain, Marie-Josephte Mercereau, fille de Joseph Mercereau et de Marie-Josephte Cailla. **Il aura cinq enfants de cette union.**

Louis-Alexis est né et baptisé à Batiscan le 15 mai 1741. Sa marraine est Jeanne Testard, sa grand-mère paternelle. Il épouse le 15 janvier 1773 à Batiscan, Marie-Josephte Trottier-Labissonnière. Il fut comme son père , capitaine de milice de Batiscan. En 1775 et 1776, lors de l'invasion des Américains, beaucoup de miliciens dont Louis-Alexis Marchand furent amis des Américains. Dans le temps, on les appelait les "Rebels". Lors de sa destitution, comme capitaine de milice, le 7 Juin 1776, par la commission du gouverneur Caneton, nous pouvons lire que le sieur Alexis Marchand a servi les «rebels» en qualité de capitaine avec zèle et affection. Il décède le 8 Janvier 1809 à Bastiscan à l'âge de 67 ans.

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

COOPPLUS
COOPÉRATIVE AGRICOLE CHAMPLAIN-LAVIOLETTE

COOPPLUS, coopérative agricole Champlain-Laviolette
957, Notre-Dame
Champlain (Québec) G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3451
Téléc.: (819) 295-5277
www.coopplus.qc.ca
Sylvain Beaulieu
Responsable quincaillerie

CO-OP

Jean-Baptiste-Joseph est né le 27 octobre 1742 à Batiscan. Son parrain est Jean-Baptiste Marchand, le demi-frère de son père et sa marraine, Josephte Cailla, sa grand-mère maternelle. Il épouse à Champlain, le 12 janvier 1778, l'Acadienne Marie-Victoire Leblanc. Il fut navigateur à Batiscan, Champlain et Cap-de-la-Madeleine où il décède à l'âge de 47 ans. Dans le registre de Cap-de-la-Madeleine le 23 mars 1790, nous retrouvons les actes de sépulture de Joseph Marchand et de Judith Marchand, la plus jeune de ses enfants. La cause de leurs décès n'est pas mentionnée.

Marie-Josephte est née et baptisée à Batiscan le 4 décembre 1743. Sa marraine est Marie-Anne Marchand, sa tante. Elle décède à Batiscan à l'âge de 3 ans. Nous retrouvons son acte de sépulture à Batiscan le 7 avril 1747.

Antoine-François est né et baptisé à Batiscan le 13 juin 1745. Il fut comme son père, capitaine de milice. Il épouse à Batiscan, le 16 février 1789, Marguerite Duteau-Tourville. Il décède à Batiscan le 15 octobre 1797 à l'âge de 52 ans. Cependant, nous retrouvons son acte de décès dans le registre de Champlain, le 17 octobre 1797.

Joachim-Michel-Jérôme est né et baptisé à Batiscan le 27 juin 1746. Il décède 6 mois plus tard au même endroit. Cependant, l'enfant a été inhumé à Champlain le 24 décembre 1746, sous le nom de "Le Petit Marchand".

À Batiscan, le 27 mai 1747, décède Marie-Josephte Mercereau âgée de 31 ans, première épouse de Louis-Joachim Marchand.
Ce dernier, capitaine de milice de Batiscan, alors âgé de 30 ans épouse en secondes noces, à Grondines, le 12 février 1748, Marie-Josephte Rivard-Montendre âgée de 32 ans, fille de François Rivard-Montendre et de Marie-Josephte Hamelin. Sept enfants naîtront de cette union.

Marie-Josephte-Françoise est née à Batiscan le 13 novembre 1748. Son parrain est François Rivard-Montendre, son grand-père maternel et sa marraine, Jeanne Testard, sa grand-mère. Elle professe le 15 janvier 1774, au monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec, sous le nom de soeur Ste-Agnès. Elle préparait les médicaments pour les autres religieuses avec trop peu de précaution, semble-t-il? S'étant empoisonnée, sa santé s'est détériorée rapidement jusqu'à sa mort, le 30 mars 1790 à l'âge de 41 ans.

Marie-Louise est née et baptisée à Batiscan le 12 novembre 1749. Elle épouse à Batiscan , le 21 juillet 1777, Jean-Manie-Joseph Moreau. Elle décède à Batiscan le 31 octobre 1836 à l'âge de 86 ans.

Louis-Joachim est baptisé à Batiscan le 24 octobre 1750. Son parrain est Jean Cailla et sa marraine, Manie-Françoise Rivard. Il épouse à Ste-Anne de la Pérade le 5 février 1777, Manie-Thérèse Gouin. Après le décès de celle-ci, le 31 octobre 1787, Louis-Joachim épouse à Grondines, le 10 février 1789, Prospère Hamelin-Pagnol. Il décède le 16 mai 1838 à Grondines à l'âge de 87 ans.

Antoine-Hyacinthe est baptisé à Batiscan le 7 mars 1752. Son parrain est Joseph Gatineau et sa marraine, Marguerite Montendre. Antoine-Hyacinthe dit Ignace épouse à Batiscan, le 22 avril 1776, Marie-Anne-Geneviève Bigot-Duval. Après le décès de celle-ci, le 27 août 1788, Ignace épouse à Ste-Geneviève de Batiscan, le 15 avril 1793, Geneviève Lefebvre-Villemure. Il décède le 14 décembre 1804 à Ste-Geneviève de Batiscan à l'âge de 52 ans.

François-Amable est baptisé à Batiscan le 18 juillet 1753. Son parrain est Joseph Delangis et sa marraine, Marie-Louise Montendre. Il épouse à Batiscan, le 12 mai 1777, Marie-Marguerite Cailla. Il décède le 4 juin 1829 à St-Stanislas à l'âge de 75 ans.

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
AUTO MÉCANO
Remorquage • Mécanique générale • Air climatisé
Antirouille • Mise au point électronique
100, rue Fusey
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 9R2
Tél.: (819) 375-3289
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
Tél.: (819) 374-9321 / 375-5721

Ginette P. Bouffard
Propriétaire
Sylvie Bourassa
Styliste
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Bénoni-Benjamin est baptisé à Batiscan le 15 décembre 1754. Son parrain est François Dontigny et sa marraine, Thérèse Dontigny. Il épouse à Batiscan , le 3 février 1777, l'Acadienne Marthe Chandonnet. Il décède à Champlain le 27janvier 1811 à l'âge de 66 ans.

Marie-Anne est baptisée à Champlain le 11 juillet 1756. Son parrain est Joseph Duval et sa marraine, Marie-Renée Lefebvre. Elle est née et décédée à Batiscan. Cependant, nous retrouvons son acte de décès dans le registre de Ste-Geneviève de Batiscan, le 8 septembre 1756, où le célébrant a inscrit avoir inhumé dans le cimetière paroissial, le corps d'anonyme Marchand, décédée le 7 septembre 1756 à l'âge de deux mois.

À Batiscan le 24 mars 1759 est inhumée, dans l'église paroissiale , le corps de Marie-Josephte Rivard-Montendre âgée de 43 ans, seconde épouse de Louis-Joachim Marchand.

Ce dernier, toujours capitaine de milice de Batiscan, âgé de 42 ans, épouse en troisième noces, à Batiscan, le 13 avril 1760, Marie-Françoise Roy-Châtellereau âgée de 21 ans, fille de Joseph Roy-Châtellereau et de Marie-Charlotte Duclos. Treize enfants naîtront de cette union.

Joachim est né à Batiscan le 19 avril 1761. Son parrain est Louis-Alexis Marchand, son demi-frère et sa marraine, Charlotte Roy. Il épouse à Champlain, le 21 février 1791, Manie-Josephte Butant. Il décède à Batiscan le 19 décembre 1828 à l'âge de 67 ans.

Hyacinthe est né à Batiscan le 23 novembre 1762. Son parrain est Antoine Marchand, son demi-frère et sa marraine, Madeleine Châtellereau. Il épouse à Champlain le 29 septembre 1794, Marie-Anne Lucas-Dontigny. Il décède le 12 mars 1837 à Batiscan à l'âge de 74 ans.

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

Pierre-Louis est né à Batiscan le 4 avril 1764. Sa marraine est Louise Chaussegros de Lery de Lotbinière. Il épouse à Batiscan, le 13 avril 1795, Marguerite Lizé. Il décède le 7 mars 1833 à Batiscan à l'âge de 68 ans.

Jean-Baptiste-Joseph est né à Batiscan le 30 décembre 1765. Cependant, il est baptisé la même journée à Ste-Geneviève de Batiscan. Son parrain est Joseph Marchand, son demi-frère et sa marraine, Josephte Marchand, sa demi-soeur. Il épouse à Batiscan, le 7 novembre 1796, Marie-Thérèse Lucas-Dontigny. Il décède le 29 mai 1829 à Champlain à l'âge de 63 ans.

Marie-Françoise est baptisée à Champlain le 9 avril 1767. Cependant elle était née à Batiscan. Son parrain est Joseph Carignan et sa marraine, Louise Marchand, sa demi-sœur. En vérifiant dans le registre de Champlain, nous découvrons le baptême de Françoise Marchand, fille, au lieu de François Marchand, fils, comme il est écrit dans le dictionnaire Tanguay. Elle épouse à Batiscan, le 12 mai 1794, Louis Pothier. Elle décède le 19 mai 1846 à Trois-Rivières à l'âge de 79 ans.

Jean-Baptiste est baptisé le 6 janvier 1769, à Champlain. Son parrain est Louis Marchand, son demi-frère et sa marraine, Madeleine Trottier. Il était né à Batiscan. Peut-être est-il décédé en bas-âge ou est-il parti à l'aventure, sa destinée nous est inconnue.

Jean-François est baptisé à Batiscan le 15 septembre 1770. Sa marraine est Catherine Lefebvre. Il était né à Batiscan et sa destinée nous est inconnue.

Augustin est né à Batiscan le 20 juillet 1772. Son parrain est Amable Marchand, son demi-frère et sa marraine, Josephte Moreau. Il est baptisé le lendemain de sa naissance à Batiscan, mais sa destinée nous est inconnue.

À plusieurs reprises, certains chercheurs ont écrit qu'il était l'époux de Marguerite Plante, mais après une recherche difficile, car ce couple ne s'est jamais marié, j'ai découvert qu'Augustin Marchand était le fils de Jean-François Marchand et de Josephte Lambert de la région de Lotbinière. Pour le moment, je ne

vous donnerai pas les détails de ma recherche, sauf qu'outre son union avec Marguerite Plante, Augustin Marchand s'est marié à trois autres reprises. Il me fera plaisir de partager le résultat de mes recherches avec ceux que ces informations pourraient intéresser.

Isidore est baptisé à Batiscan le 4 décembre 1773. Son parrain est J.-François-Xavier Lefebvre, le curé célébrant et sa marraine est Catherine Lefebvre. Il est né à Batiscan, mais sa date de naissance n'est pas mentionnée. Sa destinée nous est aussi inconnue.

Marie-Marguerite est née et baptisée à Batiscan le 25 février 1774. Son parrain est Amable Marchand, son demi-frère et sa marraine, Josephte Labissonnière. Elle est décédée à Batiscan. Dans le registre de cette paroisse, il est inscrit qu'elle a été inhumée le 4 juin 1774 à l'âge de trois mois.

Isidore est né le 20 mars 1776 à Batiscan, cependant il est baptisé la même journée à Ste-Geneviève de Batiscan. Son parrain est Ignace Marchand, son demi-frère et sa marraine, Manie-Anne Duval. Il épouse à Batiscan le 4 juin 1804, Josephte Rivard. Il décède le 6 septembre 1815 à Champlain à l'âge de 39 ans.

Vital est baptisé à Batiscan le 19 avril 1779. Son parrain est Joachim Marchand, son frère et sa marraine, Claire Sauvage. Il épouse à Batiscan le 6 octobre 1806, Marguerite Houré-Grandmont. Il décède le 27 février 1853 à Batiscan à l'âge de 73 ans.

Laurent est né et baptisé à Batiscan le 6 août 1781. Son parrain est Joseph Marchand, son frère et sa marraine, Louise Maheux. Il épouse à Batiscan, le 30 janvier 1804, Josephte Chorel-Dorvilliers. Il décède le 2 janvier 1859 à Batiscan à l'âge de 77 ans.

Louis-Joachim Marchand s'éteint le 2 août 1803, à Batiscan à l'âge de 86 ans. Il est inhumé le lendemain dans le cimetière paroissial.

À Batiscan, le 19 Février 1811, décède Marie-Françoise Roy-Châtellereau, âgée de 72 ans, troisième épouse de Louis-Joachim Marchand.

Donc celui-ci s'est marié à trois reprises, il est le père de vingt-cinq enfants. Dix-neuf fils dont quatorze se sont mariés et ont laissé une descendance. Six filles dont une religieuse et deux qui se sont mariées et ont laissé des descendants.

Ainsi se termine le résumé de mes recherches au sujet de Louis-Joachim Marchand et sa grande famille. La plupart des informations sont extraites des registres paroissiaux. Veuillez être indulgent à mon endroit, si des erreurs

Jean-Claude Milot, d.d.
Martin Thibault, d.d.
Denturologistes
Denturologistes
• Prothèse complète
• Prothèse sur implants
• Prothèse partielle *vitallium* MD
• Prothèse partielle en titane
• Base molle
525, rue Barkoff,
Cap-de-la-Madeleine, Qc G8T 2A5
Tél.: (819) 376-6325
Téléc.: (819) 295-3215

Le Club de l'Âge d'Or
affilié de Champlain

Dr LOUIS CADOTTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE
D.M.D., M.S., F.R.C.D.
1350, rue Royale, bureau 801 Trois Rivières (Québec) G9A 4J4
Telephone : 819 379 6626

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome
4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344
André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984
www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

de retranscriptions ou d'autres natures se sont glissées dans mon texte. N'hésitez pas à communiquer avec moi ou avec le Regroupement, afin que nous puissions apporter les modifications nécessaires pour avoir un portrait de famille le plus exact possible, rendant ainsi un bel hommage à un ancêtre, Louis-Joachim Marchand qui a marqué l'histoire à plusieurs points de vue.

Références:

- Registres paroissiaux

- Les Familles Lafond dit Mongrain, par Etienne de Batiscan

- Archives du Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec.

- Notices biographiques, 112 C500, No 151

L'Auberge Samuel de Champlain
- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur
RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec) G0X 1C0

Sonic
CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE
975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas
TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.
pour hommes
femmes
et enfants
1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Lise Neault, agente de relations humaines, a aimablement accepté de collaborer au Postillon.

Née à Champlain, elle est la fille de feu Dominique Neault et de feue Aline L'Heureux. Elle a un frère, Robert et trois sœurs : Colette, sa jumelle, Lisette et Marie. Bonne lectrice, elle pratique aussi la natation, le ski, le vélo et le patin à roues alignées. Merci Lise de ta collaboration.

Lyse Bertrand

HOMARD OU CRABE AUX LÉGUMES

Ingrédients que vous coupez en julienne

A) 1 tas. de carottes
½ tas. de céleri
¼ tas. de poivrons verts
1/3 tas. de poireaux tranchés

B) 2 tas. de crème à 35%
1 c. à ta. de poivre
1 c. à ta. de pâte de tomate

C) 2 c. à ta. de beurre
2 c. à ta. d'huile

D) 1 bte de 400 g. ou de crabe ou de homard, de goberge ou de crevettes

Mode de préparation

Amener à ébullition dans une marmite (style wok ou creuset) anti-adhésive les deux premières préparations et mijoter de 7 à 10 min.

Faire sauter les deux autres préparations et incorporez-les à la première.

On peut servir avec un riz comme mets principal ou sur une pâte feuilletée en entrée.

TOURNEDOS DE POULET

4 tournedos de poulet
90 ml (1/3 tas. + 1 c. à ta.) de ketchup
2 gousses d'ail hachées
30 ml (2 c. à ta.) de miel
30 ml (2 c. à ta.) de sauce barbecue
30 ml (2. c. à ta.) de sauce chili
30 ml (2 c. à ta.) de sauce soya
Sel et poivre
Assaisonnement pour bifteck, au goût
Poudre d'ail au goût

500 ml(2 tas.) d'eau
250 ml (1 tas.) de riz
15 ml (1 c. à ta.) de beurre
Sel et poivre

Déposer les tournedos de poulet côte à côte dans un plat. Réserver.

Dans un bol, mélanger le sirop d'érable, le ketchup, l'ail, le miel ainsi que les sauces chili, Barbecue et soya. Saler et poivrer. Ajouter l'assaisonnement à bifteck et la poudre d'ail. Verser sur les tournedos et laisser mariner 2 h. au réfrigérateur.

Préchauffer le four à 220º C (425º F).

Retirer les tournedos de la marinade et les déposer sur la grille d'une lèchefrite. Réserver la marinade dans une petite casserole.
Cuire les tournedos 30 min. en ayant soin de les retourner à mi-cuisson. Pendant ce temps, préparer le riz.
Amener l'eau à ébullition dans une casserole. Ajouter le riz et le beurre. Saler et poivrer. Couvrir et réduire la chaleur. Laisser mijoter 20 min. jusqu'à ce que le riz ait absorbé tout le liquide.
Faire chauffer le reste de la marinade, puis en arroser le riz cuit. Servir avec les tournedos.

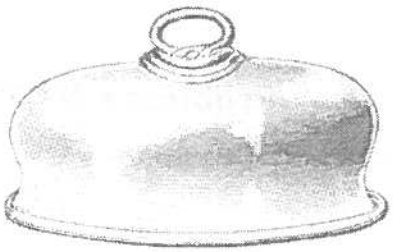
On peut également utiliser cette marinade pour cuire des côtes levées.

Mycogen

LES ENTREPRISES
MICHEL ET ROBERT
MASSICOTTE INC.

1007, Notre-Dame
Champlain, Qc
G0X 1C0
Tél.: 295-3346
295-5257

• Vente de semences
• Battage, séchage
• Travaux à forfait, déneigement



GÂTEAU À LA MOUSSE AU CHOCOLAT BLANC ET À L'ORANGE

150 ml (3/4 tas.) de chapelure Graham
30 ml (2 c. à ta.) de sucre
50 ml (1/4 tas.) de beurre
5 ml (1 c. à thé) de zeste d'orange râpé
6 carrés de chocolat blanc Baker's
1 sachet de gélatine sans saveur
250 ml (1 tas.) de jus d'orange
250 ml (1 tas.) de crème à fouetter
3 blancs d'œufs
Écorce d'orange confite

Graisser et tapisser de papier ciré les côtés d'un moule à charnière de 22 cm (8 ½ po). Mélanger la chapelure, le sucre, le beurre et le zeste d'orange. Presser le mélange dans le fond du moule et réfrigérer.

Faire fondre le chocolat au bain-marie et laisser refroidir à la température ambiante. Saupoudrer la gélatine sur le jus d'orange dans une casserole. Laissez reposer 5 min. pour ramollir. Remuer le mélange à feu doux jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute et laisser refroidir.

Incorporer délicatement le chocolat dans la crème fouettée. Ajouter graduellement le mélange de gélatine en remuant jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène. Battre les blancs d'œufs jusqu'à formation de pics fermes et incorporer délicatement au mélange de chocolat.

Verser sur la croûte. Réfrigérer 3 heures ou jusqu'à ce que la garniture soit prise. Décorer d'écorce d'orange confite, si désiré.

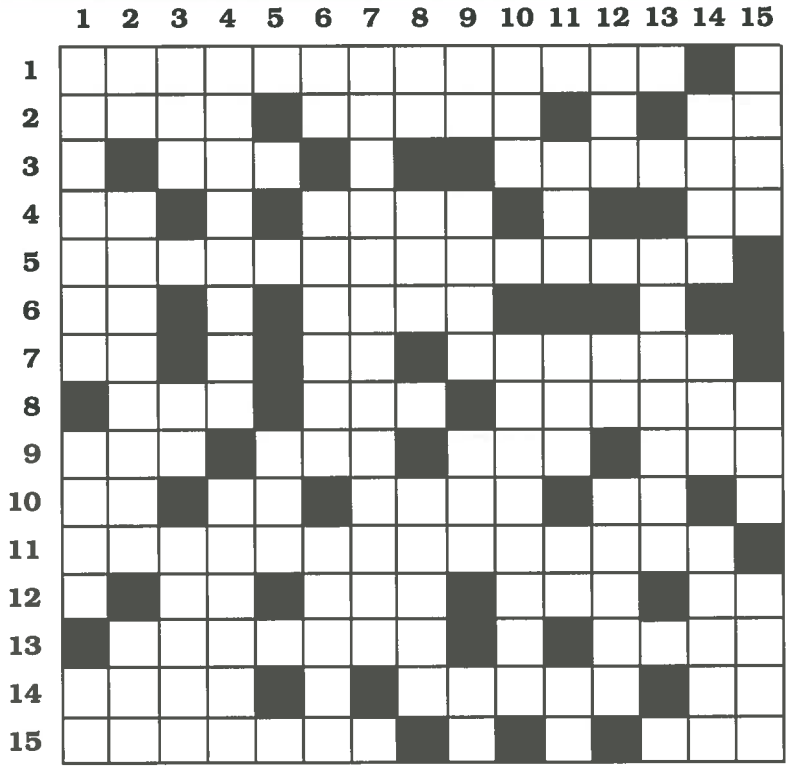
Orange confite

Couper la pelure d'orange en fines lanières, en retirant toute partie blanche.
Faire bouillir le zeste dans 250 ml (1 tas.) d'eau, pendant 3 min. Égoutter et jeter l'eau. Porter 250 ml (1 tas.) de sucre et 125 ml (1/2 tas.) d'eau à ébullition. Ajouter le zeste et laisser bouillir 5 min. Égoutter.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 63

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

HORIZONTAL

1. Dictateur.
2. Lisière.- Grande tortue.- Interjection.
3. Patronne.- Loi du silence.
4. Antimoine.- Président.- Infinitif.
5. Sultan ottoman qui prit Bagdad en 1534.
6. Conjonction.- Rieuse.
7. Lucien Chorel.- Décilitre.- Ensemble de la maison d'un chef arabe.
8. Résidu.- Arme.- Tempo lent.
9. Trois.- Ancienne république allemande.- Échelle.- Direction.
10. Note.- Dieu.- Voiture hippopomobiles.- Praséodyme.
11. Produits meurtriers.
12. À la mode.- Mouvement indépendantiste.- Sept.- Démonstratif.
13. Équivalent écologique du génocide.- Prix fixé.
14. Août.- Crochets doubles.- Chiffre romain.
15. Prénom d'un président américain.- Cie maritime du ministre canadien Paul Martin.

VERTICAL

1. Étage souterrain.- État sur le Golfe persique.- Symb. chim.
2. Abréviation.- Otage placé sur un site stratégique.- Roulée.
3. Cubes.- Chiffre romain.- Préf. qui divise.
4. Énumère.- Peintre français.
5. Chef éthiopien.
6. Maître de cérémonie.- Capitale de l'Irak.- Période difficile.
7. Calife de l'Iran (786-809).
8. Ville de Chaldée.- Voile.- Née avant les autres.
9. Personnel.- Abréviation de temps.- Compagnie d'informatique.- Conj.
10. Service du travail obligatoire.- Épaisses.
11. Diminutif anglais.- N'est pas adulte.- Quotient intel.- Pour lier.
12. Poisson.- Art.- Parfois de pétrole.
13. Tablette.
14. Enlever.- Demoiselle.- Missiles.
15. Engin de guerre.- Organisme constitué en 1945.- Banissement.

RÈfÈrences:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 62
Vol. 23 N° 1

J	E	R	U	S	A	L	E	M	■	M	A	R	I	E
E	T	O	I	L	E	■	■	O	U	A	■	O	N	T
S	■	I	S	A	R	■	S	Y	R	I	E	■	S	A
U	N	S	■	V	E	P	R	E	S	■	■	R	A	B
S	I	■	P	E	R	E	N	N	I	T	E	■	N	L
C	■	A	A	■	■	U	■	O	D	■	C	H	E	E
H	E	B	R	E	U	X	■	R	E	C	H	E	S	■
R	■	E	T	E	■	■	■	I	■	B	E	R	■	■
I	S	R	A	E	L	I	T	E	S	■	L	O	N	G
S	E	R	G	E	■	M	E	N	■	C	L	D	■	A
T	■	A	E	■	T	I	L	T	■	R	E	E	L	S
■	O	N	■	I	O	T	A	■	A	I	S	■	I	P
B	E	T	H	L	E	E	M	■	V	A	■	L	E	A
I	T	■	I	E	■	■	O	P	E	R	E	E	■	R
P	A	L	E	S	T	I	N	E	■	D	A	V	I	D

L'équipe du journal le

Le Postillon de Champlain

vous souhaite de joyeuses Pâques 2003

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Septembre 2003 Vol. 23 - N° 3

"Au temps de nos mères", "Au temps de nos pères": Encore un franc succès

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

SOMMAIRE

Jean Normandin, pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle	3
Hommage à mgr Denis Clément curé de Champlain de 1977 à 2003 à l'occasion de son service funèbre le 2 juin 2003	4
Transactions immobilières d'avril 2003 à août 2003	6
Éphémérides	7
La Semaine de la Municipalité	8
Hommage à Pierre Leblanc	9
Hommage à M. Ovila Chartier	11
90ème anniversaire de naissance	12
Lancement des brochures "Au temps de nos mères" "Au temps de nos pères"	13
Mgr Denis Clément est décédé	17
Les lambrequins	21
Laissez-moi vous raconter	25
Assemblée générale annuelle de La Société historique de Champlain inc.	26
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	27
Mots croisés champlainois	28

ERRATUM

Dans Le Postillon d'avril 2003 une erreur due à un oubli s'est glissée dans la recette des tournedos de poulet. Dans l'énumération des ingrédients on doit ajouter:
1/3 tas. + 1 c. à ta. de sirop d'érable

Toutes nos excuses

La rédaction

De gauche à droite: monsieur Roger Ménard, monsieur Marcel P. Marchand, madame Noëlla Champagne, monsieur Gilles Duval et sa fille Caroline, madame Thérèse Toutant, monsieur Jean-Paul Marchand et monsieur Jean-Pierre Chartier.

Jean Normandin, pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle

par René Beaudoin

Jean Normandin a fêté son 80e anniversaire de naissance le 6 septembre dernier. Ce jour-là, il marchait depuis une quinzaine de jours vers la cathédrale Saint-Jacques de Compostelle (Compostela) en Espagne. En effet, Jean Normandin a entrepris le grand pèlerinage de 1600 km, à pied, depuis Le Puy-en-Velay, région de la Haute-Loire en France, jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Il a quitté Champlain le 18 août dernier et compte prendre trois mois pour parcourir cette longue distance. Comme le veut la coutume chez ces pèlerins, il a apporté avec lui des cailloux que lui ont confiés plusieurs personnes pour être déposés au cours du pèlerinage. Il a aussi apporté un caillou recueilli sur la tombe de mgr Clément.

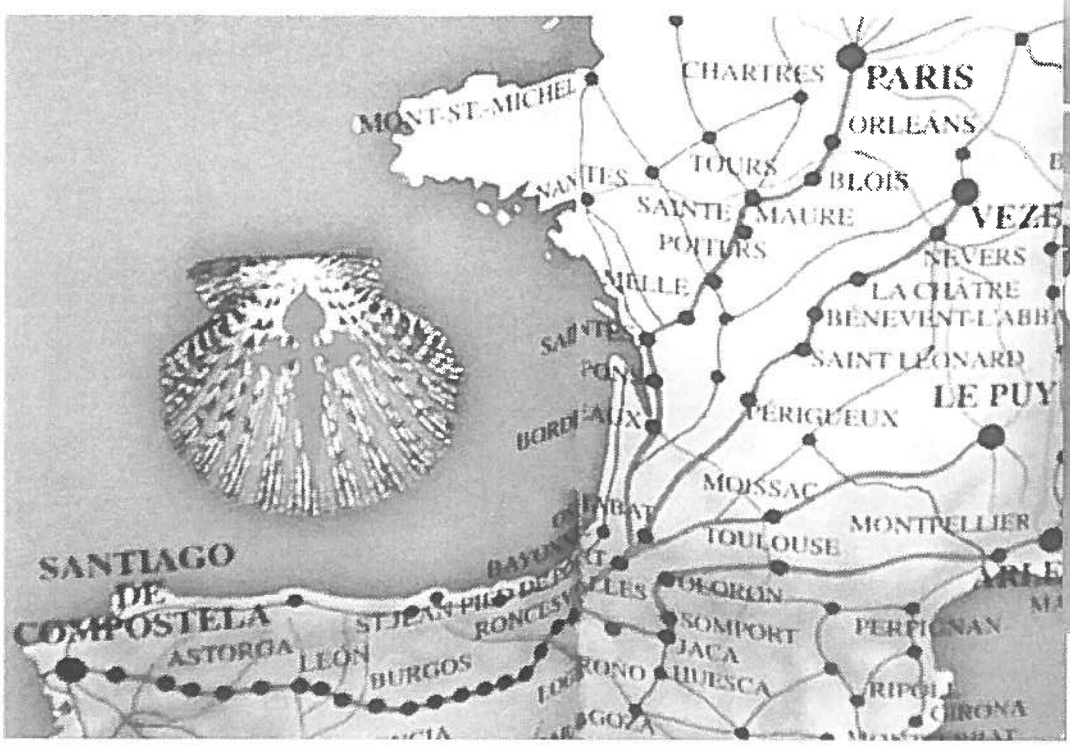


Photo de Jean Normandin prise le jour même de son départ. (René Beaudoin)

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

Depuis un millénaire, d'innombrables pèlerins de partout dans le monde sillonnent les routes jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle où se trouve, selon la tradition chrétienne, le tombeau présumé de l'apôtre Jacques le Majeur. En France, six chemins y mènent. Jean Normandin a emprunté la Voie du Puy. Voici ce qu'en dit l'Association des chemins de Compostelle :

« La Voie du Puy ou Via Podiensis figure comme un prolongement d'une voie d'Europe centrale, dite "l'Oberstrasse", la route haute. De nombreux pèlerins venant de Pologne, de Hongrie, d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse l'empruntaient et poursuivaient vers le grand sanctuaire marial du Puy. C'est actuellement le chemin le plus fréquenté, le plus médiatisé et le plus développé. Un paysage exceptionnel et varié : les traces volcaniques du Velay, l'Aubrac et ses immenses plateaux sauvages, autrefois redoutés, la vallée du Lot, le Quercy et la Gascogne en font une voie de prédilection. »

Jean Normandin dispose d'une crédencial qui est une accréditation délivrée au pèlerin afin d'authentifier sa motivation spirituelle et qui le recommande auprès de tous ceux qu'il rencontrera au long de sa pérégrination en lui donnant accès aux gîtes.

Cher Jean, nous prions avec toi.

Hommage à mgr Denis Clément curé de Champlain de 1977 à 2003 à l'occasion de son service funèbre le 2 juin 2003

Marcel P. Marchand, maire

En tant que maire de Champlain, c'est un honneur pour moi de rendre un bref hommage à notre curé, mgr Denis Clément, représentant de l'autorité religieuse à Champlain et récipiendaire du «Mérite Municipal» et du titre de «Grand Champlainois» en avril 2001. Cet honneur est remis chaque année à un citoyen ou une citoyenne qui par son travail ou son bénévolat apporte un mieux-être à tous les Champlainois et à toutes les Champlainoises. D'autres après moi décriront les immenses qualités de notre pasteur. De mon côté, je m'attacherai à décrire la grande collaboration qui a existé entre le conseil municipal et notre curé durant ces 26 ans. Sa venue dans Champlain à titre de curé marquera à jamais notre municipalité.

Un tournant dans l'histoire de Champlain

Pour ma part, je considère que les fêtes du Tricentenaire des premiers registres paroissiaux de Champlain ont permis de découvrir les grandes qualités de rassembleur

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

afeas
FEMMES EN MOUVEMENT
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain
22 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

et de diplomate de mgr Clément. Ce fut un événement déterminant dans la vie paroissiale de Champlain tant au niveau religieux que municipal. À ce sujet mgr Clément racontait à l'historien René Beaudoin dans le «Postillon de Champlain» de décembre 2002 qu'il avait constaté en arrivant dans la paroisse en 1977 qu'il y «régnait des mésententes dans certains dossiers» touchant les deux municipalités car la paroisse religieuse était alors divisée en deux entités municipales depuis 1917, Donc pour lui, « il fallait faire l'unité entre les deux municipalités ». Mgr Clément ajoutait « qu'il essayait d'intervenir du mieux qu'il pouvait par des conseils pour qu'on puisse s'orienter vers l'unité». Voici comment il procéda dans ce dossier délicat.

Quelques mois après son arrivée, à l'hiver 1978, il invita à souper au presbytère les deux maires de Champlain et M. Jean-Marie Massicotte, avec leur conjoint. Lors de ce souper, il ne fut nullement question de politique municipale, ni d'aqueduc mais bien d'une fête pour commémorer les premiers registres paroissiaux qui dataient de 1679. Ce souper que l'on peut qualifier d'historique bouleversa la vie de Champlain. Un comité des Fêtes du Tricentenaire où mgr Clément s'impliqua personnellement fut mis sur pied par les deux municipalités. Ces fêtes furent mémorables et elles préparèrent la fusion des deux municipalités qui se fit en douceur en 1983 tel que le souhaitait mgr Clément. À partir de ce moment, la collaboration entre les autorités religieuses et la municipalité demeura solide jusqu'à aujourd'hui. Mgr Clément était d'office invité à tous les événements à caractère municipal et il faisait de même pour les autorités civiles lors de cérémonies religieuses. Pour bien sceller cette alliance, tous les membres du conseil municipal se réunissaient au presbytère avant la première assemblée de janvier pour recevoir la bénédiction de notre pasteur. Cette année, pour la première fois, nous avons immortalisé cet événement en prenant une photo.

Fidèle, tenace et fier

Mgr Clément durant toutes ces années se fera le chantre de la devise de Champlain, devise qui émana d'un petit comité de réflexion auquel il collabora activement. Pour être un Champlainois ou une Champlainoise, il faut être «Fidèle, tenace et fier». Ces mots, mgr Clément va les marteler sur toutes les tribunes, mais il va aussi passer de la parole aux actes. Il va travailler à restaurer l'église, puis le presbytère et finalement le cimetière pour intégrer ces éléments religieux dans le magnifique décor de Champlain baigné par le majestueux St-Laurent. Combien de fois n'a-t-il pas dit dans ses homélies par les beaux dimanches d'été que c'est beau Champlain, qu'il fait bon y vivre, profitez de ce beau décor. Qu'il était fier de sa paroisse et de son église. Il a été notre meilleur agent de promotion touristique.

En mon nom personnel et au nom de tous les membres du conseil municipal et de tous les employés de la municipalité de Champlain, nous offrons à la famille de mgr Denis Clément nos plus profondes sympathies.
Monseigneur Denis Clément restera pour nous l'incarnation du rôle d'un pasteur dans une communauté paroissiale.

Ginette P. Bouffard
Propriétaire
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION
PLURITEC
INGÉNIERIE
ENVIRONNEMENT
Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca
Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825
Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092
EXPERTS CONSEILS

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

AVRIL 2003
à
AOÛT 2003

Isabelle Droz,
secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCE		
MARCEL MARTEL	MICHEL DUVAL	201, NOTRE-DAME
ALINE VEILLETTE, JYMMY HAYES	MARC MARTEL	484, NOTRE-DAME
GINETTE CARON, CHRISTIAN CARON	DORICE POISSON	697, NOTRE-DAME
GÉRARD MASSICOTTE	DENIS COULOMBE, HUGUETTE BLAIS	120, JACOB
CÉCILE BLAQUIERE	NELSON BELLEMARE	1207, NOTRE-DAME
MARTIN BOURBEAU, ANNIE DUVAL	MICHEL MASSICOTTE, ROBERT MASSICOTTE	101, ST-JOSEPH
MAURICE THIBEAULT	PIERRE DUMAS	480, NOTRE DAME
MARIE-BLANCHE DESPINS	GAÉTAN PERREAULT	825, NOTRE-DAME
PIERRE DUFOUR, DANIELLE THIBEAULT	RAYMONDE RICHARD	618, NOTRE-DAME
RÉJEAN PICARD	RÉJEAN CYRENNE, CLAUDINE CHAPUT	1240, NOTRE-DAME
LÉO-PAUL COSSETTE	SIMON RICARD, ISABELLE LEFEBVRE	1470, NOTRE-DAME
HÉLÈNE CROISETIÈRE	JEAN CHARRIÈRE, MONIQUE HIVON	1164, NOTRE-DAME
MURIELLE COUTU	ADÈLE POIRIER	298, NOTRE-DAME
JEAN GERMAIN, RENÉE COSSETTE	MARCEL MARCHAND, LUCIENNE MILLETTE	966, NOTRE-DAME
MARCEL PELCHAT	ANDRÉ TOUPIN	1041, NOTRE-DAME
YVETTE DESBOIS	GÉRALD CHARTIE	736, NOTRE-DAME
ALINE PARENT	MARTIN COURVAL	1099, NOTRE-DAME
CONST. MARIO ROBERGE	CHRISTIAN CARON, NANCY GERVAIS	85, JACOB
GAÉTAN MASSICOTTE	GHISLAINE TURCOTTE	210, JACOB
CHALETS		
NICOLE FAGUY	YVES POISSON	126, DES OBLATS
LOUISE FISET	NANCY CONSTANTIN	54, BEAUDRY
DENISE MASSICOTTE	ISABELLE LEVASSEUR	112, LANGEVIN
TERRAIN		
PIERRE ROUSSEAU	FERME J. CHARTIER	
HENRI CARIGNAN	FERME PICARDIE	
RENÉ DESCOTEAUX	BERNARD LAROUCHE	
ALEXANDRE DUMAS	MICHEL DUMAS	
DENISE TOUPIN	JOSETTE HACHEY	

Éphémérides

Baptêmes

Nicolas, André, enfant d'Éric Bourgault et de Sylvie Rivard, baptisé le 11 mai 2003.

Marie, Audrey, Flavie, fille de Martin Désilets et d'Anne Croteau, baptisée le 6 juillet 2003.

Christine, Fia, Kouakou, fille de Kouakou Kobena Amadou et de Konan Lou Nakan Nathalie, baptisée le 24 août 2003.

Sarah-Maude Doré, fille de Robert Doré et de Lucie Gagnon, baptisée le 31 août 2003.

Mariages

Yan Veillette, fils de Michel Veillette et de Nicole Denommée, et Josélina Coella Godoy, fille majeure de Joséfa Coella Godoy, le 31 mai 2003 à Champlain.

Daniel Laflamme, fils de Jean-Guy Laflamme et de Paulette Bourassa, et Alexandrine Héroux, fille de René Héroux et de Marie Barnes, le 5 juillet 2003.

Défunts

Louisa Godin, épouse de feu Paul Godin, inhumée à Trois-Rivières

Claude Duguay, épouse de feu Jean-Louis Caron, inhumée à Trois-Rivières.

Ovila Chartier, époux de feue Laurette Normandin, inhumée à Champlain le 26 avril 2003.

Dorothée Morinville, fille de feu Donat Morinville et de feue Clara Boisvert, sœur de Gertrude Mongrain, inhumée à Champlain le 19 mai 2003.

Armande Montplaisir, épouse de Roland Boisvert, inhumée à Champlain le 24 mai 2003.

Mgr Denis Clément p.a., curé de la paroisse de Champlain, inhumé à Champlain le 2 juin 2003.

Yvan Bertrand, fils de feu Georges Bertrand et de feue Laurentia Sauvageau, inhumé à Champlain le 28 juin 2003.

Pierre Morin, époux de Sylvie Dessureault, décédé le 13 juillet 2003.

Léon Lamothe, fils de feu Thélesphore Lamothe et d'Aloysia Bertrand, inhumé à Champlain le 2 août 2003.

par Simonne Trépanier

Ward, Germain, Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.
Me Hugues Germain
Notaire
190, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net
SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

Le Maraîcher de Batiscan
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196
Claire et Robert Leblanc

MONUMENTS JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

LA SEMAINE DE LA MUNICIPALITÉ

La Semaine de la municipalité s'est tenue du 1e au 8 juin. Exceptionnellement cette année, à cause du décès de mgr Denis Clément, l'activité principale de cette semaine fut reportée au dimanche 29 juin.

La journée débuta par la messe où les membres du conseil ont assuré le service à l'autel. Ensuite, les invités se sont rendus au Centre du Tricentenaire pour un brunch. C' est toujours en cette occasion que nous rencontrons les nouveaux citoyens de Champlain et que nous honorons nos bénévoles. C'est aussi le moment de décerner un prix pour la rénovation d'une maison ayant un caractère architectural patrimonial. Messieurs Michel Morrissette et Michel Massicotte se sont mérité un certificat d'honneur et une photo de leur demeure respective.

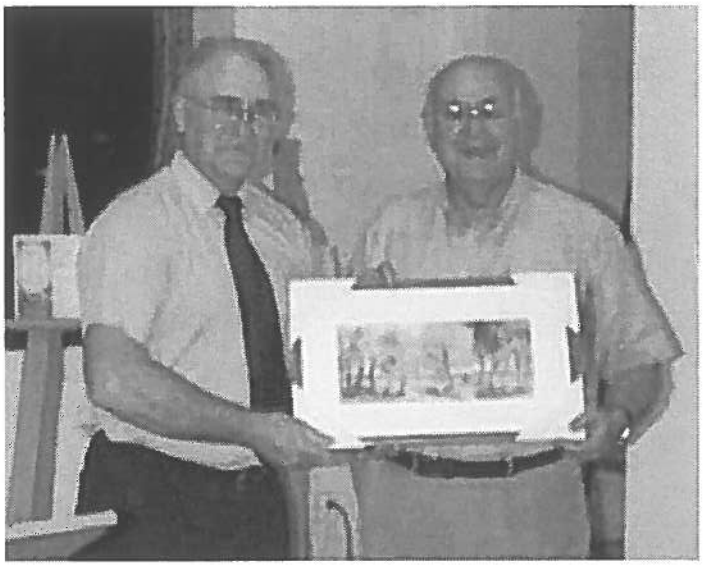
Le conseil municipal a aussi honoré des bénévoles de Champlain. Les « Repas des voisins » a aussi été reconnu par le Centre de bénévolat La Pérade, comme l'organisme bénévole de l'année au niveau de la MRC des Chenaux. Le chœur mixte Hélène de Champlain et la Fabrique de Champlain ont reçu une mention. Enfin, Keven Massicotte a été reconnu comme jeune bénévole de notre municipalité.

Un certificat de la Gouverneure générale fut remis au lieutenant-colonel Pierre Bruneau pour un acte de bravoure. En effet, M. Bruneau a sauvé la vie à trois personnes qui étaient en danger sur le fleuve St-Laurent.

Enfin, comme à chaque année, la municipalité a rendu hommage à un de ses citoyens pour le travail exceptionnel qu'il a fait au sein de sa communauté. Cette année, la personne honorée était M. Pierre Leblanc.

Liette Marchand,
Responsable de la Semaine de la municipalité

M. Jean-Charles Brideau, président de CCV, remettant un certificat à m. Michel Massicotte et sa conjointe



M. Marcel Marchand, maire de Champlain et m. Pierre Leblanc "Citoyen honoré en 2003"

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

HOMMAGE À PIERRE LEBLANC

La Semaine de la municipalité est l'occasion idéale pour reconnaître publiquement l'engagement de femmes ou d'hommes, qui par leurs actions, améliorent la qualité de vie des citoyens et citoyennes d'une municipalité. Pour la 6e année, Champlain honore un de ses citoyens. Cette année, il s'agit d'un homme qui avec sa formation de comptable agréé s'est impliqué dans plusieurs organisations à vocation sociale. Il s'est impliqué aussi sein du mouvement Desjardins et, à Champlain, il est président du conseil d'administration de la Caisse depuis 1976. Vous avez sans doute devinez de qui il s'agit, de M. Pierre Leblanc.

Après ses études primaires et secondaires à Trois-Rivières, Pierre Leblanc s'inscrit à la faculté de commerce de l'Université Laval, section des Trois-Rivières. Il obtint alors une maîtrise en sciences commerciales et une autre en sciences comptables. Il devint comptable agréé en 1966. C'est avec M. David Belhumeur qu'il débuta sa carrière et par la suite, il s' associa avec M. Dessureault. En 1969 il devint propriétaire de son bureau. Je crois qu'il est important de souligner qu'aujourd'hui, M. Leblanc compte 37 ans de carrière.

En plus d'être comptable, M. Leblanc a occupé et occupe toujours plusieurs postes au sein de différents conseils d'administration. Il a été responsable des finances lors des jeux du Québec à Trois-Rivières en 1975 et 1999. Il a fait partie du C.A. de la Société d'énergie de la Baie James et d'Hydro Québec. Il a été président du comité de vérification de Culinar mc. En *1985*, il fut nommé par le Gouvernement du Québec pour un mandat de 3 ans, membre du C.A. de l'UQTR, à titre de membre représentant le milieu socio-économique.

Bien sûr, je pourrais sans aucun doute vous énumérer d'autres postes qu'il a occupés. Mais à Champlain, nous reconnaissons bien le travail colossal qu'il a effectué pour la Caisse populaire. En 1969, il devint administrateur du C. A. de celle-ci et en 1976, il succéda à M.

COOPPLUS
COOPÉRATIVE AGRICOLE CHAMPLAIN LAVIOLETTE

COOPPLUS, coopérative agricole
Champlain-Laviolette
957, Notre-Dame
Champlain (Québec) G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3451
Téléc.: (819) 295-5277
www.coopplus.qc.ca
Sylvain Beaulieu
Responsable quincaillerie
CO-OP

Pépinière Champlain Enr.
(819) 295-3787
- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Société Saint-Jean-Baptiste de la MAURICIE

Paul Morinville comme président du C. A. Jusqu'en 2003, notre caisse populaire a connu bien des changements.

En juin 1987, on inaugura la nouvelle caisse avec un concept tout nouveau au Québec, inspiré des caisses d'épargne européennes. Mais d'où vient cette façon?

En septembre 1985 au cours d'un jumelage avec le Crédit mutuel de Châteaudun en France, M. Pierre Leblanc remarqua la formule "assise" dans les institutions financières. Il est emballé par ce concept d'accueil. Il se rend sur place avec cinq personnes de Champlain et deux de la Fédération du centre du Québec.

Le voyage semble-t-il a été extraordinaire à tous points de vue et il fallait avoir une très bonne santé paraît-il pour passer à travers. J'ai entendu dire que leurs hôtes commencaient assez tôt le matin à leur offrir champagne, bon vin, calvados... Pendant une semaine, ils visitent huit caisses dans la vallée de la Loire. Muni d'une caméra vidéo on prend des images de l'action quotidienne. En revenant à Champlain madame Tessier examine le vidéo sous toutes ses coutures et enfin tout le monde est convaincu que c'est une excellente idée.

Depuis 1976, comme président de la Caisse populaire de Champlain, M. Leblanc a donné beaucoup et donne encore beaucoup de son temps. C'est un vrai leader et il a commencé tôt ce rôle de leader. On dit qu'à 17 ans il agissait comme contremaître sur la ferme de son père. Il supervisait les jeunes de son âge et mêmes les plus vieux pour les travaux de semences, de récolte de foin... On dit que M. Leblanc sait travailler mais il sait aussi déléguer.

M. Leblanc est un homme qui aime travailler fort mais il aime aussi s'amuser fort. À un point tel, qu'il fut un temps où en plus de son titre de C.A. comptable agréé, on lui avait attribué le titre de C. P. conseiller en plaisir. C'est un spécialiste des petites douceurs de la vie. Si vous avez besoin d'une bonne adresse d'un restaurant, d'un hôtel, n'ayez pas peur de le consulter, il saura vous donner le conseil que vous cherchez.

M. Leblanc est un homme disponible. Il trouvera toujours le temps de retourner un appel même s'il est 22 ou 23 heures. Il arrive que des clients viennent le rencontrer entre 6h30 et 7h le matin.

M. Leblanc, la population de Champlain vous doit beaucoup et elle est fière aujourd'hui de vous saluer.

Le conseil municipal est heureux
de vous remettre un souvenir.

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Massibec
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.
pour hommes
femmes
et enfants
1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Abattoir Neault & Fils Inc.
Abattage Transformation Distribution
897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676
Veau Neblat MC
Jean-Pierre Neault

NORMANDIE
Marché Champlain 2000 inc.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Gaëtane et Michel Veillette, propriétaires
Tél.: (819) 295-3817
OUVERT 7 jours
Agent de la **SAQ**
Livraison

Hommage à M. Ovila Chartier

Marcel P. Marchand, maire

Conseiller municipal pendant 27 ans

À l'occasion de son service funèbre le 26 avril 2003

Je vais parler de m. Ovila en tant qu'homme politique, agriculteur-industriel et citoyen. Je laisse à sa petite-fille Célia le soin de décrire le côté humain de son grand-père.

L'homme politique

En octobre 1977, avant de me lancer dans la grande aventure municipale, je suis allé rencontrer m. Ovila pour lui demander son avis et son appui. Il m'a reçu avec son amabilité proverbiale. Il m'a posé plusieurs questions et finalement, il m'a demandé pourquoi je voulais briguer le poste de maire? Après quelques instants de réflexion, Il m'a dit :«Tu es jeune, tu es instruit, tu es honnête car je connais bien ton père, donc tu peux faire un bon maire. Vas-y, présente-toi, je vais t'appuyer.» Avec m. Ovila dans mon équipe, je pouvais compter sur un homme d'expérience dans les affaires municipales.

En effet, m. Ovila fut au service de ses concitoyens, à titre de conseiller municipal, durant 27 ans. Il a servi sous six maires. Malgré ses occupations, il était d'une grande disponibilité. Son jugement en politique municipale était sûr. Les dossiers de l'agriculture, des chemins municipaux et de l'aqueduc lui tenaient particulièrement à cœur. Il joua un rôle déterminant lors de la fusion municipale. Si un homme d'expérience comme lui était favorable à la fusion, c'était un signe qu'il y avait du bon dans ce projet. Il représentait la sécurité pour les autres citoyens.

L'agriculteur et l'industriel

Fils d'agriculteur, issu d'une famille souche de Champlain, m. Ovila va laisser sa marque grâce la culture du tabac. Il deviendra un véritable industriel dans ce domaine et un grand propriétaire terrien. Il va encourager une foule de jeunes avec des emplois d'été tout près de chez eux. Les jeunes de Champlain pouvaient aller travailler en bicyclette à la ferme de tabac sur le coteau. Aujourd'hui, son fils Yvan continue la tradition et a même ajouté la cueillette des framboises comme produit de

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.

André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Tél.: (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.

Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

5, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

diversification. La propreté des lieux de travail et d'habitation a toujours été une caractéristique de la famille de m. Ovila Chartier.

Le citoyen.

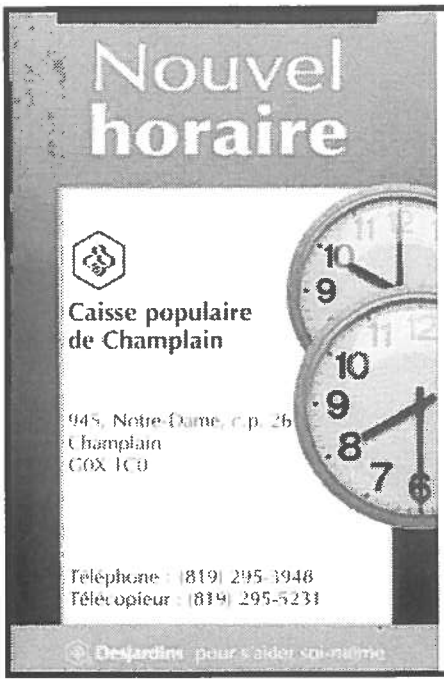
En plus de son travail, il trouva le temps pour être marguillier. La messe du dimanche était sacrée pour lui. Il fut aussi un membre actif des Chevaliers de Colomb. En plus, il siégea pendant plusieurs années au conseil d'administration de la Caisse populaire de Champlain. De plus, il avait une mémoire très fidèle sur les événements qui ont marqué Champlain. Lorsque nous voulions retracer des événements passés, il suffisait de le rencontrer dans la cour avant chez son fils Yvan dans la ferme familiale sur le coteau. Il était là, bien assis dans sa chaise et se chauffant au soleil, regardant passer les cyclistes et admirant Champlain d'en haut. C'était invitant et une fois arrêté pour lui parler, nous lui demandions m. Ovila, vous rappelez-vous cet événement? La réponse était toujours claire et précise. C'est ainsi qu'il est décédé: en parlant de Champlain qu'il a tant aimé avec un historien de Champlain.

En mon nom personnel et au nom de tous les membres du conseil municipal et de tous les employés de la Municipalité de Champlain, nous offrons à famille de m.Ovila et à la grande famille des Chartier nos plus profondes sympathies.

Le 12 septembre dernier Mme Juliette Vézina Marchand a fêté son 90ème anniversaire en compagnie de plusieurs membres de sa famille. Mme Marchand est très connue à Champlain. Elle fut enseignante durant 32 ans, de la petite école de rang jusqu'à l'école du village.

À sa retraite, elle demeure très active au sein de la communauté champlainoise, en tant que présidente de l'Âge d'Or, présidente du comité «Village fleuri» durant 7 ans et comme bénévole pour plusieurs organismes.

Nous lui souhaitons pour cette nouvelle décennie qui commence beaucoup de bonheur et la chose la plus importante au monde, une excellente santé.



Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

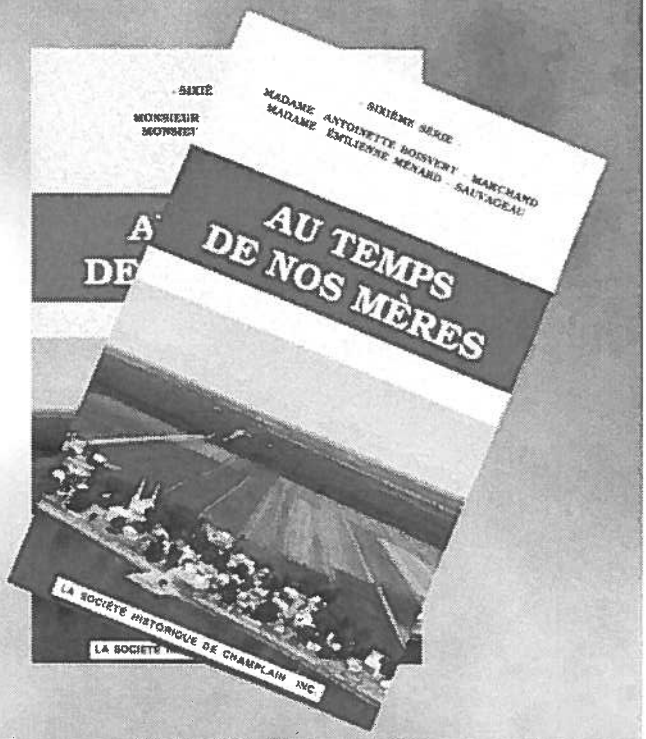
Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

Lancement des brochures
Au temps de nos mères
Au temps de nos pères



C'est dans une ambiance chaleureuse et conviviale que ce sont réunies, dimanche le 17 août dernier, près de deux cents personnes à l'occasion du lancement des brochures "Au temps de nos mères" et "Au temps de nos pères". Cette sixième édition rendait hommage à deux femmes, mesdames Antoinette Boisvert-Marchand (1897-1987) et Émilienne Ménard-Sauvageau (1875-1955) et à deux hommes, messieurs Clément Duval (1909-1969) et Léo Toutant (1911-1986).

Le soleil radieux aidant, un apéritif servi au parc de la Fabrique, précédé de la messe dominicale nous a conduit au Centre du Tricentenaire pour le dîner-hommage.

Les allocutions des représentants des quatre familles, entrecoupées par des intermèdes musicaux ont fait revivre les personnalités de chacun. Les discours ponctués d'anecdotes ont évoqué bien des souvenirs à l'auditoire.

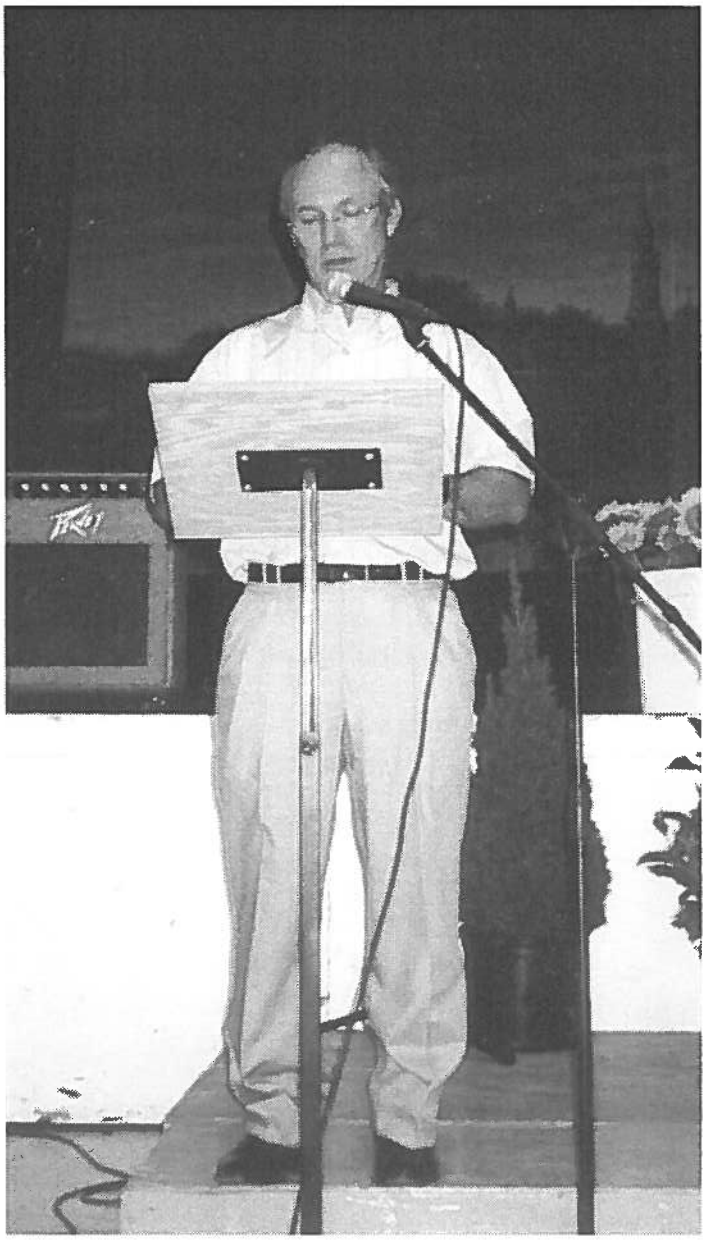
Les membres du conseil d'administration de la Société historique tiennent à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à la réussite de cette journée, et plus spécialement les auteurs des brochures Nous remercions également les artistes mesdames Lise Chartier, Anne-Marie Toutant et messieurs Tommy Boudreau et Réal Pagé.

Jean-Marie Massicotte
Photos Catherine Neault

Partie du groupe d'invités, rassemblés après la messe sur le terrain de la Fabrique pour déguster un cocktail.

Monsieur Julien Pellerin, membre du conseil d'administration de la Société historique de Champlain, en train d'animer de main de maître le dîner hommage. Tous et toutes ont reconnu son professionnalisme, son doigté et son humour.

Monsieur Jean-Pierre Chartier au cœur de son allocution finale remerciant ceux et celles qui ont contribué au franc succès de ce sixième lancement de brochures en 10 ans.



Sonic

CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE

975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas

TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

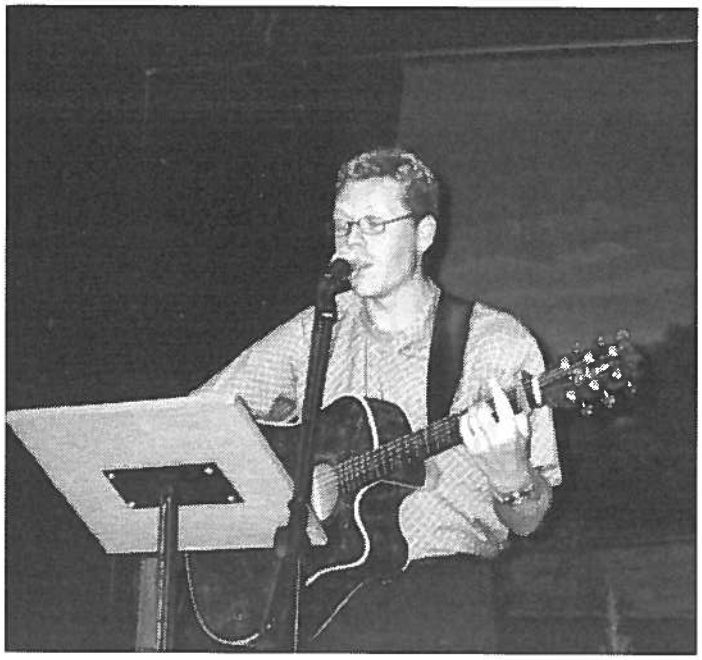
Fidèle Tenace et Fier

Champlain
FIDELE TENACE ET FIER

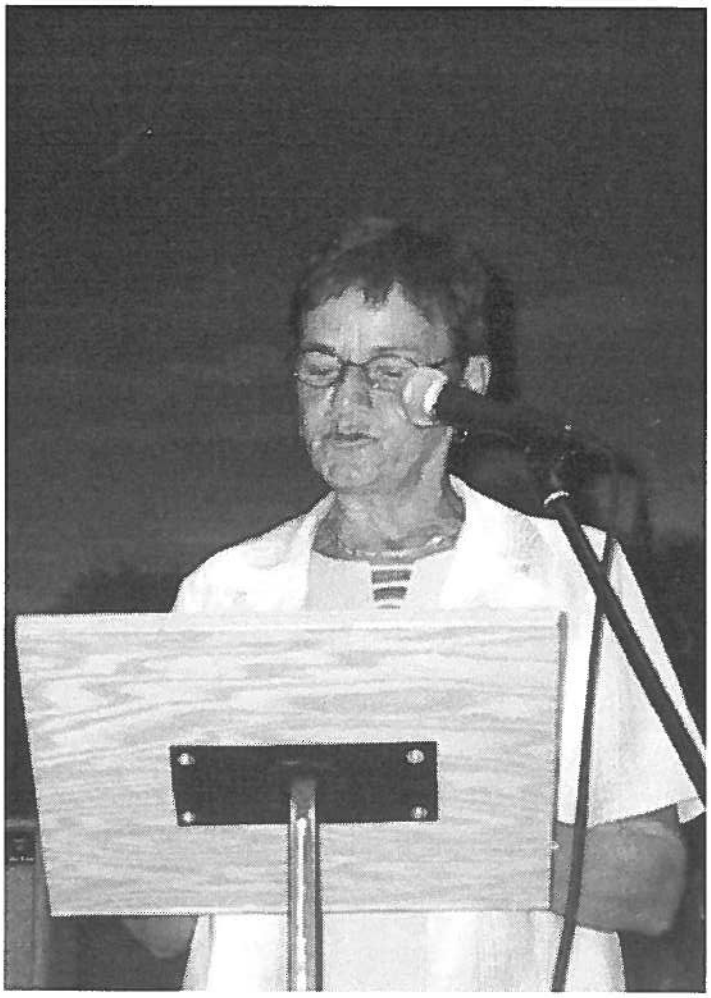
Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Jean-Robert Barnes, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979



Lors de la portion musicale du dîner, monsieur Tommy Boudreault, conjoint de madame Caroline Duval a charmé son auditoire avec ses deux chansons.



Madame Lyse Bertrand, présentant aux convives un court texte sur sa grand-mère, dame Émilienne Ménard-Sauvageau.

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Mycogen

LES ENTREPRISES MICHEL ET ROBERT MASSICOTTE INC.

1007, Notre-Dame
Champlain, Qc
G0X 1C0
Tél.: 295-3346
295-5257

- Vente de semences
- Battage, séchage
- Travaux à forfait, déneigement

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®

RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344

www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

UNIPRIX

André Tremblay et Marc Dontigny

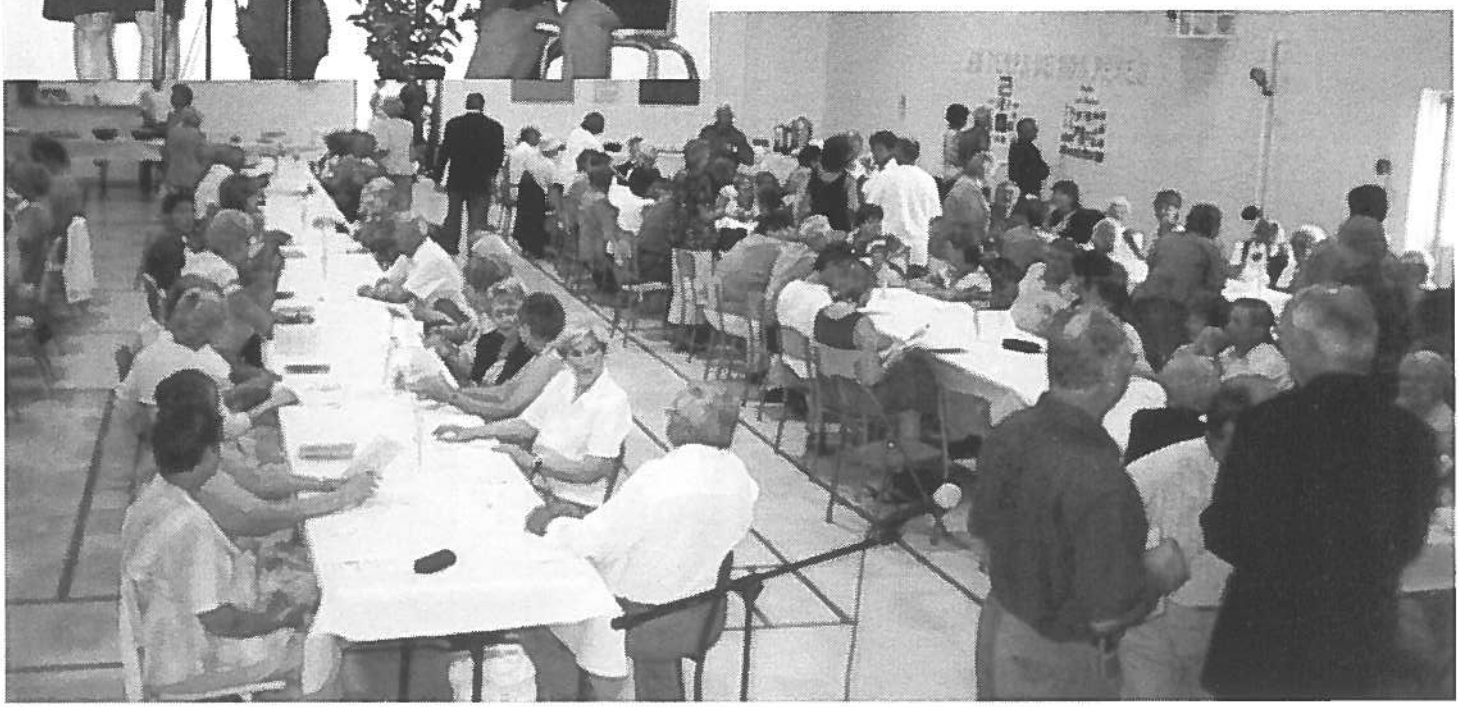
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

Madame Anne-Marie Toutant, fille de monsieur Léo Toutant, en pleine prestation de chant, accompagnée par monsieur Réal Pagé, violoneux. Ces derniers nous ont fait revivre fort agréablement quelques-uns des beaux moments à l'occasion des grands rassemblements familiaux. Au violon, monsieur Pagé a fait vibrer la salle en jouant des pièces que monsieur Toutant avait l'habitude de jouer de son vivant.

Une partie des quelque 165 convives présents au dîner-hommage.



Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

AUTO MÉCANO

Remorquage • Mécanique générale • Air climatisé
Antirouille • Mise au point électronique

□ 100, rue Fusey
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 9R2
Tél.: (819) 375-3289

□ 2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
Tél.: (819) 374-9321 / 375-5721

L'Auberge Samuel de Champlain

- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur

RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec) G0X 1C0

☐ Jean-Claude Milot, d.d.
☐ Martin Thibault, d.d.

Denturologistes
Denturologistes

- Prothèse complète
- Prothèse sur implants
- Prothèse partielle *vitallium* MD
- Prothèse partielle en titane
- Base molle

525, rue Barkoff,
Cap-de-la-Madeleine, Qc G8T 2A5

Tél.: (819) 376-6325
Téléc.: (819) 295-3215

Mgr Denis Clément est décédé

par René Beaudoin

Les paroissiens et les estivants de Champlain ont perdu leur pasteur et ami. Monseigneur Denis Clément est décédé à l'hôpital Sainte-Marie le jeudi 29 mai 2003, à l'âge de 82 ans. Il était curé de Champlain depuis 1977. Il était en convalescence depuis le 18 juillet 2002. Ce jour-là, il fut admis d'urgence à l'hôpital pour y subir une ablation partielle du côlon. À sa sortie d'hôpital en septembre, il est revenu au presbytère pour son rétablissement, grâce aux bons soins de sœur Mariette Bernatchez, s.c.i.m., et de sœur Anna-Maria Bouchard, s.c.i.m.

En octobre, alors qu'il était presque remis de son opération chirurgicale, il lui survint un trouble de la vue qui nécessita encore une hospitalisation pour tenter d'en trouver la cause exacte. Revenu à nouveau au presbytère à sa sortie d'hôpital, il demeura retiré jusqu'à ce que sa santé lui a permis de concélébrer une première messe à la sacristie où il fut accueilli chaleureusement par des paroissiens soulagés de le revoir.

Ses forces revenues, il ne lui restait ensuite qu'à attendre sa place à l'hôpital pour le

Mgr Clément en chapelle ardente

rebranchement de ses intestins, place qu'il attendait avec impatience. Le Jeudi saint, 17 avril 2003, l'hôpital le fit venir mais le renvoya presqu'aussitôt à cause de certains examens qui n'étaient pas complétés. Cela lui permit de participer activement aux célébrations des Jours saints, ce qu'il souhaitait vivement.

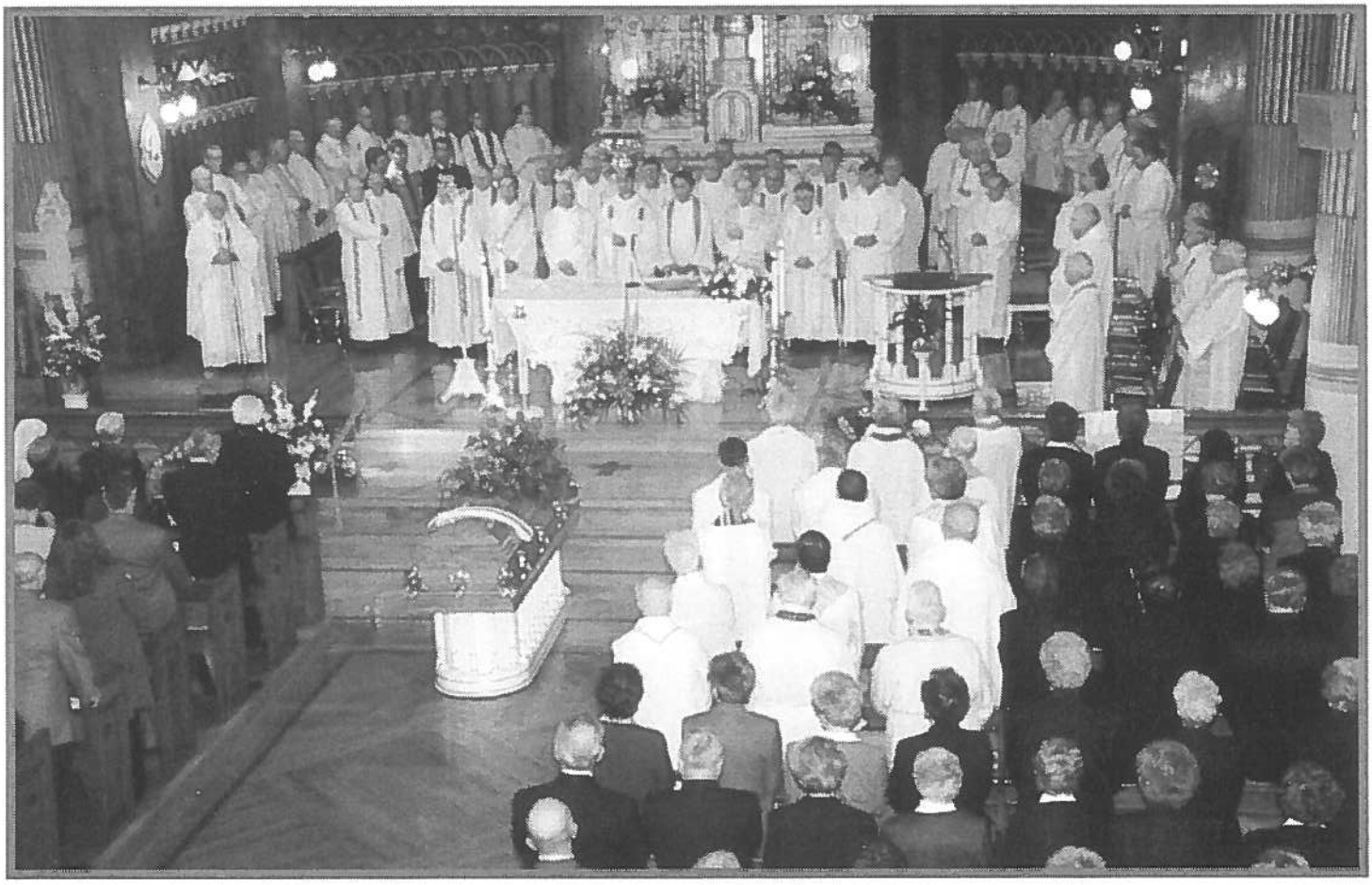
Le Jeudi saint à 19 h 30, comme à chaque année, il procéda au lavement des pieds des douze enfants qui représentaient les douze apôtres. Devant chacun, il se pencha sans support pour verser l'eau et essuyer le pied. Ensuite il rassembla ces douze garçons et, reprenant les paroles du Christ, comme à chaque année, il les appela à suivre l'Évangile et à se mettre au service des plus pauvres et de la Paix. Cette année toutefois, de nombreuses personnes dans l'église avaient l'impression de le voir faire un testament. L'émotion était là en l'entendant.

Le Vendredi saint, il présida le chemin de croix de 19 h 30 et prenant la croix après la dernière station, il a béni ses paroissiens.

Il était là encore le matin de Pâques alors qu'il concélébra la messe. À la fin, content de voir les familles rassemblées, il leur souhaita ses meilleurs vœux, ce qui lui valut des applaudissements nourris de l'assemblée. Il remercia par une salutation de la main. C'était le 20 avril.

Au début de mai, il rentra à l'hôpital Saint-Joseph et reçut l'intervention qu'il souhaitait tant. Puis vint le moment d'être transféré à l'hôpital Sainte-Marie pour commencer la physiothérapie dans la perspective de sa sortie d'hôpital. Il avait demandé ses souliers et sa canne. Le 28, il a dit à sa sœur qu'il aimerait rester à Champlain encore deux ans, à la condition de ne pas nuire au projet de regroupement de la paroisse avec celles de Batiscan et Sainte-Anne. Le soir, il salua Sœur Mariette et Sœur Anna. Passé minuit, l'infirmière le trouva mort dans son lit.

Sa dépouille fut exposée au salon funéraire Garneau au Cap. Une filée ininterrompue de parents et amis sont venus. Le matin du 2 juin, mgr Clément était exposé en chapelle ardente dans l'église qu'il aimait tant. Là encore, les hommages ont été nombreux. Les Chevaliers de Colomb étaient là. Il fut leur aumônier pendant plus de deux décennies.



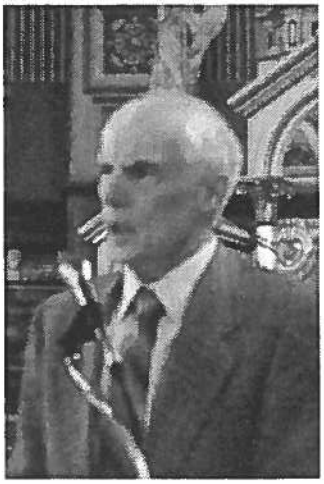
Mgr Paul Guay

Monsieur Jean Richard, pasteur de l'Église Unie du Canada, ami de mgr Clément, reçoit une fleur qui décorait le cercueil.

Maurice Clément, mgr Martin Veillette et soeur Anna-Maria Bouchard, signataires du registre paroissial.

Soeur Mariette Bernatchez

Les cinq soeurs de mgr Clément



Marcel Gagnon, Marcel P. Marchand, Jean-Marie Massicotte et René Beaudoin

À ses funérailles en après-midi, quelque 1100 personnes étaient présentes pour lui rendre un dernier hommage, dans l'église qui ne compte que 850 places. Jamais il n'y a eu autant de personnes dans l'église de Champlain. Son frère et ses cinq sœurs étaient là. Environ 80 prêtres concélébraient la cérémonie présidée par mgr Martin Veillette, évêque diocésain. Le chant était assuré par la chorale paroissiale dirigée par René Provencher et accompagnée par l'organiste Richard Grenon. Mgr Clément aimait tellement sa chorale parce que, répétait-il, elle sait faire du beau chant. Quelques couplets ont été adaptés ou composés à l'intention de mgr Clément. Le calice et la patène utilisés pour l'eucharistie ont été ceux que mgr Clément a reçus de sa famille le jour de son ordination sacerdotale le 27 octobre 1946.

La cérémonie a été solennelle, à la façon que mgr Clément aimait tant faire. Des prêtres ont fait remarquer que c'était là des funérailles dignes d'un cardinal. Ils voyaient par là combien mgr Clément avait été aimé de ses paroissiens, parents et amis. Après la longue procession d'entrée, le procureur du diocèse et ami personnel de mgr Clément, mgr Paul Guay, a été invité à déposer sur le cercueil l'étole de mgr Clément que lui ont apportée Marcel P. Marchand, maire de Champlain, et Micheline Laberge. L'épître a été lue par sœur Michelle Clément, f.j., nièce de mgr Clément, et l'évangile proclamée par Léo-Paul Rioux, l'un des premiers diacres du diocèse et ami de mgr Clément. À la fin de la cérémonie, quatre personnes lui ont rendu hommage : Marcel Gagnon, paroissien de Champlain et député à la Chambre des Communes, Marcel P. Marchand, maire de Champlain et préfet de la MRC des Chenaux, Jean-Marie Massicotte et René Beaudoin, paroissiens. Au renvoi, sœur Anna-Maria Bouchard, s.c.i.m., et sœur Mariette Bernatchez, s.c.i.m., ont aspergé le corps d'eau bénite, ce qui était très émouvant compte tenu du soin particulier qu'elles ont pris de mgr Clément depuis respectivement 27 et 22 ans, et compte tenu du deuil profond qui les affectait.

Avant comme après les funérailles, les témoignages étaient nombreux sur l'aide et le réconfort qu'avait pu apporter mgr Clément à celles et ceux qu'il rencontrait.

Nous ne serons jamais assez reconnaissants pour tout le dévouement, la passion et la détermination qui ont guidé chacune de ses journées depuis son arrivée à l'été 1977. Nous n'oublierons jamais son sens aigü de l'accueil, son affection particulière pour les malades et personnes seules, son grand respect des personnes et sa facilité à s'adapter à tout changement. Ce sont là à tout le moins quelques-unes des valeurs qu'il cherchait à faire siennes toujours davantage. Ajoutons son témoignage de foi en Dieu, sa culture, son humour fin, sa discrétion, son ouverture, son goût du beau et de la solennité.

Quelle tristesse que l'absence de ce bon curé que nous aimions tant. Cher mgr Clément, vous nous manquez déjà.

Depuis juillet, une exposition est présentée à l'arrière de l'église en hommage à mgr Clément.

(Photos Jean Normandin)

Les lambrequins

Un peu plus de caractère, que diable? Votre galerie ou véranda mérite bien un retour à sa personnalité d'antan. Depuis l'après guerre, l'ornementation de la galerie a peu à peu disparue au gré des rénovations passablement douteuses pratiquées à la galerie traditionnelle. Malheureusement, et cela trop souvent dans le paysage architectural québécois, le lambrequin a été le premier à être démonté et jeté aux ordures.

Dans des premières décennies de l'après guerre, les entrepreneurs en construction et les nouveaux propriétaires de maisons voulaient apporter une touche de discrétion à leur maison ancienne, délaissant ainsi toute forme d'ornementation. Avec le regain de popularité depuis quelques années de la mode victorienne pour les nouvelles constructions résidentielles, les entreprises de fabrication offrent une gamme de plus en plus diversifiée de composantes décoratives extérieures.

Cette popularité renaissante du style victorien touche aussi les propriétaires de maisons anciennes, et donc le retour en grâce des pilastres, frontons, frises, dentelles de bois de toutes sortes, sans oublier bien évidemment les lambrequins ou valences.

Au Québec, il existe encore des milliers de maisons anciennes possédant encore leur lambrequin. De nombreuses autres l'ont perdu, étant carrément et malheureusement enlevé.

1) Le lambrequin et ses éléments architecturaux associés

Une définition. Le lambrequin est un ensemble d'éléments dont la fonction s'avère purement décorative. Certaines entreprises de fabrication l'appelle aussi "valence". Permettez cette définition : "ornement découpé, le plus souvent en bois, ornant le dessous de l'entablement (poutre horizontale) d'une galerie ancienne". Cet entablement est toujours obligatoire. Il n'a aucune utilité, sinon de fournir un atout décoratif fort impressionnant.

Sa composition. Cet ensemble décoratif, formant bordure, est constitué de deux lisses horizontales, une supérieure, une inférieure, enserrant des éléments répétitifs au motif fort diversifié. Le lambrequin doit toujours courir immédiatement sous l'entablement (la poutre horizontale), soutenant le toit de la galerie.

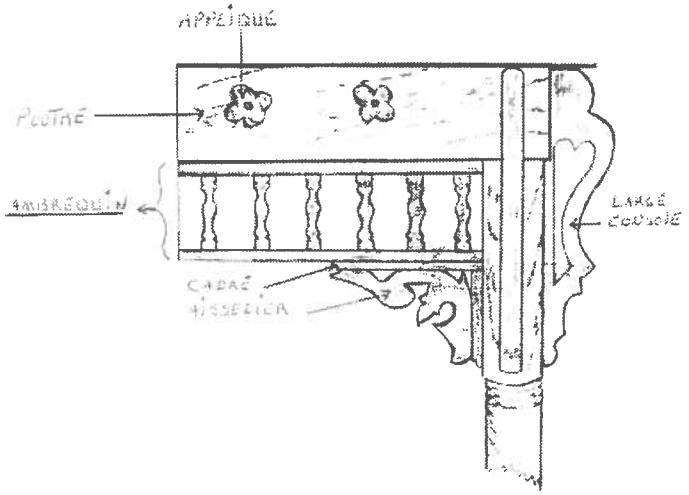


Figure 1 : Identification des composantes formant le haut d'une galerie couverte. Remarquons le lambrequin donnant contre la face intérieure plane de la colonne, sous lequel est posée une équerre décorative munie de son cadre. De longues consoles relient souvent l'entablement et le sommet de la colonne.

Position du lambrequin. Les deux extrémités d'un lambrequin peuvent donner directement contre chacune des colonnes d'une galerie, avec ou sans aisselier. Si un aisselier est retenu, il doit normalement être placé sous la lisse inférieure du lambrequin. Toutefois, les extrémités du lambrequin peuvent tout aussi

bien donner contre la paroi latérale d'un aisselier, en passant toutefois par un élément de transition appelé un connecteur. Le lambrequin peut être associé ou non ou bien à des moulures ceinturant le sommet d'une colonne de galerie, ou bien à des bordures décoratives, ou bien à des consoles reliant le lambrequin au-dessous de l'avant-toit.

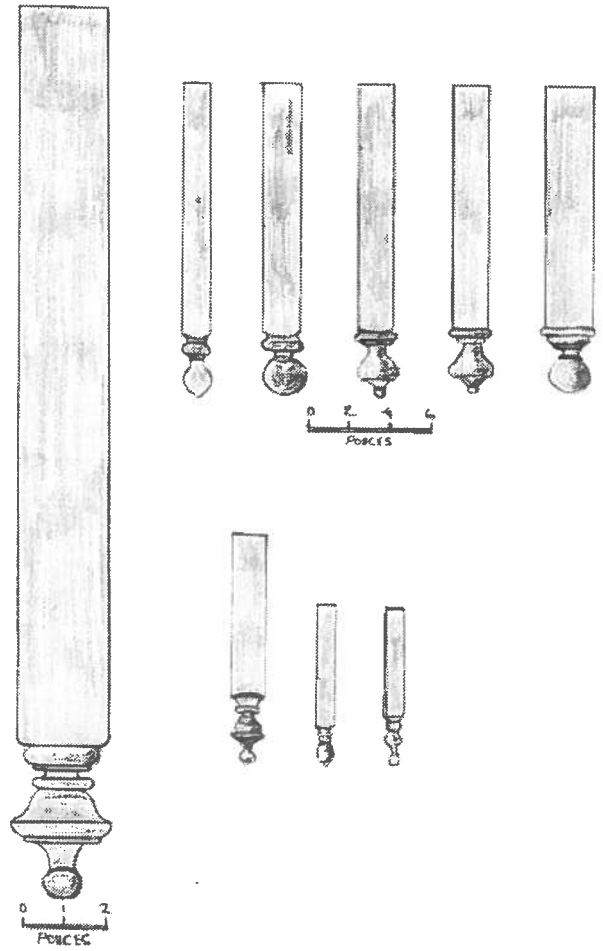


Figure 2 : Le connecteur est en fait un élément de transition placé entre un aisselier et chaque extrémité d'un lambrequin ou d'une bande décorative. Voici quelques modèles, de connecteurs assez souvent rencontrés, et faciles à fabriquer à la maison.

Harmonisation des composantes. Habituellement, les formes de découpage d'un aisselier et les types d'éléments enserrés entre les lisses supérieure et inférieure d'un lambrequin doivent très bien s'harmoniser.

Notez que le connecteur doit légèrement être en excès par rapport à l'épaisseur de l'aisselier et des lisses. Par exemple, si l'épaisseur de l'aisselier est de 1 1/4 pouce, le connecteur pourra alors avoir entre 1 1/2 et 1 ¾ et la largeur de chacune des deux lisses de 1/2 pouce de moins que le connecteur.

Pour bien respecter les proportions, voici les dimensions que pourrait avoir cet ensemble composé d'un aisselier, d'un connecteur et d'un lambrequin. L'aisselier mesurerait 20 pouces de haut et 13,5 de large, avec une épaisseur 1 ¼; le connecteur aurait 2 X 2 , et près de 9 de long; et le lambrequin aurait une largeur hors tout de près de 6 1/ 2 pouces, chacune des lisses ayant 1 3/4 pouce de largeur et de 1 pouce d'épaisseur.

Chaque gland à l'extrémité d'un connecteur est fabriqué au tour à bois, et le profil retenu dépend de la créativité de l'artisan.

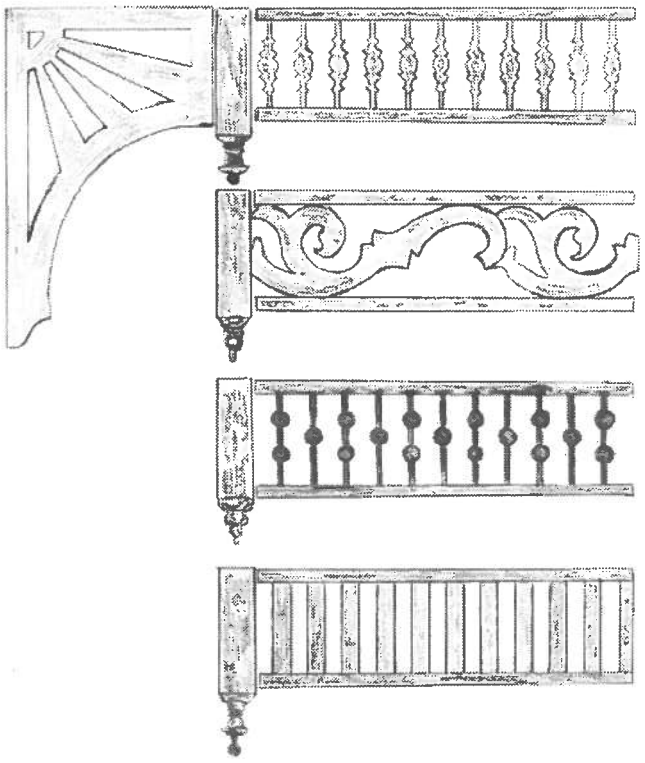


Figure 3: Généralement, l'aisselier est posé sous la lisse inférieure du lambrequin. Le présent croquis montre un aisselier avec ses découpes radiales à l'extrémité duquel s'associe le lambrequin, en passant par une pièce de bois en position intermédiaire appelée connecteur. Ce type d'équerre de bois se marie bien avec des lambrequins aux éléments diversifiées. De haut en bas, on peut observer quelques types de lambrequins : des éléments verticaux tournés, des volutes découpées dans la planche, un jeu de brochettes de boules de bois (boules de bois sur tige) et enfin des éléments carrés verticaux. Vous en conviendrez que ce mélange de formes, largement utilisé autrefois, respecte les canons de base de l'harmonie et de la beauté.

2) Lambrequin et styles architecturaux.

C'est surtout à partir du milieu du XIXe siècle que l'utilisation de l'ornementation de bois commence à se propager. Mais c'est surtout à l'époque victorienne que sa prolifération devient nettement évidente. Durant cette période, s'étalant de 1850 à 1920 environ, nous retrouvons en abondance les lambrequins. C'est justement durant cette période qu'un réel foisonnement, voire même une nette exagération dans le domaine architectural survient. Cette période, durant laquelle s'est manifesté un éclectisme généralisé, se caractérisait par une surcharge de l'ornementation dans l'utilisation des éléments décoratifs pour la galerie couverte.

Ne pas poser de lambrequin aux galeries de maisons aux styles suivants : les maisons d'influence française; les structures imposantes d'influence anglaise du type monumental; plusieurs modèles inspirés de l'influence américaine comme la maison dite « vernaculaire classique » et la maison dite « du colon ». En revanche, les galeries ou vérandas de maisons ou cottages dits « Regency » ou anglo-normands, celles des maisons néoclassiques, particulièrement celles dites « québécoises », les demeures à toits mansardés, à deux ou quatre versants, les modèles du type « Pain d'épices » ou Gingerbread, peuvent souvent arborer un lambrequin dans la partie supérieure reliant les sommets des colonnes.

Pour les demeures historiques offrant une grande simplicité d'ensemble, les lambrequins doivent arborer des lignes et formes très simples. Le lambrequin posé aux demeures plus volumineuses et cossues peut arborer des formes fort complexes et souvent même plus osées.

Notez ici qu'une recherche visant à reconstituer intégralement un lambrequin ayant déjà existé à une période donnée de l'histoire de la maison va dans le sens d'une restauration; alors

Figure 4 : Très beau lambrequin fabriqué à partir d'une planche de pin percée de motifs trifoliés répétés, sous lequel sont posés de très beaux aisseliers finement découpés. Cet ensemble d'éléments relie le sommet des colonnes rappelant la technique d'assemblage à caisson. Maison sise à Cap-Santé.

que l'ajout d'un lambrequin à une maison qui n'en a jamais eue, mais qui pourrait théoriquement en accueillir, se veut une rénovation à l'ancienne.

3) Fabrication chez soi.

Vous auriez nettement avantage à fabriquer vous-même les lambrequins qui s'avèrent sur le marché fort dispendieux. Les coûts totaux seront ainsi entre 5 et 8 fois moindre.

Qu'il s'agisse de brochettes de boules de bois, de planches découpées en volutes, de pièces tournées, de pièces carrées, d'éléments de bois sculptés ou percés, etc., il en coûtera en magasin entre 125,00 et 175,00$ pour une longueur de 8 pieds. S'il est fabriqué à la maison, il est préférable d'acheter les pièces tournées et les boules de bois chez un détaillant ou directement du fabriquant, car leur fabrication risque d'être longue et difficile. L'achat de ces pièces et du bois nécessaire à sa confection ne dépassera pas les 30$. Pour tous les autres types de lambrequins, il suffit d'acheter le bois nécessaire et de le façonner adéquatement.

Jean-Pierre Chartier

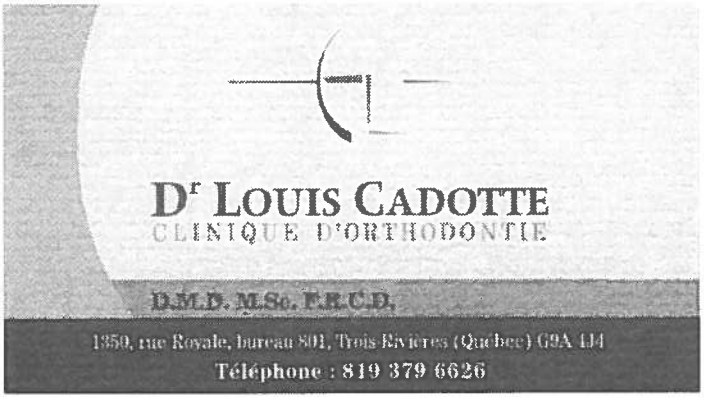
Figure 5 : Lambrequin constitué de deux lisses moulurées et de pièces tournées aux allures classiques. Des équerres de bois munies aussi de pièces tournées sont assemblées radialement et semblent soutenir le lambrequin. Heureux mariage entre les colonnes carrées assemblées à caisson et la balustrade munie de poteaux tournés prenant des allures classiques. Maison sise à Saint-Marc-des-Carrières.

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Si vous le désirez, vous pouvez vous procurer les brocures

Au temps de nos mères
Au temps de nos pères

auprès de mme Lyse Bertrand au numéro: 295 3484



Laissez-moi vous raconter

Jean-René Marchand

La toilette sur le ruisseau

La présence d'une toilette sur le ruisseau, constituée d'un banc et d'un toit est pour moi un souvenir très lointain.

Le ruisseau évacuait l'eau des fossés de la route de la station et avait un débit variable, l'été peu d'eau et le printemps, l'abondance.

Le ruisseau servait aussi d'évacuateur des terres passant par le moulin d'Hermile Lacroix; le tout se déversait dans le St-Laurent, en passant sur le terrain de Ti-Loup Bertrand.

Sur le versant nord du ruisseau, il y avait une grange écrasée, où chaque été on récoltait des framboises, parmi les débris.

Mort de grand-maman Antoinette Jacob-Morin (1871-1938) épouse de Gédéon (1860- ?)

Un après-midi de juillet, il fait chaud, nous sommes assis sur la galerie, maman, moi et grand-maman, qui demeurait avec nous, nous nous bercions. Maman envoie chercher un cornet de crème glacée, chez Solfrid Hébert, commerçant qui demeurait tout près, pendant que Gaétan fôlatrait (11 ans) sur la côte. Nous regardions passer les autos, peu nombreuses en ce temps, le docteur LeBlanc (père d'Yvanhoe) passe et salue maman et grand-maman. Quelques minutes plus tard, grand-maman se prend la poitrine, arrête de se bercer, se lève rapidement, traverse le salon et va s'asseoir sur une chaise droite au milieu de la cuisine d'été. J'ai six ans, je la suis, la tenant par son tablier, je suis tout près, lorsque sa tête penche vers mon côté, maman la soutient .. mais c'est la fin.

Allongée sur le sofa dans le salon, le maxillaire inférieur pendant, maman s'empresse de lui placer un linge stabilisant le mandibule avec le reste du crâne. Plus tard, je revoie maman accoudée sur le vaisselier, examinant les photos de cercueils présentés par Arthur Rousseau, propriétaire de pompes funèbres, de Trois-Rivières. Avec émotion, de dehors, je regarde les gens, dans la cuisine d'été, venus sympathiser avec maman.

Plus tard, j'entre pour aller me coucher et comme grand-maman est exposée dans le salon, je monte l'escalier et au milieu, je la regarde une dernière fois. Le cercueil est tout près, la tête orientée vers le nord.

Grand-maman de son vivant, occupait la chambre du côté du ruisseau. Après son décès, la porte était fermée et de temps à autre, nous entendions des bruits suspects. Gaétan, Louis et moi allions coucher avec maman dans la chambre du milieu à cause de la peur.

Un certain après-midi, au printemps, je marchais sur la glace du fleuve quand, elle défonce, je tombe à l'eau, tout mouillé et penaud, j'entre à la maison en disant à maman que j'étais tombé dans le ruisseau. Maman était à faire des beignes, je m'approche du poêle pour me sécher lorsque mon manteau prend feu, ... et carbonise, maman aussi. Au lit sans souper ... quelques beignes durant la soirée, ... pauvre p'tit chien.

Près de la maison, il y avait celle d'Arthur Jos, collée sur le ruisseau avec une cour commune. Plus tard, lorsque la maison fut vidée, nous jouions à la cachette, dans cette bâtisse, achetée par Man. À l'automne nous allions cueillir des framboises avec grand-maman et la famille.

Grand-papa Morin avait prêté de l'argent à des gens de St-Luc, et chaque année, pour payer leur dû, maman recevait des cordes de bois.

Nous avions un grand jardin, labouré par Ti-Loup Bertrand et engraissé par le fumier de ses animaux que nous arrosions avec l'eau du ruisseau qui traversait notre terrain. Près de la cuisine, il y avait un enclos avec 6 ou 8 coqs. À tous les printemps, le ruisseau débordait et les bords se minaient; aussi, nous allions chercher avec une brouette verte, du "mache fer", à l'église pour colmater les trous.

À l'été 1944, Gaétan de retour de Chambly Bassin où il était pensionnaire et pensait-on, destiné à la prêtrise, portait une chemise verte et dans sa poche, une croix, signe d'appartenance à un ordre religieux. Il se fait frapper par une auto, mais en sort indemne, maman lui dit que sa croix l'a sauvé. Il a conservé depuis un esprit religieux.

Le dimanche soir, il arrivait, souvent que nous demandions le taxi M. Trudel pour aller reconduire papa à St-Prosper où il prenait le train pour accomplir son travail comme inspecteur du chômage en Gaspésie.

Tous les dimanches, nous partions avec maman pour l'église, faire un chemin de croix vers 16h 30. En ce temps-là les portes des églises n'étaient jamais barrées.

Plus tard, les dimanches étaient réservés pour le base-ball, Papa était le marqueur officiel et permanent. Gaétan, Jean-René et Louis étaient les joueurs et la mascotte, Alain. Après chaque partie, pendant le retour vers la maison où, en savourant des boissons gazeuses, la partie était rejouée ... plusieurs fois.

Je ne peux passer sous silence le plaisir que j'avais d'aller chanter les vêpres durant les vacances avec M. Paul Lamothe, M. Auguste Bourbeau et M. Maurice Germain.

Je vous fais grâce de nombreux autres souvenirs ... à la prochaine.

Jean-René Marchand

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Invitation à tous les abonnés du Postillon

Madame,
Monsieur,

Le fait d'être abonné au Postillon vous rend membre de la Société historique de Champlain. La réunion générale annuelle de la Société est celle non seulement de l'exécutif mais de ses nombreux membres.

Vous êtes donc, Madame, Monsieur, conviés à assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le jeudi 23 octobre 2003 à 19h30 à la bibliothèque du Centre du Tricentenaire. Veuillez trouver ci-après le projet d'ordre du jour de la réunion.

Jean-Pierre Chartier, président
Société historique de Champlain inc.

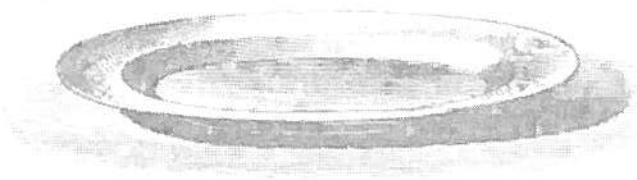
Projet d'ordre du jour

1. Ouverture et mot de bienvenue du président
2. Lecture et adoption du projet d'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 17 octobre 2002
4. Les états financiers présentés par la trésorière
   - adoption des états financiers
5. Prévisions budgétaires pour l'année 2003-2004
6. Rapport général du président
   - la publicité
7. Orientations 2003-2004
8. Affaires nouvelles
9. Levée de l'assemblée

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Native de Champlain, madame Juliette L. Marchand partage avec nous, trois de ses recettes très appréciées par sa famille. Mme Marchand est mère de cinq enfants : Gilbert, Diane, Christiane, Marie-Josée et Sylvain. Elle est aussi une mamie très aimée par ses neuf petits-enfants et deux arrières petits-enfants.

Merci Juliette
Lyse Bertrand



SOUPE AUX POIREAUX

3 poireaux
3 pommes de terre
3 c. à soupe de beurre
2 pintes d'eau
1 tas. de crème ou de lait
Sel et poivre

Couper les poireaux en rondelles fines. Faire dorer les poireaux dans le beurre.

Couper les pommes de terre en dés que vous ajoutez aux poireaux.

Couvrir d'eau et cuire à feu doux pendant une heure.

Écraser les légumes. Ajouter la crème ou le lait. Saler et poivrer.

PETITS PAINS DE VEAU

1 ½ lb de veau haché
½ lb de bacon
1 oignon
4 tranches de pain humecté à l'eau froide
2 œufs
Poivre et sel
1 bte de pois verts

Mêler le veau avec les assaisonnements, le pain, l'œuf, l'oignon.

Façonner des petits pains et les entourer de bacon que vous attachez avec un cure-dent.

Faire dorer dans un peu de beurre, puis ajouter 1 tas. d'eau bouillante.

Cuire une heure au four à 375º F. Dix minutes avant de servir, ajouter les pois verts.

POUDING AU RIZ

½ tas. de riz
1 tas. d'eau bouillante
¼ c. à thé de sel
1½ tas. de lait
¾ tas. de sucre
2 œufs battus
1 c. à thé de vanille
1 c. à ta. de beurre

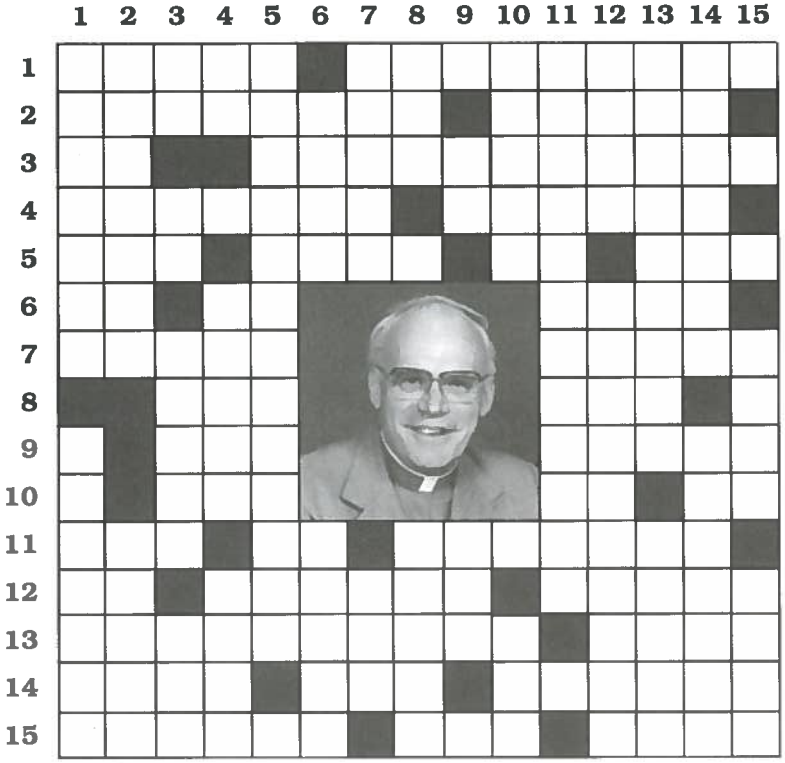
Faire cuire le riz dans l'eau bouillante avec le sel. Quand toute l'eau a été absorbée, ajouter le lait et continuer la cuisson sur un feu doux jusqu'à ce que le riz devienne tendre. Retirer du feu et ajouter les œufs battus avec la vanille.

Verser dans un moule beurré et faire cuire à 350º F environ 45 minutes ou jusqu'à ce que les œufs soient pris au centre.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 64

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



N.B. *Les définitions en italique se rapportent à la personalité de Champlain que vous reconnaîtrez dans la grille.*

HORIZONTAL

1. *Son prénom.*- Éternels.
2. Ane.- Contente.
3. Obéissance papale.- Vaccination.
4. *Son nom.*- Vengeance.
5. Espion.- Écloses.- Symb. chim.- Étoffe.
6. Condition.- Consonnes.- Colline.
7. Ouvrage en prose.- Poissons.
8. Cheveu.- Langue.
9. Entré en action.- Racine vomitive.
10. Acronyme québécois.- Oeuvre temporelle.- Symb. chim.
11. Capucin.- Ancienne note.- Plantes vénéneuses.
12. Règle.- Enserrée.- Arrêt.
13. Cachots.- Canton suisse.
14. Affl. de l'Oubangui.- Roue.- Arborigène.
15. Assemblée.- Aride.- Auxilliaire.

VERTICAL

1. *Il y a travaillé à la chancellerie pendant 28 ans.*- Prêtre.
2. Boulots.- Ventilée.
3. En marge.- De là.- Police politique de l'ancienne RDA.- Colle.
4. C'est à dire.- Forêt boréale.- En Normandie.
5. Savants.
6. De naissance.- Dans la une.
7. Esclave.- Prête pour le bain.
8. Homme.- Vertèbre.
9. Note de musique.- Organisation internationale.
10. Communauté religieuse.- Textuellement.
11. Productions.
12. Cinéaste français.- Incapacité.
13. Étude des causes.- Mit à sec.
14. Rime.- Séné.
15. Jazz.- Issu.

Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 63
Vol. 23 N° 2

S	A	D	D	A	M	H	U	S	S	E	I	N	■	C
O	R	E	E	■	C	A	R	E	T	■	D	■	O	H
U	■	S	T	E	■	R	■	■	O	M	E	R	T	A
S	B	■	A	■	B	U	S	H	■	O	■	■	E	R
S	O	L	I	M	A	N	P	R	E	M	I	E	R	■
O	U	■	L	■	G	A	I	E	■	■	■	T	■	■
L	C	■	L	■	D	L	■	S	M	A	L	A	H	■
■	L	I	E	■	A	R	C	■	A	D	A	G	I	O
I	I	I	■	R	D	A	■	I	S	O	■	E	E	N
R	E	■	R	A	■	C	A	B	S	■	P	R	■	U
A	R	M	E	S	C	H	I	M	I	Q	U	E	S	■
K	■	I	N	■	R	I	N	■	V	I	I	■	C	E
■	E	C	O	C	I	D	E	■	E	■	T	A	U	X
M	U	R	I	■	S	■	E	S	S	E	S	■	D	I
G	E	O	R	G	E	S	■	I	■	T	■	C	S	L

N'oubliez pas !

C'est la période de réabonnement au journal

Le Postillon de Champlain

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Décembre 2003 Vol. 24 - N° 1

Le grand rêve des Champlainois... devient réalité

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Le grand rêve des Champlainois ... devient réalité
Photo de Marcel P. Marchand

SOMMAIRE

M. Jean-Paul Marchand rejoint la Société historique de Champlain 2

Un magasin général et un bureau de poste disparaissent 3

Lambrequins et éléments architecturaux associés 8

Éphémérides 10

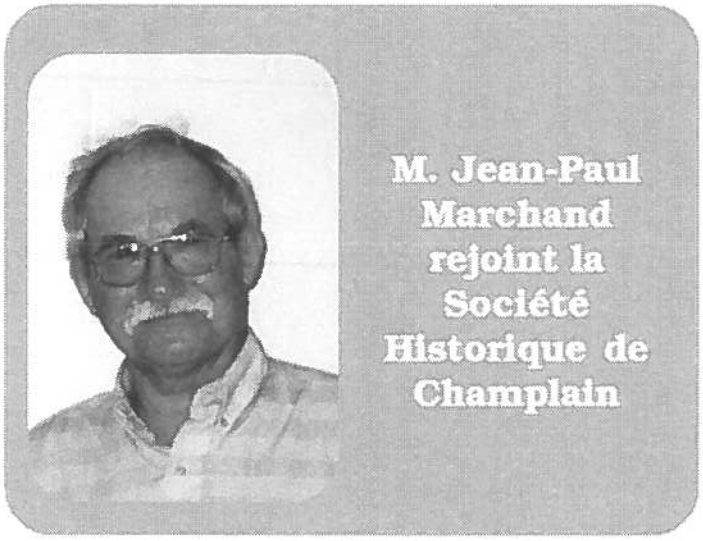
Transactions immobilières: septembre 2003, décembre 2003. 11

Avez-vous remarqué quelque chose d'inhabituel ces derniers jours? 12

Merci à l'abbé Héroux 19

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui 19

Mots croisés champlainois 20



À la dernière Assemblée générale annuelle de la Société historique de Champlain tenue le 23 octobre dernier, M. Jean-Paul Marchand a été nommé au poste de directeur du conseil d'administration.

M. Marchand, architecte à la retraite est né à Champlain.

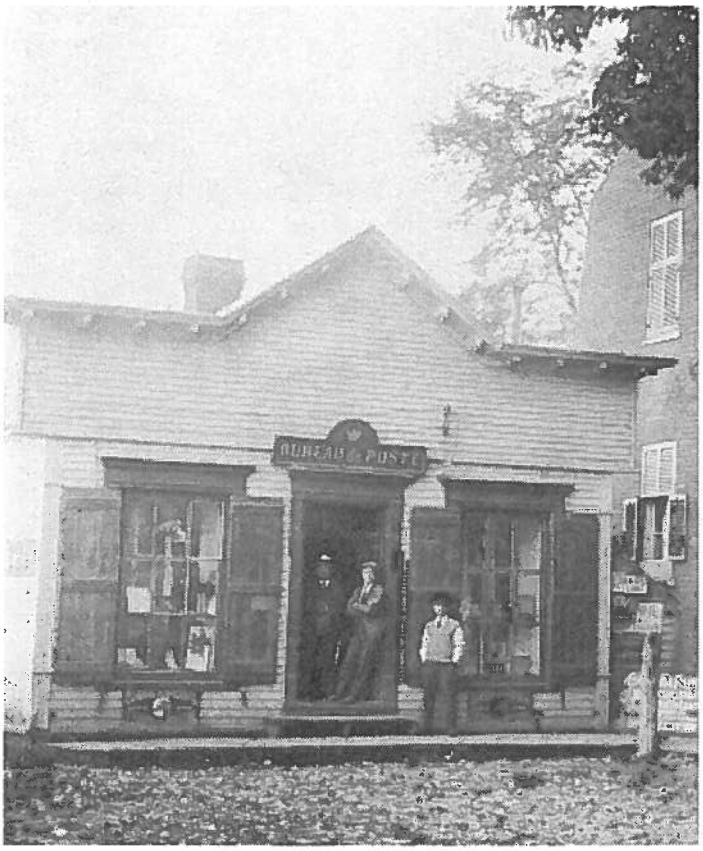
Un magasin général et un bureau de poste disparaissent

Jean-Paul Marchand

HILARION BAILLY: pour les plus jeunes ainsi que les nouveaux arrivants à Champlain, ce nom ne leur dit rien du tout. Par contre, les noms de Jeannine et Léo Harvey sont vite associés à la grande maison aux allures de manoir, bâtie pièce sur pièce, avec son toit Mansard et ses lucarnes, laquelle s'impose fièrement sur le chemin du roi. La démolition récente de l'annexe sise au coin de la rue du Quai a ouvert une fenêtre sur le fleuve et du même coup créé un vide qu'avait comblé autrefois un des endroits le plus fréquenté (après l'église) par les villageois de Champlain.

Les plus vieux se souviendront que pendant des décennies au siècle dernier, Hilarion Bailly y avait tenu un magasin général ainsi que le bureau de poste Son concurrent immédiat était Rodrigue Bailly, son voisin d'en face également commerçant, que l'on appelait "Piton" (surnom qu'il avait hérité de son père Louis Bailly). Suite au rationnement durant le conflit 14-18, les jetons servant de monnaie d'échange dans les commerces, prirent le nom de "pitons" et furent vite associés à celui qui les exigeait.

Avec l'arrivée de l'automobile, Rodrigue avait fait installer une pompe à essence sur le trottoir, face à son commerce, ce qui lui procurait un certain avantage...Par contre, Hilarion, à titre de maître de poste, attirait chez lui une clientèle plus que régulière, qui à chaque jour et parfois même trois fois par jour, selon la fréquence des arrivages, y venait réclamer soit les journaux, les colis ou le courrier que le train laissait à la gare et que Georges Bertrand (Ti-Loup) le charretier rapportait au bureau de poste.



Le magasin et son bureau de poste dans les années 20. On reconnaît de gauche à droite: Norbert «Belon» Arcand, Hilarion Bailly et Benoît Sauvageau.

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

Qui était Hilarion Bailly? Yvanhoe LeBlanc me l'a décrit comme un homme ouvert et renseigné, qui aimait discuter de politique avec ses amis tant "rouges" que "bleus". Adolescent, il avait dû abandonner ses études au Séminaire afin de s'occuper du commerce de son père Philippe. Ses années de collège classique avaient développé chez lui le goût pour le théâtre, le chant et l'information. Les nouvelles provenant des correspondants de guerre durant le 2ième conflit mondial 39-45, étaient diffusées à Radio-Canada, lors de l'émission radiophonique de Louis Francoeur, " La situation ce soir" . À cette époque, la possession de cette "boîte parlante" était un luxe que le gouvernement fédéral imposait sur chacun des appareils recensés sous l'appellation de "licence de radio". Le plus souvent, les familles ne possédaient pas d'appareil ou celui-ci était à la réparation. Hilarion se faisait alors un devoir d'informer et de renseigner ses compatriotes sur les derniers développements.

Afin d'en savoir plus long sur cette époque, j'ai rencontré madame Yolande Lamothe Dussault, nièce d'Hilarion chez qui elle a travaillé en tant que commis au poste pendant 15 ans à la fin des années 20. Le commerçant et maître de poste, marié à Rachel Lamothe offrait à la population de Champlain une grande variété de produits de premières nécessités. C'est ainsi que l'on retrouvait sur ses étagères

Le magasin général et son bureau de poste . Comme vous pouvez le constater, c'était le lieu de rencontre des adolescents

Abattoir Neault & Fils Inc.
Abattage Transformation
Distribution
Veau Nollait MC
Jean-Pierre Neault
897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Le Maraîcher de Batiscan
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
Claire et Robert Leblanc
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

des tissus à la verge, fils et patrons, des vêtements de travail "overalls", chemises à carreaux et aussi des bottes imperméables faites de caoutchouc. La farine, le sel, le sucre, les pois, les fèves et le riz, les biscuits, les céréales et les pâtes alimentaires vendus à la livre étaient offerts en vrac. Les produits sanitaires et de nettoyage tels les savons et détergents ainsi que les balais, haches, pelles, scies et clous étaient soit étalés ou exposés aux murs pour la vente.

Avant que la Charbonnerie St-Laurent de Trois-Rivières ne livre ses produits à Champlain, Hilarion commandait le charbon qu'une barge déchargeait au quai. Transporté dans un tombereau, puis pesé sur une balance installée derrière son magasin, ce combustible utilisé l'hiver était vendu à la tonne et livré aux usagers dans des sacs de grosse toile tout noircis. À ces produits s'ajoutaient l'huile de charbon pour les lampes ainsi que des pinceaux et la peinture "Canada Paint" qu'il annonçait uniquement en anglais dans sa vitrine (voir photo). On y retrouvait aussi les petites gâteries pour adultes, comme les cigarettes (Sweet Caporal et Rex), les cigares (Peg Top), le papier Alouette et le tabac (La Salle), à chiquer, à priser, à rouler ou à pipe; ainsi que les magazines de mode. Les bonbons, liqueurs et confiseries étaient exposés aux yeux des enfants dans des comptoirs vitrés.

Pour ces dames, le temps des fêtes était l'occasion de venir s'y vêtir à la dernière mode et de s'offrir un bijou ou un parfum que les "voyageurs de commerce" apportaient de la ville.

Au sous-sol, on y retrouvait l'entrepôt où la vaisselle et les ustensiles côtoyaient un gros baril de mélasse muni d'un robinet en bois qu'on installait sur un trépied après avoir fait "sauter" la cheville. À la demande, les pintes de verre servant à la distribution du lait, étaient réutilisées et remplies jusqu'au goulot de ce nectar "bon marché".

Les touristes américains de passage pouvaient se procurer durant la saison estivale des cartes postales montrant l'église, les hôtels, les magasins généraux ainsi que les points de vue intéressants du village. Les photographies jointes à ce texte, gracieusement prêtées par madame Yolande Dussault, proviennent du magasin général d'Hilarion Bailly.

À l'automne, au temps de la chasse aux canards, les amateurs y trouvaient des fusils et des munitions. On s'y rassemblait et chacun y allait de leurs exploits et de leurs souvenirs.

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Nouvel horaire

Caisse populaire de Champlain

945, Notre-Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0

Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi: 10 h à 15 h
Jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi: 10 h à 15 h
Mercredi et jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

Mais le soir venu, vers 9 heures, à la fermeture du magasin général qui, soit dit en passant ouvrait à 6 h 30 le matin, une autre clientèle aussi masculine s'y installait. Amateurs de cartes, ceux-ci se réunissaient à l'arrière dans le "back store" afin de jouer et "discuter" tout en fumant, prisant et se passant le crachoir. Je ne peux confirmer si cette confrérie, aujourd'hui disparue, faisait usage d'alcool ou de vin maison. Il semblerait que non ...?

Il ne se passait pas une journée où ces mêmes lascars participaient ou assistaient au spectacle que le "joueur de tours" Camille Dussault leur offrait. Celui-ci aimait bien agacer monsieur Dollard Turcotte que l'on surnommait "Poupou". Sourd et muet de naissance il était le souffre douleur du groupe. " Poupou", n'avait pas apprécié se faire passer sous le nez une queue de morue à l'odeur de poisson pourri. Gesticulant et essayant d'exprimer verbalement sont mécontentement, il n'était sorti de sa bouche que des sons empreints de dégoût déclenchant ainsi l'hilarité générale. Étaient témoins de ces scènes: Télesphore Lamothe, Pierre Labissonnière, Benoît Sauvageau, Norbert "Bedon"Arcand, Hilarion Bailly et son frère Jean-Baptiste dit "Momie" qu'un handicap visuel n'empêchait surtout pas d'entendre et de bien rire.

Le magasin général, commerce et immeuble furent vendus vers la fin des années 40 à M. Léo Trudel. Celui-ci construisit un restaurant rattaché à la maison sur le côté ouest. Le commerce au détail périclita et fut remplacé par un magasin de meubles et ainsi qu'une bijouterie opérée pendant quelque temps par Jacques "Poupounne" Carpentier. C'est dans sa vitrine que les villageois de Champlain ainsi que moi-même fîment, pour la première fois, la découverte d'une image télédiffusée au petit écran de Radio-Canada. Perdue dans la tempête des parasites d'origines atmosphériques, on

Le magasin général et son bureau de poste agrandi vers la rue au début des années 40. Sur la photo, entre autres: Pierre Labissonière, Hilarion Bailly et Benoît Sauvageau

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

MONUMENTS
BOUCHER
inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8

BUREAU
(819) 379-3366

Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

pouvait à peine distinguer la tête emplumée d'un Amérindien (sauvage) au regard sévère.

Entretemps, quelques spectacles y furent tenus à ma connaissance, entre autres, la prestation d'un "artiste itinérant" qui s'était, un soir, gavé de lames de rasoirs qu'il mâchouillait et avalait sous les yeux horrifiés d'enfants incrédules que nous étions.

Au milieu des années 50, M. Gérard Pagé se porte acquéreur de la bâtisse qu'il revend vers 1960 à M. Edouard Chorel. Entretemps, un salon de coiffure s'y installa sous la main experte de Pierre Vadeboncoeur. M. Chorel convertira en logements le magasin général d'Hilarion Bailly ainsi que le restaurant construit par M. Léo Trudel. C'est en 1977 que M. Léo Harvey, l'actuel propriétaire, prendra possession des lieux. Son épouse Jeannine fondera l'année suivante "La Maison de l'Artisane" et y installera son commerce qu'elle opérera durant quatre années. Les travaux d'assainissement et l'aqueduc en cours présentement auront eu raison de ce bâtiment annexe que la Municipalité a fait démolir afin de permettre l'élargissement de la rue du Quai et le passage des services municipaux.

Tant qu'au Service de la poste, celui-ci fut assuré après le départ de madame Yolande Lamothe Dussault par madame Élizabeth Laganière également nièce de Rachel et d'Hilarion Bailly. Madame Laganière demeurera à leur service jusqu'à son mariage à Pierre Germain en décembre 1948. Le décès d'Hilarion en décembre 1944 fut le prélude à la vente de l'immeuble quatre années plus tard. Cette transaction marquera la fin d'une époque en ces lieux et ne laissera que souvenirs et nostalgie au sein de la communauté champlainoise. La relève au guichet postal sera dorénavant assurée par les sœurs jumelles Alvina et Émilie Lamothe, belles-sœurs d'Hilarion Bailly, qui installeront leurs pénates dans leur résidence du 1045 Notre-Dame. Madame Blanche Massicotte, sous la gouverne de son fils Claude prendra la succession des demoiselles Lamothe quelques années plus tard. Enfin, après un séjour chez madame Simonne Valois, Poste Canada fit construire une succursale à l'ouest du village d'où elle assure encore ses services en 2003.

Ainsi va la vie avec ses us et coutumes que le temps façonne et que le "progrès" efface et relègue à l'histoire.

Jean-Paul Marchand

La fenêtre ouverte sur le fleuve après la démolition de l'annexe ayant abrité le magasin général.

Ward, Germain, Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.
Me Hugues Germain
Notaire
190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8
Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net
SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.
pour hommes
femmes
et enfants
1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Lambrequins et éléments architecturaux associés

Jean-Pierre Chartier

Cet article fait suite au précédent paru dans la dernière édition du journal Le Postillon de Champlain. Il veut simplement vous faire visualiser à l'aide de croquis faits main un lambrequin marié avec diverses composantes de la galerie ancienne. Voici donc quatorze situations ou possibilités de mariage de composantes, toutes observées sur le terrain, un peu partout à l'intérieur du bassin hydrographique laurentien. Bien entendu, nous reconnaissons beaucoup d'autres permutations possibles.

Les deux extrémités d'un lambrequin peuvent donner directement contre chacune des colonnes d'une galerie, avec ou sans aisselier. Si un aisselier est retenu, il doit normalement être placé sous la lisse inférieure du lambrequin. Toutefois, les extrémités du lambrequin peuvent tout aussi bien donner contre la paroi latérale d'un aisselier, en passant toutefois par un élément de transition appelé un connecteur. Le lambrequin peut être associé ou non ou bien à des moulures ceinturant le sommet d'une colonne de galerie, ou bien à des bordures décoratives, ou bien à des consoles reliant le lambrequin au- dessous de l'avant-toit.

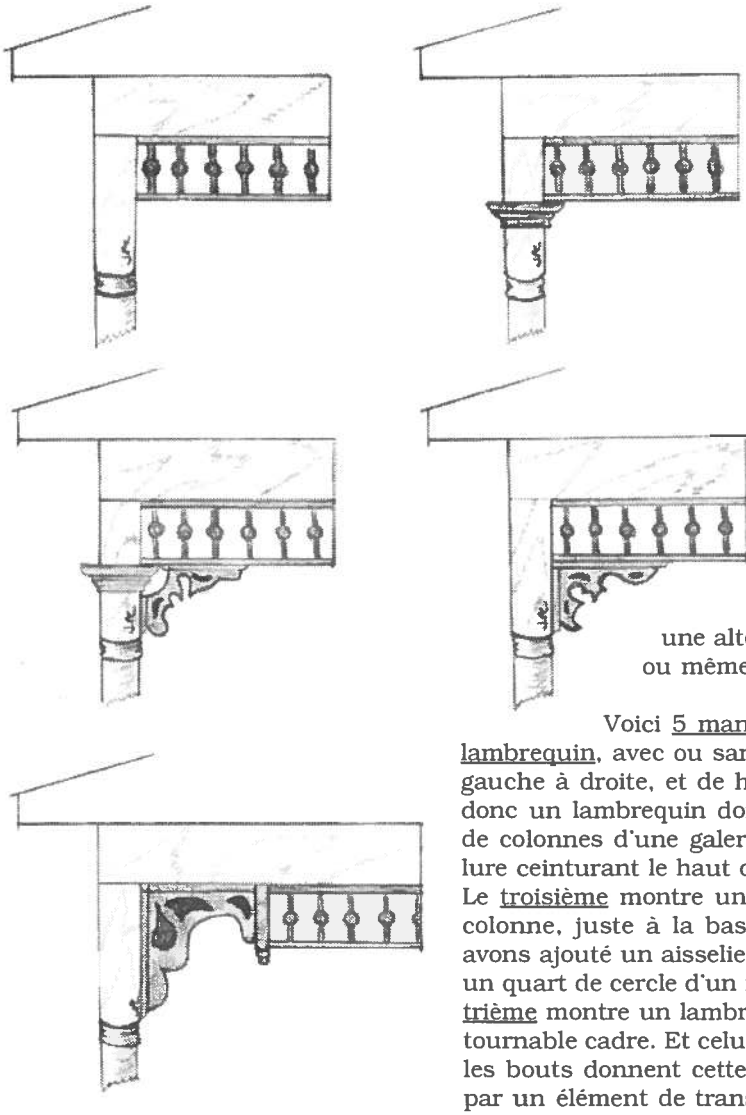


Figure 1 : Cet ensemble d'illustrations montre un lambrequin composé d'une succession de tiges n'ayant qu'une boule pour simplifier le croquis. Il n'est pas rare de rencontrer au Québec une seule boule de bois sur chaque tige. Beaucoup plus fréquemment, on rencontre une alternance d'une boule avec deux, ou deux boules avec trois, ou même trois avec quatre.

Voici 5 manières patrimonialement très acceptables de présenter un lambrequin, avec ou sans ses composantes associées. Leur description se fera de gauche à droite, et de haut en bas. Le croquis du coin supérieur gauche montre donc un lambrequin donnant directement contre les parois latérales du sommet de colonnes d'une galerie. Le second à sa droite illustre la présence d'une moulure ceinturant le haut de la colonne, juste sous la lisse inférieure du lambrequin. Le troisième montre une moulure toujours présente ceinturant le sommet de la colonne, juste à la base de la lisse inférieure d'un lambrequin, mais nous lui avons ajouté un aisselier. Vous noterez ici qu'il faudra découper dans cet aisselier un quart de cercle d'un rayon assez grand pour contourner cette moulure. Le quatrième montre un lambrequin sous lequel est fixé un aisselier muni de son incontournable cadre. Et celui dans le coin inférieur gauche montre un lambrequin dont les bouts donnent cette fois contre l'extrémité latérale d'un aisselier, en passant par un élément de transition appelé le « connecteur ». Croquis de l'auteur.

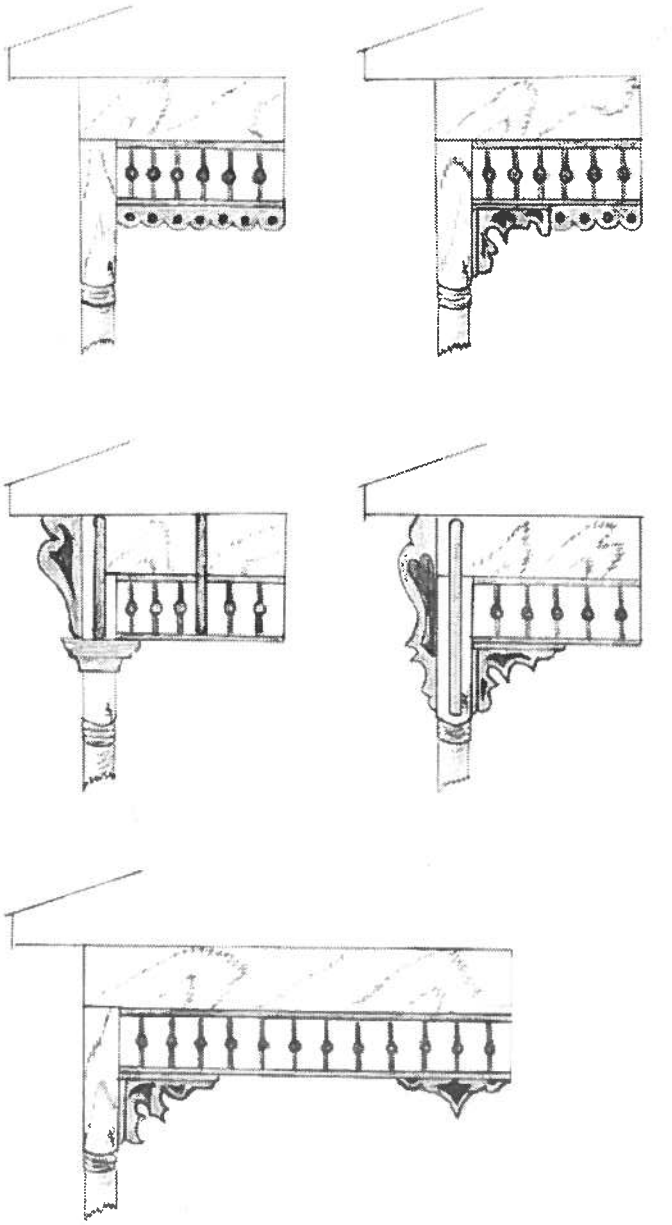
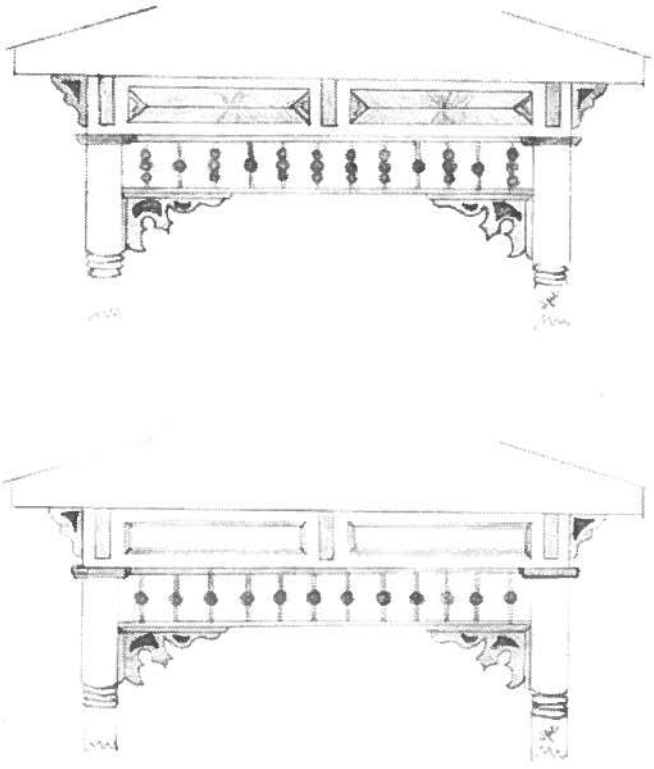


Figure 2 : Les cinq croquis suivants illustrent d'autres types de composantes associés à un lambrequin. Celui du haut à gauche montre un lambrequin dont les extrémités donnent contre la face intérieure du sommet d'une colonne, sous laquelle est fixée une bordure décorative, immédiatement sous sa lisse inférieure, sans toutefois la présence d'un aisselier. Le deuxième montre un lambrequin muni d'une bande décorative festonnée, immédiatement sous la lisse inférieure du lambrequin, dans le prolongement cette fois d'un aisselier, sans la présence d'un connecteur. Le troisième croquis présente une moulure semblant soutenir le lambrequin, et de petites consoles reliant à la fois le lambrequin et l'entablement (poutre horizontale), à la fois de consoles cornières au sommet des colonnes. Le suivant à sa droite montre toujours le lambrequin sous lequel est posé un aisselier muni de son cadre, avec l'ajout de très larges consoles cornières (de coin). Enfin, le dernier croquis montre l'association traditionnelle du lambrequin et d'un aisselier, mais cette fois avec l'ajout d'une dentelle de centre, fixée sous la lisse inférieure du lambrequin, en position médiane, soit juste au milieu de deux colonnes. Croquis de l'auteur.

Figure 3 : Deux autres croquis illustrant le mélange d'éléments associés à un lambrequin. Le premier du haut montre de petits corbeaux garnissant la poutre horizontale, dans le prolongement du sommet de chacune des colonnes. Sur la face extérieure de cette poutre, entre ces corbeaux, est fixée une applique, sciée de façon à donner quatre faces, rappelant la pointe d'un diamant. Cette applique rectangulaire origine de la coupe en diagonale, de l'ordre de 10 à 15 degrés à partir d'une pièce de bois de 1 pouce d'épaisseur. Bien centrer chaque applique rectangulaire au centre de chaque paire de corbeaux. De petits blocs de bois moulurés donnent une intéressante transition entre l'extrémité de chaque colonne et le dessous de la poutre. Le lambrequin muni de brochettes, avec alternance d'une et de trois boules, est soutenu par des aisseliers.

Le deuxième est similaire au premier, à la différence qu'une moulure de type cimaise remplace la pièce de bois biseautée. Cette moulure est assemblée de façon à donner une figure rectangulaire. Le lambrequin affiche une succession de brochettes, munie chacune d'une seule boule. Croquis de l'auteur.



afeas
FEMMES EN MOUVEMENT
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

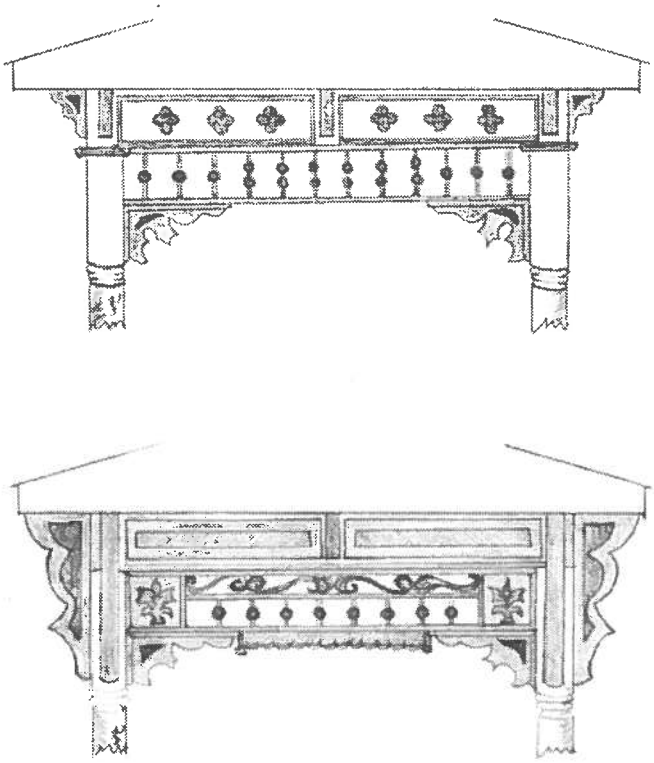
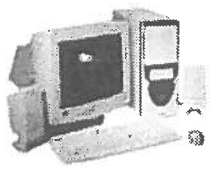


Figure 4 : Le premier du haut ressemble aux deux précédents, à la différence que les pièces de bois taillées en pointe de diamant et les moulures appliquées contre la poutre horizontale sont remplacées par des bandes de bois disposées de façon à donner un rectangle, au centre duquel des appliques à motif quadrifolié sont fixées à distance égale. Ces appliques peuvent prendre des formes multiples, parfois inusitées, et peuvent être facilement sculptées pour donner du relief. Ces appliques résultent du découpage d'une planche de bois plein, d'une épaisseur de 1/2 pouce.

Le second croquis présente un agencement plus complexe de composantes associées au lambrequin. D'abord, la poutre est décorée de moulure simple, disposée pour offrir un assemblage rectangulaire. De larges consoles cornières relient la colonne et la poutre au-dessous de l'avant-toit de la galerie. En pratique, le lambrequin est composé d'une section supérieure découpée d'arabesques, et d'une section inférieure munie de brochettes à une boule, le tout flanqué de jolis médaillons au découpage floral assez sophistiqué. Remarquez que toutes les composantes architecturales évoquées ici sont bien ceinturées de cadres. Sous la lisse inférieure du lambrequin, des connecteurs permettent la transition entre l'aisselier et la bande décorative aux contours festonnés. Croquis de l'auteur.



ORDICHEF

www.ordichef.com

ORDINATEUR NEUF & USAGÉ
VENTE
ÉCHANGE
RÉPARATION

YVAN VEILLETTE
PROPRIÉTAIRE

1002, rue Notre-Dame
Champlain
G0X1C0

Tél. : 819.295.5151
Cell. : 819.371.5689
Fax : 819.295.3452

Éphémérides

Simonne Tépanier

Baptêmes:

Vincent Dubé, fils de Stacey Dubé et de Mylène Martel, baptisé le 21 septembre 2003.

Johanne Andrée Marie-Béatrice Landry, fille d'Alain Landry et d'Isabelle St-Onge, baptisée le 5 octobre 2003.

Florence Veillette, fille de Jean-Pierre Veillette et de Nancy Pelletier, baptisée le 26 octobre 2003.

Victoria-Béatrice Baril, fille de Rémi Baril et de Julie Leblanc, baptisée le 26 octobre 2003.

Félix Martin Milette, enfant de Luc Milette et de Véronique Martin, baptisé le 9 novembre 2003.

Défunts:

Pauline Chênevert, épouse de feu Maurice Langlois, inhumée à Champlain, le 30 août 2003.

Adrien Dubord, époux de Marie-Paule Baril, inhumé à Champlain, le 1er novembre 2003.

Juliette Normandin, veuve de Bruno Marchand, inhumée à Champlain, le 27 novembre 2003.

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

SEPTEMBRE 2003
à
NOVEMBRE 2003

Isabelle Droz,
Secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
	RÉSIDENCES	
GINETTE BRASSARD	OLIVIER ROY LUCIE LAVOIE	NOUVELLE RÉSIDENCE 130, RUE NOTRE-DAME
SYLVIE BERTHIAUME	RÉAL VAILLANCOURT JOYCE GOLDSMAN	881, RUE NOTRE-DAME
ROGER GAUTHIER	YVON NOEL	615, RUE NOTRE-DAME
YVANHOE LEBLANC	MIREILLE LEBLANC DENIS POIRIER	1030, RUE NOTRE-DAME
	CHALETS	
NANCY CONSTANTIN	MICHEL TRUDEL	54, BEAUDRY

Ginette P. Bouffard
Propriétaire

Sylvie Bourassa
Styliste

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344

www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

COOPPLUS
COOPÉRATIVE AGRICOLE
CHAMPLAIN LAVIOLETTE

COOPPLUS, coopérative agricole
Champlain-Laviolette
957, Notre-Dame
Champlain (Québec) G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3451
Téléc.: (819) 295-5277
www.coopplus.qc.ca

Sylvain Beaulieu
Responsable quincaillerie

CO-OP

Avez vous remarqué quelque chose d'inhabituel ces derniers temps?

Photo de Marcel P. Marchand

Sont-ce les photos des derniers travaux d'Hercule?

Photo de Marcel P. Marchand

UNIPRIX

André Tremblay et Marc Dontigny

15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

Photo de Marcel P. Marchand

Est-ce l'aménagement d'un vert du futur golf de Champlain ou la construction de la station de métro «Champlain»?

Photo de Marcel P. Marchand

Tél.: (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

5, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Que de péripéties lorsque tel Ulysse nous étions heureux de faire de beaux voyages !

Ci-dessus l'entrée du détour près de la garderie du CPE, rue Massicotte. En haut à droite, *notre sentier près* du St-laurent, longeait la ferme Massicotte. En bas à droite, *moi, mes souliers, ont beaucoup voyagé* dans les champs de la ferme de M. Barbeau.

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen

Dow AgroSciences

- *Vente de semences*
- *Vente de Mais et de soya*
- *Déneigement*
- *Travaux à forfait*
- *Battage et séchage*

1007, rue Notre-Dame Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5257
Télécopieur: (819) 295-3346 Site Web: www.dowagro.ca

Dr LOUIS CADOTTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE
D.M.D., M.Sc., F.R.C.D.
137 [illegible] Bureau 01, Trois-Rivières (Québec) G8A 4J4
Telephone : 819 379 6626

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.

André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

AUTO MÉCANO

Remorquage • Mécanique générale • Air climatisé
Antirouille • Mise au point électronique

- 100, rue Fusey
  Cap-de-la-Madeleine
  (Québec) G8T 9R2
  Tél.: (819) 375-3289
- 2035, Bellefeuille
  Trois-Rivières
  (Québec) G9H 3Y7
  Tél.: (819) 374-9321 / 375-5721

Photo de Marcel P. Marchand

Photo de Marcel P. Marchand

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Jean-Robert Barnes, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

Photo de Paul Bertrand

Un travail de Titan effectué avec une précision d'horloger

De l'eau, de la lumière, des trottoirs, des arbres et la beauté d'un village.

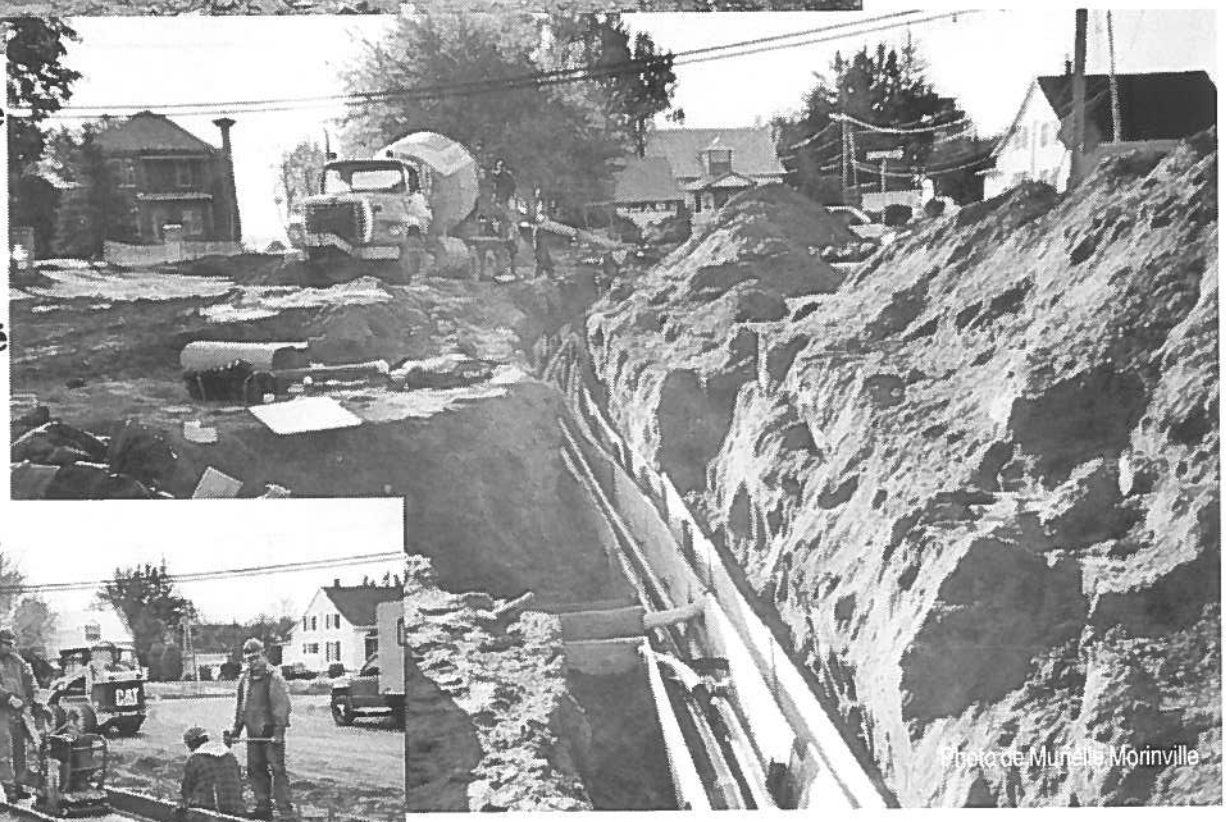


Photo de Murielle Morinville

Photo de Murielle Morinville

« Le Postillon » se veut l'écho du passé, la réalité du présent et la vision des projets d'avenir

Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca

téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

Et on ne verra plus de fils, de câbles et de poteaux?

Serait-ce une invitation au voyage sur le St-Laurent?

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION

PLURITEC

Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca

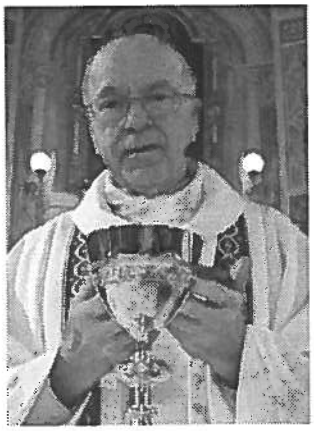
INGÉNIERIE
ENVIRONNEMENT

Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825

Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092

EXPERTS CONSEILS

Merci à l'abbé Marcel Héroux



Le 23 novembre 2003, les paroissiens de Champlain ont rendu hommage à l'abbé Marcel Héroux pour les nombreux services qu'il a rendus à la paroisse depuis septembre 2002 jusqu'à cette date. C'est lui qui a été notre vicaire dominical durant presque toute la convalescence de notre curé Mgr Denis Clément (commencée en juillet) et après son décès survenu le 29 mai 2003. Chaque semaine durant toute l'année, l'abbé Héroux est venu présider les célébrations dominicales du samedi soir et du dimanche matin, ainsi que des baptêmes et des funérailles. Depuis septembre 2003, il continuait à célébrer la messe du dimanche matin, alors que notre nouveau pasteur, l'abbé Alain Gélinas et son auxiliaire (vicaire) l'abbé Richard Rivard ont pris la charge de la messe du samedi soir. L'abbé Héroux est né à Trois-Rivières le 16 mars 1920. Il fut ordonné prêtre le 27 octobre 1946 en même temps que Mgr Clément. Il a été professeur au Séminaire Saint-Joseph, très impliqué dans le scoutisme et l'œuvre des terrains de jeux, aumônier de diverses organisations, institutions et communautés religieuses, vicaire ou vicaire dominical ou curé en quelques paroisses dont Saint-Justin (1974-1996). Merci beaucoup l'abbé Héroux, nous en sommes reconnaissants.

René Beaudoin

CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE

Sonic

975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas

TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Fernande Déry Rousseau est née à St-Adelphe. Cette ex résidente de St-Tite demeure à Champlain depuis huit ans. Elle est l'épouse de Michel Rousseau et la mère de Benoît et Lucie. Elle aime le vélo, la marche, la natation, le ski, le jardinage,... Elle a enseigné durant plusieurs années.

Merci Fernande pour ta collaboration au Postillon.

Lyse Bertrand

Coquilles St-Jacques

1 lb de pétoncles ou (½ crevettes, ½ pétoncles)
2 c. à ta. de margarine ou de beurre
1/2 tas. de champignons tranchés
1/2 tas. d'échalotes hachées
1/2 tas. de sauce à salade Miracle Whip
1/4 tas. de farine
1/2 c. à thé de sel et une pincée de poivre
2 tas. de lait
2 c. à thé de jus de citron
Parmesan râpé

Dans une poêle très chaude, faire sauter les pétoncles dans la margarine ou le beurre. Ajouter les champignons, les échalotes et cuire le tout jusqu'à tendreté.

Chauffer la Miracle Whip au bain-marie ou dans une casserole sur feu doux. Ajouter la farine, le sel et le poivre en mêlant bien.

Ajouter peu à peu le lait et le jus de citron. Laisser cuire en remuant sans arrêt jusqu'à épaississement. Ajouter le mélange aux pétoncles. Déposer dans six coquilles ou ramequins et parsemer de parmesan râpé.

Gratiner au four. (Donne 6 portions)

Émincé de blanc de poulet aux champignons

25 ml (5 c. à thé) de beurre
330 ml (1/3 tas.) de champignons émincés
1 ml (1/4 c. à thé) de thym
5 ml (1 c. à thé) de jus de citron
20 ml (4 c. à thé) d'huile végétale
450 g (1 lb) de blanc de poulet dépiauté, coupé en lanières
Sel et poivre
284 ml (10 oz) de crème de champignons
250 ml (1 tasse) de crème à 35%
20 ml (4 c. à thé) de persil.

Dans un poêlon, faire fondre le beurre et dorer les champignons émincés.
Ajouter le thym et le jus de citron.
Mélanger et réserver.

Dans un autre poêlon, faire chauffer l'huile et dorer le poulet en lanières.
Saler et poivrer.
Retirer l'excédent de gras.

Ajouter la crème de champignons et la crème à 35 %.
Faire bouillir une minute à feu moyen et rectifier l'assaisonnement.
Parsemer de persil.
Servir.

(Donne 4 portions)

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

L'Auberge Samuel de Champlain
- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur
RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec)
G0X 1C0

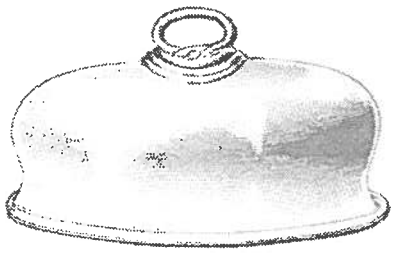
Bûche à la crème glacée

4 œufs
3/4 tas. de sucre
1 c. à thé de poudre à pâte
4 c. à ta. de cacao
1/2 c. à thé de vanille
3/4 tas. de farine
1/4 c. à thé de sel
Sucre à glacer

Séparer les œufs. Monter les blancs en neige avec la moitié du sucre.
Battre les jaunes avec l'autre moitié de sucre.
Tamiser les ingrédients secs (2 fois).
Incorporer les jaunes aux blancs et par la suite les ingrédients secs. Déposer sur une tôle.
Cuire au four 375° F pendant 10 à 12 minutes.
Étendre le sucre à glacer sur un linge y déposer le gâteau et le rouler. Dérouler.
Ajouter la crème glacée à la vanille et rouler à nouveau.
Servir avec la sauce au chocolat

1 tas. de sucre blanc
4 c. à ta. de cacao
1 tas. de cassonade
1/8 c. à thé de sel
1 c. à ta. de beurre
1 tas. de crème à 35 %
1 c. à ta. de beurre

Mettre tous ces ingrédients dans une casserole et faire bouillir 10 min. À la fin, ajouter ½ c. à thé de vanille.
N.B. La bûche étant congelée la sortir quelque temps avant et servir avec la sauce chaude.



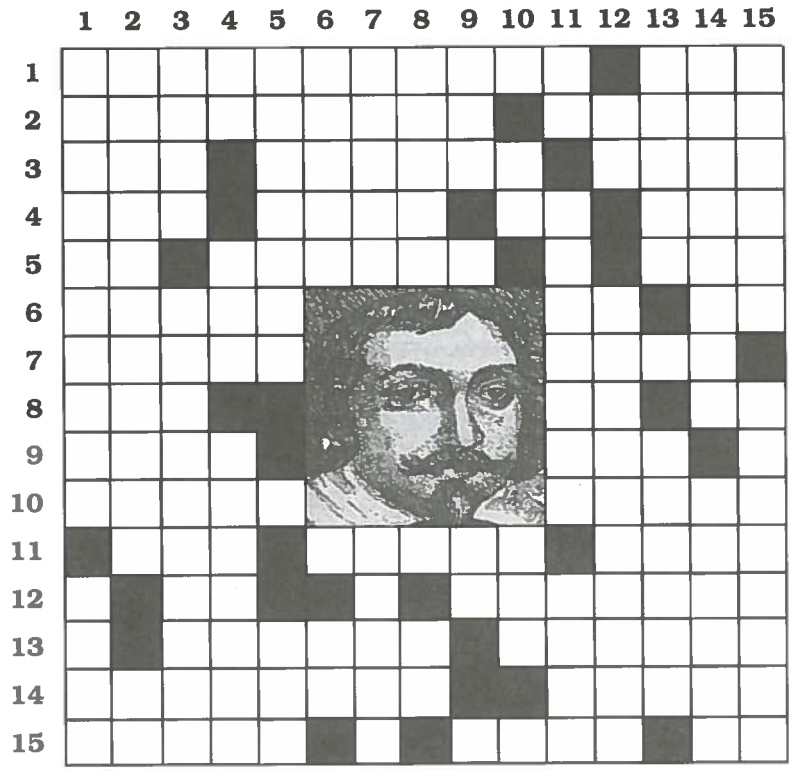
LES PEINTURES
Jean Carignan ENR
- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE
1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 65

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

HORIZONTAL

1. *Son nom.*- Maison en Provence.
2. Ouvertures.- Lettre greque.
3. Acronyme d'une compagnie de chemin de fer.- Docteurs de la loi musulmane.- Gouet.
4. Pour encourager.- Tante.- Fl. de Russie.- Monaie.
5. Voyelles.- Conduisent.- D'avoir.
6. Réelle.- Affirmation.- Sublinguale.
7. Légumes.- Dans la bénédiction papale.
8. Mouvement révolutionnaire.- Paresseux.- Devant lettres.
9. Fl. d'Afrique.- Gaz naturel liquéfié.
10. Mouvement brusque.- Contrée de l'Asie Mineure.
11. Résidence non institutionnelle.- Tissus.- Mamifère.
12. Référence.- Cerner.
13. Orifice étroit.- Indiqua.
14. Rédiger à nouveau.- Réactiver un disjoncteur (terme anglais).
15. Acronyme.- Lac d'Écosse.- Pers.

VERTICAL

1. *Il l'a été pendant ses voyages.*- Monnaie.
2. Voyageur dans un pays lointain.- Infinitif.
3. Traitement.- Masses de neige.
4. Consonnes.- Partie du pain.- Bâtisse.
5. Mûries.- Arme.
6. Ville d'Italie.- Symbole chimique.
7. Disponible.- Dessin fini.
8. Général belge.- Personnel.
9. ....foetida.- Idem.
10. Orientation.- Club....
11. Pièce de théatre.- *Sa ville natale.*- Dans un sac de golf.
12. Possessif.- Gonflent la robe.
13. Passereau.- Grande plaine herbeuse.
14. Perte du sens gustatif.- Copies.
15. *Son prénom.* Sel.

Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 64
Vol. 23 N° 3

D	E	N	I	S	■	I	M	M	O	R	T	E	L	S
I	M	B	E	C	I	L	E	■	B	E	A	T	E	■
O	P	■	■	I	N	O	C	U	L	A	T	I	O	N
C	L	E	M	E	N	T	■	T	A	L	I	O	N	■
E	O	N	■	N	E	E	S	■	T	I	■	L	I	N
S	I	■	T	T						S	I	O	N	■
E	S	S	A	I						A	N	G	E	S
■	■	T	I	F						T	A	I	■	C
P	■	A	G	I						I	P	E	C	A
A	■	S	A	Q						O	T	■	A	T
S	A	I	■	U	T	■	A	C	O	N	I	T	S	■
T	E	■	C	E	I	N	T	E	■	S	T	A	S	E
E	R	G	A	S	T	U	L	E	S	■	U	R	I	■
U	E	L	E	■	R	E	A	■	I	N	D	I	E	N
R	E	U	N	I	E	■	S	E	C	■	E	T	R	E

L'équipe du journal le

Le Postillon de Champlain

vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année 2004

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Avril 2004 Vol. 24 - N° 2

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Dorothée Morinville à l'orgue de l'église de Champlain

SOMMAIRE

Hommage Dorothée Morinville	3
Éphémérides	6
Fêtes des aîné(e)s	7
Transactions immobilières de décembre 2003 à mars 2004	9
À tous les membres de la Caisse Populaire Desjardins Samuel de Champlain.	10
Le presbytère a 100 ans	12
Mario Légaré	13
Anniversaire Service anniversaire de Mgr Denis Clément	14
Opinions Le projet d'agrandissement de la Coop	16
Carnaval de Champlain 2004	20
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	22
Mots croisés champlainois	24

Joyeuses

Hommage

Dorothée Morinville

par RENÉ BEAUDOIN, historien

Le 12 avril 2003, j'ai visité Dorothée Morinville à l'hôpital Saint-Joseph, un mois avant son décès, et j'ai eu le privilège de faire l'entrevue suivante avec elle, pour publication dans Le Postillon.

Notice biographique

Dorothée Morinville est née le 30 août 1922 dans la maison familiale située au 111 rue Sainte-Anne à Champlain et construite par ses parents en 1908.[2] Elle est la fille de Donat Morinville et de Clara Boisvert, mariés à Champlain le 8 janvier 1906. Elle est la dernière enfant d'une famille de quatre. Ses frères et sa sœur sont : Georges-Étienne, né à Champlain le 24 décembre 1908, mort à un an et demi, Roch, né à Champlain le 17 novembre 1910 et Gertrude, née à Champlain le 22 décembre 1916. Dorothée fut sœur du Bon-Pasteur (1941-1949), enseignante (1941-vers 1963), organiste à l'église paroissiale (1954-1980), secrétaire de la Fabrique paroissiale (1960-1976), caissière à l'épicerie (vers 1965-1982).

Formation scolaire de 1929 à 1945

Transcription de l'entrevue avec Dorothée Morinville : « Mes trois premières années d'école [de septembre 1928 à juin 1931], je les ai faites à la petite maison blanche qui était située à côté du couvent, aujourd'hui la maison de Steve Dumas[3]. J'ai oublié le nom de mes insti-

[1] Sa sœur Gertrude Morinville-Mongrain était présente à cette entrevue. Je la remercie d'avoir révisé mon texte et de m'avoir donné accès à ses papiers de famille et à ses albums de photographies.

[2] D'après Gertrude Morinville-Mongrain, sa mère était enceinte de son premier enfant Georges-Étienne lorsque ses parents ont commencé à habiter la maison. Il est né dans la maison de la rue Sainte-Anne le 24 décembre 1908.

[3] Au 102 rue Sainte-Anne. La «petite maison blanche» est une école de deux classes qui était située dans l'actuel stationnement du HLM. C'est une maison à deux étages. D'après Gertrude Morinville-Mongrain, cette maison a dû avoir été déménagée sur la rue Sainte-Anne après 1946, probablement avant 1950. Madame Mongrain a enseigné dans cette maison blanche durant trois années scolaires, de 1939-40 à 1941-42, puis a enseigné au couvent durant trois autres années scolaires, de 1943-44 à 1945-46. Elle s'est mariée à Champlain le 23 décembre 1950 avec Zéphirin Mongrain.

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

tutrices mais elles étaient des religieuses. Rendue en quatrième année [1931-32], je suis passée au couvent des Sœurs du Bon-Pasteur de Champlain où Sœur Suzanne était ma maîtresse. Je me souviens d'elle à cause de son mauvais caractère et de ses colères effrayantes. Les élèves la surnommaient « Petit coton ». J'ai fait mes études au couvent jusqu'en douzième année [1940-41]. Pendant ce temps, je suivais aussi des cours de musique pour lesquels j'ai obtenu le diplôme de Lauréat. Ensuite, je suis allée à la maison-mère des Sœurs du Bon-Pasteur, rue de la Chevrotière à Québec, pour rentrer au couvent [25 août 1941]. Là j'ai poursuivi mes études de musique jusqu'à l'obtention de mon premier baccalauréat en musique [15 juin 1945][4].

Religieuse et professeure de musique de 1941 à 1949

« À l'âge de 18 ans [25 août 1941], je suis entrée dans la communauté des Sœurs du Bon-Pasteur. J'ai fait mon postulat, mon noviciat puis mes vœux temporaires durant six ans. Mon nom en religion fut Sœur Sainte-Pauline-du-Sauveur. Comme religieuse, j'ai enseigné la musique à l'Académie du Bon-Pasteur à Québec, puis à Tourville, comté de L'Islet, et enfin à la Grande-Rivière, en Gaspésie, j'appelle ça « Saint-Profond » tellement je trouvais cela loin et ennuyant. Comme je trouvais les exigences trop nombreuses, je suis sortie de la communauté en août 1949 [le 15 août]. J'ai passé le dernier mois au couvent Saint-Esprit à Québec. Ma supérieure m'a dit : «Je regrette que la communauté perde une bonne musicienne», mais je lui ai dit que je n'étais pas irremplaçable. Je suis alors revenue chez mes parents à Champlain.

Organiste paroissiale de 1949 à 1980

« Aussitôt revenue à Champlain, le curé Baril m'a demandé pour remplacer occasionnellement Henriette Beaudoin puis Reine Perreault comme organiste de la paroisse. Henriette était assez âgée quand je l'ai remplacée, elle habitait dans le village. Reine Perreault a remplacé Henriette durant quelque temps. Le curé Baril m'a dit : «Je compte sur vous» et j'ai accepté. Je suis devenue l'organiste en titre en 1954. Le curé Baril me donnait un salaire de 20$ par mois, ça comprenait tout : les messes, les mariages, les sépultures, la Semaine sainte, la fête du Sacré-Cœur, les vêpres du dimanche, tout! Quelques mois avant qu'il parte pour Louiseville [1960], il a augmenté mon salaire à 30$.

« J'ai été l'organiste en titre de la paroisse jusqu'en 1980. La première messe à laquelle j'ai arrêté de jouer est celle de 11 heures, lorsque l'autel a été mis face au peuple [mis face au peuple le 16 avril 1965] et que des instrumentistes ont commencé à jouer. J'ai continué alors à jouer à la messe du samedi soir et aux deux autres messes du dimanche, à 7 h 30 et 9 h 30. Après moi, l'organiste a été Claude Boisvert. J'y allais encore le samedi soir et quelques fois à Noël. J'ai aussi fait des remplacements.

[4] Tous ses diplômes de musique, conservés par Madame Mongrain, portent la mention «avec très grande distinction».

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Massibec
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

L'Auberge Samuel de Champlain
- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur
RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec)
G0X 1C0

« J'ai joué de l'orgue et du piano. Dans l'église je jouais de l'orgue, et lors des concerts de la chorale, je les accompagnais au piano. Je n'ai jamais donné seule un concert ou un récital. J'aimais beaucoup accompagner les beaux chants classiques, comme du Vapenciero ou l'Alléluia de Mozart.

Maîtresse d'école de 1949 à 1953

« En revenant à Champlain après avoir quitté les sœurs en 1949, j'ai fait l'école durant quatre ans [septembre 1949 à juin 1953] à la petite maison blanche. J'enseignais toutes les matières aux quatrième et cinquième années. J'étais engagée par les Sœurs. Quand j'ai cessé de faire l'école, je suis restée à la maison jusqu'à ce que je devienne secrétaire de la Fabrique paroissiale.

« J'ai aussi fait de la suppléance à l'école Marie-Immaculée à Trois-Rivières et à l'école des Frères sur la rue Sainte-Cécile à Trois-Rivières. Je voyageais avec Léon Bourbeau qui enseignait à Trois-Rivières.

Professeure de piano de 1949 à 1963

« En même temps que j'enseignais à la petite maison blanche, après les classes, j'ai enseigné le piano au couvent [à partir de l'automne 1949]. J'avais des élèves de plusieurs âges. En décembre ou en mai, mes élèves donnaient des récitals de piano à la salle paroissiale. Il y avait un bon piano qui était accordé pour chaque récital. J'aurais aimé que quelques-unes de mes élèves poursuivent leurs études de musique mais il n'y en a pas eu. C'est dommage, parce que c'est tombé à rien. J'ai enseigné la musique jusqu'à ce que papa tombe malade en 1963. La première fois qu'il s'est fait opérer, c'est pour un « chancre de pipe » (cancer), il avait 84 ans. Il ne s'en est jamais vraiment remis ensuite, j'ai arrêté d'enseigner parce qu'il demandait trop de soins. Ça a duré quelques années puis il est mort à 88 ans, en 1967. J'ai aussi eu deux ou trois élèves à la maison.

Secrétaire de la Fabrique paroissiale de 1960 à 1976

« Peu de temps après l'arrivée du curé Rainville à Champlain [en 1960], il m'a engagée comme secrétaire de la Fabrique paroissiale. J'assistais aux réunions des marguilliers, j'écrivais les compte-rendus des assemblées, je tenais les comptes, je comptais les quêtes,

Sonic

CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE

975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas

TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

je faisais les dépôts, je ne chômais pas. J'étais souvent au presbytère, j'y allais tous les jours, un peu l'avant-midi et j'y retournais un peu l'après-midi. Il me semble que je gagnais 100$ par mois comme organiste et comme secrétaire. Le curé Rainville avait tout un caractère. Des fois, je virais de bord. Mon Dieu qu'il était dur. Sa ménagère était Yolande Duval puis ça a été Anita Lavoie qui a été travailler au couvent et qui a traversé au presbytère quand le couvent a fermé, et enfin Monique Toupin. J'ai cessé d'être secrétaire quand le curé Dionne a remplacé le curé Rainville. C'est Madeleine Morinville, fille de Paul Morinville, qui m'a remplacée comme secrétaire de la Fabrique paroissiale.

Caissière à l'épicerie de 1967 à 1982

« J'ai aussi été caissière à l'épicerie durant quelques années, au temps où Claude Harvey en fut propriétaire.[5]

Retraite depuis 1982

« Après avoir cessé de travailler et d'être organiste à la paroisse, j'ai pris ma retraite. Jusque là, la musique et le bénévolat occupaient la majeure partie de mon temps, de sorte que je n'ai pas été membre d'associations. J'ai seulement été membre des Enfants de Marie, dont j'ai été présidente. De toute façon, il n'y avait plus d'associations à Champlain après que le curé Rainville ait tout ôté ça, le Tiers Ordre, etc. » [Fin de l'entrevue]

Belle main d'écriture

À ces notes d'entrevue, notons que Dorothée Morinville a aussi été la référence pour la Municipalité et l'Âge d'Or, pour ne nommer que ceux-là, pour son écriture recherchée pour les certificats, les mentions spéciales, etc. Les gens disaient : « Allons voir Dorothée ».

Hommage à Dorothée

Dorothée Morinville a été hospitalisée le 23 mars 2003. Elle y est décédée le 19 mai 2003 d'un cancer du pancréas. Hommage à vous, Dorothée, qui vous êtes tant consacrée au service des autres.

[5] Selon sa sœur Gertrude, elle y aurait commencé avant le décès de son père en 1967 et y aurait travaillé jusqu'à l'âge de 60 ans.

Éphémérides

Baptêmes

Thomas, Maurice Dufresne, enfant de Michel Dufresne et de Marie-Claude Lévesque, baptisé le 23 décembre 2003.

Félix Duchesne, enfant de Mélissa Houde et de Christophe Duchesne, baptisé le 11 janvier 2004.

Isaac Gabriel Roberge, enfant de Danny Roberge et de Marie-Josée Dubord, baptisé le 11 janvier 2004.

Angélie Lavergne, enfant d'Éric Déziel Lavergne et de Virginie Dumas, baptisée le 22 février 2004.

Marie Laurie Patry, enfant de Geneviève Marchand et d'Éric Patry, baptisée le 4 avril 2004.

Jules Joseph Yves Marchand Croteau, enfant de François Croteau et de Julie Marchand, baptisé le 4 avril 2004.

Décès

Élisabeth Côté, veuve de feu Louis Gervais et mère d'Élianne Gervais, inhumée à Champlain le 1er décembre 2003.

Gisèle Savard Thibeault, épouse de Dominique Thibeault, inhumée à Cap-de-la-Madeleine le 27 janvier 2004.

Gédéon Chartier, fils de feu Arthur Chartier et de feue Odélie Turcotte, inhumé à Champlain le 7 février 2004.

Imelda Marchand, fille de feu Joseph-Henri Marchand et de feue Joséphine Dubord, sœur de Thérèse et Gabrielle Leblanc, inhumée à Champlain.

Luc Marchand, fils de feu Frédéric Marchand et de Gabrielle Grandmaison, frère de Guy Marchand, inhumé à Champlain.

Rita Paquin, épouse de feu Thomas Marchand, inhumée à Champlain.

Mario Légaré, fils de feu Alfred Légaré et de feue Marguerite Dubois et compagnon de Claire Chartier, inhumé à Champlain.

FÊTES DES AÎNÉ(E)S

Huguette St-Onge, présidente.

Le temps n'est pas si loin où l'on disait que vieillir voulait dire s'isoler; mais avec les différentes activités offertes par l'Âge d'Or, nous faisons mentir le dicton.

Nous avons bien nos petits bobos, nos ennuis mais le tout est atténué par l'amitié, la compréhension et l'affabilité qui règnent dans notre club.

Nos aîné(e)s 2003-2004-03-28
1ère rangée : Claire S. Chartier, Juliette L. Marchand, Carmen Vézina, Jeanne Carignan, Alice C. Langevin
2ème rangée : Madeleine Ayotte, Thérèse Marchand, Alice Leblanc, Jeanne d'Arc Turgeon
3ème rangée : Blanche Cossette, Juliette Martin, Éda Toupin, Juliette N. Marchand, Brigitte Vézina

Nos aîné(e)s absents de la photo : Mme Dora Vaillancourt (103 ans), Reine Lampron, Aline Neault, Réjeanne Barnes, Marie-Blaise Leclerc, Gilberte Proteau, Georgette Sauvageau, Reynald Jérôme, Jean Normandin, Gilles Leblanc, Alfred Pintal et Grégoire St-Arnaud.

Ward, Germain,
Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.

Me Hugues Germain
Notaire

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8

Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net

SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Chaque année au mois de mars (cette année c'était le 11), nous soulignons la Fête des aîné(e)s. Cette fête permet de nous réunir autour d'une table bien garnie qui donne l'appétit à nos invités. La salle est agréablement décorée et une partie récréative est au programme : sketches, chansons, histoires et jeux qui font travailler la mémoire. Il faut voir le dynamisme, la gaieté et l'enthousiasme de ces personnes de 80 ans et plus qui nous font partager leur expérience, leur sagesse et leur sérénité.

À toutes ces merveilleuses personnes, je dis que «vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur sans remords, sans regrets, sans regarder l'heure. C'est aller de l'avant, arrêter d'avoir peur car à chaque âge se rattache un bonheur».

Les dates à retenir pour nos prochaines activités sont :

Le jeudi 15 avril à midi au Centre du Tricentenaire ou un délicieux repas sera suivi des élections à 13h 30. Vous êtes intéressé(e)s à faire partie du conseil d'administration? Vous êtes attendu(e)s.

Le dimanche 2 mai, nous fêterons les mamans de Champlain au Centre du Tricentenaire. Un excellent dîner chaud sera servi à midi et en après-midi, le Chœur mixte Hélène de Champlain présentera un harmonieux concert de chants variés.

Nous vous attendons en grand nombre.

Nos activités du jeudi se poursuivront jusqu'en juin et nous terminerons l'année par la Fête des pères.

Au nom des membres du conseil d'administration de l'Âge d'Or et en mon nom personnel, je souhaite à chacun(e) de vous de très joyeuses Pâques.

À l'occasion de notre dîner de la Saint-Valentin, Monique Sauvageau et Roland Boisvert ont été nommés les Valentins de l'année.

COOPPLUS
Partenaire pour l'avenir
Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences
CO-OP
957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

UNIPRIX
A. Tremblay et Marc Dontigny
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

DÉCEMBRE 2003
à
MARS 2004

Isabelle Droz,
Secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCES		
GARAGE CHAMPOUX	RENÉ CHOREL NATHALIE BEAUDOIN	1123, RUE NOTRE-DAME
YVON MASSÉ CLAIRE DELORME	MARC-ANDRÉ HAMELIN	356, RUE NOTRE-DAME
DANIEL HARDY HÉLÈNE DEVAULT	BRIGITTE ROY MARTINE ROY	104, BOUL. DE LA VISITATION
CHALETS		
SUCC. HUGUETTE CÔTÉ	DENIS NORMANDIN	54, BOUCHER
JEAN-ROBERT BARNES	MARC BEAUDRY	CHALET 2e RANG
TERRAIN		
LÉO HARVEY	MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN	RUE NOTRE-DAME
ALAIN LAVOIE MURIELLE GERVAIS	ROBERT LAMBERT FRANCE DARGIS	RANG ST PIERRE

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen
Dow AgroSciences

- *Vente de semences*
- *Vente de Mais et de soya*
- *Déneigement*
- *Travaux à forfait*
- *Battage et séchage*

1007, rue Notre-Dame Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5257
Télécopieur: (819) 295-3346 Site Web: www.dowagro.ca

À TOUS LES MEMBRES DE LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS SAMUEL-DE CHAMPLAIN

Jacqueline R. Tessier

Il me fait extrêmement plaisir de venir vous donner un bref compte-rendu des différentes activités réalisées depuis les 15 et 16 avril 2003, moment où vous, les membres des caisses de Batiscan, Champlain et St-Luc-de-Vincennes avez pris la décision, en assemblées générales spéciales, de regrouper vos forces.

Les principales dates à retenir dans ce processus sont:

* 31 août 2003
  Fin d'exercice financier de nos trois caisses (exercice de huit mois pour Champlain et St-Luc et de douze mois pour Batiscan).

* 1er septembre 2003
  Fusion légale de nos trois caisses.

* 11 octobre 2003
  Fusion informatique du centre de services de Batiscan.

* 8 novembre 2003
  Fusion informatique du centre de services de St-Luc-de-Vincennes.

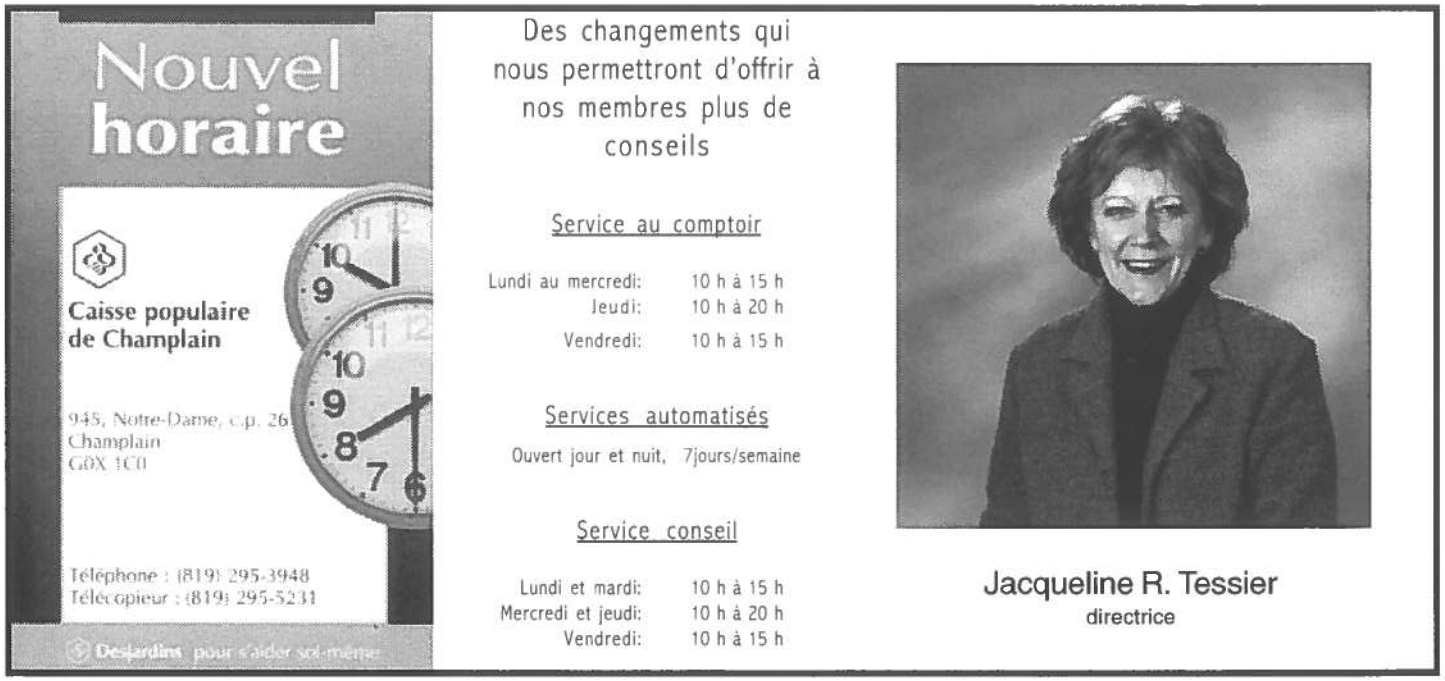
* 31 décembre 2003
  Fin d'exercice financier de la caisse populaire Desjardins Samuel-De Champlain (exercice de quatre mois seulement) afin de répondre à la demande du Mouvement voulant que ses caisses aient toutes une fin d'année se terminant le 31décembre 2003.

Il y a 109 étapes à réaliser lors d'un regroupement de caisses.

Rassurez-vous, je n'ai pas l'intention de vous en faire la liste détaillée, mais je voudrais simplement vous sensibiliser à l'ampleur du projet.

Certaines de ces étapes peuvent prendre trente minutes à réaliser, d'autres une fin de semaine complète.

Soixante-quinze ont du être effectuées avant la première fusion informatique (11 octo-



bre 2003) et la balance, soit trente-quatre ont été réalisées pendant et après la fusion informatique du centre de services de Batiscan et répétées à nouveau pendant et après la fusion informatique du centre de services de St-Luc.

Dans un but de compréhension, je me permets de vous en énumérer les principales:

* Demande d'autorisation à l'I.G.I.F. (Inspecteur général des institutions financières);
* Couverture médiatique;
* Avis aux différents ministères, organismes, fournisseurs;
* Avis aux différentes unités du Mouvement;
* Comparaison des dossiers de base et différentes grilles de vos trois centres de services;
* Comparaison des comptes Grand Livre et identification des écarts;
  Comparaison des comptes membres et ajustement des incréments;
* Analyse et harmonisation de nos contrats d'assurances et de services;
* Harmonisation de nos systèmes de gestion documentaire;
* Changement du système téléphonique;
* Harmonisation de nos pratiques et politiques de gestion des ressources humaines;
* Rencontres d'information des employés;
* Harmonisation des pratiques d'analyse des comptes entreprises;
* Modifications pour avis d'adresse;
* Information de nos changements au bureau d'enregistrement;
* Révision du système de messagerie;
* Positionnement de la structure organisationnelle (fonctionnement, responsabilité, rôle);
* Révision des méthodes de travail;
* Restructuration des contrôles internes;
* Information et formation des ressources humaines impliquées;
* Fusionnement du système de paie;
* Identification des signataires de traites et mandats;
* Changement du papier à lettres, cartes d'affaires, estampes etc;
* Révision des niveaux de délégation;
* Etc....etc
* Je vous fais grâce de tout ce qui est plus technique

Pendant cette même période nous avons fait deux simulations de fusion informatique afin de bien nous préparer aux deux jours J soit la fusion informatique de Batiscan (11-10-2003) et de St-Luc (08-11-2003) qui se sont effectivement déroulées sans ennui.

De plus, un inventaire des différents équipements et de leur état de fonctionnement fut effectué, ce qui amena vos dirigeants à prendre les décisions suivantes:

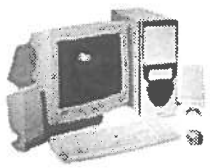
Location de nouveaux photocopieurs et télécopieurs pour Batiscan et St-Luc;
Achat d'un compteur à billets pour Batiscan;
Achat de trois nouveaux ordinateurs pour Batiscan;
Achat d'une encodeuse de chèques pour Champlain;
Mise à niveau de tous les ordinateurs des trois centres de services.

Vos dirigeants sont présentement à étudier les possibilités de changer le DAB (distributeur automatique de billets) et le GA (guichet automatique) de Batiscan car ceux ci sont désuets et souvent défectueux.

Le personnel dans tout cela

Je vous dirais qu'il a eu à vivre beaucoup de changements et d'adaptation et c'est vraiment peu dire. Tout d'abord, deux nouveaux postes furent ouverts soit:

Coordonnateur - services aux particuliers et agent accueil aux membres qui furent respectivement comblés par mesdames Mélanie


ORDICHEF
www.ordichef.com
ORDINATEUR NEUF & USAGÉ
VENTE
ÉCHANGE
RÉPARATION
YVAN VEILLETTE
PROPRIÉTAIRE
1002, rue Notre-Dame
Champlain
G0X 1C0
Tél. : 819.295.5151
Cell. : 819.371.5689
Fax : 819.295.3452

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome
4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344
André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984
www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

Brousseau et Céline Beauchesne. Madame Beauchesne étant caissière à Batiscan, son poste fut à son tour comblé par madame Louise Bergeron.

En février 2004, mesdames Annette Dubord (Champlain) et Huguette Cossette (Batiscan) nous quittaient pour une retraite bien méritée après respectivement 37 ans et 27 ans de loyaux services.

Madame Joane Beaudoin de St-Luc remplace madame Cossette.

De plus, deux nouveaux postes à la relève sont présentement affichés.

Du 5 janvier au 27 février 2004, une ressource en organisation de travail de la Fédération fut embauchée afin de nous aider à l'implantation de nouvelles méthodes de travail et à la répartition des tâches dans les différents points de services.

Je tiens à vous faire part de l'excellente collaboration et de l'ouverture d'esprit de tous les employés dans ce processus qui demande beaucoup d'effort d'adaptation.

Pourquoi tous ces changements?

Je vous réponds bien sincèrement pour mieux vous servir, pour répondre à vos besoins, vous les membres de cette coopérative. C'est vraiment là le but premier de vos dirigeants élus et de votre personnel.

L'année 2004 en sera une d'adaptation, de consolidation. Je viens bien humblement solliciter votre compréhension, collaboration et bien sur coopération. N'hésitez surtout pas à me faire part de toutes remarques constructives qui pourraient améliorer la qualité des services de votre coopérative.

Coopérativement vôtre

Jacqueline R. Tessier
Directrice générale

Le presbytère a 100 ans

par René Beaudoin

Le presbytère actuel de Champlain a été construit en 1904. D'après Claude Durand, c'est le cinquième presbytère à Champlain après celui construit avant 1683, l'autre vers 1720, le troisième en 1806 et le quatrième en 1824.

Sur cette photo, on peut reconnaître
l'abbé Prosper Cloutier

MONUMENTS BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

afeas
FEMMES EN MOUVEMENT
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

À remarquer la belle clôture en fonte moulée qui entoure le terrain du presbytère

Le Comité de mise en valeur de l'église, composé de Jean Turcotte, Claude Durand et René Beaudoin, ont commencé à préparer une exposition qui sera présentée durant tout l'été 2004 et qui portera sur le presbytère et les autres biens de la Fabrique paroissiale. Pour ce faire, le comité est à la recherche de toutes les photographies des presbytères, des hangars, du terrain de la fabrique, du charnier, du jardin du curé, etc., bref tout ce qui entoure l'église, en tout ou en partie. Nous irons chez vous pour reproduire sur place vos anciennes photographies.

Merci de votre précieuse collaboration.

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Tél.: (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

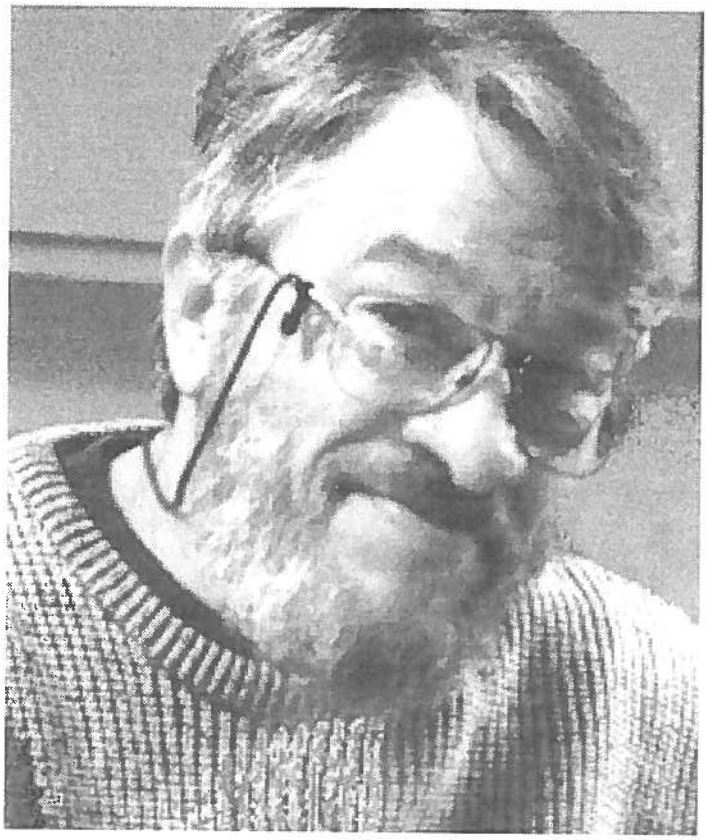
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

5, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

MARIO LÉGARÉ

L'affluence des gens au salon mortuaire et l'église pleine pour le service montrent à quel point Mario était dans le cœur des gens.



Mario était infirmier à l'hôpital, mais c'est en tant que membre du Club Optimiste de Champlain que je l'ai connu. Il y était très actif. C'est lui qui, le premier a eu l'idée de la ballade cycliste qui partait du Centre du Tricentenaire, montait jusqu'à la route à Batoche et se rendait jusqu'au bout de cette route. Les jeunes étaient bien encadrés de façon sécuritaire. Cette activité s'est perpétuée jusqu'à maintenant.

Mario était un bricoleur aux ressources multiples. Par exemple, il construisait des cabanes d'oiseaux, mais avant il s'informait, achetait des livres pour construire différents modè-

les. Ainsi il fabriquait des orifices où les petits oiseaux pouvaient entrer sans crainte que les plus gros, tels les étourneaux puissent voler leurs provisions.

L'un des plus beaux cadeaux qu'il se soit fait fut l'achat d'une terre à bois et d'une cabane à sucre au nord du rang St-Pierre. Avec les majestueux pins de sa terre, Mario a transformé sa cabane à sucre en un magnifique chalet de bois rond. Malheureusement, la construction n'était pas terminée quoique très avancée. Malgré cette acquisition, cela ne l'empêchait pas à chaque automne d'aller à la chasse au gros gibier dans des forêts plus éloignées.

Observateur de la nature et du genre humain, Mario a effectué plusieurs voyages avec sa conjointe Claire.

Mario eut des moments pénibles au niveau santé. Il dut se faire remplacer une hanche, puis quelques années après, l'autre hanche. Ceci ne l'empêcha pas de redevenir actif. Je le vois encore sur la toiture de son garage à pousser la neige qui devenait trop épaisse.

Il était toujours disponible pour rendre service; il le faisait avec enthousiasme et générosité. Merci Mario pour ton amitié, ta générosité et ta bonne humeur.

Jean-Marie Massicotte

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

DESSUREAULT LEBLANC LEFEBVRE S.E.N.C.

Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

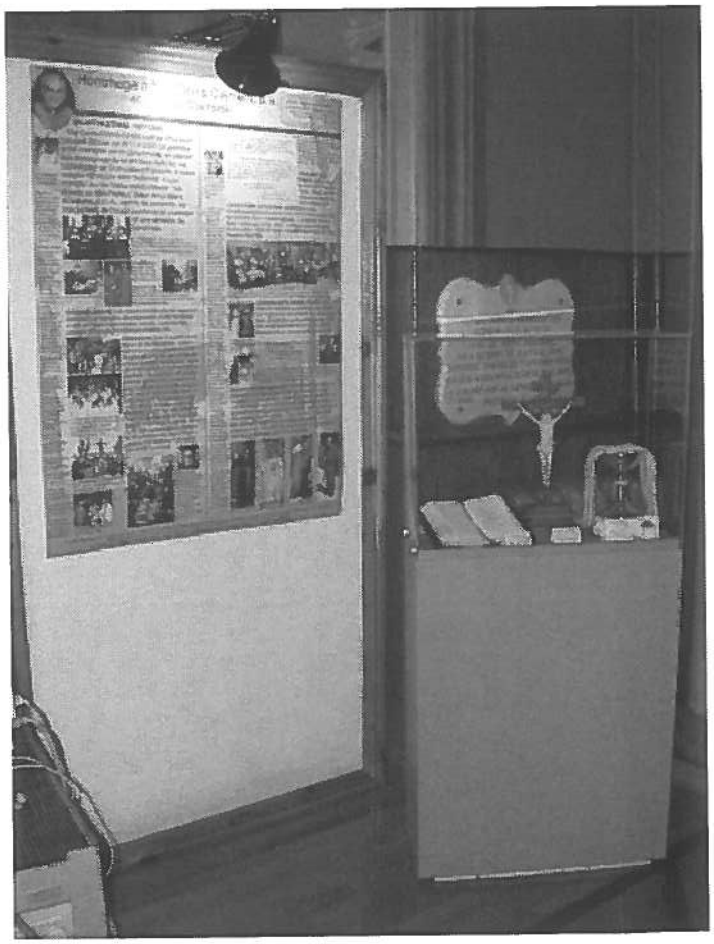
internet: dllca@dllca.com

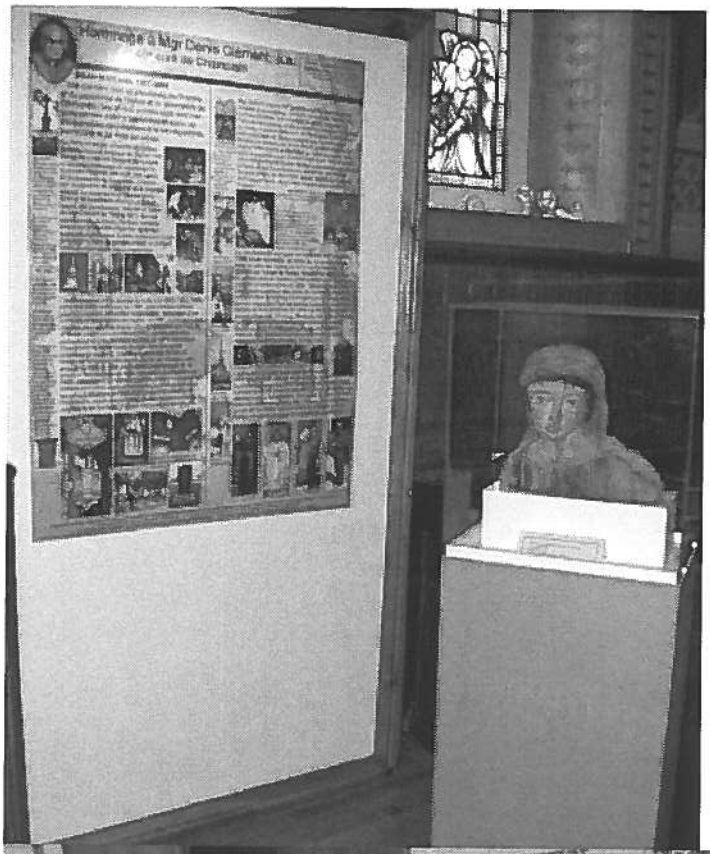
Anniversaire

Service anniversaire de Mgr Denis Clément

Par René Beaudoin

Le dimanche 30 mai 2004 à la messe de 9 h 30 aura lieu à l'église de Champlain le service anniversaire de notre ancien curé Mgr Denis Clément. Bienvenue à tous. Cela fera déjà un an qu'il est décédé.





À l'arrière de l'église, il est encore possible jusqu'en juin de voir une partie de l'exposition montée après son décès sur ses 25 ans comme curé de Champlain. La première partie présentait ses 25 ans d'actions pastorales. Celle qui est encore présentée traite de ses 25 ans d'interventions sur l'église particulièrement.

L'été dernier, sur un socle, était exposé son bréviaire, un Corpus Christi et son calice d'ordination. Nous nous étions habitués à le voir avec son bréviaire dans les mains à prier pour les intentions que lui confiaient ses paroissiens, ses amis et les visiteurs. Mgr Clément affectionnait ce Corpus Christi du 18e siècle qui était dans la deuxième église de Champlain (1699-1808). Mgr Clément avait reçu ce calice à son ordination en 1946. Sous le pied, il avait fait graver les noms de ses parents et de ses frères et sœurs. Un jour qu'il habitait à l'évêché, il s'était fait voler son calice. Plus tard, une personne anonyme de l'Ouest canadien le lui a retourné.

Le projet d'agrandissement de la Coop

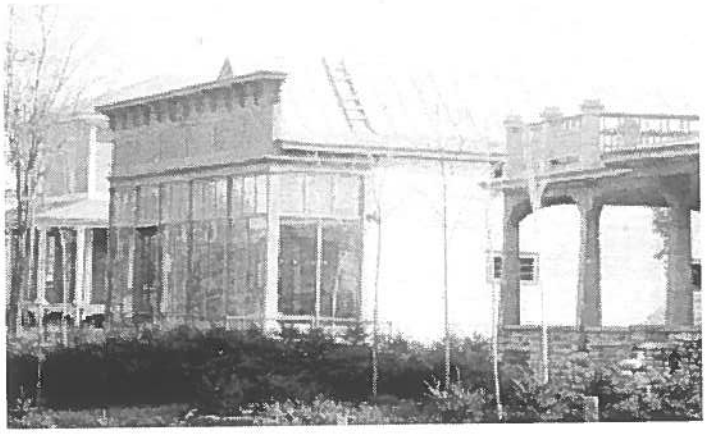
PAR RENÉ BEAUDOIN

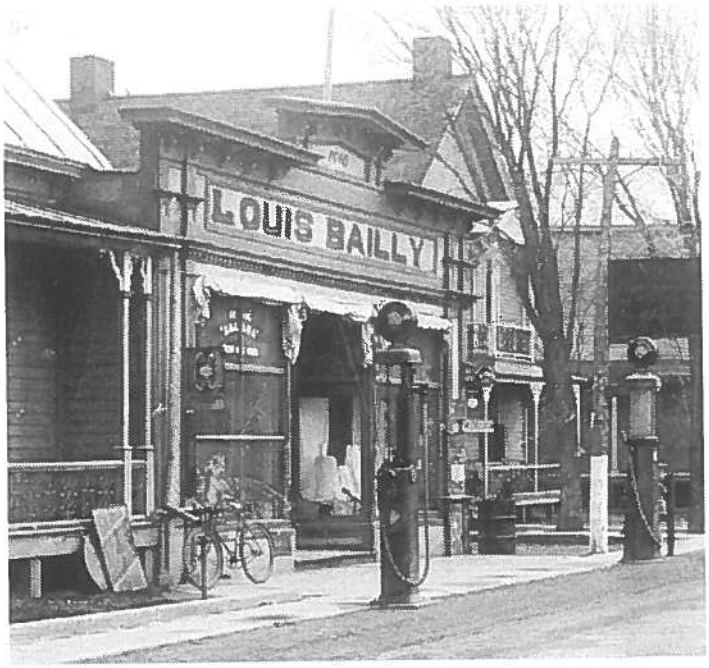
Notre quincaillerie Coop projette de s'agrandir. Pour cela, elle a déjà acheté une des deux maisons qu'elle veut faire déménager ou démolir pour relocaliser sur ces terrains son nouveau bâtiment et le poste d'essence.

Il faut souhaiter que les administrateurs, les dirigeants et l'architecte de Coop agiront en bons citoyens corporatifs en adoptant une approche qui sache intégrer dans l'espace choisi des éléments reliés au patrimoine environnant. Il faut souhaiter qu'ils n'implanteront pas dans notre village le même design architectural que Coop a malheureusement choisi dans d'autres villages et qui ne s'intègre absolument pas aux bâtiments voisins et à l'espace traditionnel. Dans toutes les constructions commerciales et industrielles, les municipalités et les citoyens doivent pouvoir dire leurs mots puisque ce sont elles et eux qui doivent ensuite composer avec le coup d'œil que ces constructions laisseront dans le paysage pour des décennies à venir. L'organisation Rues Principales, pour ne nommer qu'elle, a démontré depuis longtemps qu'une belle rue principale attire davantage de clients et de visiteurs, et génère par le fait même davantage de qualité de vie et ... d'argent.

Il faut à tout prix que Coop, dans les choix de son programme architectural, choisisse d'accentuer les principales caractéristiques du village de Champlain en ce qui a trait à l'échelle et aux composantes. Physiquement, cela signifie que Coop devra s'harmoniser avec les maisons environnantes :

a) la volumétrie du futur bâtiment devra tenir compte particulièrement de la largeur des façades des maisons du voisinage : la façade ne pourra pas s'étendre sur toute la





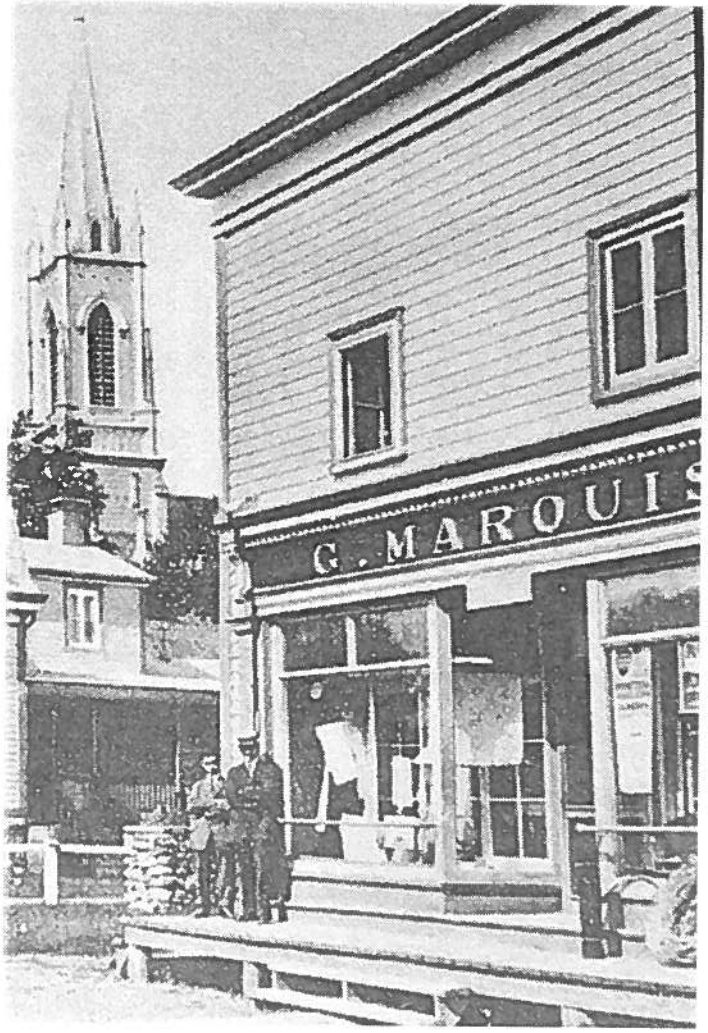
Les anciens magasins Brunelle (à gauche) et Bailly (à droite), à Champlain, peuvent servir d'inspiration à la future Coop (Photos: Coll. Pauline Trudel).

largeur des deux terrains envisagés, ce qui créerait un déséquilibre de la trame par rapport aux maisons voisines;

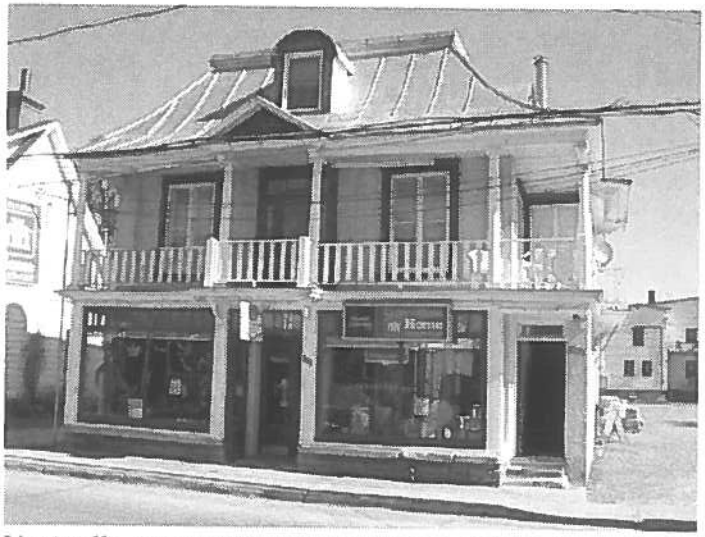
b) les matériaux de revêtement, ainsi que la pose, devront être du déclin ou de la brique rouge (celle des maisons d'Alice Langevin, d'Yves Lévesque, d'Aline Neault), et ne pourront absolument pas être du stucco ou l'aluminium qui recouvre actuellement notre quincaillerie et que Coop a installé sur plusieurs de ses autres quincailleries comme à Saint-Narcisse;

c) la fenestration devra être verticale et non horizontale, en respectant l'alignement et la proportion des maisons voisines.

Par ailleurs, le village de Champlain semble s'être développé à partir des années 1830. L'architecture dominante est celle de la deuxième moitié du 19e siècle avec ses maisons à deux versants (ma maison et celles d'Aurèle Hébert, de Guy Chartier, de Blaise Leclerc, de Thérèse Arcand, de Michel Massicotte, de Jean Germain, etc.) ou à toit mansardé (l'auberge). C'est également l'architecture de la première moitié du 20e siècle avec ses maisons à deux étages à toit en pavillon ou à deux versants (maisons d'Alice Langevin, d'Aline Neault, d'Yves Lévesque, les deux maisons convoitées par la Coop, etc.). Dans l'environnement immédiat, il n'y a que trois bâti-



Le magasin Marquis de Batiscan (Photo: Coll. Quincaillerie Paquette de Batiscan)



L'actuelle quincaillerie Laganière à Sainte-Anne-de-la-Pérade, vue de face (Photo: René Beaudoin)

Fidèle Tenace et Fier

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Jean-Robert Barnes, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

ments construits après 1950 (le bureau d'assurances et les maisons du notaire Germain et de René Chorel). Bref, la presque totalité de la vingtaine de maisons autour de la Coop ont été construites entre 1830 et 1930. Cela est une caractéristique importante du village de Champlain qu'il faudra accentuer. Champlain est la huitième localité la plus ancienne au Québec, elle date de 1664 mais elle a perdu tout son patrimoine architectural d'avant 1830. Il ne reste plus rien d'avant 1830. Depuis quelques années, des efforts remarquables ont été faits pour protéger et mettre en valeur le patrimoine de Champlain : construction d'une caisse populaire assez harmonieuse (malgré quelques défauts), restauration du presbytère, de la maison de Michel Massicotte, de l'épicerie, de l'auberge, ouverture de la boutique Chez Marie-Rose, élargissement de la rue du quai, enfouissement des fils, installation de lampadaires de type ancien, etc. Ce sont les belles vieilles maisons et les belles rues qui apparaissent dans les guides touristiques. Les beaux commerces y figurent aussi comme c'est le cas du magasin général de Deschambault et des commerces de la rue principale de Baie-Saint-Paul. Il faut donc que Coop emboîte le pas à son tour et accentue par ses choix architecturaux ce paysage 1830-1930. Concrètement, cela signifie que Coop devra adopter une approche patrimoniale inspirée des anciens magasins de village, et d'abord ceux de Champlain :

a) le caractère général du nouveau bâtiment devra s'inscrire en continuité et offrir une première impression d'harmonie et d'équilibre avec le voisinage immédiat, en tenant compte qu'il s'agit d'un voisinage essentiellement résidentiel et absolument pas commercial ou industriel. À ce titre, le bâtiment de la Coop de Saint-Narcisse s'inscrirait davantage en zone industrielle qu'en zone résidentielle. Le concept de commerce-entrepôt est à proscrire.
b) le plan rectangulaire devra être perpendiculaire à la rue, avec une façade qui n'excède pas celle des maisons environnantes, comme c'est le cas des quincailleries de Batiscan et de Sainte-Anne-de-la-Pérade;
c) la hauteur ne devra pas être inférieure (ni supérieure) aux maisons environnantes, la nouvelle Coop pourra avoir un deuxième étage ou au moins une façade surmontée d'une corniche élaborée qui prend appui sur un toit à deux versants, comme le magasin Leblanc de Sainte-Thècle et l'ancien magasin Brunelle de Champlain;
d) la composition de la façade devra être symétrique avec l'entrée en retrait (comme autrefois le magasin Bailly) et des vitrines-

L'actuelle quincaillerie Laganièere à Sainte-Anne-de-la-Pérade,vue de coté (Photo: René Beaudoin)

À Beaumont, la quincaillerie est localisée dans ce bâtiment ancien, faîchement restauré, à côté des hangars à bois. Photo: René Beaudoin

« Le Postillon » se veut l'écho du passé, la réalité du présent et la vision des projets d'avenir

Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca
téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

impostes ou une vitrine en saillie (comme l'actuel salon de coiffure);

e) les ouvertures de l'étage, s'il y en a, devront s'aligner et être proportionnelles à celles des maisons environnantes;

f) le style architectural et l'ornementation doit reprendre ceux de Champlain et/ou, à cause du nombre plus limité de bâtiments commerciaux traditionnels, s'inspirer de ceux des municipalités limitrophes;

g) si le désir est d'installer un auvent fixe, il sera préférable de le remplacer par un toit de galerie;

h) un entablement (frise et corniche) au-dessus de la vitrine permettra d'y installer une enseigne harmonieuse et efficace, comme le magasin Marquis de Batiscan, sinon l'imposte peut tenir lieu d'enseigne;

i) le toit au-dessus des pompes à essence ne devra en aucun cas ressembler aux toits habituellement construits dans les stations à essence, puisqu'ils ont l'inconvénient de briser l'harmonie du paysage; il faudra rechercher un concept de toit qui ne soit pas un toit-enseigne.

À Berthier-sur-Mer, la Coop s'est construite sur le parvis de l'église!! Pas d'autres commentaires. Photo : René Beaudoin.

On le voit par ces quelques commentaires, les administrateurs, dirigeants et architecte de Coop peuvent agir en bons citoyens corporatifs s'ils en font le choix. Certes, les expériences passées dans d'autres villages, comme Berthier-sur-Mer, justifient la crainte que je ressens de voir se construire un bâtiment inapproprié et par conséquent s'enlaidir notre beau village et rayer du revers de la main les efforts entrepris depuis une dizaine d'années pour faire de Champlain un beau village. Je suis d'accord avec le projet de développement de notre quincaillerie Coop. Je souhaite ardemment, toutefois, que le concept architectural retenu puisse contribuer à mettre en valeur non seulement le village de Champlain mais aussi la Coopérative fédérée du Québec ainsi que son architecte.

Le nouveau concept architectural de la Coop. Difficile à imaginer dans le village de Champlain le long du Chemin du Roi. (Coop de Saint-Narcisse). Photo : René Beaudoin

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.

André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION

PLURITEC

INGÉNIERIE
ENVIRONNEMENT

Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca

Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825

Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092

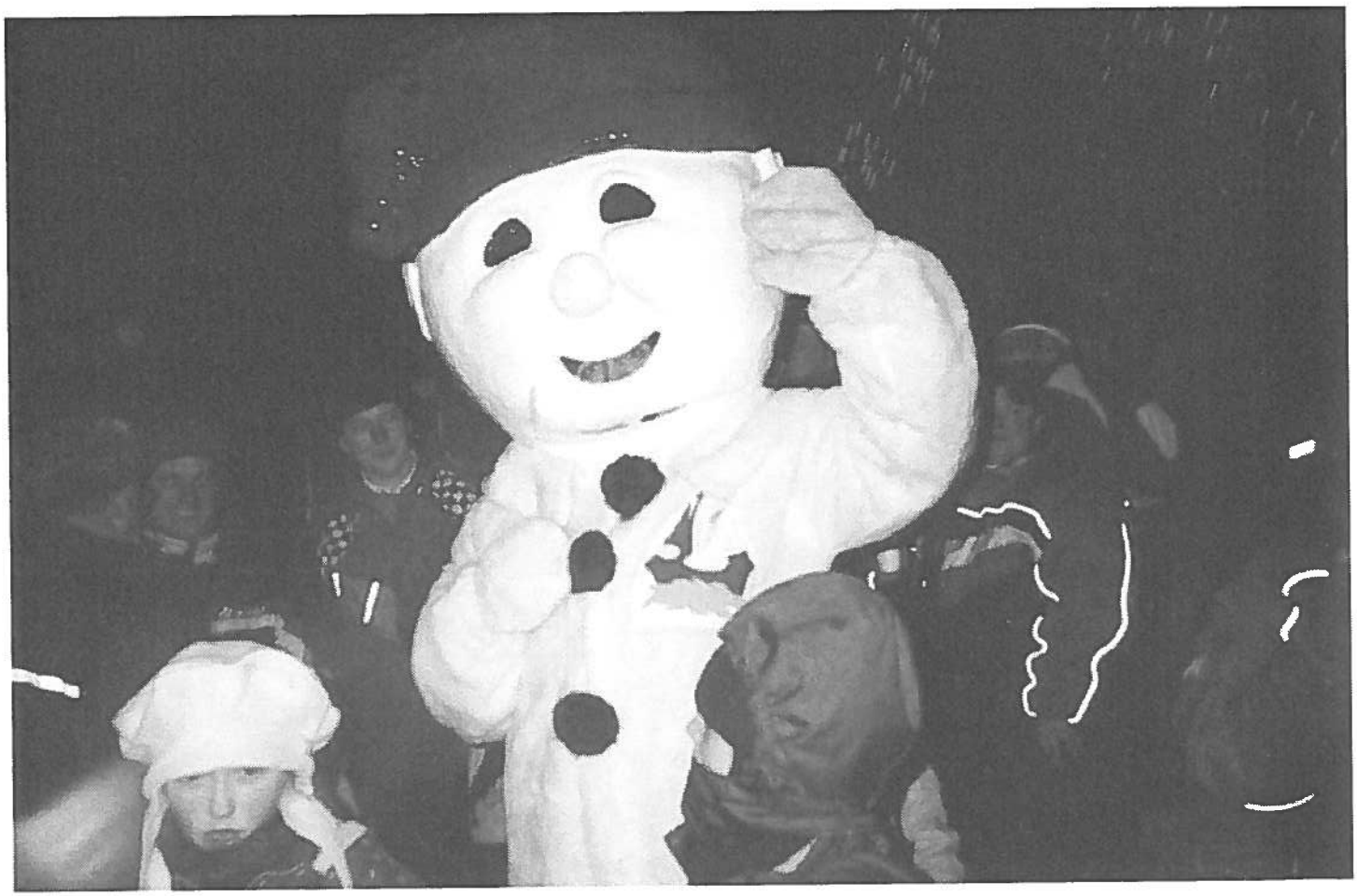
EXPERTS CONSEILS

CARNAVAL DE CHAMPLAIN 2004

Le Carnaval de Champlain qui s'est déroulé du 24 janvier au 8 février a attiré plusieurs participants et spectateurs grâce à ses nombreuses activités très variées. Voici un résumé des principales activités :

Samedi le 24 janvier

Spectacle des groupes Uniwise, Nitram et les 7 Grammes et Upandcoming . C'est une soirée qui a été fort appréciée des adolescents. Plus d'une centaine y ont participé.



Dr LOUIS CADOTTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE
D.M.D. M.Sc. F.R.C.D.
1850, rue Royale, bureau 801, Trois Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone : 819 379 6626

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
AUTO MÉCANO
Remorquage • Mécanique générale • Air climatisé
Antirouille • Mise au point électronique
100, rue Fusey
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 9R2
Tél.: (819) 375-3289
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
Tél.: (819) 374-9321 / 375-5721

Vendredi le 30 janvier

Soirée Pleins Feux. Elle s'est tenue au chalet de M. Romuald Marchand. Les activités de cette soirée ont été la marche aux flambeaux, suivie d'un immense feu de camp, et de glissades pour les enfants. De plus, une bonne soupe préparée généreusement par des membres du Repas des voisins a été servie à tout le monde. À la fin de la soirée, tous les participants ont pu admirer un magnifique feu d'artifice en présence du Bonhomme Carnaval. Plus de 200 personnes se sont réunies pour cet événement annuel.

Samedi le 31 janvier

Randonnée Bou-Can. Cette excursion très courue a accueilli 110 motoneigistes venus d'un peu partout au Québec avec des engins qui parfois sont des pièces de musée. En effet, certains modèles datent de 40 ans. Ils ont parcouru des sentiers tracés spécialement pour cette journée par le comité de la randonnée. Pendant leur trajet, ils ont fait escale chez M. Charles Marchand pour manger et une autre au Centre des loisirs de St-Luc-de-Vincennes, question de se réchauffer. À leur retour à Champlain, un souper et un tirage de prix de présences les attendaient.

Jeudi le 5 février

Journée des organismes. Des membres du club de l'Âge d'Or, du club de Marche et de l'Aféas se sont retrouvés autour de la table pour partager un buffet froid. Après ce repas, les gens des organismes sont retournés à leur activité respective, soit marcher en forêt, soit jouer au bingo ou aux cartes.

Samedi le 7 février

Soirée Casino. Cette autre activité qui revient annuellement est toujours aussi attendue et populaire. On y percevait de la fébrilité chez certains joueurs.

MERCI à toutes les personnes qui s'impliquent d'année en année à la préparation de cet événement et MERCI aussi à tous les participants.

Marlène Richard
Coordonnatrice des loisirs de Champlain

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

Sonic

CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE

975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas

TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

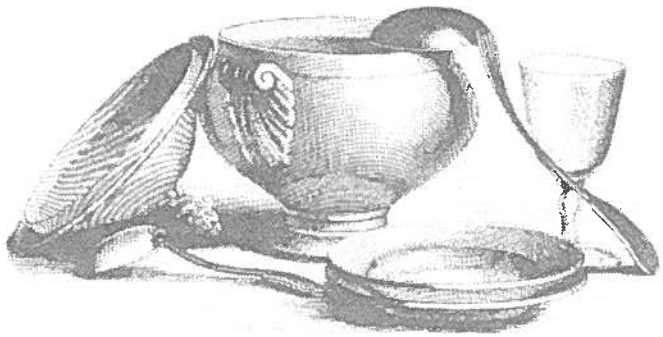
La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Pour notre chronique du Postillon de Pâques, madame Angèle Bourbeau Hamelin de Trois-Rivières a accepté de partager avec nous ses recettes préférées.

Angèle et son mari Jean Hamelin sont les parents de Sonia, Chantal et Jean-Philippe et grands-parents de Sara et Myriam qui assurent la descendance des anciennes familles Bourbeau et Hamelin de Champlain.

Merci pour ta collaboration Angèle,

Lyse Bertrand



Feuilles d'épinards en salade chaude

(pour 4 personnes)

10 oz. (300 g.) d'épinards frais
3 tranches de bacon fumé à l'érable coupé en dés
4 oz. (120 g.) de champignons frais émincés
3 tomates coupées en tranches épaisses
Le jus d'un demi citron
2 c. à soupe de vinaigre de vin
2 c. à soupe d'huile d'olive vierge
Quelques gouttes de sauce Worcestershire
Quelques gouttes de Tabasco
1 c. à soupe de cognac ou de brandy
Sel et poivre noir du moulin

Laver les épinards et enlever les tiges. Disposer les tranches de tomates sur des assiettes à hors-d'œuvre (en prévoir 3 par personnes).

Dans une très grande poêle, faire cuire le bacon et les champignons. Faire rissoler jusqu'à ce que le bacon soit bien cuit. Déglacer avec le vinaigre de vin, le jus de citron, l'huile d'olive, la sauce W. et le Tabasco. Saler et poivrer.

Ajouter les épinards en mélangeant le tout rapidement pour ne pas ramollir les feuilles. Déglacer légèrement au brandy. Servir immédiatement sur les tranches de tomates.

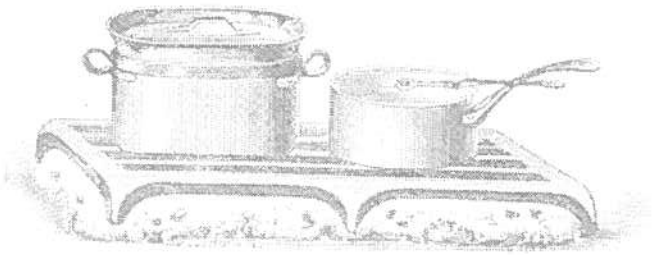
Ragoût d'agneau tendre (pour 6 personnes)

3 lbs (1,5 kg) d'épaule désossée d'agneau du Québec coupée en dés
Sel et poivre
1/4 tas. (50 ml) de farine
1/4 tas. (50 ml) d'huile végétale
2 1/2 tas. (625 ml) de bouillon de bœuf
1 tête d'ail entière épluchée et défaite en gousses
1 poivron rouge coupé en dés
1 c. à thé (5 ml) de romarin séché
Petits oignons, pommes de terre, rutabagas ou carottes coupés
1 tas. (250 ml) de petits pois

Saupoudrer l'agneau de sel, de poivre et de farine. Le faire revenir, un peu à la fois, dans un poêlon. Réserver.

Verser le bouillon dans le poêlon et amener à ébullition. Ajouter la viande, le jus de cuisson, l'ail, le poivron et le romarin. Couvrir et faire mijoter 45 minutes en remuant de temps en temps.

Ajouter tous les autres ingrédients sauf les petits pois; laisser mijoter 40 minutes de plus. Ajouter les pois 5 minutes avant la fin de la cuisson. Goûter et rectifier l'assaisonnement si nécessaire.



Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation
Distribution

Veau Naturel MC

Jean-Pierre Neault

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Tarte aux noix et au chocolat

Croûte

1 1/4 tas. de noix de Granobles hachées
1 tas. de pacanes hachées
1 1/3 tas. de sucre
3 c. à soupe de beurre non salé fondu et tiédi

Bien mélanger tous les ingrédients et couvrir le fond et les parois d'une assiette à tarte de 10 po. de ce mélange. Cuire à 350° F de 12 à 15 min. ou jusqu'à ce que la croûte soit légèrement dorée. Laisser refroidir.

Garniture

6 oz. de chocolat mi-sucré
1 oz. de chocolat non-sucré
1/4 tas. de beurre non salé
4 gros œufs séparés plus 2 gros blancs d'œuf
2 c. à soupe de Kahlua ou de Tia Maria
1 c. à café de vanille
2 c. à soupe de sucre
3/4 tas. de crème 35%
3 c. à soupe de pacanes hachées

Faire fondre le chocolat et le beurre jusqu'à consistance crémeuse. Mettre le mélange dans un grand bol et ajouter en fouettant une pincée de sel, les jaunes d'œuf, le Kahlua et 1/2 c. à café de vanille.

Dans un autre bol, monter les blancs d'œuf en neige ferme. Ajouter le tiers des blancs d'œuf au mélange de chocolat et mélanger. Ajouter le reste des blancs d'œuf en repliant doucement. Verser le mélange dans la croûte refroidie. Réfrigérer au moins six heures.

Fouetter fermement la crème et étendre sur la garniture refroidie.

Bon appétit!

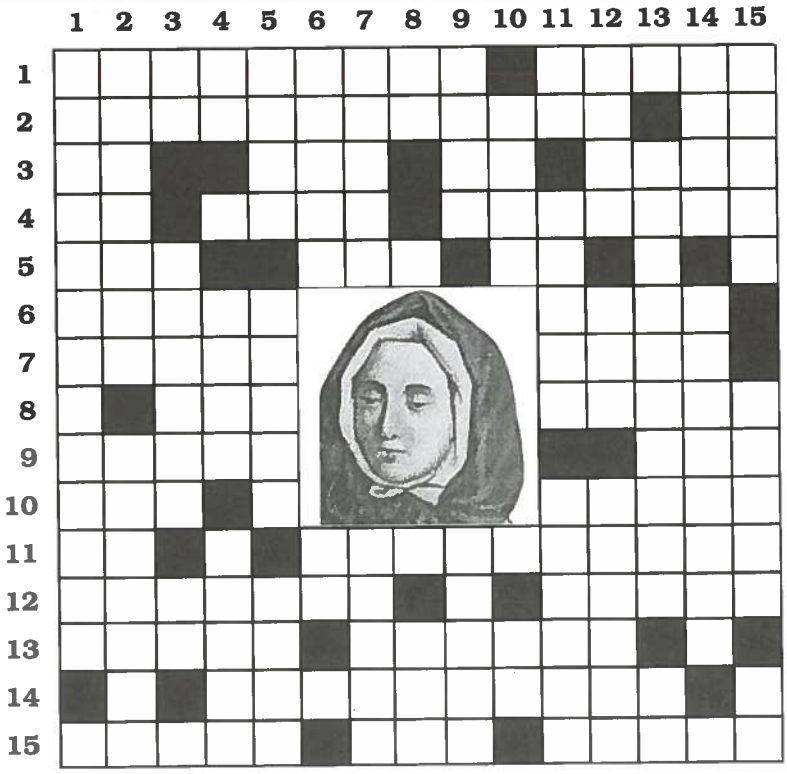
Les abonnés de l'extérieur de Champlain qui désireraient donner des recettes pour le Postillon peuvent écrire ou téléphoner à:

Lyse Bertrand
922, Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0
Tél. : (819(295-3484)

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 66

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

HORIZONTAL

1. *Nom de famille.*- Religieuse.
2. Transmission des connaissances.- Ruisseau.
3. Symb.chim.- Unité de dose.- Organisation mondiale.- Préposition.
4. Consonne double.- Orifice.- Bouches (familier).
5. Chiffre romain.- Espace économique européen.- Titre.
6. Énergie.- Prénom féminin.
7. Incroyable.- Néant.
8. Habitation.- À la naissance.
9. Étendu.- Écorce de chêne.
10. Cheville.- Aimable.
11. Chiffre romain.- *Son prénom.*
12. Vertébrés ovipares.- Être couché.
13. Drogue.- Col des Alpes.
14. Prisons.
15. Déterioration.- Prénom féminin.- Estonie.

VERTICAL

1. Acte solennel pour rendre une personne au rang de bienheureuse.
2. Application d'huile sainte.- Tiges d'un mécanisme.
3. Coutumes.- Sarcasmes.- Dans la gamme.
4. Ile de France.- Ivre (fam.). Aérien.
5. Tour cycliste d'Italie.- Canard sauvage.- Ventilé.
6. Perdu.- Lettre grecque.
7. Averse.- Relatif à un axe.
8. C'est-à-dire.- Direction.
9. Mélange de fumée et de brouillard.- ...Garbo.
10. Affectée.- On le traverse à gué.
11. Étain.- Abrasif.- Délecte (se).
12. Ville du Japon.- Dialecte chinois.- Évêque.
13. Nourrissais.- Police nazi..
14. Vase.- Détruire entièrement.
15. Soviétique.- Unir.- Paresseux.

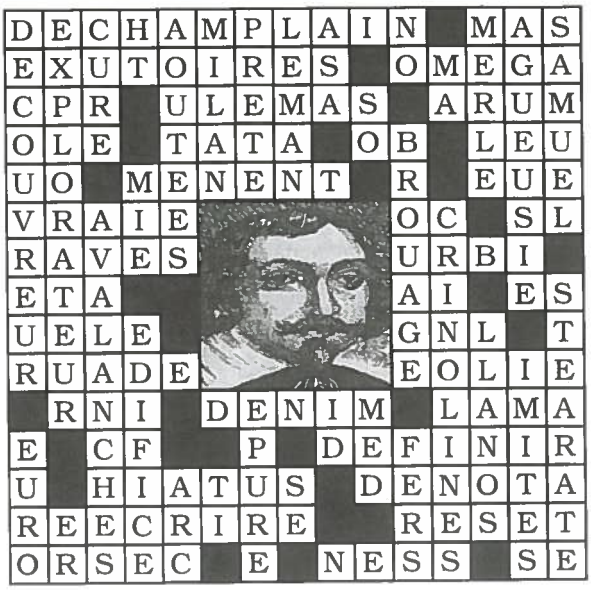
Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 65
Vol. 24 N° 1



L'équipe du journal le Le Postillon de Champlain

vous souhaite de joyeuses Pâques 2004

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Septembre 2004 **Vol. 24 - N° 3**

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Jean-Robert Barnes lit les deux proclamations du Conseil municipal.

SOMMAIRE

Hommage à nos pionniers	3
Le 8 août 1664, date de la fondation de Champlain. Bonne fête Champlain !	4
Exposition d'aquarelles à Champlain les 27 et 28 novembre 2004	6
Le mot du maire sur le parvis de l'église	7
Assemblée générale annuelle de la Société historique de Champlain	9
Un mini album photos de la journée du 8 août 2004	10
Transactions immobilières	12
Éphémérides	13
Les jupes ou écrans de galeries	14
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	22
Mots croisés champlainois	24

UNE VISITE INATTENDUE!

Avoir un panier suspendu avec ses fleurs, c'est joli mais quand même, vu assez souvent. Par contre, avoir une mère rouge-gorge qui vient y faire son nid, c'est plutôt rare.

La photo ci-contre nous montre deux oeufs et un poussin déjà éclos qui vient de briser sa coquille; les deux autres vont le suivre bientôt. Je souhaite à chacun une heureuse surprise semblable.

Jean-Marie Massicotte

HOMMAGE À NOS PIONNIERS

Voici un résumé du déroulement des célébrations du 8 août dernier. Des centaines de citoyens se sont réunis pour participer aux activités entourant la fête du 340ème anniversaire de la Seigneurie de Champlain et de la fin des travaux de voirie.

Le tout a débuté par une messe solennelle suivie, sur le parvis de l'église, de la criée, animée par M. René Beaudoin et de la lecture de deux proclamations par M. Jean-Robert Barnes. Ensuite, il y a eu l'inauguration d'un magnifique monument qui rend hommage à nos pionniers.

Ce dernier est maintenant installé à la halte routière le long de la route 138, appelée le Chemin du Roi. Sur le terrain de la Fabrique face au fleuve, tout en prenant le vin d'honneur sous un soleil de plomb, nous avons eu droit à une démonstration de tir au fusil et coup de canon par la Milice Coloniale Pierre Boucher.

Enfin, tout le monde s'est réuni dans la cour du Centre du Tricentenaire où un méchoui nous a été servi sous une immense tente. Le tout s'est terminé par un hommage à M. Marcel Gagnon, député fédéral de notre comté. Le Conseil municipal l'a élu Grand Champlainois pour l'année 2004. Un tableau du peintre Raymond Caouette lui a été offert pour l'occasion.

Jean-Robert Barnes

À l'avant plan, Mme Jeannine Trépanier Beaudoin ex-résidente de Champlain, membre de Fierté mauricienne et conceptrice du monument, Mme Paule Brunelle, députée de Trois-Rivières à Ottawa, Mme Noëlla Champagne, députée de Champlain à Québec, M. Marcel Gagnon, député de St-Maurice-Champlain à Ottawa et Mme Jacqueline Trépanier, membre de Fierté mauricienne

LE 8 AOÛT 1664, DATE DE LA FONDATION DE CHAMPLAIN. BONNE FÊTE CHAMPLAIN!

René Beaudoin, historien,
résidant de Champlain depuis 1985

Le 8 août 2004, tous les Champlainois et Champlainoises sont invités par le conseil municipal à souligner la fin des travaux sur la route 138 à l'occasion de la fête anniversaire de la Municipalité. Les pays ont leurs fêtes nationales, Champlain aura dorénavant sa fête locale. La date du 8 août a été retenue comme fête anniversaire de Champlain parce que c'est la date de concession de la Seigneurie de Champlain à Étienne Pézard de La Touche, en 1664, par le gouverneur Mésy et Monseigneur de Laval. En 2004, Champlain compte donc 340 ans d'histoire.

Le problème de la fondation

En quelle année la municipalité de Champlain a-t-elle été fondée? Voilà une question plutôt embêtante, cela dépend des avis. En fait, cela dépend de l'interprétation qui peut être donnée aux documents. Une chose est certaine, Champlain n'a pas été fondée en 1679. Il est vrai qu'il y a eu de belles et grandes fêtes du «tricentenaire» en 1979 mais dans les faits, cette année-là, Champlain avait déjà 315 ans! En 1679, Champlain comptait déjà une quarantaine de familles et une population d'un peu plus de 250 personnes[1]. Plusieurs d'entre elles y étaient établies depuis quatorze ans. Toutes les terres situées le long du fleuve étaient déjà concédées[2]. Quelque 900 arpents étaient déjà mis en valeur[3], soit environ le quart de chacune des terres concédées (les terres mesuraient en général 2 par 40 arpents[4]. Pour répondre aux besoins de cette jeune communauté paroissiale, un moulin à farine était en activité depuis au moins 1671[5] et la première église fut construite entre 1666 et 1671 pour remplacer la chapelle du fort La Touche[6]. En résumé, tout était en place à Champlain depuis 10 à 15 ans lorsqu' arriva l'année 1679.

Quelle est alors la date de fondation de Champlain? Il n'existe aucun document, pour Champlain comme pour toutes les autres localités, intitulé «Acte de fondation de .. .». Il n'est pas si facile de dire la date de fondation d'une localité. Il faut s'appuyer sur les documents d'archives, certes. Mais ce qui fait problème, c'est de déterminer parmi les dates clés des origines d'un lieu quel est l'événement qui peut être considéré comme l'événement fondateur du lieu, l'événement à partir duquel le lieu a commencé à exister, le déclencheur qui lui donne naissance. Est-ce la première mention du toponyme? l'arpentage initial des terres? la concession de la seigneurie? les premières concessions de terre? l'arrivée du premier colon? les premiers établissements permanents ou l'érection civile? S'agit-il de l'ouverture des registres paroissiaux ou de l'érection canonique de la paroisse? etc. On le voit, ce n'est pas aussi simple que cela en a l'air puisque voilà autant d'événements considérés comme étant fondateurs de lieux au Québec.

Il en est de même pour toute la province de Québec. Le Québec a-t-il été fondé en 1534 lors du premier voyage de Jacques Cartier? ou en 1535 lors de son voyage sur le Saint-Laurent? ou par les Basques lors de leurs nombreux séjours de

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

pêche à partir des années 1580? ou par Samuel de Champlain lors de son voyage de 1603? ou en 1608 avec la construction du premier poste permanent à Québec? Voilà qu'il y a place à bien des opinions sur des faits réels. Les Français retiennent la date de 1535 tandis que les Québécois retiennent celle de 1608.

Les événements fondateurs à Champlain

Qu'en est-il à Champlain? Samuel de Champlain s'arrête aux environs de la rivière Champlain en 1603. Le nom Champlain apparaît la première fois en 1632. La première terre a été concédée le 16 août 1643 à Jacques Aubuchon de Trois-Rivières qui deviendra le premier défricheur avant de la revendre en 1645. La partie ouest de la municipalité, dans le Haut-de-Champlain, s'étend sur le fief Marsolet et le fief Hertel concédés le 5 avril 1644. Jacques Hertel se serait fait construire[7] sur son fief dès 1645 mais il continue à habiter Trois-Rivières. Les terres de ces deux fiefs n'ont été concédées qu'à partir de 1666. Tout le reste de la municipalité s'étend sur la seigneurie de Champlain concédée le 8 août 1664 dont les premières terres ont été concédées en 1665. Un fort et une chapelle ont été construits en 1664-65. Les registres paroissiaux s'ouvrent en 1665[8]. La paroisse a été érigée canoniquement en 1684. La municipalité actuelle est issue de la fusion, en 1982, des municipalités de la paroisse (1845) et du village (1917).

La fondation de Champlain

Lequel de ces événements peut être considéré comme fondateur à Champlain? Est-ce 1603, 1632, 1643, 1644, 1645, 1664, 1665, 1679, 1684, 1845, 1917 ou 1982? Quant à moi, je choisis celle de la concession de la seigneurie, le 8 août 1664, parce que les tentatives amorcées en 1643-1645 n'ont pas porté leurs fruits, principalement à cause de la menace iroquoise qui perdure jusqu'en 1665. Cet incessant danger peut expliquer pourquoi les terres ne sont pas concédées avant 1665 et pourquoi la seigneurie de Champlain fut concédée à un militaire de carrière, Étienne Pézard de La Touche, qui entreprit immédiatement la construction d'un fort permanent à Champlain.

Cela dit, retenons que l'histoire est une science discursive, ce qui signifie que les explications ne sont jamais définitives, finales, et qu'elles changent ou évoluent au gré des découvertes de nouveaux documents ou des compréhensions. L'histoire met donc en jeu des documents et un interprète qui est l'historien. Une date ne change pas, certes, mais une explication peut varier. L'histoire doit susciter la discussion. Lorsque la plupart des historiens s'entendent sur une explication, peut-être commence-t-on alors à s'approcher de la vérité. Bonnes réflexions et bonne fête à tous les Champlainois et Champlainoises.

1. Recensement de 1681 dans Benjamin SULTE, *Histoire des Canadiens-français,* 1882, vol. 5, p. 89.
2. Marcel TRUDEL, *Le terrier du Saint-Laurent en 1674,* tome I *De la côte-Nord au lac Saint-Louis,* Montréal, Méridien, 1998, pp.382-392.
3. 911 arpents en compilant les données du recensement de 1681 dans SULTE .pp. 62-63, ou 833 arpents selon Prosper CLOUTIER, *Histoire de la paroisse de Champlain,* tome 1 Trois-Rivières, Le Bien Public, 1915, p. 179.
4. Les terres concédées mesuraient au moins 4300 arpents en compilant les données de TRUDEL, pp. 382-392.
5. TRUDEL, p. 383.
6. Claude DURAND, *Les cimetières de Champlain,* Champlain, chez l'auteur, 1994, p. 9-10.
7. Un fort, selon Cloutier p. 40
8. Archange GODBOUT, *Pionniers de la région trifluvienne.* / Pauline BÉLANGER et Yves LANDRY, *Inventaire des registres paroissiaux catholiques du Québec (1621-1876),* Montréal, PUM, 1990, p. 44. / DURAND, pp. 11-12. L'année 1679 est bien la date d'ouverture des plus anciens registres conservés de Chiamplain. Mais dans les faits, il avait existé des registres plus anciens remontant à 1665 et disparus au cours du 19e siècle.

Ginette P. Bouffard **(819) 295-3879**
Propriétaire

1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Sonic
CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE
975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas
TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome
4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344
www.remax-quebec.com/agt/andre.breton
www.remax-quebec.com
Courriel: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca

Exposition d'aquarelles à Champlain Les 27 et 28 novembre 2004

Nous sommes fiers de vous annoncer que se tiendra à Champlain un événement à caractère culturel concernant la promotion de l'aquarelle dans la MRC des Chenaux.

Il y aura une exposition d'oeuvres réalisées et inspirées de Brouage, ville de France jumelée à Champlain depuis 1973 et une œuvre inspirée de Champlain, réalisée par une artiste locale.

Le but de cette exposition est de:

- faire connaître la ville jumelle aux citoyens;
- faire la promotion de l'aquarelle auprès des citoyens de la MRC avec ateliers animés sur place (démonstrations);
- permettre aux gens de s'inscrire et d'assister aux futurs ateliers offerts sur place;
- promouvoir le volet culturel qui éventuellement pourrait se développer sur d'autres événements dans toute la région de la MRC.

L'objectif visé est le développement culturel et l'amélioration de la qualité de vie des gens d'ici. Nous espérons pouvoir compter sur votre visite en grand nombre, l'entrée est gratuite.

De plus, l'événement soulignera la "JOURNÉE MONDIALE DE L'AQUARELLE" qui cette année est le 23 novembre. Nous espérons vous compter parmi nos nombreux visiteurs.

L'exposition se tiendra de 9 h à 16 h à
l'Auberge Samuel de Champlain,
104 boul. de la Visitation
Champlain, G0X 1C0

Lise Cormier
organisatrice de l'événement

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Jean-Robert Barnes, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

LE MOT DU MAIRE SUR LE PARVIS DE L'ÉGLISE

Bienvenue, bonnes et braves gens de partout ailleurs et d'ici comme l'a si bien dit, il y a quelques minutes, notre crieur public M. René Beaudoin, historien bien connu.

Il me fait plaisir en tant que maire et représentant du conseil municipal de Champlain de vous faire part de deux proclamations.

La Première proclamation porte sur la fondation de Champlain.

Je vous lis cette proclamation qui touchera dorénavant tous les Champlainois et toutes les Champlainoises.

Attendu que Samuel de Champlain, fondateur de Québec, est passé devant ces lieux en 1603 en remontant le fleuve jusqu'aux rapides de Lachine;

Attendu que quarante ans plus tard, le 16 août 1643, il y a 360 ans, une première terre est concédée sur le territoire de Champlain à Jacques Aubuchon puis une autre en 1645 à Jean de la Borde;

Attendu que ces tentatives d'établissement furent suivies par la concession en bonne et due forme d'une seigneurie pour assurer le développement durable du territoire;

Attendu que les membres du conseil municipal de Champlain désirent commémorer dignement cet événement;

En conséquence, nous proclamons que la date du 8 août sera retenue par un édit (résolution) du conseil municipal comme fête anniversaire de Champlain parce que c'est la date de concession de la Seigneurie de Champlain à Étienne Pézard de la Touche, le 8 août 1664, par le gouverneur Mésy et Monseigneur de Laval.

Champlain compte donc 340 ans d'histoire.

La deuxième proclamation annonce la fin des travaux de voirie (voyeri).

Tout d'abord un peu d'histoire.

En 1664, au moment de la fondation de Champlain, Pézard de la Touche fit construire un fort et une chapelle en 1664-65 dans le bas de Champlain, près du fleuve, principale voie de transport de l'époque.

Graduellement, le besoin de chemin terrestre se fit sentir. Naturellement, les premiers chemins étaient plutôt rudimentaires, pas toujours pratiquables vu l'absence de normes de construction et des conditions climatiques parfois désastreuses. Il fallait donc régulièrement faire des travaux de voirie pour réparer les routes.

Il n'y avait pas de conseil municipal, ni de maire sous le régime français. L'homme qui avait le plus d'autorité dans la Seigneurie n'était pas le seigneur, mais le capitaine de milice. Celui-ci assurait la sécurité des censitaires et recevait directement ses ordres des plus hautes autorités. De plus le capitaine de milice devait faire exécuter

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation Distribution

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Veau Noblet MC

Jean-Pierre Neault

les corvées pour l'entretien des routes dans la Seigneurie.

Tout comme aujourd'hui, les coûts des travaux étaient répartis entre les colons qui utilisaient le chemin. Cependant les travaux étaient exécutés par les colons eux-mêmes lors de corvées obligatoires sous la surveillance du capitaine de milice. Même le seigneur, devait participer sous peine d'amende.

On dit que rien ne pouvait empêcher l'ouverture ou la réfection d'un chemin: les maisons, clôtures et dépendances qui obstruaient le chemin étaient démolies ou déplacées, les endroits marécageux contournés, les cours d'eau franchis, les pentes abruptes adoucies.

Le Chemin du Roy ainsi nommé avait 24 pieds de large avec des fossés de 3 pieds de chaque côté.

En 1855, les municipalités sont créées et prennent la relève de la voirie.

Voici quelques faits touchant la voirie et les infrastructures municipales à Champlain. Ces exemples sont tirés de procès-verbaux du conseil.

À la première séance du premier conseil municipal de Champlain le 26 juillet 1855, les conseillers, après avoir choisi un maire parmi eux nommèrent le premier officier municipal, soit M. Zéphirin Turcotte comme inspecteur des chemins sur le fleuve, dans les villages de Picardie, Laborde et Troy, plus la route du village Ayotte.

En 1865, des trottoirs de 33 pouces sont permis aux frais des propriétaires. Mais on est déjà soucieux de l'environnement car on accepte qu'un arbre soit incorporé dans le trottoir pour éviter de le couper.

En 1880, les chemins sont en si mauvais état que le conseil a reçu une réclamation de 25 piastres d'un cultivateur parce que sa jument avait avorté.

En 1888, le pont qui enjambe la rivière Champlain est emporté par la crue des eaux. Ce pont connu sous le nom de Pont Jean Grandmont est de propriété privée et à péage. Le conseil décida de l'exproprier pour 50 piastres.

En 1890, plusieurs groupes présentèrent une requête pour construire un aqueduc dans le village avec une exemption de taxes de 25 ans.

Comme vous pouvez le constater, l'ampleur du coût des travaux a changé mais il y a beaucoup de ressemblances dans les préoccupations des administrateurs.

Alors aujourd'hui nous proclamons la fin des grands travaux dans Champlain.

Fêtons ensemble cet événement.

Marcel P. Marchand, maire de Champlain

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen

Dow AgroSciences

- *Vente de semences*
- *Vente de Mais et de soya*
- *Déneigement*
- *Travaux à forfait*
- *Battage et séchage*

1007, rue Notre-Dame Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5257
Télécopieur: (819) 295-3346 Site Web: www.dowagro.ca

L'Auberge Samuel de Champlain

- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur

RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec)
G0X 1C0

UNIPRIX

A. Tremblay et Marc Dontigny

15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Invitation à tous les abonnés du Postillon

Madame,
Monsieur,

Le fait d'être abonné au Postillon vous rend membre de la Société historique de Champlain. La réunion générale annuelle de la Société est celle non seulement de l'exécutif mais de ses nombreux membres.

Vous êtes donc, Madame, Monsieur, conviés à assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le mardi 19 octobre 2004 à 19h30 à la bibliothèque du Centre du Tricentenaire. Veuillez trouver ci-après le projet d'ordre du jour de la réunion.

Jean-Pierre Chartier, président
Société historique de Champlain inc.

Projet d'ordre du jour

1. Ouverture et mot de bienvenue du président
2. Lecture et adoption du projet d'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 23 octobre 2003
4. Les états financiers présentés par la trésorière
   - adoption des états financiers
5. Prévisions budgétaires pour l'année 2004-2005
6. Rapport général du président
   - la publicité
7. Élections de deux administrateurs
8. Orientations 2004-2005
9. Affaires nouvelles
10. Levée de l'assemblée

LA DÉPUTÉE DE TROIS-RIVIÈRES HABITE CHAMPLAIN

La municipalité de Champlain peut être fière ! C'est chez nous que la nouvelle députée fédérale de Trois-Rivières, Paule Brunelle, a choisi d'établir sa famille pour la qualité de vie qu'on y offre.

Il faut dire que la famille de Mme Brunelle a habité Champlain depuis plusieurs générations. Mme Brunelle est d'ailleurs la petite-fille d'Auguste Bourbeau. Elle est également la fille de Charlotte Bourbeau et de François Brunelle. Plusieurs se souviendront que M. Brunelle a été le maire de Champlain pendant un mandat il y a quelques années. Tel père telle fille ? On peut certainement dire que le papa aura été une belle inspiration pour celle qui est devenue la première députée élue de Trois-Rivières. Le chef du Bloc Québécois, Gilles Duceppe, l'a d'ailleurs nommée porte-parole en matière de condition féminine à la Chambre des Communes.

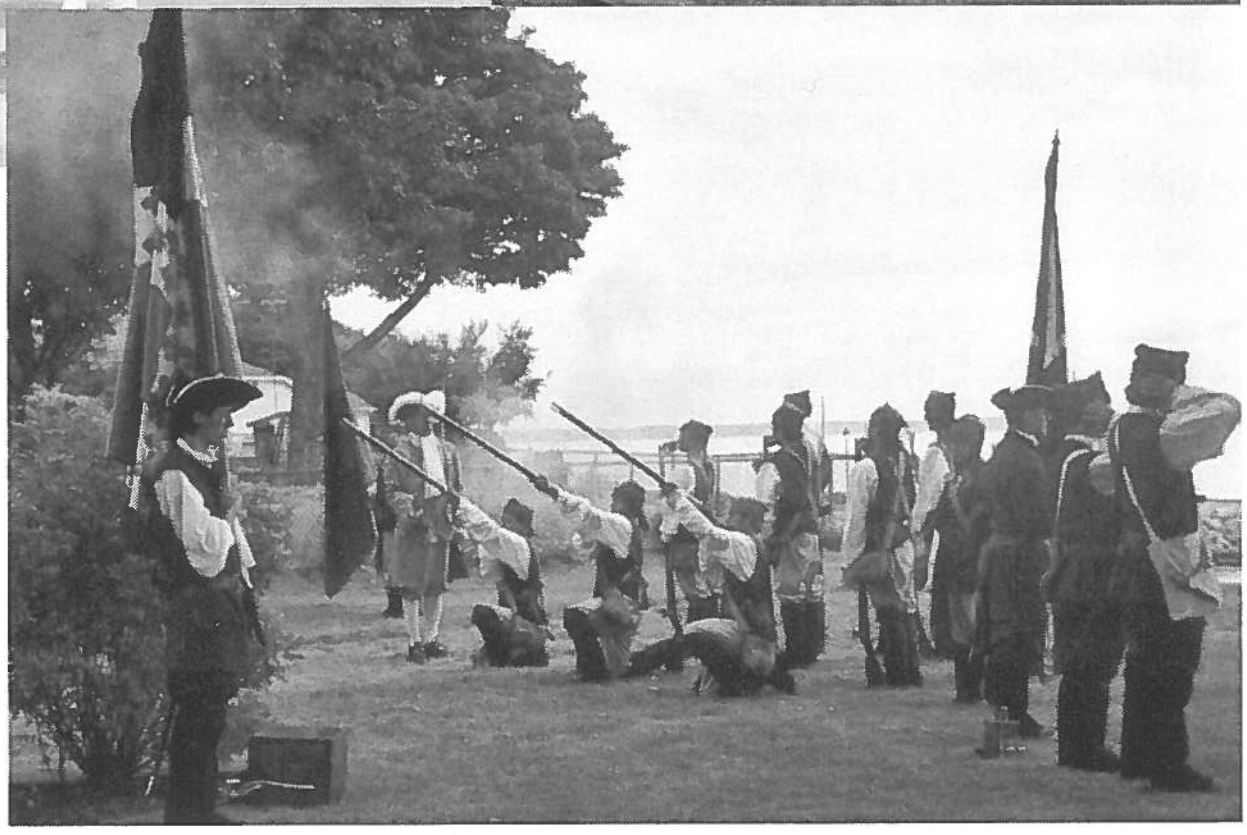
Avant d'être députée, Mme Brunelle a dirigé pendant 16 ans la Société St-Jean-Baptiste de la Mauricie. Elle s'est aussi impliquée socialement. Elle a, entre autres, été membre du Comité régional en économie sociale et a siégé au conseil d'administration du Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie.

Paule Brunelle, députée fédérale de Trois-Rivières

Un mini album photos de

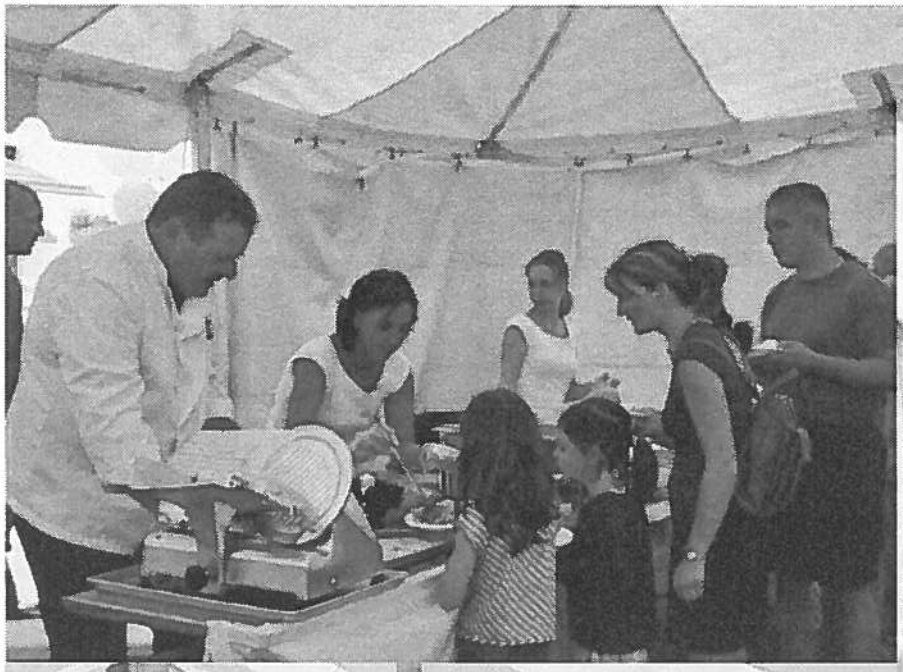
À gauche, René Beaudoin, le crieur sur le parvis de l'église.

En bas la Milice Coloniale Pierre Boucher prépare la canonade.

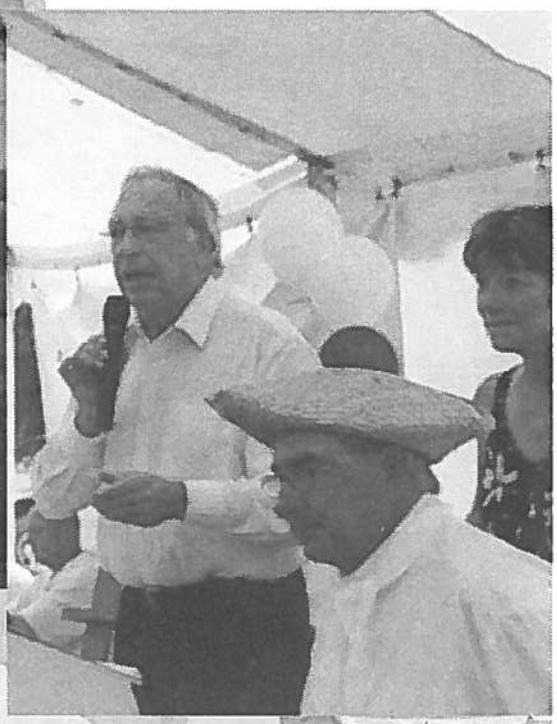


Ci-contre, la Milice Coloniale Pierre Boucher

la journée du 8 août 2004



M. Marcel Gagnon élu Grand Champlainois.



La fête bat son plein sous le grand chapiteau où le méchoui fut servi.

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

AVRIL 2004
à
AOÛT 2004

Isabelle Droz,
secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
	RÉSIDENCES	
Nicole Julien	Jacques Toutant	14, rue Provencher
Jean-François Forcier Gisèle Ste-Marie	Robert Chaput	48, rue Langevin
Gisèle Pronovost Gaétan Belisle	Jeannine Hinse	84, rue Beaudry
Carl Saucier Léonie Ghielen	Robert Valois Josée Plourde	340-342, rue Notre-Dame
Claude Lagacé Henriette Croteau	Jean-François Houde Isabelle Parent	336, rue Notre-Dame
Monique Lambert Luc Morin	Nicole Julien	12, rue Provencher
Mike Querry	Benoit Richard	419, rue Notre-Dame
Huguette Cossette	Pascal Lafrenière	234, rue Notre-Dame
Denis Beauchamp Suzanne Bédard	Louis Dubois Judith Bussière	857, rue Notre-Dame
Danielle Vallière Alexandra Jolin	Richard Lemelin	134, rue Notre-Dame
Jean-Marie Gélinas Rina Tal-Helsrony	Gaston Vallière	528, rue Notre-Dame
	CHALETS – TERRES À BOIS – TERRAINS	
Denis Normandin	Réal Vigneault	54, rue Boucher
Stacey Dubé	Jean-Robert Barnes Éric Barnes	rue Notre-Dame
Gilles Dumas Odette Dumas Huguette Dumas	Daniel Babineau Kim Auger	rue Provencher
Jean-Louis Carignan Christiane Hamelin	Jean Carignan	Rang St-Pierre

Éphémérides

Simonne Trépanier

BAPTÊMES

Alexandre Leblanc Dai, fils de Jean-Benoît Leblanc et de Karumi Nakaniski Trejo, baptisé le 2 mai 2004.

Laurence Florence Léa Marchand, fille d'Éric Plante et de Caroline Marchand, baptisée le 12 septembre 2004.

Charlène Arianne Victoria Patricia Marchand, fille de feu Patrick Marchand et de Marie-Pierre Daoust Lévesque, baptisée le 12 septembre 2004.

Leyanne Marchand et Camille Marchand, filles de Sébastien Marchand et de Marianne Duchesne, baptisées le 12 septembre 2004.

Bastien Normand Poirier, fils de Sylvain Poirier et d'Annie Cossette, baptisé le 19 septembre 2004.

Angélique Évelyne Marie Poirier, fille de Martin Poirier et de Julie Gélinas, baptisée le 19 septembre 2004.

Élodie Larouche, fille de Diane Larouche, baptisée le 19 septembre 2004.

MARIAGES

Martin Hardy, fils de Gérard Hardy et de Christiane Biasotto, et Marie Young, fille de Michel Young et de Ghislaine Fersche, le 3 juillet 2004.

Éric Patry, fils de Gilles Patry et de Lise Paquin, et Geneviève Marchand, fille de Guy Marchand et d'Anita Boisvert, le 10 juillet 2004.

Luc Bergeron, fils de Claude Bergeron et de Françoise Campeau, et Marie-Ève Trottier, fille de Jacques Trottier et de Chantale Lamy, le 17 juillet 2004.

Frédéric Côté, fils d'Hilaire Côté et d'Irène Leblanc, et Karine Grenier, fille de Daniel Grenier et de Danielle Dufresne, le 1er août 2004.

Jean-Philippe Duchesne, fils d'Alain Duchesne et de Lise Lepage, et de Geneviève Massicotte, fille de Jean-Marie Massicotte et de Laurette LeBlanc, le 18 septembre 2004.

DÉCÈS

Claire Dussault, fille de feu Bruno Dussault et de feue Antoinette Chartier, inhumée à Champlain le 2 avril 2004.

Jean-Claude Guy, époux d'Ester Harvey, inhumé à Champlain le 12 avril 2004.

Gaston Bourbeau, époux d'Yvette Paquin, inhumé à Champlain, le 22 avril 2004.

Jean-Guy Côté, époux de Jacqueline Marchand, inhumé à Champlain le 5 mai 2004.

Émilienne Marchand-Godin, mère de Me Denys P. Godin, inhumée à Trois-Rivières.

Gilles Leblanc, époux de Jacqueline Rheault, inhumé à Champlain le 10 juillet 2004.

Annette Marchand, veuve de Jules Leblanc, mère de Suzanne Leblanc, inhumée à Champlain le 27 septembre 2004.

Gaétan Sauvageau, fils de feu Léo Sauvageau et de Georgette Chartier, inhumé à Champlain le 31 juillet 2004.

Françoise Godin, veuve de Gilles Garceau, inhumée à Champlain, le 31 juillet 2004.

Jeannine Brignone, mère d'Angela Brignone, inhumée à Sorel, le 18 août 2004.

Gérard Bouchard, frère de sœur Anna, inhumé à Ste-Anne-de-Beaupré, le 23 juillet 2004.

MONUMENTS
BOUCHER
inc.
BUREAU
(819) 379-3366
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

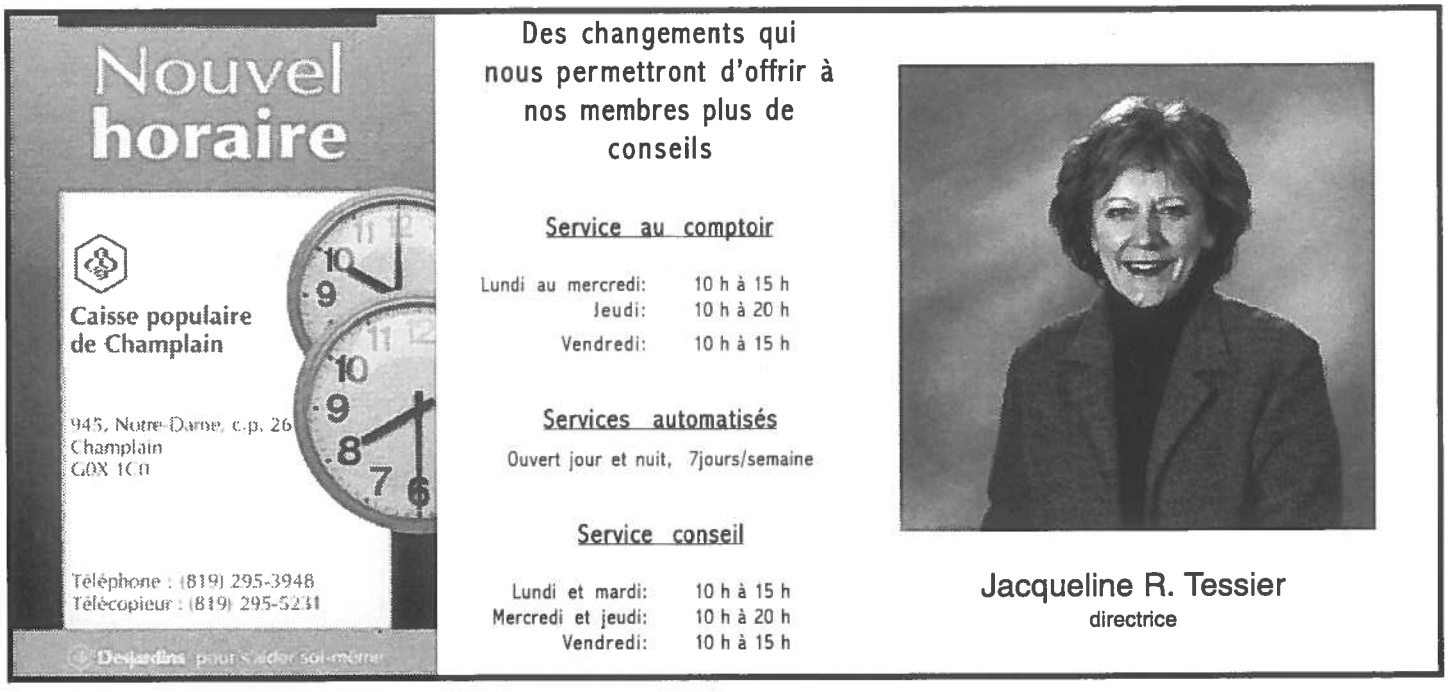
Les jupes ou écrans de galerie

Par Jean-Pierre Chartier
des Héritages patrimoniaux

L'examen de plusieurs centaines de photographies anciennes et de vieilles cartes postales nous met devant l'évidence qu'une majorité de propriétaires de maisons des générations passées n'avait pas toujours coutume de fermer l'espace au-dessous de la plate-forme de leur galerie à l'aide d'un écran. En effet, seules les maisons de la fin du XIX[ième] et du début XX[ième], se caractérisant par l'aisance et l'opulence de leurs propriétaires, fermaient l'espace sous la galerie, d'une manière très souvent recherchée ou sophistiquée. Dans cette veine, les maisons bourgeoises et cossues de l'époque victorienne se devaient de démontrer une recherche des formes et des lignes, même sous la plate-forme de la galerie.

A partir du début du XX[ième] siècle, voire même à partir de la fin du premier quart de ce siècle, même les maisons arborant un style empreint d'une grande simplicité se conformaient peu à peu à cette mode, comme pour imiter les pratiques architecturales des gens plus « en moyens ». Dissimuler le dessous de la plate-forme d'une galerie n'a pas vraiment de fonction autre que la simple recherche de l'esthétique.

Pour fermer, dissimuler ou même maquiller le dessous d'une plate-forme de galerie, il existe toutes sortes d'astuces ou de trucs. Afin de permettre la pénétration maximale de la lumière par les soupiraux, de grosses consoles peuvent être posées, précisément au sommet de chacun des poteaux de soutien de la plate-forme de la galerie. Pour fermer complètement ou partiellement le dessous de la galerie, il existe de nombreuses alternatives, comme l'utilisation de planches horizontales ou obliques plus ou moins larges, avec un espacement plus ou moins prononcé; la pose de planchettes verticales, fixées sur des composantes structurales horizontales ou obliques; des treillis dont les lattes peuvent être assemblées à l'horizontale, la verticale ou à l'oblique; en passant par la présence de composantes à caissons finement découpés jusqu'aux bardeaux de thuya

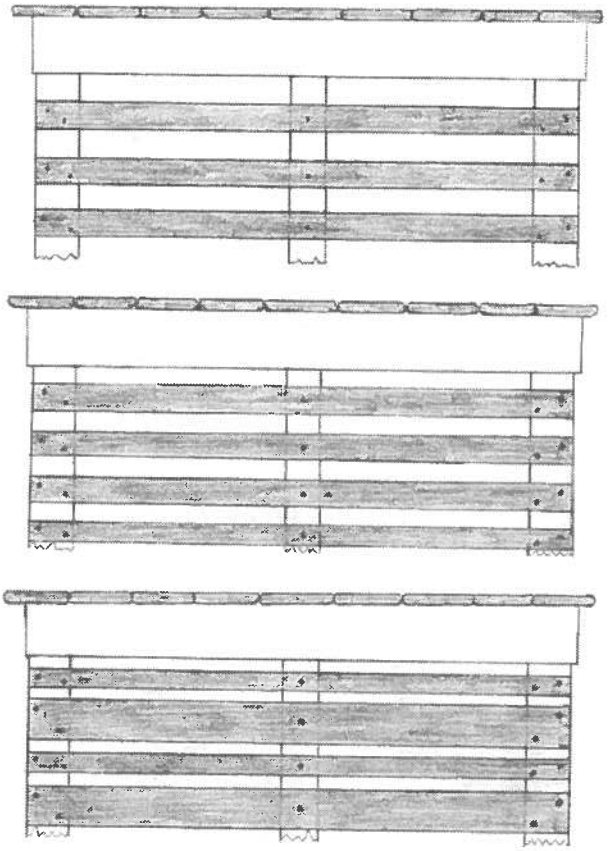


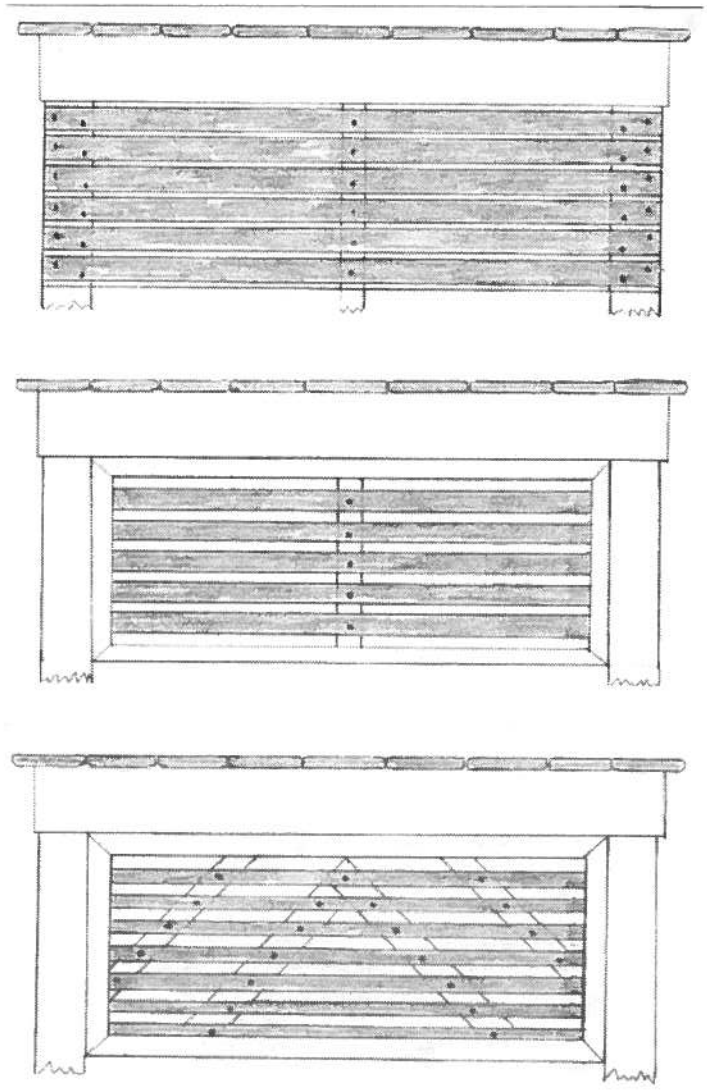
ou de planches à clin, ces deux derniers étant fixés à une structure de soutien, invisible de la rue. En outre, bien des artisans ont su user de leur talent pour fournir des assemblages de formes aux lignes sophistiquées. Voyons ensemble quelques modèles.

Les composantes horizontales et obliques

La présence de planches horizontales survient fréquemment dans le paysage architectural québécois. Ces planches courent donc horizontalement, avec un espacement plus ou moins imposant, avec une largeur variant entre 2 et 4 ½ pouces, avec un écartement entre ½ et 2 ½ pouces.

Figure 1 : Six croquis faits main illustrant divers





modes de pose de planches horizontales, en fonction de la largeur des planches utilisées et de l'espacement retenu entre ces dernières. On suppose ici une dénivellation entre le dessus de la plate-forme et la surface du sol de 20 à 24 pouces. Le premier montre des planches d'une largeur de 3 ½ pouces avec le même espacement. Dans le second, les planches de même largeur que le premier, mais avec un espacement de 2 ½ pouces. Un troisième illustre une espacement régulier de 1 ½ pouce, avec une alternance de planches de 2 ½ et de 5 ½ pouces. Le quatrième

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

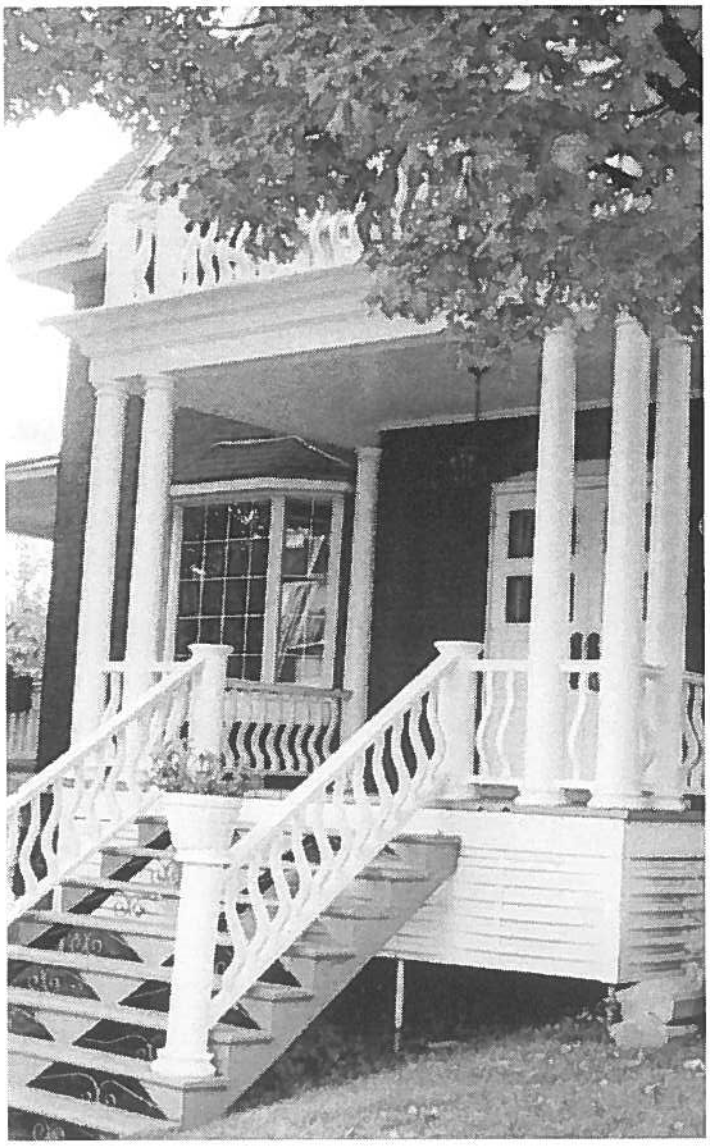
pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

montre une largeur de planche de 2 ½ pouces et un espacement de ½.. Un cinquième avec des planches de 2 ½ pouces de largeur avec un espacement supérieur de 1 ½. Un sixième montre des planches d'une largeur de 1 ½ pouce, avec un espacement de même valeur numérique, planches fixées par-dessous d'autres d'une largeur de 3 ½, ces dernières étant disposées à l'oblique. Notez que les points plus foncés correspondent au trou pré-percé qui accueillera une vis traitée, chaque trou étant coiffé d'un bouton de bois décoratif.

Les quatre premiers croquis illustrent des planches horizontales fixées par-dessus les poteaux de soutien de la plate-forme de la galerie; technique de pose n'étant pas du tout conseillée. Dans les deux derniers cas, d'ailleurs fort souhaitables du point de vue patrimonial, et cela peu importe la largeur et l'espacement des planches, un cadre limite l'ensemble de planches à l'intérieur des poteaux de soutien, cadre fixé sous le madrier extérieur de la plate-forme. Croquis dessinés par l'auteur de cet article.

Figure 2 : Planchettes de 1¾ de pouce de largeur et ½ d'épaisseur serpentant entre des composantes verticales rappelant la grosse vannerie, technique utilisée dans la fabrication des paniers. Notez au passage le magnifique triplet de colonnes rondes à chacun des deux coins extérieurs de la galerie, ainsi que les beaux balustres galbés des garde-corps. Ville de Lac-Mégantic. Photo de l'auteur.



Les planchettes verticales

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

COOPPLUS Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP MC

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION

INGÉNIERIE ENVIRONNEMENT

PLURITEC

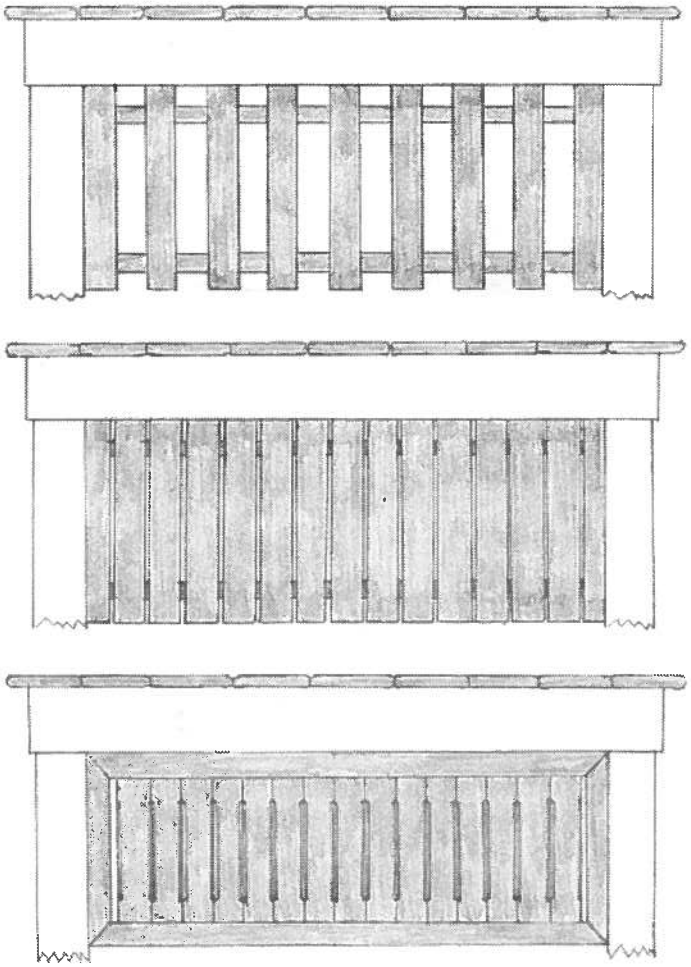
Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca

Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825

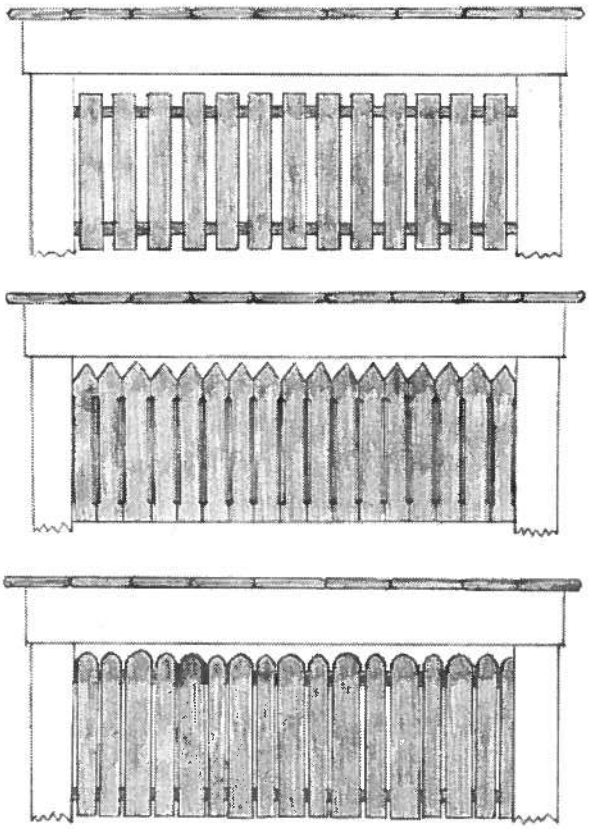
Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092

EXPERTS CONSEILS

Figure 3 : Un premier croquis illustre une jupe constituée de planchettes verticales de 3½ pouces de largeur, d'une épaisseur de ¾ de pouce, et d'un espacement de 3 à 3½ pouces environ. Ces planchettes verticales sont fixées par-dessus des planches de 2½ . Notez l'absence complète d'un encadrement.
Le second croquis illustre les mêmes composantes verticales de mêmes dimensions, formant le même assemblage, mais avec un espacement tout près de ½ de pouce.

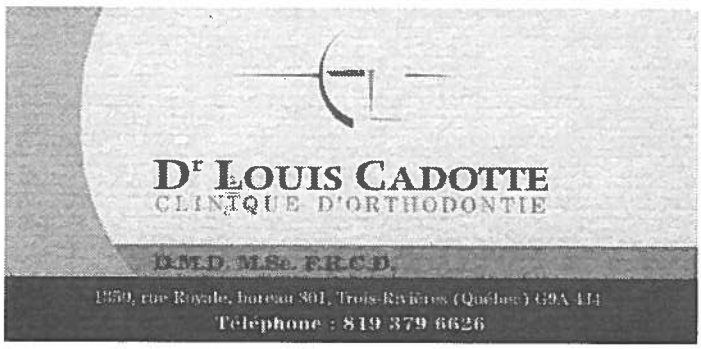


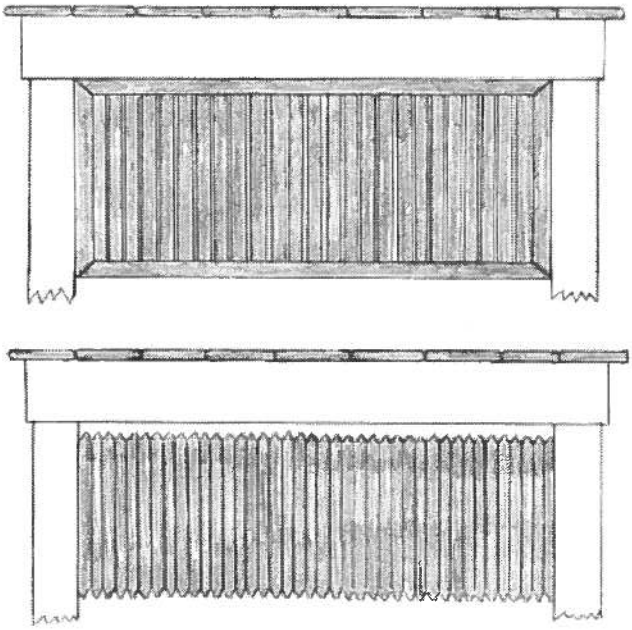
Un troisième montre des planchettes de 3½ pouces, chanfreinées, d'un écartement diminué fortement à moins de 1/8 de pouce, et dont les extrémités des planchettes s'emboîtent dans un cadre de 2½ pouces de largeur et d'épaisseur. Les extrémités des planchettes peuvent très bien être fixées aux deux lisses, les composantes horizontales du cadre, selon la technique de rainure et languette.
Un quatrième montre des planchettes de 3 pouces, avec toutefois un écartement de 1 1/2 pouce, dont les extrémités supérieures sont dégagés du madrier de la plate-forme d'environ 2 pouces.



Un cinquième montre des planchettes verticales aux rives contiguës et chanfreinées, aux extrémités supérieures découpées en forme de pointes ou de crocs de chien, planchettes assemblées sur une structure horizontale. Écartement de moins de 1/8 de pouce, largeur des planchettes de 3 ½ pouces, et épaisseur de ¾ de pouce.

Un sixième montre une alternance de planchettes verticales de largeurs différentes, aux extrémités taillées en demi cercle. Alternance de planchettes de 2 ½ et 3 ½, avec un espacement pouvant être de ½ ou même 5/8 de pouce.
Un septième montrant des planchettes de 1 ½

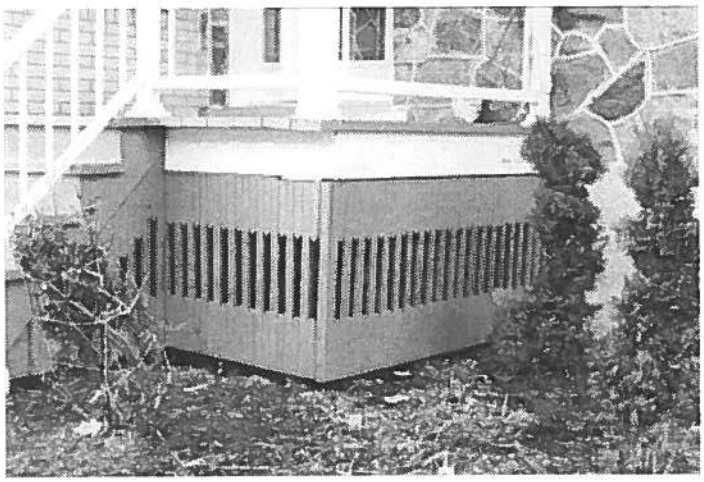




pouce de largeur, espacées entre ½ et 3/4 pouce, dont les extrémités supérieures et inférieures sont enserrées entre deux lisses de 2 pouces de largeur par 1 ½ d'épaisseur.

Un huitième nous fait voir des planchettes de 1 ½ pouce aux bouts se terminant en pointe de flèche, avec un écartement d'au plus de 1/16 et au plus 1/8 de pouce. Deux planches horizontales supportent ces planchettes et deux autres éléments stabilisent la jupe par le moyen de vis enfoncée dans le madrier extérieur de la plate-forme. Tous ces croquis sont de l'auteur, Jean-Pierre Chartier.

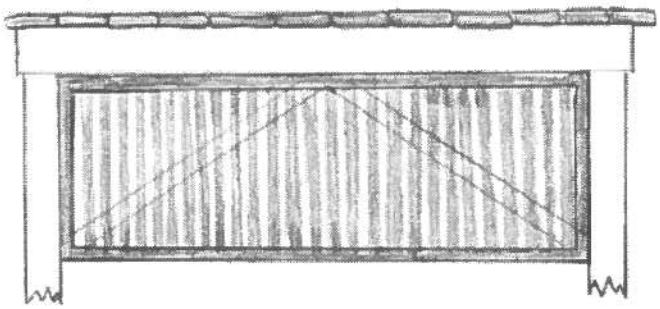
Figure 4 : Alternance de planchettes pleine lon-



gueur avec d'autres plus courtes, et dont les extrémités se terminent en pointe. L'assemblage forme un design intéressant, et permet une excellente ventilation du dessous de la galerie. Les planchettes ont toutes une largeur de 1 ½ pouce et une épaisseur de ¾. Pour offrir un effet similaire, on pourrait tout aussi bien tailler les extrémités en demi-rond. Cette photo prise par l'auteur de cet article provient de la localité de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud près de Montmagny.

Les assemblages de lattes et les treillis

Figure 5 : Les deux croquis montrent des lattes alignées à la verticale, clouées (clous galvanisés) par-dessus des planches disposées à l'oblique. La largeur des lattes et l'espacement entre chacune d'elle sont de 1½ pouce. L'épaisseur des lattes peut varier de ¼ à 5/8 de pouce, ces dernières



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

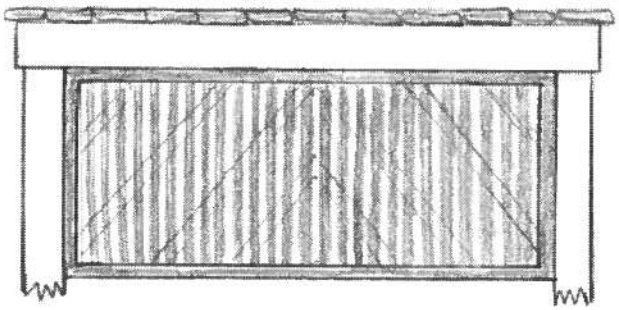
Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

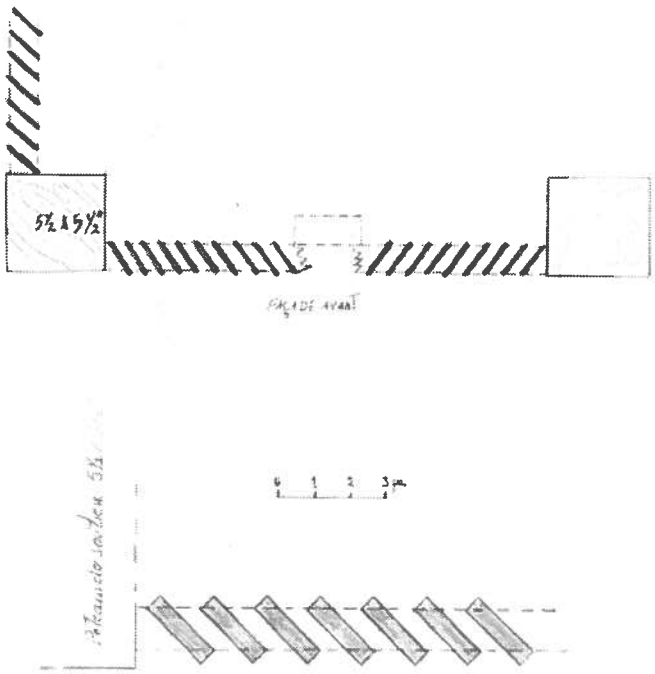
afeas
FEMMES EN MOUVEMENT

Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale



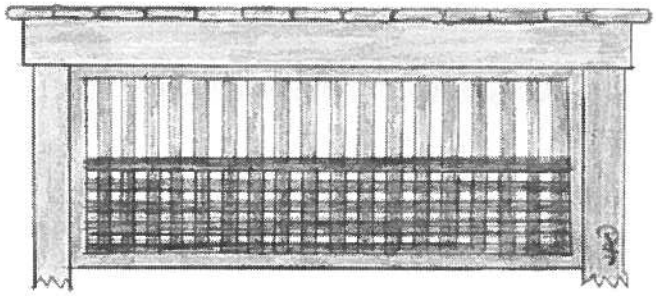
s 'insérant dans la rainure d'un cadre toujours conseillé de 2 à 2½ pouces. Ces lattes peuvent être clouées sur des planches disposées à l'oblique, planches dont la largeur peut varier de 2½ à 3 pouces. Seul le nombre de planches obliques varie d'un croquis à l'autre, donnant de la rue un effet différent. Croquis de l'auteur.

Figure 6 : Lattes assemblées à la manière de sto-



res verticaux mi-ouverts, lattes s'imbriquant dans des lisses horizontales. Ces deux croquis à l'échelle montre des lattes « ouvertes » à la manière de volets. Les planchettes ont ½ pouce d'épaisseur, et sont « tournées » à un angle d'environ 45 degrés. Cette disposition des lattes ne permet à l'observateur de la rue de ne voir le dessous de la galerie que dans une position ayant un angle d'environ 30 degrés.

Figure 7 : Croquis illustrant une jupe constituée



de deux rangées, dont chacune comporte un assemblage différent de lattes. La rangée du bas est constituée de lattes verticales et horizontales, perpendiculaires et serrées, formant un treillis, dont les types se situent entre ce qui est convenu d'appeler sur le marché le « Standard » et l'« Intimité »; l'espacement étant ici d'environ 1/2 de pouce. La rangée supérieure est constituée aussi de lattes de 1½ pouce de largeur, de même épaisseur, mais cette fois disposées à la verticale seulement, avec un espacement plus prononcé que le précédent, soit 1 pouce. Un cadre de 2 pouces environ s'impose ici. Croquis de l'auteur.

Les treillis

Le treillis peut être un moyen attrayant et relativement économique pour fermer le dessous de la galerie. Sur le marché, le treillis est offert dans une variété d'ouvertures, de dimensions et d'épaisseurs. Autrefois, les treillis n'avaient rien de standardisés comme c'est le cas aujourd'hui. **Les treillis les plus intéressants du point de**

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

vue patrimonial sont entre autres ceux composés d'un assemblage de lattes verticales et horizontales et ceux assemblées en X, de façon à donner des angles de plus de 70 degrés par rapport à l'horizontale.

Dépendant des fabricants, l'épaisseur et le nom de la marque peuvent changer. L'épaisseur des lattes des treillis peut avoir 3/16, 7/16 ou même ¾ (Robuste) de pouce. L'espacement peut être de 2 5/8 ou 2 ½ (Régulier ou Standard), de 1¼ (Intimité) ou 1 5/8 (Intimité ou Super Intimité), de ¾ (Intimité Plus), de 3/8 (Super Intimité). **Généralement, les types Standard et Régulier sont presque toujours à proscrire.** Une fabrication artisanale, n'utilisant pas les treillis vendus actuellement sur le marché est à souhaiter. Inspirez-vous des modèles proposés dans la présente section. Les treillis constitués à la fois de composantes verticales et horizontales, à la fois de composantes assemblées à l'oblique, à angle élevé par rapport à l'horizontale, sont ceux que l'on rencontrait le plus fréquemment autrefois.

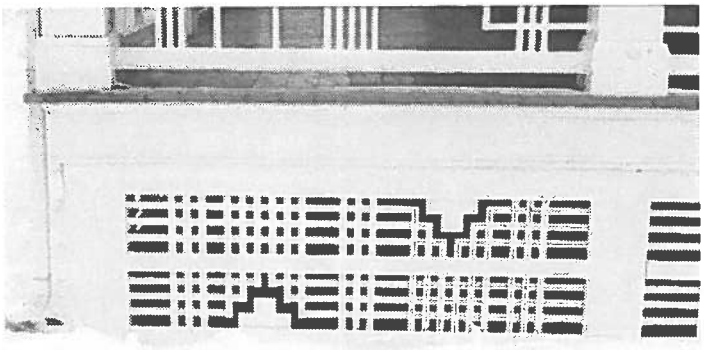
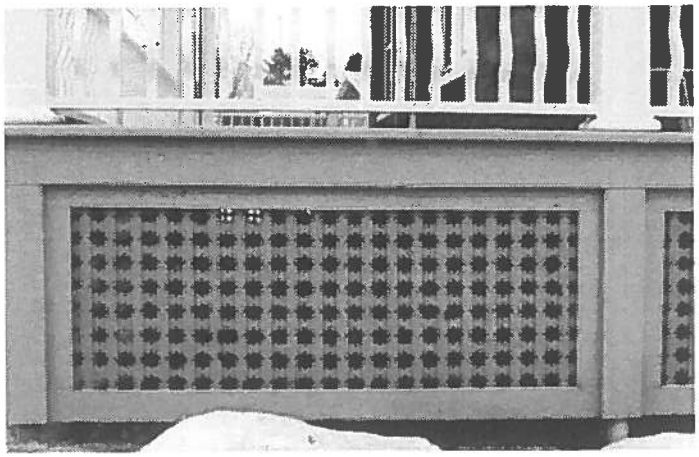


Figure 8 : Photo montrant un treillis artisanal aux lignes fort recherchées, s'harmonisant parfaitement bien avec les autres composantes de la galerie couverte : aisseliers, balustres et colonnes. Localité de Deschambault. Photo de l'auteur.

Figure 9 : Treillis tout à fait intéressant, composé de lattes verticales et horizontales regroupées par trois. L'encadrement nécessaire du treillis est ici présent. Presbytère de Saint-Hilaire dans la vallée du Richelieu. Photo de l'auteur.

Figure 10 : Treillis intéressant bien ceinturé par son cadre. Les motifs répétés rappelant une forme de fleur résultent simplement d'une série d'enco-



ches à intervalle régulier, soit à tous les 3 pouces. Bel effet visuel pour peu de travail! En pratique, on a qu'à regrouper une dizaine de lattes, bien les fixer en les mettant sous serre, mettre une marque au crayon à tous les trois pouces et effectuer une rainure de 1/8 de pouce au banc de scie. Localité de Portneuf. Photo de l'auteur.

Des assemblages plus sophistiqués et inat-

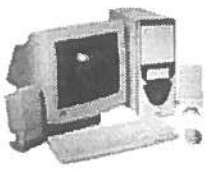
Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321



ORDICHEF
www.ordichef.com
ORDINATEUR NEUF & USAGÉ
VENTE
ÉCHANGE
RÉPARATION

YVAN VEILLETTE
PROPRIÉTAIRE
1002, rue Notre-Dame
Champlain
G0X 1C0

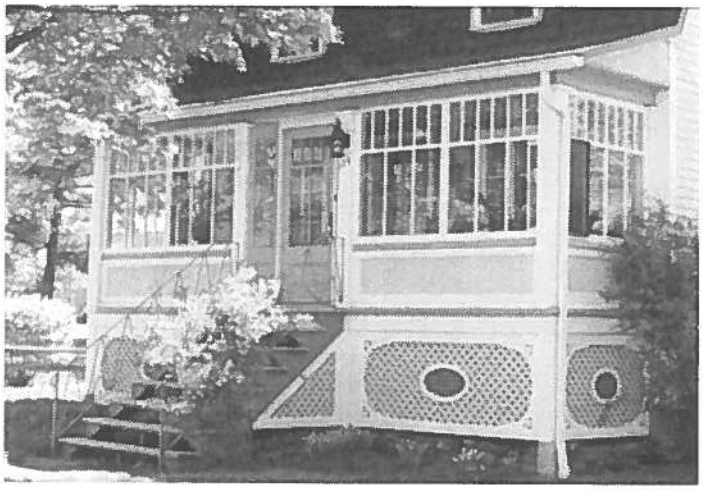
Tél. : 819.295.5151
Cell. : 819.371.5689
Fax : 819.295.3452

tendus, toujours d'un grand intérêt

Figure 11 : Photo de l'auteur montrant une jupe

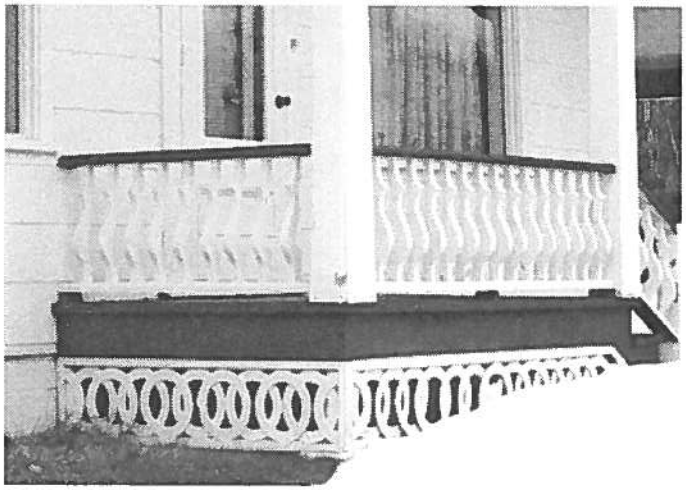
comportant un arc surbaissé muni de sa clé de voûte, dont les rives sont moulurées. Un treillis aux lattes assemblées obliquement, à angle aigu d'environ 70 degrés, ferme l'espace sous la galerie. Vallée du Richelieu.

Figure 12 : Très jolie jupe d'une demeure sise à



Cap-Saint-Ignace (Bas-Saint-Laurent). L'assemblage des éléments de cette jupe avec ses lignes courbes permet d'alléger l'ensemble, même si la forte dénivellation impose une très grande surface de jupe. Ici, un treillis du type Intimité est utilisé.

Figure 13 : Certains artisans ont su utiliser agréa-



blement les composantes circulaires avec grand succès. Il faut toutefois que l'assemblage des composantes de la jupe puisse très bien s'harmoniser avec les balustrades et rampes de la galerie. C'est précisément le cas ici, en associant formes circulaires superposées de la jupe avec les balustres galbés du garde-corps.

Actions à éviter

Figure 14 : Photo illustrant un mauvais choix de

treillis (type Standard) avec son espacement des lattes de 2 5/8 de pouces, et une absence mal-

Ward, Germain,
Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.

Me Hugues Germain
Notaire

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8

Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net

SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

heureuse d'un cadre qui le cerne. Ce treillis ne s'harmonise pas du tout avec le reste de la galerie. La jupe aurait dû comprendre des composantes rappelant certains éléments curvilignes exprimés dans la balustrade et l'entablement (poutre horizontale).

Figure 15 : Le dessous d'une galerie n'est pas

une remise que l'on ferme impunément au besoin! L'imitation de pierre choisie ici par le propriétaire, comblant l'espace entre deux panneaux de bois trop larges, représente un choix fort malheureux. Ce choix « jure » par rapport aux très intéressantes colonnes, et aux jolies balustrades et rampes.

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
Claire et Robert Leblanc
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
5, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Micheline Laberge mère de Steve et Julie, a également deux petits-enfants, Sandrine 2 1/2 ans et Jules 6 mois. Elle occupe ses temps libres à pratiquer ses sports favoris: ski, vélo, jardinage, sans oublier ses petits-enfants. Elle aime aussi beaucoup voyager. Micheline est membre de la Société historique et est impliquée socialement avec son conjoint Marcel P. Marchand, maire de Champlain.

Lyse Bertrand

Potage aux concombres

1/4 de tasse de beurre
2 oignons verts hachés (échalotes)
1/3 de tasse de farine
4 tasses de bouillon de poulet
3 concombres pelés et tranchés
1 tasse d'eau bouillante
½ concombre tranché
1/4 de tasse de cerfeuil frais ou séché
1 tasse de crème simple (15%)

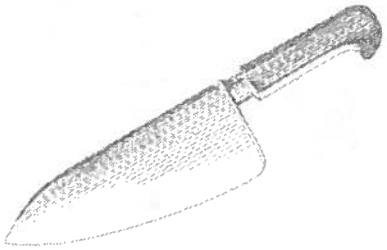
Faire revenir les oignons verts dans le beurre. En brassant doucement ajouter la farine. Verser le bouillon de poulet et cuire le tout jusqu'à épaississement. Dans un autre chaudron, cuire tous les concombres dans la tasse d'eau bouillante salée 15 minutes. Une fois les concombres cuits en réserver la valeur d'un demi pour la garniture.

Ajouter les concombres au bouillon et passer le tout au robot culinaire ou au mélangeur. J'utilise un mélangeur et je passe le tout au chinois pour enlever les graines complètement.

Remettre le nouveau mélange dans un chaudron, ajouter le demi concombre cuit, le cerfeuil et la crème. Remettre le tout sur le feu et amener à ébullition. Rectifier l'assaisonnement. Servir chaud.

Escalopes de veau à la crème

4 escalopes de veau
Sel et poivre
1 échalote hachée
1/2 tasse de farine
3 c. à soupe de beurre
1 tasse de vin blanc sec
1 c. à thé d'estragon
1/2 tasse de champignons hachés
1 poivron rouge émincé
1/2 tasse de crème à 35 %



Saler, poivrer les escalopes de veau. Plonger les escalopes dans la farine et secouer les légèrement pour enlever l'excès de farine.

Faire fondre 2 c. à soupe de beurre dans une sauteuse à feu moyen. À l'apparition d'écume ajouter les escalopes et faire cuire 3 à 4 minutes de chaque côté, sans couvercle.

Placer le veau dans un plat de service et garder chaud au four Ajouter l'échalote à la sauteuse et faire cuire 2 minutes. Ajouter les champignons, le reste du beurre, l'estragon et faire cuire 3 minutes. Saler, poivrer.

Ajouter le vin blanc et porter le liquide au point d'ébullition à feu vif, faire cuire 3 minutes. Incorporer la crème aux champignons et verser le mélange sur les escalopes de veau.

Ajouter le poivron rouge, assaisonner au goût et faire cuire 3 minutes à feu vif. Disposer le poivron autour des escalopes.

Gâteau aux bleuets à l'ancienne

¼ tasse de beurre
½ tasse de sucre
1 œuf battu
1 tasse de farine tout usage
1 ½ c. à thé de poudre à pâte
1 pincée de sel
1/3 tasse de lait
Essence de vanille au goût

Garniture
3 tasses de bleuets
1/3 tasse de farine tout usage
½ tasse de sucre
½ c. à thé de cannelle
¼ tasse de beurre ramolli

Battre le beurre en crème avec le sucre et ajouter progressivement l'œuf battu.

Tamiser ensemble les ingrédients secs et les incorporer au premier mélange en alternant avec le lait et l'essence de vanille.

Verser dans un moule beurré allant au four, couvrir de bleuets.

Bien mêler tous les ingrédients secs avec le beurre et étendre sur les bleuets.

Cuire au four à 375°F pendant environ 45 minutes. Servir chaud ou froid.

Bon appétit

« Le Postillon » se veut l'écho du passé,
la réalité du présent et la vision des projets d'avenir

Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

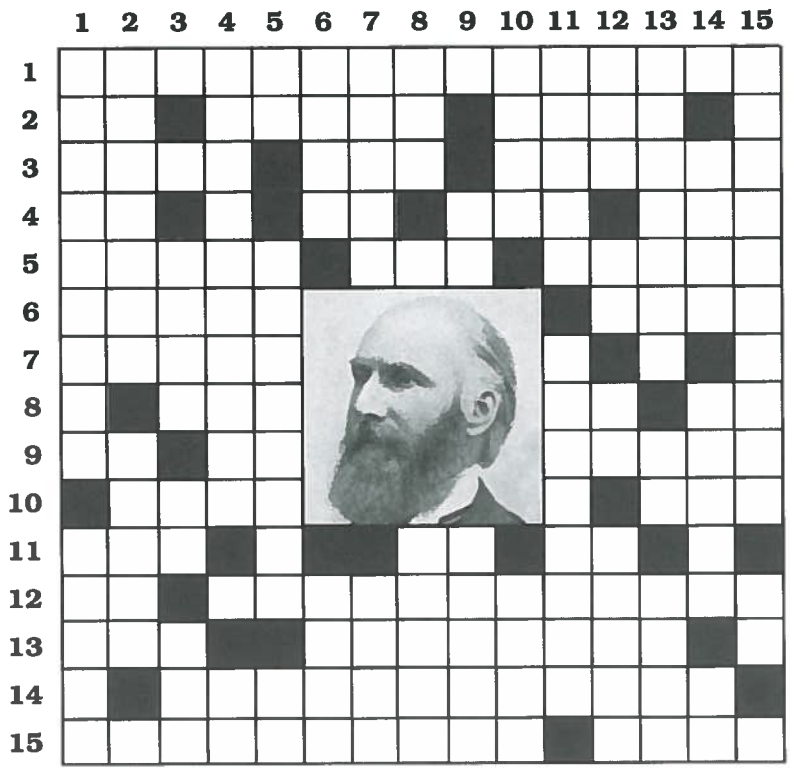
ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca
téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 67

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



N.B. les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

HORIZONTAL

1. *Ses prénoms.*
2. À la mode. - Habitation des Esquimaux. - Asséché.
3. Félin. - Lentilles. - Adversaire.
4. Particule élémentaire. - Connu. - V. de Belgique. - Désert.
5. Navire à voiles. - Possédés. - Gouverneur Général du Canada.
6. Semblable. - Mamam.
7. Éperon.
8. Fait. - Article. - Conj.
9. Cube. - Génisse. - Abrasif.
10. Pron. relatif. - Trou.
11. Enduit. - Symb. chim. - Carte.
12. Diphtongue. - Personnes qui utilisent un service. - Adv.
13. Gaz naturel liquéfié. - Lits de paille.
14. Inhumations.
15. *Son lieu de naissance.* - Humide.

VERTICAL

1. *Son nom de famille.* - Licite.
2. Inspirer. - Chevalin.
3. Prénom féminin russe. - Ancien do. - Monnaie.
4. Étude de la nature des roches. - Venu au monde.
5. Ingénieur géologue. - Termes de botanique. - Tour.
6. Ch. l. du Gard. - Ville de Syrie.
7. Poisson marin. - Tour cycliste en Italie.
8. Mec. - Moyen de transport.
9. Le premier. - Galerie vitrée.
10. Discipline de l'aérobique. - Fils de Noé.
11. Parente. - Traité commercial. - Dose.
12. Acideribonucléique. - Lumen. - Partie du jour. - Personne qui prend des notes à l'aide de signes.
13. Intactes. - Voyelles. - Mousseux.
14. Ex-femme d'État. - Sédum. - Abréviation religieuse.
15. *Il était propriétaire de celle de Champlain.* - Pronom familier.

Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 66
Vol. 24 N° 2

B	O	U	R	G	E	O	I	S	■	S	O	E	U	R
E	N	S	E	I	G	N	E	M	E	N	T	■	R	U
A	C	■	■	R	A	D	■	O	M	■	S	A	N	S
T	T	■	P	O	R	E	■	G	U	E	U	L	E	S
I	I	I	■	■	E	E	E	■	E	M	■	I	■	E
F	O	R	C	E						E	M	M	A	■
I	N	O	U	I						R	I	E	N	■
C	■	N	I	D						I	N	N	E	E
A	L	I	T	E						■	■	T	A	N
T	E	E	■	R						R	I	A	N	T
I	V	■	L	■	M	A	R	G	U	E	R	I	T	E
O	I	S	E	A	U	X	■	R	■	G	E	S	I	R
N	E	I	G	E	■	I	S	E	R	A	N	■	R	■
■	R	■	E	R	G	A	S	T	U	L	E	S	■	A
U	S	U	R	E	■	L	E	A	■	E	E	S	T	I

N'oubliez pas !

C'est la période de réabonnement au journal

Le Postillon de Champlain

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Décembre 2004 **Vol. 25 - N° 1**

La rue du quai dans les années 40

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

La rue du quai dans les années 40

SOMMAIRE

La rue du quai 60 ans plus tard	3
Hommage à M.Gilles Leblanc	4
Conte de Noël	5
Un poste de pompiers à Champlain	6
Une nouvelle page d'histoire: des laïcs en partie curé de paroisse	7
Éphémérides	10
Transactions immobilières	11
Exposition d'aquarelles de Brouage à Champlain	12
Nomination à la Société historique de Champlain	13
Jumelage Hiers-Brouage avec Champlain	14
Jubilé de mariages à Champlain	17
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	18
Mots croisés champlainois	20

Pour une 25ème année, la Société historique de Champlain vous souhaite de joyeuses fêtes

N.D.L.R. Une erreur s'est glissée dans le montage de la grille des mots croisés du Postillon de septembre. Veuillez consulter la grille réponse, en page 20 du présent numéro. Toutes nos excuses.

LA RUE DU QUAI 60 ANS PLUS TARD

Marcel P. Marchand,
maire de Champlain

La photo ancienne présentée en page couverture remonte aux années 1940. Elle nous a été prêtée par Françoise Carpentier, actuelle propriétaire de la maison en premier plan. Cette maison appartenait à ses parents, M. Arthur Carpentier et Mme Rachelle Morinville. Le propriétaire de l'automobile était M. Hilarion Bailly, commerçant de Champlain.

La deuxième maison était celle de M. Urcisse Morinville et de Mme Henriette Chartier. Aujourd'hui, elle est la propriété de M. Jean-Robert Barnes et Mme Isabelle Pelletier.

La rue du quai aujourd'hui

HOMMAGE À M. GILLES LEBLANC

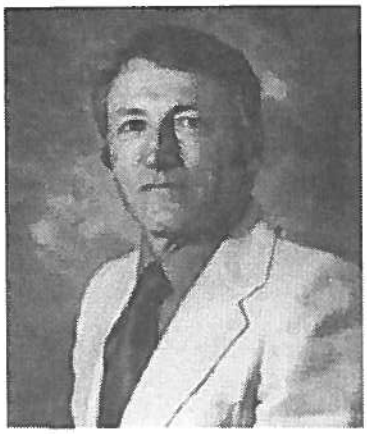
Marcel P. Marchand,
maire de Champlain

Le 10 juillet 2004 ont eu lieu en l'Église de Champlain les funérailles de M. Gilles Leblanc, dixième maire de la paroisse.

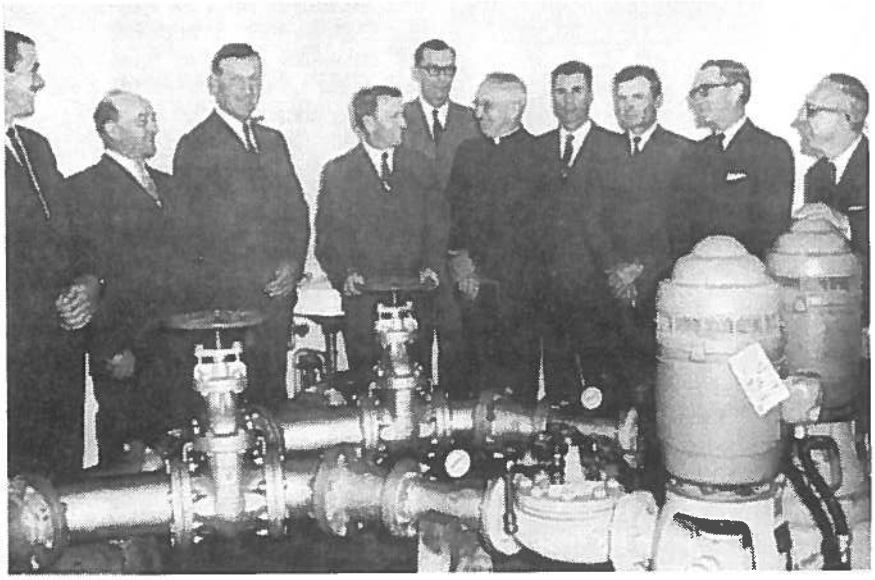
Après plusieurs années à titre de conseiller, il accéda au poste de maire après le décès subit, du docteur Jean-Baptiste Leblanc. Durant ses mandats successifs, on construira principalement un aqueduc qui s'étendra de Ste-Marthe à Batiscan et une caserne de pompiers.

Voici comment on décrivait les années de M. Gilles Leblanc à la barre du conseil municipal dans l'ouvrage «Au fil du Chemin du Roy, Champlain 1917-1979»:

« C'est le 26 juin 1966 que la paroisse inaugura son réseau d'aqueduc. En présence de plusieurs personnalités, le maire Gilles Leblanc ouvrit la valve qui permettait à l'eau d'atteindre facilement toutes les maisons de la paroisse.



M. Gilles Leblanc, maire de la paroisse 1964-1977.



La réalisation de ce projet s'est faite en trois phases. L'idée d'un système germa durant le mandat de M. Jérôme Laganière. Le Dr Leblanc facilita son financement en obtenant des octrois à Québec. M. Gilles Leblanc concrétisa le projet. Il faut préciser que M. Leblanc était aussi conseiller lorsque l'idée d'un réseau d'aqueduc prit naissance.»

Inauguration de l'aqueduc: de gauche à droite MM. Marcel Gervais, Philippe Dontigny, Ovila Chartier, Gilles Leblanc, maire, Jean-Louis Langevin, secrétaire, le curé Paul Rainville, René De Grandmont, Henri Gélinas, Henri St-Arnaud, maire de St-Narcisse, Camil Dussault.

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

CONTE DE NOËL

On est à la veille de Noël. Assise près de sa fenêtre, madame Matthieu regarde tomber la neige qui couvre au loin les champs déserts et la forêt endormie.

Dans la pénombre du soir, elle récite des chapelets pour la conversion des pécheurs, pour son mari décédé et pour son fils Daniel.

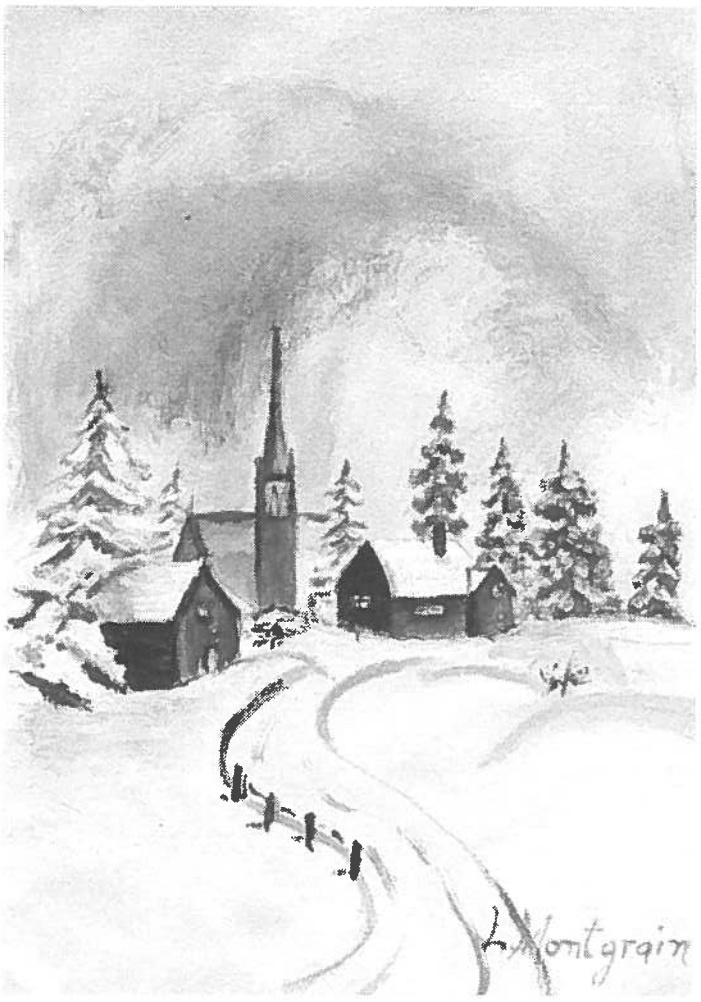
Oui, combien de fois aujourd'hui, elle a évoqué le souvenir de ce cher fils unique, parti pour des pays d'aventures. Depuis quatre ans, elle est seule, c'est bien cela, quatre ans à la Toussaint qu'il est parti sans jamais revenir, même pour Noël.

Dans sa mémoire, la pauvre mère repasse de doux souvenirs d'autrefois. Elle se revoit au temps où elle partait avec son mari et son fils encore écolier, pour aller à la messe de Minuit, le réveillon qu'ils fêtaient si joyeusement. Les souvenirs se succédaient les uns après les autres en mettant de la joie dans le cœur de cette vieille mère.

Soudain, elle sursaute, le premier coup de la messe de Minuit retentit dans l'air pur de cette nuit froide de décembre. Dehors, elle entend des voix et des pas sur la neige, les gens de Champlain se dirigent vers l'église.

Madame Matthieu met son manteau et son chapeau et elle sort. Comme d'habitude, elle pose sa clé sur la fenêtre derrière le volet et se dirige vers l'église.

Dans son banc près du mur, elle prie la tête baissée, les mains jointes, sans porter attention aux gens près d'elle. À la communion, elle demande à l'Enfant de la crèche de donner de la



Carte de Noël peinte par Lisette Montgrain Bertrand

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation
Distribution

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Veau Noblet MC

Jean-Pierre Neault

joie à son fils en ce jour de Noël. À l'orgue, les chanteurs entonnent des cantiques de Noël : Les Anges dans nos campagnes, Sainte Nuit, Ça bergers ...

C'est la fin de la messe, le prêtre donne la bénédiction et disparaît derrière l'autel. Après une prière à la Vierge, la mère Matthieu s'en va, l'église est presque vide; seules quelques vieilles dames prient encore pour la conversion d'un parent, d'un mari, ou pour un ami défunt.

En arrivant chez elle, madame Matthieu va pour prendre sa clé, mais elle est disparue. Qui l'a prise? Un voleur, mais pourtant se dit la dame qu'aurait-il pris dans ma pauvre chaumière?

En arrivant à la porte, la clé est dans la serrure. Elle n'est pas sitôt rentrée que deux bras se nouent autour de son cou. Près de son oreille, une voix lui murmure comme autrefois ces mots si doux au cœur maternel : maman, maman c'est ton fils Daniel.

La vieille mère est tout émue, des larmes coulent le long de ses joues. La joie l'empêche de parler, elle tient enfin sur son cœur ce fils si longtemps attendu. L'Enfant Dieu de la crèche avait exaucé ses désirs maternels.

Champlain, le 2 décembre 1953

Lyse Bertrand

UN POSTE DE POMPIERS À CHAMPLAIN

Marcel P. Marchand, maire de Champlain

En 1970, la paroisse propose au village une entente pour l'achat d'un camion à incendie et par la suite la construction d'un abri. Le projet sera accepté en 1974 non sans beaucoup de réticences.

Aujourd'hui Champlain est doté d'une caserne de pompiers et d'un camion à incendie moderne.

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen

Dow AgroSciences

- *Vente de semences*
- *Vente de Mais et de soya*
- *Déneigement*
- *Travaux à forfait*
- *Battage et séchage*

1007, rue Notre-Dame Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5257
Télécopieur: (819) 295-3346 Site Web: www.dowagro.ca

Nouvel horaire

Caisse populaire de Champlain

945, Notre-Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0

Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231

Desjardins pour s'aider soi-même

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

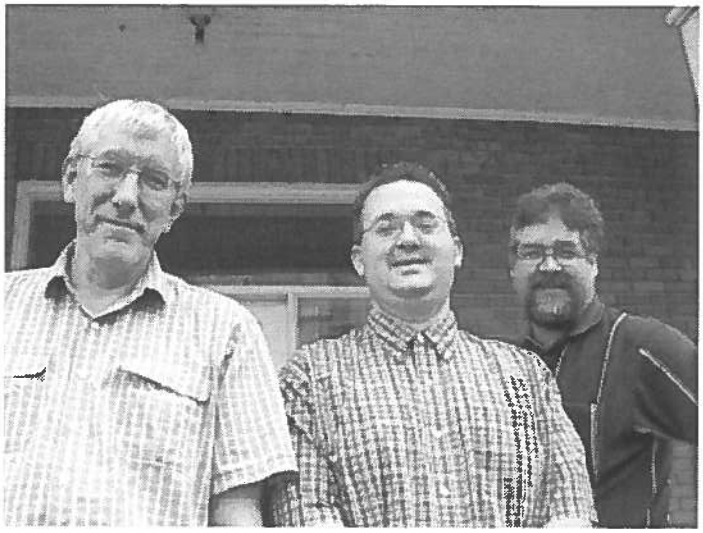
Une nouvelle page d'histoire: Des laïcs en partie curé de paroisse

René Beaudoin

À l'été 2003, survenaient deux nouveautés pour notre paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain. En effet, Mgr Martin Veillette, l'évêque du diocèse de Trois-Rivières, créait trois unités paroissiales dans la zone pastorale des Chenaux. L'une d'elles regrouperait dorénavant Champlain, Batiscan et Sainte-Anne-de-la-Pérade. Tous les aspects pastoraux allaient être regroupés en une seule instance, tandis que l'aspect matériel demeurait séparé, chaque paroisse allait conserver son conseil de fabrique.

La deuxième nouveauté était de confier la charge pastorale non pas à une seule personne, un prêtre qui serait le curé, mais à une équipe de six personnes qui, avec l'abbé Alain Gélinas, se partageraient la charge de curé. À cette équipe s'ajoutait Sœur Anna Bouchard, s.c.i.m., comme agente de pastorale. Donc un total de huit personnes, où chacune assumerait un huitième de la charge de curé.

Ces deux nouveautés ne survenaient pas à la suite du décès de Mgr Clément. Elles étaient déjà en préparation depuis presque trois ans sous l'égide du Conseil de pastorale de la zone des Chenaux (CPZ) qui regroupait alors un représentant pour chacune des neuf paroisses concernées : René Beaudoin pour Champlain, Gaétan Lebel pour Batiscan, Gilberte Faucher pour Sainte-Anne, Thérèse Mayer pour Sainte-Geneviève, Ghislaine Asselin pour Saint-Stanislas, Linda Jane Christen pour Saint-Prosper, Léo Guilbert pour Saint-Maurice, Huguette Lefebvre pour Saint-Luc et Sandra Dessureault pour Saint-Narcisse.



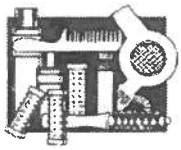
L'abbé Pierre Massicotte, Martin Côté et l'abbé Alain Gélinas, août 2004

Coiffure Sylvie Bourassa

Homme, Femme, Enfant

SYLVIE BOURASSA
18 ans d'expérience

(819) 295-3015
829 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

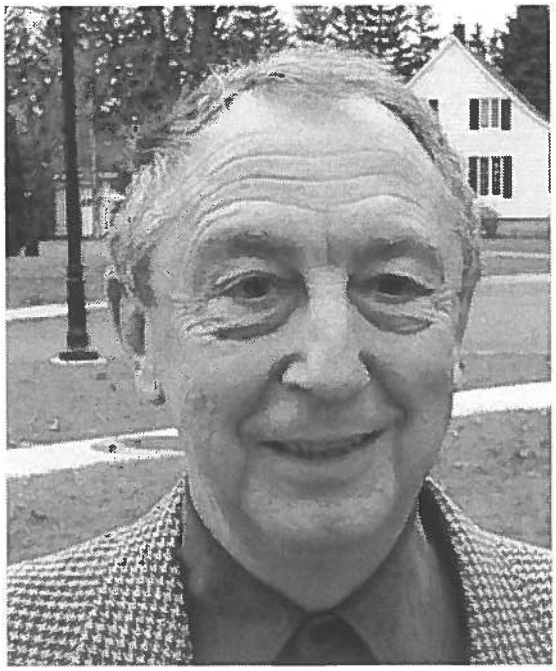
- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

Durant ces trois années préparatoires, le CPZ était présidé par l'abbé Clément Jacob, curé de Saint-Narcisse, et animé par un employé du Centre diocésain de pastorale, François Guillemette d'abord puis Lise Harnois. L'abbé Germain Nobert, directeur du Centre diocésain de pastorale, a participé à plusieurs réunions. L'objectif était de réfléchir ensemble sur le remodelage qui pouvait être fait de nos paroisses. Chaque paroisse avait la liberté de proposer ce qu'elle voulait, comme chacune d'elles avait la liberté de se retirer du processus pour choisir le statu quo. «Chaque représentant assurait le va-et-vient de l'information et des réactions entre les différents milieux et le CPZ pour s'assurer que la démarche allait donner du fruit», a écrit avec raison Lise Harnois dans le rapport final.



L'abbé Guy Panneton, novembre 2004

Le CPZ a été en communication constante avec le Comité des agents de pastorale de la zone des chenaux (CAPZ) qui regroupait alors les prêtres et agents de pastorale des neuf paroisses, afin d'assurer la cohérence du projet.

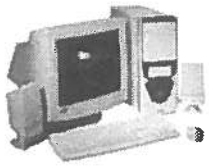
Le CPZ, en accord avec le CAPZ, a rassemblé le plus de paroissiens possible à trois assemblées générales des paroissiens de la zone des Chenaux pour les consulter sur ce qui se faisait comme travail de réflexion. Ces assemblées de zone ont eu lieu le 3 octobre 2000 à Sainte-Geneviève, le 29 mai 2001 à Saint-Stanislas et le 8 avril 2003 à Sainte-Geneviève auxquelles des dizaines de paroissiens de Champlain ont été impliqués chaque fois.

Parallèlement, dans chacune des neuf paroisses, des assemblées locales de paroissiens permettaient de consulter localement chaque parois-

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.



ORDICHEF
www.ordichef.com
ORDINATEUR NEUF & USAGÉ
VENTE
ÉCHANGE
RÉPARATION

YVAN VEILLETTE
PROPRIÉTAIRE
1002, rue Notre-Dame
Champlain
G0X 1C0

Tél. : 819.295.5151
Cell. : 819.371.5689
Fax : 819.295.3452

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

Comptables agréés

internet: dllca@dllca.com

sien et s'assurer que chaque paroisse ait pu dire son mot. À Champlain, ces assemblées locales de paroissiens ont eu lieu le 15 octobre 2001 et les 7-8 juin 2003.

Les deux nouveautés mentionnées plus haut ont donc été le souhait des paroissiens, à la base, et non des décisions imposées d'en haut, de l'évêché. Satisfait du travail accompli, l'évêque trifluvien n'a eu qu'à donner son consentement au projet de remodelage.

Pour former la première équipe pastorale, les «huitièmes de curé», il y a eu une assemblée de paroissiens dans chaque paroisse. À Champlain, les paroissiens se sont regroupés le 9 septembre 2003 pour suggérer des noms de représentants pour Champlain. Un comité spécial a procédé au dépouillement et a recommandé à l'évêque que Marie-Claude Harvey et René Beaudoin soient nommés pour partager la charge pastorale de la nouvelle unité. L'évêque a procédé à ces deux nominations pour une année et a nommé aussi les représentants de Batiscan et Sainte-Anne : Gaétan Lebel, Gilles Caron, Ginette Leduc et Louise Côté. Au cours des douze mois qui ont suivi, l'équipe pastorale s'est réunie 14 fois pour prendre une quinzaine de décisions sur la bonne marche des paroisses.

L'équipe pastorale mandatée 2004-2005 : René Beaudoin, Ginette Leduc de Sainte-Anne, Fernande Déry, Louise Côté de Sainte-Anne, Gilles Caron de Batiscan (en haut), l'abbé Alain Gélinas (en bas) et Gaétan Lebel de Batiscan, novembre 2004

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Jean-Robert Barnes, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

Éphémérides

Simonne Trépanier

Au terme de l'année, il y a eu à Champlain une seconde assemblée de paroissiens le 26 septembre 2004 pour présenter le bilan de l'année 2003-2004 et pour inviter à nouveau les paroissiens à suggérer les noms des deux personnes qui représenteraient Champlain pour une ou deux autres années. Marie-Claude Harvey a demandé de ne pas renouveler son mandat pour se consacrer davantage à la pastorale jeunesse de Champlain. Le Conseil paroissial de pastorale de Champlain s'est réuni le 28 suivant pour dépouiller les suggestions et pour recommander à l'évêque la nomination de Fernande Déry et de René Beaudoin. L'évêque a nommé Fernande Déry pour un an et René Beaudoin pour deux ans.

Depuis août 2003, le prêtre responsable de l'unité est l'abbé Alain Gélinas. Durant la première année, l'abbé Richard Rivard a agi comme prêtre auxiliaire. Sœur Anna a été nommée comme agente de pastorale des trois paroisses. En août 2004, les trois paroisses ont procédé à l'embauche de Martin Côté comme agent de pastorale jeunesse. Depuis septembre dernier, c'est l'abbé Pierre Massicotte, en remplacement de l'abbé Rivard, qui seconde l'abbé Gélinas. Sœur Anna qui avait déjà une tâche à temps plein avec Champlain, se concentre désormais uniquement à Champlain. L'abbé Guy Panneton est vicaire dominical à Champlain et Batiscan pour aider les abbés Gélinas et Massicotte.

Baptêmes

Alexandre Marchand, fils de Sylvain Marchand et de Nadia Lafrance, baptisé le 21 novembre 2004.

Alexandre Mercier, fils de Robert Mercier et de Martine Lafrance, baptisé le 21 novembre 2004.

Ève, Frédérique, Gabrielle Dufour, fille d'Éric Dufour et de Sylvie Mercier, baptisée le 21 novembre 2004.

Décès

Henri-Paul Abran, époux de Françoise Brûlé, inhumé à Trois-Rivières.

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4

Tel.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES

TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com

AFFILIÉE À
La Capitale
assurances générales
CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

100, RUE GIRARD, SAINTE-MARTHE-DU-CAP (QUÉBEC) G8V 2J6

SAMUEL DE CHAMPLAIN
AUBERGE CHAMPÊTRE

102-104 DE LA VISITATION - CHAMPLAIN, G0X 1C0
TÉL: (819) 295-3634 - TÉLÉ.: (819) 295-3695
LIGNE SANS FRAIS: 1-866-766-3634
www.aubergesamueldechamplain.com - info@aubergesamueldechamplain.com

MONUMENTS
JEAN BOUCHER
inc.

275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8

BUREAU
(819) 379-3366

Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

SEPTEMBRE 2004
à
NOVEMBRE 2004

Isabelle Droz,
secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
	RÉSIDENCES	
Geneviève Despins	Daniel Milette	387, rue Notre-Dame
Normand Boisvert	Christiane Biasotto	10, rue Provencher
Christian Dugré	Jacques Grandmaison	172, rue des Oblats
Jean-Marie Gélinas	Gaston Vallières Rina Tal-Hetsrony	528, rue Notre-Dame
Lise Ouellet	Hélène Benoît Normand Castonguay	28, Nouvelle Vague
Jean-Claude Cossette	Pierre Toutant	258, rang St-Pierre
Marcel Gagnon	Jean-François Robert	15, ave Renaud
Dominique Thibault	Lorraine Delisle Marcel Perreault	1068, rue Notre-Dame
Marcel Leblanc	Jean-Louis Leblanc	48, rue Boucher
Dominique Leblanc	Marcel Leblanc	1313, rue Notre-Dame
Jeannette Champoux	Chantal Mercier	655, rue Notre-Dame
Réginald Migneault	Mike Allard	271, boul. de la Visitation
Alain Blanchette	Michel Germain	58, ave Beaudry
Michel Germain	Paul Dumas	710, rue Notre-Dame
	CHALETS – TERRES À BOIS – TERRAINS	
Léo Harvey	Municipalité de Champlain	rue du Quai
Charles Marchand	Ferme Pintal et Fils	
Claire Chartier	Guy Légaré	Terre à bois
Marc Pellerin	Luc Richard	Terre, rang St-Pierre

Exposition d'aquarelles de «Brouage à Champlain»

Lise Cormier

Les 26, 27 et 28 novembre 2004 se tenait à Champlain le vernissage et l'exposition d'aquarelles « de Brouage à Champlain ». En effet, dans le décor enchanteur de l'Auberge ancestrale Samuel de Champlain, quelques 75 personnes se sont réunies vendredi soir pour un vernissage où tous les partenaires de l'exposition étaient conviés. Cet événement fut un succès tout comme l'exposition qui l'a suivi samedi et dimanche. Cette activité visait entre autres choses la promotion de l'aquarelle dans la MRC des

M. René Beaudoin, historien de Champlain, Mme Noëlla Champagne, députée de Champlain à l'Assemblée Nationale, M. Marcel P. Marchand, maire de Champlain, et préfet de la MRC des Chenaux, Mme Esther Maresso Langlois, présidente de l'Atelier d'Aquarelle de Québec, Mme Marie-Claude Lacombe, agente développemment pour la MRC des Chenaux, M. Marcel Gagnon, député de St-Maurice-Champlain à la Chambre des Communes, Mme Lise Cormier, aquarelliste

Chenaux et la journée mondiale de l'aquarelle. En effet, ce fut une occasion exceptionnelle pour les 300 visiteurs d'admirer le travail des peintres de « L'atelier d'Aquarelle de Québec » et d'une artiste locale, Lise Cormier, qui a également créé

Une oeuvre de madame Lise Cormier représentant « la vieille école du p'tit village» de Champlain

Des membres aquarellistes de l'AAQ (Atelier d'Aquarelle de Québec) présents qui ont exposé: 1ère rangée Ginette Bergeron, Esther Maresso, Fernande Lagranche, Lise Cormier, Diane Boilard. 2ème rangée Louise Gariépy, Patrick Tardif, Gaétane Lessard, Luce Simard, Bertin Tremblay

une œuvre représentant un paysage de Champlain en l'honneur de leur visite.

L'exposition a permis de contempler des aquarelles réalisées lors d'un symposium à Brouage, ville de France jumelée à Champlain depuis 1973. Les aquarellistes se sont inspirés de cette charmante ville pour créer des tableaux reproduisant l'ambiance et l'âme de ces lieux enchanteurs.

Les visiteurs ont pu découvrir la ville jumelle de Champlain en admirant les œuvres et en visionnant une projection représentant la ville de Brouage et le symposium. De plus, les artistes peignant sur place ont répondu aux questions relatives tant aux techniques de l'aquarelle qu'à celles sur leur voyage. Plusieurs intéressés se sont déjà inscrits aux ateliers d'aquarelle qui seront offerts prochainement suite à cette exposition. Il est toujours possible de s'y inscrire en contactant Lise Cormier au (819) 295-3657.

Monsieur Marcel P. Marchand, maire de Champlain et préfet de la MRC des Chenaux et madame Lise Cormier, artiste et coordinatrice de l'événement

Nomination à la Société historique de Champlain

À la dernière Assemblée générale anuelle de la Société historique de Champlain, madame Geneviève Massicotte a été nommée au poste de directrice du conseil d'administration.

Bachelière en histoire de l'UQAM, elle a obtenu une bourse d'excellence du Conseil canadien de recherche en science humaine (CRSH) pour effectuer une maîtrise en histoire autochtone. Parallèlement depuis 2002, Geneviève est assistante de recherche pour plusieurs professeurs de l'UQAM. C'est avec plaisir qu'elle est revenue s'établir à Champlain.

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

afeas FEMMES EN MOUVEMENT
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

JUMELAGE HIERS-BROUAGE AVEC CHAMPLAIN VILLAGE ET PAROISSE Juin 1973

Extrait de «AU FIL DU CHEMIN DU ROY»

Pour souligner l'évènement «Exposition d'aquarelles de Brouage à Champlain», nous reproduisons ci-dessous le texte paru dans le livre «Au fil du Chemin du Roy - Champlain 1917 - 1979», relatant plusieurs activités qui eurent lieu lors du jumelage de Hiers-Brouage avec Champlain village et Paroisse.

"Opérons le jumelage des villes et des campagnes afin d'unir toutes les nations dans une même fraternité de paix".

(Jean de UPKOWSKI)

Nos relations avec la France se renouent de plus en plus grâce à ces voyages de nos concitoyens, de nos hommes et femmes de sciences, de nos délégués québécois, de nos étudiants avides de découvrir leurs origines et d'ébaucher leur histoire généalogique; voilà, je crois, le secret de cette liaison attendue après deux siècles d'abandon, à la suite de la conquête de cette Nouvelle France prometteuse d'espérance pour notre Mère Patrie par nos découvreurs fondateurs.

Ce quasi miracle de rapprochement de notre petite municipalité avec Brouage, lieu de naissance du Sieur Samuel Champlain, fondateur de Québec s'opéra grâce à l'énergie insurpassable du R. P. Maxime Le Grelle, s.j. lequel consacre depuis plus de quinze ans, non seulement ses loisirs, mais plus que la moitié de ses jours à la recherche, au Québec et dans tout le Canada, des pionniers français qui ont œuvré dans notre pays.

Le Père Le Grelle est curé de Hiers-Brouage; il voulut devenir missionnaire au Canada, mais son évêque l'a convaincu que la France avait un besoin urgent de lui. Alors ce grand apôtre de foi et de patriotisme est devenu l'ardent propagandiste, envers les Canadiens, de la vocation du Sieur Samuel de Champlain, par ses écrits, ses volumes, ses recherches, ses voyages multiples en terre canadienne.

Samuel de Champlain est né à Brouage, y a été baptisé il en partit vers sa quinzième année pour s'engager dans la marine française. A cette époque, Brouage était un port de mer célèbre et comptait près de 2000 habitants. Située sur les bords de l'Atlantique, elle fut une victime sanglante des deux dernières guerres.

L'ostréiculture y est florissante et l'huître d'Hiers-Brouage est reconnue comme la meilleure au monde.

Avec ardeur le Père Le Grelle se mit à la recherche des villes, villages portant le nom du Sieur de Champlain. À son grand étonnement il n'existe que Champlain (paroisse et village) portant ce glorieux nom. Des comités d'échange furent formés de part et d'autre et, dès le 1er juin 1973, une délégation de 22 Brouageois et amis des

Comté de Saint-Maurice - Champlain
Marcel Gagnon

Bureau de Grand-Mère
632, 6e avenue
Grand-Mère G9T 2H5
Téléphone: (819) 538-5291
1-866-255-4822
Télécopieur: (819) 538-7624
Couriel: gagnon@parl.qc.ca
BLOC QUÉBÉCOIS

Ward, Germain,
Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.

Me Hugues Germain
Notaire

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8

Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net

SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

environs opéraient ce premier pèlerinage marquant le départ d'une amitié fraternelle avec nos cousins de France. Un chaleureux accueil fut réservé à nos charmants visiteurs dès leur arrivée: nos cloches carillonnèrent aussitôt que l'autobus eut engagé ses roues sur la route nationale du Haut de Champlain.

M. le curé Paul Rainville, MM. les maires Armand Grandmont et Gilles Leblanc ainsi que les hôtes de nos invités les accueillirent avec joie dès leur descente de voiture. Mme Paul Lamothe ayant correspondu à l'avance avec chacun des membres de la délégation fit la présentation officielle aux paroissiens réunis. Un vin d'honneur présenté à l'École Tessier scella à jamais cette amitié constante avec une partie de notre population au chant de *O Canada* et de *La Marseillaise.*

Gens de Champlain qui se sont rendus visiter Brouage.

Durant cinq jours il y eut réalisation d'une joyeuse festivité préparée à l'avance par un comité des mieux pensant: réunions, visites historiques des villes environnantes avec l'historien Dr Conrad Godin, fête au sucre du pays avec tire et sirop d'érable à la cabane, exposition d'artisanat, cuisine canadienne, folklore, etc.

Une grande soirée couronna cette rencontre réunissant à table de nombreux convives à l'École Tessier suivie du Jumelage à l'École Champlain où la foule des invités fut si dense que plusieurs durent se grouper près des fenêtres à l'extérieur afin d'entendre les discours de M. le maire de Brouage, Henri Delouvée, A. Grandmont et Gilles Leblanc maires de Champlain, nos députés du temps MM. Toupin et Matte; les autorités religieuses: M. le curé Paul Rainville, le R. P. Maxime Le Grelle; M. R. Rocheleau président de la Commission Scolaire. M. Jean-Marie Massicotte, maître de cérémonie, annonça le geste officiel de la signature de ce jumelage et, par la suite, la présentation du Livre d'Or où chacun vint apposer sa signature.

Champlain se devait de répondre à l'invitation d'aller sceller en France, à Brouage même, ce geste de fraternité ancestrale, afin de rendre hommage à nos valeureux fondateurs. Ce qui fut dit, fut fait.

Avec fierté, la population doubla presque le nombre de nos invités, 42 personnes s'envolèrent de Mirabel pour Paris, le 25 septembre 1974 où France-Canada nous reçut royalement pour un séjour de 16 journées, durant lequel nous avons visité en autocar, avec M. Brément, chauffeur et guide, très expérimenté, toute la partie ouest de la France: Paris, Dieppe, Saint-Malo, Saint-Michel, tous les ports de l'Atlantique-ouest d'où sont partis nos ancêtres. Arrêt de 5 jours à Brouage, Hiers, Soubise, Marennes, Bourcefranc,

Massibec
MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

COOPPLUS
Partenaire pour l'avenir
Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences
CO-OP MC
957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
5, rue St-Alphonse Trois-Rivières, Qué.

Royan, etc. Chacune de ces familles hospitalières nous reçurent à bras ouverts et c'est là surtout que nous avons vraiment connu l'âme vaillante et le cœur généreux de nos ancêtres dont plusieurs sont natifs de ces contrées. Que ce soit au Château de la Gataudière par le Prince Jean Murat, au Club Rotary de l'Ile d'Oléron, à la magnifique soirée folklorique de Bourcefranc, à la dégustation à Cognac ou à la Coopérative des vins, mais surtout la révélation du travail des ostréiculteurs qui élèvent leurs huîtres même durant plusieurs mois ou années; toutes ces visites ont ouvert nos esprits et nos cœurs à la reconnaissance envers les pionniers de notre pays, fiers descendants de cette noble race française qui ne sait mourir.

Nous avons connu aussi cette riche région du centre de la France en descendant vers Lourdes où la Vierge et l'humble Bernadette savent toujours accueillir amoureusement leurs enfants et leur parenté. Ce fut le miracle de notre voyage, non prévu à l'horaire.

Revenant par Bordeaux, Angoulème, Tours et Chartres nous logions pour la dernière nuit à Paris, à l'hôtel Champlain. Un beau firmament ensoleillé a réjoui notre retour et chacun à la séparation se répétait l'un à l'autre: "Quel splendide voyage de rêve".

Quelques-uns, depuis, y sont retournés. Plusieurs français nous ont visités chaque année. A d'autres d'accomplir le même geste solidaire. A Hiers-Brouage, qui que ce soit, rappelez-vous que M. et Mme Gérard et Michèle Olivet représentante de Québec-France pour les Charentes, vous attendent avec leur franc sourire et leur généreuse hospitalité.

Merci sincère à tous ceux qui nous ont si bien reçus.

Réception à la mairie d'Angoulème, lundi le 6 octobre 1974, en l'honneur des citoyens de Champlain. Nous reconnaissons Mme Paul Lamothe, secrétaire du Jumelage.

Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION

INGÉNIERIE
ENVIRONNEMENT

PLURITEC

Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca

Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825

Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092

EXPERTS CONSEILS

Jubilé de mariages à Champlain

Huguette St-Onge

Dimanche le 31 octobre 2004, Champlain a souligné d'une façon toute simple et sincère le jubilé de mariages de 16 couples mariés ou résidants à Champlain.

Cette fête organisée par le C.P.P. a voulu permettre à ces couples et à toute la paroisse de mettre en valeur le vécu de ces familles dans l'amour, la fidélité, le pardon, le partage et la persévérance dans l'engagement.

La messe de 9h 30 présidée d'une façon solennelle par l'Abbé Guy Panneton a permis à ces couples qui célébraient de 10 à 60 ans de mariage, de renouveler leur engagement conjugal. La chorale paroissiale a rehaussé de ses chants la solennité de la fête. Après la célébration, un vin d'honneur a été servi à la sacristie et un souvenir a été remis à chacun des couples présents.

Nous reprendrons cet événement l'an prochain; c'est une invitation aux couples qui voudront bien y participer.

Le comité organisateur était composé de sœur Anna, Guy Laganière, René Sauvageau et Huguette St-Onge.

Les jubilaires : 1ère rangée : Germain Adam et Thérèse Bouchard (50 ans), Rita Grandmont et André Richard (50 ans)
2ème rangée : Normand Toupin et Lise Godin (40 ans), Jean-Marc Croteau et Nicole Marchand (45 ans), Angèle Bourbeau et Jean Hamelin (45 ans), Marie-Josée Hamelin et Marcellin Gauthier (40 ans)
3ème rangée : Michel Brousseau et Doris Trottier (35 ans), Dominique Croteau et Marc Régnière (15 ans), Ernest Bertrand et Murielle Hamelin (45 ans), Nancy Cooke et Robert Laganière (10 ans), Micheline Laberge et Marcel P. Marchand (35 ans). Absents de la photo, Lorraine Chartier et Alain Magny (25 ans).

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Ginette Paradis est née à Pont-Rouge (Portneuf) et demeure à Champlain depuis 23 ans. Mariée à Yvon Bouffard, elle est la mère de Caroline, Isabelle, Yvon-Robert et grand-mère de Luca et James.

Coiffeuse de profession, elle a entrepris l'an dernier un certificat en psychologie. Ses loisirs multiples sont la musique, la bicyclette, la lecture, la marche, le jardinage, le tricot, le cinéma et l'écriture.

Merci pour ta collaboration Ginette
Lyse Bertrand

Ginette P. Bouffard (819) 295-3879
Propriétaire

1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Sonic
CHEZ GASTON ET MARIE
POSTE D'ESSENCE

975, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN
(QUÉBEC) G0X 1C0
Prop.: Gaston Dumas
Marie-A. Dumas

TÉL.: 295-5228
OUVERT 7 JOURS de 6h30 à 22h.

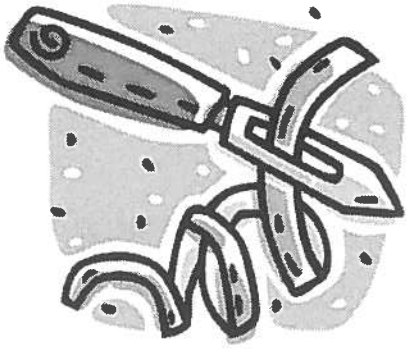
POTAGE DE PATATES SUCRÉES ET DE CAROTTES

1 c. à soupe de beurre
2 oignons moyens tranchés
10 carottes coupées en morceaux
2 patates sucrées moyennes
4 tas. de bouillon de poulet
1 ½ c. à thé de cumin
Sel et poivre
½ tas. de lait
Croûtons (facultatif)

Faire fondre le beurre et y faire revenir les oignons. Incorporer les autres ingrédients sauf le lait et cuire. Lorsque cuit, passer au robot culinaire et ajouter le lait.

Servir avec quelques croûtons sur le potage.

Note : si vous congelez le potage, ajouter le lait seulement lorsque que vous le réchaufferez.



CÔTELETTES DE PORC AU FOUR

3 tranches de bacon en morceaux
2 gousses d'ail écrasées
8 côtelettes de porc (style papillon et moyennement épaisses)
3 oignons tranchés finement
1 boîte de 10 oz. de consommé de bœuf (ou la même quantité de concentré)
1 c. à soupe de cassonade
1 tas. de ketchup aux fruits
1 c. à thé de paprika
½ c. à thé de sauce anglaise
½ c. à thé de moutarde sèche
½ c. à thé de sel
Poivre au goût

Cuire le bacon, ajouter l'ail, et poursuivre la cuisson jusqu'à ce que le bacon soit croustillant. Retirer du poêlon.

Dans la graisse de bacon, faire revenir les côtelettes jusqu'à dorées. Mettre les côtelettes dans un plat allant au four et ajouter les oignons.

Dans un bol, mélanger le consommé, la cassonade et le ketchup. Ajouter le paprika, la sauce anglaise, la moutarde sèche, le sel, le poivre et les morceaux de bacon.

Verser la sauce sur les côtelettes. Cuire 1h 30 au four à 350° F ou selon l'épaisseur des côtelettes.

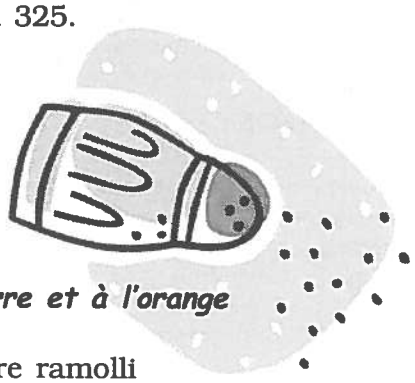
GÂTEAU À L'ORANGE

1 ¾ tas. de farine pré-tamisée
2 ½ c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
½ tas. de graisse ou graisse et beurre
1 tas. de sucre
½ c. à thé de vanille
2 œufs
½ tas. de lait + ½ tas. de jus d'orange
2 c. à ta. de zeste d'orange râpé

Défaire en crème la graisse, ajouter graduellement le sucre. Ajouter la vanille, les œufs (un à la fois) en battant bien après chaque addition. Ajouter le zeste d'orange à ce mélange.

Ajouter les ingrédients secs en alternant avec le lait et le jus d'orange.

Cuire au four à 350° F pendant 45 à 50 min. pour un moule carré de 8 X 8 X 2 po. ou 25 à 30 min. pour des moules circulaires de 8 po. pour un gâteau étagé. (Les moules doivent être beurrés et enfarinés).
Note : Si vous utilisez un moule en pyrex, diminuez le degré à 325.



Glaçage au beurre et à l'orange

¼ tas. de beurre ramolli
2 tas. de sucre à glacer
3 c. à ta. de jus d'orange
½ c. à ta. d'essence de citron
2 c. à thé de zeste d'orange râpé

Bien mélanger tous les ingrédients.

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196
Claire et Robert
Leblanc

« Le Postillon » se veut l'écho du passé,
la réalité du présent et la vision des projets d'avenir

Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

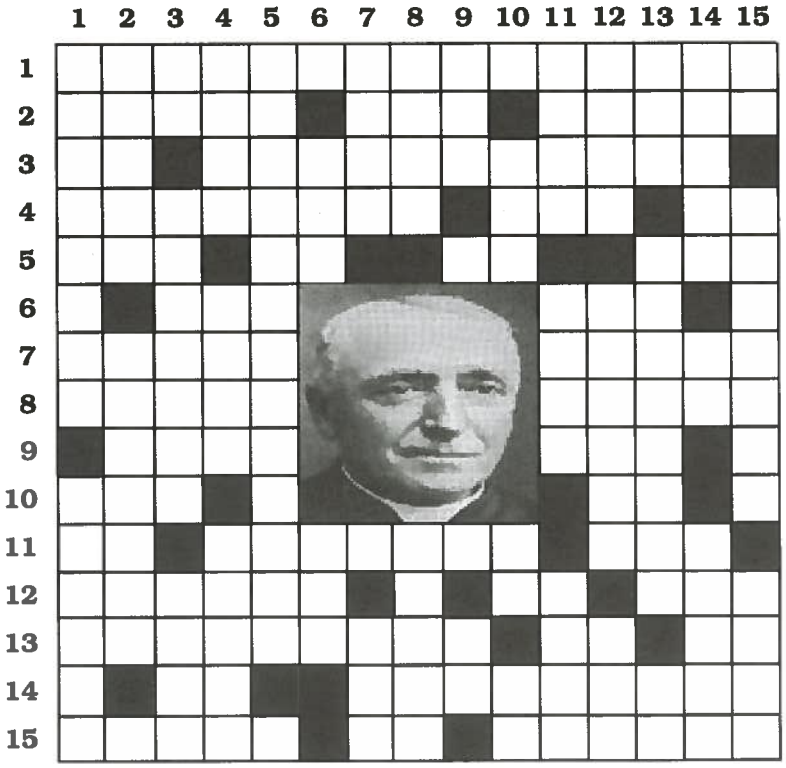
ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca
téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 68

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

N.B. les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

HORIZONTAL

1. *Son prénom et son nom.*
2. Mouvement mystique de Jamaïque. - Affirmation (inversé). - Canard marin.
3. Évêque catholique. - Maladies.
4. *Il l'était.* - Bruit incongru. - Familier.
5. Dénomination internationale du SIDA. - À la mode. - Chiffre romain. - Existe.
6. Fl. d'Allemagne. - Utile au golfeur.
7. Tristes vases. - Ch.-lieu de Corrèze.
8. Relié. - Support.
9. Boule. - Homme politique français.
10. Situation. - Route rurale.
11. Unité de poids. - Réciter avec peine. - Liquide.
12. Étudiants. - Altesse royale. - Hallucinogène.
13. Livres publics. - Ultra-violet. - Paresseux.
14. Article étranger. - Mirages.
15. Palmier. - La première. - Décente.

VERTICAL

1. Prédicateur. - Ensemble des clercs en religion.
2. Anesthésie régionale. - Construction verticale placée sur un autel.
3. Difficulté. - Artères. - Mer.
4. Prénom (diminutf). - Feint. - Abject.
5. Fidèles.
6. Sous un navire. - Armée.
7. Néant. - Estuaire.
8. *Il l'était à Champlain de 1912-1931.* - Cantiques.
9. Édit. - Sub-lingual.
10. Mèche de cheveu. - Roulement.- Coutumes.
11. Fl. d'Afrique. - Liquidas. - Tromperie.
12. Déclic. - Escompte. - En passant par.
13. Poisson. - Du soir. - Pron. ind.
14. Estonie. - Part. passé. - Utilisant.
15. Consonnes doubles. - Intérêt général. - Cite.

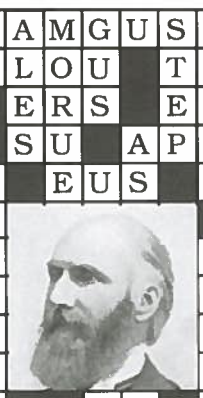
Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 67
Vol. 24 N° 3

W	I	L	L	I	A	M	G	U	S	T	A	V	U	S
I	N	■	I	G	L	O	U	■	T	A	R	I	■	E
C	H	A	T	■	E	R	S	■	E	N	N	E	M	I
K	A	■	H	■	S	U	■	A	P	T	■	R	E	G
S	L	O	O	P	■	E	U	S	■	E	L	G	I	N
T	E	L	L	E					■	M	E	R	E	
E	R	G	O	T					A	■	S	■	U	
E	■	A	G	I					L	A	■	O	R	
D	E	■	I	O					E	M	E	R	I	
■	Q	U	E	L					N	■	O	P	E	
L	U	T	■	E	■	■	M	O	■	A	S	■	I	■
E	I	■	U	S	A	G	E	R	S	■	T	A	N	T
G	N	L	■	■	L	I	T	I	E	R	E	S	■	U
A	■	E	N	T	E	R	R	E	M	E	N	T	S	■
L	I	V	E	R	P	O	O	L	■	M	O	I	T	E



JOYEUX NOËL

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Mars 2005 **Vol. 25 - N° 2**

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

M. Georges Bertrand (Ti-Loup)
Photo « Le Nouvelliste », lundi 9 juin 1958

SOMMAIRE

Un service refusé en 1798	3
L'Île Carignan, une forêt vierge ..., jusqu'à hier?	7
Transactions immobilières	9
Les caprices d'une rivière	10
Témoin d'une autre époque	18
Un deuxième cimetière à Champlain!	19
La une du premier numéro du "Postillon de Champlain"	20
Éphémérides	22
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	22
Mots croisés champlainois	24

Pour une 25ème année, la Société historique de Champlain vous souhaite de joyeuses fêtes de Pâques

UN SERVICE REFUSÉ EN 1798

René Beaudoin

Le 1er février 1799, devant le juge Pierre-Louis Deschenaux, à la Chambre d'audience de la Cour provinciale de Trois-Rivières, Alexis Beaudoin présentait sa poursuite contre Antoine-Pierre Gallet, pour lui réclamer la somme de quarante livres, la monnaie de l'époque, pour dommages encourus. Messire Gallet est le curé de Champlain et de Batiscan. Comme le précise la convocation au tribunal, « Le Demandeur poursuit le Défendeur pour la somme de quarante livres de dommages à lui causés dans le mois de mai dernier, par le refus du défendeur de chanter un service sur le corps du nommé J. B. Mercereau, oncle du demandeur ». Cette cause compte quatre documents[1], dont l'un est très intéressant : non signé mais sans doute écrit de la main même d'Alexis Beaudoin, il s'agit de son compte de dépenses et du rappel des événements. Ce document est écrit au son et comporte de nombreuses fautes de français. Mais je le transcris ci-après tel quel, il faut donc le lire à haute voix pour le comprendre :

Conte Des dépanse que monsieur Gallait ma aux bliger De faire pour auoire refuze La Sez pulte turre amon on Cle Jan baptiste mer Ceraux désédez Le 10 maÿ 1798 Le 11 Jeme Suis transeporté Chez Luis abatis Cant pour Le priez deuenire Chanté Son seruice et faire Lan terre mant ou il mare fusez San autre raison quededire quil neuoullais point alorse Jay pri quatre homme dans un Canotte Et moÿ le sein qui emme pour aller prontemant trouuez monsieur Le grand Viquierre ou Jeluis ait porté mes plainte alainsetant monsieur Legrand Viquierre Luis a ordonné par Laitre Dechantez Le Service Le Samedit Le 12 San retardé plus Lontant a Cauze Delalongeure dutemp quil ÿ auest déjas quil Était mort aux quelle il a an Cort re fuze aux meprit delorde de Son Superieure présance dun témoin auez moÿ quil Luÿ remettait Lalaitre an faim monsieur gallait a généreusemant pour Suivis Son quaprise pauoullier faire Lanterre mant que lelundit 14 du Courant Selas est bien penible pour Les parant deuoire pariaille Chauze San au Cune raison

Tautalle deferaist pour Leuoiage detrois riuierre Sainhomme nepouuant alez	*f. 24 #*
autremant quan Canaux a Cauze Déchemain a 4 # 16 par homme	*3 #*
pour auoire porté Lalaitre abatis Cant auecque untémoin	*12 #*
pour Leretardemant dedeux Jour demon arnois deleplus fort demes Semance	*39 #*
39 # de vin sou	
Le montant Des ferest au tautalle Semonte a	*7 #*
Sur Le quelle monsieur gallait demande pour lanterremant	*32 #*
reste a	

Traduction en français moderne :

« Compte de dépenses que monsieur Gallet m'a obligé de faire pour avoir refusé la sépulture à mon oncle Jean-Baptiste Mercereau, décédé le 10 mai 1798. Le 11, je me suis transporté chez lui à Batiscan pour le prier de venir chanter son service et faire l'enterrement, où il m'a refusé sans autre raison que de dire qu'il ne voulait point. Alors j'ai pris quatre hommes dans un canot, et moi le cinquième, pour aller promptement trouver monsieur le Grand Vicaire où je lui ai porté mes plaintes. À l'instant, monsieur le Grand Vicaire lui a ordonné par lettre de chanter le service le samedi 12 sans retarder plus longtemps à cause de la longueur de temps qu'il y avait déjà [depuis] qu'il était mort. Auxquelles il a encore refusé au mépris de l'ordre de son supérieur [en]

[1] Archives nationales du Québec à Trois-Rivières, fonds de la Cour provinciale, cause Alexis Beaudoin contre Pierre-Antoine Gallet, dossier du 12 janvier 1799 et plumitif au 1er février et au 5 février 1799.

présence d'un témoin avec moi qu'il lui remettait la lettre. Enfin, monsieur Gallet a généreusement poursuivi son caprice [de ne] vouloir faire l'enterrement que le lundi 14 du courant. Cela est bien pénible pour les parents de voir pareille chose sans aucune raison.

Total des frais pour le voyage de Trois-Rivières : cinq hommes ne pouvant aller autrement qu'en canot à cause des chemins à 4 livres 16 sols [sous] par homme [font] 24 livres, [plus] 3 livres pour avoir porté la lettre à Batiscan avec un témoin, [plus] 12 livres pour le retardement de deux jours de mon harnais [au temps] le plus fort de mes semences, [total] 39 livres. Le montant des frais au total se monte à 39 livres de vingt sous sur lequel monsieur Gallet demande 7 livres pour l'enterrement, reste à 32 livres. »

Jean-Baptiste Mercereau a effectivement été inhumé le 14 mai 1798 comme l'atteste son acte de sépulture dans le registre paroissial de Champlain. On peut supposer que l'abbé Gallet a toujours refusé de rembourser Alexis Beaudoin, de sorte que, comme le dit la formule de l'époque : «laquelle dite Somme lui reste due, quoiqu'il lui ait souvent demandée, pourquoi le Demandeur requiert Jugement.»[2]

Huit mois plus tard, Alexis Beaudoin met sa cause entre les mains de l'avocat Vézina. Le 12 janvier 1799, l'Honorable Juge Deschenaux somme le curé Gallet de comparaître devant la Cour provinciale. Le huissier dépose l'ordre au domicile du curé Gallet, le presbytère de Batiscan, le 16 janvier. Les deux parties se présentent au tribunal le 1er février, comme convenu. Selon le plumitif, le curé Gallet assume sa défense sans l'aide d'un avocat : « lequel dit pour défense qu'aucun prêtre est obligé de chanter un service sur le corps d'une personne mais seulement obligé de l'enterrer. En outre, que l'église n'était pas suffisamment ornée le jour demandé pour y célébrer le service divin à cause de l'inondation. » Le juge en demande la preuve : « La Cour ordonne que le défendeur fera preuve mardi prochain que l'église, lorsque le défendeur a requis le demandeur de chanter un service sur le corps du nommé J. B. Mercereaux, n'était pas dans un état décent pour y célébrer le service divin. »

Quel a été le dénouement de toute cette histoire? Le curé a-t-il pu faire la preuve demandée? Y a-t-il eu un règlement hors cours? Y a-t-il eu pression pour que le demandeur ou le défendeur entende raison? L'histoire ne le dit pas mais le mardi suivant, 5 février 1799, dans la cause Alexis Beaudoin contre Messire Gallet, le demandeur a mis fin à la poursuite : « Demandeur retire l'action »[3].

L'abbé Pierre-Antoine Gallet[4] est né à Paris le 22 décembre 1753. Il fit ses études à Québec et fut ordonné prêtre le 21 décembre 1782. Il a été curé dans la région de Montréal puis il est devenu le curé de Batiscan et de Champlain en 1794.

---

[2] ANQTR, Cour provinciale, dossier 12 janvier 1799.

[3] ANQTR, Cour provinciale, plumitif 5 février 1799.

[4] Allaire, J.-B.-A. *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français*, tome 1, *Les anciens*, Montréal, Imprimerie de l'école catholique des sourds-muets, 1910, p. 224.

[5] Lettre du Pierre-Antoine Gallet, curé de Champlain, vraisemblablement à Octave Plessis, secrétaire du diocèse, 1796, reproduite dans Cloutier, Prosper (dir.). *Histoire de la paroisse de Champlain*, tome 2, Trois-Rivières, Le Bien Public, 1917, p. 224.

Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation
Distribution

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Veau Naturel MC

Jean-Pierre Neault

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

Il résidait au presbytère de Batiscan. Le presbytère de Champlain « est en ruine » tout comme l'église.[5] Le presbytère de Batiscan datait de 1696 et avait été réparé à quelques reprises.[6] Celui de Champlain datait de 1720 ou après.[7]

En acceptant la charge de Champlain, le curé Gallet prenait une paroisse divisée par la mésentente au sujet de la reconstruction et de l'emplacement de la future église, et par conséquent du futur presbytère. À cette époque, le presbytère et l'église étaient situés sur la terre aujourd'hui traversée par la rue Lefrançois, non loin du rang Sainte-Marie. Sœur Marguerite-Marie, première historienne de Champlain, écrit : « Il avait hérité d'une affaire épineuse et ne voit pas jour à s'en tirer ».[8] Les paroissiens d'en haut n'étaient pas du même avis que ceux d'en bas. L'abbé Gallet écrit : « La ruine prochaine de l'église est la cause de toutes les difficultés » et il ajoute : « la neutralité que je garde avec tous est ce qui les fâche. »[9] L'année suivante, il dit encore : « Je ne sais comment faire. Ils sont insolents au dernier point »[10].

L'église de Champlain dont il est question est la deuxième, construite en 1697-1699. Elle était en pierre.[11] Elle était située du côté nord du chemin du Roy qui passait au bord de l'eau.[12] À l'arrivée de l'abbé Gallet comme curé en 1794, cela faisait déjà une quinzaine d'années que les paroissiens souhaitaient une nouvelle église. Déjà en 1782, des paroissiens écrivaient à l'évêque : « Vous n'ignorez pas, Monseigneur, la triste situation de notre église; sa ruine prochaine dont nous sommes menacés est la conséquence de la triste division qui partage ici les esprits »[13]. L'érosion fait des siennes; en 1790 le curé Huot écrivait « qu'il ne sera pas prudent d'y dire la messe lors de la révolution des eaux du printemps. »[14] En 1792, il ajouta : « Je suis très inquiet et très peiné de voir la triste situation de mon église de Champlain. Les pluies abondantes, que nous avons depuis quelque temps, ont dégradé considérablement les terres du côté de la rivière [fleuve] et je ne dis plus la messe dedans qu'avec la plus grande crainte. »[15] En 1796, le curé Gallet écrivait : « Si l'église est interdite, ce qui arrivera certainement bientôt, je prévois bien que je vais devenir leur victime parce qu'ils prétendent, sans doute, qu'il faut que j'y célèbre jusqu'à ce qu'elle me tombe sur le corps. Je souhaiterais que Monseigneur voulût la faire visiter par quelqu'un pour juger de son indécence. Pour moi, j'ai souvent peur, je l'avoue. »[16]

---

[6] Durand, Claude. *Histoire de la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan 1684-1984*, Chapitre II, « Églises, presbytères et curés de Batiscan », Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1984, pp. 62-63.

[7] Cloutier, Prosper (dir.). *Idem*, p. 75.

[8] Cloutier, Prosper (dir.). *Idem*, p. 223.

[9] Lettre du Pierre-Antoine Gallet, curé de Champlain, au même, 6 janvier 1795, dans *Idem*, p. 224.

[10] Lettre du Pierre-Antoine Gallet, curé de Champlain, au même, 1796, dans *Idem*, p. 224.

[11] Durand, Claude. *Les cimetières de Champlain*, chez l'auteur, 1994, p. 24.

[12] Cloutier, Prosper (dir.). *Idem*, tome 1, p. 152, cite dans Durand, Claude. *Idem*, p. 31.

[13] Lettre par 31 paroissiens de Champlain à l'évêque, vers 1782, reproduite dans Cloutier, Prosper (dir.). *Idem*, p. 210.

[14] Lettre par Pierre Huot, curé de Champlain, à l'évêque, 6 septembre 1790, reproduite dans Cloutier, Prosper (dir.). *Idem*, p. 219.

[15] Lettre par Pierre Huot, curé de Champlain, probablement à l'abbé Octave Plessis, 20 septembre 1792, reproduite dans Cloutier, Prosper (dir.). *Idem*, p. 219.

[16] Lettre du Pierre-Antoine Gallet, curé de Champlain, probablement à l'abbé Octave Plessis, 1796, dans *Idem*, p. 224.

DESSUREAULT LEBLANC LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

SAMUEL DE CHAMPLAIN
AUBERGE CHAMPÊTRE
102-104 DE LA VISITATION - CHAMPLAIN, G0X 1C0
TÉL.: (819) 295-3634 - TÉLÉ.: (819) 295-3695
LIGNE SANS FRAIS: 1-866-766-3634
www.aubergesamueldechamplain.com - info@aubergesamueldechamplain.com

Une chose est certaine, le dossier est chaud, les esprits sont échauffés. Et le curé lui-même ne fait pas l'unanimité, les paroissiens se plaignent de ne pas être bien desservis : le 19 août 1797, trois ans après son arrivée à Batiscan et Champlain, des paroissiens de Champlain se rassemblent avec le notaire Badeaux pour déclarer par acte public qu'ils ne partagent pas l'avis des autres paroissiens qui se plaignent de leur curé. Ils déclarent que l'abbé Gallet « les a régulièrement et diligemment desservis et a rempli à tous égards les devoirs, fonctions et obligation de son ministère » et que sa conduite personnelle a été exemplaire. Et en faisant cette déclaration, ils veulent « détruire les fausses et calomnieuses représentations qui ont été faites furtivement contre leur pasteur, par des personnes malintentionnées. »[17] De quel groupe Alexis Beaudoin fait-il partie? Il faudra approfondir les recherches. Quoiqu'il en soit, il ne figure pas parmi les signataires de la déclaration du 19 août 1797. Des paroissiens de Batiscan étaient aussi insatisfaits du curé Gallet puisqu'une pareille déclaration de réparation d'honneur a été faite aussi par des paroissiens de Batiscan juste avant celle des paroissiens de Champlain.[18] Et les paroissiens de Batiscan n'étaient pas en querelle à cause de leur église.

Ce contexte de disputes entre les paroissiens au sujet de leur église et d'insatisfactions à l'égard des services de leur curé, nous aide sans doute à mieux comprendre la poursuite judiciaire d'Alexis Beaudoin contre le curé Gallet. Le plaignant affirmait que le curé avait refusé la sépulture « sans aucune raison » tandis que ce dernier se défendait en prétextant qu'une inondation avait, ces jours-là, rendue l'église dans un état indécent. Jusqu'à quel point l'un ou l'autre avait-il raison? La cause n'ayant pas été entendue par le juge Deschenaux, nous n'avons aucun témoignage d'autres paroissiens.

---

[17] Déclaration de réparation d'honneur par un certain nombre de paroissiens de Champlain devant le notaire Badeaux, 19 août 1797, reproduite dans CLOUTIER, Prosper (dir.). *Idem*, p. 225.

[18] CLOUTIER, Prosper (dir.). *Idem*, p. 226.

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen

Dow AgroSciences

- *Vente de semences*
- *Vente de Mais et de soya*
- *Déneigement*
- *Travaux à forfait*
- *Battage et séchage*

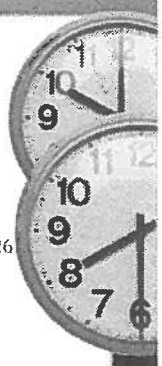
1007, rue Notre-Dame Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5257
Télécopieur: (819) 295-3346 Site Web: www.dowagro.ca

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Nouvel horaire



Caisse populaire de Champlain

945, Notre-Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0

Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231

Desjardins pour s'entraider soi-même

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

L'Île Carignan, une forêt vierge..., jusqu'à hier?

René Provencher

À l'heure où les travaux pour le passage de la conduite souterraine de gaz viennent altérer profondément une partie de l'île Carignan, il apparaît pertinent de parler un peu du joyau naturel si peu connu qu'est cette bande boisée s'étirant dans le fleuve à Champlain.

Tout d'abord, une mise au point s'impose: beaucoup de Champlainois et Champlainoises confondent île Valdor ou île à Bigot et île Carignan.

L'Île Valdor et l'Île à Bigot ne sont qu'une seule et même île. L'Île Valdor, qui n'est plus une île aujourd'hui, était autrefois à peu près délimitée à l'est par le ruisseau qui se jette dans le fleuve au chalet des pères Oblats, au nord par ce qu'on appelle aujourd'hui les marigots le long de la route 138 et à l'ouest par le ruisseau coulant près de la ferme Ghielen, lequel, vient se jeter dans le fleuve entre le chemin Catelier et le chemin Carignan, près du café Foin fou. Ce ruisseau est probablement le ruisseau de l'Arbre-à-la-croix qui délimitait autrefois le fief Marsolet et le fief Hertel. L'île avait été concédée à François Bigot et faisait partie du fief Marsolet. Le nom de Valdor viendrait probablement de l'inversion du nom de Marie Bouchard d'Orval, l'épouse de François Bigot. La carte marine utilisée pour la navigation sur le fleuve à Champlain fait mention, encore aujourd'hui, de la Pointe-à-Bigot, en face du chalet des pères Oblats. L'Île Valdor est le site de nombreux chalets dont plusieurs ont été transformés en résidence permanente au cours des dernières années.

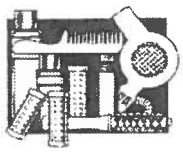
Quant à l'Île Carignan, il s'agit de cette longue bande de terre boisée, qui s'étend dans le fleuve à l'extrémité ouest du village sur plus d'un kilomètre et demi et qui mesure en sa partie la plus large un peu moins de 185 mètres. Cette île n'a pas toujours eu l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. Lorsqu'Uldoric Carignan, le premier propriétaire, l'a acquise du gouvernement fédéral au début du 20ème siècle, ce n'était qu'une bande sablonneuse située devant son chalet. (Voir à ce sujet *Aufil du chemin du Roy Champlain 1917-1979*, éd. du Bien public, Trois-Rivières, 1979, pages 279 et suivantes). Au fil des ans, les alluvions venant du fleuve depuis Sainte-Marthe-du-Cap y ont abouti, grossissant l'île et permettant à la végétation, en particulier les arbres, d'y trouver un sol propice à la croissance. D'ailleurs, Richard Boisvert demeurant en face de l'île, y a déjà laissé des moutons en pacage durant tout un été à la fin des années quarante. Il les avait transportés en chaloupe. Il paraît qu'à l'automne, les moutons étaient très gras et très

Coiffure Sylvie Bourassa

Homme, Femme, Enfant

SYLVIE BOURASSA
18 ans d'expérience

(819) 295-3015
829 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

dodus. Aucun ne s'était échappé ou n'avait été perdu. Au cours des ans, l'île est devenue une belle forêt sauvage où l'on trouve aujourd'hui des arbres dont certains font plus de 50 centimètres de diamètre. Mis à part les travaux actuels, l'île est demeurée entièrement sauvage. Les quelques campeurs qui s'y arrêtent occasionnellement, les baigneurs et les propriétaires des alentours qui aiment s'y promener, hiver comme été, n'y laissent heureusement pas de déchets. De plus, l'inondation qui l'affecte chaque printemps contribue à sa propreté.

Cependant, l'Île Carignan subit chaque année les effets néfastes de l'érosion sur ses parties sud et est. Presque toute la belle plage naturelle est recouverte d'arbres qui tombent. Lorsque la marée les laisse partir dans le courant, d'autres viennent prendre la place à tel point qu'il est maintenant impossible de marcher sur la grève. Comme le gouvernement n'autorise pas les travaux de protection des berges, il est à prévoir que la superficie de l'île continuera de se modifier passablement au cours des années.

Au début des années *50*, lorsque les frères de Saint-Gabriel ont établi leur juvénat à Champlain, ils se sont portés acquéreurs d'environ la moitié ouest de l'île Carignan. Les frères avaient différents projets pour l'île. Toutefois, le fait qu'elle soit inondée au printemps représentait un sérieux inconvénient à toute construction possible. Les projets n'ont pas abouti. La seule exploitation que les frères ont faite sur l'île, ce fut une coupe de bois durant un hiver à l'extrémité ouest. Cette coupe a été réalisée par monsieur Paul Marcotte, frère de Camille Marcotte de Champlain.

À cette époque, les frères gardaient leurs élèves durant une bonne partie de l'été et il fallait les occuper. L'Île Carignan s'avérait un endroit propice à la baignade. À l'aide des bandes de patinoire qu'ils attachaient ensemble, les frères aidés des juvénistes fabriquaient une sorte de pont flottant pour que les jeunes puissent traverser. La plage sur le côté sud était magnifique. Les jeunes s'y baignaient et s'adonnaient à plusieurs jeux. Les cuisiniers du juvénat leur apportaient une collation, entre autres des chaudrons de blé d'Inde qu'ils traversaient dans une brouette sur le pont flottant. Malheureusement, une tragédie s'est produite à l'été 1957 à l'île. Un des élèves s'y est noyé. Il faut dire que le courant est très fort à cet endroit, le chenal n'étant pas très loin.

L'Île Carignan possède une belle forêt d'érables argentés dans sa partie ouest et centre. Des biologistes du gouvernement du Québec ont déjà qualifié cette forêt d'exceptionnelle. Malheureusement, pour les travaux de la conduite de gaz, on a dû abattre beaucoup de ces arbres. Quant à la partie est, c'est surtout le peuplier qui y pousse facilement Aux dires d'un des propriétaires versé en botanique, l'île renferme également une variété assez rare de fougères. En sa partie est, l'île se prolonge par une batture qui, à marée très basse, s'étend sur plus d'une centaine de mètres.

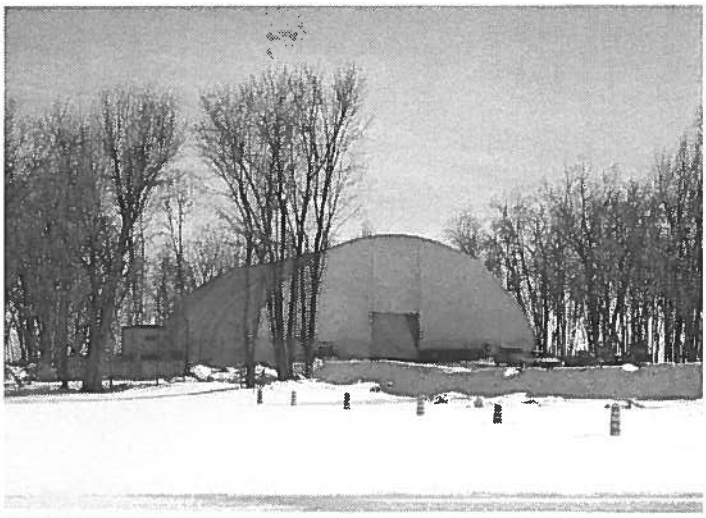
Il n'y a presque plus d'eau dans le petit chenal entre le côté nord de l'île et la terre ferme. Au printemps, il est encore possible d'y passer en embarcation mais dès le début de l'été, les joncs et le bas niveau d'eau ne le permettent plus. Les oiseaux migrateurs y trouvent refuge et aire de nidification. Certains rapaces, dont le pygargue à tête blanche en profitent pour y capturer leur proie. Autrefois, c'est-à-dire dans la première

moitié du siècle dernier, des goélettes utilisaient ce petit chenal pour remonter le fleuve à cause du faible courant, et des petits bateaux de cabotage venaient s'y arrêter. Joseph Cossette m'a raconté que, lors de ces escales, les marins venaient s'approvisionner en légumes chez lui. L'endroit était également un lieu de prédilection pour la pêche. Plusieurs résidants de Champlain parlent encore de l'Île Carignan comme l'endroit où ils ont fait de très belles pêches. Hélas! Ce n'est plus le cas.

À la fin des années 60, une magnifique plage de sable s'est formée sur la partie est de l'île. Ce phénomène a coïncidé avec le creusage du chenal lors de la construction du quai de Bécancour. La plage a existé durant quelques années. Les samedi et dimanche, des familles entières s'y retrouvaient pour la baignade et les pique-niques. Les enfants s'en donnaient à cœur joie sur ce grand terrain de jeu. Un pilote de Cap-de-la-Madeleine, Emile Roberge y a même atterri à quelques reprises avec son petit avion.

L'Île Carignan est aujourd'hui divisée en trois. Jean Hélie de Cap-de-la-Madeleine est propriétaire de la partie qui appartenait aux frères de Saint-Gabriel. La succession Carignan possède la partie est de l'île tandis qu'une petite partie au centre appartient à René Bourassa, l'un des membres de la succession Carignan.

Le remblai aménagé sur l'île pour le passage du gazoduc devrait complètement disparaître lorsque les travaux seront terminés. Les souches



des arbres coupés n'ont pas été enlevées. Des rejetons devraient y pousser. De plus, l'entrepreneur responsable des travaux devra y planter de nouveaux arbres afin que l'endroit puisse un jour retrouver son aspect d'avant les travaux.. Souhaitons que l'île retrouve vite son cachet d'antan.

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

SEPTEMBRE 2004
à
NOVEMBRE 2004

Isabelle Droz,
secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
	RÉSIDENCES	
Yvon Plante	Gilles Pépin	50, Langevin
Sylvain Beaulieu	Mélanie Lamarre	362, Notre-Dame
Alain Landry	Guillaume Marcotte	41, Picardie
Louise Chartier	André Lortie	116, St-Joseph
	CHALETS – TERRES À BOIS – TERRAINS	
Yvan Chartier	Alain Jutras	Boul. de la Visitation

LES CAPRICES D'UNE RIVIÈRE

Le tracé actuel de la rivière Champlain

Jean-Pierre Chartier

Introduction

Dans cet article, nous faisons une brève description du cours de la rivière Champlain à l'aide de photographies aériennes. Nous dessinerons avec précision un croquis géomorphologique indiquant les principales formes associées au cours inférieur de la rivière Champlain, serpentant sur la dernière terrasse du Proto-Saint-Laurent[1].

A) La photo aérienne

Devenue un instrument de travail incomparable, la photographie aérienne remplace presque toujours les cartes topographiques à moyennes et grandes échelles pour leur grande efficacité dans l'interprétation du territoire. D'autant plus que les cartes topographiques sont levées depuis déjà plusieurs décennies à partir de la photo aérienne.

En utilisant deux photos aériennes successives, avec un recoupement de la surface observée d'environ 60%, ceci à l'aide d'un instrument appelé un stéréoscope, l'interprète du territoire peut analyser en trois dimensions la moindre inégalité du relief, le moindre élément géomorphologique[2].

Des photographies aériennes au 1 : 15 840 sont alors utilisées afin d'effectuer un croquis détaillé des phénomènes géomorphologiques relatifs aux tracés anciens et actuel.

B) Photo-interprétation du cours inférieur

a) Un tracé tortueux

Nous présentons d'abord une copie numérisée d'une des photographies aériennes utilisées (1964), pour ensuite décrire chacun des éléments de la légende du croquis géomorphologique.

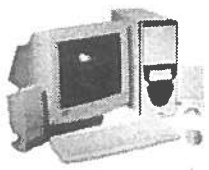
Sur la terrasse inférieure, à la suite du retrait progressif des eaux de l'ancien lit du Saint-Laurent, la rivière Champlain s'est mise à serpenter dans les dépôts de sables laissés par l'Ancien Saint-Laurent et les argiles accumulées dans

---

[1] Proto-Saint-Laurent peut se vulgariser par Ancien Saint-Laurent. La dernière terrasse mentionnée est en fait l'ancien lit du Saint-Laurent. Le Proto-Saint-Laurent réfère à l'ancienne surface recouverte par les eaux du Saint-Laurent depuis la disparition de la Mer de Champlain. La Mer de Champlain a persisté pendant près de 4000 ans, soit de 12 500 à 8 500 ans avant aujourd'hui (BP). Elle était essentiellement composée d'eaux salées ou saumâtres. À la suite de la fonte du dernier glacier continental qui avait déprimé (enfoncé) les basses terres sur près de 200 mètres, un relèvement de la croûte terrestre entraîna le retrait progressif d'abord de la Mer de Champlain, puis ensuite de l'Ancien Saint-Laurent. Certains prétendent à tort que toutes les terrasses formées depuis le contrefort des hautes terres laurentiennes jusqu'au lit du Saint-Laurent actuel ont comme origine la Mer de Champlain.

[2] Ma scolarité de maîtrise en géographie physique et mes travaux comme géologue sénior au ministère des Richesses naturelles du Québec portaient d'ailleurs sur le domaine de la géomorphologie du Quaternaire.

Le Club de l'Âge d'Or
affilié de Champlain



ORDICHEF
www.ordichef.com
ORDINATEUR NEUF & USAGÉ
VENTE
ÉCHANGE
RÉPARATION
YVAN VEILLETTE
PROPRIÉTAIRE
1073, rue Notre-Dame
Champlain
G0X 1C0
Tél. : 819.295.5151
Cell. : 819.371.5689
Fax : 819.295.3452

la Mer de Champlain. Dès la sortie de la deuxième terrasse, cette rivière possède un cours fort tourmenté. En effet, le lit actuel présente de nombreux méandres et sinuosités. Le croquis géomorphologique nous fait visualiser aussi ses nombreux caprices du passé tels que nous le révèlent ses méandres abandonnés.

b) Description de la légende

Une brève description de chacun des éléments de notre légende saura vous faire comprendre les grandes lignes de l'évolution géomorphologique de cette section de la rivière.

1) Éléments humains

a) Limite entre les localités de Champlain et de Batiscan

Il s'agit de la limite actuelle entre les municipalités de Champlain et de Batiscan. Cette ligne correspond exactement aux détails inscrits dans les titres de concession de la seigneurie en date du 8 août 1664 et aux précisions de l'entente entre Pezard de Latousche et le supérieur des Jésuites de Batiscan, entente effectuée le même jour. Cette frontière n'a pas été modifiée depuis. À la suite de cet accord, Étienne Pezard

Figure 1: Copie numérisée d'une des photographies aériennes à partir desquelles nous avons dessiné le croquis géomorphologique. Ces photos datent de 1964 et sont à l'échelle du 1 :15 840. Elles portent les numéros Q64541-068 à 070. Remarquez le cours actuel de la rivière Champlain et ses nombreux méandres abandonnés.

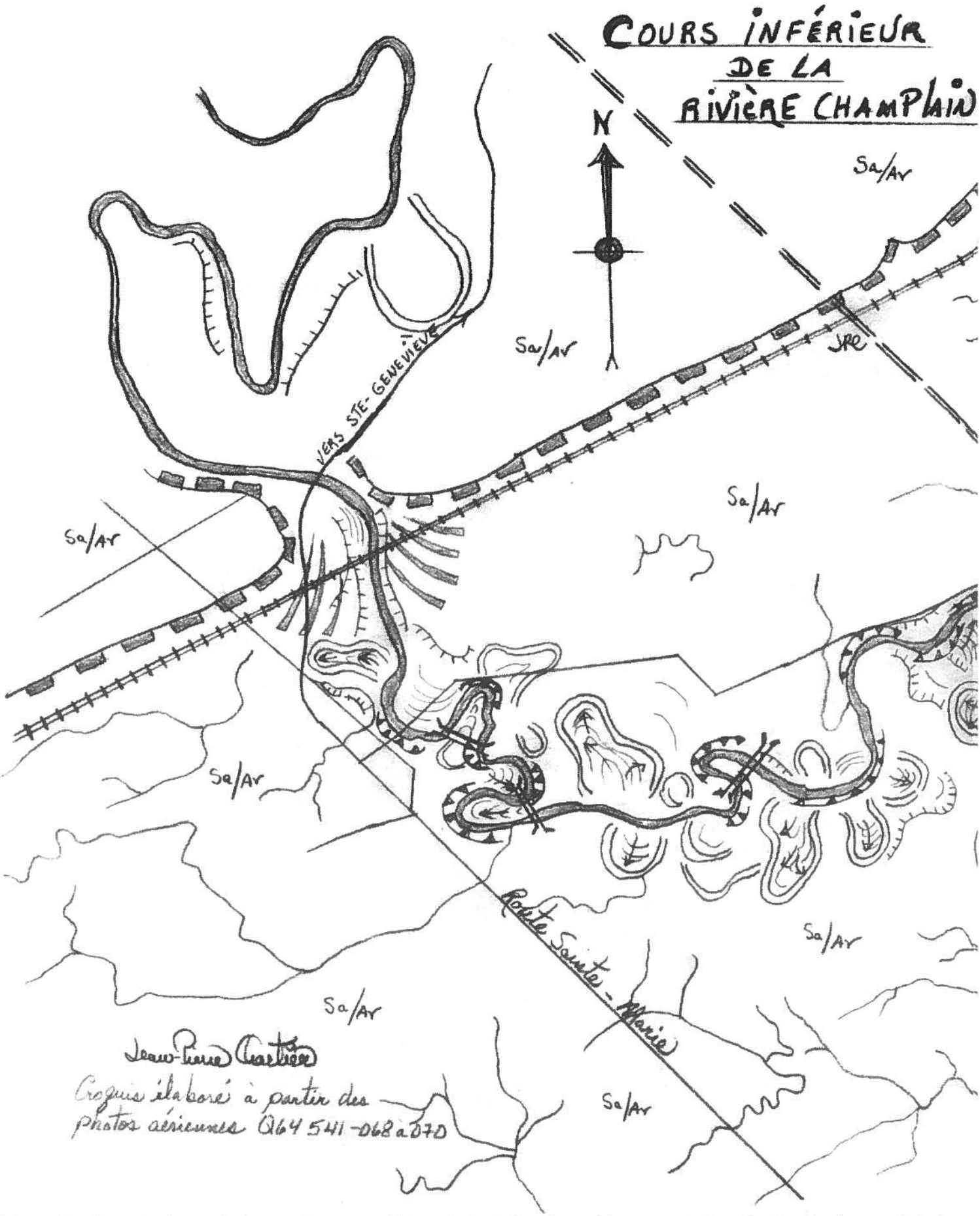
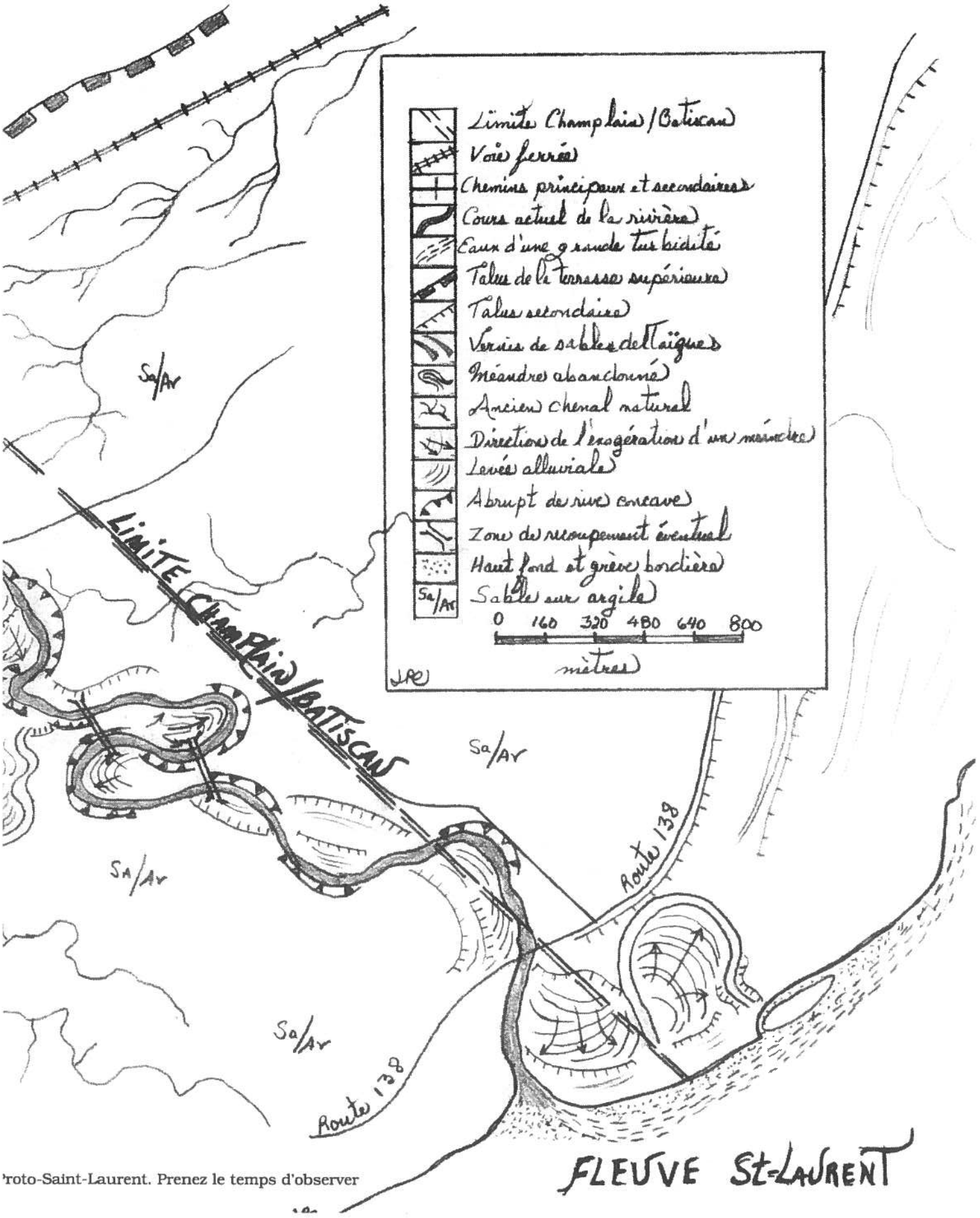


Figure 2 : Croquis géomorphologique du cours inférieur de la rivière Champlain serpentant sur la dernière terrasse laissée pa
chacun des éléments de la légende et la représentation des symboles sur le croc



roto-Saint-Laurent. Prenez le temps d'observer

de La Tousche bénéficiera d'un quart de lieue supplémentaire s'étendant jusqu'à la rivière, permettant à sa propriété spatiale d'atteindre un front au fleuve de 1,3 lieue. Cet arrière-fief consenti à Pezard par la Compagnie de Jésus (seigneurie de Batiscan) aura un quart de lieue de front au fleuve et une de profondeur.[3] Ainsi, au moins jusqu'en 1733, les Jésuites ont toujours considéré ce quart de lieue de front par une de profondeur comme un arrière-fief faisant partie intégrante de leur seigneurie, alors que les documents officiels émanant de Pezard ou ses descendants ne signalent jamais cet arrière-fief, en considérant ces terres comme faisant partie de sa propre seigneurie.

b) Voie ferrée

Cette voie ferrée est celle du CP reliant Québec et Montréal par la rive Nord.

c) Chemins principaux et secondaires

Nous cartographions ici les routes 138 et Sainte-Marie et le rang de Picardie relié à la route Sainte-Marie, ainsi que quelques chemins tracés autant en milieux boisés que déboisés. Notez à proximité de la route 138 un petit talus de terrasse qui éloigne définitivement toute construction du « hasard des marées »[4]

[3] Mon volume paraissant en août 2005 précisera tous les tenants et aboutissants de ce fameux quart de lieue litigieux aux frontières mêmes de Champlain et de Batiscan. Ce volume de près de 200 pages contient plus de 70 croquis montrant l'évolution des frontières anciennes des fiefs Hertel, Marsolet et de la seigneurie de La Tousche-Champlain, des paroisses et municipalités de paroisses de Champlain et des localités environnantes.

[4] «Hors du hasard des marées» : Expression ancienne fréquemment rencontrée dans les archives des XVII et XVIII[e] siècles sur Champlain et Batiscan.

2) Éléments naturels

a) Cours actuel de la rivière

Nous avons tracé en noir le cours actuel de la rivière le plus précisément possible. Remarquez son cours pour le moins tourmenté. Son tracé a beaucoup de liberté. Il résulte de la présence des sables et limons surmontant l'argile.

b) Sables sur argile

Le corps de la dernière terrasse alluviale inférieure est formé de dépôts meubles. Ces dépôts se composent surtout d'un vernis de sables et de limons alluviaux de l'Ancien Saint-Laurent chevauchant les argiles accumulées dans les eaux relativement profondes et salées de la Mer de Champlain. Le cours inférieur de la rivière Champlain s'encaissera lentement mais sûrement dans ces dépôts meubles. Ces dépôts tendres ont une réponse rapide à l'agressivité de l'érosion, permettant à la rivière d'élaborer des tracés anciens et actuels fort capricieux.

c) Eaux d'une grande turbidité [5]

Depuis la source de ses affluents et le long de tout son cours, la rivière Champlain arrache et charrie une quantité incroyable de matériaux argileux. Cette argile de la Mer de Champlain est constituée d'un matériel granulométriquement très fin (moins de 2 microns), facilement mis en suspension dans l'eau. Sur n'importe laquelle des couvertures aériennes couvrant le secteur, nous pouvons observer une bande claire qui s'échappe de l'embouchure de la rivière Champlain. Elle est toujours très bien perceptible le long des rives fluviales de Batiscan.

[5] La turbidité résulte de la présence de matériaux très fins en suspension dans l'eau, limitant sa translucidité. État d'un liquide trouble mesurable à l'aide d'un instrument.

Fidèle Tenace et Fier

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
Jean-Robert Barnes, conseiller
Jean-Charles Brideau, conseiller
Jeannine Harvey, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

Cette bande correspond aux eaux à grande turbidité provenant de la rivière Champlain. Entre Champlain et Batiscan, nous avons pris une mesure de la largeur moyenne de cette bande à haute turbidité. Cette largeur varie de 5 à 7 mm, qui en considérant l'échelle de la photo aérienne à 1: 15 840, donnerait entre 80 (250 pieds anglais) et 111 mètres (350 pieds anglais). La largeur de cette zone à forte turbidité correspond à quelques dizaines de mètres seulement de plus que la largeur du lit de la rivière à 200 mètres en amont de son embouchure.

En conséquence, les eaux de la rivière Champlain longent inexorablement la rive nord entre Champlain et Batiscan, et ne se mélangent quasiment pas avec celles du fleuve. Advenant le cas d'une utilisation abusive d'engrais chimiques, de pesticides ou d'insecticides, ou même d'un déversement accidentel de matières hautement polluantes, l'écologie des rives de la localité de Batiscan sera inévitablement fortement perturbée.

d) ***Formes du relief***

- *Talus de la terrasse supérieure*

Une terrasse alluviale résulte du relèvement de la croûte terrestre faisant suite à l'enfoncement des basses terres sous le poids de la dernière calotte glaciaire. Nous parlerons alors d'un relèvement (ajustement) isostatique par saccades, dégageant des niveaux successifs de terrasses.

Morphologiquement, une terrasse est constituée de trois parties : (a) le replat étant la zone plane et relativement rectiligne à pente quasi nulle; (b) le talus se caractérisant par une pente assez prononcée; et (c) le rebord étant une ligne ou bande étroite faisant comme une sorte de transition entre le replat et le talus. Dans ce secteur de Champlain, le talus possède une pente autour de 30 à 35 degrés et une dénivellation d'un peu plus de 10 mètres. Le replat de la terrasse supérieur est composé de grandes étendues sableuses dont la partie supérieure s'est consolidée souvent en une croûte ferrugineuse donnant en surface un drainage imparfait.

Chapeautant ces sables fortement minéralisés avec des oxydes de fer et souvent imperméables s'étend une longue zone constituée de matières organiques peu ou pas décomposées que nos ancêtres du Cap, de Champlain, de Saint-Luc, de Saint-Narcisse, de Batiscan, de Sainte-Geneviève et de Sainte-Anne appelaient si joliment le *Pays brûlé*.[6]

- *Talus secondaire*

Ces talus secondaires sont représentés sur le croquis cartographique sous forme de petits segments de droite, disposés de façon régulière et tracés perpendiculairement à une ligne finement dessinée, justement tracée finement pour les distinguer des autres ayant une pente plus forte et une dénivellation plus importante. Ces talus secondaires tranchent nettement du talus de la première terrasse (inférieure) surplombant le fleuve, et celle de la deuxième (supérieure), ainsi qu'avec les abrupts de rives concaves et parfois convexes.

Ces talus secondaires forment souvent le cadre morphologique à l'intérieur duquel a serpenté anciennement le tronçon inférieur de la rivière. Il s'agit donc souvent de rebords et de talus rompant avec la surface plane et rectiligne de la dernière terrasse. On les rencontre aussi du côté de Batiscan dégageant de la sorte des terrasses de moindre importance.

- *Vernis de sables deltaïques*

Il s'agit de sables alluviaux transportés par la rivière Champlain. Lorsque les eaux du Proto-Saint-Laurent caressaient la base du talus de la deuxième terrasse, un delta s'est formé, laissant

[6] Voir notre article portant sur le Pays brûlé, dans un numéro précédent du Postillon de Champlain.

MONUMENTS
JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Pépinière Champlain Enr.
(819) 295-3787
• Fraises
• Tomates de serre
• Fleurs vivaces
• Fleurs annuelles
• Arbres fruitiers
• Arbres d'ornement
• Conifères
• Arbustes
1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

à fleur d'eau un vernis sableux. Ce même phénomène d'accumulation survient à l'embouchure de n'importe laquelle des rivières du Québec. En effet, lorsqu'un cours d'eau charrie une quantité importante de matériaux sableux, il doit abandonner sa charge à la rencontre du niveau de base aux eaux plus tranquilles.

- *Méandre abandonné*

La notion de *méandre* réfère à un tracé qui s'écarte sans raison apparente de la direction de l'écoulement pour y revenir après avoir décrit une courbe prononcée. Nous sommes ici en présence de méandres du type *méandres d'une plaine alluviale*, souvent appelés à tort *méandres libres* ou *divagants*. Les méandres ont tendance à s'exagérer. À la suite de la migration vers l'aval des rives attaquées par l'érosion, il arrive très souvent que deux méandres se recoupent en laissant un bras mort.

Ces bras morts, appelés aussi *méandres abandonnés*, témoignent d'un tracé ancien, tracé commencé dès le dégagement de la dernière terrasse de l'Ancien Saint-Laurent voilà quelques milliers d'années. Rappelons que cette dernière terrasse a été construite par un des anciens lits laissés par le Saint-Laurent d'autrefois, à la suite du relèvement des basses terres du Saint-Laurent. Ainsi, le Saint-Laurent se confinera peu à peu vers son lit actuel. L'observation des photographies aériennes prises le 28 avril 1997 montre que beaucoup de ces méandres abandonnés sont remplis d'eau au printemps.

- *Ancien chenal naturel*

En fait, ce sont des chenaux de drainage creusés naturellement par les eaux pluviales ou de fonte nivale printanière. Ces eaux étaient naturellement canalisées soit vers le cours actuel de la rivière, soit vers les méandres de son cours ancien ou directement dans le Saint-Laurent de l'époque. Souvent, les canaux de drainage artificiels creusés dans les terres agricoles afin d'améliorer la qualité de leur drainage empruntent ces anciens chenaux naturels. La densité des chenaux varie en fonction de la granulométrie des sables et limons chevauchant les argiles, du comportement du recul des eaux à la suite des inondations de l'époque et de la durée de la présence des eaux de la terrasse en cours d'exondation. L'ensemble de ces chenaux naturels forme un réseau dit *dendritique*.

- *Lobe d'un méandre*

Il s'agit d'une sorte de pédoncule résultant de l'accumulation progressive d'alluvions. Dans une rivière comme celle de Champlain, certaines rives (rives concaves) sont constamment agressées par l'érosion. Après l'érosion, survient le transport des matériaux meubles qui auront tendance à s'accumuler dans des secteurs à plus faible courant. Cette accumulation progressive sur chacune des rives convexes en évolution formera un lobe de méandre. Nous assistons donc à des migrations successives de la rive convexe. Nous pouvons facilement observer sur la photo aérienne des levées alluviales témoignant de la progression de cette accumulation et le sens de la migration d'un méandre. Ces observations nous aiderons à identifier le tracé ancien fort tourmenté et capricieux de la rivière.

- *Direction de l'exagération d'un méandre*

Par une flèche, nous indiquons le sens général que prend la migration d'un méandre. La position d'une famille de levées alluviales observées dans un lobe de méandre nous permet faci-

afeas
FEMMES EN MOUVEMENT
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil
Gaétan Chorel
avocat
Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES
TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com
Affiliée à
La Capitale
assurances générales
Cabinet en assurance de dommages
100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V 2J6

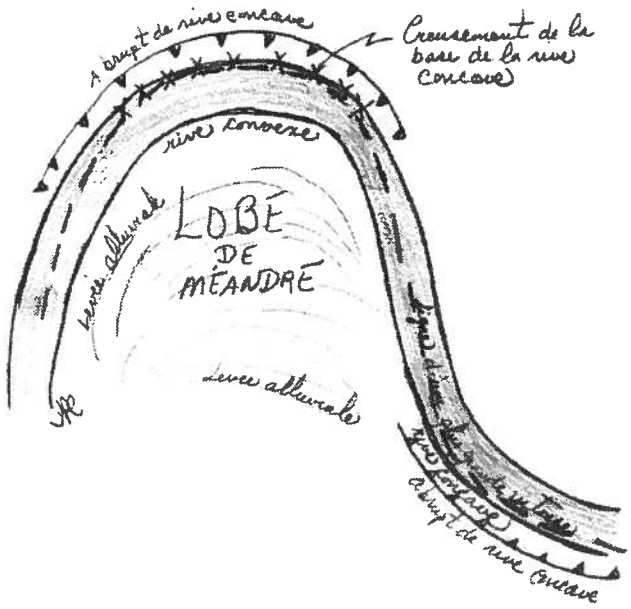


Figure 3: Voici un croquis illustrant les principaux concepts reliés à la morphologie d'un méandre. Ces notions apparaissent pour la plupart dans cette légende de carte.

lement de suivre son évolution et la direction générale prise par une succession de courbures. La direction de l'évolution de la courbure est perpendiculaire aux formes en arc de cercle laissées par les levées alluviales.

- *Levée alluviale*

Nous avons plus haut effleuré le concept de levée alluviale. Il s'agit de marques ou de formes du relief laissées par des courants d'une rivière ou d'un fleuve. Ces formes parfaitement visibles sur la photographie aérienne sont laissées en relief par le jeu de l'érosion et de l'accumulation. Elles indiquent les lieux précis de grèves successives laissées par les courants de la rivière ou du fleuve. Elles se localisent ou bien à l'intérieur de la zone déprimée empruntée par les eaux capricieuses de l'ancien lit de la rivière Champlain, particulièrement dans les lobes de méandres, ou bien sur la surface de la dernière terrasse du côté de Batiscan.

- *Les rives concaves et convexes*

Chacune des rives concaves est le lieu de l'érosion des sables et des argiles. Ces rives concaves correspondent à la ligne des plus grandes vitesses des eaux. Par un creusement à la base de chacune des rives concaves, les eaux de la rivière sapent le bas de la pente tenue toujours raide et arrachent constamment des matériaux meubles qui seront transportés et accumulés plus en aval. Les pentes sont généralement très prononcées, et se traduisent très souvent par un abrupt. Les rives convexes sont les lieux de l'accumulation des matériaux arrachés plus en amont de la rivière, suite au relèvement lent et inexorable de la croûte terrestre. Les sables accumulés le long des rives convexes successives laissent des formes facilement identifiables sur la photo aérienne: des levées alluviales.

- *Abrupt de rive concave*

Le sapement et le creusement de la base de la rive concave entretiennent constamment une pente très forte que l'on nomme *abrupt*. Les rives concaves sont les lieux privilégiés pour la création de glissements de terrain: coulées boueuses, décrochements en rotation et coups de cuiller.

- *Zone de recoupement éventuel d'un méandre*

Il s'agit de lieux précis permettant par tangence une exagération telle de la courbure d'un méandre que le pédoncule sera réduit à néant, isolant ainsi un lobe de méandre.

Le méandre auparavant actif deviendra alors un bras mort. Lors de la migration d'une rive concave vers l'aval, souvent favorisé par une période de crue importante, il arrive que deux méandres

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

Le Maraîcher de Batiscan
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
Claire et Robert Leblanc
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Ward, Germain, Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.
Me Hugues Germain
Notaire
190, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net
SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

se recoupent, rectifiant localement le cours de la rivière.

Nous représentons sur le croquis des endroits précis où un méandre encaissé est à la veille d'un recoupement. À cause d'une érosion intense, certaines rives concaves se rapprochent d'un autre plus en aval. Ainsi, d'ici quelques dizaines d'années, voire des centaines, le pédoncule se coupera entraînant la formation d'un nouveau bras mort.

- *Haut fond et grève bordière*

Il s'agit de sables laissés soit à l'embouchure de la rivière Champlain ou sur les rives actuelles du Saint-Laurent. Ces sables sont visibles en période de basses eaux (étiage), et inondés à chaque printemps.

Conclusion

Ce premier article a porté sur la description des formes du relief laissées dans le secteur, sur l'étude des caractéristiques géomorphologiques laissées dans les dépôts meubles et sur le tracé actuel de la rivière Champlain. Prochainement, nous analyserons les différents tracés des divers tronçons de la rivière sur l'ensemble de son cours. Par le biais de l'étude approfondie des méandres abandonnés, nous nous pencherons sur les principaux tracés anciens du tronçon inférieur serpentant à la surface de la dernière terrasse.

Nous porterons aussi notre intérêt sur les tracés anciens pour comprendre l'évolution de la frontière des localités de Batiscan et de Champlain, en tenant compte des réalités géomorphologiques et des éléments géographiques précisés dans les archives et les cartes anciennes et modernes. Avec preuve à l'appui, nous ferons entre autre ressortir l'emplacement exact des trois embouchures de la rivière Champlain qui se sont formées depuis moins de 250 ans. Cet article démontre encore une fois l'apport toujours nécessaire de connaissances géographiques dans toute étude touchant à l'évolution de son milieu de vie.

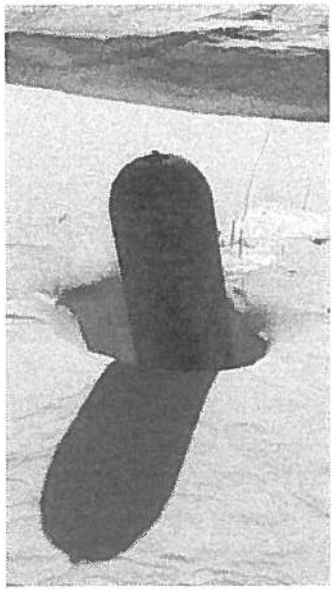
Comté de Saint-Maurice - Champlain
Marcel Gagnon

Bureau de Grand-Mère
632, 6e avenue
Grand-Mère G9T 2H5
Téléphone: (819) 538-5291
1-866-255-4822
Télécopieur: (819) 538-7624
Couriel: gagnon@parl.qc.ca
BLOC QUÉBÉCOIS

TÉMOIN D'UNE AUTRE ÉPOQUE

René Provencher

Nous sommes choyés, à Champlain, de pouvoir admirer le passage des navires dans le chenal. Cette voie d'eau d'une profondeur minimale de 11 mètres permet aux navires, dont les plus longs mesurent plus de trois cent trente mètres, de sillonner le fleuve en toute sécurité et, pour plusieurs, d'atteindre les Grands Lacs.



Mais ce chenal n'a pas toujours existé. Il a été creusé à plusieurs reprises et chaque fois, on l'a élargi et approfondi un peu plus. Même aujourd'hui, on doit l'entretenir continuellement: depuis quelques années, on voit des unités de dragage devant Champlain. Il semble, entre autres, que le secteur avoisinant le quai de Bécancour soit propice aux amoncellements de sable au fond du chenal. Le navire FCG Smith de la Garde-côtière canadienne patrouille le fleuve durant l'été à la recherche de bancs de sable et il n'est pas rare de le voir dans notre paysage fluvial.

Le creusage du chenal au début du 20e siècle a nécessité plusieurs travaux hydrographiques et Champlain conserve au moins une borne ayant servi de repère terrestre lors des travaux. Cette borne est numérotée XIII et porte la date 1900. Elle comporte l'inscription: Hydro Survey R. St-Lawrence. De forme cylindrique, coulée dans la fonte et solidement ancrée dans le sol, elle mesure 30 centimètres de diamètre et s'élève à un mètre

au-dessus du sol. Elle est située face à l'ancien juvénat des frères de St-Gabriel, légèrement à l'est, du côté sud de la route 138 à environ 100 mètres sur le terrain appartenant à monsieur Jean Hélie. En hiver, on peut l'apercevoir de la route, sa couleur noire se découpant très bien sur la neige.

J'ai communiqué avec le Service hydrographique du Canada à Mont-Joli afin d'obtenir des renseignements. C'est là qu'on m'a appris qu'elle avait servi au début du siècle dernier

comme point de repère pour vérifier le positionnement des unités de dragage lors du creusage du chenal. Il y en aurait également trois autres dans les environs. On m'en a fourni les coordonnées. Reste à savoir si elles sont toujours en place. Maintenant on fait appel à la technologie GPS ou positionnement par satellite comme repères pour le chenal et la vie utile de la borne XIII est terminée. Il peut paraître surprenant, à première vue, de constater qu'un repère pour le chenal a été placé derrière l'Île Carignan. Cependant, il faut savoir qu'en 1900, l'Île Carignan n'était qu'une petite pointe de sable, sans les arbres qui, aujourd'hui, font écran au fleuve. Par conséquent, la borne pouvait très bien servir de repère.

C'est un témoin du passé et comme tous ces objets anciens, elle mériterait de terminer ses jours à un endroit où on pourrait la voir et connaître un peu plus l'histoire de notre fleuve. Pourquoi pas dans le parc municipal, face à l'église?

UN DEUXIÈME CIMETIÈRE À CHAMPLAIN !

René Provencher

Vous l'ignorez peut-être mais il y a un deuxième cimetière à Champlain. C'est celui de la communauté des frères de Saint-Gabriel. Situé derrière l'ancien juvénat, ce cimetière très bien entretenu a servi et sert encore

de lieu de sépulture pour les membres de la communauté. Le Postillon se propose de vous le faire connaître davantage lors d'un prochain numéro.

COOPPLUS

Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP MC

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Tél.: (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

5, rue St-Alphonse Trois-Rivières, Qué.

LA UNE DU PREMIER NUMÉRO DU "POSTILLON DE CHAMPLAIN"

En cette année du 25ème anniversaire de notre journal "Le Postillon de Champlain" nous reproduisons la une du premier numéro.

Chaque jour, les media déversent sur nous leur flot quotidien d'information. Tout y passe: Québec, Ottawa, Montréal, et même des pays qu'il nous fallait situer sur la carte il n'y a pas plus de 2 ans, comme l'Iran ou l'Iraq. Et Champlain dans tout ça? Évidemment il n'est est pas question. souvent. Alors, on finit par mieux connaître ce qui se passe à l'étranger que ce qui se déroule chez nous.

Mais tout ça peut changer. Notre journal, "Le Postillon de Champlain" viendra trois fois l'an, à Noël, à Pâques et à la rentrée scolaire, nous parler de Champlain. Il nous racontera la vie de nos deux municipalités, faisant de nous des citoyens mieux informés. Peut-être nous donnera-t-il le goût d'aller plus souvent aux assemblées. Nos mouvements paroissiaux viendront nous faire part de leurs réalisations et de leurs projets. Le journal sera ainsi un merveilleux moyen d'animation que les Champlainois se seront donné.

Bien sûr, les individus y auront leur large part. Ne sont-ils pas la vie même de chez nous, la vie concrète, savoureuse, attachante?

"Les écrits restent", nous dit le proverbe. Alors, nous pourrons soustraire à l'emprise du temps et préserver de l'oubli certains moments privilégiés de notre vie paroissiale. Nous pourrons capter le rythme de nos activités, les particularités de certains personnages et des modes de vie qui ne subsistent que dans la mémoire de nos aînés. C'est à ce titre que la Société historique de Champlain a pris l'initiative et assumé la responsabilité d'un tel journal. En effet, en plus de servir à l'animation de notre milieu, il sera la transcription directe de l'histoire qui s'écrit au jour le jour. Hier fait déjà partie du passé et appartient à notre histoire.

Un pareil projet ne nous semble pas trop ambitieux. L'exemple de Sainte-Anne-de-la-Pérade, avec son magnifique journal "Découvertes" qui paraît depuis 1972, est là pour nous stimuler. Bien sûr, "le Postillon de Champlain" aura besoin de la collaboration de tous pour réussir sa tournée. Il compte, pour assurer son équilibre financier, sur les annonces de nos municipalités, associations et commerces. Il compte aussi sur l'intérêt de tous pour s'y abonner et le diffuser. Il lui faudra, pour durer et progresser, le travail énergique d'une équipe unie et inventive, la collaboration fidèle des correspondants des

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Ginette P. Bouffard (819) 295-3879
Propriétaire
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Le Maraîcher de Batiscan
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196
Claire et Robert Leblanc

mouvements et l'apport de tous ceux qui viendront le nourrir de leur talent, de leur expérience et de leurs suggestions.

Il s'appellera « le Postillon de Champlain ».

À toute naissance, une question se pose: quel sera le nom? Parmi toutes les suggestions reçues, nous avons retenu "le Postillon de Champlain". Lors d'une réunion des représentants des mouvements, les noms suggérés furent proposés et c'est ce nom qui a obtenu la cote d'amour. La Société historique a décidé de l'adopter. La suggestion venait de Stéphane Béraud.

Sa saveur déjà ancienne évoquera des souvenirs chez bon nombre d'entre nous. Mentionnons simplement monsieur "Ti-Loup" Bertrand et M. Oscar Chartier, le dernier de nos postillons.

Puisse "le Postillon de Champlain" être le porteur d'heureuses nouvelles qui sèmeront la joie dans les cœurs et feront briller le soleil sur les visages.

Jean-Marie Massicotte,
président de la Société historique
de Champlain Inc.

En cette année du 25ème anniversaire de notre journal "Le Postillon de Champlain" nous avons placé la photo de M. Georges Bertand telle quelle apparaissait à la une du premier numéro.

NOTRE DERNIER POSTILLON À CHEVAL

Le 26 avril, M. Georges Bertrand se rendit au train de cinq (5) heures chercher "sa malle" pour la dernière fois, ce fut avec une certaine émotion qu'il serra d'une main amicale, ces deux sacs de courrier, fidèles compagnons de 40 ans de loyaux services de sa majesté. Il avait tenu à se rendre lui-même en voiture, afin de mieux revivre la dernière étape d'une carrière bien remplie, où malgré les tempêtes, les mauvais chemins, les accidents, il arriva toujours à temps, pour placer à bord du train du Pacifique Canadien, le courrier "montant" ou "descendant".

Le transport de la poste royale s'effectue maintenant par camions, entre Québec et Montréal.

Début de carrière.

Au printemps de 1918, M. Narcisse Morinville, postillon de l'époque, engagea M. Georges Bertrand pour conduire la malle aux quatre trains journaliers, moyennant le modeste salaire de .50 par jour; puis au taux fixe de $200. par année, durant une période de trois ans. Par la suite M. Bertrand obtint du gouvernement fédéral un contrat personnel, qui lui fut renouvelé durant 37 ans consécutifs. Ses émoluments se chiffrèrent jusqu'à $800 annuellement.

Horaire bien exact.

La responsabilité de conducteur du courrier est délicate et exige surtout une exactitude méticuleuse. M. Bertrand a possédé cette qualité. Durant les rafales d'hiver, il a dû souvent battre le chemin à son cheval afin qu'il ne perde la route. En raquette ou à pied, toujours il a pu arriver à temps mais bien des fois, il a attendu le train: il y avait alors la malle 7 jours par semaine. Dimanche: 4.20 heures a.m.; jours réguliers: 7.20 a.m., 11 heures; 1 heure p.m., 5 heures p.m., et 8.15 le samedi soir. Ces dernières années nous n'avions plus que deux malles quotidiennes.

M. Bertrand ,a parcouru en moyenne durant ses 40 ans de service 104,000 milles de "route", soit 25 voyages de 2 milles aller retour par semaine, pendant 52 semaines et cela durant 40 années. M. Bertrand étant charretier, cela faisait partie du métier.

Mme Paul Lamothe

Article extrait:
« Au fil du Chemin du Roy
Champlain 1917 — 1979 »
Éditions du Bien public - 1979.

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION

INGÉNIERIE
ENVIRONNEMENT

PLURITEC

Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca

Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825

Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092

EXPERTS CONSEILS

Éphémérides

Simonne Trépanier

Baptêmes

Anne Rousseau, fille de Benoît Rousseau et de Sophie Noël, baptisée le 26 décembre 2004.

Marie-Félix Trudel, enfant de Nancy Dubord et de François Trudel, baptisée le 16 janvier 2005.

Décès

Jean-Louis Carignan, fils de feu Lucien Carignan et de Jeannette Beaudoin, père d'Hélène Carignan, inhumé le 4 décembre 2004 à Champlain.

Gisèle Cayer, fille de feu Arthur Cayer et de feue Claire Alain, veuve de feu Marc Marchand.

Mme Lucie Tourigny, sœur de madame Françoise Tourigny-Jérôme et de sœur Michelle Tourigny.

Anna Jacobs, épouse de Johannes Joosten de Champlain.

Simone Bradette, fille de feu Fidèle Bradette et de feue Eugénie Ouellet, veuve de feu Télesphore Berthiaume de Champlain.

Jeanne Carignan, fille de feu Gustave Carignan et de feue Irène Turcotte, veuve de feu Jean-Baptiste Carignan, mère de Rolland, Roger et Claude de Champlain.

Eugène Bédard, frère de Jules Bédard et de Rollande Bédard-Bourassa.

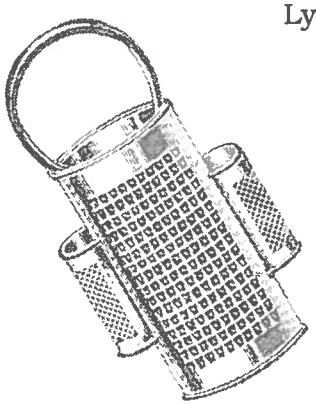
Jean-Guy Bertrand, frère de Paul, Lyse, Denise et Georges Bertrand.

Romain Pintal, frère d'Alfred et de Cécile Pintal-Chorel.

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Louis-Marie Bertrand est le dernier de sa famille, précédé par dix garçons et cinq filles. Marié à Diane Houle, il est le père de Patrick et Pascal. Retraité de la Garde-côtière depuis dix ans, ses passe-temps sont la marche, la cuisine, le hockey, le baseball; mais sa préférence est de garder ses petits-enfants Félix et Camille.

Merci de ta collaboration Louis-Marie.
Lyse Bertrand



SOUPE AUX TOMATES ET CÉLERI

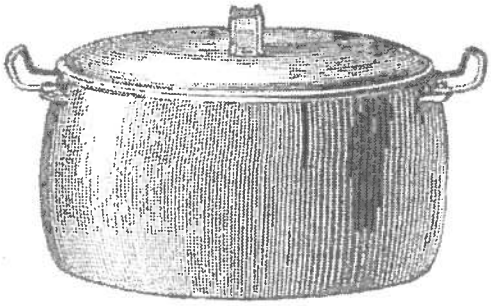
2 tas. de céleri haché
1 oignon émincé
1 feuille de laurier
6 tas. d'eau
1 bte de tomates
1 c. à ta. de beurre
Sel et poivre
2 c. à ta. de riz

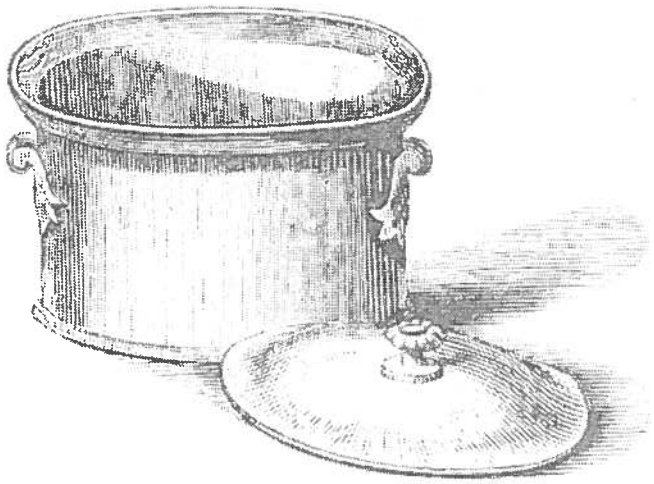
Faire fondre le gras et blondir l'oignon.
Ajouter le céleri, les tomates, l'eau et la feuille de laurier.
Cuire 45 min. et ajouter le riz.
Cuire à nouveau 30 min.

PÂTÉ MEXICAIN

500 g. de porc haché
500 g. de bœuf haché
2/3 de poivron vert
2/3 d'oignon émincé
100 ml de relish
125 ml de ketchup
125 ml de sauce chili
2 abaisses de 9 po.
75 g. de fromage mozarrella râpé par pâté

Couper les oignons et les poivrons en petits cubes ou passer au robot.
Mélanger la viande, les oignons et les poivrons.
Mettre au feu et faire mijoter une heure.
Ajouter le ketchup, la relish et la sauce chili.
Laisser mijoter le tout 20 min.
Mettre dans des abaisses (500 g. par pâté) et ajouter le fromage sur le dessus.
Cuire au four à 350º F environ 30 min. ou jusqu'à ce que la pâte soit dorée.





GÂTEAU GRAHAM

1 c. à ta. de beurre
1 tas. de sucre
1 œuf battu
2 tas. de chapelure de biscuit Graham
2 c. à ta. de farine
1 ½ c. à thé de poudre à pâte
1 tas. de lait

Battre le beurre, ajouter le sucre et l'œuf battu.
Incorporer les ingrédients secs en alternant avec le lait.
Faire cuire dans un moule beurré de 8 X 8 au four à 350º F environ 30 min.
Laisser refroidir et crémer avec le glaçage suivant :

¾ tas. de cassonade
4 c. à ta. de beurre
2 c. à ta. de lait

Mettre sur le feu et porter à ébullition.
Retirer du feu et ajouter en brassant ½ tas. de sucre en poudre
Verser sur le gâteau déjà refroidi.

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

« Le Postillon » se veut l'écho du passé,
la réalité du présent et la vision des projets d'avenir

Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

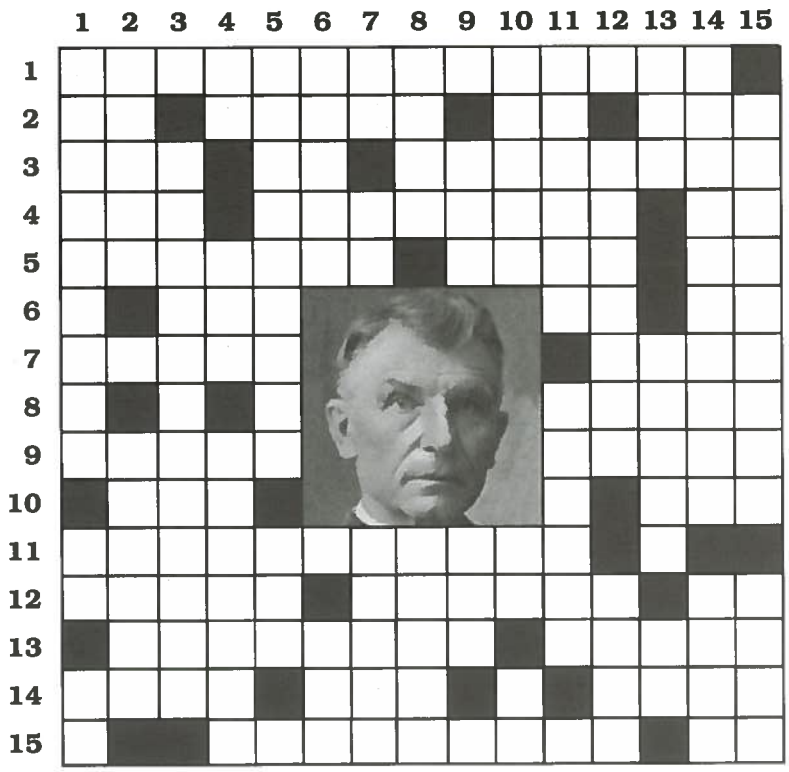
ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca
téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 68

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

N.B. les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

HORIZONTAL

1. *Son nom et son prénom.*
2. Infinitif. - Pays du Moyen-Orient. - Abr. méd. - Lentilles.
3. Clair. - Symb. chim. - Intensité d'un courant.
4. À la fin. - *Il l'était.* - Préposition latine.
5. Placées sur la table. - Extrémité. - Appris.
6. Eau-de-vie. - Art. étranger. - Thallium..
7. Guettât. - Célébra sa grandeur.
8. Retraite.
9. Étudiant. - Saule.
10. Canton suisse. - Élimé.
11. Marquera d'un poinçon.
12. Rêvé. - Expulser l'ovule. - Radian.
13. Sentiment de haine. - Lieu de travail.
14. Sigle d'un regroupement de musiciens. - Existe. - Plante herbacée.
15. Fait important. - Note.

VERTICAL

1. Fonction sacerdotale. - Chiffre romain. - Métal.
2. Reste de truite. - Jours de la semaine.
3. Hésitent.
4. Symb. chim. - En passant par. - Dépend d'un curé.
5. *Dans son prénom.* - Avion léger.
6. Vaisseau. - Fleur jaune.
7. Nég. - Premier. - Cancan.
8. Acteur américain. - Élude.
9. Parole. - Plante vivace.
10. Athée. - Aluminium. - Note.
11. Mamifère insectivore. - Rouer de coups.
12. Vraies. - Précipitât (se).
13. Roue. - Drogue. - Symb. chim.
14. Prisons. - Vient de la canne à sucre.
15. Qui existe depuis très longtemps. - Moitié.

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 67
Vol. 24 N° 3

P	R	O	S	P	E	R	C	L	O	U	T	I	E	R
R	A	S	T	A	■	I	U	O	■	E	I	D	E	R
E	C	■	A	R	T	E	R	I	E	L	L	E	S	■
C	H	A	N	O	I	N	E	■	P	E	T	■	T	U
H	I	V	■	I	N	■	■	I	I	■	■	V	I	T
E	■	E	M	S						T	E	E	■	I
U	R	N	E	S						U	S	S	E	L
R	E	U	N	I						A	P	P	U	I
■	T	E	T	E						S	E	E	■	T
C	A	S	■	N						■	R	R	■	E
L	B	■	A	N	O	N	N	E	R	■	E	A	U	■
E	L	E	V	E	S	■	O	■	A	R	■	L	S	D
R	E	G	I	S	T	R	E	S	■	U	V	■	A	I
G	■	E	L	■	■	I	L	L	U	S	I	O	N	S
E	L	E	I	S	■	A	S	■	S	E	A	N	T	E

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Septembre 2005 **Vol. 25 - Nº 3**

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Fêtes à Champlain.
Photo: Christiane Simoneau

SOMMAIRE

Souvenirs d'enfance	3
Le dernier né: Fiefs et seigneurerie de Champlain	4
Au temps de nos mères/Au temps de nos pères, un autre lancement réussi	5
Jamais au grand jamais!	9
15e anniversaire de la Municipalité et 341e anniversaire de la Seigneurie de Champlain	12
Assemblée générale annuelle de la Société historique de Champlain	14
Ouverture d'une galerie d'art près de chez vous	14
Hommage de la Municipalité à Huguette St-Onge Pintal	15
Cap Warwick, Resolution Island N.W.T. 1965	17
Mise à jour sur le projet de la Coop	19
Ephémérides	21
Transactions immobilières	22
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	23
Mots croisés champlainois	24

D'autres photos de notre fête en page 12

Photo: René Provencher

SOUVENIRS D'ENFANCE

Jean-Paul Marchand

À la pêche, qui ne se souvient pas de sa première prise? Même enfants, tout comme un adulte, il nous arrivait de sortir de l'onde le poisson qui avait préféré mordre à notre hameçon. À Champlain, dans les années 40, il y avait un habitué qui, tous les jours vers 5 heure, venait sur le quai tenter sa chance. Armé d'un poisson appât qu'il faisait tournailler et miroiter dans les coins sombres du quai, Jean-Guy Côté, que l'on appelait familièrement Ti-Guy, connaissait l'heure et l'endroit où le doré allait mordre. Voulant l'imiter, j'avais enroulé au bout d'une branche une bonne quinzaine de pieds de "corde à paquet" (ficelle dont se servait l'épicier) terminée par un hameçon et un écrou en guise de pesée. Appâté avec un ver trouvé sous une bouse de vache, j'allais moi aussi tenter ma chance. Qu'elle ne fut pas ma surprise au bout d'une quinzaine de minutes d'attente, de sentir ma corde se raidir et la branche se courber. Un monstre s'était jeté sur mon appât et pris à l'hameçon se débattait tant bien que mal pour se libérer. Ce monstre, c'était un achigan de 12 à 15 pouces de longueur. Sa taille en avait surpris plus d'un (moi le premier). Fier de ce trophée, j'avais maintenant le sentiment d'appartenir à la société des grandes personnes, les adultes.

L'expérience de la pêche avait quand même débuté bien avant. Qu'on se souvienne de la pêche aux petits poissons des chenaux qui se pratiquait l'hiver sur les "bordages" de glace en aval du quai. Que ce fut en chaloupe, sur le quai ou sur la glace, les adultes étaient toujours et encore en position d'autorité.

Mais à Champlain, quand il s'agissait de pêche à l'alose, c'était l'affaire des plus jeunes. Les rudiments et les secrets ne se transmettaient qu'entre nous les enfants. Personnellement c'est avec Gilles Duval (fils de Clément) et Robert St-Cyr (fils de Benoît) qui demeuraient en bordure du fleuve, que j'appris à la pêcher.

Plat et brillant comme l'alose adulte, ce petit poisson ne dépassait guère 3 pouces de longueur. C'est vers la fin de juillet que, groupés en banc, ils affrontaient le courant à la marée montante en longeant les berges.

L'endroit de prédilection pour une pêche abondante se situait en face de chez Clément Duval, à l'emplacement de l'ancien quai dont il ne reste que l'enrochement. Les pantalons enroulés à demi-cuisse et plongés dans l'eau jusqu'aux genoux, nous nous installions de manière à créer un barrage. En guise de manche de ligne, une petite branche qui ne faisait pas plus de 15 pouces de longueur à laquelle on enroulait un fil à coudre #10, terminé par un hameçon fabriqué d'une épingle droite pliée en

Gilles Duval jetant un regard d'expert sur sa ligne à pêche, 1946

forme de crochet; impossible d'en trouver d'aussi petits sur le marché, il fallait se débrouiller. Un minuscule morceau de ver enfilé à l'hameçon servait d'appât. Comme les aloses nageaient en banc, à 2 ou 3 pouces sous la surface de l'eau, nous les voyions s'élancer et gober cette proie d'un trait. Par un mouvement rapide du poignet, tel

Gilles Duval et Louis Beaudoin taquinant l'alose, 1946

un chef d'orchestre, le mené était tiré de l'onde et catapulté dans une petite chaudière métallique que certains s'accrochaient à la taille et que d'autres inséraient dans le costume de bain. Il fallait être rapide, alerte et expérimenté pour convertir chaque touche en une prise. Une ombre au tableau: le passage des bateaux soulevait parfois des vagues qui nous forçaient à quitter nos positions, et le ressac qui embrouillait l'eau, mettait souvent un terme à notre activité enfantine.

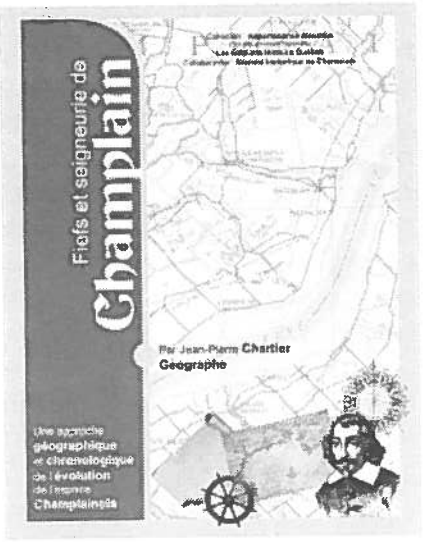
Au retour à la maison après une pêche fructueuse, avec quelle fierté je demandais à ma mère de cuire mon dîner... Et elle s'exécutait après que j'en eus préparé pour la cuisson quelques dizaines. Le principe était simple : étêter le poisson en pressant l'ongle du pouce sur l'index et du même coup entraîner avec la tête, les viscères. Assaisonnés de sel et de poivre et cuits dans le beurre après le passage dans la farine, ces délicieux menés étaient dégustés arêtes et queues comprises.

Robert St-Cyr, un jour, eut en cadeau de son père Benoît, une senne avec laquelle il capturait par centaines ces petites aloses. Va pour la quantité; mais la véritable pêche à la "lignette" était beaucoup plus exigeante et en "bout de ligne" plus intéressante.

LE DERNIER-NÉ : FIEFS ET SEIGNEURIE DE CHAMPLAIN

Le 7 août dernier, dans le cadre des festivités organisées par la Municipalité de Champlain, monsieur Jean-Pierre Chartier procédait au lancement de son ouvrage de géographie historique intitulé *Fiefs et seigneurie de Champlain/Une approche géographique et chronologique de l'espace champlainois*. La Société historique de Champlain est heureuse de signaler sa collaboration à cette production.

Le Postillon de Champlain vous présente les couvertures avant et arrière de ce volume de référence sur l'évolution de son territoire. La couverture arrière vous donne une idée du contenu de cet ouvrage.



L'auteur nous assure qu'il reste encore quelques dizaines de copies à vendre, au coût de 40 dollars. Faites vite car il n'y aura pas de réimpression. Vous pouvez réserver votre copie auprès de l'auteur en téléphonant au numéro suivant : 1(819) 295-3724.

La Société historique de Champlain

AU TEMPS DE NOS MÈRES / AU TEMPS DE NOS PÈRES
UN AUTRE LANCEMENT RÉUSSI

Le 21 août dernier la Société historique de Champlain procédait à sa septième Fêtes des Retrouvailles. Près de 200 personnes, provenant de six familles de Champlain, ont assisté aux différentes activités proposées par le Comité organisateur de la Société historique.

Cette journée a débuté par une cérémonie religieuse organisée par Sœur Anna Bouchard et présidée par monsieur l'abbé Guy Panneton. L'animation générale a été du ressort de René Beaudoin. Le volet musical était assuré avec brio par madame Laurette LeBlanc au chant et messieurs Jean-Marc LeBlanc au violon et Raymond Perrin à l'orgue.

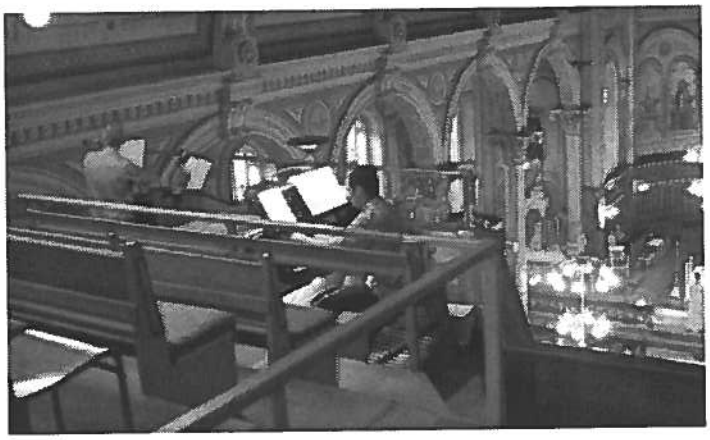
Par la suite, le Comité organisateur recevait les membres des familles honorées au parc de la Fabrique pour un coquetel.

Suivait au Centre du Tricentenaire un repas et le lancement des deux brochures intitulées Au temps de nos mères et Au temps de nos pères, dans lesquelles des responsables de chacune des familles ont écrit des bribes de vie des personnages ayant marqué la vie quotidienne de Champlain avant leur décès. Ces personnes honorées sont mesdames Irène Arcand Chorel, Suzanne Hardy Michaud et Constance Bourbeau LeBlanc ainsi que messieurs Armand Barnes, Camille Valois et Jean LeBlanc.

L'animation de ce lancement a été adroitement menée par madame Geneviève Massicotte et monsieur Julien Pellerin. À la fin du repas, le volet musical a été assuré par les cinq enfants de Constance Bourbeau LeBlanc : Laurette, Sylvie, Lucie, Mireille et Jean-Marc, sans oublier son petit-fils Simon Laganière, et sa sœur Charlotte Bourbeau, ainsi que le pianiste François-Xavier Michaud, petit-fils de Suzanne Hardy Michaud.

Comité organisateur de la Journée des retrouvailles : madame Claire Chartier, monsieur Jean-Paul Marchand, monsieur Jean-Pierre Chartier, madame Louise Tremblay, madame Lyse Bertrand, monsieur Jean-Marie Massicotte, madame Micheline Laberge, madame Geneviève Massicotte et monsieur Julien Pellerin.

Quelques membres des familles à l'origine de l'écriture des textes biographiques des deux brochures Au temps de nos mères et Au temps de nos pères. madame Marie-France LeBlanc, fille de Jean LeBlanc; madame Laurette LeBlanc, avec une collaboration étroite de Sylvie, Lucie, Mireille et Jean-Marc, fille de Constance Bourbeau LeBlanc; monsieur Jean-Robert Barnes, fils d'Armand Barnes; madame Lina LeBlanc, fille de Jean LeBlanc; monsieur Denys Michaud, fils de Suzanne Hardy Michaud; madame Jacqueline LeBlanc, fille de monsieur Jean LeBlanc, et monsieur René Valois, fils de Camille Valois. Malheureusement, lors de la prise de la photo, madame Lise Chorel LeHouillier, fille d'Irène Arcand Chorel, n'était pas sur place. Nous nous en excusons.



Bien concentrés au jubé, nos deux grands musiciens ont charmé l'auditoire durant toute la cérémonie religieuse : messieurs Jean-Marc LeBlanc au violon et Raymond Perrin à l'orgue.

Après la messe, les invités se sont réunis au Parc de La Fabrique pour un coquetel offert par la Caisse populaire Samuel de Champlain.

Durant la cérémonie religieuse organisée par Sœur Anna Bouchard, nous apercevons monsieur l'abbé Guy Panneton, accompagné de nos deux servants de messe, Alex et Joey Laganière, ainsi que de messieurs René Beaudoin (animation) et Jean-Pierre Chartier (lecture des textes des offrandes). À noter que chaque offrande est un objet personnel apporté vers l'autel par un membre proche de chacun des personnages honorés.

Après le coquetel, les membres des six familles se regroupaient au Centre du Tricentenaire. De chaque côté de la salle, bien en vue sur les murs, ont été suspendues des affiches, sur lesquelles les représentants des personnes honorées avaient disposé des photos d'autrefois illustrant les grandes étapes de leurs vies passées.

Nouvel horaire

Caisse populaire de Champlain

945, Notre-Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0

Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi: 10 h à 15 h
Jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

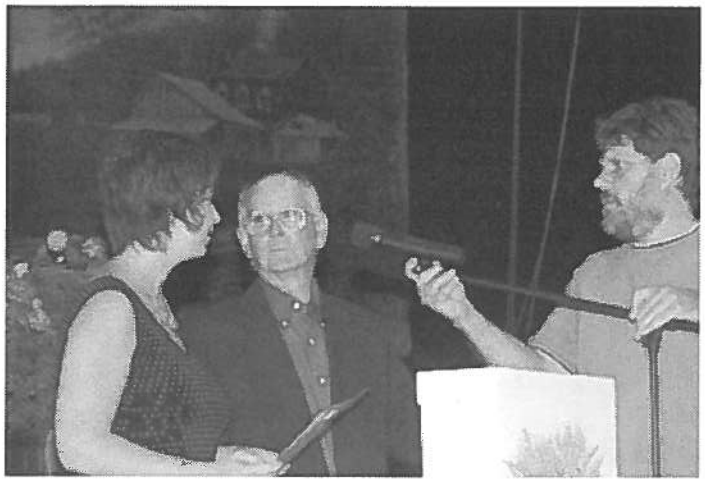
Service conseil

Lundi et mardi: 10 h à 15 h
Mercredi et jeudi: 10 h à 20 h
Vendredi: 10 h à 15 h

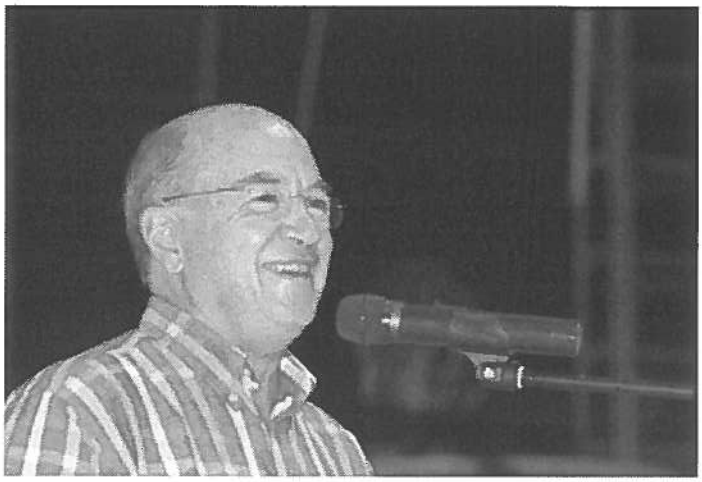
Jacqueline R. Tessier
directrice

De dos, madame Noëlla Champagne, députée à l'Assemblée nationale du Québec, pendant son discours devant une partie des personnes massées dans le Centre du Tricentenaire.

Membres de la famille de madame Suzanne Hardy Michaud. Le troisième en partant de la gauche est Denys Michaud, fils de Suzanne Hardy Michaud, représentant de la famille. Il est l'auteur du texte de la brochure portant sur sa mère et, à la toute fin de la fête, il relatait quelques pans de sa vie passée à Champlain.

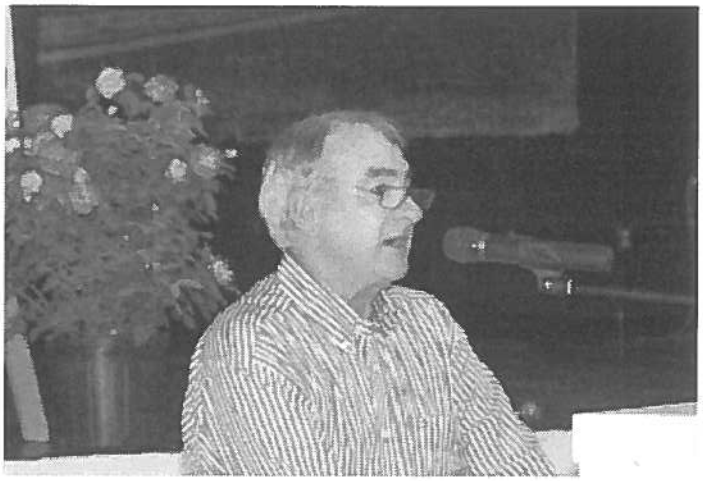


Madame Geneviève Massicotte et monsieur Julien Pellerin, responsables d'une animation de très grande qualité au Centre du Tricentenaire, et monsieur Raymond Toupin au son.



Gros plan sur monsieur René Valois en train de nous retracer quelques éléments de la vie quotidienne de son père Camille dans la localité.

Monsieur Gaétan Chorel, délégué par sa famille, raconte ici quelques anecdotes et bribes de vie de sa mère Irène Arcand Chorel.



Monsieur Jean-Robert Barnes nous a remémoré avec émotion la trop brève présence de son père à Champlain.

Déléguée par ses sœurs Lina et Jacqueline, Marie-France LeBlanc relate les grandes lignes de la vie de son père Jean LeBlanc, que tous les Champlainois et Champloinoises ont bien connu pour avoir été propriétaire d'une épicerie au village.

Vers la fin du repas, une très grande partie du volet musical a été assurée par les enfants de Constance Bourbeau Leblanc : Sylvie, Lucie, Mireille, Jean-Marc et Laurette, ainsi que Simon Laganière, fils de Sylvie et petit-fils de Constance. N'apparaît pas sur la photo, madame Charlotte Bourbeau, la sœur de Constance.

La Société historique de Champlain tient à remercier chaleureusement tous ceux et celles ayant participé à l'organisation de la journée, ainsi que les représentants des familles honorées ayant permis la concrétisation de ces belles retrouvailles par leur merveilleuse collaboration.

Disons-le sans détour: De retour dans deux ans!

Jean-Pierre Chartier
Président de la Société
historique de Champlain

Les photos prises lors de ces retrouvailles sont de François Morin

Fidèle Tenace et Fier

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel-P. Marchand, maire
siège no 1 Jean-Charles Brideau, conseiller
siège no 2 Liette Marchand, conseillère
siège no 3 Jean-Robert Barnes, conseiller
siège no 4 Jeannine Harvey, conseillère
siège no 5 Guy Laganière, conseiller
siège no 6 Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

Jamais au grand jamais!

par Jean-Pierre Chartier

Plusieurs propriétaires de maisons anciennes, ayant un grand intérêt patrimonial, se permettent trop souvent d'utiliser des matériaux nouveaux. Ainsi, l'aluminium, le vinyle ou un mélange composite sont souvent utilisés dans la structure et l'ornementation du perron, du balcon ou de la galerie.

Depuis quelques décennies, une nouvelle pratique de fabrication d'une balustrade (garde-corps) s'est répandue comme une traînée de poudre à travers le Québec. En effet, l'art traditionnel de l'assemblage des composantes de la balustrade et des rampes d'escalier disparaît à une vitesse folle.

Figure 1: Maison à toit mansardé. L'utilisation de matériaux nouveaux de revêtement a complètement dénaturé la valeur de cette demeure. Les balustrades du balcon et du perron sont constituées de lisses horizontales faites de 2 X 4 contre lesquelles des poteaux trop petits et trop rapprochés donnent l'impression d'un assemblage bâclé. Presque toujours, les composantes des rampes d'escaliers et les balustrades d'un perron ou d'une galerie doivent être faites du même matériau, soit le bois, et doivent être assemblées de la même façon.

Pour être concret, la main courante traditionnelle disparaît à toute fin pratique au profit d'un 2 X 4 ou d'un 2 X 6 contre lequel viennent se fixer des balustres ou de poteaux verticaux, de trop faibles dimensions pour respecter le principe de la proportionnalité.

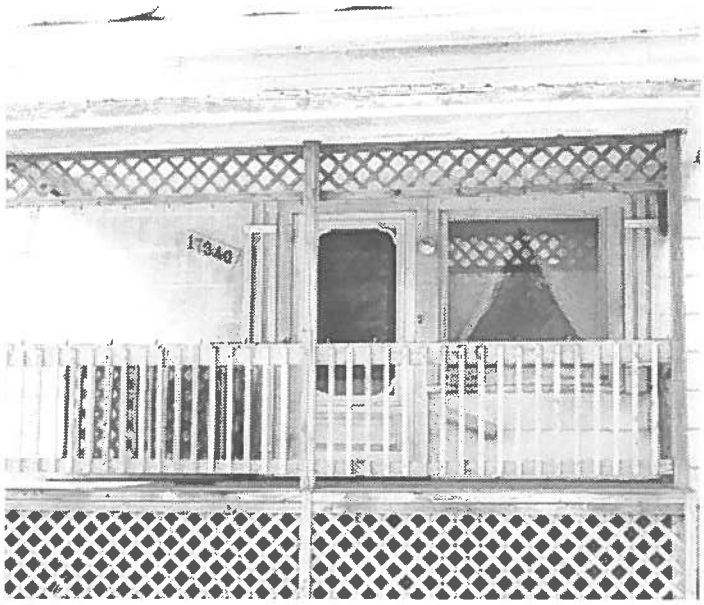


Figure 2: Modèle de balustrade dite « moderne » dont la main courante et la lisse inférieure traditionnelles sont remplacées par du 2 X 4. Les poteaux de la balustrade mesurent 1 1/4 X 1 1/4. Ce mode d'assemblage de matériaux de dimensions standards contribue indéniablement à donner un effet « cage à prison ».

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

À la suite de cette « mode », parfois qualifiée de « moderne », la lisse horizontale inférieure traditionnelle, située à la base de la balustrade, peut souvent disparaître au profit d'un mode d'assemblage incorrect du point de vue patrimonial. Ainsi, la partie terminale inférieure des balustres, au lieu d'être fixée à la lisse inférieure de la balustrade, est clouée ou vissée ou bien à l'extrémité des planches du plancher de la plate-forme de la galerie, ou bien à la paroi latérale du madrier extérieur de la plate-forme de la galerie ou du perron.

Figure 3: Sur cette photographie, les balustrades du haut et du bas représentent deux modes d'assemblage, qualifiés pompeusement de « modernes ». La balustrade du haut se distingue par le fait que les extrémités inférieures des petits poteaux verticaux sont fixées à une lisse inférieure, alors que dans l'autre cas, elles sont fixées à la paroi latérale de la structure de la plate-forme, accentuant ainsi l'effet « barreaux de prison » qu'il faut absolument éviter. À proscrire autant pour une balustrade d'une maison récente qu'une demeure ancienne.

Quel gâchis! La dimension des matériaux achetés sur le marché ne correspond pas du tout au moindre respect du sens de la proportionnalité. Ces deux modes d'assemblage ne sont pas du tout traditionnels et font, par conséquent, diminuer sensiblement la qualité patrimoniale d'un bâtiment ancien. Bien que la notion de goût ou de beauté soit discutable ou relative, je crois que la majorité des lecteurs saura convenir que cette pratique devenue courante dans la rénovation d'une maison ancienne est fort discutable, fait diminuer la qualité du cachet ancien et n'offre qu'une apparence fort douteuse. Il s'agit vraiment d'une pratique naïve et sournoise visant à dénaturer la valeur et la qualité architecturales de nos maisons neuves et anciennes.

Figure 4: Ici, il n'y a aucun poteau pour soutenir la plateforme dans le prolongement du deuxième palier. La plate-forme est suspendue, soutenue par une série de tiges métalliques fixées dans le toit de la galerie, comme le parapet d'un pont. Solution astucieuse, certes, mais indéniablement douteuse quant à la préservation de la qualité patrimoniale d'un bâtiment. Notez aussi le mode d'assemblage de la balustrade identique à celui de la Figure 3.

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

Le Maraîcher de Batiscan

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert
Leblanc

Chaque semaine, j'ai la malheureuse occasion de croiser du regard des milliers de ces balustrades. Chaque fois, j'ai l'impression de voir une balustrade mal proportionnée, d'un assemblage solide mais très douteux, donnant une impression de lourdeur des barreaux d'une cage de prison.

Quelques photographies sauront j'espère vous convaincre qu'il faudrait proscrire cette pratique devenue hélas courante de nos jours.

Figure 5 : Encore une fois : mauvais choix de matériaux et mauvais choix d'assemblage. La pseudo main courante devient ici une planche de 2 X 6. La base des poteaux de la balustrade est fixée cette fois aux extrémités des planches constituant le plancher de la plate-forme de la galerie. Les poteaux de la rampe d'escalier sont malheureusement fixés aux contremarches. Notez aussi un mauvais assemblage du treillis de la jupe de la galerie. Ce treillis doit être fixé, non contre la paroi latérale du 2 X 8 de la plate-forme de la galerie, mais bien sous la rive de ce dernier. Avant la pose de la jupe, il faut toujours s'assurer, de bien encadrer le treillis.

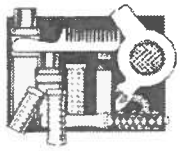
Figure 6 : Balustrade de balcon et rampe d'escalier dites « modernes ». Ces deux types de garde-corps ne contribuent que très peu à la légèreté des grandes composantes de la façade de la maison. Un mode d'assemblage traditionnel des éléments d'un garde-corps aurait permis une plus grande souplesse et une plus attrayante légèreté des lignes de la façade avant.

Coiffure Sylvie Bourassa

Homme, Femme, Enfant

SYLVIE BOURASSA
18 ans d'expérience

(819) 295-3015
829 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0



Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen
Dow AgroSciences

- *Vente de semences*
- *Vente de Mais et de soya*
- *Déneigement*
- *Travaux à forfait*
- *Battage et séchage*

1007, rue Notre-Dame Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5257
Télécopieur: (819) 295-3346 Site Web: www.dowagro.ca

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES

TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com

Affiliée à La Capitale assurances générales
Cabinet en assurance de dommages

100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V 2J6

151e ANNIVERSAIRE DE LA MUNICIPALITÉ ET 341e ANNIVERSAIRE DE LA SEIGNEURIE DE CHAMPLAIN

par Jeannine Harvey, responsable du comité organisateur

Le conseil municipal de Champlain, avait statué, en août 2004 de souligner le 341e anniversaire de la cession de la Seigneurie de Champlain à Monsieur Pézard de la Tousche par une fête familiale et historique. Un comité organisateur regroupant les membres du conseil municipal, l'historien champlainois René Beaudoin, Jean Houde, d.g. de la municipalité, Isabelle Droz, secrétaire et Josée Plourde, animatrice du Service des loisirs s'est formé cette année pour préparer les activités de la fin de semaine du 6 et 7 août 2005.

Habitants du St-Laurent. Photo: Christiane Simoneau

La journée de samedi, 6 août a mis l'accent sur le volet familial. Des structures gonflables, jeux de marelle, maquillage, musique et animation étaient au rendez-vous pour les 3 - 12 ans. Pour les ados, on avait organisé un concours et une démonstration de «skateboard» en collaboration avec l'équipe «Périgny». De nombreux prix ont été distribués et un souper au B.B.Q. terminait la journée.

M. le maire Marcel-P. Marchand et René Beaudoin (crieur officiel). Photo: René Provencher

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Dimanche, 7 août, la journée historique a débuté par une messe à 9h30. Les membres du conseil municipal ont assuré le service à l'autel. Immédiatement après la messe, sur le parvis de l'église, monsieur le maire Marcel-P. Marchand et le «crieur officiel» monsieur René Beaudoin ont retracé quelques faits historiques.

Sous le chapiteau. Photo: René Provencher

Par la suite, la Municipalité a offert un coquetel au parc de la Fabrique où les «Habitants du St-Laurent» ont enchaîné avec une reconstitution historique. La fête s'est poursuivie au centre du Tricentenaire par un «grand méchoui» sous le chapiteau où prenaient place près de 400 personnes. M. Jean-Robert Barnes, conseiller municipal, a remis à 15 familles de «nouveaux arrivants» une pochette d'informations sur Champlain. Monsieur Raymond Beaudry, président du conseil d'administration du Centre de Bénévolat La Pérade, a présenté des certificats d'honneur à huit bénévoles qui oeuvrent dans la municipalité depuis plusieurs années. Les récipiendaires sont mesdames Madeleine Ayotte, Lucille Villeneuve, Thérèse Labissonnière et Nicole Croteau ainsi que messieurs Guy Laganière, Claude Villeneuve, Joey et Alex Laganière.

Jean-Robert Barnes, René Beaudoin et Christiane Simoneau. Photo: René Provencher

Pour terminer la journée, on a rendu un hommage à madame Huguette St-Onge Pintal, nommée «Grande Champlainoise 2005» par la municipalité de Champlain. Une aquarelle signée Denise Langevin lui a été remise en souvenir.

Merci à ceux et celles qui ont contribué au succès de la fête! Rendez-vous à l'an prochain les 5 et 6 août 2006.

Comté de Saint-Maurice - Champlain
Marcel Gagnon

Bureau de Grand-Mère
632, 6e avenue
Grand-Mère G9T 2H5
Téléphone: (819) 538-5291
1-866-255-4822
Télécopieur: (819) 538-7624
Couriel: gagnon@parl.qc.ca
BLOC QUÉBÉCOIS

SAMUEL DE CHAMPLAIN
AUBERGE CHAMPÊTRE
102-104 DE LA VISITATION - CHAMPLAIN, G0X 1C0
TÉL.: (819) 295-3634 - TÉLÉ.: (819) 295-3695
LIGNE SANS FRAIS: 1-866-766-3634
www.aubergesamueldechamplain.com - info@aubergesamueldechamplain.com

Ward, Germain, Massicotte, Pruneau
NOTAIRES et CONSEILLERS JURIDIQUES S.E.N.C.
Me Hugues Germain
Notaire
190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine
(Québec) G8T 2V8
Tél. : (819) 374-5354
Téléc. : (819) 374-4402
Courriel : wgmp@notarius.net
SERVICE DE MÉDIATION FAMILIALE

Ginette P. Bouffard
Propriétaire
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Invitation à tous les abonnés du Postillon

Madame,
Monsieur,

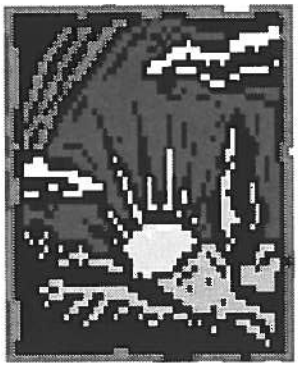
Le fait d'être abonné au Postillon vous rend membre de la Société historique de Champlain. La réunion générale annuelle de la Société est celle non seulement de l'exécutif mais de ses nombreux membres.

Vous êtes donc, Madame, Monsieur, conviés à assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le mardi 25 octobre 2005 à 19h30 à la bibliothèque du Centre du Tricentenaire. Veuillez trouver ci-après le projet d'ordre du jour de la réunion.

Jean-Pierre Chartier, président
Société historique de Champlain inc.

Projet d'ordre du jour

1. Ouverture et mot de bienvenue du président
2. Lecture et adoption du projet d'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 19 octobre 2004
4. Les états financiers présentés par la trésorière
   - adoption des états financiers
5. Prévisions budgétaires pour l'année 2005-2006
6. Rapport général du président
   - la publicité
7. Retour sur le lancement des brochures du 21 août dernier
8. Orientations 2005-2006
9. Affaires nouvelles
10. Levée de l'assemblée



Ouverture d'une galerie d'art près de chez-vous.

Il me fait plaisir de vous annoncer l'ouverture de la Galerie d'Art l'Escalier située au 1046, rue Notre-Dame à Champlain.

Des artistes de la région sont heureux de vous offrir leurs oeuvres. Vous y découvrirez de grands talents en peinture, aquarelle et sculpture.

La Galerie d'Art l'Escalier vous accueillera chaleureusement de 10 h à 16 h, du mercredi au dimanche.

Artistiquement vôtre

Simone St-Arnaud

Tél : 819-295-3287
Courriel : ansim@bellnet.ca

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

HOMMAGE DE LA MUNICIPALITÉ À HUGUETTE ST-ONGE PINTAL

Nous reproduisons ci-dessous le texte du discours prononcé par madame Jeannine Harvey lors de la cérémonie hommage à madame Huguette St-Onge.

Monsieur le maire, monsieur le curé, mesdames, messieurs,

Dans le but de continuer la tradition établie depuis 1998, i.e. rendre hommage à une citoyenne ou citoyen qui s'est impliqué et/ou qui s'implique encore au sein de notre communauté, il me fait plaisir aujourd'hui, au nom de la municipalité de Champlain de vous parler d'une personne connue, aimée et respectée de sa famille, de son entourage et de toute la communauté de Champlain.

Cette personne est née à Deschaillons un 17 décembre. Arrivée à Champlain avec sa famille à l'âge de 9 ans, elle termine ses études primaires (commencées à Deschaillons) au couvent de Champlain. Par la suite, elle fait son cours à l'Institut familial de Nicolet et le termine à l'Institut familial de Plessisville avec sa ma tante soeur. Elle enseigne la couture quelques années avant qu'un «beau brummel» de Ste-Marie gagne son coeur ! (de là-haut, il doit sourire aujourd'hui). Du mariage en 1957, naissent trois beaux enfants. En personne dévouée, elle ouvre son coeur et sa porte à des enfants dans le besoin, dont quelques-uns font encore partie de la famille !

Son implication sociale commence tôt, de 1978 à 1982, elle devient présidente de l'AFÉAS après avoir oeuvré au sein de différents comités. Dans sa jeunesse, elle aimait se changer de vêtements plusieurs fois par jour et elle aimait aussi se déguiser, elle rêvait d'être «actrice». Comme son père n'était pas d'accord qu'elle se mette du rouge à lèvres, elle le cachait dans sa poche pour s'en mettre.., en cachette. À l'AFÉAS,

M. le maire Marcel-P. Marchand,
mesdames Huguette St-Onge Pintal et Jeannine Harvey

elle réalise «son» rêve . A maintes occasions, pour financer le mouvement ou encore pour aider une oeuvre communautaire, elle se produisait en spectacle par des petites pièces de théâtre ou en petites saynètes drôles en compagnie de : Marcel, Jean-Marie, Rolande, Bernard, Lise, Léo, Christiane, Monique, etc. De bons souvenirs sont rattachés à cette période !

Elle a fait aussi partie du comité du Tricentenaire et elle est présidente de la chorale pendant quelques années. En 1985, elle devient conseillère municipale (sortant gagnante d'une élection). Au conseil municipal, elle avait la responsabilité de plusieurs comités dont celui de l'organisation de la «semaine de la municipalité»,

du comité de «Villes et villages fleuris» et divers autres comités dont celui du «Drapeau de la municipalité», du cellulaire, etc. Elle quitte la politique municipale en 1996 pour accompagner son mari malade.

Bénévole engagée au sein de la Fabrique comme marguillière pendant six ans, elle fait aussi encore partie du C.P.P. (conseil paroissial pastoral), du comité de lecture, et du comité des «anniversaires de mariage».

Elle est aussi une «bonne quêteuse» : société canadienne du cancer, diabète, Noël du Pauvre, Centraide... ce n'est pas toujours évident de faire du «porte à porte».

Il ne faut pas oublier « L'Âge d'Or », SES membres, SES amours! Après avoir été secrétaire et vice-présidente pendant 8 ans, elle en devient la «Présidente» ! Elle devient ambassadrice de la caravane communautaire des Chenaux, siège au conseil de la FADOQ, elle est représentante de secteur pour «Les jeux régionaux des aînés», elle est aussi agent multiplicateur pour le programme «Prévention des chutes» depuis 5 ans.

Elle est tellement occupée et pressée que parfois, elle oublie d'attacher sa jupe comme il faut et elle lui tombe sur les talons en pleine démonstration !!!

J'ai oublié de vous la nommer mais je pense que vous l'avez tous reconnue ! C'est bien Huguette St-Onge Pintal !

Qui ne connaît pas sa bonté, son grand coeur, son dévouement, son intégrité, son rire communicateur.... ses larmes communicatrices ... peut-être ! Elle n'oublie pas un anniversaire des personnes de son entourage et elle visite les personnes seules et leur donne du temps et de l'importance !

Grande Champlainoise 2005:
madame Huguette St-Onge Pintal

Huguette, tu es vraiment une «°Grande Dame°», tu es précieuse dans ta municipalité !

Nous t'aimons beaucoup et surtout : ne changes pas, c'est comme cela qu'on t'aime.

P.S.: J'ai un message important de la part de tes enfants et de ta famille « Huguette, tu es pour nous un exemple de bonté et de dévouement, nous t'aimons « À l'infini », pour ce que tu es !»

J'invite monsieur le maire à te remettre un souvenir de cette journée ! Sincèrement,

Jeannine Harvey

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
5, rue St-Alphonse Trois-Rivières, Qué.

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION
PLURITEC
INGÉNIERIE ENVIRONNEMENT
Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca
Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825
Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092
EXPERTS CONSEILS

Cape Warwick, Resolution Island N.W.T 1965

par Jean-Robert Barnes

Après une première expérience de l'Arctique canadien en 1964 comme officier radio à bord du brise-glace N.B Mclean , une randonnée inoubliable de 4 mois à ravitailler les postes Eskimos, à naviguer dans le détroit et la baie d'Hudson, le détroit de Davis, la côte est du Groënland, jusqu'à Resolute Bay dans la baie de Melville, je commençais à réaliser un de mes rêves soit de visiter le monde entier avec

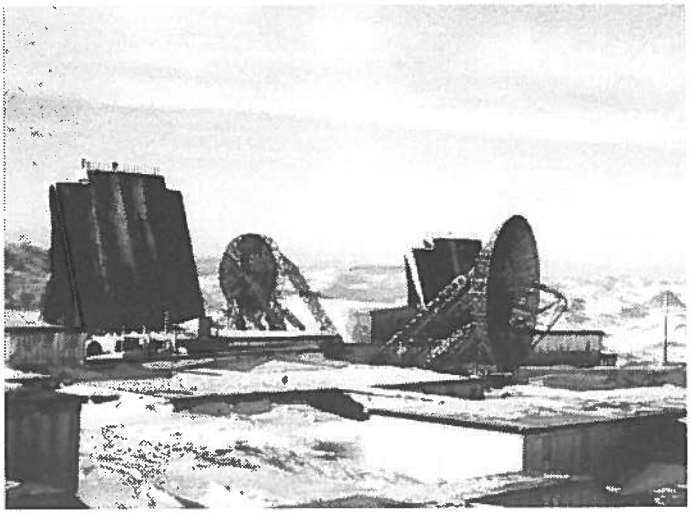
ma licence d'opérateur radio acquise à l'Institut de marine de Rimouski. Le destin en a décidé autrement. Comme je n'avais pas le pied marin autant que mon père, le mal de mer a mis un terme à ce beau rêve. Ce premier voyage dans l'Arctique m'a donné le goût d'y retourner et c'est pour cette raison que l'année suivante,en 1965, j'ai accepté l'offre qu'on ma faite de passer une année complète à Cape Warwick sur l'Île de Résolution, une île située sur la pointe sud de l'Île de Baffin, dans les Territoires du Nord Ouest (aujourd'hui le Nunavut), à l'entrée est du détroit d'Hudson à une élévation de 1210 pieds au-dessus de la mer. J'y ai passé finalement 16 mois. J'étais à l'emploi du ministère canadien des Transports. Mon travail consistait à prendre des synoptiques météorologiques (cours de plusieurs mois à Ottawa avant mon départ), et d'assurer les communications entre la terre ferme et les navires en direction de Churchill au Manitoba, allant chercher leur cargaison de céréales, (c'est encore aujourd'hui la route la plus courte que les navires utilisent entre les deux continents pour s'approvisionner en grain). Les brise-glace escortaient ces derniers et les navires de pêche (un paradis pour eux) afin d'assurer la sauvegarde de la vie humaine en mer, principalement dans l'Arctique de l'est et l'Atlantique nord. Étant donné que l'arrivée du mois de novembre signifiait la fin de la saison de navigation, les relevés météorologiques devenaient pratiquement ma principale tâche, à part l'entretien de nos équipements radio, jusqu'à l'arrivée du premier navire en juin suivant. Nous étions deux à assumer cette tâche, chacun, 12 heures par jour, 365 jours par année sans aucune journée de

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

congé. Aujourd'hui avec 40 ans de recul, j'ai presque l'impression de vous livrer un secret en vous disant que je ne travaillais que pour l'argent. La devise de l'Île était «Pour l'instant on l'a pas, faudra attendre quelques mois», donc on apprend à être patient, à garder son calme dans les situations difficiles et à se débrouiller avec les moyens du bord. Vivre dans un milieu restreint, éloigné de ta famille, de tes amis surtout durant le temps des fêtes est ce que j'ai trouvé de plus pénible. Par contre, apprendre à vivre avec des gens de différentes cultures, améliorer mon anglais et faire quelque chose que j'aimais à l'époque, je n'en demandais pas plus.

Au début des années 1950 à cause de la guerre froide entre les États-Unis et le Bloc de l'Est, le territoire de l'Arctique canadien se protégeait des attaques aériennes possibles venant de pays hostiles principalement de l'Union Soviétique, ex URSS, à l'aide d'une chaîne de 42 stations radars et de communications que l'on appelait la ligne DEWS (Distance Early Warning System). Cette ligne pouvait détecter des attaques de missiles provenant de l'Union Soviétique, s'étirant sur 3000 milles et s'échelonnant de la côte nord-est de l'Alaska jusqu'à l'extrémité est du Canada et jusqu'au Groënland, à environ 200 milles au nord du cercle polaire. La base de Resolution Island opérée jusqu'en 1961 par les Américains et ensuite donnée à contrat par les Américains à la compagnie Canadian Marconi en fût l'une d'elle. Le Ministère canadien des Transport était également était présent avec ses deux employés (j'en fus l'un deux durant 16 mois) y opérant une station marine et météorologique.



Il fallait être jeune et en santé pour accepter une telle proposition. En effet, car une fois sur cette île où la végétation est inexistante et que la falaise est formée d'un précipice descendant droit dans la mer, l'accès y est très difficile et pas trop invitant non plus, à part bien sûr pour les ours polaire dont il fallait se méfier constamment. Pas question de s'éloigner à pied du campement sans arme.

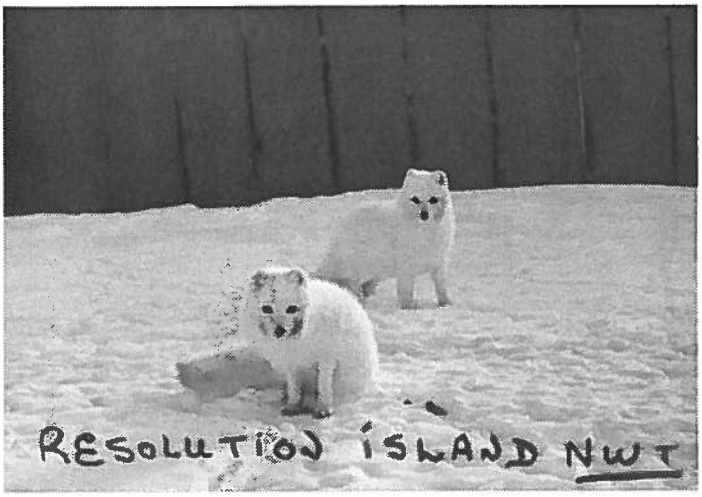
Mon plus beau passe-temps fut sans doute mon poste de radio amateur VE8YU qui me permettait presqu'en tout temps de communiquer avec la civilisation et ainsi permettre à d'autres d'en profiter. Ce dont je me souviens le plus, ce sont les magnifiques paysages du soleil de minuit, l'immensité bleue de la mer, parsemée de ces énormes banquises aux crêtes immaculées, les neuf long mois d'hiver, le froid glacial, les blizzards à n'en plus finir de 4 à 5 jours, les grands vents souvent très violents. À la fin de mon séjour, en fin d'octobre 1966, un navire de la Garde Côtière

Abattoir Neault & Fils Inc.
Abattage Transformation
Distribution
897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676
Veau Neault MC
Jean-Pierre Neault

Salon de coiffure
Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

m'a attendu au large plusieurs jours, mais les conditions météorologiques affreuses ont fait rater l'opération. J'ai dû attendre une semaine de plus l'arrivée d'un petit avion pour que je puisse en ressortir. Quelques années plus tard, toujours à l'emploi de Transport Canada, j'acceptais un autre mandat à l'aéroport de Frobisher Bay (aujourd'hui Iqaluit en est la capitale), mais cette fois en compagnie de mon épouse Isabelle qui, de son côté s'était dénichée un emploi au bureau de



Postes Canada du village en offrant le service en français aux clients desservis dans les trois langues: le français, l'anglais et l'inuktituk (°langage des Inuit souvent appelé Eskimo). Nous y avons vécu quelques années jusqu'à l'arrivée de notre fils Éric, né le 29 mai 1969 à l'hôpital de Iqaluit. Cet événement a mis un terme de cinq ans d'une expérience enrichissante dans le Grand Nord canadien et de souvenirs inoubliables. À l'automne 70, la famille descendait vers le Sud.

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

MONUMENTS BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Mise à jour sur le projet de la Coop

Le 27 avril 2005 dernier, vous y étiez peut-être lors de la rencontre d'informations et d'échanges avec la population de Champlain concernant le projet de CoopPlus pour votre localité. Rappelons pour le bénéfice de tous que CoopPlus, coopérative agricole Champlain-Laviolette, avait à l'époque sur les planches à dessin un projet visant la réalisation d'un commerce de quincaillerie / station-service et d'épicerie. Ce projet avait pour fondement de consolider l'essentiel des activités commerciales de Champlain dans un seul endroit et ainsi d'aspirer à la rentabilisation des ses activités pour en assurer la pérennité dans le temps.

Cette rencontre, où près d'une centaine de citoyens y était, fut riche en échanges de toutes sortes. Les administrateurs et dirigeants de CoopPlus ont en effet noté plusieurs recommandations des gens de Champlain vis-à-vis ce projet. Avant d'investir près d'un million de dollar dans un tel projet, il est primordial de s'assurer de l'appui de la population car c'est cette même population qui ultimement décidera du succès ou de l'échec du projet. Lors de cette rencontre, nous avons perçu un appui mitigé au projet mais à l'inverse, peu de gens s'y opposaient fermement. En ce sens, nous cheminons constructivement vers la réalisation de ce projet mais peut-être pas aussi rapidement qu'on aurait pu l'envisager au départ.

Le Conseil d'administration de CoopPlus, dans un souci de bien répondre aux besoins et attentes de leurs membres (sociétaires et auxiliaires) présents à Champlain, souhaite toujours mettre sur pied le projet initial bonifié

afeas
FEMMES EN MOUVEMENT
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

autant que possible. Compte tenu de la faible espérance de rentabilité tributaire en grande partie d'un coût important du projet, le Conseil a cru bon d'y aller par étape.

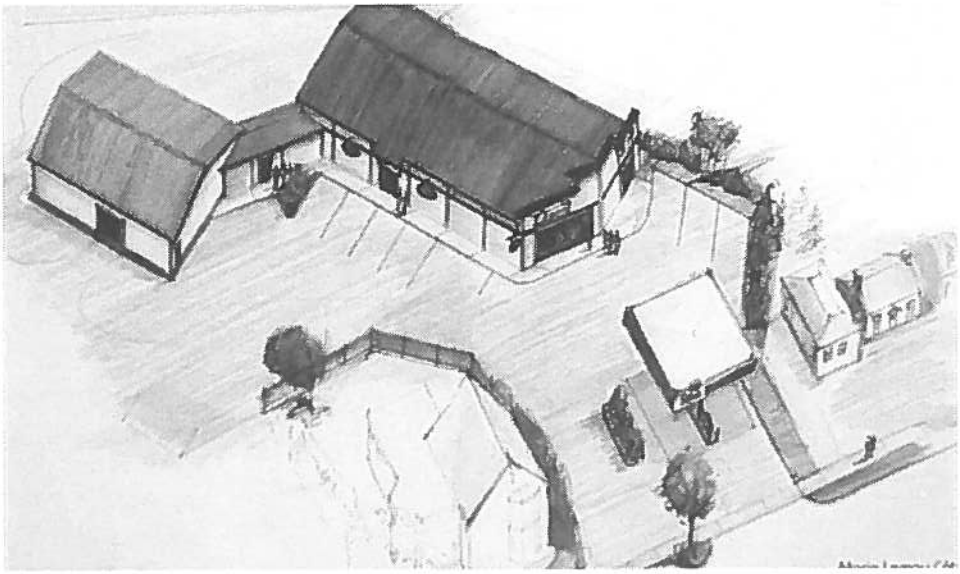
C'est ainsi que CoopPlus a acheté et opère depuis le 1er juin 2005 le Marché Champlain. Cela nous permettra d'acquérir des connaissances dans un secteur qui nous est peu familier et aussi de bien mesurer le potentiel réel du volet alimentation dans notre futur projet. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous constatons dès aujourd'hui une croissance manifeste des ventes du Marché Champlain. Cela a pour effet d'améliorer nos perspectives futures et si les ventes atteignent des niveaux sensiblement supérieurs à nos prévisions, il n'est pas exclu de revoir nos plans afin d'accroître les superficies en épicerie dans nos futures installations. Merci à tous nos clients pour votre soutien et félicitations à tout le personnel du Marché Champlain pour leur excellent travail.

La décision de repousser le projet n'a pas été facile à prendre. C'est avec beaucoup de déception que nous avons renoncé à acquérir l'achalandage de la station-service du village. Nous avions une entente de principe qui nous aurait permis de le faire le printemps dernier. Nous souhaitons toujours que le volet station-service soit présent dans notre futur projet et nous tenterons le jour venu d'en arriver à une entente. Dans l'immédiat, nous souhaitons au propriétaire actuel le meilleur des succès dans la poursuite de ses activités.

Pour conclure, notre projet est toujours prévu dans un avenir à moyen terme. Sachez que vos commentaires et recommandations sont toujours les bienvenus. Il est essentiel pour nous de réaliser ce projet en harmonie avec la communauté de Champlain.

Coopérativement vôtre!

Edgar Gervais, président de CoopPlus



COOPPLUS

Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP MC

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

« Le Postillon » se veut l'écho du passé, la réalité du présent et la vision des projets d'avenir

Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca
téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

ÉPHÉMÉRIDES (par Simonne Trépanier)

Baptêmes

Andréane Marie Tremblay, fille de Michel Tremblay et de Nathalie Laferté, baptisée le 7 mai 2005.

Alexandre Joseph Tremblay, fils de Michel Tremblay et de Nathalie Laferté, baptisé le 7 mai 2005.

Marie Charlie Perron, enfant de Louis Perron et d'Alexandra Pintal, baptisée le 18 juin 2005.

Lorilie Karina Olivia Samson Baribeau, fille d'Étienne Baribeau et de Marlène Samson Arcand, baptisée le 3 juillet 2005.

Émile Réjean Bérubé et Jérémie Pierre Bérubé, fils de Michel Bérubé et de Katia Lehouiller, baptisés le 4 septembre 2005.

Léa Lucille Baril, fille de Rémi Baril et de Julie Leblanc, baptisée le 28 août 2005.

Mariages

Geneviève Marcotte, fille de Francine Rondeau et de Normand Marcotte et d'Alexandre Villemure de Trois-Rivières, fils d'Yves Villemure et de Jocelyne Brière, le 3 septembre 2005.

Mélissa Houde, fille de Pierre Dumas et de Liliane Houde et de Christophe Duchesne, fils de Jocelyn Duchesne et de Jocelyne Poirier, le 10 septembre 2005.

Décès

Réal Adam, frère de Germain Adam.

Jacqueline Normandin, sœur de Denise Normandin inhumée le 5 mars 2005.

Jacqueline Cadotte, sœur de Noël Cadotte, inhumée le 11 juin 2005.

François Cotton, frère de Grâce Cotton Pintal.

Élizabeth Leblanc Massicotte, sœur de Garneau et d'Alice Leblanc.

Gilles Lapolice, frère de Fernand Lapolice.

Gérard Marchand, époux de Rose-Ange Bédard, frère de Thérèse Marchand et de Gabrielle Marchand Leblanc.

Raymonde Goulet, veuve de Jean-Noël Bourbeau, inhumée le 10 juin 2005.

Suzanne Hardy Michaud, fille de feu Lucien Hardy et de feue Emma Garrigan, mère de Denys, inhumée le 20 juin 2005.

Germain Berthiaume, époux de Jacqueline Chartier, inhumé le 9 juillet 2005.

Pauline Grandmont, épouse de Maurice Bourbeau, mère d'Alain, d'Élyse et de France, inhumée le 11 juillet 2005.

Cécile Pintal, épouse de feu Jean-Baptiste Chorel, sœur d'Alfred Pintal, inhumée le 22 juillet 2005.

Gabrielle Labissonnière, épouse de Maurice Arcand, inhumée le 25 juillet 2005.

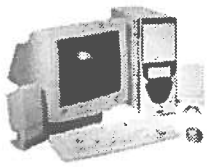
Victoire Brunelle, épouse de feu Jules Rivard, mère de Diane, inhumée le 8 août 2005.

Laurent Toupin, frère de Raynald et de Normand Toupin.

Georgette Chartier Sauvageau, épouse de feu Léo Sauvageau, mère de Jocelyne, Luc et Johanne, inhumée le 13 août 2005.

Jacques Léveillé, demeurant à Champlain, décédé le 12 juillet 2005.

Angèle Mercure, épouse de Jean-Marie Mercure, mère de Ghislaine Mercure.



ORDICHEF
www.ordichef.com
ORDINATEUR NEUF & USAGÉ
VENTE
ÉCHANGE
RÉPARATION

YVAN VEILLETTE
PROPRIÉTAIRE
1073, rue Notre-Dame
Champlain
G0X 1C0

Tél. : 819.295.5151
Cell. : 819.371.5689
Fax : 819.295.3452

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

MARS 2005 à AOÛT 2005

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
	RÉSIDENCES	
Simone Bradette	David Massicotte	925, rue Notre-Dame
Gaston Vallière Rina Tal-Hetsrony	Serge Fiset Charlotte Guilbert	600, rue Notre-Dame
Yvon Plante	Marcel Black Johanne Paquette	101, Langevin
Éric Déziel, Virginie Dumas	Nathalie Rheault	127, Des Oblats
Jean-Louis Carignan	Daniel Gobeil Jacinthe St-Amand	111, boul. de la Visitation
Gaétan Perreault	Josée Boisvert	625, rue Notre-Dame
Denise Perreault	Daniel Bouchard	1110, rue Notre-Dame
Raymond Lefebvre	René Laperrière	1464, rue Notre-Dame
Gestion J.M.P. Gélinas	Jean Lamothe	526, rue Notre-Dame
Jacques Trottier	Olivier Turcot	1242, rue Notre-Dame
Céline Germain	Fernand Otis	1084, rue Notre-Dame
Yvette Lahaie	Alain Lampron	390, rue Notre-Dame
Roger Garceau	Marc Carrière	46, Lefrançois
Jean-Louis Leblanc	Michel Lamontagne	48, Boucher
Diane Rivard	Gilles Côté	489, rue Notre-Dame
Gilles Pépin	Chantal Sioui	50, Langevin
Gilles Fortin	Claire Desrosiers	714, rue Notre-Dame
Gilbert Moreau	Michel Massicotte	1270, rue Notre-Dame
Lionel Cloutier	Alain Mercier	8, Williams
Les Immeubles Grevyre	Pascal Daudelin	1064, rue Notre-Dame
Auberge Samuel de Champlain	Thierry Escaich	104, boul. de la Visitation
	CHALETS – TERRES À BOIS - TERRAINS	
Daniel Rheault	Jean-Robert Barnes Éric Barnes	Rue Notre-Dame
François Cloutier	Noël Buist	34, Williams
Lucette Trépanier	Éric Lanteigne	Rang St-Pierre
Vincent Dontigny	Claude Arvisains	Rue Notre-Dame
Angèle Beaudoin	Gary Provencher	Avenue Lanouette
Nicole Hébert	Martine Marchand	Rang St-Pierre
Pierre et Camille Mercier	Pascale Gervais Carle	Terre à bois

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Denise Trudel Lapointe est la fille de Berthe Dusseault et de Donat Trudel.

Mariée à Léopold Lapointe en 1968, elle est la mère de Manon, Line et Maria et grand-maman de Cindy. Ses loisirs sont la lecture, la marche ainsi que la cuisine.

Merci Denise pour ces bonnes recettes

Lyse Bertrand

SALADE ÉTAGÉE

½ lb ou 250g. de bacon
1 laitue déchiquetée
3 ou 4 branches de céleri haché
1 poivron vert haché
6 oignons verts coupés en morceaux
1 tas. de mayonnaise
2 c. à ta. de vinaigre de malt ou de cidre
2 c. à ta. de sucre
4 œufs cuits et hachés
2 ou 3 c. à ta. de fromage râpé (cheddar, parmesan ou romano)

Faire frire le bacon. Égoutter, émietter et mettre de côté.

Dans un grand bol, placer en couches, la laitue, le céleri, le poivron et les oignons verts.

Mélanger ensemble la mayonnaise, le vinaigre et le sucre. Verser sur la salade et couvrir d'une pellicule plastique. Refroidir au moins quatre heures.

Avant de servir, saupoudrer la salade avec les œufs, le fromage et le bacon.

Donne de 8 à 10 portions

SPAGHETTI CHINOIS

1 brocoli
1 chou-fleur
6 à 8 branches de céleri
2 oignons moyens
3 ou 4 carottes
1 salade chinoise
1 bte de tomates

Couper tous ces légumes et cuire les fleurons de brocoli et de chou-fleur juste pour attendrir. Réserver.

Cuire 2 lbs ou 1 kg de bœuf haché. Ajouter les légumes les plus difficiles à cuire jusqu'à ce qu'ils soient croustillants.

Ajouter le brocoli, le chou-fleur, la salade chinoise, les tomates et cuire quelques minutes. Ajouter 1 ou 2 c. à ta. de fécule de maïs délayée dans un peu d'eau, 2 c. à ta. de sauce soya, du sel et du poivre.

Cuire le spaghetti et passer dans une poêle avec un peu de beurre pour dorer le spaghetti. Ajouter les légumes.

TARTELETTES AU FROMAGE ET AUX FRUITS FRAIS

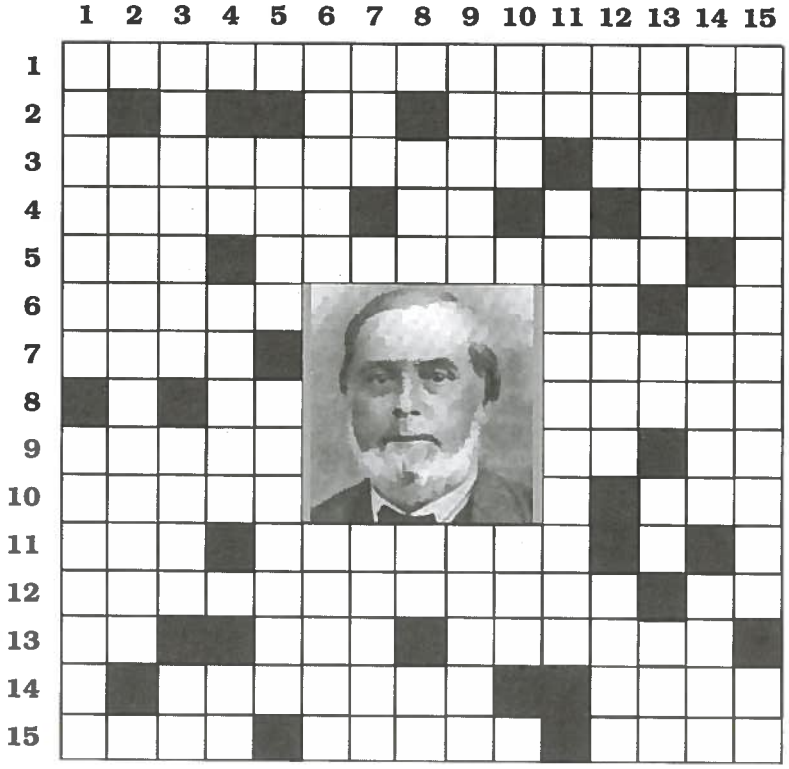
24 croûtes de tartelettes cuites
1 paquet de fromage à la crème ramolli
1 bte de lait Eagle Brand
¼ tas. de jus de citron
1 ½ c. à thé de vanille
Fruits frais : fraises, kiwis, oranges, bananes, framboises, ...

Dans un grand bol, battre au malaxeur le fromage jusqu'à ce qu'il soit léger. Ajouter le lait Eagle et bien mêler. Incorporer le jus de citron et la vanille. Verser dans les croûtes. Réfrigérer 3 heures. Garnir de fruits.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 70

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



N.B. les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

HORIZONTAL

1. *Son nom et ses prénoms.*
2. C'est-à-dire. - Poisson du Mexique.
3. *Son instrument de musique préféré.* - Beaucoup.
4. *Il en faisait l'exploitation.* - V. de Chaldée. - Cachés.
5. D'un auxiliaire. - Non-être.
6. Tuniques de l'oeil. - À poil. - Pronom pers.
7. Fleur. - Stimula.
8. Police all. - Haussat
9. Demeure. - V. être. - Nég.
10. Troubles. - Monnaie roumaine.
11. Place. - Vêtement sacerdotal.
12. Leçon. - Sa sainteté.
13. Débit. - Plumard. - Capitale nationale.
14. Averti. - Pou.
15. Arrêt. - Nommer. - Badiane.

VERTICAL

1. *Il l'était.* - Médicaments.
2. Tergiversation.
3. Grâces. - Stupides. - Fl. d'Italie.
4. Route rurale. - Estonie. - Titre religieux.
5. Oiseau échassier. - Inséré sur l'axe.
6. Repas. - Voûte.
7. Général. - Quiconque.
8. Liquidé. - Pron. pers. - Symb. chim.
9. En surplus. - Sentiment.
10. Sur la Drôme. - Clair.
11. Ordre des prêcheurs. - Ultimement.
12. Ultra-haute-temp. - Pièces d'argent. - Tante.
13. Artère principale. - Chiffre romain. - Art. - Monnaie de la Corée.
14. Possédé. - S'exhale d'un corps. - Coutume hindoue.
15. Illustrateurs. - Dans le gigot.

Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 69
Vol. 25 N° 2

M	A	R	C	H	A	N	D	P	I	E	R	R	E	■
I	R	■	S	Y	R	I	E	■	M	D	■	E	R	S
N	E	T	■	A	C	■	A	M	P	E	R	A	G	E
I	T	E	■	C	H	A	N	O	I	N	E	■	A	C
S	E	R	V	I	E	S	■	T	E	T	E	■	S	U
T	■	G	I	N						E	L	■	T	L
E	P	I	A	T						■	L	O	U	A
R	■	V	■	H						R	E	P	L	I
E	L	E	V	E						O	S	I	E	R
■	U	R	I	■						S	■	U	S	E
I	N	S	C	U	L	P	E	R	A	S	■	M	■	■
I	D	E	A	L	■	O	V	U	L	E	R	■	R	D
■	I	N	I	M	I	T	I	E	■	R	U	C	H	E
O	S	T	R	■	V	I	T	■	R	■	A	R	U	M
R	■	■	E	V	E	N	E	M	E	N	T	■	M	I

N'oubliez pas !

C'est la période de réabonnement au journal

Le Postillon de Champlain

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Décembre 2005 Vol. 26 - N° 1

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 310 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

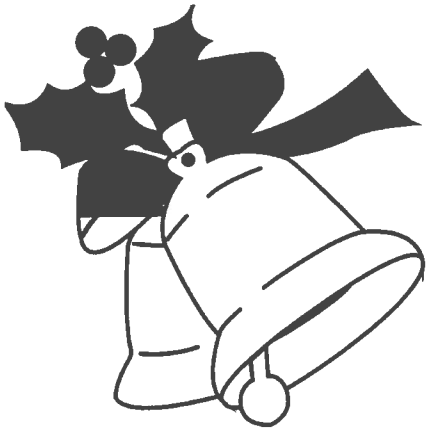
Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Fouilles archéologiques à Champlain

SOMMAIRE

Discret mais très beau: Le cimetière des Frères de Saint-Gabriel	3
Les caprices d'une rivière: Le premier des deux tracés anciens de la rivière Champlain	4
Transactions municipales	12
Éphémérides	13
Un site de taille de pierre vieux de 4000 ans	14
Les armoiries de Champlain	16
Une année bien remplie pour la Société historique de Champlain	18
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	19
Mots croisés champlainois	20

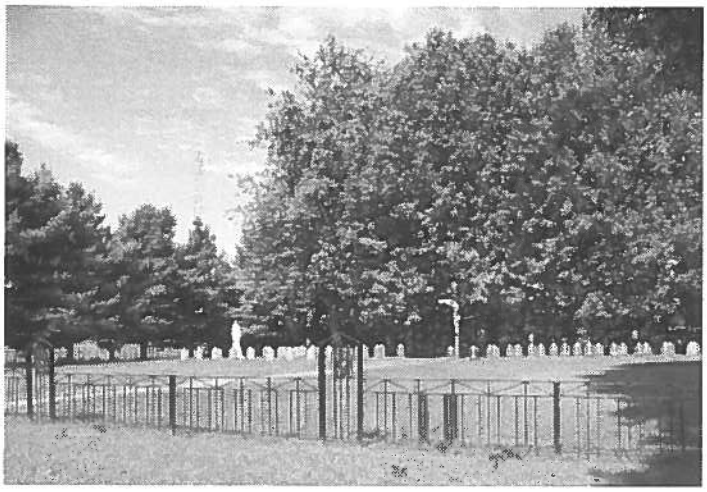


JOYEUX NOËL
ET
BONNE ANNÉE
2006

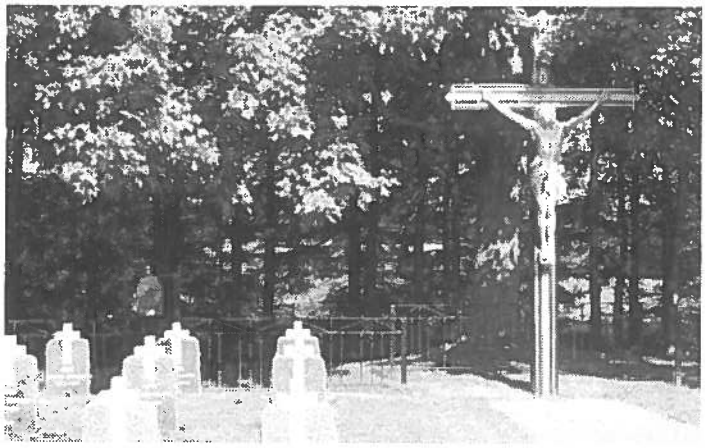
Abattoir Neault & Fils Inc.
Abattage Transformation Distribution
897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676
Veau Noblet MC
Jean-Pierre Neault

DISCRET MAIS TRÈS BEAU: LE CIMETIÈRE DES FRÈRES DE SAINT- GABRIEL

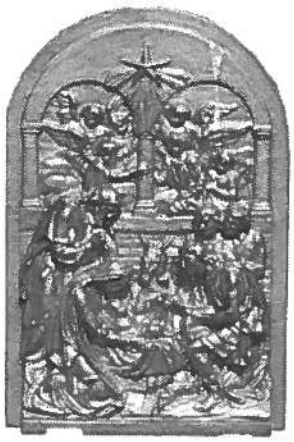
Plusieurs ne connaissent même pas son existence. Derrière la cour de récréation de l'ancien Juvénat des Frères de Saint-Gabriel à Champlain, le cimetière des frères continue de témoigner de l'œuvre des religieux qui y reposent.



Erigé quelques années après la construction de l'édifice du juvénat, le cimetière prend place dans un magnifique environnement. Les conifères et les feuillus qui le bordent contribuent à lui donner son cachet paisible.



Un grand Christ en croix y veille. La statue de Notre-Dame-du-Rosaire qui prenait place autrefois devant le juvénat jette maintenant son regard sur les défunts dans le cimetière. La clôture délimitant son rectangle soutient à intervalles égaux les scènes du chemin de la croix. Les rangées de pierres tombales toutes identiques, toutes parfaitement alignées sur le gazon bien entretenu, reflètent l'harmonie du lieu.



Une quarantaine de religieux, membres de la communauté des Frères de Saint-Gabriel, y dorment de leur dernier repos. Le cimetière accueille également un juvéniste décédé accidentellement alors qu'il était élève à Champlain.

Même si les Frères de Saint-Gabriel ne sont plus à Champlain, le cimetière est loin d'être laissé à l'abandon. Les frères se sont gardé la propriété du cimetière et le droit d'y accéder en tout temps. Un religieux y a été inhumé en 2005. Un autre religieux, le frère Robert Jacob en prend un soin méticuleux.

Dommage que cette oasis de paix et de sérénité ne soit pas accessible à la population de Champlain. L'ancien établissement des frères est devenu une propriété privée. Il faut la permission des nouveaux occupants pour pouvoir accéder au cimetière.

MASSIBEC

Ferme Paul Massicotte & Fils inc.

Massibec

Producteur et Transformateur de produits maraîchers

767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0

(819) 295-5261 (819) 295-3325

Les caprices d'une rivière (suite)

Le premier des deux tracés anciens de la rivière Champlain

par Jean-Pierre Chartier

Introduction

Dans un premier article sur la rivière Champlain de mars 2005, nous mettions en évidence le cours très tourmenté de la rivière Champlain, composé de multiples méandres actuels et abandonnés. Dans ce deuxième, nous voulons décrire le premier des deux tracés anciens de l'embouchure de cette rivière en le situant géographiquement et historiquement. Nous le comparerons avec l'emplacement de l'embouchure actuelle. Nous baserons nos affirmations sur des sources directes couvrant les années 1639 à 1738.

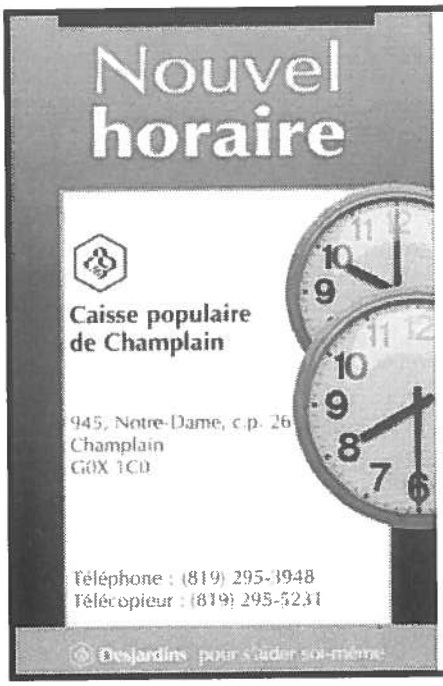
Comme nous le verrons, tous les documents anciens consultés nous prouvent que l'embouchure de la rivière se trouvait précisément dans le prolongement SE de la frontière actuelle séparant Champlain et Batiscan. Or, l'embouchure actuelle de cette dernière se situe précisément à 365 mètres plus au SO, vers l'amont, soit 1200 pieds anglais ou 6,5 arpents français. Que s'est-il passé exactement? Est-ce la frontière entre les seigneuries de Champlain et de Batiscan qui a changé d'endroit ou si c'est la rivière qui a manifesté un de ses caprices naturels en changeant son tracé?

A) Les titres de la seigneurie de Batiscan

Les propriétaires de la seigneurie de Batiscan, les Jésuites, ont des titres datés de 1639 comportant une frontière SO prenant son point d'origine à 1/4 de lieue en amont (au-dessus) de la rivière Champlain, et une limite NE sise à 1/4 de lieue en aval de la rivière Batiscan, sans oublier l'espace entre les 2 rivières.[1]

---

[1] Voir le texte intégral dans notre ouvrage paru en août 2005 intitulé *Fiefs et seigneurie de Champlain/Une approche géographique et chronologique de l'évolution de l'espace champlainois* ou dans l'*Histoire de la paroisse de Saint-François-Xavier-de-Batiscan* de J.-P. Foley (1984).



Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Jacqueline R. Tessier
directrice

Si leur seigneurie s'étend jusqu'à 1/4 de lieue au-dessus de l'embouchure de la rivière Champlain et que tous les autres documents ci-après stipulent qu'il y a 1/4 de lieue pour se rendre jusqu'à l'embouchure de la rivière, force est de constater que l'embouchure ancienne est bien là en date de la concession de la seigneurie des Jésuites. À cette époque, l'embouchure de la rivière Champlain est donc utilisée comme repère géographique dans l'attribution de cette seigneurie. Donc, nous sommes absolument certains qu'en 1639, l'ancien tracé dont il est question ici se trouve là. Ceci suppose évidemment que ce premier tracé ancien existe bien avant la concession de la seigneurie de Batiscan par le Sieur Abbé de La Magdeleine.

B) Les titres de la seigneurie La Tousche-Champlain

Les titres de concession de la seigneurie octroyée à Étienne Pezard de La Tousche (ou Latouche) par le gouverneur de Mésy et Monseigneur de Laval datent du 8 août 1664. De son côté, Pezard se voit concéder un espace géographique entre le fief Hertel (Arbre-à-la-Croix) et l'embouchure de la rivière Champlain. Les titres de concession du fief et seigneurie La Tousche-Champlain possèdent la mention stipulant que sa concession va jusqu'à la rivière Champlain. Vous comprendrez sans doute qu'il surviendra un différend très important relativement à la propriété du territoire entre les Jésuites et monsieur de La Tousche. Ce conflit ne se règlera définitivement qu'à la fin du premier quart du XVIII[e] siècle.

Étienne Pezard reçoit en main propre ses titres de concession précisément la veille de la date indiquée sur ces derniers. Informé de la situation géographique toute relative et confuse de sa seigneurie, Étienne Pezard de La Tousche prend les devants et se rend chez le Supérieur des Jésuites pour négocier une entente, le même jour indiqué sur ses titres de concessions.[2] Cette année-là, l'embouchure de la rivière Champlain est toujours utilisée comme repère géographique important pour déterminer la frontière et évaluer la largeur du front au fleuve de sa seigneurie.

C) L'accord du 8 août 1664

Le 7 août 1664, le seigneur Pezard de La Tousche est à Québec pour recevoir les titres de sa seigneurie. Le lendemain, Pezard et le Supérieur des Jésuites signent par devant le notaire une entente importante à propos du quart de lieue localisé au-dessus de l'embouchure de la rivière Champlain (rive droite).[3]

---

[2] Voir le texte intégral et les commentaires dans notre ouvrage paru en août 2005.

[3] Voir le texte intégral et les commentaires dans notre ouvrage paru en août 2005.

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Fidèle
Tenace
et
Fier

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire
siège no 1 Yves Lévesque, conseiller
siège no 2 Sonya Pronovost, conseillère
siège no 3 Jean-Robert Barnes, conseiller
siège no 4 Benoit Massicotte, conseiller
siège no 5 Mireille LeBlanc, conseillère
siège no 6 Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

Faite sous seing privé, cette entente marquante comporte les éléments suivants :

- Pezard reçoit entre ses mains les titres de sa concession le 7 août 1664, titres pourtant datés du 8.

- Le 8 août, le Supérieur des Jésuites consent par écrit à ce que Pezard fasse un établissement sur le premier quart de lieue « depuis la rivière » vers l'amont en direction des Trois-Rivières, sur une lieue et demie; soit en amont de la rivière Champlain pour ce qui est du front et pour la moitié de la rivière pour ce qui est d'une partie de sa profondeur.

- L'embouchure de la rivière marquera la frontière définitive entre les deux espaces géographiques; la limite orientale de cet arrière-fief d'un quart de lieue de front est nettement spécifiée comme étant la frontière entre les deux territoires.

- Pezard promet de présenter la foi et hommage aux Jésuites à la première réquisition du Supérieur ou de ses successeurs, alors que de son côté le Supérieur promet de le lui demander seulement si Sa Majesté l'exige par écrit. Le Supérieur et Sa Majesté n'ont certainement pas donné suite, car nous ne connaissons aucune preuve documentaire dans laquelle Pezard ait présenté une quelconque foi et hommage aux Jésuites de Batiscan.

Cette entente de 1664 a des répercussions fort importantes, car elle résultera pour lui un gain territorial important.

Le lecteur curieux pourra lire le texte en vieux français à la section 6 de mon ouvrage intitulé « Fiefs et seigneurie de Champlain /Une approche géographique et chronologique de l'évolution de l'espace champlainois ». Le texte intégral de ce document d'une grande importance pour l'histoire de Champlain se trouve dans un rapport de Pierre-Georges Roy provenant des Archives de la province de Québec.[4]

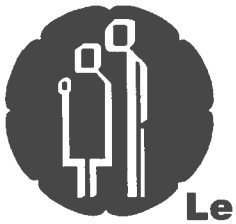
[4] Pierre-Georges Roy, Inventaire des concessions en fief et seigneurie, Fois et hommages et Aveux et dénombrements conservés aux Archives de la province de Québec, vol. 5, p. 191 à 193.

Récapitulons. Datés du 8 août 1664, les titres de Pezard fixent la limite NE le long du fleuve exactement à la rivière Champlain; l'entente entre le seigneur de Champlain et les Jésuites de Batiscan, portant sur la propriété d'un arrière-fief, survenue à la même date, précise toujours l'embouchure de la rivière comme faisant partie de la ligne de séparation entre les deux territoires.

D) Foi et hommage de 1668

En proie à une longue maladie, de toute évidence assez grave, à en croire la mention à la foi et hommage, le sieur Pezard de La Tousche, mandate sa femme, Madeleine Mullois, pour se présenter à Québec. Après les salutations d'usage, et avoir mis un genou parterre, «ses messieurs de la Compagnie» accueillent la déclaration de madame la seigneuresse. Voici un extrait :

«Le 15 juin 1668, au Palais, de relevé, est comparu par devant nous demoiselle Madeleine Mullois, femme d'Étienne Pezard, écuyer, sieur de la Touche, et la procuration, laquelle ayant mis un genou en terre, nous a dit et déclaré qu'elle nous faisait et portait la foi et hommage que son dit mari est tenu faire et porter à messieurs de la Compagnie des Indes Occidentales, de ce pays, et cause de son fief et seigneurie de la Touche Champlain consistant en une lieue et demie de terre de front sur le fleuve Saint-Laurent, depuis la rivière Champlain en montant le dit fleuve vers Trois-Rivières, sur une lieue de profondeur dans les terres, la rivière Champlain, mitoyenne avec ceux qui occuperont les terres de l'autre côté d'icelle au dit sieur de la Touche son mari et elle



Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

appartenant par titre de concession à eux accordé par feu monsieur de Mézy, lors gouverneur en ce dit pays, et monsieur l'évêque de Pétrée, en date du huitième août mil six cent soixante quatre, (...).» [5]

E) La carte de 1709

Notez que la carte de Gédéon De Catalogne et de Jean-Baptiste de Couagne ne nous renseigne pas du tout sur la position de la rivière Champlain, simplement parce qu'elle n'y apparaît pas. De plus, le chercheur qui veut trouver la position exacte de la frontière entre Champlain et Batiscan ne doit pas du tout se fier aux noms des propriétaires mentionnés. Sur cette carte, la succession des propriétaires terriens est correcte mais la position exacte de la frontière est nettement erronée.

F) Le procès-verbal de 1721

Dans le procès-verbal du procureur Mathieu-Benoît Collet du 11 février 1721 portant sur la paroisse de Batiscan, on y note que «de la rivière Champlain (...) sépare sur le bord du fleuve la dite seigneurie de Batiscan d'avec celle de Champlain».[6] Cette réalité est aussi confirmée par l'examen de deux cartes ou plans datant des années 1721 à 1725.

G) Deux cartes à l'appui (1721 à 1725)

Cartes anciennes à l'appui, la frontière de la seigneurie La Tousche-Champlain n'a jamais eu une extension jusqu'à un quart de lieue en aval de l'embouchure de la rivière Champlain (rive gauche de la rivière), mais bien une limite s'arrêtant précisément à l'embouchure de cette dernière. Plusieurs cartes confectionnées entre les années 1721 à 1725 nous le prouveront d'ailleurs. Par voie de conséquence, Pezard n'a jamais élargi sa seigneurie sur la rive gauche, ni bâti son manoir sur cette même rive. Il l'a fait sur la rive droite de l'embouchure de l'époque.

La première carte, commencée le 3 février 1721 et terminée en 1725, porte la mention suivante « Plan de Monsieur De Lanaudière». À sa limite SO, dans un rectangle ceinturant le périmètre du 1/4 de lieue litigieux en question, il est inscrit les lignes suivantes : «quart de lieue sur une lieue de profondeur que nous avons cédé au sieur Latouche Champlain».

L'embouchure de la rivière Champlain marque exactement la frontière NE de la nouvelle acquisition de Monsieur de La Tousche à l'intérieur de la seigneurie de Batiscan. Précisons ici qu'à partir d'une trentaine d'arpents français au nord de cette embouchure, sur une distance de près d'une cinquantaine d'arpents, la frontière entre Champlain et Batiscan semble passer en plein centre de la rivière. À notre connaissance, c'est la première carte qui illustre cet était de fait.

---

[5] Collaboration, Histoire de la paroisse de Champlain, t.1, p. 104.

[6] Procès-verbal du procureur général Collet du 11 février 1721 sur le District des Paroisses de la Nouvelle-France. Le règlement des districts des Paroisses est daté du 20 septembre 1721, confirmé par un arrêt du Conseil d'État du 3 mars 1722, et enregistré au Conseil Supérieur le 5 octobre 1722; texte intégral disponible dans le Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1921-1922, p. 278. Notons ici que Pezard de La Tousche a toujours considéré ce quart de lieue litigieux comme faisant partie de sa propre seigneurie, alors que tous les documents officiels émanant des Jésuites le considère toujours comme un arrière-fief, concédé à Latouche, mais faisant partie toujours de la seigneurie de Batiscan.

DESSUREAULT LEBLANC LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

Pépinière Champlain Enr.
(819) 295-3787

- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

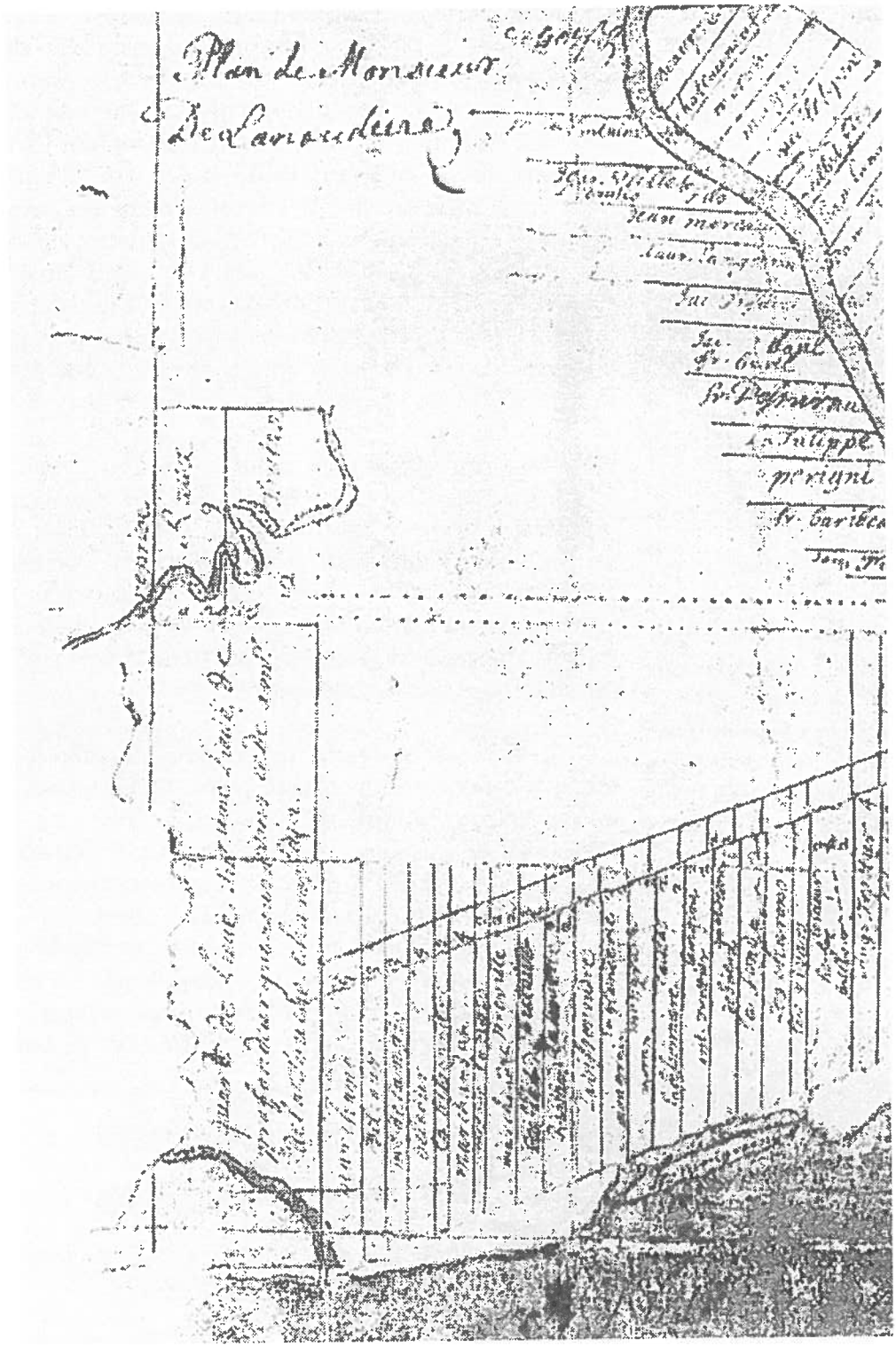


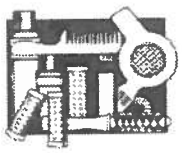
Figure 1 : Plan de monsieur de Lanaudière couvrant la seigneurie de Batiscan. Généralement daté de 1721, il montre dans le détail l'espace concédé et habité à cette époque. Notre intérêt doit porter beaucoup plus sur le rectangle allongé situé au coin inférieur gauche. Il s'agit du 1/4 de lieue litigieux que Pezard « arracha» aux Jésuites. Dans ce rectangle, il est mentionné : «quart de lieue sur une lieue de profondeur que nous avons cédé au sieur latouche champlain». Notez aussi que la frontière entre Champlain et Batiscan passe par le milieu de la rivière sur une bonne cinquantaine d'arpents français. Cette frontière du milieu de la rivière est conforme à certaines mentions dans l'accord mutuel entre les Jésuites et Pezard, entente datée du 8 août 1664. À cette époque, l'embouchure de la rivière Champlain marque la frontière SO. Si le lecteur voulait comparer cet état de fait avec une des cartes récentes présentées dans cet ouvrage, il constaterait que ce n'est plus évidemment le cas aujourd'hui. Force est de constater que la position de l'embouchure de la rivière Champlain a changé ultérieurement. Carte numérisée à partir d'une copie grand format de l'original que madame Réjeanne Bouchard nous a généreusement confiée[7].

Coiffure Sylvie Bourassa

Homme, Femme, Enfant

SYLVIE BOURASSA
19 ans d'expérience

(819) 295-3015
829 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0



[7] Madame Réjeanne Bouchard est copiste et chercheure. Elle oeuvre depuis nombre d'années à faire découvrir l'histoire à la population de Batiscan.

La deuxième carte est intitulée « Plan de la paroisse de Batiscan et de Sainte-Geneviève datée de 1725. Des recherches sur Internet, sur le site des Archives Canada/France, dans le Fonds des Colonies, dans le groupe de documents «Dépôt des papiers publics des colonies; état civil et recensements», nous avons trouvé une carte unique et peu connue datée de 1725. Elle montre clairement le 1/4 de lieue litigieux que nous venons de décrire plus haut, 1/4 de lieue cédé par les Jésuites de Batiscan à Pezard de La Tousche. À part la terre inscrite au nom de «Marchand», cette carte inédite ne montre pas les noms des concessionnaires du premier rang longeant du fleuve. Toutefois, elle identifie les terres des colons le long de la rivière Batiscan. Dans le cadre de la présente étude, elle a le mérite de bien positionner les limites des territoires et de bien identifier le propriétaire de ce quart de lieue litigieux.

À sa limite inférieure gauche, nous constatons la présence d'un long rectangle à l'intérieur duquel il est écrit : «Quart de lieue sur une lieue de profondeur que nous avons jadis cédé à M de latouche Champlain en arrière fief». Immédiatement au NE de cette limite, la terre de Marchand est nettement localisée. De toute évidence, ce « nous» désigne les Jésuites à l'origine de la confection ou de la commande de ce plan de la paroisse.

Nous avons ici une preuve supplémentaire que ce 1/4 de lieue de front s'étend en amont de l'embouchure de la rivière Champlain (rive droite) et qu'il s'agit d'un arrière-fief compris dans les limites de la seigneurie de Batiscan. Lorsqu'il y a arrière-fief, le titulaire doit normalement présenter la foi et hommage au propriétaire; ce que Pezard de La Tousche devait faire si le roi obligeait les Jésuites à le lui demander. Sans aucun doute, le mot «jadis» écrit à l'intérieur de ce rectangle réfère à l'année 1664, année de l'entente entre Pezard et les Jésuites.

H) Les Aveux et dénombrements de 1733 et de 1738

Ces deux documents d'archives que nous avons parcourus sont des originaux numérisés disponibles sur Internet. De plus, ces manuscrits sont relativement faciles à lire par un néophyte. Les Jésuites en 1733 notent que leur seigneurie possède 2 lieues de front au fleuve, incluant au SO un arrière-fief d'un quart de lieue de front sur 1 lieue de profondeur. Nul doute ne peut subsister, c'est le 1/4 de lieue litigieux, qui selon Pezard fait partie de sa seigneurie et selon les Jésuites comme faisant partie de la leur. Le père Dupuy, procureur des Jésuites, prend soin aussi de préciser les noms des colons implantés sur ce front de 21 arpents. Ce 1/4 de lieue par une lieue de profondeur fait ainsi officiellement partie de la seigneurie de Batiscan. La présence de cette petite portion de terre résulte donc du morcellement de la seigneurie de Batiscan, territoire concédé en arrière-fief au profit du seigneur La Tousche-Champlain.

Dans cet Aveu et dénombrement du 20 février 1733,[8] on y signale que la seigneurie de Batiscan possède 2 lieues de front au fleuve. Au bas de la première page et le haut de la deuxième des 13 pages au total, on peut lire : «Qu'en dedans de la seigneurie de Batiscan il y a un arriere fief lequel possede un quart de lieue de front au dessus dudit fleuve ou rivière Champlain par une lieue de profondeur, lequel est possédé par les héritiers du Sr Latouche Champlain». À la cinquième page de ce document, on parle «du quart de lieue au dessus de la rivière Champlain», ce qui signifie en amont de l'embouchure de la rivière.

[8] Aveu et dénombrement (père Dupuy, Jésuite) du 20 février 1733 pour la seigneurie de Batiscan, les fiefs Hertel et Marsolet, ainsi que la seigneurie de Cap-de-la-Madeleine, «lesquels appartenant aux Pères». Archives nationales du Québec : O3Q E1 S4 SS3 P239, Document manuscrit : p.1, 2 et 5 sur les 13 au total.

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen
DowAgroSciences

- *Vente de semences*
- *Vente de Mais et de soya*
- *Déneigement*
- *Travaux à forfait*
- *Battage et séchage*

1007, rue Notre-Dame Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5257
Télécopieur: (819) 295-3346 Site Web: www.dowagro.ca

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.

Me Hugues Germain

165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com

Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires recommandé CAA Habitation pour tout le Québec

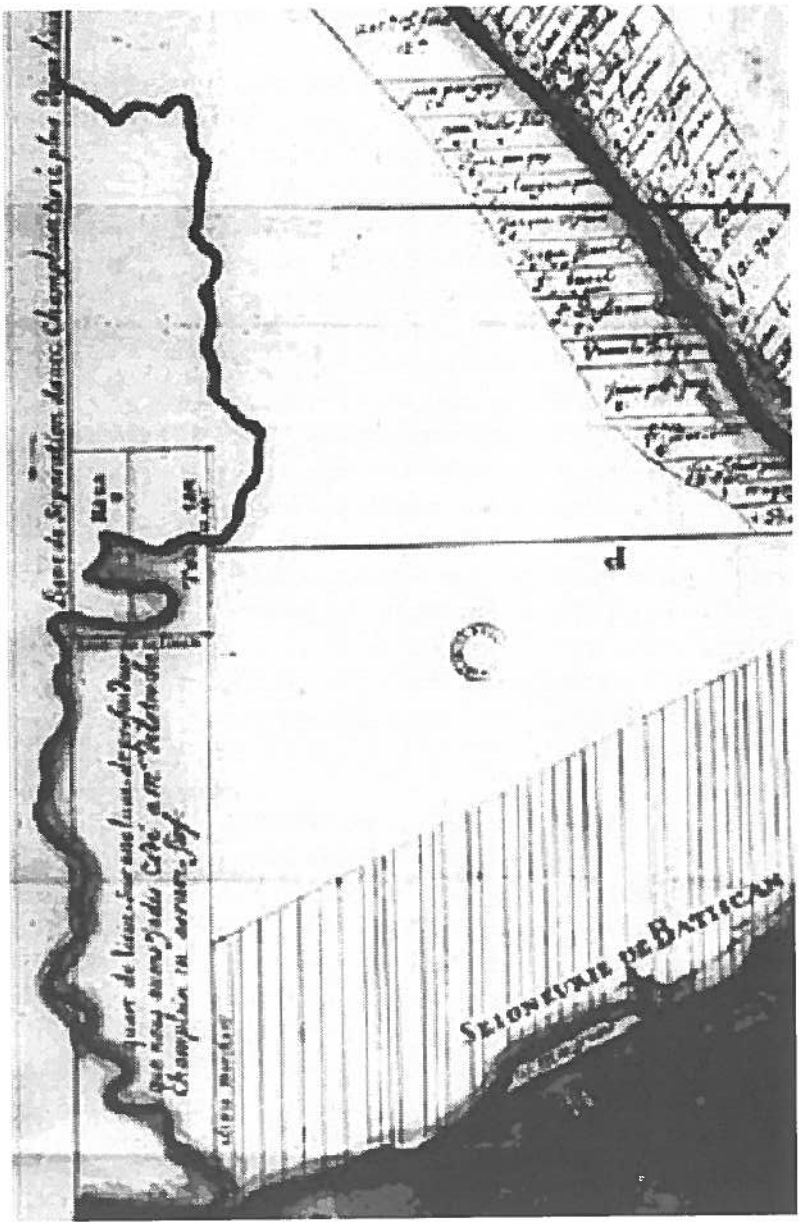


Figure 2 : Plan de la paroisse de Batiscan et de Sainte-Geneviève datée de 1725. Cette carte inédite provient du Fonds des colonies, accessible par Internet aux Archives Canada/France.[9] Elle a le mérite d'indiquer avec évidence le 1/4 de lieue litigieux dont nous avons noté l'existence plus haut dans le présent texte, ainsi que la frontière mitoyenne entre les seigneuries de Champlain et de Batiscan. La largeur frontale de la seigneurie donne 2 lieues, à laquelle il faut soustraire le quart de lieue en arrière-fief, propriété de « Latouche Champlain». Notez en passant la position de l'embouchure de la rivière Champlain à la frontière NE de ce quart de lieue correspondant encore aujourd'hui à l'actuelle frontière entre les deux paroisses ou municipalités. Toutefois, l'embouchure de la rivière se retrouve aujourd'hui à environ 6,5 arpents français (environ 1 250 pieds français ou 370 mètres) plus en amont. Il s'agit nettement ici d'un cas patent d'une modification de la partie terminale du cours de la rivière conjuguée à une érosion particulièrement agressive au confluent de la rivière Champlain et du fleuve Saint-Laurent.

Ginette P. Bouffard
Propriétaire

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

[9] Ce plan est un dessin à la plume rehaussée d'aquarelle, avec les limites de concessions rectifiées, et les noms des concessionnaires. La transcription de ce plan a été transférée à la Division des archives cartographiques architecturales. Ce document est conservé au Centre des archives d'outre-mer en France. Il est possible de le consulter sur Internet (http://bd.archivescanadafrance.org) en inscrivant « Jésuites de Batiscan » dans le rectangle permettant une recherche en ligne.

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

Dans l'Aveu et dénombrement de 1738, les descendants (héritiers) d'Étienne Pezard père ne mentionnent pas du tout qu'ils sont en possession d'un arrière-fief situé dans la seigneurie des Jésuites, chose que les Jésuites ne manquent pas de faire. Du NE au SO, cet aveu nous permet de constater la mention du premier domaine du seigneur, puis la succession des terres des autres tenanciers, du NE vers le SO. On y précise que cet ensemble fait partie de la seigneurie de La Tousche-Champlain, sans toutefois mentionner la présence d'un arrière-fief disions-nous. Pour Pezard, cet arrière-fief ne semble pas du tout exister.

Toujours dans l'Aveu et dénombrement de 1738, on persiste à préciser à tort que le front de la seigneurie La Tousche-Champlain est de 1 lieue et 1/2. Décidément, les déclarations sur les dimensions présentent dans des documents officiels émanant de cette famille continuent toujours de nourrir une grande ambiguïté. Pourtant, l'Ordonnance de 1721 du Conseil Supérieur et l'érection civile de Champlain de 1722 mentionnent correctement 2 lieues et 1/4 de front, incluant le front de la seigneurie et les fronts au fleuve des fiefs Hertel (Arbre-à-la-Croix) et Marsolet (Prairies-Marsolet). Cette ordonnance accorde donc une lieue de front au fleuve pour les deux fiefs, et une lieue et quart de front au fleuve pour la seigneurie La Tousche-Champlain.

Pour conclure...

En guise de conclusion, résumons-nous !

Le cumul des nombreuses preuves documentaires et cartographiques fournies dans cet article, nous permet de conclure que ce premier tracé ancien de l'embouchure a perduré pendant une période s'étalant de plusieurs décennie avant 1639, année la plus éloignée dans le temps à partir de laquelle nous pouvons nous appuyer sur des archives, jusqu'au moins l'année 1738. La présence de cette embouchure « historique » est donc confirmée par l'analyse de sources directes comme les archives manuscrites et les cartes anciennes.

Dans un article ultérieur, afin de tenter d'élucider la période dans laquelle le deuxième tracé ancien et le tracé actuel se sont manifestés, nous analyserons une panoplie de cartes anciennes couvrant les XVIII, XIX et XX^{èmes} siècles. Nous tenterons alors de circonscrire dans le temps et dans l'espace ce deuxième tracé ancien à l'embouchure de la rivière qui a évolué à partir de l'exagération de deux méandres, pour donner finalement son cours actuel connu de tous les lecteurs et lectrices.

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR
- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

MONUMENTS JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8

BUREAU
(819) 379-3366

Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4

Tel.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES

TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169

aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com

AFFILIÉE À
La Capitale
assurances générales
CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V 2J6

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

SEPTEMBRE 2005
à
NOVEMBRE 2005

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
	RÉSIDENCES	
Jean A. Poirier	Manon Champagne	19, rue Nouvelle-Vague
Denise Normandin	René Veillette Simon Veillette	125, boul. de la Visitation
Henriette René de Cotret	Louise de Martigny	1140, rue Notre-Dame
Jean-Jacques Poulin	Raymond Duchesneau Nancy Moisan	105, ave. Langevin
Benoît Richard Marise Delisle	Éric Diamond	419, rue Notre-Dame
Renald Jérôme Françoise Tourigny	Maryse Jérôme Martin Jérôme	788, rue Notre-Dame
Réal Vaillancourt Joyce Goldsman	Marie-France Villemure Daniel Ladaique	881, rue Notre-Dame
Sonia Lebot	Dominique Lebot	1338, rue Notre-Dame
Claire Sauvageau	Louise Chartier	1104, rue Notre-Dame
Reine Lampron	Groupe Massicotte S.E.N.C.	919, rue Notre-Dame
Verona Scott Philippe Lampron	Denis Leblanc Valérie Watson	50, ave. Renaud
Maryse Jérôme	Martin Jérôme	788, rue Notre-Dame
Daniel Bouchard	Daniel L'anglais	1110, rue Notre-Dame
	CHALETS – TERRES À BOIS - TERRAINS	
Jean-Pierre Chartier Paule Bunelle	Roger Massicotte Maryse Carré	Terrain

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION

PLURITEC

INGÉNIERIE
ENVIRONNEMENT

Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825

Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092

Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca

EXPERTS CONSEILS

ÉPHÉMÉRIDES

par Simonne Trépanier

Baptêmes

Raphaël, Éric, Céré Marcoux, fils d'Éric Marcoux et de Marie-France Céré, baptisé le 12 septembre 2005.

Émile Patry, fils de Geneviève Marchand et d'Éric Patry, baptisé le 25 septembre 2005.

Florence Poitras, fille de Marylaine Chaput et de Pier-Luc Poitras, baptisée le 25 septembre 2005.

Élizabeth Véronique Marie, fille de Véronique Meloche et de David Constantin, baptisée le 16 octobre 2005.

Rose Jeanne Constance Belzile, enfant de Marie-Claude Rheault et de François Belzile, baptisée le 30 octobre 2005.

Philippe Joseph Roger Dufresne, fils de Valérie Héroux et de François Dufresne, baptisé le 30 octobre 2005.

Tristan Justin Héroux, fils de Chantal Rheault et de Christian Héroux, baptisé le 30 octobre 2005.

Décès

Dominique Thibeault, époux de feue Gisèle Savard, décédé le 4 septembre 2005.

Édouina Toupin, épouse de feu Nivard Sauvageau, décédée le 15 octobre 2005.

Richard Boisvert, époux de Marie-Rose Bouchard, décédé le 3 novembre 2005.

Rolande Leblanc, fille de feu Ernest Leblanc et de feue Antoinette Duval, sœur d'André Leblanc, décédée le 3 novembre 2005.

Henri-Paul Vézina, époux de Pierrette Toupin, frère de Brigitte et de Rolande, décédé le 5 novembre 2005.

Rolande Pagé, épouse de feu Gaston Turcotte, décédée le 12 novembre 2005.

Édouard Chorel, époux de Marie-Claire Fraser, père de Réjean Chorel.

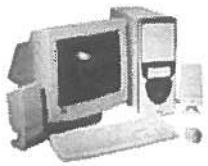
COOPPLUS

Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP MC

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451



YVAN VEILLETTE
PROPRIÉTAIRE
1073, rue Notre-Dame
Champlain
G0X 1C0

ORDICHEF
www.ordichef.com
ORDINATEUR NEUF & USAGÉ
VENTE
ÉCHANGE
RÉPARATION
Tél. : 819.295.5151
Cell. : 819.371.5689
Fax : 819.295.3452

« Le Postillon » se veut l'écho du passé,
la réalité du présent et la vision des projets d'avenir

Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca
téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

UN SITE DE TAILLE DE PIERRE VIEUX DE 4000 ANS

par René Beaudoin

L'an dernier, en juin 2004, des vestiges vieux de quelque 4000 ans ont été retrouvés derrière l'ancien juvénat des Frères de Saint-Gabriel, sur la terre du 151 rue Notre-Dame à Champlain. Les recherches ont été menées par Michel Plourde, chargé de fouille pour la Société Arkéos et chef d'équipe pour la rive nord des archéologues mandatés par Gaz Métropolitain pour faire de la prospection archéologique du corridor où passera dorénavant le gazoduc, depuis l'autoroute 40 jusqu'à l'île à Carignan. Là où il y avait des couverts végétaux, autrement dit dans le bois, l'équipe a procédé à des sondages à tous les 10 mètres. Là où le terrain est libre, dans le champ, l'équipe a procédé à vue, c'est-à-dire a simplement regardé les traces qui ont pu être mises à jour grâce aux labours. Et voilà qu'en marchant lentement dans le champs, ils ont trouvé des éclats de pierre, mais pas n'importe lesquels. Tandis que le profane n'y voit rien, l'archéologue y reconnaît des déchets résultant de la taille de pierre. Ils ont alors procédé

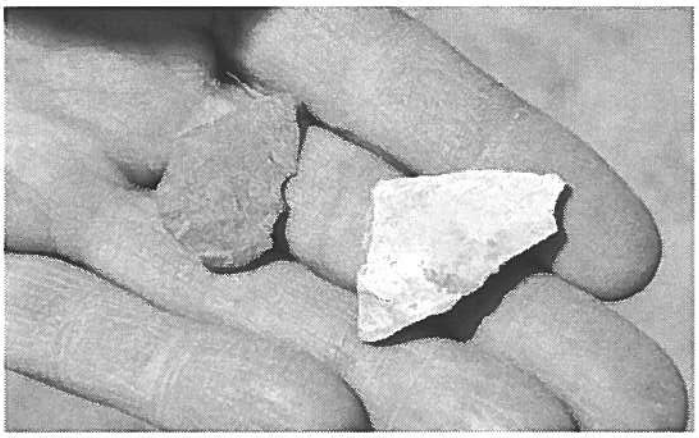
De gauche à droite : Hugo Comète, de Trois-Rivières-Ouest, Étienne Taschereau, de Montréal, Cathy Couture, de Lac Mégantic, et Marie-Claude Morin, de Montréal.
Vue générale du site : en arrière-plan à gauche on aperçoit la grange-étable derrière le juvénat, et au centre la maison du 151 rue Notre-Dame. Les labours avaient été faits et le blé d'inde commençait à sortir de terre.

à de petits sondages de 50 cm de côté à tous les cinq mètres pour déterminer la dispersion maximale d'environ 10 mètres par 10 mètres. Autrement dit, le site millénaire s'étendait sur environ 1000 pieds carrés. Au total, environ 70 mètres carrés ont été excavés. Il s'agit d'une zone non perturbée sous les labours. Le site est localisé à environ un demi mille au nord de la route 138. Il correspond à l'ancien rivage du fleuve Saint-Laurent d'il y a 3000 à 4000 ans.

Michel Plourde, archéologue responsable, et Paul Bertrand, de Champlain, qui a accompagné les chercheurs durant leur séjour à l'Auberge de Champlain.

En effectuant les fouilles, ils ont pu étudier l'occupation du sol. Il ne s'agissait pas seulement de sortir des artéfacts. Pour les comprendre, il a fallu retirer chaque couche de terre comme on tourne les pages d'un livre, parce que chaque artéfact trouvé dans une couche permet de contextualiser l'artéfact voisin. Ainsi, ils ont retrouvé une centaine d'éclats de pierre, une pointe de flèche ou un couteau mesurant environ

Pointe de flèche



Éclats de taille de pierre

4 cm et un grattoir d'environ 3 cm qui peut servir à enlever l'écorce d'une branche. Ils ont trouvé quatre types différents de pierre, ce qui laisse entendre que les Amérindiens transportaient des blocs de pierre avec eux. Ils ont trouvé aussi les traces d'un petit foyer d'une cinquantaine de centimètres de diamètre. Pourquoi peut-on conclure que le site est d'environ 4000 ans? Parce que les archéologues n'y ont pas retrouvé de poterie qui, elle, apparaît il y a quelque 3000 ans.

Que conclure de cette localisation et des artéfacts retrouvés? Monsieur Plourde émet l'hypothèse suivante : on peut imaginer un éclairci sur le bord du fleuve où quelques Iroquoïens se sont arrêtés durant une courte période pour réparer leurs outils et leurs flèches après avoir chassé le gros gibier, du chevreuil ou de l'ours, par exemple. Évidemment, ils se sont fait un feu pour se chauffer et cuire leur nourriture. On peut

SAMUEL DE CHAMPLAIN
AUBERGE CHAMPÊTRE
102-104 DE LA VISITATION - CHAMPLAIN, G0X 1C0
TÉL: (819) 295-3634 - TÉLÉ.: (819) 295-3695
LIGNE SANS FRAIS: 1-866-766-3634
www.aubergesamueldechamplain.com - info@aubergesamueldechamplain.com

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage - Mécanique générale
Air climatisé - Antirouille
Mise au point électronique

100, rue Fusey,
Secteur Cap-de-la-Madeleine,
Trois-Rivières,
(Québec), G8T 9R2
Tél: (819) 375-3289

2035, rue Bellefeuille
Trois-Rivières,
(Québec), G9H 3Y7
Tél: (819) 374-9321
Tél: (819) 375-5721

les imaginer se confectionner des grattoirs et des pointes de flèche dans les blocs de pierre qu'ils transportaient avec eux. On peut les imaginer aussi se choisir des branches grosses comme un doigt, pour refaire des flèches, et enlever l'écorce grâce aux grattoirs.

Hugo Comète effectuant les fouilles à l'aide d'une truelle. On remarquera que le site était peu profond sous les labours.

Le site n'existe plus, il a été entièrement détruit à cause des fouilles archéologiques elles-mêmes. De toutes façons, il aurait été impossible de faire les fouilles archéologiques sans toucher au site. Lorsque l'archéologue retrouve des structures permanentes, comme des fondations, il peut les conserver. Lorsqu'il s'agit de traces comme celles retrouvées à Champlain, il est impossible de conserver le sol puisqu'il a fallu le creuser. Quoiqu'il en soit, il serait possible de mettre un repère à proximité de ce site millénaire, et surtout, de le commémorer dans un éventuel musée local !

La trace noire est celle laissée par le petit foyer.

Les armoiries de Champlain

Nous reproduisons ci-dessous un article paru dans «Le Postillon de Champlain» de septembre 1981, dans lequel on présentait les nouvelles armoiries du village.

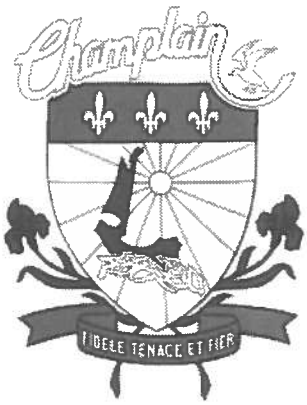
PRÉSENTATION

Nous vous présentons les armoiries de Champlain

Elles sont magnifiques. C'est une oeuvre collective à laquelle beaucoup d'entre vous avez collaboré. M. Roger Bornais, un artiste de notre région, spécialiste de l'art héraldique, a dessiné cette oeuvre.

Nous confierons à la Société historique de Champlain le soin de les publier.

Jean Sauvageau



DÉDICACE

Créer des armoiries est un travail passionnant. Ceci permet de voir défiler les valeurs auxquelles s'attache une collectivité. Quand ce groupe de personnes comprend autant d'amis que j'en ai dans Champlain; le travail devient un véritable plaisir.

Je dédicace donc avec enchantement, cette conception, tout particulièrement à Messieurs les maires du Village et de la Paroisse, à Monsieur le Chanoine Clément, curé de la paroisse, à tous les gens que je connais personnellement, à toute la sympathique population de Champlain.

Roger Bornais, concepteur

ARMOIRIES DE CHAMPLAIN
Notes explicatives

En art héraldique, la partie principale des armoiries est appelée ÉCU; tout ce qui l'entoure est appelé SOUTIEN.

Écu: celui utilisé ici est de type français de par sa forme. Il contient les éléments majeurs qui caractérisent le patelin. L'écu comprend deux parties; dans la partie centrale, nous retrouvons trois éléments:

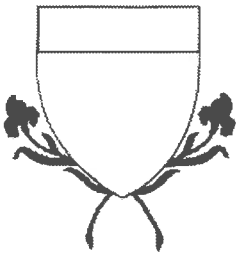
Un bateau (d'azur) portant la croix chrétienne vogue allègrement sur des vagues constituées de gerbes de blé (d'or) (emblème du 300e anniversaire). Ce graphique veut représenter la navigation, la proximité du majestueux fleuve St-Laurent et les arrêts que le grand découvreur, Sieur de Champlain, fit lors de ses nombreux passages. En effet, Champlain et d'autres navigateurs empruntaient l'embouchure de la petite rivière pour s'y mettre à l'abri des vents et des cohortes d'indiens qui eux aussi utilisaient les grandes eaux. Certains marins, trouvant les abords de la rivière tellement accueillants, s'y installèrent pour s'adonner à la culture du sol.

Un soleil radieux (d'or) couvre entièrement le champ inférieur (d'argent) de l'écu et symbolise chaleur, richesse, fierté.

La partie du haut formant une "barre" est de "gueules' (rouge: couleur royale) et représente le chemin du roi qui, dans son tracé original traversait le village de Champlain. Cette barre met en évidence trois fleurs de lys. Celles-ci évoquent les 300 ans d'appartenance française.

L'écu, riche des symboles éloquents, est cimé par l'identification du patelin. Il est à noter qu'intentionnellement, le lettrage vient altérer la barre du haut de l'écu dans l'intention de montrer que malheureusement le tracé du chemin du roi fut modifié à plusieurs reprises par l'action combinée de l'homme et des éléments non sans une certaine nostalgie des habitants locaux.

La baie provoquée par le jambage de la dernière lettre du mot Champlain, représente effectivement la baie existante en face du site du village et contient un paisible oiseau aquatique, tout près à se poser sur la terre accueillante de Champlain, superbe lieu de villégiature.



L'écu est soutenu dans ses côtés par deux iris (d'azur), accompagnés de tiges entrecroisées (de sinople), fleur ornementale et odorante, symbole du pouvoir royal et de la protection divine. Cette fleur du poète est débordante de valeurs précieuses qui collent bien à la terre et aux gens de Champlain; de plus, les abords des cours d'eau sont l'endroit où elle se retrouve à foison.

Pour finir, un listel (de gueulés) supporte la devise (d'argent) FIDÈLE, TENACE ET FIER, qui se veut un orgueil pour les temps passés et programme pour l'avenir.

FIDÈLE: évoque un attachement aux ancêtres, aux traditions et à la foi.
TENACE: évoque la qualité première de toute la population de Champlain autant celle d'hier que d'aujourd'hui.
FIER: évoque un noble sentiment d'enracinement, d'appartenance à Champlain.

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
5, rue St-Alphonse Trois-Rivières, Qué.

Une année bien remplie pour la Société historique de Champlain

Jean-Pierre Chartier, président de la Société historique de Champlain

Bilan de l'année

Lors de l'assemblée générale de la Société historique, les membres du conseil ont effectué le bilan des activités de l'année. À la suite d'une bonne dizaine de réunions et de travail sans reproche des membres du Conseil d'administration, voici un aperçu des réalisations.

Comme à tous les deux ans d'ailleurs, notre organisme a édité deux nouvelles brochures intitulées Au temps de nos mères et Au temps de nos pères. Le lancement de ces deux productions, animé avec brio par madame Geneviève Massicotte et monsieur Julien Pellerin, a permis de rendre hommage à trois femmes et trois hommes de chez nous. Près de deux cents personnes ont su apprécier la qualité de cette fête des retrouvailles. Mille mercis aux représentants des familles et à tous les membres de la Société historique pour leurs efforts constants et fort appréciés dans l'organisation de cette si belle fête.

Dans le courant de l'année, certaines données pertinentes concernant la structure de notre organisme ont été envoyées à "Appartenance Mauricie Société d'histoire régionale" pour que cette dernière nous donne de la visibilité sur leur site Internet. Dans quelques mois, quelques responsables de la société régionale viendront à Champlain pour numériser d'anciennes photographies portant sur le passé champlainois. Je m'adresse à vous personnellement pour vous demander votre collaboration. Si vous possédez certaines photos que vous aimeriez voir paraître sur ce portail, faites-le savoir au président et ils iront chez vous pour la numérisation. Par ce geste, vous n'aurez pas à avoir l'inquiétude générée par un prêt de photos de famille.

La Société historique est fière de son aide à la production du volume de Jean-Pierre Chartier intitulé Fiefs et seigneurie de Champlain/Une approche géographique et chronologique de l'évolution de l'espace champlainois, édité par Histoire Québec dans la collection Appartenance Mauricie. Il s'agit d'un véritable pas en avant dans la compréhension de l'évolution du territoire de Champlain, mais aussi de l'évolution des frontières des localités de Saint-Maurice, de Saint-Luc, de Saint-Narcisse, de Sainte-Geneviève, de Batiscan et de Sainte-Anne.

En temps que président de la Société historique, j'ai été invité par l'Association des aménagistes du Québec à donner une conférence dans le cadre son congrès annuel. Cette invitation m'a permis de présenter un compte rendu clair, détaillé et réaliste des efforts de la localité de Champlain pour protéger son patrimoine et pour améliorer sensiblement la qualité des paysages du noyau villageois. De plus, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, dans le cadre des Journées de la culture, j'ai été invité à faire un exposé sur les techniques de construction et de rénovation à l'ancienne de nos belles galeries d'autrefois.

Les activités prévues pour cette année

Avec l'aide des membres de son conseil d'administration: mesdames Lyse Bertrand, Claire Chartier, Micheline Laberge, Geneviève Massicotte et Louise Tremblay et messieurs Jean-Pierre Chartier, Jean-Paul Marchand, Jean-Marie Massicotte et Julien Pellerin, la Société historique veut encore poursuivre les activités qui font sa renommée depuis 25 ans.

Nous comptons maintenir la publication du Postillon (20 pages en moyenne) chapeautée par madame Louise Tremblay, et du même souffle maintenir à près de 300 le nombre d'abonnés. Nous préparons le lancement de deux autres brochures de notre collection Au temps de nos pères et Au temps de nos mères. Sur ce point, nous sommes à la recherche de trois dames qui pourraient être honorées lors du lancement de 2007. Nous espérons, enfin, la concrétisation de deux activités qui seraient offertes aux enfants de chez nous, en collaboration avec la direction et les professeurs de l'école Champlain.

La Cuisine

d'hier et d'aujourd'hui

Nicole Laprise Chorel est née à St-Maurice. Elle a épousé Marcel Chorel en 1971.

Trois enfants sont nés de cette union : Stéphane, Martin et Dany. Elle est aussi la grand-maman de deux belles petites-filles nommées Mégane et Naomie. Elle aime la marche, la cuisine et le jardinage.

Merci Nicole pour ta collaboration.

Lyse Bertrand

POTAGE AU CHEDDAR

1 c. à ta. de beurre (15 ml)
3 poireaux tranchés (soit environ 4 tas.)
4 carottes tranchées (soit environ 2 tas.)
2 à 3 branches de céleri tranchées (soit 1 tas.)
2 gousses d'ail haché
1 ½ tas. de bouillon de poulet
Sel à votre goût
½ c. à thé de sauce Worcestershire ou poivre
4 ½ tas. de lait (1,124 l.)
1 ½ tas. de cheddar râpé (375 ml)

Faire revenir les légumes et l'ail dans le beurre et cuire environ 3 minutes.

Ajouter le bouillon de poulet, saler et ajouter la sauce Worcestershire ou le poivre.

Cuire environ 15 min. ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres.

Ajouter le lait et verser au mélangeur. Réduire en purée.

Réchauffer le potage à basse température en ajoutant le fromage (une petite quantité à la fois) et en brassant bien après chaque addition.

CÔTELETTES DE PORC BARBECUE

6 côtelettes de porc
1 gros oignon
1 gousse d'ail
1 c. à ta. de sauce Worcestershire
2 c. à ta. de vinaigre
¾ tas. de ketchup
1/8 c. à thé de poivre de Cayenne
1 c. à ta. de sucre brun
1 tas. d'eau

Préchauffer le four à 350° F. Faire revenir les côtelettes dans leur propre gras. Bien dorer, retirer de la poêle et y dorer l'oignon. Ajouter les autres ingrédients.

Déposer les côtelettes et la sauce dans un plat allant au four pendant 1 heure à découvert. Arroser de sauce de temps à autre. Couvrir et faire chauffer encore 30 minutes.

CROUSTILLANTS AUX POMMES

Garniture

5 tas. de pommes pelées et tranchées
2 c. à ta. de sucre granulé et le jus d'un citron frais

Dessus

1 tas. de farine tout usage
½ tas. de cassonade bien tassée
1 c. à thé de quatre épices et de citron râpé
½ tas. de beurre froid, en cubes
½ tas. de pacanes ou noix de Grenoble hachées

Pour la garniture : Préchauffer le four à 350° F.

Dans un moule carré de 8 po., disposer les pommes. Saupoudrer de sucre et verser le jus de citron frais.

Pour le dessus : Dans un bol moyen, mêler ensemble la farine, le sucre, les quatre épices et le zeste de citron. À l'aide d'un coupe-pâte, incorporer le beurre jusqu'à ce qu'il soit mélangé et que le mélange ressemble à des miettes grossières.

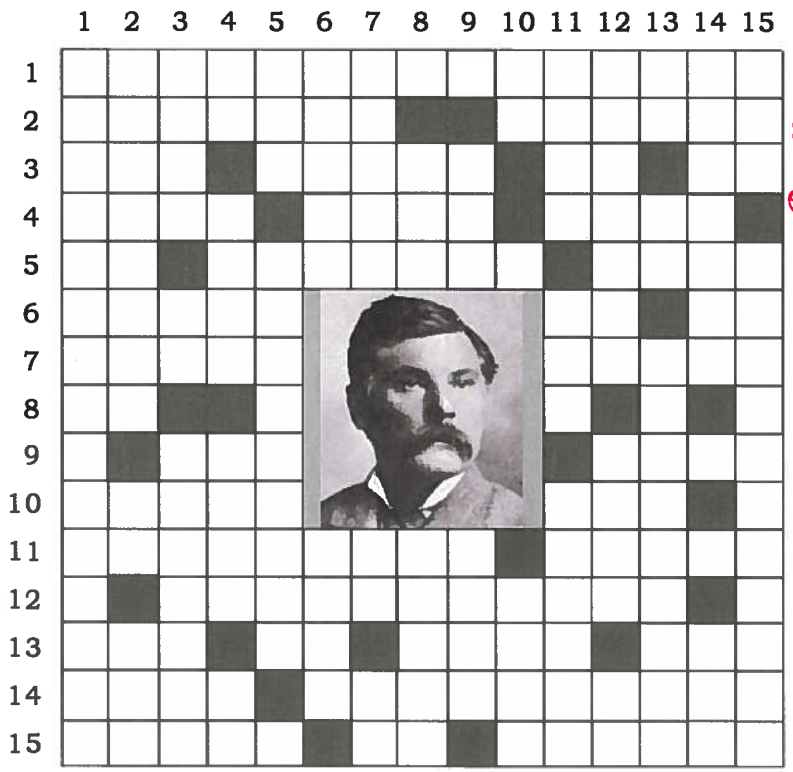
Incorporer les noix ou pacanes en les saupoudrant uniformément sur les pommes. Cuire au four 40 à 45 min. jusqu'à ce que le dessus soit doré.

Laisser reposer une dizaine de minutes avant de servir les croustillants avec de la crème fouettée ou de la crème glacée à la vanille.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 71

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



N.B. les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

HORIZONTAL

1. *Son nom et ses prénoms.*
2. Grippe. - Allemand.
3. Mets délicat. - Prénom masculin. - Louis. - Règle.
4. V. de Roumanie. - Semblable. - Volcan.
5. Pour unir. - Perturbé. - Continent.
6. Facile. - Avant. - Route nationale.
7. Offices. - Trochée.
8. Terre-Neuve.
9. Lettre grecque. - Suite de personnes.
10. Esquimau. - Flan breton.
11. Pièces instrumentales. - Camarades.
12. Parisiennes.
13. Lancer. - Entre docteur et lettres. - Pollution. - Riv. d'Autriche.
14. Échange. - Ratifient.
15. Général portugais. - Chiffre romain. - Transmise.

VERTICAL

1. *Prénom de sa fille.*
2. Navigation aérienne. - Drame japonais. - Force para-militaire.
3. Glaciation. - Symb. chim. - Insecte.
4. Symb. chim. - Orateur grec. - In... (dans son milieu naturel). - Démonstratif.
5. Demoiselle. - Registre des sons.
6. Lever des troupes. - Fleur.
7. Drogue (nom imagé). - Notaire public. - Abrév. rel.
8. Fatigué. - Estonie.
9. Condiment (dans le désordre). - Répandu.
10. Conj. - Point cardinal.
11. Riv. d'Afrique. - Terme de tennis. - Coureur automobile argentin.
12. *Prénom de son fils.* - Aviron. - Consonne double.
13. Héros de Spielberg. - Abr. rel. - Personne pieuse extérieurement.
14. *Il l'était.* - Orientation.
15. Plus à l'est qu'au nord. - Stimulante.

Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 70

Vol. 25 N° 3

D	U	B	O	R	D	L	S	E	D	O	U	A	R	D
O	■	E	■	■	I	E	■	X	I	P	H	O	■	E
C	L	A	R	I	N	E	T	T	E	■	T	R	E	S
T	O	U	R	B	E	■	U	R	■	F	■	T	U	S
E	U	T	■	I	R	R	E	A	L	I	T	E	■	I
U	V	E	E	S						N	U	■	E	N
R	O	S	E	■						A	N	I	M	A
■	I	■	S	S						L	E	V	A	T
R	E	S	T	E						E	S	■	N	E
E	M	O	I	S						M	■	L	E	U
M	E	T	■	S	O	U	T	A	N	E	■	A	■	R
E	N	S	E	I	G	N	E	M	E	N	T	■	S	S
D	T	■	■	L	I	T	■	O	T	T	A	W	A	■
E	■	P	R	E	V	E	N	U	■	■	T	O	T	O
S	T	O	P	■	E	L	I	R	E	■	A	N	I	S

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Avril 2006 Vol. 26 - N° 2

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Représentation de la première église de Champlain, proposée par Daniel Laganière

SOMMAIRE

Le printemps va être long	2
Les caprices d'une rivière (suite) Preuves de l'existence du premier des deux tracés anciens	3
Éphémérides	7
Transactions immobilières décembre 2005 à mars 2006	8
La première chapelle et la première église de Champlain avant 1699	9
Un château d'eau à Champlain	12
Hommage à monsieur Jean-Marie Massicotte	13
Regroupement des descendants de Jacques Le Marchant et de Françoise Capel	14
Fête des aînés	15
L'œuvre historique de Claude Durand	16
Le 150ème anniversaire du conseil municipal de Champlain	20
Avis aux abonnés du Postillon	22
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	22
Mots croisés champlainois	24

Le printemps va être long !!

Le 19 mars dernier, ma voisine Murielle Lefebvre racontait que sa mère Diana Quessy (1916-1981) disait le dicton suivant : « Quand l'eau coule le 19 mars, le printemps va être court », faisant allusion à l'eau de la fonte de la neige qui coule dans les chemins. Madame Quessy est née à Paquetville au Nouveau-Brunswick. Elle s'est établie à Berthierville et s'y est mariée avec Hervé Lefebvre (1914-1942). Il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'un dicton acadien, puisqu'il ne figure pas dans le relevé de Pierre DesRuisseaux intitulé *Le livre des pronostics au Québec* (1982). S'il s'applique chez nous, cela veut dire que notre printemps cette année sera long puisque ce 19 mars 2006, il a neigé !

René Beaudoin

LES CAPRICES D'UNE RIVIÈRE (SUITE)

PREUVES DE L'EXISTENCE DU PREMIER DES DEUX TRACÉS ANCIENS

par Jean-Pierre Chartier

Dans l'article 2, paru dans le précédent numéro du Postillon, nous portions à l'attention du lecteur de nombreuses preuves documentaires et cartographiques nous permettant de conclure que le tracé ancien de l'embouchure de la rivière Champlain a perduré pendant longtemps. Nous pensons avoir prouvé hors de tout doute raisonnable que ce tracé ancien a perduré depuis plusieurs décennies avant 1639, année la plus éloignée dans le temps à partir de laquelle nous pouvons nous appuyer sur des archives notariales et cartographiques, jusqu'au moins l'année 1738, date du foi et hommage présenté par les héritiers du seigneur d'origine.

Dans ce troisième article, nous voulons déterminer à l'aide d'une photographie aérienne et d'une carte à grande échelle s'il y a des preuves géomorphologiques permettant d'identifier la présence de ce lit ancien sur le terrain. Nous voulons aussi comparer les lits ancien et actuel de la rivière en délimitant le cadre géomorphologique de son cours inférieur, les rivages anciens de la rivière et du fleuve, le tout ceinturé par les limites seigneuriales et par celles du premier domaine d'origine du premier seigneur des lieux.

1) L'analyse de la photo aérienne

L'embouchure de la rivière Champlain n'est plus aujourd'hui aux limites des paroisses de Champlain et de Batiscan. Pourtant, voilà 250 ans et plus, l'embouchure de la rivière s'inscrivait vraiment dans le prolongement de cette limite historique. Y a-t-il des preuves géomorphologiques permettant d'appuyer cette thèse ? Nous le prouverons à l'aide d'un croquis géomorphologique et par l'examen d'une carte topographique à très grande échelle gardée dans les filières du bureau municipal de Champlain.

L'observation d'une photographie aérienne datée de 1964, prise en période d'étiage, c'est-à-dire en période de basses eaux, nous permet certes de visualiser l'endroit précis de l'embouchure actuelle de la rivière Champlain. C'est évident pour tout le monde. Mais elle permet aussi de situer précisément un chenal ancien ceinturé par deux petits talus encore perceptibles à vol d'oiseau. Ce chenal ancien représente justement le vieux lit de la rivière à son embouchure. Il s'agit vraiment de l'ancien cours ayant prévalu avant 1639 jusqu'au milieu du XVIIIe siècle.

Durant cette période, l'embouchure de la rivière, mentionnée dans les textes anciens et les vieilles cartes géographiques, est bel et bien localisée à l'extrémité SE de la frontière actuelle entre Champlain et Batiscan. Cette frontière correspondait autrefois aux limites NE du quart de lieue que les Jésuites de Batiscan ont toujours considéré comme faisant partie

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.
pour hommes
femmes
et enfants
1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

de la seigneurie de Batiscan et que Pezard de La Tousche a toujours considéré comme faisant partie de sa propre seigneurie. Notons que la limite entre ces deux territoires n'a pas changé depuis 1664, seule l'embouchure a changé d'endroits à trois reprises.

Pour les plus curieux, la photographie aérienne de 1997, permet d'ailleurs de mettre très bien en évidence ce chenal ancien, ennoyé en pleine période des hautes eaux printanières.

Figure 1: Copie numérisée et agrandie d'une photographie aérienne de l'embouchure de la rivière Champlain. Sur ce même extrait de la photo aérienne, nous illustrons premièrement le cadre géomorphologique à l'intérieur duquel a serpenté le premier tracé ancien de l'embouchure de la rivière Champlain, et deuxièmement le petit chenal encadré par deux petits talus prouvant l'emplacement de la première embouchure de la rivière Champlain. Ce cadre géomorphologique est illustré par des lignes noires munies de petits segments successifs. La photo aérienne date de 1964, et présente une échelle originelle au 1 :15 840. Elle porte le numéro Q64541-068.

2) La carte topographique à grande échelle

Cette carte à très grande échelle[1] a été confectionnée dans le but de délimiter avec très grande précision les zones inondables en fonction des cotes altitudinales. Elle précise les zones à probabilité d'inondation sur les bases de 20 et 100 ans. Les courbes de niveau montrent les altitudes au-dessus du niveau moyen des mers.

L'observation de cette carte nous permet de mettre en évidence une forme du relief démontrant la présence d'un chenal ancien correspondant au plus vieux des deux tracés anciens qu'a emprunté la rivière avant de préciser son cours actuel. Les courbes de niveau assemblées en pointe de flèche pointent vers l'amont et permettent d'isoler avec évidence cet ancien chenal.

Le comportement des courbes de niveau nous permet de constater que le fond du lit de cet ancien chenal se retrouve aujourd'hui entre 4,3 et 4,5 mètres au-dessus du NMM[2], alors que l'altitude moyenne du rivage actuel tourne autour de 3,5. Le lit de cet ancien chenal, qui se colmate très tranquillement lors d'inondations fréquentes, se trouve juché à un peu moins d'un mètre au-dessus du niveau moyen actuel du fleuve.

On peut donc conclure que l'embouchure de la rivière Champlain de l'époque antérieure à 1639 jusqu'à au moins 1738, se trouvait à un peu moins d'un mètre au-dessus du rivage moyen actuel. Depuis cette période, le niveau apparent du fleuve a donc baissé de moins d'un mètre.

---

1 Cette carte topographique s'intitule " Carte du risque d'inondation / Champlain - Fleuve Saint-Laurent ". Elle porte le numéro 31I 08-020-1609-2. Dans son état originel, elle est à l'échelle de 1 : 2 000. Plusieurs cartes, disponibles au Bureau municipal de Champlain, couvrent tous les secteurs inondables du Haut-de-Champlain et du Bas-de-Champlain.
2 NMM est un acronyme dont chacune des lettres correspond à la première lettre des mots suivants : ***N***iveau ***M***oyen des ***M***ers.

Nous considérons qu'il s'agit là d'une preuve géomorphologique de la position de la première embouchure historique de la rivière Champlain.

Pourquoi le lit de cet ancien chenal se retrouve-t-il à des altitudes aujourd'hui plus élevées? Il faut savoir que le mariage d'au moins deux événements a contribué à cette baisse apparente du niveau du fleuve : premièrement, le relèvement graduel des Basses-terres du Saint-Laurent qui continue toujours à se faire, à la suite de la disparition de la dernière calotte glaciaire, et deuxièmement, les creusements successifs du chenal de la voie maritime du fleuve Saint-Laurent qui occasionnent un prolongement ou un dégagement des rives fluviales. Ces creusements successifs entraînent une augmentation du débit en toutes saisons, et ainsi une baisse des niveaux de la ligne de rivage.

Cette frange altitudinale du lit de cet ancien chenal nous indique clairement l'altitude relative à l'époque du rivage ancien du Saint-Laurent. Le niveau relatif du fleuve a donc inévitablement baissé d'un peu moins d'un mètre depuis quelques centaines d'années.

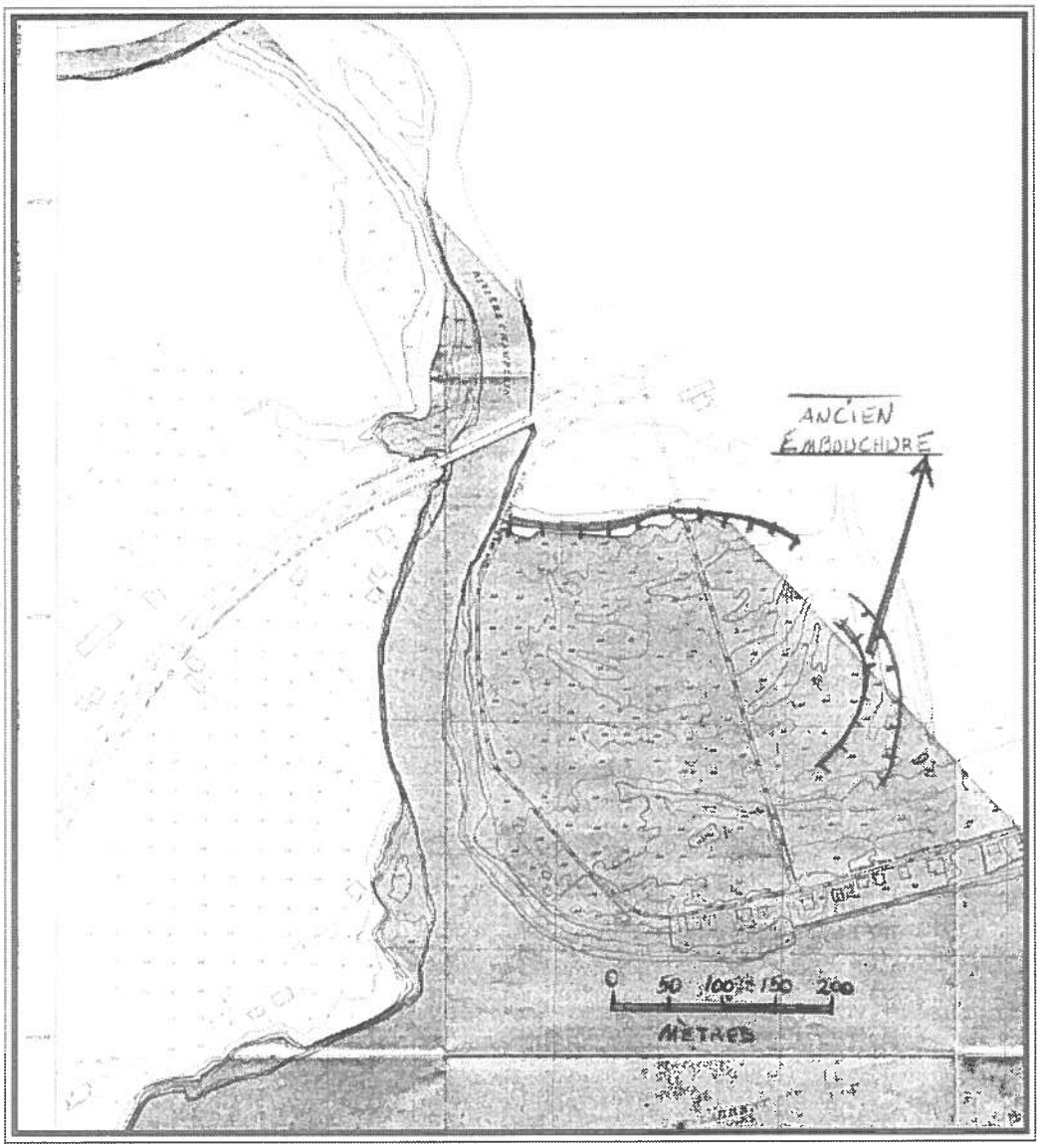


Figure 2 : Extrait d'une carte topographique à très grande échelle disponible au bureau municipal de Champlain. L'objectif de cette carte est de représenter les cotes altitudinales et les courbes de niveau au-dessus du niveau moyen de la mer (NMM), ainsi que d'illustrer les zones potentiellement inondables (zones de 20 ans et 100 ans). Sur un extrait de cette carte, à l'aide de lignes à barbules, nous mettons en évidence les limites supérieures (talus) du chenal ancien. À l'intérieur de cette zone, les courbes de niveau assemblées en pointe de flèche nous permettent d'affirmer que son lit se retrouve aujourd'hui entre 4,3 et 4,5 mètres au-dessus du niveau moyen de la mer (NMM), alors que l'altitude moyenne de la rive actuelle se situerait entre 3,5 et 3,7 mètres NMM.

Ce bras ancien est régulièrement envahi par l'eau lors d'inondations. Notons celles de 1997 et de 2005. Lors de ces périodes d'inondation d'une durée de quelques semaines, des milieux aquatiques puis humides se forment.

Avec les preuves provenant d'archives manuscrites et de cartes anciennes, on peut avancer que l'embouchure de la rivière Champlain se situait, entre 1664 et le milieu du XVIII[e], au même endroit, et que l'embouchure de cette époque faisait toujours frontière entre les territoires de Champlain et de Batiscan. Cet ancien site de l'embouchure s'inscrivait donc à l'époque dans le prolongement sud-est de la limite des paroisses de Champlain et de Batiscan.

3) Le cadre géomorphologique du tracé ancien

Le croquis de la Figure 3 origine de la photo-interprétation, croquis sur lequel nous ajoutons des précisions sur les frontières administratives et géomorphologiques à l'embouchure de la rivière Champlain et sur la position géographique des rivages anciens et actuels de la rivière Champlain et du fleuve Saint-Laurent.

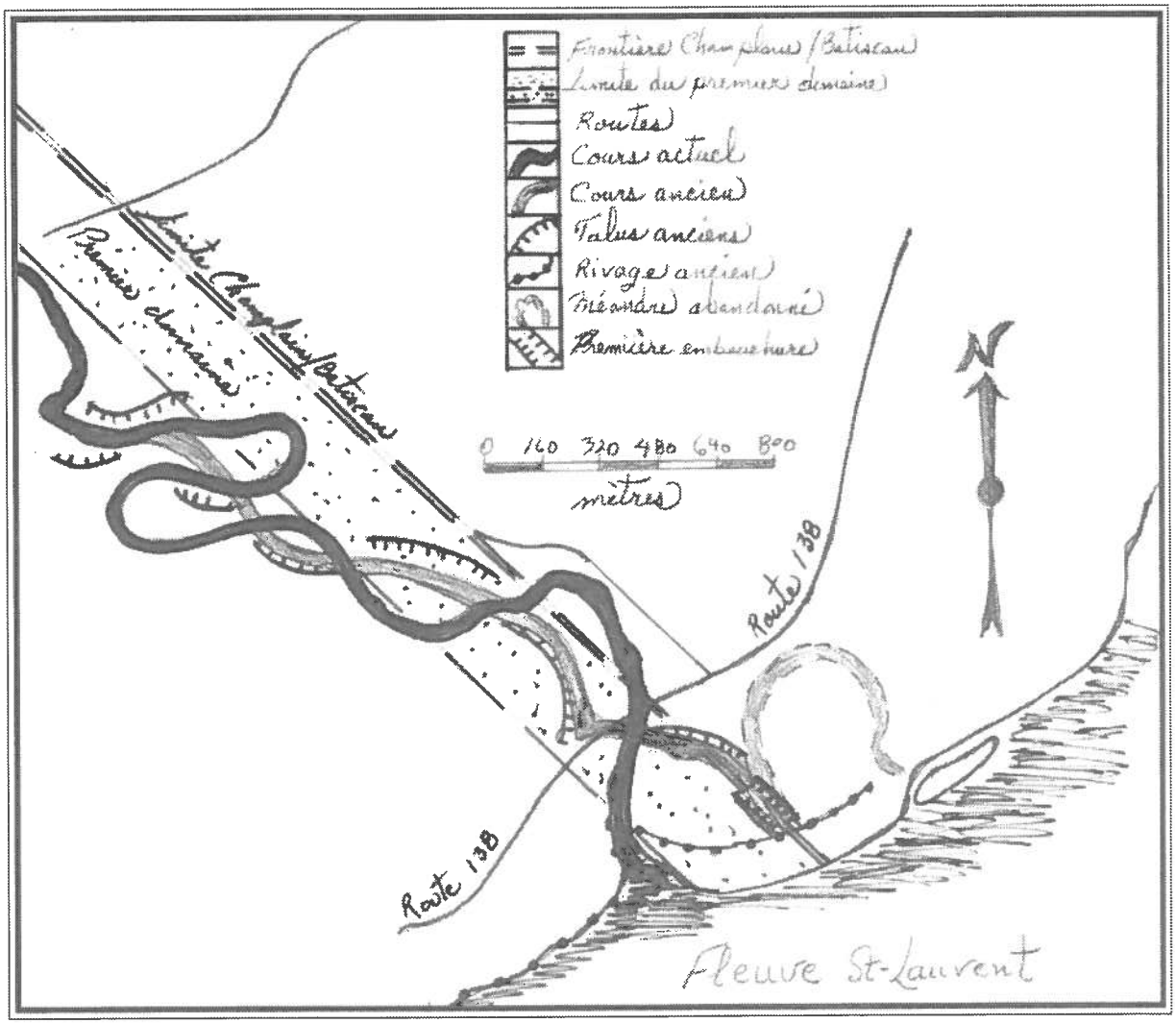


Figure 3 : Croquis géomorphologique illustrant (a) l'actuelle frontière séparant les municipalités de Champlain et de Batiscan, (b) les limites du premier domaine seigneurial à l'embouchure, lieu où s'est bâti le premier seigneur des lieux, (c) le tracé actuel de la rivière Champlain, (d) le cadre géomorphologique à l'intérieur duquel le tracé ancien a évolué depuis quelques milliers d'années, et (e) l'ancien tracé présumé de la rivière en fonction du cadre géomorphologique. Notons que les lignes foncées munies de barbules, ces lignes marquent les premiers talus d'érosion marquant la première phase d'encaissement de la rivière, talus équivalant à des frontières géomorphologiques à l'intérieur desquelles la rivière s'est encaissée avec le temps et pouvait se permettre de serpenter. Si le lecteur voulait prendre sur le croquis des mesures précises, nous avons tracé pour lui une échelle graphique.

En conclusion

Dans l'article précédent, nous avons conclu que ce premier tracé ancien de l'embouchure a perduré pendant une période s'étalant sur plusieurs décennies avant 1639, année la plus éloignée dans le temps à partir de laquelle nous pouvons nous appuyer sur des archives, au moins jusqu'en 1738. La présence de cette embouchure " historique " est donc confirmée par l'analyse de sources directes comme les archives manuscrites et les cartes anciennes.

Ce premier tracé ancien a bel et bien existé. Les preuves géomorphologiques viennent donc soutenir celles apportées par les documents notariés et cartographiques anciens. L'étude du cadre géomorphologique ancien, par l'analyse fine de la photo aérienne et d'une carte récente à grande échelle vient corroborer les preuves documentaires et cartographiques apportées à l'article précédent. Ainsi, par ce troisième article sur la rivière Champlain, nous venons donc de conclure la présentation de la description et de l'analyse de la Phase 1 de l'évolution de la rivière à son embouchure.

Dans un article ultérieur, le quatrième de cette série, nous tenterons de décortiquer la Phase 2 de cette évolution, en élucidant la période durant laquelle l'évolution du deuxième tracé ancien se manifeste et pourquoi, voilà quelque deux centenaires, le tracé de la rivière quittera son premier lit historique pour se mettre à effectuer deux boucles de méandres dont l'importance augmentera sans cesse dans le temps et dans l'espace.

Nous apporterons alors des preuves cartographiques et géomorphologiques pour appuyer la description et l'analyse de cette deuxième phase évolutive du tracé devenu si étrangement tortueux à son embouchure. Nous constaterons entre autre que, durant cette phase, le tracé de la rivière est entré de quelques centaines de mètres à l'intérieur des frontières de Batiscan. Cette deuxième phase d'un tracé en méandre précède la Phase 3. Cette dernière présente une embouchure actuelle à environ 370 mètres plus au sud-ouest de la ligne séparative entre les municipalités de Champlain et de Batiscan.

ÉPHÉMÉRIDES

par Simonne Trépanier

Baptêmes

Tristan Steve Auger, enfant de Kim Auger, baptisé le 20 novembre 2005.

Laurent Paul Julien Éric Duhaime, enfant d'Éric Duhaime et de Caroline Guertin, baptisé le 26 décembre 2005.

Joseph Denis Nathan Letendre, enfant de Linda Letendre, baptisé le 20 février 2006.

Décès

Aline Delisle Béland, sœur de Robert Delisle.

Angèle Trottier, veuve de Constant Toupin, décédée le 18 décembre 2005.

Marie Joosten, sœur de Jean Joosten.

Simone Marcotte, sœur de Monique Sauvageau et belle-sœur de René Sauvageau.

Thérèse Auclair, sœur de Jeannine Auclair Hivon.

Mathilde Paradis, sœur de Ginette Paradis Bouffard et de Paul Paradis.

Aimé Pelletier, frère d'Isabelle Pelletier et beau-frère de Jean-Robert Barnes.

Guy St-Onge, frère d'Huguette St-Onge Pintal.

Fernand Lapolice, époux de Gisèle Toupin, décédé le 21 février 2006.

Ginette P. Bouffard (819) 295-3879
Propriétaire
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

DÉCEMBRE 2005 à MARS 2006

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
	Résidences	
Charles Dupond	Robert Dubé	778, rue Notre-Dame
Jocelyne Sauvageau Luc Sauvageau	Paul Millaire Johanne Sauvageau	685, rue Notre-Dame
Jacques Fortin	Claude Massicotte Hélène Rheault	1122, rue Notre-Dame
Abattoir Neault et Fils Inc.	Abattoir central des viandes Halal Inc.	897, rue Notre-Dame
	Chalets – terre à bois – terrain	
Alain Paradis	Paul Marchand	Terrain boul. de la Visitation
Yvan Chartier	Paul Marchand	Terrain boul. de la Visitation
Nil Petit	France Lavoie	Terre à bois
René Chorel	Mercier C.P. Autoroute 40 Sortie 220 Inc.	Terrain Autoroute 40

171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

Olivier Leblanc

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4

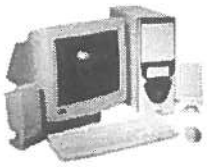
Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com



YVAN VEILLETTE
PROPRIÉTAIRE
1073, rue Notre-Dame
Champlain
G0X1C0

ORDICHEF
www.ordichef.com
ORDINATEUR NEUF & USAGÉ
VENTE
ÉCHANGE
RÉPARATION

Tél. : 819.295.5151
Cell. : 819.371.5689
Fax : 819.295.3452

LA PREMIÈRE CHAPELLE ET LA PREMIÈRE ÉGLISE DE CHAMPLAIN AVANT 1699

par René Beaudoin[1]

Les recherches historiques effectuées par Claude Durand permettent de croire qu'à Champlain, il y a eu cinq lieux de culte et non pas seulement quatre, comme le proposaient les premiers historiens de Champlain. Le problème concerne la période d'avant 1699. Y a-t-il eu un ou deux lieux de culte avant 1699? Y avait-il une église à partir de 1666, c'est l'hypothèse de Sœur Marguerite-Marie[2], voire 1664 ou 1665, ou y a-t-il eu une première chapelle de 1664/1665 à vers 1671, suivie d'une première église de vers 1671 à 1699? C'est à cette dernière conclusion que Claude Durand est parvenue et qui nous semble la plus vraisemblable, même si les documents sont plutôt rares.

La première chapelle (1665-v1671)

À partir du moment où il y a des premiers résidents permanents à Champlain, en 1664, il faut aménager un premier lieu de culte, ce qui sera fait en 1664 ou l'année suivante. Quelles sont les preuves de l'existence de cette première chapelle ? Normalement, nous aurions dû pouvoir compter sur les registres paroissiaux, mais il n'existe plus rien avant 1679. Les registres paroissiaux de 1664/1665 à 1679 étaient déjà disparus en 1871 lorsque Mgr Cyprien TANGUAY est venu faire le relevé de nos registres pour la publication de son dictionnaire généalogique[3]. Même s'ils sont disparus, les registres de 1664/1665 à 1679

---

[1] Ce texte a été écrit grâce aux contributions de Claude Durand, Daniel Laganière et Jean Turcotte. Les quatre forment le Comité de l'église de Champlain.

[2] Eugénie LASSALLE (Mère Marguerite-Marie), *Histoire de la paroisse de Champlain*, tome 1, 1915, pp. 93 et 455.

[3] Mgr TANGUAY écrit à la page 601 que les actes les plus anciens qu'il a consultés datent de 1679. Cyprien TANGUAY. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, Premier volume, Montréal, Eusèbe Senécal, 1871, p. 601.

Desjardins

Caisse Desjardins Samuel-De Champlain

Maitenant trois points de service pour mieux vous servir

Jacqueline R. Tessier
Directrice générale

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10h à 15h
jeudi:	10 h à 20 h
vendredi:	10 h à 15 h

Service conseil

Lundi au mercredi:	10h à 16h 30
jeudi:	10 h à 20 h
vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Siège social
Centre de service Champlain
945, rue Notre-Dame
Champlain (Québec) G0X 1C0
Tél: 819-295-3948
Fax: 819-295-5231

Centre de service Bastican
795, Principale
Batiscan (Québec) G0X 1A0
Tél: 418-362-2046
Fax: 418-362-3245

Centre de service St-Luc
600, rue de l'église
St-Luc-de-Vincennes (Québec) G0X 3K0
Tél: 819-295-3253
Fax: 819-295-5149

ont bel et bien existé : le notaire Sévérin Ameau écrit le 22 septembre 1666 que onze mois auparavant, le 22 octobre 1665, Laurent Gouin et Marie Gallien s'étaient mariés ce jour-là en la chapelle du fort de La Touche[4]. Le fort de La Touche a été érigé en 1664.[5] En 1934, le Père Archange Godbout, o.f.m.,[6] expliquait ceci :

> *« Les registres de cette paroisse actuellement conservés commencent en 1679, mais il en a existé de plus anciens. La M. Marguerite-Marie, dans son Histoire de Champlain (I, 108), cite un "extrait des Registres des baptêmes faits en la paroisse de Champlain" du 4 mars 1669. Ces registres ont dû s'ouvrir dès 1665, année où Étienne Pezard de La Touche accorda de multiples concessions dans sa seigneurie. Au nombre des bénéficiaires figurent Antoine Desrosiers, François Chorel et Pierre Dandonneau. Les actes concernant leurs familles cessent aux Trois-Rivières le 30 avril 1664 pour le premier, le 15 décembre pour le second et le 4 janvier 1665 pour le troisième. Gabriel Benoît et René Houray, autres concessionnaires, habitaient Champlain lors de leur contrat de mariage reçu par Latouche, notaire, le 26 octobre 1665. Or, leur acte de mariage ne se retrouve pas, non plus que les actes de baptême de leurs enfants avant 1681. »*

Il n'existe pas de description de cette chapelle. Claude Durand émet l'hypothèse que cette chapelle devait «être dans un coin réservé» ou dans une pièce d'une habitation[7]. C'est tout-à-fait vraisemblable puisqu'il en fut ainsi à Batiscan, preuves à l'appui : comme l'écrit Claude dans un autre texte, c'est dans le logis de Nicolas Rivard dit La Vigne, lieutenant de la milice de Batiscan, «que la communauté [de Batiscan] se réunissait pour suivre les offices religieux célébrés irrégulièrement, il va sans dire, par les missionnaires de passage. C'est probablement aussi chez ce lieutenant de milice que Mgr de Laval [fit les confirmations] en 1669.»[8] À Batiscan, cette chapelle domestique a existé entre quatre et huit ans, de 1666 jusqu'à 1670/1674.

---

[4] Claude Durand, *Les cimetières de Champlain*, chez l'auteur, 1994, p. 9.

[5] Voir mon article sur le sujet dans *Le Postillon*, septembre 2002, pp. 15-16. Jean-Pierre Chartier a établi que le fort était aux environs de l'avenue Lefrançois actuelle, et non à l'est de la rivière Champlain comme l'avait cru Mère Marguerite-Marie dans son *Histoire de la paroisse de Champlain*, tome 1, 1915, p. 56, repris par Eddie Hamelin, dans La paroisse de Champlain, 1933, p. 12, ainsi que par Marcel Trudel, dans *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*, Tome 1, 1998, p. 382. / Jean-Pierre Chartier, *Fiefs et seigneurie de Champlain*, Montréal, Histoire Québec, 2005.

[6] Archange Godbout, *Les pionniers de la région trifluvienne (1ère série : 1634 à 1647)*, Trois-Rivières, Bien Public, 1934, p. 7. Au Cap-de-la-Madeleine, des registres ont aussi été perdus. En 1871, Mgr Tanguay n'avait trouvé que des registres commençant en 1687. Plus tard, dans un encan, furent trouvés les registres de 1673 à 1680. Selon toutes vraisemblances, les registres du Cap commencent en 1660, mais le registre de 1660 à 1673 est introuvable. La disparition date probablement de très loin : déjà en 1748, l'abbé De La Villangevin écrivait avoir trouvé les registres «très mal en ordre, déchirés et perdus» et que le missionnaire du lieu devait «faire tout son possible pour recueillir et arranger les registres de ses prédécesseurs.» Dans Maurice Loranger, *300e, Aperçu historique de la paroisse Sainte-Marie-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine*, Cap-de-la-Madeleine, Comité du tricentenaire, 1978, p. 54. On peut imaginer qu'il en fut de même à Champlain.

[7] Claude Durand, *Les cimetières*, p. 9. L'information a été reprise dans le dépliant sur l'histoire des églises de Champlain publié en 2002.

[8] Claude Durand, «Chapitre II, Églises, presbytères et curés de Batiscan», dans Collaboration, *Histoire de la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan 1684-1984*, Trois-Rivières, Bien Public, 1984, pp. 28-29.

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES
TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com
Affiliée à La Capitale assurances générales
Cabinet en assurance de dommages
100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V 2J6

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires S.E.N.C.
Me Hugues Germain
165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com
Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires recommandé CAA Habitation pour tout le Québec

La première église (v1671-1699)

La première église de Champlain fut construite vers 1671 ou après, c'est ce qu'en conclut Claude Durand après la relecture des documents[9]. Il n'existe pas de documents attestant la construction de cette église vers cette année-là, mais quelques indices permettent d'y croire. D'abord, le premier marguillier a été élu en 1671, on peut donc supposer que la première église a été construite peu après. L'élection de marguilliers devait coïncider avec la construction d'un lieu de culte; il en fut ainsi à Batiscan[10].Deuxième indice : Le terrain sur lequel fut construite cette église a été donné en 1676. Le notaire Genaple mentionne que l'église est déjà construite[11]. Troisième indice : dans l'inventaire de 1687, l'abbé Dupré, curé depuis 1678, mentionne qu'il a acheté le tabernacle de l'église[12], donc après 1678. Comme l'explique Claude[13], le meuble le plus important d'une église est le tabernacle. Ces deux derniers indices nous rapprochent donc davantage de 1671 que de 1664-1666.

En 1683, Mgr de Laval dresse l'état des missions du Canada et sur Champlain, il écrit ceci :

> *« il y a une chapelle de bois qui a 55 pieds de long sur 25 de large »*[14].

En 1687, son successeur, Mgr de Saint-Vallier, dresse à son tour l'état de l'Église de la Nouvelle-France et il révèle qu'entre Québec et Trois-Rivières, les églises avaient un toit de chaume[15] :

> *«Quelque temps après je passai à Montréal, éloigné de Québec d'environ soixantes lieux : je visitai sur ma route toutes les églises que j'y trouvai des deux côtés de la rivière [fleuve]; celle d'une petite Ville qu'on appelle les trois-Rivières, et qui est fermée de pieux, fut la seule qui me donna de la consolation; toutes les autres étaient ou si prêtes à tomber en ruine, ou si dépourvues des choses les plus nécessaires, que la pauvreté où je les vis m'affligea sensiblement; et je ne doute pas que si les personnes de piété qui sont en France, avaient vu comme moi ces lieux saints, couverts de paille, tout délabrés, sans vaisseaux sacrés et sans ornements, elles n'en fussent vivement touchées, et qu'elles n'étendissent leurs aumônes jusques là, pour y faire célébrer les divins mystères avec décence.»*

Selon Claude, il y avait une sacristie renfermant un autel, une armoire et un coffre. La sacristie n'était pas nécessairement en annexe, ce pouvait être un espace derrière le maître-autel. Pour le moment, le nombre de bancs n'est pas connu, nous savons tout au plus que les espaces concédés mesuraient quatre pieds de long par trois pieds de large. Il y avait également un banc d'œuvre pour les marguilliers et un banc pour le seigneur et sa famille. Sous cette première église furent inhumées deux personnes en 1683 , trois en 1684, une en 1688 et une dernière en 1698.

Le clocher de bois abritait une cloche pesant 120 livres. Cassée, elle sera remplacée en 1685-86 par une autre pesant 194 livres.

---

[9] Dans son livre sur les cimetières en 1994, il reprenait l'hypothèse avancée par Mère Marguerite-Marie à l'effet que la première église date de 1666. Il n'existe pas de documents attestant la construction en 1666. Après la relecture des documents, Claude conclut que ce serait plutôt vers 1671.

[10] Claude Durand, «Chapitre II», pp. 29-30.

[11] Donation devant le notaire Genaple, dans Claude Durand, *Les cimetières*, p. 13.

[12] Mère Marguerite-Marie, tome 1, p. 183.

[13] Diverses conversations en février et mars 2006, en préparation au nouveau site web de l'église (disponible prochainement).

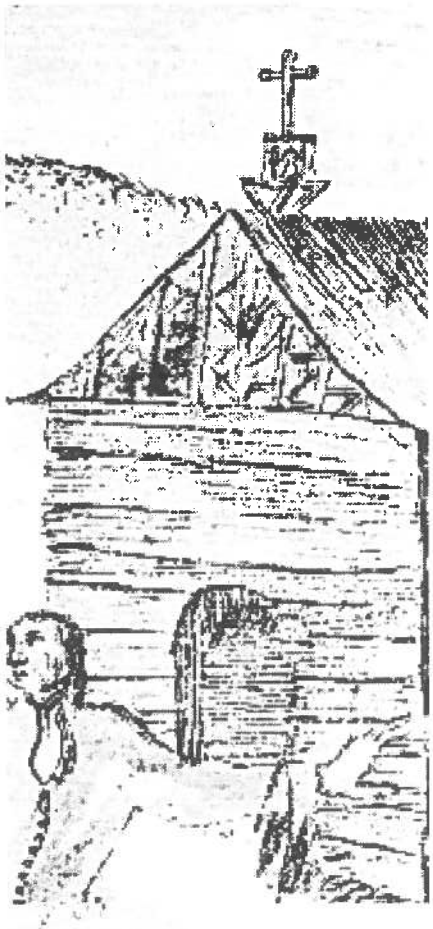
[14] «Plan général de l'état présent des missions du Canada», *Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec*, Volume 1, Québec, A. Côté, 1887, pp. 122-123. / Mère Marguerite-Marie, tome 1, p. 114.

[15] «Lettre [État de l'Église en 1687]», *Idem*, p. 206. / Mère Marguerite-Marie en fait mention sans donner sa source, tome 1, p. 455.

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC. Remorquage - Mécanique générale
Air climatisé - Antirouille
Mise au point électronique
100, rue Fusey, Secteur Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, (Québec), G8T 9R2
Tél: (819) 375-3289
2035, rue Bellefeuille Trois-Rivières, (Québec), G9H 3Y7
Tél: (819) 374-9321
Tél: (819) 375-5721

Il n'existe aucune illustration de cette église. Peut-être ressemblait-elle à ces chapelles en colombages dessinées vers 1686 et attribuées au Père Claude Chauchetière (1645-1709). Daniel Laganière en a fait une représentation hypothétique.

De cette première église (v1671) sont conservés un tableau du Frère Luc, une lampe du sanctuaire en bois et un buste d'une statue de Notre-Dame-de-Bonsecours, antérieure à 1685. De cette époque date aussi une gravure du Baptême du Christ, oeuvre de Gérard Audran; cette gravure avait été acquise pour la troisième église.



Père Chauchetière, 1686, (détails), Archives départementales de la Gironde

Voir en première page une représentation de la première église, proposée par, par Daniel Laganière, 2006.

UN CHÂTEAU D'EAU À CHAMPLAIN

par Marcel P. Marchand

C'était la structure la plus élevée du village après les clochers de l'église. D'une hauteur de 65 pieds (20 mètres) et d'une capacité de vingt mille gallons américains (75 700 litres) ce réservoir avait été construit en 1922.

L'eau arrivait des sources du bas du coteau et s'accumulait dans le grand bassin de rétention, encore utilisé de nos jours, pour être ensuite acheminée dans le réservoir à l'aide d'une petite pompe. C'est par le simple effet de la gravité associée à la grande hauteur du réservoir que se bâtissait une pression "suffisante" pour la distribution de l'eau dans les maisons du village.

HOMMAGE À MONSIEUR JEAN-MARIE MASSICOTTE

Président fondateur de la Société historique de Champlain, en 1980, M. Jean-Marie Massicotte a été honoré par ses collègues de la société, à l'occasion d'un souper le 24 mars dernier. En cette circonstance, une allocution présentée par M. Jean-Pierre Chartier, président actuel, a mis en lumière ses qualités de pédagogue et de rassembleur, son amour des gens de Champlain, ses dons de poète et son art de fignoler un discours et de développer subtilement les arguments pour convaincre son auditoire. Jean-Marie a toujours eu le tour de s'entourer de bons collaborateurs, ainsi il a travaillé avec des gens dévoués et talentueux à la fondation de la Société historique, au journal *Le Postillon de Champlain* et aux brochures *Aux temps de nos mères, au temps de nos pères*. Le premier comité exécutif de la société, il y a vingt-cinq ans déjà, était composé de Madeleine Lamothe, Micheline Laberge, Reine-Aimée Toupin, Luc Béraud, Denis Gouin, Claude Durand et Odette Trépanier. Pour l'occasion, la Société historique lui a remis une peinture représentant la pêche blanche sur le St-Laurent, œuvre de son fils Guillaume Massicotte. La Société historique est toujours active dans Champlain et compte sur ses nombreux collaborateurs et abonnés pour le succès de ses projets futurs.

REGROUPEMENT DES DESCENDANTS DE JACQUES LE MARCHANT ET DE FRANÇOISE CAPEL

PROGRAMME DES ACTIVITÉS ET DES MANIFESTATIONS
QUI SE DÉROULERONT EN 2006 POUR SOULIGNER LE 350e
ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVÉE DE NOTRE ANCÊTRE
JACQUES LE MARCHANT EN TERRE QUÉBÉCOISE.

17 juin 2006
Ouverture des activités au Musée de Trois-Rivières.
18 juin 2005
Dévoilement à Batiscan d'une plaque commémorative à la maison ancestrale pour honorer l'ancêtre.
12 août 2006
Activité au Musée de Trois-Rivières.
13 août 2006
Journée familiale au Vieux Presbytère de Batiscan.
9 septembre 2006
Dernière manifestation au Musée de Trois-Rivières.

Pour renseignements s'adresser à:

Région de Montréal :

Rémi Marchand	tél.: 450-661-2395
Jean Marchand	tél.: 450-621-9057
Andrée Marchand	tél.: 450-668-1848
Jean-Pierre Marchand	tél.: 450-646-6208

Région de Joliette :

Pierre Marchand	tél.: 450-759-9571

Région de Trois-Rivières

Jean-Claude Marchand	tél.: 819-378-9977
Jean-Paul Marchand	tél.: 819-374-9729
Claude Bellemare	tél.: 819-535-5967

Numéro sans frais

Jean-Claude Marchand	tél.: 800-567-7971

« Le Postillon » se veut l'écho du passé,
la réalité du présent et la vision des projets d'avenir
Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca
téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

FÊTE DES AÎNÉS

Huguette St-Onge, présidente

Le temps n'est pas très loin où l'on disait que vieillir voulait dire s'isoler; mais grâce aux activités offertes par l'Âge d'Or, nous faisons mentir le dicton. Nous avons bien nos petits bobos, nos ennuis mais le tout est atténué par l'amitié, la compréhension et l'affabilité qui règnent dans notre Club.

Le 16 mars dernier comme à chaque année, nous avons souligné la fête de nos ainé(e)s. Pour la première fois, nous avons procédé d'une façon différente; les personnes qui ont célébré leur 80 ans entre mars 2005 et mars 2006 ont été honorées tout spécialement. Bien entendu, nous n'avons pas oublié celles et ceux qui avaient plus de 80 ans. Un hommage a été rendu à nos membres de 90 ans et plus. Nous leur avons offert des fleurs pour souligner leur longévité et leur assiduité.

Cette fête nous a donné l'occasion de se réunir autour d'une table bien garnie et qui nous a donné l'appétit. Par la suite le "discours politique" de Germain Adam, le pot pourri d'airs anciens interprétés par Murielle Lefebvre et les histoires de Philippe Trudel ont agrémenté notre après-midi.

Nos 80 ans: Mmes Marguerite Guilbert, Pauline Légaré et Suzanne Normandin. En arrière M. Johanne Joosten. Absente de la photo Mme Huguette Massicotte

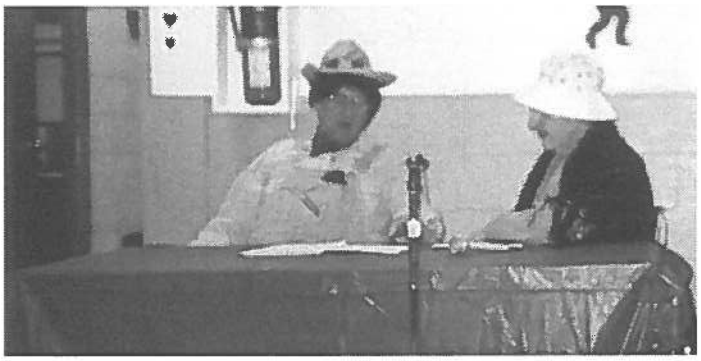
Il faut voir le dynamisme, la gaieté et l'enthousiasme de ces personnes de 80 ans et plus qui nous font partager leur expérience, leur sagesse et leur sérénité.

À toutes ces merveilleuses personnes, je dis que "vieillir en beauté c'est vieillir avec son cœur sans remords, sans regrets et sans regarder l'heure". Allez de l'avant, n'ayez pas peur car à chaque âge se rattache un bonheur.

Au nom des membres du Club de l'Âge d'Or et en mon nom personnel, je souhaite à chacun(e) de vous de très joyeuses Pâques.

Mme Marie Blaise Leclerc, 92 ans, Mme Claire Chartier 95½ ans

N.B. : Le jeudi 20 avril à midi au Centre du Tricentenaire, nous aurons un "dîner de cabane à sucre" qui sera suivi vers 13h30 de l'élection de votre nouveau conseil d'administration. Bienvenue à tous les membres.



Nos comédiens: Germain Adam et Philippe Trudel

L' ŒUVRE HISTORIQUE DE CLAUDE DURAND

par René Beaudoin et Jean Turcotte

En juin, Claude Durand quittera Champlain pour s'installer définitivement à Lac-Mégantic, son lieu d'origine, sur les bords du lac que son épouse et lui aiment tant. Nous voulons aujourd'hui en profiter pour le remercier de tout ce qu'il a fait pour l'avancement des connaissances historiques sur Champlain.

Claude est l'un des auteurs principaux de l'histoire de Champlain. Il a publié deux livres et 33 articles historiques, il a rédigé le texte de trois panneaux d'interprétation, de deux dépliants historiques et de quelques expositions. Il a soutenu d'autres chercheurs sur l'histoire de Champlain. Ajoutons d'autres contributions qu'il a souvent réalisées dans l'ombre, de sorte qu'il est difficile de tout mentionner ici. Ajoutons tout le travail historique qu'il a fait aussi pour Batiscan. Claude répétait souvent qu'il y a toujours de la place aux nouvelles découvertes et qu'il n'a jamais eu la prétention de tout connaître; il a souvent répété être respectueux des auteurs qui l'ont précédé et dont il pouvait s'inspirer. Pour Champlain et Batiscan, Claude n'a pas fait qu'œuvre d'historiographe[1], il a surtout fait œuvre d'historien puisqu'il a fouillé dans les archives pour en révéler de nouvelles connaissances. Autrement dit, il ne s'est pas contenté de rapporter ce que d'autres avaient écrit avant lui, il a apporté du neuf par de nouvelles interprétations et par la découverte de pièces d'archives.

De gauche à droite, René Beaudoin, Jean Turcotte et Claude Durand, octobre 2005

[1] L'historiographie est l'histoire de ce qui a été écrit sur l'histoire d'un thème. C'est le regard d'un historien (l'historiographe) sur ses prédécesseurs et sur leur travail. Ainsi l'historiographie de Champlain serait l'histoire de tout ce que des auteurs ont écrit sur l'histoire de Champlain.

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen

Dow AgroSciences

- *Vente de semences*
- *Vente de Mais et de soya*
- *Déneigement*
- *Travaux à forfait*
- *Battage et séchage*

1007, rue Notre-Dame Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5257
Télécopieur: (819) 295-3346 Site Web: www.dowagro.ca

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

Articles

De 1980 à 1984, puis de 1991 à 1994, Claude a signé 33 textes historiques dans *Le Postillon*, surtout sur le patrimoine religieux de Champlain. En voici la bibliographie.

1. «L'œuvre sculptée de François Normand [première partie]», *Le Postillon*, vol. 1, no. 1, décembre 1980, pp. 11-13
2. «L'œuvre sculptée de François Normand (deuxième partie)», *Le Postillon*, vol. 1, no. 2, avril 1981, pp. 11-12
3. «Le Noël de Geneviève» [conte], *Le Postillon*, vol. 2, no. 1, décembre 1981, pp. 6-7
4. «Saviez-vous que...», *Le Postillon*, vol. 2, no. 1, décembre 1982, p. 14 (sur le curé Ysambart, les presbytères, le frère de Marguerite d'Youville, statues en bois, une seule chapelle latérale)
5. «Saviez-vous que...», *Le Postillon*, vol. 2, no. 2, avril 1982, p. 6 (visiteurs prestigieux en 1668, curés, orgues, église de Vaudreuil, Meloche et Berczy)
6. «Les sites des différentes églises de Champlain», *Le Postillon*, vol. 2, no. 2, avril 1982, p. 8, carte
7. «Saviez-vous que...», *Le Postillon*, vol. 2, no. 3, septembre 1982, p. 8 (clergé régulier, calvaire en bois, presbytères, émission télévisée)
8. «François-Xavier Édouard Meloche, peintre-décorateur», *Le Postillon*, vol. 2, no. 3, septembre 1982, pp. 10-11
9. «Une autre trouvaille : Meloche s'est inspiré de Bouriché», *Le Postillon*, vol. 3, no. 1, décembre 1982, pp. 8-9
10. «Saviez-vous que...», *Le Postillon*, vol. 3, no. 1, décembre 1983, p. 14 (Marguerite Bourgeois, Notre-Dame-de-Bonsecours, calvaire en bois)
11. «Saviez-vous que...», *Le Postillon*, vol. 3, no. 2, avril 1983, p. 3 (desserte au Cap, bancs)
12. «Sainte Geneviève de Champlain [première partie], À toutes les petites Geneviève», *Le Postillon*, vol. 3, no. 2, avril 1983, p. 4
13. «Saviez-vous que...», *Le Postillon*, vol. 3, no. 3, septembre 1983, p. 6 (mesures du domaine, blanchissage, confirmations, corpus d'ivoire)
14. «Sainte Geneviève de Champlain (deuxième partie)», *Le Postillon*, vol. 3, no. 3, septembre 1983, p. 6 (pain bénit)
15. «Saviez-vous que...», *Le Postillon*, vol. 4, no. 1, décembre 1983, p. 7 (Gentilly, sœurs de la Congrégation, orfèvre, Nicolas Perrot)
16. «Le Noël d'un petit mouton» (conte), *Le Postillon*, vol. 4, no. 1, décembre 1983, p. 14, dessin de la deuxième église
17. «Sainte Geneviève de Champlain [troisième partie]», *Le Postillon*, vol. 4, no. 2, septembre 1984, p. 6
18. «L'ex-voto de sainte Geneviève», *Le Postillon*, vol. 4, no. 2, septembre 1984, p. 6
19. «Saviez-vous que...», *Le Postillon*, vol. 4, no. 2, septembre 1984, p. 10 (églises et presbytères)

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION

INGÉNIERIE
ENVIRONNEMENT

PLURITEC

Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca

Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825

Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092

EXPERTS CONSEILS

20. «Une ordonnance inédite de 1686», *Le Postillon*, vol. 4, no. 2, septembre 1984, p. 10
21. «La bénédiction du jour de l'an», *Le Postillon*, vol. 12, no. 1, décembre 1991, p. 19
22. «Un maître-chantre oublié: Jean-Baptiste Dedidabé, sieur Troyville», *Le Postillon*, vol. 12, no. 2, avril 1992, pp. 6-7
23. «Un chantre bâtisseur d'église: Jean Desrosiers Du Tremble», *Le Postillon*, vol. 12, no. 3, septembre 1992, pp. 6-7
24. «La statue de Notre-Dame-de-Pitié», *Le Postillon*, vol. 12, no. 3, septembre 1992, pp. 18-19
25. «La restauration du tableau "La mort de saint Joseph"», *Le Postillon*, vol. 13, no. 1, décembre 1992, pp. 15-16
26. «William Berczy, colonisateur, écrivain et peintre», *Le Postillon*, vol. 13, no. 1, décembre 1992, pp. 17-19
27. «Joseph Drapeau, seigneur de Champlain de 1789 à 1797», *Le Postillon*, vol. 13, no. 2, avril 1993, pp. 13-15
28. «Projet de construction d'une nouvelle école à Champlain», *Le Postillon*, vol. 13, no. 3, septembre 1993, pp. 10-13
29. «Un grand bâtisseur Louis Geoffroy, sulpicien», *Le Postillon*, vol. 14, no. 2, avril 1994, pp. 3-4, 8, 10
30. «Les toiles de l'église de Champlain», *Le Postillon*, vol. 14, no. 3, septembre 1994, pp. 3-5
31. «Les cimetières de Champlain», *Le Postillon*, vol. 14, no. 3, septembre 1994, p. 12
32. «La coutume du pain bénit», *Le Postillon*, vol. 20, no. 3, septembre 2000, pp. 4-5
33. «Église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain, Exposition temporaire de la saison touristique estivale 2000, Textes de l'exposition», (co-auteur : René Beaudoin), *Le Postillon*, vol. 20, no. 3, septembre 2000, pp. 18-19

Livres

Claude a aussi publié deux livres, à titre d'éditeur :

Les cimetières de Champlain, Champlain, chez l'auteur, 1994, 138 pages.
Malgré son titre, cet ouvrage est l'histoire du noyau institutionnel de la paroisse de Champlain puisqu'en voulant parler des cimetières, Claude a nécessairement parlé des églises, couvents et autres.

Les tableaux anciens de l'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain, Champlain, chez l'auteur, 1996, 87 pages.

Contribution majeure

Claude a fourni maintes informations à Cécile Belley qu'elle a utilisées pour produire son mémoire de maîtrise en 1989 sur Meloche, le décorateur de notre église :

Belley, Cécile. *François-Édouard Meloche (1855-1914), muraliste et professeur, et le décor de l'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain*, Mémoire de maîtrise, Université Concordia, 1989, 134 pages et annexes.

Elle a signalé la collaboration de Claude dans sa page de remerciements. Claude l'avait introduit et guidé dans les archives de la paroisse, il lui avait signalé des pièces maîtresses qu'il avait trouvées au cours de toutes ses recherches, dont l'acte d'engagement de Meloche par la Fabrique de Champlain en 1881. C'est Claude aussi qui avait trouvé en 1982 que Meloche s'était inspiré des gravures de la Bible illustrée du protestant Schorr[2].

[2] À la page 85, Mme Belley signale par erreur que le maître-autel «provient de la troisième église (1807)». Elle voulait sans doute parler plutôt de l'autel de célébration qui provient, non pas du maître-autel, mais d'un autel latéral de la troisième église.

MONUMENTS
JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Tél.: (819) 295-3231
CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Mise en valeur du patrimoine

Claude fut instigateur, recherchiste et organisateur d'une exposition d'art religieux tenue lors des fêtes du Tricentenaire de Champlain en 1979. Un autre exposition a eu lieu sur les horloges anciennes en 1982.

Il est aussi l'auteur en 1982 des textes de trois panneaux d'interprétation : les églises de Champlain, la maison Chartier et l'Île Valdor. Un dépliant, rédigé par Claude, est paru en 1982 pour accompagner ce circuit[3].

Claude est membre avec nous du Comité de conservation et de mise en valeur de l'église de Champlain[4] depuis sa création en 1998. Il a rédigé le texte du dépliant de l'église en 2000 et il a collaboré au dépliant sur les églises[5] en 2002 et au site web en 2005-2006. C'est lui qui a fait les recherches historiques pour les expositions *Les trésors de notre grenier* (2000), *Quatre siècles de sculpture* (2001 et 2002), et *Quatre siècles de feu profane et feu sacré* (2005).

Sur l'histoire de l'église, ses généreuses contributions sont nombreuses, incontournables et indispensables! Ses dossiers sont remplis d'informations. C'est lui notamment qui a trouvé que Jean-Baptiste Bourgeois est l'architecte de l'intérieur de l'église. C'est Claude aussi qui a trouvé que la décoration intérieure[6] de l'église était terminée peu avant le 8 février 1883.

Il a collaboré à la réalisation de l'inventaire de tous les biens de la Fabrique. C'est Claude notamment qui a identifié le support à pain bénit trouvé dans la charpente du toit de la sacristie.

Batiscan

Il n'y a pas qu'à Champlain où Claude a pu mettre à profit ses découvertes historiques, il y a aussi à Batiscan : Claude est l'auteur du chapitre sur l'histoire religieuse paru dans la monographie sur Batiscan :

En collaboration. *Histoire de la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan 1684-1984*, Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1984, pp. 25-108.

Aussi, c'est lui qui a conçu le monument commémoratif du Tricentenaire de Batiscan que l'on peut voir devant le presbytère et qui met en valeur la cloche de la deuxième église. Il avait aussi préparé une exposition d'art religieux à Batiscan en 1984.

Notice biographique

Né en 1949 à Lac-Mégantic, Claude habite à Champlain depuis 1973, d'abord sur la rue du Quai puis dans la maison de la rue Notre-Dame. Marié à Céline Baril depuis 1971, il est le père de Frédéric (1973), Ève-Marie (1981) et Geneviève (1981). Claude a toujours été dans l'enseignement : il a enseigné à Trois-Rivières, à l'École secondaire De la Salle et au Pavillon Arc-En-Ciel. Il a aussi enseigné à Louiseville et à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Jusqu'à sa retraite cette année, il enseignait à l'école Marie-Leneuf à Trois-Rivières. Passionné de belle musique, Claude a aussi été le sixième titulaire en 1995-1996 du grand orgue de l'église de Champlain, il en est le sixième depuis l'installation de l'orgue en 1894. Il a aussi été titulaire des orgues à Batiscan, Saint-Narcisse et Saint-Lazare.

Nous sommes reconnaissants, Claude, pour tout ce que tu as fait, merci beaucoup. Nous ne pouvions tout signaler ici, mais nous espérons que ce qui l'a été ici suffit à illustrer ta précieuse participation. Sois assuré que nous continuerons à solliciter à distance d'autres de tes connaissances ! Meilleurs vœux au Lac Mégantic à Céline et toi.

---

[3] Les deux premiers panneaux ont été installés tandis que le troisième rédigé par Claude n'a pas été réalisé. Voir *Le Postillon*, avril 1982, p. 1, septembre 1982, p. 11 et décembre 1983, p. 7.

[4] Daniel Laganière s'est joint au comité en décembre 2005.

[5] Rédigé et réalisé par René Beaudoin dans le cadre du 150e anniversaire du diocèse de Trois-Rivières.

[6] Dans son mémoire de maîtrise en 1989, Madame Cécile Belley mentionne que les travaux de décoration se sont terminés le 11 mars 1883 (p. 79). D'autres avant elles avançaient l'année 1886. Or, Claude a trouvé que le 8 février 1883, Mgr Laflèche félicitait les paroissiens pour la beauté de la décoration intérieure, maintenant terminée.

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

LE 150ième ANNIVERSAIRE DU CONSEIL MUNICIPAL DE CHAMPLAIN

par Marcel P. Marchand

Le premier juillet 2005, c'était le 150ième anniversaire de l'incorporation de Champlain au rang de municipalité civile. En effet, c'est en 1855 qu'officiellement près de 500 municipalités furent créées par la loi dite «Acte des Municipalités et des Chemins du Bas Canada.» Avant cet acte du gouvernement britannique, nous n'avions pas d'institutions municipales telles que nous les connaissons actuellement. Toutefois, les gens vivaient et s'organisaient autour de l'église, de leur curé et de son conseil de fabrique. Cette ossature a protégé la société francophone du Bas-Canada mais au niveau de la participation populaire à la gestion de la chose publique, ce n'est pas sous le Régime français (16631760) qu'on peut la retrouver. Il y avait un Intendant assisté du grand Voyer (inspecteur de voirie) qui s'occupait de toutes les questions publiques et municipales. En 1760, la Conquête anglaise amena de nouveaux dirigeants coloniaux, mais cela ne changea en rien la vie de nos ancêtres français pendant de nombreuses années. Cependant, pour développer la colonie, les autorités coloniales anglaises savaient très bien qu'il fallait de bonnes voies de communication entre les paroisses. Mais à qui pouvait-on confier cette tâche ?

Après les troubles de 1837-38, l'Angleterre envoya un enquêteur prestigieux Lord Durham qui constata qu'il n'y avait pas dans le pays des administrations locales sauf des fabriques catholiques. Il recommanda alors qu'on établisse des institutions municipales au Bas-Canada comme il en existait en Angleterre. Le 15 avril 1841, le gouverneur Lord D. Sydenham décréta que la division par paroisse était abolie et remplacée par la constitution de 22 districts municipaux. Nos ancêtres n'acceptèrent pas ces changements et à peine 4 ans plus tard, en 1845, l'administration britannique revint à un système utilisant les limites géographiques des

Fidèle
Tenace
et
Fier

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire
siège no 1 Yves Lévesque, conseiller
siège no 2 Sonya Pronovost, conseillère
siège no 3 Jean-Robert Barnes, conseiller
siège no 4 Benoit Massicotte, conseiller
siège no 5 Mireille LeBlanc, conseillère
siège no 6 Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

paroisses et des cantons. Les statistiques de cette année dénombraient 321 municipalités incluant 2 villes Montréal et Québec. Les Britanniques ne tenaient pas tellement au système des paroisses qui avaient comme centre les églises, leur curé et leur conseil de fabrique. L'explication vient du fait que l'Angleterre était protestante et pour faciliter l'immigration anglaise, l'administration britannique s'efforçait de réduire l'expansion de la religion catholique. Une colonie anglaise papiste: impensable à l'époque.

Ce système des municipalités subit encore des résistances importantes puisque deux ans plus tard, en 1847, les autorités anglaises abolirent les 319 municipalités autres que Québec et Montréal et expérimentèrent un autre système en créant 46 municipalités de comté. Les paroisses de Champlain, Ste-Geneviève de Batiscan, St-François-Xavier de Batiscan, Ste-Anne de la Pérade, St-Stanislas de Batiscan et Cap-de-La-Madeleine formèrent le premier conseil municipal de comté. Chaque paroisse déléguait deux représentants. La première séance du conseil municipal du comté de Champlain eut lieu le 13 décembre 1847 à Ste-Geneviève de Batiscan. Les 14 représentants choisirent entre eux le maire de la nouvelle municipalité de comté et ce fut J.E. Lanouette de Champlain qui fut nommé. La première tâche du conseil fut de nommer des inspecteurs et des sous-voyers des chemins dans les différentes paroisses.

Il est bon de noter que les représentants des paroisses n'étaient jamais identifiés comme venant de telle paroisse en particulier. Ainsi, une fois au conseil de comté, ils représentaient les intérêts du comté et non ceux de leur paroisse. Ce système va durer jusqu'en 1855.

Le 11 décembre 1854, le conseil de comté a pris en «considération la nature et les principes du Bill des Municipalités et des chemins qui a été introduit en Chambre par l'Honorable Drummond, Procureur Général du Bas-Canada». Ce Bill prévoyait modifier radicalement le système municipal mis en place depuis 1847. Les conseillers du conseil de comté de Champlain ont pris position contre ce bill. Ils « ont été unanimement d'avis qu'il ne serait pas avantageux au peuple en général et serait trop onéreux et qu'il serait plus avantageux de laisser subsister les conseils de comté tel qu'ils existent actuellement...» Une copie de cette résolution a été envoyée au procureur général mais sans succès.

En effet, le 1er juillet 1855, l'Acte des Municipalités et des chemins du Bas-Canada entra en vigueur et instaura le système municipal tel que nous le connaissons aujourd'hui. Chaque paroisse avait son propre conseil formé de conseillers élus qui se choisissaient un maire parmi eux. Puis ce maire était délégué au conseil de comté où il pouvait devenir préfet du conseil s'il était choisi par les autres maires.

Le premier conseil municipal fut dirigé par François-Xavier Houré Grandmont qui devint par le fait même le premier maire de Champlain le 26 juillet 1855.

Sources : Les minutes du Conseil de Comté de Champlain intitulées : Journal du Conseil municipal de Comté de Champlain, 1845-1867

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

COOPPLUS

Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP MC

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Tél.: (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

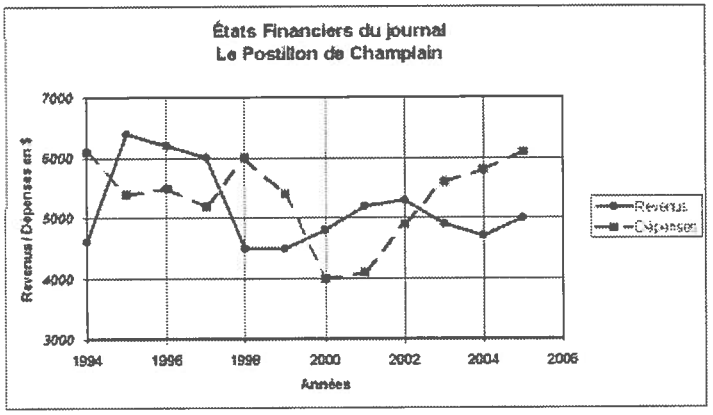
5, rue St-Alphonse Trois-Rivières, Qué.

AVIS AUX ABONNÉS DU POSTILLON

À compter de décembre 2006, le prix d'un abonnement au Postillon passera de 10 à 15$ par année.

Cette majoration de prix se justifie par les coûts toujours croissants des tarifs de la Poste et des frais d'imprimerie qui, chaque année ne cessent d'augmenter.

Ci-joint un graphique explicatif des dépenses et revenus vous permettra de constater, en particulier la croissance de nos dépenses.



Merci de votre encouragement,

Claire Chartier, trésorière
Société historique de Champlain

Abattoir Neault & Fils Inc.
Abattage Transformation
Distribution
Veau Neault MC
Jean-Pierre Neault
897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Sylvie Bourassa est née à St-Barnabé-Nord. Elle est la conjointe de Gaétan Duval et la mère de Raphaël et Mélissa. Coiffeuse depuis vingt ans, elle possède son salon de coiffure dans sa résidence depuis deux ans. Ses loisirs préférés sont la marche, l'équitation et le jardinage.

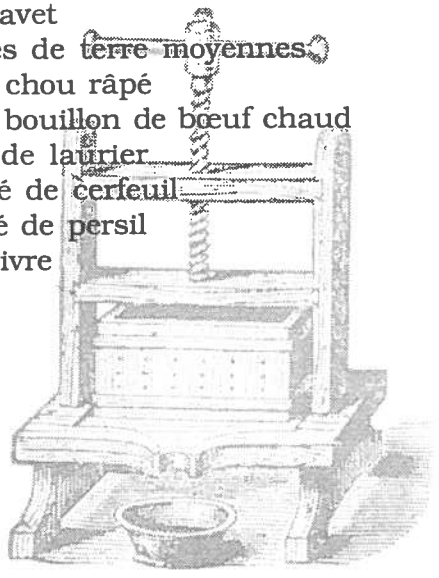
Merci pour tes recettes Sylvie,

Lyse Bertrand

SOUPE AUX LÉGUMES

Ingrédients

1 morceau de lard salé en dés
4 grosses carottes
1 petit oignon rouge
2 branches de céleri
¼ d'un navet
2 pommes de terre moyennes
1 tas. de chou râpé
6 tas. de bouillon de bœuf chaud
1 feuille de laurier
1 c. à thé de cerfeuil
1 c. à thé de persil
Set et poivre



Préparation

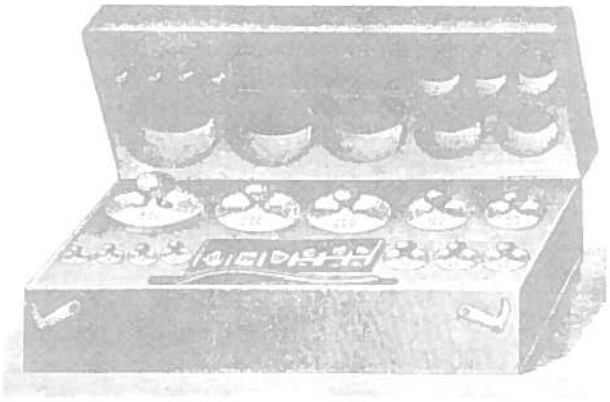
Couper tous les légumes en dés.

Faire fondre le lard dans une grande casserole. Ajouter les oignons au lard fondu et faire cuire 5 min. à feu moyen.

Ajouter tous les autres ingrédients sauf le chou et le bouillon de bœuf et cuire 10 min. à feu moyen avec le couvercle.

Ajouter le bouillon et assaisonner. Ajouter le chou râpé, couvrir partiellement et cuire 10 min. à feu doux.

Servir avec du pain.



BŒUF BOURGUIGNON

Ingrédients

2 à 3 lbs de bœuf en cubes
Huile
1 enveloppe de soupe à l'oignon
1 boîte de crème de champignon
1/2 boîte d'eau
1 tas. de jus de pommes

Préparation

Faire revenir le bœuf dans un peu d'huile.

Saupoudrer une enveloppe de soupe à l'oignon

Réchauffer une boîte de crème de champignons, ½ boîte d'eau et une tas. de jus de pommes.

Verser le tout sur les cubes et cuire au four 2 à 3 heures à 300° F

GÂTEAU À LA RHUBARBE

Garniture

2 tas. de beurre mou
2 c. à thé de cannelle
1 tas. de cassonade

Bien mélanger et mettre de côté.

Ingrédients du gâteau

Premier mélange

2 tas. de rhubarbe en morceaux de 1 po.
1 c. à ta. de farine

Mélanger et mettre de côté.

Deuxième mélange

½ tas. de beurre
1 ½ tas. de sucre
1 œuf
1 c. à thé de vanille
1 c. à thé de bicarbonate de soude (soda)
2 tas. de farine
1 tas. de babeurre ou (1 tas. de lait + 1 c. à ta. de vinaigre)

Préparation

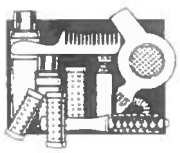
Crémer le beurre et ajouter le sucre, la vanille et le soda. Bien mélanger.

Ajouter la farine et le babeurre en trois fois. Lorsque la pâte est prête, ajouter les morceaux de rhubarbe et bien mélanger.

Verser dans le moule et saupoudrer la garniture sur le dessus.

Cuire à 350° F pendant 45 minutes dans un moule beurré de 9 X 12 po.

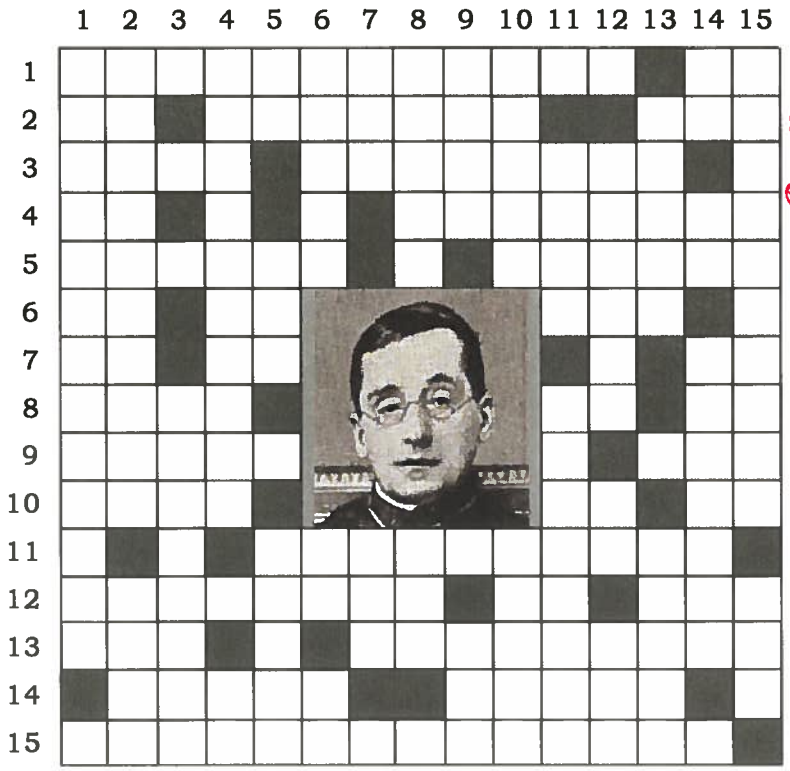
Coiffure Sylvie Bourassa
Homme, Femme, Enfant
SYLVIE BOURASSA
19 ans d'expérience
(819) 295-3015
829 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0



MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 72

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



N.B les définitions en *italique* se rapportent à la personalité que vous retrouverez dans la grille

Solution dans le prochain numéro du Postillon

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 71
Vol. 26 N° 1

M	A	R	C	H	A	N	D	J	E	U	G	E	N	E
A	V	I	A	I	R	E	■	■	T	E	U	T	O	N
R	I	S	■	E	M	I	L	E	■	L	S	■	T	E
I	A	S	I	■	E	G	A	L	■	E	T	N	A	■
E	T	■	S	T	R	E	S	S	E	■	A	S	I	E
A	I	S	E	E						A	V	■	R	N
N	O	N	E	S						C	E	P	E	E
T	N	■	■	S						E	■	H	■	R
O	■	P	S	I						■	R	A	N	G
I	N	U	I	T						F	A	R	■	I
N	O	C	T	U	R	N	E	S	■	A	M	I	E	S
E	■	E	U	R	O	P	E	E	N	N	E	S	■	A
T	I	R	■	E	S	■	S	M	O	G	■	I	N	N
T	R	O	C	■	E	N	T	E	R	I	N	E	N	T
E	A	N	E	S	■	D	I	■	D	O	N	N	E	E

HORIZONTAL

1. *Son nom officiel.* - Chiffre romain.
2. Infinitif. - Articulée. - Dépôt.
3. Ville de Syrie. - Rendu moins dur.
4. Règle. - Pierre précieuse.
5. Sans mouvement. - Éliminer.
6. Fréquence modulée. - Tantale. - Prairie du côteau.
7. C'est-à-dire. - Habitudes. - Symbole chimique.
8. Bleu. - Verbe être. - Article étranger.
9. Ventilée. - Trou.
10. Beaucoup. - Note. - En matière de.
11. *Sa bénédiction.*
12. Lacune. - Fin de verbe. - Du verbe avoir.
13. Clair. - Violente tempête.
14. *Il y est né.* - Marque commerciale.
15. Articles tissés ou tressés.

VERTICAL

1. *Acte solennel qu'il peut faire.*
2. Récipient. - Multiplie.
3. Roches sédimentaires.
4. À propos. - Abréviation religieuse.
5. Personnel. - Amas. - Lichens.
6. *Il l'a porte.* - Gloussé. - Sa majesté.
7. Substance hallucinogène. - Malformation.
8. Individu. - Déesse marine.
9. Élément d'un test. - Lait stérilisé.
10. Seins. - Tracée.
11. Literie. - Ennuyer.
12. Parties du lièvre. - Métal. - Réfute (désordre).
13. Cordage. - Religieux bouddhiste.
14. Romain. - Étui. - Tableau restauré.
15. Personnes qui ont mené une vie exemplaire. - Semblable.

JOYEUSES PÂQUES

Le Postillon de Champlain

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Septembre 2006 Vol. 26 - N° 3

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

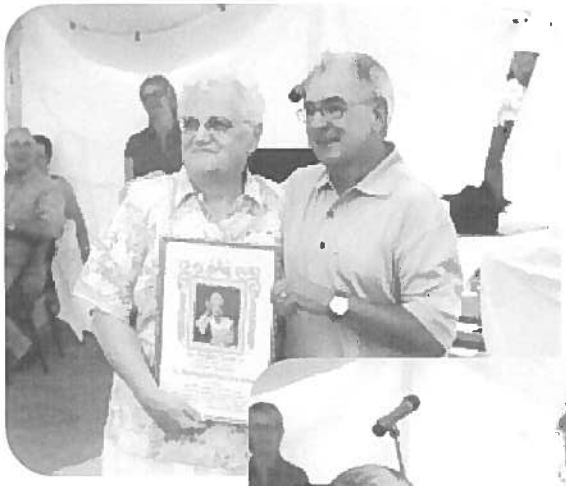
Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Jean Normandin et ses trois petites-filles, Rachelle, Béatrice et Florence

SOMMAIRE

Photos de la Fête de la Municipalité de Champlain tenue le 6 août 2006	3
Nomination du Grand Champlainois 2006	4
Le début de la fin du site d'enfouissement	6
Brouage, une place forte endormie oubliée par le temps	8
Campagne de financement 2006 pour la restauration d'œuvres d'art conservées dans l'église de Champlain	14
Assemblée générale annuelle de la Société historique de Champlain	15
Éphémérides	16
Transactions immobilières	17
L'O.T.J. en tournée: de Champlain à la descente de l'Amazone	18
Les loisirs de Champlain, été 2006 en revue	19
Les Marchand en Fête 1656-2006	20
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	22
Mots croisés champlainois	24

Les religieuses du Bon Pasteur honorées lors de la Fête de la Municipalité



Sœur Anna Bouchard et Jean-Robert Barnes

Sœur Mariette Bernatchez et Jean-Robert Barnes

Photos: René Provencher

PHOTOS DE LA FÊTE DE LA MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN TENUE LE 6 AOÛT 2006

par René Provencher et François Normandin

René Beaudoin (crieur officiel)

Coquetel dans le parc de la Fabrique

Les vieux métiers

Quelques participants de la fête

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

NOMINATION DU GRAND CHAMPLAINOIS 2006

Pour être nommé «Grand Champlainois ou Grande Champlainoise», il faut avoir le nom de Champlain tatoué sur le cœur. Il faut faire rayonner la municipalité par ses exploits ou se dévouer pendant des années à son développement.

Le Grand Champlainois 2006 fut conseiller du village et un des organisateurs du jumelage de Champlain avec Hiers-Brouage, lieu de naissance de Samuel de Champlain, en juin 1973.

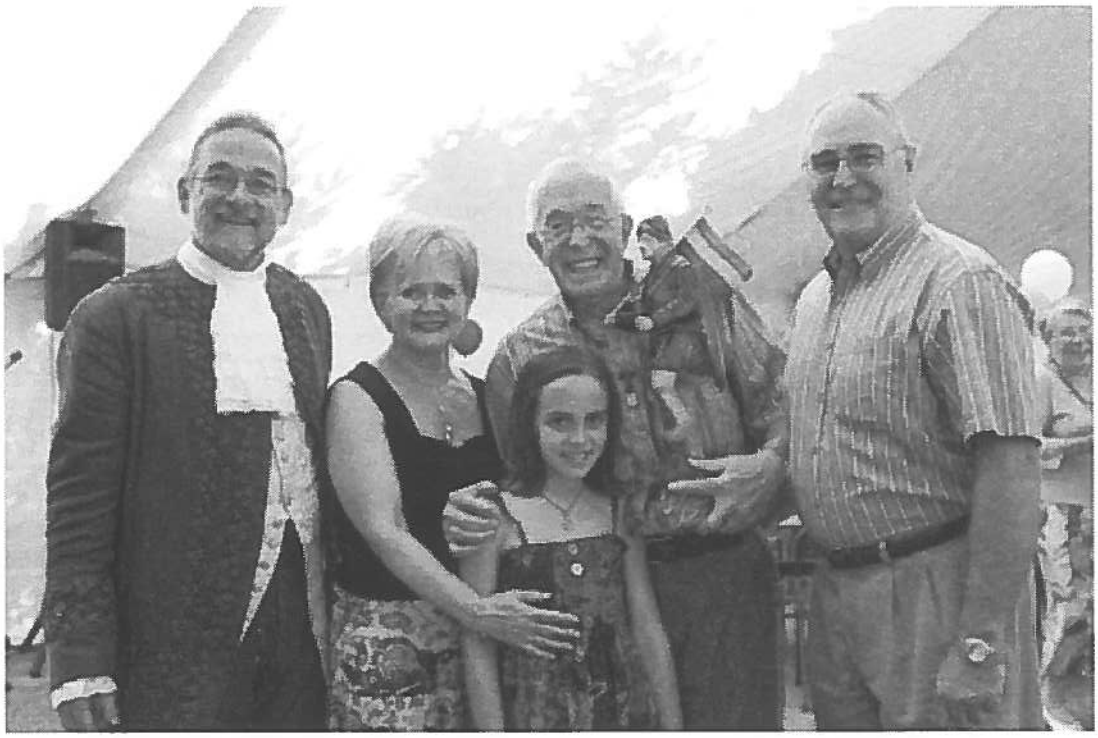
Pour ma part, j'ai appris à mieux connaître notre Grand Champlainois 2006 lors des négociations autour de la fusion du village et de la paroisse de Champlain vers 1980. Comme conseiller du village, il a été un participant actif et intéressé. Il a été un artisan de cette fusion. Il cherchait toujours des solutions lorsque se présentaient des cas plus difficiles. Il avait l'esprit ouvert et il avait bien compris le vent de changement qui soufflait alors.

Par la suite, il s'est toujours intéressé aux affaires municipales et il devint le photographe officiel du conseil. La plupart du temps, il ne se faisait pas payer. Il a toujours pris nos photos lors d'événements dans la municipalité. Il suffisait de l'appeler et il disait toujours oui, pas de problème, je serai là.

Pour moi c'est un homme honnête, jovial, aimant la vie. C'est un plus pour notre société champlainoise. Comme la journaliste du Nouvelliste qui l'interviewait à son retour de Compostelle l'écrivait en 2003 : «Il est de ceux qui vont jusqu'au bout de leur rêve».

Je laisserai à sa petite-fille (Rachelle) le soin de décrire plus en profondeur notre Grand Champlainois 2006, M. Jean Normandin.

Marcel P. Marchand, maire



René Beaudoin, Noëlla Champagne, députée à l'Assemblée Nationale, Jean Normandin, Marcel P. Marchand et Rachelle Normandin (Photo François Normandin)

Mesdames et Messieurs bonjour,

Nous sommes ici aujourd'hui entre autres pour souligner un Champlainois qui deviendra un Grand Ghamplainois, en l'occurrence mon grand père Jean Normandin.

Il est né le 6 septembre 1923, dans les Cantons de l'Est. Il est donc un peu plus âgé que moi. *Faut que je vous dise quelque chose, ça ne fait pas longtemps que je sais compter jusque-là...*Il est le plus vieux d'une famille de 4 enfants, trois autres filles complètent le quatuor, juste des filles, pauvre grand-papa... Son père s'appelait Albert, il était notaire a Coaticook, sa mère Ada était infirmière, bizarre parce que ma grand-mère aussi est infirmière.

Mon grand-père a été dans l'armée, il a travaillé dans une épicerie qui s'appelait Nadeau, et qui est devenue Métro.

Plus tard, grand-papa a rencontré un père oblat qui s'appelait Didier Plaisance. Celui-ci lui demanda de l'accompagner quelques jours avec lui sur le train Marial pour le sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. L'aventure dure encore quelque cinquante-cinq années plus tard. Il y est devenu photographe, métier qu'il exerce encore aujourd'hui au Sanctuaire tout en s'occupant des pèlerins de langue anglaise en leur faisant visiter la ville et ses attraits. Pendant ces années au Sanctuaire, c'est lui qui a eu l'honneur de présenter la pierre angulaire de la Basilique au Pape Pie XII.

Je viens de vous faire un bref aperçu de son côté professionnel. Maintenant revenons un peu en arrière. Mon grand-père étant très charmeur encore aujourd'hui, a eu plusieurs blondes, et oui, avant de rencontrer la femme de sa vie et j'ai nommé Suzanne Le Blanc, ma grand-maman. Ils se sont mariés, il y a de cela 45 ans. C'est à ce moment que mon grand-père a commencé à habiter Champlain. De cette union, sont nés deux beaux enfants, que dis-je, magnifiques enfants, (*ça c'est mon père qui m'a dit de dire cela),* François et Chantal.

C'est à partir de ce moment qu'il a commencé à s'impliquer dans Champlain. Il a été marguillier pendant quelques années, conseiller municipal sous le règne d'Armand Grandmont. D'ailleurs, à chaque matin, il allait prendre son café chez lui afin de discuter politique municipale. Il a fait partie des Chevaliers de Colomb, conseil 2915, a été au comité de parents pendant les études primaires de mon père.

À l'âge de 80 ans, en 2003, il s'est offert le rêve de sa vie, soit le trajet de Saint-Jacques de Compostelle. Un parcours de 1600 kilomètres qu'il a pris 2 mois et demi à compléter. *Je crois par ailleurs qu'il a peut-être pris l'autobus une ou deux fois, paraît-il qu'il pleuvait...* Avant d'effectuer son voyage, depuis 2001, grand-papa accueillait les marcheurs pour déjeuner tôt le matin. Cette aventure a duré jusqu'à la fin de l'été passé. Ma grand-maman a trouvé cela bien intéressant car il s'est découvert un certain talent en cuisine, *malheureusement, pour ce qui est de la vaisselle, il y a encore place à amélioration.* De fortes amitiés se sont développées au fil des ans, qui font qu'encore aujourd'hui certains marcheurs arrêtent pour lui dire bonjour. C'est toujours avec enthousiasme que grand-papa leur raconte son périple en Europe et leur dit combien ils sont chanceux de passer par un des plus beaux villages du Québec, Champlain.

Alors, finalement pour toutes ces raisons et sûrement d'autres que mon jeune âge m'empêche de connaître, grand-papa, tu es devenu un Grand Champlainois.

Félicitations grand-papa de la plus grande de tes trois petites-filles et de tout Champlain également.

Rachelle

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

LE DÉBUT DE LA FIN DU SITE D'ENFOUISSEMENT ?

par Daniel Laganière, Josette Côté, Jean Turcotte et René Beaudoin

C'est avec joie que nous apprenions le 2 août dernier la décision des juges de la Cour d'Appel, J.J. Michel Robert, Thérèse Rousseau-Houle et Jean Frappier, concernant entre autres le droit d'expropriation des terrains pour le Lieu d'enfouissement sanitaire (LES) de Champlain. Le jugement confirme à nouveau le droit de la Régie de procéder à l'expropriation des terrains appartenant à M. Lucien Rémillard préservant ainsi le caractère public du site.

On se rappellera que c'est le 11 novembre 1981 que le ministère de l'Environnement autorise la Municipalité de Champlain à établir sur son territoire un lieu d'enfouissement de déchets solides. Cette autorisation faisait suite à la signature (23 et 24 octobre 1981) de sept contrats de location, d'une durée de vingt ans, signés avec les propriétaires concernés soient Colombe Grandmont (partie lot 501), Gérard Marchand (partie 501), Léo Harvey (parties 501 et 502), Armand Grandmont (partie 503), André Carignan (partie 504), Henri Carignan (partie 505) et Georges-Étienne Marchand (partie 507).
Entre juin 1992 et juin 1993, le site achète par contrats signés de gré à gré quatre terrains : Léo Harvey (parties des lots 501 et 502), Lucie Dufresne (partie du lot 508), Dorina Massicotte (partie du lot 509) et Robert Dufresne (partie du lot 510).

Voilà, les cartes sont sur la table, le jeu peut commencer. Quatre terrains sont la propriété du site et sept sont en location pour une période de vingt ans. Les années passent et naturellement l'exploitation du site oblige les gestionnaires à ériger différentes structures telles que des bâtiments, une balance et le mur de bentonite. Ces infrastructures sont érigées tant sur les terrains propriétés du site que sur ceux en location.

Le 1er mars 1999, les membres du Conseil municipal de Champlain confient au notaire Hugues Germain le mandat de négocier des ententes avec les propriétaires des terrains loués pour le site d'enfouissement afin de renouveler ces ententes ou selon les circonstances d'en venir à acheter ces propriétés. Ces négociations ont échoué.

Flairant la bonne affaire et par l'entremise de sa nouvelle compagnie Enfouissement Champlain Inc, monsieur Lucien Rémillard de

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Saint-Mathieu de Beloeil acquiert en 2004 les sept terrains. Son objectif est de faire du LES de Champlain le plus gros site d'enfouissement du Québec. Il projetait d'enfouir 52 millions de tonnes de déchets d'ici et d'ailleurs. C'est dix fois la quantité de déchets produits annuellement par les sept (7) millions de Québécois, c'est vingt fois la capacité actuelle du LES de Champlain, c'est l'équivalent de 700 édifices Place-Royale, le plus haut édifice de la ville de Trois-Rivières.

Pour une très forte proportion de la population de Champlain, l'enjeu de ce projet est d'une très grande importance. Afin de garder le contrôle sur l'exploitation du site, il faut que le LES de Champlain reste public et qu'il ne soit pas entre les mains d'un entrepreneur privé. Nous suivons la malheureuse aventure de nos voisins de Saint-Luc-de-Vincennes qui ont maille à se défendre contre un entrepreneur privé qui fait « sentir » sa présence à des kilomètres alentour. Ce dossier est l'exemple type d'une entreprise qui, une fois implantée dans le milieu se comporte en roi et fait subir à une population les contrecoups de ses activités.

Mais notre victoire du 2 août dernier est loin de marquer la fin des avocasseries. Est-ce qu'Enfouissement Champlain portera la cause devant la Cour suprême ? Quelle est la valeur des terrains à exproprier ? À qui appartient le mur de bentonite d'une valeur de 2 millions ? À qui appartiennent les bâtiments, la balance? Ces décisions devront être tranchées par le tribunal administratif du Québec.

Quel est le coût de cette saga ? Selon notre directeur municipal, monsieur Jean Houde, 500 000 $ ont été engloutis dans cette affaire. Le chiffre a de quoi nous faire frémir, mais n'oublions pas que nous sommes dix municipalités à se diviser les frais. Nous estimons qu'il nous en coûte environ 0,01¢ par sac de vidanges pour se débarrasser d'Enfouissement Champlain et sauver Champlain d'une menace environnementale. Il y a 20 ans, la science des vidanges nous disait que la technique la plus sécuritaire pour enfouir des déchets était de creuser une immense fosse dans le sable et de laisser le tout se décomposer. Le sable devait jouer un rôle de filtre et empêcher ainsi une contamination des sols voisins. Mais au site de Champlain il n'a fallu que dix années d'exploitation avant que les spécialistes du ministère de l'Environnement se rendent compte que le dépotoir avait des fuites et que leurs hypothèses sur la capacité de la nature à absorber des tonnes de déchets ne tenaient pas la route. On érigea alors, tout autour du site, un mur de bentonite. Aujourd'hui la science des vidanges nous enseigne que le moyen infaillible pour se débarrasser des déchets est de creuser une immense fosse, de placer une membrane au fond et de remplir le tout de déchets et de sable comme un immense pâté chinois. Qui nous assure de l'étanchéité de la toile pour les dix, vingt, cinquante années à venir ? Cinquante ans pour nous les humains, c'est peut-être bien long, mais pour un sac de plastique ce n'est après tout que le dixième de sa vie... Et dans cinquante ans, croyez-vous que la compagnie responsable d'une contamination va toujours être en opération ?

Nous avons délibérément fait abstraction de beaucoup de détails dans la description historique de ce litige. Naturellement si les lecteurs du Postillon en manifestent le souhait, un article plus complet pourrait suivre.

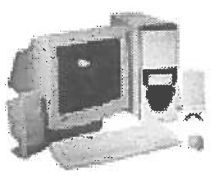
COOPPLUS

Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP MC

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451



ORDICHEF
www.ordichef.com
ORDINATEUR NEUF & USAGÉ
VENTE
ÉCHANGE
RÉPARATION

YVAN VEILLETTE
PROPRIÉTAIRE
1073, rue Notre-Dame
Champlain
G0X 1C0

Tél. : 819.295.5151
Cell. : 819.371.5689
Fax : 819.295.3452

Tél.: (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

5, rue St-Alphonse Trois-Rivières, Qué.

Brouage, une place forte endormie oubliée par le temps

par Jean-Pierre Chartier

Pour introduire

À la fin des années 1970, la localité de Champlain se jumelle à Hiers-Brouage en France, patrie de Samuel Champlain[1]. Ce célèbre géographe et cartographe, issu de parents protestants, généralement considéré comme le père de la Nouvelle-France, laisse son propre nom à la petite rivière sise à la frontière nord-est de la municipalité de Champlain. Ce toponyme est retenu par Pezard de Latouche pour sa seigneurie. Par la suite, ce nom de lieu passe à la paroisse, à la municipalité, au comté, etc.

Brouage[2], cette étoile de pierre a connu la grandeur puis le déclin. Autrefois capitale européenne du commerce du sel et la plus importante place forte de toute la Côte atlantique, elle est depuis la fin du XVIIe siècle d'abord ignorée par la mer puis délaissée par les militaires et les commerçants. Dans la deuxième moitié du XXe siècle, elle revit grâce au tourisme.

La région de Poitou-Charente

Brouage se localise le long de la Côte atlantique dans la Charente-Maritime, dans la grande région de Poitou-Charente, au sud-est de la ville de La Rochelle et de Rochefort, à l'ouest-nord-ouest de la ville de Cognac et au nord de Royan.

Cette région de la Côte atlantique française offre aux visiteurs de longues plages sableuses, d'imposantes corniches rocheuses déchirées et de vastes marais côtiers. C'est précisément dans un de ces marais que gît Brouage, à quelques kilomètres des côtes actuelles. Brouage, La Rochelle et Fort Boyard permettent aux visiteurs de remonter dans le temps au gré de l'histoire des fortifications militaires littorales.

Un passé militaire prestigieux

Brouage est un des fleurons de l'architecture militaire européenne. Le siège de la ville rebelle La Rochelle en 1628 fait de Brouage l'arsenal de l'armée du roi de France. « Aussitôt l'Aunis dégagé de la menace anglaise (débarquements en quelques points de l'île de Ré, soutien actif aux rebelles de La Rochelle), Richelieu veut faire de Brouage " l'arsenal du Ponant ": il édifie une ville neuve protégée par un rempart »[3].

Les remparts sont construits de 1630 à 1640 et offrent une très bonne idée de l'architecture militaire antérieure à Vauban avec ses canonnières, ses portes fortifiées et ses délicates échauguettes[4] en encorbellement. Au terme des 10 années de travaux de fortification par

---

1 Dans le dictionnaire Petit Robert des noms propres et dans la documentation remise sur place aux touristes, on ne parlait pas de **Samuel de Champlain**, mais bien de **Samuel Champlain**.

2 Aujourd'hui, la commune de Hiers-Brouage résulte de la fusion de deux localités : Hiers et Brouage.

3 Citation provenant du Guide Vert Michelin intitulé *France*.

4 Une échauguette est une sorte de tour (ou guérite) placée en proéminence (en encorbellement) pour en faciliter l'observation et la surveillance des abords des remparts.

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.

Me Hugues Germain

165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com

Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires reconnu par la CAA Hébergement pour tout le Québec

D'Argencourt, la place forte pourra permettre d'y accueillir et d'entretenir une garnison de 6000 hommes. Au XVIIe siècle, cette place forte est la plus imposante et la mieux protégée de toute la Côte atlantique.

Une visite guidée[5] de Brouage s'impose pour observer un patrimoine militaire de grand prestige. Le curieux pourra y découvrir ses rues à l'ombre des poudrières et au détour des poternes. Le guide divulguera les secrets de cette fameuse place forte : la porte royale, les anciens quais, la forge, les ports souterrains[6], la Halle aux Vivres, etc. Somme toute, un nombre assez impressionnant de sites chargés d'un riche passé.

La patrie de Samuel Champlain

Samuel Champlain est un enfant du pays. Il y est né entre 1567 et 1570. Comme nous le révèlent ses cartes et ses Tables, ce fondateur de Québec a laissé son propre nom à la rivière sise au nord-est de la localité de Champlain. Dans les dépliants remis aux touristes, on peut y lire que c'est peut-être en parcourant les quais de Brouage avec son père capitaine de marine ou en accompagnant Du Carlo, ingénieur du Roi et ami de la famille, qu'il acquiert une importante formation et une expérience intéressante de la mer qui poussa sa curiosité vers le Nouveau Monde. On le sait, il fut géographe, cartographe, explorateur, dessinateur, écrivain et administrateur avisé des nouveaux territoires.

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

Semences Mycogen
Dow AgroSciences

- *Vente de semences*
- *Vente de Maïs et de soya*
- *Déneigement*
- *Travaux à forfait*
- *Battage et séchage*

1007, rue Notre-Dame Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5257
Télécopieur: (819) 295-3346 Site Web: www.dowagro.ca

La Maison Champlain

Non, il ne s'agit pas de la maison habitée jadis par Samuel Champlain. Aux dires de la guide touristique, « on ne la montre plus aux touristes puisqu'avec les modifications profondes que les

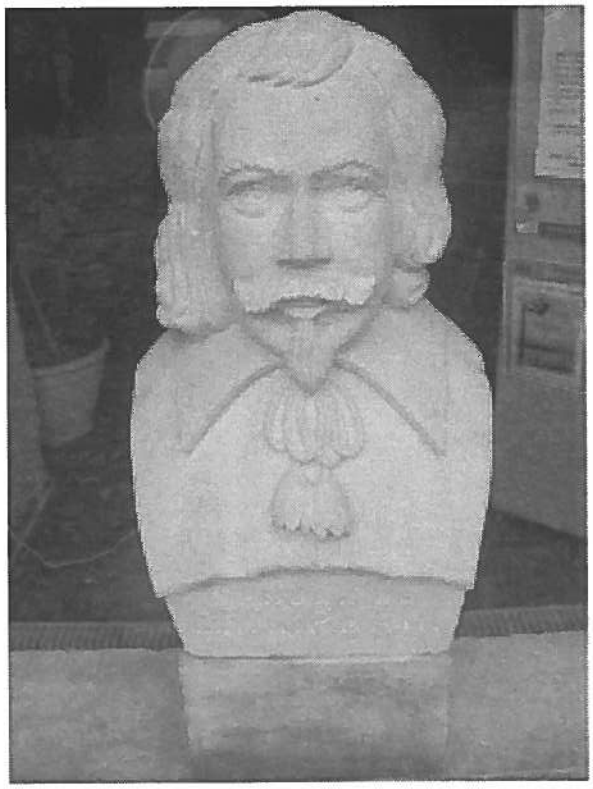


Figure 1: Buste de Champlain, bien en vue à l'entrée de la citadelle de Brouage, tout juste après avoir franchi la Porte Royale. Photographie de Jean-Pierre Chartier.

propriétaires récents lui ont apportées, elle n'a plus rien à voir avec la véritable maison habitée par Champlain ». La Maison Champlain est plutôt un musée virtuel aménagé très récemment en son honneur et construit avec le concours de la France et du Canada.

Ce bâtiment abrite une exposition intitulée « Champlain, une aventure saintongeaise en Amérique ». Ce musée nous invite au voyage, à la découverte et à la rencontre d'un homme entrepreneur vers le Nouveau Monde. Sur un seul étage, sept (7) îlots nous présentent un même

---

5 J'ai fait ce voyage en France durant l'été 2006 pour visiter le Poitou, le Saintonge, la Charente-Maritime, la Bretagne et la Normandie. Cette saison-là, une visite guidée de Brouage coûtait à un adulte 5,5 euros, soit environ 8,00$ canadiens.

6 Les ports souterrains sont accessibles aux barques à même un canal relié à la mer.

nombre de thèmes portant sur la Nouvelle-France. Déception toutefois pour un visiteur habitué surtout aux musées traditionnels. En effet, il n'y a aucun objet à contempler : ni carte ni écrit, ni maquette ou peinture, seulement sept (7) écrans de format moyen, nous relatant l'histoire de Champlain en lien avec la Nouvelle-France. Les thèmes abordés sont toutefois d'une très grande qualité.

Grandeur et déclin

Bien avant sa fortification, cette localité joue pendant longtemps un rôle commercial de premier plan. Elle est alors la capitale européenne du sel de mer, sel essentiellement expédié en Flandre et en Allemagne. On connaît toute l'importance qu'avait le sel dans la conservation des aliments et l'ampleur des revenus de taxes qu'il générait.

Figure 2: Musée Champlain. Il ne s'agit pas de la maison natale de Samuel Champlain, mais bien d'un musée virtuel construit et aménagé avec le concours de la France et du Canada. Il couvre sur un seul étage sept (7) grands thèmes mettant en lien ce célèbre géographe découvreur et sa présence en Nouvelle-France. L'exposition en 2006 est intitulée *Champlain, une aventure saintongeaise en Amérique.*

Tout de suite après sa fondation, protestants et catholiques se la disputent. Jacopolis devient Brouage. Le Roi, comprenant l'importance militaire du site, y assigne Jean Armand Du Plessis, cardinal et duc de Richelieu. Ce dernier constate son importance militaire et commerciale. Il est facile de comprendre qu'au fil du temps ce centre d'expédition du sel ait attisé bien des convoitises. Il fait fortifier ce lieu stratégique pour la défense des riches côtes saintongeaises. Brouage devient rapidement le coffre-fort de la richesse tirée du commerce du sel.

Cette place de commerce fut fondée en 1555 par Jacques de Pons, seigneur de Hiers, et portait le nom de Jacopolis. Autrefois, on disait du havre de Brouage qu'il était le plus beau de France. Brouage conserve d'ailleurs encore ses remparts surmontés de ces gracieuses échauguettes[7].

Considérée tellement importante qu'aux remparts très épais de 400m de côté s'ajoutent sept (7) bastions, dix-neuf (19) échauguettes, sept (7) courtines, deux (2) ports souterrains, quatre (4) poternes, quatre (4) latrines publiques, et quatre mille (4000) habitants au XVII^{e} siècle. De multiples panneaux d'interprétation renseignent d'ailleurs le visiteur sur le quotidien des premiers habitants de la ville et sur la nature des divers types d'installations militaires.

Cette ville fortifiée est donc à l'époque le véritable grenier d'un gouvernement étendu de

7 Une échauguette est une sorte de tour de guet surplombant les points stratégiques des remparts. Cette sorte de guérite est en saillie sur le mur des remparts, c'est pourquoi on la dit en encorbellement.

« Le Postillon » se veut l'écho du passé,
la réalité du présent et la vision des projets d'avenir

Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca
téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

la Charente à la Gironde, ravitaillant troupes et vaisseaux, présentant un véritable point de défense de bien des guerres - dont la lutte avec La Rochelle - et offrant une escale ou un port d'attache à bien des navires de corsaires, de militaires et de marchands, partant pour l'Europe et les îles d'Amérique.

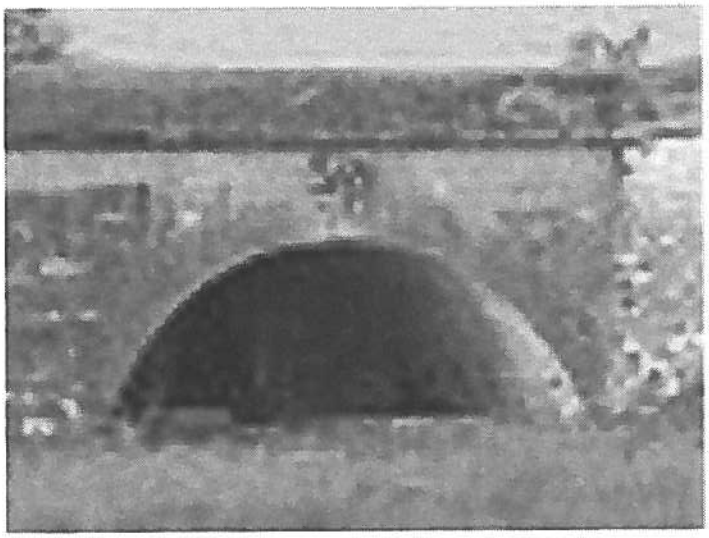


Figure 3 : Un port souterrain. C'est par ce tunnel voûté à la base du rempart que circulaient de larges barques utilisées pour le chargement et le déchargement des navires. Photo issue du site Internet de la commune d'Hiers-Brouage.

À la mort de Richelieu, la ville fortifiée perd à jamais de son lustre. À la fin du XVIIe siècle, Brouage commence à entamer son déclin. De fait, le rétablissement de l'enceinte de La Rochelle et la fondation de Rochefort venaient amoindrir dramatiquement son rôle militaire et commercial. La mer devait oublier Brouage au cœur du marais et les militaires en firent de même.

La citadelle du sel

À vol d'oiseau, les anciennes salines[8] entourant les fortifications sont encore observables parmi l'immensité du marais côtier. Très rapidement, vers la fin du XVIIe, siècle, elles se sont déplacées vers l'ouest, en direction du rivage actuel. C'est ainsi qu'on peut observer ce fameux enchevêtrement de carreaux limités par des buttes étirées, autant de trappes ou de pièges dans lesquels viennent s'évaporer la précieuse eau de mer.

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES
TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com
La Capitale assurances générales
100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V 2J6

Le sel de Brouage est d'un blanc très grisâtre, beaucoup plus que celui de Guérande ou de l'île de Ré pas très loin. La raison de cette couleur réside à une charge supérieure de l'eau de mer en matière fine.

Figure 4: Sachet de 1 kilo de sel de mer provenant des salines de Brouage. Sa couleur s'apparente plutôt au gris pâle, du fait des matières en suspension dans l'eau de mer avant son évaporation. On peut visiter les marais salants de Brouage, ainsi que ceux de l'île de Ré, de Noirmoutier et de Guérande, tous les trois plus au nord. Photo par Jean-Pierre Chartier.

Au cœur d'un marais

Du haut des fortifications de Brouage, le paysage marécageux surprend. Sachant que le port de Brouage a déjà compétitionné celui de La Rochelle, il y a de quoi s'étonner. La mer flattait jadis la base des remparts et la citadelle protégeait un havre imposant. Les marais salants complétaient le paysage environnant. En effet,

8 Salines est un synonyme de marais salant.

étonnante apparition que cet ancien port fortifié qui fut jadis le plus formidable de la Côte atlantique, avant de se faire oublier au cœur des marais.

Mais aujourd'hui la mer s'est retirée très loin. À plusieurs kilomètres. L'envasement de la zone entre les marées et le relèvement assez significatif de l'espace côtier ont fait avancer le rivage. De plus, durant les guerres de Religion (sic), les Rochelais bloquèrent le havre (chenal) de Brouage en y coulant des navires chargés de pierres.

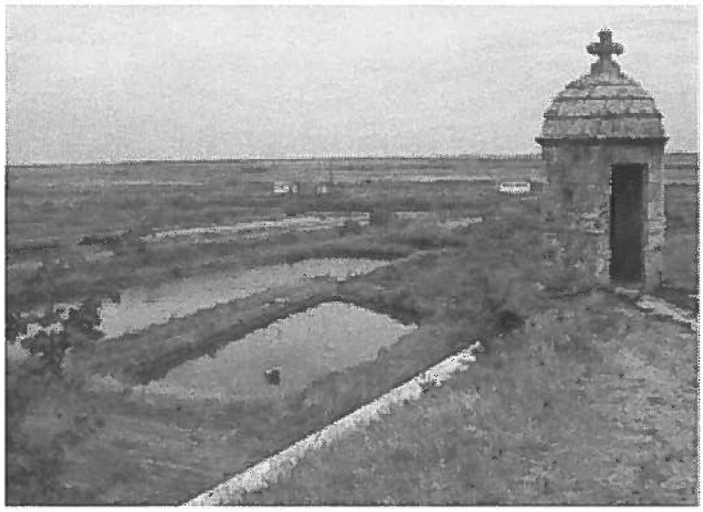


Figure 5 : Au premier plan, les épais remparts de Brouage, et plus au loin le marais côtier, qui une fois bien drainé est utilisé par les agriculteurs du pays. Jadis, la mer venait caresser la base des remparts de cette ville, devenue au XVIIe siècle le point de défense stratégique par excellence de toute la Côte atlantique française. Notez sur la droite une des 19 délicates échauguettes en encorbellement. Photo par Jean-Pierre Chartier.

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Brouage illustre bien l'avance du rivage saintongeais. Brouage gît aujourd'hui en plein cœur d'un marais côtier, aux cours d'eau ramifiés et aux multiples canaux de drainage. Somme toute, des marais devenus plutôt avec le temps un paradis pour les oiseaux et d'anciens marais salants convertis en pâturages et en espaces cultivés.

Même si toutes les actions furent prisent pour en faire un port fortifié de tout premier ordre, l'envasement de la baie entourant la citadelle fait passer les marais salants à des marais gâts, générateurs de fièvre. Il faut donc se résoudre à abandonner cette place fortifiée au profit de Rochefort plus au nord, un site portuaire beaucoup plus adéquat. Désormais, Brouage perdait à jamais sa qualité de véritable rivale de La Rochelle.

Aujourd'hui dans le marais, la nappe d'eau affleure presqu'en surface. En effet, son niveau est toujours à moins d'un demi mètre. On comprendra qu'en pleine période sécheresse, les champs de maïs, les pâturages et les grains cultivés de toutes sortes ne souffrent pas de la pénurie d'eau.

Une renaissance depuis 1989

Brouage fait partie de la Route Historique des Trésors de Saintonge (sic), qui réunit 20 des monuments les plus prestigieux de la Charente-Maritime. Cette Route inclut des églises, des châteaux, des abbayes, des musées, un centre historique, une corderie royale et d'importantes infrastructures militaires.

Le visiteur d'avant 1989, trouvera que les lieux ont quelque peu changé. En effet, le gouvernement français en a fait littéralement une cible dans sa politique de restauration du patrimoine architectural. En 1989, le gouvernement octroie à cette place forte le « label » de Grand Site National (sic) : un label

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION

INGÉNIERIE ENVIRONNEMENT

PLURITEC

Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca

Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1A6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825

Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092

EXPERTS CONSEILS

très convoité permettant de classer un site patrimonial de haut niveau, avec évidemment l'argent qui vient avec. Ce « label de qualité » fait de Brouage un endroit unique à visiter sur la Côte atlantique de la France et entraîne la réfection et la restauration de cet ensemble patrimonial exceptionnel de styles architecturaux militaires, civils et sacrés. Notons entre autres la Halle aux Vivres.

La Halle aux Vivres est un autre joyau de l'architecture militaire de Brouage du XVIIe siècle. Cette halle est voûtée de pierre et de brique. Elle servait à l'entreposage de plusieurs centaines de barils et plusieurs centaines de tonnes de grains. Ce bâtiment abrite depuis quelques années le Centre européen d'architecture militaire, un vaste espace exceptionnel d'exposition et de ressources. Aujourd'hui, il est complètement restauré, et accueille au rez-de-chaussée une exposition sur l'art de se défendre de l'Antiquité à nos jours. On pourra en outre y découvrir des maquettes, des plans et des objets anciens nous catapultant vraiment dans un riche passé militaire.

Pour conclure

Depuis la fin du XVIIe siècle, la ville forteresse est oubliée par la mer, la ligne de rivage s'éloigne, le havre s'envase, le port devient inefficace. Le marais s'impose inexorablement. Elle n'a plus d'intérêt militaire. On doit se résigner à construire un nouveau port à Rochefort plus au nord. Depuis 1989, le gouvernement français a fait de Brouage une priorité en restaurant beaucoup d'infrastructures de la ville citadelle.

Elle s'est pendant très longtemps endormie. Le vent salin nous rappelle aujourd'hui que cette étoile de pierre dominait et protégeait le rivage maritime de l'ancienne province de la Saintonge. Heureusement, elle revit aujourd'hui grâce à la fréquentation touristique.

Sites Internet

- monuments-saintonge.com
- officedetourismebrouage.com
- dépliants et brochures remis sur place.

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4

Tel.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Fidèle Tenace et Fier

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire
siège no 1 Yves Lévesque, conseiller
siège no 2 Sonya Pronovost, conseillère
siège no 3 Jean-Robert Barnes, conseiller
siège no 4 Benoit Massicotte, conseiller
siège no 5 Mireille LeBlanc, conseillère
siège no 6 Claude Pintal, conseiller

Tél.: (819) 295-3979

Campagne de financement 2006 pour la restauration d'œuvres d'art conservées dans l'église de Champlain

Comité de conservation et de mise en valeur de l'église de Champlain
989 rue Notre-Dame, Champlain, G0X 1C0

Les membres du comité de conservation et de mise en valeur de l'église de Champlain ont mis sur pied une campagne de financement pour la restauration de six statues de plâtre, d'une lampe du sanctuaire en bois sculptée et de deux tableaux de la Vierge.

Cette campagne est sous la présidence d'honneur conjointe de madame Jacqueline R. Tessier, directrice de la Caisse Desjardins Samuel-De Champlain et de monsieur Donald Marcoux, curé de Champlain.

Une évaluation faite par une entreprise spécialisée en restauration estime qu' il en coûterait environ 15 000$ pour redonner à ces neuf oeuvres leur aspect d'origine.

En 1880, les six statues se trouvaient dans les niches du retable du maître autel et des deux autels latéraux. Dans les années 1960, elles ont été rangées au grenier de la sacristie et se sont malheureusement détériorées. Nous aimerions replacer ces statues dans les niches des autels pour reconstituer le décor original de l'église; cependant, avant de ce faire, elles auraient besoin d'être restaurées. Quant à la lampe du sanctuaire en bois sculptée, elle serait la plus ancienne lampe du sanctuaire en bois actuellement répertoriée au Québec et daterait de l'époque de la première église de Champlain vers 1671 d'où l'intérêt de lui redonner son aspect d'origine. Pour ce qui est des deux tableaux de la Vierge, œuvres antérieures à 1846, cette restauration s'inscrit dans la poursuite des restaurations entreprises antérieurement, complétant ainsi la restauration de l'ensemble des tableaux de l'église.

L'église de Champlain a été classée monument historique en l'an 2000 par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Depuis neuf ans, l'église est ouverte aux visiteurs, et à ce jour, 18 000 personnes ont visité ce musée d'art sacré que constitue l'église de Champlain.

Si vous désirez participer à ce projet de restauration, il est possible de le faire, et nous remercions à l'avance toutes les Champlainoises et tous les Champlainois de souche et de cœur de nous soutenir dans l'atteinte de notre objectif qu'est la conservation et la mise en valeur de notre patrimoine religieux champlainois.

Jean Turcotte, président
Comité de conservation et de mise
en valeur de l'église de Champlain

N.B. Tout don devra être fait au nom de la Fabrique Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain en utilisant le coupon ci-contre et en le postant à :

Fabrique de Champlain
989 rue Notre-Dame
Champlain
G0X 1C0

N.B. Le site internet de notre église est maintenant terminé et accessible à l'adresse suivante:
www.eglisedechamplain.qc.ca

Toute l'histoire de notre église y est relatée. C'est la réalisation de Daniel Laganière, Claude Durand, René Beaudoin et Jean Turcotte

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Invitation à tous les abonnés du Postillon

Madame,
Monsieur,

Le fait d'être abonné au Postillon vous rend membre de la Société historique de Champlain. La réunion générale annuelle de la Société est celle non seulement de l'exécutif mais de ses nombreux membres.

Vous êtes donc, Madame, Monsieur, conviés à assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le mardi 24 octobre 2006 à 19h30 à la bibliothèque du Centre du Tricentenaire. Veuillez trouver ci-après le projet d'ordre du jour de la réunion.

Jean-Pierre Chartier, président
Société historique de Champlain inc.

Projet d'ordre du jour

1. Ouverture et mot de bienvenue du président
2. Lecture et adoption du projet d'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 25 octobre 2005
4. Les états financiers présentés par la trésorière
   - adoption des états financiers
5. Prévisions budgétaires pour l'année 2006-2007
6. Rapport général du président
   - la publicité
7. Orientations 2006-2007
8. Affaires nouvelles
9. Levée de l'assemblée

Ma contribution à la conservation du patrimoine religieux de Champlain

Nom : .....

Adresse : .....

.....

.....

.....

.....

Voici mon don :

.....50$ .....75$

.....100$ .....200$

Je préfère donner .....$

Je désire recevoir un reçu pour fins d'impôt ..... oui ..... non

Je désire que mon nom apparaisse sur la liste des donateurs qui sera affichée à l'arrière de l'église

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

ÉPHÉMÉRIDES

par Simonne Trépanier

Baptêmes

Anne Thessalie Bruneau, fille de Louis Bruneau et de Maureen O'grady, batisée le 14 mai 2006.

Évangéline Dussault, fille de Mario Dussault et de Sonia Dugré, baptisée le 28 mai 2006.

Sacha Lafleur Dussault, fils d'Éric Lafleur et d'Élise Dussault, baptisé le 28 mai 2006.

Stéphanie Gabrielle Marie Béatrice Doucet, fille de François Normandin et de Luce Doucet, baptisée le 2 juillet 2006.

Joséphine Boulan, fille de Jean-Pierre Boulan et de Mélanie Brisebois, baptisée le 30 juillet 2006.

Luc Olivier Dumont, fils de Sébastien Dumont et de Geneviève Bédard, baptisé le 4 août 2006.

Justine Veillette, fille de Jean-Pierre Veillette et de Nancy Pelletier, baptisée le 19 août 2006.

Mélanie Florence Blackburn, fille de Stéphane Blackburn et d'Annie Chartier baptisée le 26 août 2006.

Décès

Huguette Hamelin, épouse de Paul Marchand, décédée le 21 mars 2006.

Étienne Gervais, époux de Marie-Ange Trépanier, décédé le 21 mars 2006.

Marie Turcotte, fille feu Charles Turcotte et de feue Julienne Lehouillier, décédée le 28 avril 2006.

Gilles Côté, fils de feue Éva Carpentier et d'Alfred Côté, décédé le 30 avril 2006.

Gaétane Bédard, épouse de Camille Marcotte, décédée le 14 juin 2006.

Marie-Claire Fraser, épouse de feu Edouard Chorel, mère de Réjean, décédée le 18 juin 2006.

Colette Grandmont, fille de feu Ernest Grandmont, sœur de Jean-Marie, décédée le 29 juin 2006.

Laurent Arcand, époux de feue Jeanne d'Arc Bailly, décédé le 30 juillet 2006.

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

MONUMENTS BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8

BUREAU
(819) 379-3366

Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261
(819) 295-3325

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

AVRIL 2006 à AOÛT 2006

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
	Résidences	
Paul Marchand	Jocelyn Marchand Chantal Carignan	269, boul.de la visitation
Nicole Julien	Patrick Stevens Carole Bruneau	12, rue Provencher
Pierre-Luc Poitras Marylaine Chaput	Marie-Jeanne Decoste Jean-Daniel Lefrançois	48, rue Langevin
Claude Durand	Jean-David Moreau Annie Bourassa	900, rue Notre-Dame
Dorice Poisson	Patrick Brière Kim Trottier	697, rue Notre-Dame
Mélanie Lamarre	Frédéric Boucher Suzie Yeo	362, rue Notre-Dame
Pierre Simard Liliane Moison	Luc Désilets	443, rang St-Pierre
Adèle Poirier	Normand Marchand	298, rue Notre-Dame
Marcel Marchand Lucienne Milette	Robert Lafontaine Monique Laframboise	966, rue Notre-Dame
Marc Pidgeon	Lynn Godmaire	122, des Oblats
Gaston Dumas	Terry Wassef Yannick Sauvé	975, rue Notre-Dame
Marie-Rose Boisvert	Donald Richer Véronique Gadoua	259, rue Notre-Dame
	Chalets – terre à bois – terrain	
Ferme J. Chartier et fils	Jacques Sayeur	Terre à bois
Michel Dumas	Normand Cossette Guylaine Mongrain	Terrain rang St. Pierre
Céline Germain	Gestion René Valois	Terrain rue Notre-Dame
Luc Trottier	Pierre Moreau Isabelle Langevin	Terrain rue Notre-Dame
Lucie Dufresne	Michel Dubord.	Terre à bois
Gaétan Chorel et Al	Denis Leblanc Raymonde Tremblay	Terrain rue Notre-Dame
Richey Belziles	Marc-André Brochu	Terre à bois
René Sauvageau	Justin Bélanger	Terre à bois

L'O.T.J. en tournée: de Champlain à la descente de l'Amazone

par Geneviève Massicotte

Les enfants des terrains de jeux de Champlain ont eu le bonheur de vivre un été mouvementé en compagnie de leurs monitrices, Audrey Boisvert et Catherine Duval-Laberge. S'il est vrai que la cachette, le ballon chasseur, le ballon fou et les jeux de société ont fait leurs preuves et obtiennent toujours des adeptes, c'est à une myriade d'activités et de sorties que nos jeunes ont eu l'occasion de participer au cours des chaleurs intenses de l'été.

C'est avec ferveur que les enfants m'ont parlé de leur excursion aux glissades d'eau et surtout de l'Amazone qui les a emballés avec ses lianes, sa végétation tropicale et ses jets d'eau fort surprenants ! Les chiens dansants, les magiciens et les spectacles d'adresse du Festival des amuseurs publics ont également occupé une belle place dans leur palmarès des meilleurs moments. La fraternisation a elle aussi été à l'honneur durant les vacances. Au début d'août, les jeunes de Champlain ont été reçus, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, dans le cadre des " premiers jeux ". Cette journée de rencontre avec les enfants provenant des différentes municipalités de la MRC de Chenaux, a été l'occasion d'initier les jeunes au volley-ball, au soccer, au tennis, à la gymnastique et à la course à pied. Nous savons que nos jeunes bougent à l'O.T.J., mais saviez-vous que vos familles comptent maintenant des spécialistes de la transformation du lait ? La relève ne fera pas défaut sur les fermes laitières de Champlain, puisque nos jeunes ont bénéficié d'une formation et d'activités développées par l'UPA.

La fin de la saison a été célébrée en grande pompe par un spectacle de quarante-cinq minutes monté par les enfants sous la direction de leurs monitrices. Les parents ont assisté avec fierté aux neuf tableaux chorégraphiques, présentés sur des musiques aux goûts du jour, allant de la comptine à la musique populaire, du rock au rap. Le talent de nos artistes et les trouvailles de nos entomologistes en herbe ont également été mis en vedette puisque le gymnase, transformé en galerie, a été le lieu d'exposition des dessins, des bricolages et des plus beaux insectes dénichés au fil de la saison estivale.

Nos félicitations à Catherine et Audrey pour cet été hors de l'ordinaire !

Abattoir Neault & Fils Inc.
Abattage Transformation Distribution
Veau Noblet MC
Jean-Pierre Neault
897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Les loisirs de Champlain, été 2006 en revue

Marlène Richard
Coordonnatrice des loisirs de Champlain

Fête nationale édition 2006

Le 24 juin dernier, a eu lieu à Champlain la célébration de la Fête nationale. Le thème de cette année était « À notre image » qui rendait hommage au cinéma québécois. En après-midi, des activités pour les jeunes étaient organisées telles que : dessin sur gilet, distribution de ballons, maquillage et jeu de parachute. Malgré le temps très chaud, une vingtaine d'enfants ont quitté leurs piscines pour se joindre à nous. Au souper, quelques gens de Champlain se sont regroupés pour manger des hot-dogs et participer à un jeu questionnaire qui portait sur la musique du cinéma québécois. La grande gagnante a été madame Stéphanie Galarneau. En soirée, chansonnier, feux d'artifice et feu de joie étaient au programme. Plus de 150 personnes ont participé à cette grande fête.

Merci à tous nos commanditaires...
Monsieur Jean-Yves Laforest, madame Noëlla Champagne, la Caisse Populaire Samuel de Champlain, Coop. Plus, Ordichef, Pépinière Champlain, Garage Marie et Gaston Dumas ainsi qu'à la Société Saint-Jean-Baptiste.

Un merci spécial à tous nos bénévoles,
votre aide est très précieuse !

Terrain de jeux de Champlain
Thème de l'été : Saute à l'eau, embarque dans notre bateau !

L'été s'achève avec la rentrée scolaire et c'est avec le cœur gros que les jeunes ont quitté leurs monitrices Catherine Duval-Laberge et Audrey Boisvert. Cet été, une multitude d'activités et de sorties ont été proposées aux jeunes pour leur permettre de décrocher. Piscine de l'expo, Domaine du Grand R, Mondial des amuseurs publics, Village des sports ont été nos destinations de l'été très appréciées par les jeunes. Nous avons aussi reçu la visite d'une nutritionniste, une représentante de l'Association forestière et des enfants de la garderie de Champlain.

Le 2 août dernier, avait lieu à Saint-Anne-de-la-Pérade, la deuxième édition de « Mes premiers Jeux » du secteur des Chenaux. Les jeunes de Champlain ont pu pratiquer différents sports, toute une journée en compagnie des jeunes des autres terrains de jeux de la MRC des Chenaux, activité fort agréable. Tout au long de l'été, les enfants ont travaillé fort à la préparation d'un gala de fermeture présenté à leurs familles. Cet événement a été une réussite. Bravo les jeunes !

Au cours de l'été, près d'une quarantaine de jeunes ont fréquenté les terrains de jeux de Champlain.

Bon retour à l'école petits matelots !

Tournoi de balle familial

Dans la cadre de la fête champlainoise du 4, 5 et 6 août et en collaboration avec le Club Optimiste de Champlain, 5 équipes de 11 personnes ont participé toute la fin de semaine à un tournoi de balle. Samedi le 5 août, un mur d'escalade était mis à la disposition des jeunes et des moins jeunes pour s'amuser. La fin du tournoi fut soulignée par un souper au spaghetti et une soirée dansante avec le groupe pop rock « L'alliage ».

Près de 150 personnes ont participé
à cette fin de semaine, l'ambiance
était vraiment à la fête.

LES MARCHAND EN FÊTE
1656 - 2006

par Jean-Paul Marchand

Il y a 350 ans, arrivait en Nouvelle-France à bord du navire Le Taureau, Jacques Le Marchant.

Accompagné de trente (30) compagnons, tous des engagés, il débarque à Québec le 15 juin 1656 au terme d'une traversée en mer qui avait débuté le 30 avril.

Il épouse, à Trois-Rivières le 1er février 1660, Françoise Capel qui déclare venir de Cesny-aux-vignes, arrondissement de Caën, en France.

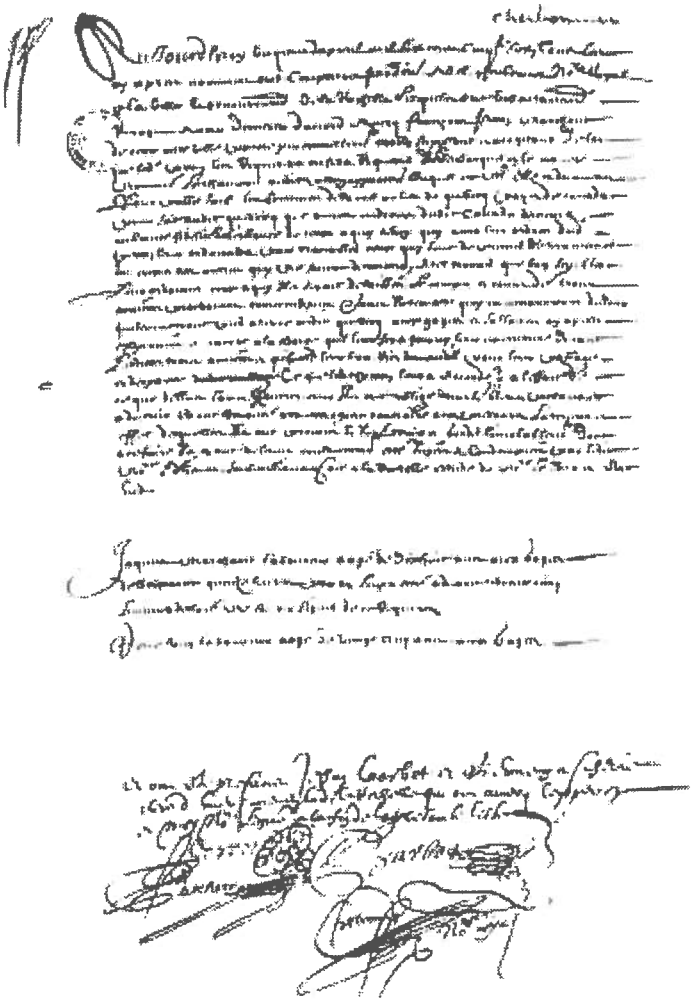
En 1669, il s'installe avec sa famille à Batiscan, au confluent de la rivière Champlain et du fleuve Saint-Laurent, sur une terre concédée par les Jésuites le 24 mars 1666.

De cette union naîtront trois (3) enfants : Marie-Madeleine en 1660, Françoise en 1664 et Alexis vers 1668. Une quatrième enfant prénommée Marguerite née vers 1665 apparaît au recencement de 1666 - 1667 mais n'est plus citée au recencement de 1681. Alexis assurera donc la continuité de la lignée des familles Marchand en épousant en 1ère noce Marie Catherine Rivard dit Lavigne le 18 février 1697 et au décès de celle-ci en février 1703, il épousera en 2ième noce, le 19 août de la même année Jeanne Tétard de Folleville.

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
Olivier Leblanc
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Ginette P. Bouffard
Propriétaire
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Contrat d'engagement authentique
1656



Ci-dessus: Reproduction du contrat d'engagement de Jacques Le Marchant, produit le 11 avril 1656 à la Rochelle, France et extrait des minutes du notaire Abel Cherbonnier. Vous en retrouverez la traduction à la page suivante.

Contrat d'engagement
1656

EXTRAIT DES MINUTES DU NOTAIRE ABEL CHERBONNIER À LA ROCHELLE, FRANCE

JACQUES LEMARCHANT

Aujourd'huy onzième d'avril mil six cents cinquante-six, tous les cy-après nommés ont comparu par-devant Abel Cherbonnier notaire royal en la ville et gouvernement de la Rochelle, lesquels ont volontairement reconnu avoir demeuré d'accord avec François Perron marchand de cette ville, pour ce personnellement établi stipulant et acceptant de tout (ce) que le dit Perron les requerra ou sera requis d'embarquer en le navire le Taureau au dit Perron appartenant, duquel est maître Élie Tadourneau, pour passer, sauf la fortune de la mer, au lieu de Québec pays de Canada, pour soit au dit Québec que d'autres endroits du dit Canada demeurer au service fidèle d'obéissance de ceux à qui aura les ordres du dit Perron leur ordonnera, pour travailler, ceux qui sont de métier, de leur métier et ceux des autres qui ne savent de métier, à tel travail que bon semblera leur ordonner à qui ils seront délaissés le temps et cours de trois années prochaines consécutives sans intervalles, qui commenceront du jour qu'ils mettront les pieds à terre au dit Québec, aux gages et salaires cy-après exprimés et encore à la charge qu'il leur sera fourni leur nourriture durant les dites trois années, qu'il ne leur sera rien demandé pour leur passage et dépenses, ce que le dit Perron leur a accordé et à l'effet de ce que dessus sans y contrevenir ils ont obligé tous leurs biens présents, à venir et ont renoncé à toutes choses contraires à ces présentes. Les Termes et effets desquelles ils ont promis et jugé tenir et garder inviolablement, dont à ce faire, ils en ont déféré consentement (et) été jugé et condamnés par le dit notaire au dit nom, soumission faite à La Rochelle, étude du notaire le jour et an susdit.

Jacques Marchant laboureur âgé de dix huit ans aux gages de soixante quinze livres par an luy a été avancé trente cinq livres a déclaré ne savoir signer de ce requis.

Et ont été présents Jehan Barbot et Étienne Pacherie clerc demeurant en la dite La Rochelle qui ont avec le dit Perron et moi signé à la fin de la présente liste.

F. Perron
(avec paraphe)

Barbot
(avec paraphe)

Pascherye
(avec paraphe)

Cherbonnier notaire royal
(avec paraphe)

Traduction de Guy Marchand

De gauche à droite: Françoise Capel (Micheline B. Marchand), Jacques Le Marchant (Jean-Pierre Marchand), madame Paule Brunelle députée du Bloc Québécois à Ottawa, Jean-Pierre Chartier président de la Société historique de Champlain, le notaire Séverin Ameau (Pierre Marchand) et le jésuite Jacques Frémin (Jean-Paul Marchand).

Les familles Marchand s'y succédèrent jusqu'à ce jour et c'est Louis Marchand, fils d'Alexis qui en est aujourd'hui l'héritier. C'est sur les murs de pierre de la troisième résidence qu'a été installée la plaque commémorative bénite le 18 juin dernier par l'abbé Jean-Paul Foley en présence de plusieurs personnalités du monde politique tant fédéral, provincial que municipal.

Les photos prises lors des festivités entourant ce 350'ème anniversaire témoignent de l'éclat qu'ont voulu donner à cet événement les descendants de Jacques Le Marchant et de Françoise Capel.

Madame Manon Marchand de Champlain personnifiant une paysanne, pose fièrement à côté de la plaque commémorative devant la maison ancestrale de la famille Le Marchant.

Nous reproduisons ci-dessous le texte de l'affiche présentée ci-contre.

1656 - 2006
Hommage à
Jacques le Marchant

Engagé par François Peron à La Rochelle, il arrive en Nouvelle-France à bord du navire le Taureau le 15 juin 1656.

Au terme de son contrat, il épouse Françoise Capel (Contrat Ameau, 1er février 1660).

Le 24 mars 1666, il reçoit des pères Jésuites une concession dans la Seigneurie de Saint-Éloy (Batiscan) et s'y fixe avec sa famille en 1669.

C'est sur cette même terre ancestrale que depuis 340 ans se sont succédées de père en fils, les famillles Marchand. La maison actuelle a été construite vers 1828.

Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage - Mécanique générale
Air climatisé - Antirouille
Mise au point électronique

100, rue Fusey,
Secteur Cap-de-la-Madeleine,
Trois-Rivières,
(Québec), G8T 9R2
Tél: (819) 375-3289

2035, rue Bellefeuille
Trois-Rivières,
(Québec), G9H 3Y7
Tél: (819) 374-9321
Tél: (819) 375-5721

Desjardins

Caisse Desjardins
Samuel-De Champlain

Maitenant trois points de service pour mieux vous servir

Jacqueline R. Tessier
Directrice générale

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10h à 15h
jeudi:	10 h à 20 h
vendredi:	10 h à 15 h

Service conseil

Lundi au mercredi:	10h à 16h 30
jeudi:	10 h à 20 h
vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Siège social
Centre de service Champlain
945, rue Notre-Dame
Champlain (Québec) G0X 1C0
Tél: 819-295-3948
Fax: 819-295-5231

Centre de service Bastican
795, Principale
Batiscan (Québec) G0X 1A0
Tél: 418-362-2046
Fax: 418-362-3245

Centre de service St-Luc
600, rue de l'église
St-Luc-de-Vincennes (Québec) G0X 3K0
Tél: 819-295-3253
Fax: 819-295-5149

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Alice Leblanc est la fille de Bourbeau Leblanc et d'Annette Jacob. Elle est née dans une famille de quatorze enfants. Elle a suivi son cours d'infirmière à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Elle aime les parties de cartes entre amies, pratique la marche, le ski de fond, le vélo et participe à toutes les activités du club de l'Âge d'Or. De plus, en tant que bénévole, elle est cuisinière aux Repas des voisins.

Merci Alice pour ta collaboration au Postillon.

Lyse Bertrand

FÈVES AU CHILI MEXICAIN

1 lb. de steak haché
1/4 tas. de farine
1/4 tas. d'huile
1 tas. de fèves rouges (les tremper la veille)
1 boîte de consommé de bœuf
1 boîte de tomates (28 on.)
2 c. à soupe de pâte de tomates
1 oignon haché
1 poivron haché
2 branches de céleri haché
1 gousse d'ail
2 c. à soupe de poudre de chili
1 c. à thé d'origan
1 c. à thé de curcuma (turmeric)
1 c. à thé de thym
1 c. à thé de cayenne
2 c. à soupe de mélasse

Faire dorer dans l'huile la viande enfarinée, ajouter les tomates, le consommé, les fines herbes, l'assaisonnement et les fèves et cuire lentement pendant une heure.

Ajouter le céleri, le poivron, l'oignon, l'ail et la pâte de tomates. Cuire de nouveau une heure. Servir avec du riz basmati.

PARADIS AUX PÊCHES (dessert à congeler)

1 tas. de chapelure de biscuits Graham
Un peu de beurre
1 boîte de 14 on. de pêches en tranches
1 c. à soupe de jus de citron
1 tas. de crème à fouetter 35%
4 tas. de petites guimauves

Presser la chapelure de biscuits dans un moule à gâteau avec du beurre. Égoutter les pêches et conserver quelques tranches pour la garniture.

Mettre de côté 1/4 de tas. de sirop avec les fruits. Réchauffer ce mélange et réduire en purée au mélangeur. Ajouter le jus de citron et les guimauves. Mélanger à toute vitesse jusqu'à homogénéité complète. Verser dans un bol.

Fouetter la crème dans le mélangeur puis l'incorporer aux ingrédients ci-dessus.

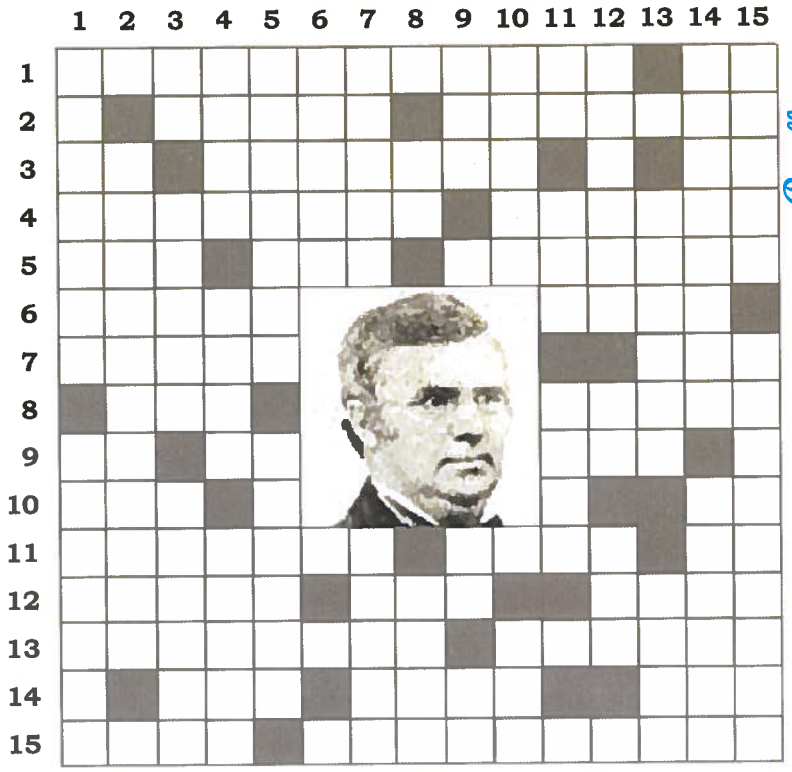
Verser sur la chapelure et congeler de 3 à 4 heures.

Coiffure Sylvie Bourassa
Homme, Femme, Enfant
SYLVIE BOURASSA
19 ans d'expérience
(819) 295-3015
829 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 73

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

N.B les définitions en *italique* se rapportent à la personalité que vous reconnaîtrez dans la grille

HORIZONTAL

1. *Curé à Champlain d'octobre 1848 à octobre 1886.* - Copie conforme.
2. Sport motocycliste. - Monnaie du pape.
3. Langue. - Née. - Coutumes.
4. *Il l'était.* - Ruminantes.
5. Liquide. - Cheville. - Isolé.
6. Endurée. - Verbal.
7. Cuve. - Rare au mois d'août.
8. Rivière d'Alsace. - Sous le matelas.
9. A longtemps possédé un abattoir à Champlain (Initiales). - Interj. - Placé.
10. Mets délicats. - Astate.
11. Saisonnier. - Élément d'un test. - Terminaison.
12. Séparation de deux éléments d'un mot. - Riv. de France. - Vêtement féminin.
13. Titre d'honneur pour un religieux. - Chanteur de charme québécois.
14. Lentilles. - Moitié. - Pièce de charrue.
15. Laxatif. - Établissements religieux pour former le clergé.

VERTICAL

1. Territoire ecclésiastique. - Ministres du culte.
2. Nationalisme exagéré.
3. Abrév. de négociant. - Allure d'un cheval fatigué. - ... Spielberg.
4. État d'Asie. - Victoire de Napoléon. - Riv. de France.
5. Déguster. - Saisons.
6. Vierge.
7. Prénom féminin. - Formation végétale de la zone tempérée.
8. Cale. - De même.
9. Solution. - En vogue. - Note.
10. Cours d'eau des régions sèches. - Alcool.
11. Chiffre. - Volcan. - Copine.
12. *Prénom de son frère.* - Mesure chinoise. - Glutamate monosodique (anglais).
13. Cumulus. - Réfractaire à toute autorité.
14. Sordides. - Ventilation forcée.
15. Arrête. - Personnes qui lisent un journal.

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 72
Vol. 26 N° 2

B	E	N	O	I	T	Q	U	I	N	Z	E	■	I	V
E	R	■	P	L	I	A	N	T	E	■	■	L	I	E
A	L	E	P	■	A	T	T	E	N	D	R	I	■	N
T	E	■	O	■	R	■	E	M	E	R	A	U	D	E
I	N	E	R	T	E	■	L	■	S	A	B	R	E	R
F	M	■	T	A						P	L	E	■	A
I	E	■	U	S						■	E	■	R	B
C	Y	A	N	■						E	S	■	E	L
A	E	R	E	E						N	■	O	P	E
T	R	E	S	■						D	O	■	E	S
I	■	N	■	U	R	B	I	E	T	O	R	B	I	■
O	M	I	S	S	I	O	N	■	I	R	■	O	N	T
N	E	T	■	N	■	T	O	U	R	M	E	N	T	E
■	G	E	N	E	S	■	■	H	E	I	N	Z	■	L
P	A	S	S	E	M	E	N	T	E	R	I	E	S	■

N'oubliez pas !

C'est la période de réabonnement au journal

Le Postillon de Champlain

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Décembre 2006 Vol. 27 - N° 1

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
C.P. 99, Champlain (Qué.) G0X1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Sœur Anna-Maria Bouchard et Sœur Mariette Bernatchez, religieuses du Bon Pasteur

SOMMAIRE

Les Sœurs du Bon Pasteur
136 ans de présence à Champlain 3
Transactions immobilières 10
Éphémérides 11
La Municipalité fête ses citoyens 12
La Municipalité fête ses nouveaux arrivants 13
Les caprices d'une rivière (suite) 14
Daniel Laganière "Fidèle, Tenace et Fier" 20
Émilie Roy-Élément joint notre équipe 21
Histoire de Famille 22
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui 23
Mots croisés champlainois 24

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE

Les Sœurs du Bon Pasteur 136 ans de présence à Champlain

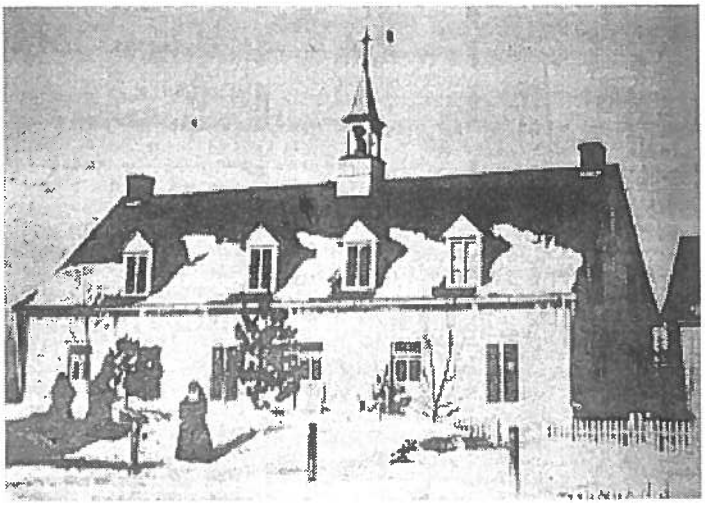
par René Beaudoin

Les Servantes du Cœur Immaculé de Marie, communément appelées Sœurs du Bon Pasteur, ont été à Champlain de 1870 à 2006. Tracer l'histoire des 136 ans de présence à Champlain obligerait un dépouillement qui n'a pas encore été fait des archives de la communauté. Ce texte fait un survol basé sur quelques pages du journal des éphémérides de la congrégation et sur des notes laissées par le curé Rainville.

Arrivée surprenante

L'arrivée des Sœurs du Bon Pasteur avait causé toute une surprise aux habitants de Champlain, puisqu'ils attendaient plutôt les Sœurs de l'Assomption de Nicolet. Cela faisait 70 ans qu'il n'y avait plus de religieuses à Champlain, les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame qui étaient ici depuis 1676, étaient reparties en 1800.

En 1868, après la construction de l'école modèle à Champlain, l'évêque suggéra d'en faire un couvent. L'année suivante, en 1869, les Sœurs de l'Assomption acceptèrent de venir donner l'instruction aux petites filles de la paroisse, mais pas avant 1871 parce qu'elles devaient d'abord s'installer à Gentilly avant de s'installer à Champlain. Or, quelques mois plus tard, en octobre 1869, les Sœurs du Bon Pasteur de Québec vinrent à Champlain quêter pour leur couvent de Québec grâce auquel elles travaillent auprès des femmes nécessiteuses. En octobre 1869, il n'est pas question que les Sœurs du Bon Pasteur viennent s'installer à Champlain. En mars 1870, les dames du Rosaire ont organisé un bazar pour aider à installer convenablement les Sœurs de l'Assomption. Même le pape Pie IX s'en est mêlé en faisant parvenir sa bénédiction apostolique à Champlain en faveur de la fondation d'un couvent. Le curé Denis Marcoux a lu cette bénédiction le dimanche 21 août 1870. On est à la fin des vacances, les classes sont à la veille de reprendre, mais tous savaient que les Sœurs de l'Assomption n'arriveraient que dans un an! Mais à la surprise générale, le dimanche suivant d'août 1870, le curé annonçait au prône que des Sœurs arriveront le lendemain, elles étaient des Sœurs du Bon Pasteur[1]. « Monsieur le curé Denis Marcoux qui connaissait bien Mgr Caseau, aumônier du Bon Pasteur de Québec, obtint sans peine des religieuses de cette communauté pour diriger son couvent », écrit une religieuse dans un album de la communauté.



Premier couvent, construit en 1869 sur le côté droit de l'église actuelle, où fut construite plus tard la salle paroissiale. (Extrait de Les cimetières de Champlain, par Claude Durand)

[1] Voir la transcription des prônes dans : Champlain, au fil du Chemin du Roy 1917-1979, p. 152-153.

1870-1957 : Implantation et rayonnement

Le lundi 29 août 1870, Messieurs Bailly, Beaudoin, Lafrenière et Martineau sont allés les chercher à Batiscan pour les reconduire au presbytère. Les quatre premières religieuses sont Sœurs Marie de Saint-Thomas d'Aquin, Marie-Joseph, Marie de Sainte-Louise et Marie de Saint-Louis. Trois jours plus tard, le jeudi 1er septembre, était établi le couvent de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Le couvent était situé sur le côté droit de l'église, là où plus tard sera construite la salle paroissiale.

Du 5 au 14 juin 1871, en la fin de la première année scolaire, la fondatrice des Sœurs du Bon-Pasteur, Mère Marie Fitzback, est venue au couvent de Champlain pour les examens. Dès la deuxième année, le couvent comptait déjà 100 élèves. Et en 1881, il y avait 26 pensionnaires. L'espace est restreint : «Nous avons dû céder notre petit dortoir et faire une chambre à coucher dans le parloir des enfants.»

En 1881, la décision est prise de construire un couvent plus vaste. On procède alors à l'embauche d'un architecte et entrepreneur, Gédéon Leblanc, le même qui a construit l'église. Le nouveau couvent coûtera 7500$. « De 1883 à 1893, la Commission scolaire responsable de la dette hypothécaire du couvent, était impuissante à faire les réparations qui s'imposaient d'autre part, les religieuses ne pouvant vivre avec la faible rétribution que leur allouait le contrat primitif, il fut résolu d'un commun accord de faire de nouveaux arrangements. La paroisse fait cession du terrain et du couvent avec sa dette hypothécaire de $5324.20 à la Communauté du Bon-Pasteur, qui en assuma toutes les responsabilités. Le contrat reconnaissait le couvent indépendant de la Commission scolaire et donnait droit au dit couvent de faire payer, pendant dix ans, une rétribution mensuelle de 25¢ pour les élèves du cours élémentaire et de 50¢ pour chaque élève du cours modèle. »[2] En 1908, les tarifs furent doublés. Il fallut 30 ans pour éteindre la dette.

Ouvrons les archives des religieuses pour y lire l'entrée dans le nouveau couvent :

19 janvier 1883 : «Il est cinq heures P.M. et nous prenons possession de notre beau grand couvent neuf. Hier et aujourd'hui, ça été grand déménagement : malgré le froid excessif, plusieurs bons paroissiens, répondant à l'invitation de Mr le Curé, sont accourus à notre aide avec zèle et empressement. Monsieur Blondin, comme toujours, les animait par son exemple. Que Dieu le bénisse lui et ses généreux collaborateurs. Nous souffrons un peu du froid : les murs sont glacés, les petites cellules du dortoir sont trop malsaines pour être habitées, occupées, ainsi que l'infirmerie des Religieuses et le grand parloir que nous n'ouvrirons pas du reste de l'hiver.»

20 janvier 1883 : «Les Enfants nous arrivent après plus de trois semaines de repos. Comme nous, ces pauvres petites ont à souffrir du froid; mais elles sont si contentes d'être enfin dans une grande maison qu'elles ne paraissent pas trop le sentir. Les ouvriers travaillent encore dans la salle, les pensionnaires occupent la salle de musique en attendant. Les portes sont encore ouvertes à tout le monde : ce sont de continuelles allées et venues; nous avons hâte de reprendre notre vie ordinaire.»

21 janvier 1883 : «Comme nous n'avons pas encore le Saint Sacrement, nous avons dû ce matin nous rendre à la sacristie pour la

---

[2] Texte d'une religieuse dans un album de la communauté.

« Le Postillon » se veut l'écho du passé, la réalité du présent et la vision des projets d'avenir

Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca
téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

confession et la communion. Il faisait une tempête affreuse et nous avons cru un instant que nous ne pourrions pas nous rendre. Le cher petit couvent a été presque regretté.»

Les travaux tardent à finir : le 9 mars, les religieuses écrivent : «L'Entrepreneur du couvent se trouve dans de mauvaises affaires. Ce qui fait que nous avons mille difficultés à faire finir l'ouvrage. Aucune armoire n'est faite, le besoin s'en fait pourtant grandement sentir.»

Le 29 août 1883, le journal L'Étendard, de Trois-Rivières, publiait un long texte sur Champlain, signé «Maisonneuve» qui était le pseudonyme du notaire Gustave Lamothe[3]. Au sujet du couvent, le notaire écrivait ce qui suit. Lorsqu'il écrit son texte, il se fait aussi le témoin des inquiétudes causées par l'industrialisation et l'urbanisation. Il vante les mérites de l'éducation et de l'air pur et s'attaque subtilement aux industries et à la ville.

« Villes et villages font la cour à la grande industrie. On offre privilèges sur privilèges à de puissants industriels pour attirer leur choix. C'est le progrès à la mode; mais ce n'est pas le plus important ni le seul qui vaille des efforts. Champlain aspire à un progrès plus élevé, moins matériel. Son ambition s'est porté vers l'éducation. Dans aucun endroit a-t-on fait plus de sacrifices pour l'avancement intellectuel. La lutte –car il y a eu lutte, comme partout– commencée il y a plusieurs années se serait éternisée sans résultat appréciable, si elle n'eut pris soudain une place nouvelle par la division de la paroisse en deux municipalités scolaires. Désormais, le village avait le champ libre : il s'imposa d'énormes sacrifices. Une école modèle fut établie en 1868, et, deux ans après, les sœurs du Bon Pasteur de Québec ouvraient des classes dans la maison d'école convertie en couvent temporaire.»

« Les taxes étaient lourdes. On fit des soirées, des bazars, la charité s'ingénia à créer des ressources. Bref, l'an dernier a surgi en face de l'église un magnifique édifice à quatre étages, spacieux et bien proportionné. Après une épreuve de dix ans, l'établissement ayant marché de succès en succès, les bonnes sœurs résolurent la création d'un grand pensionnat. Le 24 mai 1882, se posait la première pierre et le 20 janvier 1883 –moins de huit mois après– les élèves prenaient possession de leurs nouvelles classes.»

« La renommée de l'enseignement est déjà répandue. Il est complet : la musique, le dessin, la couture, le tricot y sont aussi en honneur que le français et l'anglais. Les jeunes demoiselles tout en s'armant l'esprit de connaissances utiles et agréables, se familiarisent avec des travaux plus vulgaires mais non moins nécessaires, et exercent leurs mains aux soins d'intérieur. L'enseignement, me dit-on, y est surtout pratique –comme il convient. Le couvent de Champlain a, dans la société, des élèves qui font honneur à l'établissement qui les a formées. Au sortir des cours, une jeune fille est en état de se placer à la tête d'une école – et encore mieux à la tête d'un ménage. Plusieurs des anciennes élèves enseignent dans les environs avec un succès marqué. Aussi l'inspecteur Lefebvre, dans son rapport au surintendant, met-il avec raison cette institution au rang des écoles normales.»

« Le site du couvent est le plus enchanteur que l'on puisse voir. En face, on a la vue du superbe portail de la nouvelle église [...]. Des trois autres côtés on domine le fleuve qui s'élargit en quittant Bécancour et on admire le contours régulier de l'anse qu'il décrit.»

« Sur l'autre rive, l'œil perçoit les blanches maisonnettes de Gentilly et de St Pierre les Becquets. Et, serrant la rive nord, en file interrompue, apparaissent les habitations ombreuses du village et des riches fermes de la paroisse. Les vapeurs transatlantiques et les milles bateaux du fleuve rasant la côte, par le caprice du chenal, embellissent la perspective et animent le tableau.»

[3] Né en 1856, Gustave Lamothe était le fils de Joseph G. Lamothe et de Émélie Turcotte. Il avait 27 ans lorsqu'il écrivit cet article sur Champlain.

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
5, rue St-Alphonse Trois-Rivières, Qué.

DESSUREAULT LEBLANC LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés
950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207
794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562
internet: dllca@dllca.com

« Il n'y a pas d'institution mieux placée sous le rapport sanitaire. À l'est, au sud et à l'ouest, on a l'air frais du fleuve, auquel se mêlent pendant l'été les senteurs des champs. Terrain salubre et buvant l'humidité, vaste espace, une nappe d'eau de trois milles de largeur, un air vivifiant, que peut-on désirer de mieux ? La santé entre par toutes les fenêtres. De quelque côté que l'on se tourne, l'œil se repose délicieusement et les poumons sont à l'aise.»

« On me dit que les jeunes pensionnaires, arrivant pâles et fatiguées à l'ouverture des classes, voient revenir, pendant l'année scolaire, le rose de leurs joues et la vigueur à leurs membres.[4]»

« Le prix de la pension est extrêmement modique : cinquante piastres pour les dix mois. C'est ainsi qu'en notre beau pays du Canada, nous jouissons du précieux avantage de donner à nos enfants, que nous soyions pauvres et riches, une instruction solide et une éducation bienfaisante.»

Les 24 et 25 juin 1920, sont soulignés les 50 ans de l'établissement des religieuses à Champlain. Le premier jour est marqué par une messe solennelle avec 12 concélébrants, un banquet délicieux à midi, la visite de l'évêque, un dialogue de circonstance à 15 h intitulé «Le souvenir», composé par Mère Saint-Onésime et interprété par les élèves actuelles, puis une séance à 20 h par des anciennes élèves intitulée «Les chrétiens aux lions». Le deuxième jour, une messe est chantée pour celles qui sont décédées. À 15 h a lieu une réunion intime des anciennes, à 17 h un salut solennel au pied du Sacré-Cœur, puis à 20 h une séance pour le chanoine Cloutier, intitulée «Le départ de Jeanne d'Arc.»

Les éphémérides tenues par les religieuses sont chargées d'informations précieuses sur l'histoire quotidienne du couvent. Un exemple qui illustre une fin d'année scolaire :

Jeudi 16 juin 1921 : « Pensionnaires et quart-pensionnaires partent en joyeuse caravane, sous la direction de leurs maîtresses : Srs M. de l'Annonciation et S. Narcisse, pour un pique-nique à la rivière Pépin. »

Mercredi 22 juin 1921 : « Hier et aujourd'hui se sont faits les examens des classes par M. le Chanoine et M. le Vicaire. Le résultat est très satisfaisant. »

Jeudi 23 juin 1921 : « Ce matin, M. le Chanoine distribuait les "mentions honorables" à nos élèves méritantes. Celles dont le bulletin ne contenait que de bonnes notes recevaient, en plus, deux volumes de l'histoire de Champlain[5]. Des prix d'assiduité furent aussi distribués. Après un court "merci" lu par Mlle Simone Dubord, M. le Chanoine félicita nos enfants et les exhorta à passer de saintes vacances. À 9 ½ heu. du matin, notre couvent se voyait libre; nous restions seules, un peu étonnées de cette brusque solitude. La messe nous a été donnée, ce matin, par M. l'abbé Eddie Hamelin, professeur au Séminaire des Trois-Rivières. »

Le 50e anniversaire est fêté dans la joie et la fierté, mais un article du journal Le Bien Public[6] laisse entendre que le couvent est en difficultés financières : « Vu les circonstances toutes critiques que nous traversons, les élèves de notre Couvent ont fait, cette année, le généreux sacrifice de leurs prix ordinaires. » La recherche reste à faire là-dessus. Autre épisode en 1954 : le couvent est en « situation précaire », comme l'écrivent les religieuses aux parents des élèves[7]. Les frais de scolarité ne suffisent pas à payer les salaires. « Tout en considérant que nous fournissons le local, le mobilier scolaire, le matériel didactique, les livres de classe pour les titulaires, l'entretien, le chauffage, l'éclairage, etc.; qu'il nous faut acheter les vivres et les habits[8] à un prix très élevé, qu'il a été nécessaire d'améliorer le système de chauffage afin d'éviter les ennuis

[4] Une étude reste à faire sur le grand air de Champlain. Le 7 juin 1958, la religieuse qui rédige les éphémérides écrit : « Espérons que la vie au bon air de Champlain finira de la rétablir [la Supérieure] ».

[5] Les deux livres, écrit sous la direction du chanoine Prosper Cloutier, ont paru en 1915 et 1917.

[6] Dans les archives de la communauté, l'année n'a pas été notée sur cet article du 27 juin, mais c'est au temps du maire Labissonnière (1917-1922).

[7] Archives de la communauté.

[8] Dans les éphémérides du 8 septembre 1954, une religieuse écrit : « Ouverture des classes. Nous sommes fières d'admirer nos élèves dans leur nouveau costume. Elles ont toutes l'air bien distinguées; nous ne pouvons avoir mieux. »

Juin 1948. Dorothée Morinville, de Champlain, fut une Sœur du Bon Pasteur de 1941à 1949 sous le nom de Sœur Ste-Pauline-du-Sauveur. Elle a enseigné au Petit couvent blanc de 1949 à 1953. (Coll. Gertrude Morinville)

de l'an dernier, que nous avons besoin d'un serviteur, constatez vous-même notre gêne financière... » Les frais sont augmentés de 10$ par année. Le 13 mars 1955, une souscription au profit du couvent est mise de l'avant par le maire du village, M. Alphonse Chartier[9], et lancée en chaire par le curé, l'abbé Josaphat Baril. La chroniqueuse de la communauté écrit dans les éphémérides : « Électrisés par l'éloquence remarquable de leur pasteur, sa parole chaude et bienveillante, tous les paroissiens rivalisent de générosité et dès le soir du même jour, la magnifique somme de $1052.72 est recueillie pour répondre à l'appel lancé le matin du haut de la chaire. Une telle sympathie nous émeut profondément et prouve de façon tangible que les bonnes gens de chez-nous apprécient hautement l'œuvre des religieuses qui se dévouent ici depuis 1882 [sic[10]] ». Le dimanche suivant eut lieu une fête de reconnaissance, avec des chants par la chorale et un spectacle par les élèves. Le curé Baril a souligné que «Grâce à cette institution, au cours de presqu'un siècle, nos jeunes filles ont reçu, en plus d'une instruction très soignée, la belle éducation qui en a fait des femmes de foyer dépareillées. »[11]

Les religieuses dans la chapelle du couvent. Le maître-autel de la chapelle est un ancien autel latéral de la troisième église. Remplacé après le concile Vatican II par l'autel qui est actuellement dans la sacristie, l'ancien autel du couvent a été modifié et sert maintenant d'autel de célébration dans l'église actuelle. (Coll. Claude Durand)

[9] Le Nouvelliste, dans les jours qui suivent le 13 mars 1955. Une étude reste à faire sur le financement du couvent.

[10] Les Sœurs du Bon Pasteur sont arrivées en 1870, et non en 1882

[11] Le Nouvelliste, dans les jours qui suivent le 13 mars 1955.

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4

Tel.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Olivier Leblanc

1957-2006 : Changement de mission

La deuxième période de l'histoire des Sœurs à Champlain est marquée par un changement de mission : de responsables de l'éducation, elles prennent en charge la pastorale.

Le 3 septembre 1957, la Commission scolaire reprend le contrôle de toutes les classes du couvent. C'est le début d'une ère nouvelle. Commence alors la construction d'une nouvelle école et le Petit couvent blanc est vendu à l'encan pour être transporté en 1959 sur la rue Sainte-Anne[12].

La nouvelle école fut construite juste à l'arrière du Petit couvent blanc, qui fut la première école ménagère dont s'occupa Sœur Saint-Vincent-Ferrier pendant plusieurs années. Acheté par les religieuses en 1910 et ouvert en 1914, il accueillait les externes des trois premières années du cours primaire puis jusqu'à la 5e année. Toutes les petites filles du village y ont passé sur les bancs d'école. C'était une maison construite par Louis Morinville, derrière laquelle (à l'emplacement de l'école Tessier) se trouvait une vaste écurie de louage chauffée avec deux poêles à trois ponts, le samedi soir, afin de garder au chaud, l'hiver, les chevaux de ceux qui venaient à la messe le dimanche matin.[13]

Le 9 novembre 1958, c'est la bénédiction[14] de la nouvelle école Tessier, du nom de l'abbé Albert Tessier, président de la Commission scolaire. Mgr François-Xavier Saint-Arnaud, curé de la cathédrale, remplace à la dernière minute l'évêque qui est malade : «L'école est quelque chose de précieux et la société vaut par la façon attentive que l'on déploie à former ses citoyens», dira-t-il. L'école Tessier a été confiée aux bons soins des Sœurs du Bon Pasteur qui, depuis 88 ans, assurent l'éducation aux jeunes filles de Champlain. Comme dans le vieux couvent, la nouvelle école offre le cours primaire et le cours scientifique, de la 1ère à la 12e année. Mère Sainte-Hélène de Jésus en assure la direction.

[12] C'est la maison actuelle du 102 rue Sainte-Anne. Voir aussi : Champlain, au fil du Chemin du Roy 1917-1979, p.

[13] Article du Nouvelliste, 1958.

[14] Le livre Au fil du chemin du Roy, donne la date du 10 novembre, mais c'est le 9 novembre dans les archives de la communauté.

Classe d'élèves près du couvent. Sans date. Reconnaissez-vous des filles sur cette photo?
(Coll. Dominique Leblanc)

Deux ans plus tard, en 1960, fut construite la nouvelle école des garçons, bénite en 1961 et regroupant les garçons de la 1ère à la 9e année. C'est l'école Champlain.

Jusqu'en 1961, l'éducation à Champlain était assurée par neuf écoles : au village, l'école des garçons et l'école des filles, et en campagne sept écoles de rang. L'école Tessier et l'école Champlain pouvaient dorénavant accueillir et centraliser tous les élèves de toutes les écoles de la paroisse. En 1968, l'enseignement secondaire fut placé sous la responsabilité de la Commission scolaire régionale des Vieilles Forges. Ce fut aussi la dernière année du cours secondaire à Champlain dont les élèves, à cause du nombre trop restreint, furent dirigés au Cap-de-la-Madeleine. Cette décision fut la cause d'une diminution du nombre de religieuses au couvent.[15]

Le 29 août 1970 eurent lieu les fêtes du 100e anniversaire d'établissement des Sœurs à Champlain. La messe fut célébrée à 17 h par l'évêque, Mgr Georges-Léon Pelletier, suivie du souper. La soirée à la salle paroissiale fut occupée par des discours, scéances et hommage à Antoinette Turcotte-Couturier, 101 ans, ancienne élève.

Après la fermeture du vieux couvent à l'enseignement, les religieuses continuèrent à l'habiter jusqu'en 1978. Cette année-là, elles vont s'installer à l'étage du presbytère et ouvrent la Résidence Bon Pasteur[16]. Le couvent est vendu et devient un HLM en 1983. En 1992, la dernière religieuse enseignante prend sa retraite, c'est Sœur Éliette Bertrand. L'année suivante, la dernière directrice, Sœur Anna-Maria Bouchard, prend sa retraite à son tour. Les Sœurs du Bon Pasteur auront été dans l'enseignement à Champlain pendant 123 ans, et auront eu sous leurs responsabilités quelque 15 000 élèves, venant de plusieurs endroits : La Malbaie, Ontario, Etats-Unis, New-York, Maine, Montréal, Jonquière, Rimouski, Batiscan, Grondines, et Champlain bien sûr.

C'est Mgr Denis Clément, à son arrivée comme curé à Champlain, qui demanda aux religieuses de s'impliquer dans la pastorale paroissiale. En 1977, Sœur Anna-Maria Bouchard a pris la coordination de la pastorale et de la liturgie. À sa retraite en 1993, elle devint agente de pastorale, mandatée par l'évêque à partir de 1996. Sœur Anna sera chargée de la préparation aux confirmations, à la première communion et à la profession de foi[17].

Et le 4 mai 2006, la résidence Bon Pasteur était officiellement fermée, les clefs du presbytère remises aux marguilliers et ce fut, à 10 h 30, le départ pour Québec des deux dernières religieuses, Sœur Anna-M. Bouchard et Sœur Mariette Bernatchez.

Il resterait beaucoup à écrire sur ces 136 ans : sur la place occupée par le couvent au cœur du village, tant physiquement que symboliquement, les rapports entre les élèves et les religieuses, entre la population et les religieuses, sur la vie communautaire des religieuses, sur la résidence de Champlain comme lieu de vacances des Sœurs, sur la participation des Sœurs à la vie paroissiale, sur l'animation culturelle[18], sur la modernité[19], etc. Merci aux religieuses du Bon-Pasteur pour leurs 136 années d'implication à Champlain.

---

[15] Éphémérides du 2 septembre 1969, folio 102.

[16] Voir mon texte sur l'an 1 de Mgr Clément à Champlain, dans Le Postillon de décembre 2002.

[17] Voir mon texte sur le bilan pastorale des 25 ans de Mgr Clément, paru dans Le Postillon d'avril 2003.

[18] Dans les éphémérides de novembre 1940 : " [Le 22] Nos artistes s'en donnent à cœur joie dans une heure musicale des plus charmantes. [Le 26] Nos grandes élèves se rendent assister à une conférence de Mme Gaudet-Smet à la salle paroissiale. "

[19] Dans les éphémérides du 15 août 1929 : " Arrivée d'un précieux frigidaire, acheté chez M.M. Goulet et Bélanger. Il remplacera le pauvre vieux puits [sic] qui a failli engouffrer la chère petite Sr M. de Ste-Odile. "

Ginette P. Bouffard **(819) 295-3879**
Propriétaire
1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

SEPTEMBRE 2006 À NOVEMBRE 2006

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
	Résidences	
Daniel Hardy	Stéphane Chorel Natalie Beauvilliers	474, rue Notre-Dame
Fernande Guillemette	Viviane Cossette	1226, rue Notre-Dame
Denyse Bolduc	Michel Jacques Francine Ouellette	944, rue Notre-Dame
Les grains de Champlain	Pierre Boucher	339, rue Notre-Dame
Claudette Leduc	Louis-Marie Leclair Viviane Cossette	1230, rue Notre-Dame
Shirley Blouin	Pauline Longval	125, rue Notre-Dame
Yvette Paquin	Chantal Lefebvre	1081, rue Notre-Dame
	Chalets – terre à bois – terrain	
Jean-Jacques Chartier	Roger Massicotte Maryse Carré	Terrain rue Notre-Dame

Desjardins

Caisse Desjardins
Samuel-De Champlain

Maitenant trois points de service pour mieux vous servir

Jacqueline R. Tessier
Directrice générale

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10h à 15h
jeudi:	10 h à 20 h
vendredi:	10 h à 15 h

Service conseil

Lundi au mercredi:	10h à 16h 30
jeudi:	10 h à 20 h
vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Siège social
Centre de service Champlain
945, rue Notre-Dame
Champlain (Québec) G0X 1C0
Tél: 819-295-3948
Fax: 819-295-5231

Centre de service Bastican
795, Principale
Batiscan (Québec) G0X 1A0
Tél: 418-362-2046
Fax: 418-362-3245

Centre de service St-Luc
600, rue de l'église
St-Luc-de-Vincennes (Québec) G0X 3K0
Tél: 819-295-3253
Fax: 819-295-5149

ÉPHÉMÉRIDES

Simonne Trépanier

Baptêmes

Olivier Paré, fils de Simon Paré et de Cynthia Lord, baptisé le 9 septembre 2006.

Tommy Lafontaine, fils de Marc Lafontaine et de Jenny Grenier, baptisé le 17 septembre 2006.

Aisha Moreau, fille de Serge Moreau et de Vicky Lavoie, baptisée le 24 septembre 2006.

Jérôme Hubert Gélinas Côté, fils de Sylvain Gélinas et de Mireille Côté, baptisé le 30 septembre 2006.

Guy Donald Derek Marcoux Joncas, fils de David Joncas et d'Audrey Marcoux, baptisé le 8 octobre 2006.

Marie-Frédérique Gabrielle Lamontagne, fille de Sébastien Lamontagne et d'Odette Simoneau, baptisée le 15 octobre 2006.

Mariages

Simon Paré et de Cynthia Lord de Trois-Rivières, célébré à Champlain le 9 septembre 2006.

Mélanie Montambault et de Pierre Savard, célébré à Champlain le 21 octobre 2006.

Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Décès

Simone Marcotte, épouse de feu René St-Cyr, inhumée le 10 septembre 2006.

France Sauvageau, fille de Constant Sauvageau et de feue Yvette Lamothe, inhumée le 17 septembre 2006.

Lise Carignan, fille de feu Thomas Carignan et de feue Gilberte Turcotte, sœur de Berthe et Charles Carignan, inhumée le 25 septembre 2006.

Lucette Chartier Lamothe, fille de feu Oscar Chartier et de feue Berthe Chartier, veuve de feu Germain Lamothe, inhumée le 14 octobre 2006.

Fernand Leblanc, fils de feu Joachim Leblanc et de feue Germaine Ricard, inhumé le 4 novembre 2006.

Gertrude Morinville, fille de feu Donat Morinville et de feue Clara Boisvert, veuve de Zéphirin-Marcel Mongrain, inhumée le 4 novembre 2006.

Jacqueline Gatellier, fille de feu Gaston Gatellier et de feue Alice Lépolard, veuve de Philippe-Henri Lutz, inhumée le 7 novembre 2006.

Constance Chartier, fille de feu Alphonse Chartier et de feue Marie-Louise Massicotte, inhumée le 11 novembre 2006.

Éva Trépanier, fille de feu Joseph Trépanier et de feue Georgina Veillette, veuve de feu Romelus Clermont, inhumée le 11 novembre 2006.

Richard Martin, époux de Suzanne Levasseur, fils de feu Georges-Edmond Martin et de feue Imelda Martin, inhumé le 25 novembre 2006.

LA MUNICIPALITÉ FÊTE SES CYTOYENS MÉRITANTS

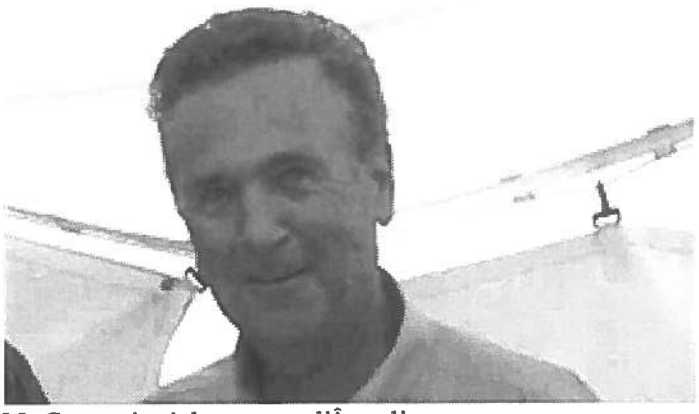
Les Ex-membres du conseil municipal: Guy Laganière, Liette Marchand, le maire Marcel P. Marchand, Jeannine Harvey et Jean-Charles Brideau

Présentation d'un prix Méritas pour une implication environnementale: Sonya Pronovost,conseillère, Olivier St-Armand Gobeil, Antony Marchand, Mélissa Carignan et Kim Hardy

Mme Alice Leblanc pour le Repas des voisins

M. Richard Martin pour le Centre d'Action Bénévole La Riveraine

M. Philippe Trudel pour le Choeur mixte Hélène-de-Champlain et nommé bénévole de l'année par le Centre d'Action Bénévole La Riveraine



M. Germain Adam pour l'Âge d'or

LA MUNICIPALITÉ FÊTE SES NOUVEAUX ARRIVANTS

Marcel P. Marchand

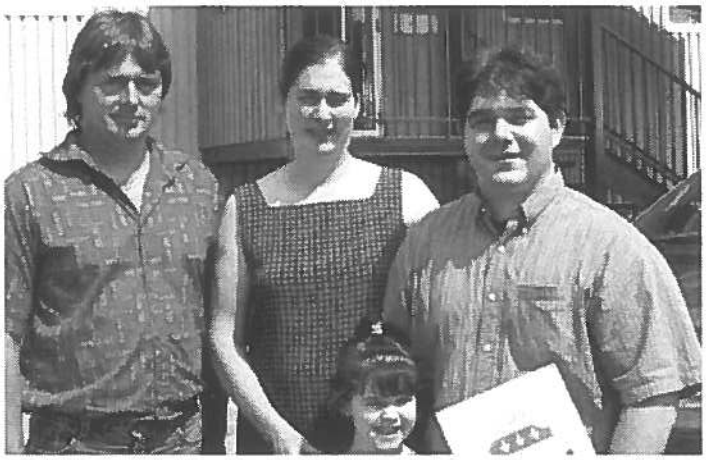
Frédérick Boucher, Suzie Yeo et le maire Marcel P. Marchand

Johanne Sauvageau, Jean-Robert Barnes, conseiller et Paul Millaire

Mireille LeBlanc, conseillère, Hélène Rheault et Claude Massicotte

Benoit Massicotte, conseiller, Denis Leblanc et Valérie Watson

Yves Lévesque, conseiller, Patrick Brière et Thierry, Kim Trottier et Matys



Claude Pintal, conseiller, Isabelle Gélinas, Rosalie et Yannick Sauvé

LES CAPRICES D'UNE RIVIÈRE (SUITE)

Phase 2 : la formation des méandres à l'embouchure de la rivière Champlain

par Jean-Pierre Chartier

Dans le troisième article paru dans le numéro 2 du Postillon de Champlain d'avril 2006, nous avons apporté les éléments géomorphologiques prouvant l'existence du lit ancien de la rivière Champlain. Ce lit ancien aujourd'hui juché au moins à 1,5 mètre au-dessus du niveau moyen actuel du fleuve demeure donc encore identifiable sur la photographie aérienne et sur une carte topographique à très grande échelle.

L'observation directe de ce lit ancien décelé dans le paysage du cours inférieur de la rivière va exactement dans le même sens que les mentions dans les documents officiels ou les archives directes comme les documents notariés et les cartes anciennes.[1] Ainsi, la présence de ce lit ancien s'inscrit dans le prolongement de la frontière actuelle entre les municipalités de Batiscan et de Champlain; soit la même frontière qui autrefois correspondait aux limites NE de l'arrière-fief [2] concédé en 1664 par les Jésuites de Batiscan à Pezard de Latousche, seigneur de Latousche-Champlain.

Dans ce quatrième article de la série, nous tenterons de décortiquer une partie de la Phase 2 de cette évolution, en tentant d'élucider la période durant laquelle ce deuxième tracé ancien se manifeste.

1) La carte de Murray (1760-1762)

Voici les indications écrites dans le haut de cette carte levée pour des raisons militaires au tout début du Régime militaire [3] : « Plan of Canada or the Province of Quebec , by Order of His Excellency Governor Murray in the Year 1760-61 et 62 by following Gentlemen ». Cette série de cartes fut levée par les capitaines Holland et Spry, ainsi que les lieutenants Montresor, Peach, Fuzer, Haldimand et l'enseigne Pittman. Notons ici que le lieutenant Fuzer s'occupa entre autre d'établir les plans

---

[1] Dans l'article précédent, nous concluions que ce premier tracé ancien de l'embouchure a perduré pendant une période s'étalant de plusieurs décennie avant 1639, année la plus éloignée dans le temps à partir de laquelle nous pouvons nous appuyer sur des archives, jusqu'au moins l'année 1738. La présence de cette embouchure " historique " est donc confirmée par l'analyse de sources directes comme les archives manuscrites et les cartes anciennes.

[2] Précisons ici qu'aux XVII, XVIII et XIXe siècles, cet arrière-fief mesurant un quart de lieue de front au fleuve par une lieue de profondeur, faisait partie de la seigneurie de Batiscan. Les divers aveux et dénombrements des Jésuites avaient l'habitude de le mentionner, alors que ceux couvrant la seigneurie de La Tousche-Champlain étaient volontairement ignorés. Ainsi, durant cette période, le premier domaine du seigneur se localisait aux limites NE de cet arrière-fief ainsi que l'extrémité de la paroisse de Champlain se retrouvait en plein territoire de la seigneurie de Batiscan. Voir à ce sujet, la section traitant de ce sujet dans mon volume intitulé Fiefs et seigneurie de Champlain.

3 À la Cartothèque de l'Université du Québec à Trois-Rivières, demandez la cote " UQTR – 615- 1760 – 28 A et 28B ".

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.
pour hommes
femmes
et enfants
1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

« from Berthier to Pointe du Lac, and from St. Magdeleine to Batiscant on north Side of the River St. Lawrence ».

De plus, une note apparaît en haut du feuillet cartographique : « Parish of Champlain ; Champlain belongs to a man of the same name and is two leagues of lenght and of the like (...) of 43 families and 60 men able to carry Arms exclusive of their Officer of Militia; this Parish is low and Sandy ».

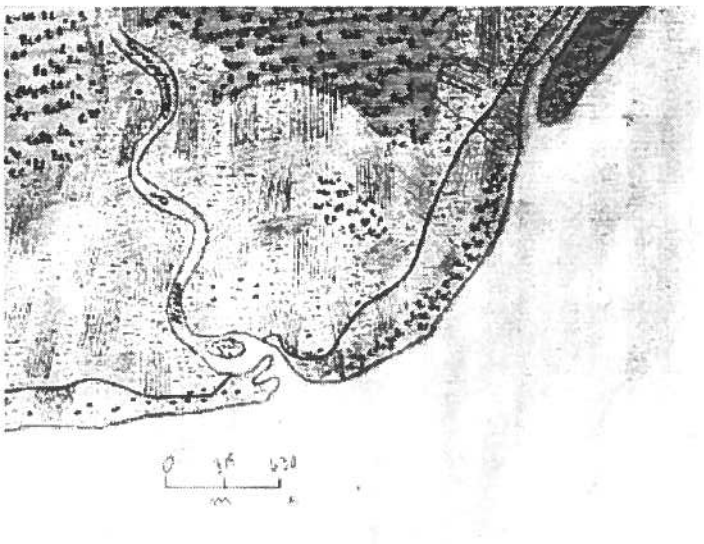


Figure 1: Extrait d'un feuillet de la série de cartes commandée par le gouverneur Murray. L'examen de cet extrait nous laisse entrevoir une embouchure assez large avec deux flèches sableuses qui en barrent partiellement l'entrée. Compte tenu d'une échelle de carte ne péchant pas pour sa grande précision, on peut toutefois percevoir un lit assez tourmenté, une embouchure élargie en voie de transformation profonde et une île juste en amont de la traverse.

2) La carte dite de Dorchester (1794-95)

Sur cette carte, nous pouvons lire les éléments suivants[4] : « Plan By Order of His Excellency Guy Lord Dorchester Captain General and Governor in Chief of the Provinces of Upper and Lower Canada ; Compiled in the Surveyor General'Office in the latter part of the Year 1794 and early part of the year 1795 by Mess. Samuel Gale and John B. Duberger ». Au bout de l'échelle graphique est mentionné « Scale Four miles to an Inch ».

Encore une fois, l'échelle de cette carte ancienne ne permet pas facilement de percevoir une quelconque transformation à l'embouchure de la rivière Champlain. L'embouchure s'inscrit toujours dans le prolongement de la frontière entre Champlain et Batiscan. Ainsi, cette imprécision due à l'échelle ne nous donne aucune indication sur une éventuelle amorce de confection de deux boucles de méandres à l'embouchure. Ce qui n'empêche pas que le phénomène ait débuté durant cette période.

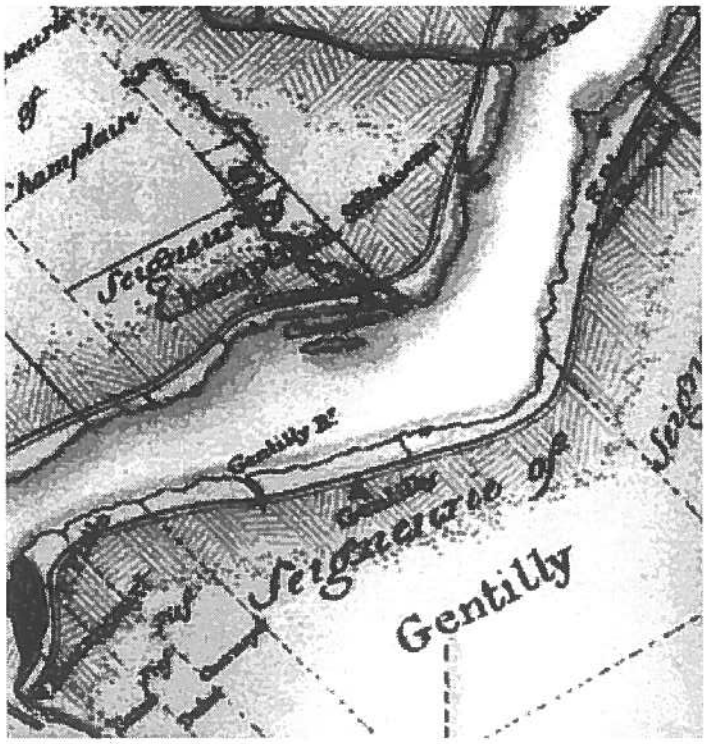


Figure 2 : Extrait de la carte commandée par le gouverneur Dorchester. L'originale est à l'échelle de 4 milles au pouce. Notons au départ que l'échelle verbale n'équivaut pas à l'échelle graphique. Cote UQTR – 615 – 1795 / 1 : 253 440. Le lecteur ne doit pas y voir là une erreur des concepteurs de la carte, mais plutôt une équivalence déficiente due au processus de reproduction. Dans ces circonstances, il faut se fier à l'échelle graphique qui, elle, est toujours correcte, peu importe si on grossit ou si on rapetisse les dimensions de la carte. Remarquez une île bien dessinée, qui n'existe plus aujourd'hui, sise au large du deuxième domaine seigneurial où se trouvait le premier site des églises de Champlain. Nous interprétons cette présence par l'accumulation importante de débris alluviaux issus de l'érosion importante des berges qui s'est traduit par une succession de glissements de terrain. Rappelons que cette érosion importante des rives a commandé à la toute fin du XVIIIe siècle le repositionnement du premier site des églises vers un nouveau plus en amont. Ce dernier est le site actuel localisé au village, au centre de l'anse.

---

4 Cote " UQTR – 615 – 1795 / 1 : 253 440 ".

3) La carte de Bouchette (1815)

Vu son échelle cartographique, ce document ne nous permet pas non plus d'envisager une interprétation permettant de croire à un début de confection de deux boucles de méandres.

Notez que la frontière de la seigneurie de Batiscan est placée à un quart de lieue plus à l'ouest, conformément aux aveux et dénombrements effectués par les Jésuites. De même que sur la carte précédente dite de Dorchester, remarquez l'île gigantesque au large du moulin seigneurial sis au large du deuxième domaine seigneurial à l'extrémité duquel se localisait le site des premiers lieux de culte. La représentation de cette dernière lui donne une superficie au moins deux fois supérieure à l'île Saint-Éloy plus en aval. Cette île n'apparaîtra plus sur les cartes ultérieures.

Figure 3 : Carte topographique de la province du Bas-Canada. Éditions Élysée, 1980. Ce document, communément appelée « carte de Bouchette», place toujours l'embouchure de la rivière Champlain dans le prolongement de la frontière entre Champlain et Batiscan.

4) La carte cadastrale de 1823

Cet extrait de carte porte les mentions suivantes : Plan of the Segniory of Champlain the Property of MM. Bell et Munro [5], Copied from the Original of Legendre, Quebec, 4 April 1823 [6]. L'échelle de la carte à l'UQTR est de 1: 13 811.

[5] Bell et Munro ont été pendant longtemps les propriétaires de la seigneurie de Champlain.
[6] Demandez la cote 663 aux Archives Nationales du Québec à Trois-Rivières, au 225, rue des Forges.

Sur cette carte, les deux boucles de méandres sont déjà bien formées. L'embouchure de cette époque équivaut à la partie terminale du dernier méandre, qui se trouve à plus de 5 arpents français au nord-est de la ligne frontalière entre Champlain et Batiscan. La base de l'avant dernier méandre se retrouve à plus de 5 arpents français au sud-ouest. C'est précisément là que la capture s'effectuera quelques décennies plus tard, délaissant son dernier méandre pour prendre un dernier lit que nous connaissons actuellement.

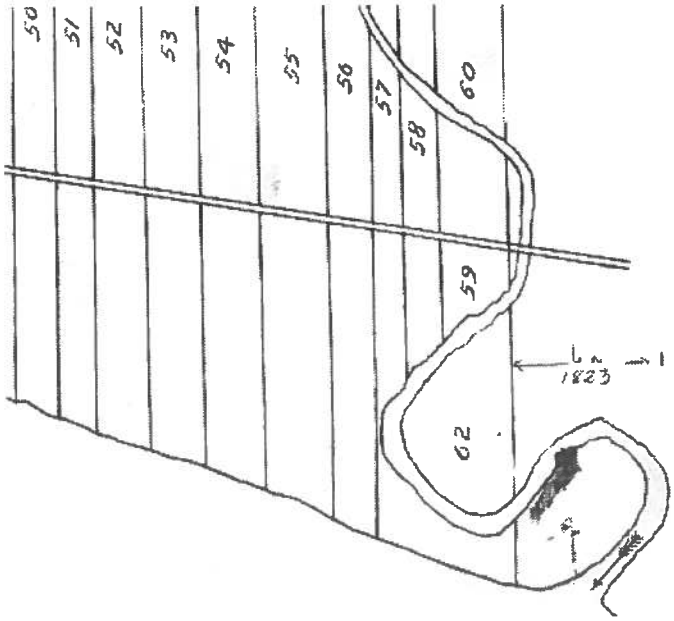


Figure 4: Extrait de la carte cadastrale de 1823. Notez les deux boucles de méandres déjà bien formées. Pour évaluer le début de la confection de ces deux méandres, il faut supposer une évolution sur plusieurs décennies. Dans une série de croquis que nous ferons paraître dans le prochain Postillon, nous reviendrons sur l'évolution de l'exagération de ces deux méandres. Notez que la bande riveraine, sise au sud de l'avant dernière boucle, plus précisément localisée au sud du lot # 62, n'existe plus aujourd'hui, emportée par l'érosion intense des rivages par le courant fluvial.

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

5) La carte topographique de 1831

Encore une fois, cet extrait de la carte de 1831 ne nous permet pas de bien identifier les modifications profondes déjà entamées à l'embouchure de la rivière. L'embouchure de la rivière s'inscrit toujours dans le prolongement séparant Champlain de Batiscan.

Pourtant, la carte cadastrale précédente datée de 1823 nous prouve bien que les deux boucles de méandres sont déjà quasiment rendues à maturité. Compte tenu de l'échelle cartographique retenue par Bouchette, ce dernier aurait pu, s'il l'avait voulu, inscrire sur sa carte ces deux boucles facilement observables lors des levées de détails sur le terrain.

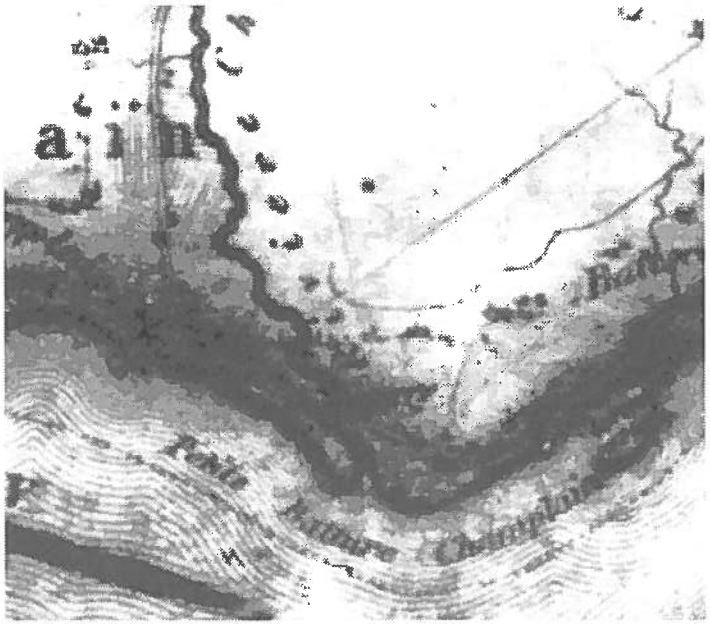


Figure 5 : Carte topographique de Bouchette datée de 1831. Il s'est visiblement inspiré de la carte de 1815 pour y dresser certaines lignes cartographiques maîtresses. Tout comme les cartes de Murray, de Dorchester et de Bouchette (1815), l'échelle ne nous permet guère d'observer et d'évaluer une quelconque modification de l'embouchure.

6) Le plan cadastral de Champlain de 1879

La carte originale est datée d'août 1879. Toutefois les données de terrain furent relevées durant l'année 1876. Cet extrait donne un portrait juste et précis de l'embouchure. Il nous montre que quelques années, voire une ou deux décennies auparavant, la rivière a changé son cours pour une dernière fois ; que l'érosion du rivage fluvial a été particulièrement agressive ; que le nouveau lit a charrié tant de matériaux meubles qu'il a créé une nouvelle île à son embouchure.

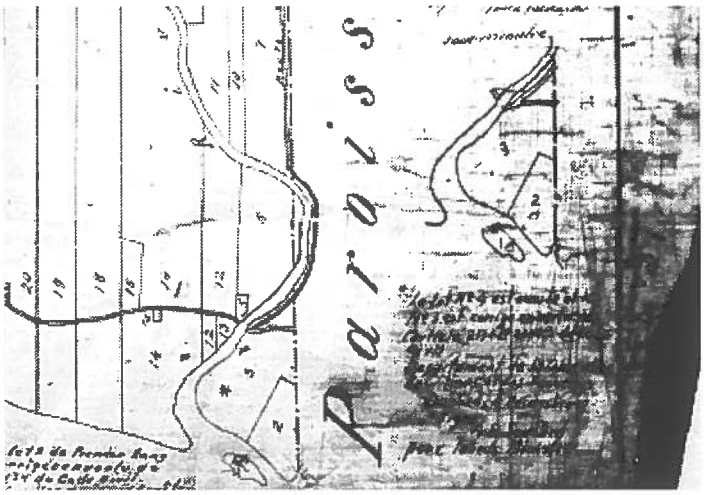


Figure 6 : Extrait du plan cadastral de la paroisse de Champlain datée de 1879. Les données de terrain ont été prélevées durant l'année 1876. On peut aisément constater que l'embouchure se retrouve désormais à plus 5 arpents français au sud-ouest de la ligne séparative entre Champlain et Batiscan.

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La fabrique de Champlain

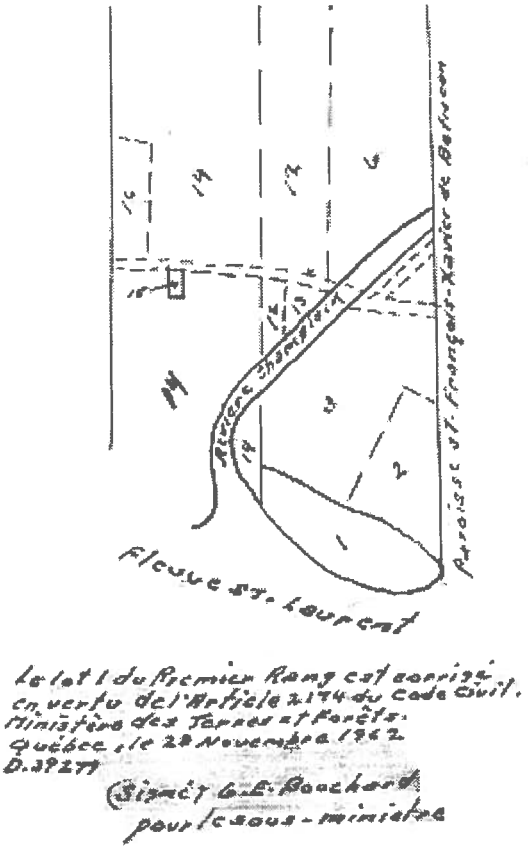


Figure 7 : Sur cette même carte cadastrale de 1879, il existe un médaillon sur lequel on précise une correction officielle datée de 1961. En effet, le lot # 1 qui était une île en 1876, est disparue au profit d'une large bande riveraine dessinée et corrigée en 1961. Le lot # 1 verra donc sa superficie augmenter de 7 à 8 fois. Le niveau moyen du fleuve s'est abaissé d'au moins 1,5 mètre. Une phase d'érosion intense suivie d'une autre d'accumulation marque un important pas de l'histoire géomorphologique du secteur. Notez la création d'un tout nouveau lot portant le # 14 créé à la suite de l'évolution de la rive convexe.
De nouvelles terres émergèrent donc du fleuve, d'autres rives sont érodées. C'est sur ce nouveau lot # 1 agrandi que se sont implantés un cordon de chalets au cours de la seconde moitié du XXe siècle. Cette nouvelle bande riveraine nouvellement créée par Dame Nature est largement connue des Champlainois et Champlainoises sous le nom de « Plage des Quatorze Soleils ».

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

7) Le plan cadastral de Batiscan de 1879

Lorsqu'on veut faire une recherche sur un sujet localisé géographiquement tout près d'une limite séparative, il faut absolument consulter les archives écrites et cartographiques des localités limitrophes. C'est pourquoi nous puisons souvent aux archives couvrant l'espace batiscanais.

Le 25 août 1879, un plan cadastral officiel pour la paroisse de Batiscan est publié. Sur cette carte sont indiqués les numéros des propriétés, carte qui réfère à un livre de renvoi officiel. Les deux documents nous seront d'un grand secours.

Cette carte cadastrale offre une grande précision et les données observées sur le terrain sont datées de 1876. Sur la figure ci-dessous, on peut observer du côté de Batiscan le méandre abandonné par la rivière Champlain. Ce méandre est qualifié ici d' « anceau – rivière Champlain ». Ce plan a l'avantage de montrer les rives et les rivages de la rivière et du fleuve de cette époque.

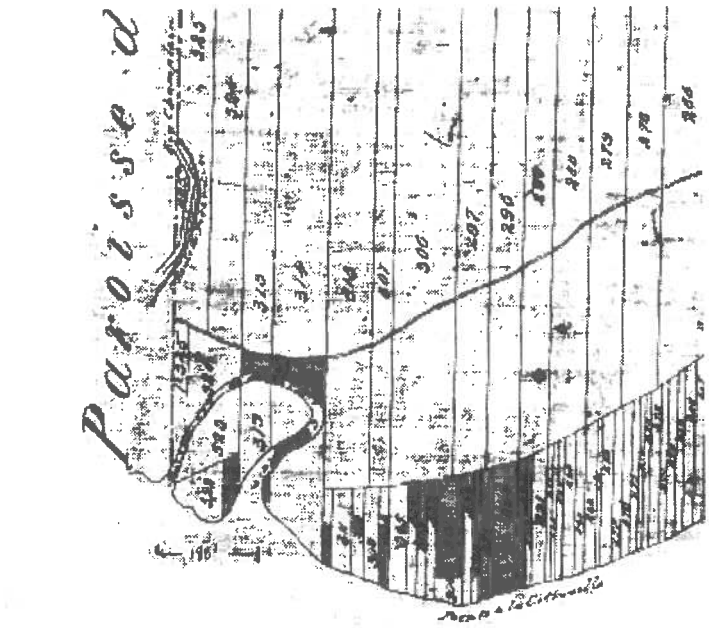


Figure 8: Extrait du plan cadastral de la paroisse de Batiscan datée de 1879, dont les relevés de terrain ont été effectués en 1876. Concluons sans hésitation que cette carte représente un juste et véritable portrait du secteur : la rivière Champlain avait encore une fois changé son cours, délaissant et isolant le dernier méandre à la faveur d'une capture. Cette capture déterminant le déplacement du lit actuel s'est produite vers le milieu du XIXe siècle.

Dans le livre de renvoi de cette carte, il est écrit un court texte très signifiant pour notre étude relativement à la description du lot # 1 : « Numéro 1 à Champlain : propriété de Pierre-Hercule Turcotte : « De figure irrégulière, étant une île formée récemment par la déviation de la rivière Champlain, à son embouchure ; contenant un arpent et 50 perches en superficie ».

Cette mention nous indique que ce changement du cours de la rivière est récent et que sa conséquence, à savoir la création de la nouvelle île, l'est aussi. Il faut donc arriver à la conclusion suivante : la nouvelle déviation à l'embouchure à la suite d'une capture date de quelques années avant 1876, voire au plus une ou deux décennies. Cette nouvelle déviation correspond à peu près à la position actuelle de l'embouchure.

Conclusion

Dans nos trois articles précédents parus dans le Postillon, nous avons mis en relief que l'embouchure de la rivière Champlain se retrouvait autrefois dans le prolongement de la limite séparative entre Champlain et Batiscan, et ce jusqu'au moins le milieu du XVIII[e] siècle.

Dans celui-ci, nos recherches actuelles portant uniquement sur l'examen de cartes anciennes, et non d'archives écrites, nous font croire que le lit de la rivière s'est mis a effectuer deux boucles de méandres à l'intérieur d'une période s'échelonnant d'une part de la deuxième moitié du XVIII[e] siècle et d'autre part au milieu du XIX[e] siecle. Cette deuxième phase aura été marquée par l'exagération des deux méandres et aura duré environ une centaine d'années. C'est donc depuis environ un siècle et demi que la rivière Champlain coule en embouchure actuelle.

Dans un cinquième article, nous tenterons de découvrir comment ces deux boucles terminales ont pu évoluer durant près d'un siècle, et d'aborder les raisons qui auraient pu permettre cette capture. D'ici le printemps prochain, peut-être serons-nous en mesure de découvrir d'autres documents écrits ou cartographiques intéressants pour circonscrire encore mieux la durée des trois phases évolutives de l'embouchure de la rivière Champlain.

AUX GOURMANDISES DE CHAMPLAIN
Boulangerie - Pâtisserie Traiteur
Dépanneur / Détaillant Sonic
- Pain frais, Viennoiserie
- Mets préparés
975, Notre-Dame Tél.: (819) 295-5228
G0X 1C0 Champlain

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.
Me Hugues Germain
165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com
Réseau Notarial Plus

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain
Marcel P. Marchand, maire
siège no 1 Raymond Beaudry, conseiller
siège no 2 Sonya Pronovost, conseillère
siège no 3 Jean-Robert Barnes, conseiller
siège no 4 Benoit Massicotte, conseiller
siège no 5 Mireille LeBlanc, conseillère
siège no 6 Claude Pintal, conseiller
Tél.: (819) 295-3979

Daniel Laganière "Fidèle, tenace et fier"

par Geneviève Massicotte

C'est avec fierté que les gens de Champlain pouvaient découvrir, le 29 mai dernier, sous la rubrique "Tête d'affiche" du journal *Le Nouvelliste,* un éloge, réalisé par M. Roger Levasseur, à la ténacité et à la grande implication de M. Daniel Laganière dans notre communauté. Son apport incontournable dans la création et le développement de l'Observatoire astronomique de Champlain lui valut, au dire de M. Levasseur, le surnom de "Monsieur Astronomie de la Mauricie". La rareté des lieux de diffusion de la science dans la région et son importance touristique pour Champlain, nous laissent espérer que ce joyaux retrouvera prochainement sa vocation de diffusion et d'animation auprès du public.

Les yeux tournés vers la voie lactée, Daniel ne néglige pas pour autant la beauté d'ici-bas. C'est en ardent défenseur de l'environnement qu'il s'insurgea contre la privatisation du lieu d'enfouissement sanitaire de Champlain. Cette lutte collective, au côté de René Beaudoin, Josette Côté, Jean Turcotte et d'un grand nombre de citoyens de Champlain, vient d'ailleurs de porter fruit par une décision en cour d'appel qui nous est favorable.

À l'approche de la fête de Noël, Daniel vous offre, par son labeur au sein du comité de conservation et de mise en valeur de l'église,

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219
R.B.Q. 8258-7031-51

Abattoir Neault & Fils Inc.

Distribution de viande en gros

426, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

Tél.: (819) 295-3009

PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT POUR LA RÉGION

INGÉNIERIE
ENVIRONNEMENT

PLURITEC

Courriel : pluritec@pluritec.qc.ca

Bureau de Shawinigan
585, avenue des Cèdres,
Shawinigan, Qc, G9N 1N6
(819) 537-1882
Télécopieur : (819) 537-5825

Bureau de Trois-Rivières
225, rue des Forges, Bureau 201,
Trois-Rivières, Qc, G9A 2G7
(819) 379-8010
Télécopieur : (819) 379-8092

l'opportunité de redécouvrir, dans le confort de votre foyer, les chefs d'œuvres d'art religieux que recèle la magnifique Église de Champlain. Vous pouvez maintenant admirer sur internet, au **www.eglisedechamplain.qc.ca** les fresques de François-Xavier-Louis-Édouard Meloche, les tableaux de Noël-Nicolas Coypel, du Frère Luc, de William Von Moll Berczy et le magnifique mobilier sculpté par François Normand. Le comité de conservation est présentement en pleine levée de fond, afin de réunir la somme nécessaire à la restauration de six statues de plâtres, de deux tableaux de la vierge antérieurs à 1846 et d'une lampe de sanctuaire en bois sculpté qui serait la plus ancienne répertoriée au Québec. À votre tour, vous êtes invités à contribuer à la mise en valeur de notre église qui, depuis l'an 2000, est classée monument historique national. Les dons doivent être adressés à la Fabrique la Visitation de Champlain, 989 rue Notre-Dame, Champlain, G0X 1C0.

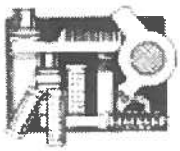
Merci Daniel d'oeuvrer à préserver la beauté de notre village de la terre jusqu'au ciel!

Coiffure Sylvie Bourassa

Homme, Femme, Enfant

SYLVIE BOURASSA
19 ans d'expérience

(819) 295-3015
829 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0



ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES

TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com

La Capitale
assurances générales

100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V 2J6

COOPPLUS

Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Émilie Roy-Élément joint notre équipe

par Geneviève Massicotte

La Société historique est fière de vous annoncer la nomination d'un nouveau membre au sein de son conseil d'administration. Mme Émilie Roy-Élément, résidente de Champlain, a accepté lors de la dernière assemblée générale de se joindre à notre équipe. Émilie est bachelière diplômée en histoire de l'UQTR et travaille présentement à la réalisation d'une maîtrise en études québécoises. Son mémoire portera plus spécifiquement sur " La mémoire des catastrophes naturelles par le glissement de terrain de 1955 à Nicolet ". Elle a œuvré à titre d'assistante de recherche, à l'UQTR, au sein de la Chaire de recherche du Canada en histoire environnementale du Québec. Les gens de Batiscan la connaissent par son travail de guide animatrice et d'agente de projet au Vieux presbytère de Batiscan. Elle a également réalisé pour Appartenance Mauricie une importante recherche photographique. Pour ceux qui n'ont pas encore eu l'opportunité de la rencontrer, écoutez ses chroniques au canal Vox à l'émission passionnée d'histoire. Émilie est une recrue aux mille talents ! Membre du regroupement des métiers d'art, elle entend présenter les magnifiques chapeaux qu'elle crée lors du prochain salon des métiers d'art de Trois-Rivières.

Félicitations pour ta nomination et bienvenue au sein de notre équipe !

HISTOIRE DE FAMILLE

Marjolaine Arcand

Qui de mieux placé pour illustrer la folie des Frères Goyette que Guillaume Massicotte, ami de longue date des *Goys* et cousin de Simon et Laurent Laganière. " La pochette, c'est une œuvre d'art et c'est important pour moi que ce soit Guillaume qui la réalise", précise Simon. " C'est toujours lui qui fait nos trucs et le travail d'un graphiste quelconque aurait été trop froid ". Les dessins de l'artiste champlainois, mariant gravure et peinture, feront donc le lien entre les textes et l'univers des Goyette. " Ils me laissent pas mal de place ", explique Guillaume, qui avoue s'être inspiré de Champlain en sourdine. " Les personnages et les lieux de notre village reviennent souvent dans l'imaginaire ".

Par ailleurs, Guillaume Massicotte présentera bientôt une toute nouvelle exposition en solo, *Vert Poussière*. Peintures, dessins, gravures et même un peu de vidéo seront de la partie. " J'expérimente tout le temps, j'essaie de trouver des façons de continuer, de m'étonner ", s'exclame l'artiste qui aime bien mélanger les univers quotidien et fictif dans ses œuvres. Le vernissage aura lieu le 18 février à la Maison de la culture de Trois-Rivières.

Info :
www.lesfreresgoyette.com,
http://sites.rapidus.net/atelier.presse.papier/

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.

André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

PLATS À EMPORTER 819 295-3761

Aux Pique-Assiettes

Saine cuisine • Charcuterie confection maison

881, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

MONUMENTS BOUCHER inc.

275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8

BUREAU
(819) 379-3366

Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

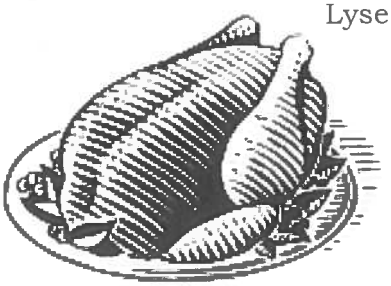
La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Née à Montréal et ex-résidente de Cabano, Johanne Hébert demeure à Champlain depuis 1988. Elle est l'épouse de Roger Duval et la mère de deux beaux enfants: Karine et Junior.

Ses loisirs sont le vélo, le jardinage, la cuisine et beaucoup de bénévolat. Johanne travaille aussi pour le Soutien à domicile.

Au nom de toute l'équipe du Postillon, je te dis un grand merci Johanne.

Lyse Bertrand



Potage aux carottes et céleri

4 tas. de bouillon de poulet
8 carottes tranchées
2 branches de céleri tranchées
Feuilles de céleri au goût
1 oignon tranché
1/4 tas. de persil haché
Sel et poivre
1 feuille de laurier
2 clous de girofle
1 1/2 tas. de crème 15%

Cuire les carottes, le céleri et ses feuilles, l'oignon et le persil dans le bouillon de poulet. Saler et poivrer.

Assaisonner de laurier, de clou de girofle et porter à ébullition. Réduire la chaleur et laisser mijoter de 20 à 30 minutes, jusqu'à ce que les légumes soient tendres.

Passer au mélangeur jusqu'à consistance homogène. Remettre dans le chaudron et ajouter la crème. Bien mélanger et laisser mijoter de 2 à 5 minutes, juste pour réchauffer.

Ragoût de bœuf hivernal

2 lbs de bœuf à ragoût
3/4 tas. de vinaigrette italienne
6 tranches de bacon coupées
3 tas. de champignons tranchés
1 tas. d'oignon haché
3 tas. de carottes tranchées
3 pommes de terre moyennes coupées en gros morceaux
1 bte de tomates en dés non égouttées
1 bte (10 oz.) de consommé de bœuf

Mariner la viande avec la vinaigrette pendant au moins une heure.

Cuire le bacon croustillant et le retirer de son gras de cuisson. Jeter le gras et cuire les champignons et l'oignon 10 minutes. Retirer la viande de la vinaigrette et l'ajouter ainsi que tous les autres ingrédients aux légumes.

Porter à ébullition, réduire la chaleur et faire mijoter durant 1 heure 30.

Tarte aux biscuits graham

Croûte

1 1/4 tas. de biscuits graham émiettés
1/4 tas. de sucre
1/4 tas. de beurre ou margarine fondu

Bien mélanger et étendre dans une assiette à tarte en remontant les rebords. (Garder un peu de préparation pour la décoration).

Garniture

1/2 tas. de sucre
2 c. à ta. de fécule de maïs
2 tas. de lait
2 jaunes d'œuf
2 c. à ta. de beurre ou margarine

Mélanger le tout et cuire jusqu'à l'obtention d'une consistance épaisse. (Il faut brasser tout le temps).

Meringue

2 blancs d'œufs
1/4 tas. de sucre

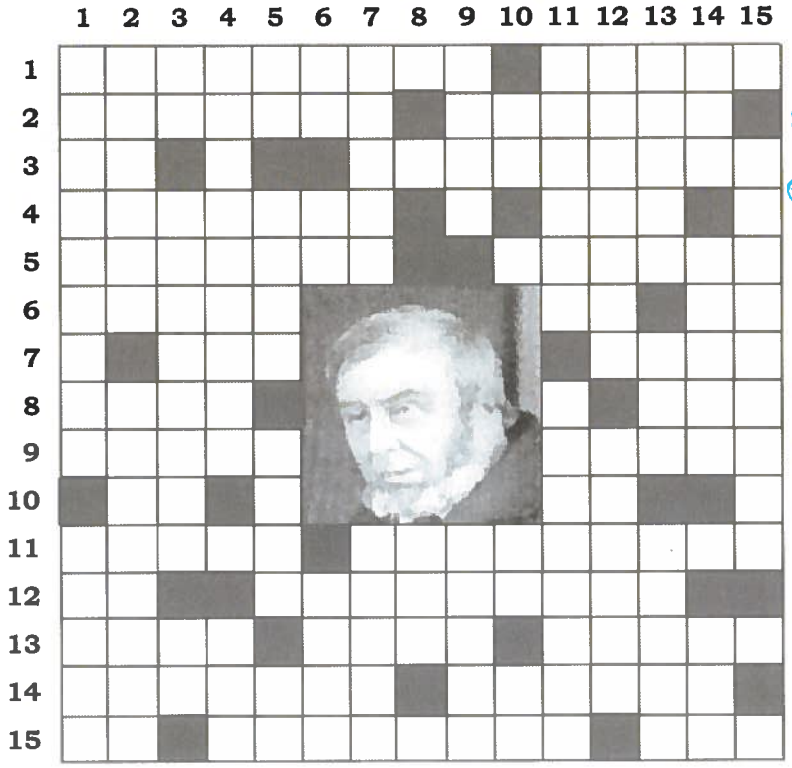
Monter les blancs en neige avec le sucre. Étendre sur la garniture en laissant un espace de 1/2 po. tout autour. Déposer sur le dessus le reste de la préparation de biscuits.

Cuire à 425°F au centre du four jusqu'à coloration dorée. Réfrigérer au moins 4 heures.

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 74

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



N.B les définitions en *italique* se rapportent à la personalité que vous retrouverez dans la grille

HORIZONTAL

1. *Son nom. - Son prénom.*
2. Missionnaire explorateur canadien. - Tourbillon d'eau.
3. Soldat. - Répétée.
4. Part dans une affaire. - Sert au transport des fardeaux.
5. Canalisation immergée en mer. - Courbent.
6. Prison. - Infinitif. - Changée en génisse.
7. Parti indépendantiste. - Ratite.
8. ... graphie: description de la surface de la planète Mars. - Trois fois.
9. Plats. - Instrument de pêche.
10. A été capable. - Symb. chim.
11. Impôts. - Document pour certifier l'identité.
12. Voyelles. - Textes.
13. Sous-vêtement. - Mille-pattes. - Nacré.
14. Ville d'Algérie. - Marquées.
15. Voyelle double. - Plante à feuilles palmées. - Souverain.

VERTICAL

1. Officier civil. - Fait son testament.
2. À la ligne. - Excès de table.
3. Symb. chim. - Mâles bovins. - C'est-à-dire.
4. Juriste à Rome. - Petite et moyenne entreprise.
5. À la mode. - Nul. - Située. - Chlore.
6. Nég. - Préposition. - Firmament.
7. Le gratin. - Fruit.
8. Plante à bulbe.
9. Engrais. - Personne capable de prendre une dictée à l'aide de signes.
10. Fin de verbe. - Connu. - Métal.
11. Prénom masc. - Infection.
12. *Il l'était.* - Intensité de courant électrique.
13. Quantité de fils de trame. - Maladie vénérienne. - Saule.
14. Réservation. - Réfutées. - Direction.
15. Disposent autour.

Solution dans le prochain numéro du Postillon

Références:

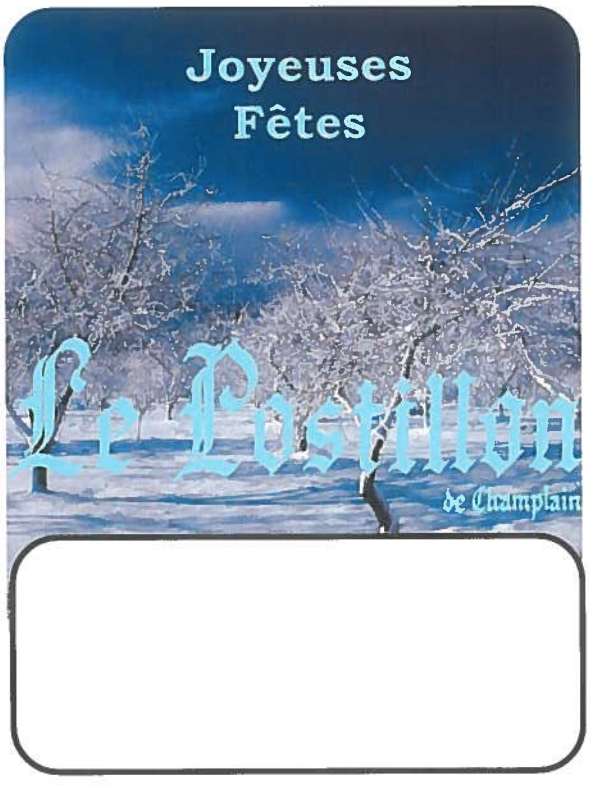
- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 73

Vol. 26 N° 3

D	E	N	I	S	M	A	R	C	O	U	X	■	C	C
I	■	T	R	I	A	L	■	L	U	N	A	I	R	E
O	C	■	A	R	R	I	V	E	E	■	V	■	U	S
C	H	A	N	O	I	N	E	■	D	A	I	N	E	S
E	A	U	■	T	E	E	■	E	S	S	E	U	L	E
S	U	B	I	E						O	R	A	L	■
E	V	I	E	R						■	■	G	E	L
■	I	N	N	■						A	L	E	S	E
P	N	■	A	H						M	I	S	■	C
R	I	S	■	I						I	■	■	A	T
E	S	T	I	V	A	L	■	I	T	E	M	■	E	R
T	M	E	S	E	■	A	I	N	■	■	S	A	R	I
R	E	V	E	R	E	N	D	■	G	I	G	N	A	C
E	■	E	R	S	■	D	E	M	I	■	■	A	G	E
S	E	N	E	■	S	E	M	I	N	A	I	R	E	S



Au fil du chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
AVRIL 07

Vol. 27 - No 2

La bibliothèque de Champlain, un investissement de 262 000 $

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable des finances
Claire Chartier
Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X
Conception et montage
Daniel Laganière
Impression
Modoc, Trois-Rivières.

Photo Josette Côté
L'enseignante Manon Duval accompagne quelques élèves à la nouvelle bibliothèque de Champlain.

Sommaire

Votre bibliothèque une ressource à découvrir 3
Six statues retrouvent leur lieu d'origine 4
Comme un regain de Goyetteries 6
Randonnée Bou-Can 8
Éphémérides 9
Phare sur Champlain 10
Bientôt un nouveau parc nautique à Champlain 11
Gilles Voyer:désormais surnommé l'homme à la bouteille 12
Transactions immobilières 13
La galerie ancienne et le choix de l'essence de bois 14
La lampe du sanctuaire restaurée 19
Mission humanitaire au Honduras 20
Les moulins à scie et la tannerie de la riv. Champlain 21
Champlain d'autrefois 22

Recherche de photos anciennes

Vous possédez de vieilles photos de Champlain ? Vous avez conservé les portraits du mariage de vos grands-parents ou arrières-grands-parents?

La Société historique de Champlain est à la recherche de tout document pouvant enrichir notre histoire. Vous pouvez soit nous prêter vos documents et nous vous les remettrons dans les plus brefs délais ou bien, nous pouvons nous rendre à votre domicile pour effectuer la numérisation.
Notre passé est un bien collectif et le partage de vos souvenirs sera très apprécié.

Jean-Pierre Chartier 819 295 3724
Geneviève Massicotte 819 295 1032
Daniel Laganière 819 295 3968

Votre bibliothèque municipale, une ressource à découvrir

par Isabelle Vézina, coordonnatrice

Depuis le 25 octobre 2006, la municipalité de Champlain profite dorénavant d'une toute nouvelle bibliothèque. En effet, un nouveau local situé maintenant à l'école Champlain a été aménagé selon des exigences répondant au désir d'un endroit beaucoup plus convivial et accueillant pour la population.
Depuis plusieurs années, l'ancien local présentait des lacunes qui faisaient de la bibliothèque municipale un endroit mal adapté pour desservir la population. La vétusté, l'exiguïté des lieux et surtout le manque d'accessibilité par sa localisation au deuxième étage ne mettaient pas en valeur une ressource pourtant essentielle à une vie culturelle dynamique.

La planification de l'aménagement du nouveau local a donc été faite en fonction de ces nouveaux paramètres et le résultat est tout simplement spectaculaire. L'endroit est vaste, bien éclairé, décoré avec goût, facilement accessible et propice à la lecture.

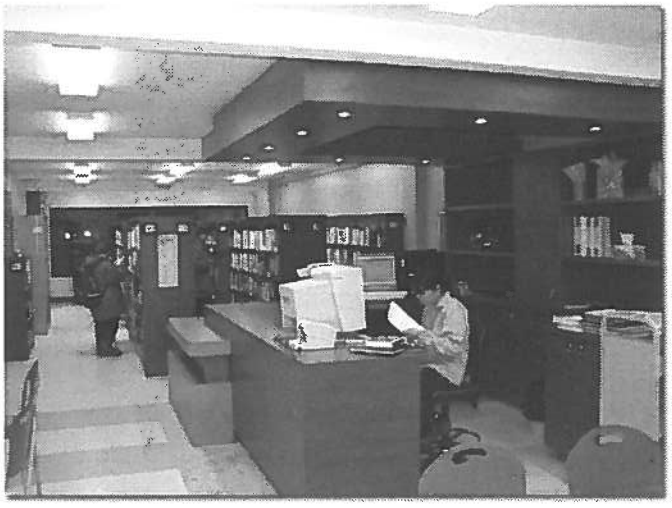
Résultant d'un partenariat municipal et scolaire, la nouvelle bibliothèque remplit maintenant le double rôle de bibliothèque scolaire et de bibliothèque municipale. Les élèves de l'école Champlain profitent donc d'un nouveau local ainsi que d'un échantillonnage de livres beaucoup plus vaste.

Horaire de la bibliothèque

Lundi de 19 h à 20 h 30
Mercredi de 19 h à 20 h 30
Samedi de 9 h 30 à 11 h 30

Bibliothèque municipale de Champlain
961 Notre-Dame
(École de Champlain)

En étant affilié au Réseau Biblio du Centre-du-Québec, de Lanaudière et de la Mauricie, la bibliothèque de Champlain peut bénéficier d'un apport régulier de nouveaux volumes, ainsi que d'une expertise professionnelle grâce au soutien logistique apporté aux membres du comité de la bibliothèque, que ce soit par des formations, des conseils pour le développement de la collection locale, d'activités d'animation, etc.



Il va sans dire que ce déménagement ne s'est réalisé qu'avec la participation active de nombreuses personnes bénévoles, des employées de la bibliothèque, de membres du conseil municipal et du personnel du Réseau Biblio. Sans les efforts conjugués de tous, ce projet n'aurait tout simplement jamais été envisageable.

En résumé, si vous recherchez un best-seller, une biographie, un ouvrage sur le bricolage, un livre de cuisine, de voyage, de décoration, des magazines récents, des bandes dessinées, des albums de conte ou des documentaires pour vos enfants, pourquoi ne pas faire un saut à votre bibliothèque municipale? C'est gratuit et situé au cœur de notre beau village.
Au plaisir de vous rencontrer.

Six statues retrouvent leur lieu d'origine

par Jean Turcotte

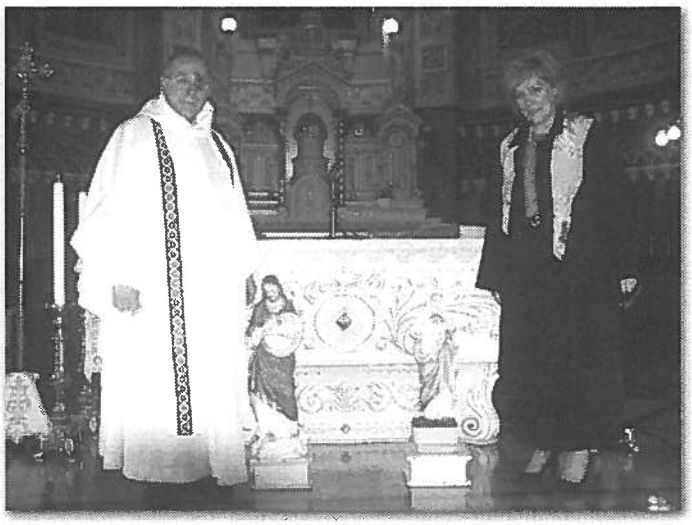
C'est en juin dernier que Mme Jacqueline R. Tessier et M. le curé Donald Marcoux, tous deux co-présidents d'honneur de la campagne de financement pour la restauration des œuvres d'art de l'église de Champlain, ont dévoilé les deux statues restaurées du maître autel.

Ainsi la statue du Sacré-Cœur de Jésus et la statue du Cœur Sacré de la Vierge ont regagné les deux niches de l'autel principal dans l'église de Champlain. Ces statues en plâtre datant de l'époque de la construction de l'église actuelle (1879) avaient été remisées au grenier de la sacristie au moment du Concile Vatican II soit vers 1965.

Il en a été de même en décembre dernier pour les statues de Saint-Joachim et de Sainte-Anne qui ont regagné les niches de l'autel latéral dédié à Saint-Joseph. Pour ce qui est des statues de Sainte-Thérèse et de Saint-François-Xavier, elles retrouveront leur place dans les niches de l'autel latéral dédié à la Vierge, à Pâques.

La restauration de ces 6 statues a été effectuée par l'atelier Magella Bouchard de Trois-Rivières, spécialisé dans ce domaine.

C'est donc quarante ans plus tard que ces six statues, faisant partie du patrimoine religieux champlainois, retrouvent leur éclat d'origine.



Monsieur le curé Donald Marcoux ainsi que madame Jaqueline Tessier lors du dévoilement des deux premières statues rénovées.

Saviez-vous que :

Si vous êtes abonné à Internet, en vous inscrivant à la bibliothèque, vous pouvez obtenir votre NIP BIBLIO. De votre domicile, vous pourrez alors avoir accès à votre dossier d'abonné en tout temps afin de faire de la recherche de livres, réserver vos documents, annuler vos réservations ou renouveler vos prêts. De plus, vous pouvez avoir accès aux bases de données Encyclopedie Universalis, Hachette Multimedia, Métafo, ainsi qu'à Biblio Branchée incluant les journaux électroniques tels que La Presse, Le Devoir, Le Nouvelliste et plusieurs autres.

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen
Dow AgroSciences

- Vente de semences
- Vente de maïs grain et de soya
- Déneigement
- Travaux à forfait
- Battage et séchage

1007, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5247
Télécopieur: (819) 295-3346
Site Web: www.dowagro.ca

Abattoir Neault & Fils Inc.

Distribution de viande en gros

426, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

Tél.: (819) 295-3009

Sacré Coeur de la Vierge

Sainte-Thérèse

Sainte-Anne

Saint-Joachin

Coeur Sacré de Jésus

Saint-François-Xavier

Crédit photos: Josette Côté

Question...
Notre municipalité inaugurait en octobre dernier sa nouvelle bibliothèque. Pouvez-vous dire de quelle époque date la première bibliothèque de Champlain?
Réponse à la page 22.

Comme un regain de *Goyetteries*...

Les Frères Goyette lancent un second album

par Marjolaine Arcand

Enfin, le retour des *Goyetteries*... Un néologisme bien nécessaire pour qualifier les chansons humoristiques et les performances insolites des Frères Goyette. Six ans pile poil après la sortie du premier album amicalement intitulé *Vos Yeules, On Chante!* et écoulé à plus de 1000 exemplaires, le quintette a présenté son nouveau disque en décembre dernier à Trois-Rivières et se lance actuellement à l'assaut de la grande métropole.

Les Frères Goyette

MomBibi (Olivier Morin); Michel Goyette(Jean Charbonneau), Sylvain Goyette (Laurent Laganière); Bob Robert Goyette(Yannick Lambert Brière); assis Mario Goyette (Simon Laganière)

Si ce deuxième opus est baptisé *Minimiser les dégâts*, le groupe est pourtant loin de devoir sauver les meubles. Les Goyette sont talentueux, sans prétention et débrouillards par-dessus le marché ! Composer avec la distance et les horaires complexes était un vrai casse-tête. Qu'à cela ne tienne : ils ont décidé d'enregistrer chacun de leur côté. " Avec nos ordinateurs et des micros, on s'enregistrait puis on s'envoyait nos pistes de guitare par Internet. Même si on est loin, on est proche pareil ! ", raconte le chanteur Simon Laganière, originaire de Champlain.

Avec un style et des textes plus matures, Minimiser les dégâts débute sur une note un peu country et progresse vers une fin plus rock et alternative. L'album est ponctué d'intermèdes où Sylvain Goyette (le bricoleur du groupe !) ouvre la porte à l'humour. " Ça raconte l'enregistrement du disque dans différents endroits et à différents moments ", commente Simon alias Mario Goyette. " Sylvain est le cerveau de la gang, le *big boss* qui opère une grosse console qui fonctionne au gaz propane ". Comme vous le voyez, les Goyette n'ont rien perdu de leur absurdité ni de leur ruralité : le groupe d'*agrico-pop* se tient à des kilomètres des sentiers de terre battue.

Après avoir réalisé plusieurs courts-métrages, dont *Richard de Ville-Marie*, qui vient de remporter le grand prix du jury lors du concours Le court en web présenté sur Internet par l'ONF, Simon Laganière participera bientôt à la réalisation du tout premier vidéoclip des Frères Goyette. Le sextuor a opté pour la pièce Highwood, entièrement écrite

Site d'enfouissement sanitaire du compté de Champlain

295 route Sainte-Marie

819-295-3663

en… faux anglais! " Je comprends très bien l'anglais ", assure Mario Goyette."C'est juste que je le chante mal", précise-t-il en rigolant.

Histoire de famille

Qui de mieux placé pour illustrer la folie des Frères Goyette que Guillaume Massicotte, ami de longue date des *Goys* et cousin de Simon et Laurent Laganière. " La pochette, c'est une œuvre d'art et c'est important pour moi que ce soit Guillaume qui la réalise", précise Simon. " C'est toujours lui qui fait nos trucs et le travail d'un graphiste quelconque aurait été trop froid ". Les coups de crayon de l'artiste champlainois feront donc le lien entre les textes et l'univers des Goyette. " Ils me laissent pas mal de place ", souligne Guillaume, qui avoue s'être inspiré de Champlain en sourdine. " Les personnages et les lieux de notre village reviennent souvent dans l'imaginaire ".

Par ailleurs, Guillaume Massicotte vient tout juste de présenter sa première exposition solo, *Vert Poussière*. Peintures, dessins, gravures et même un peu de vidéo occupaient l'espace à la salle Raymond-Lasnier de la Maison de la culture de Trois-Rivières. " J'expérimente tout le temps, j'essaie de trouver des façons de continuer, de m'étonner ", explique-t-il. L'artiste a même troqué ses pinceaux pour une carabine et de vieilles balles de calibre 12 qui appartenaient à son grand-père. " Je suis fasciné par les marques de l'impact sur la matière. Pour moi, le bois criblé est en continuité avec les préoccupations de l'estampe, c'est-à-dire d'imprimer la trace", note l'artiste qui aime bien mélanger les univers quotidien et fictif dans ses œuvres.

D'autres expositions sont à prévoir, dont celle du Café Foin Fou en août et au centre de diffusion de l'atelier Presse-papier en novembre prochain.

- *www.lesfreresgoyette.com,*
- *http://sites.rapidus.net/atelier.presse.papier/*

« Le Postillon » se veut l'écho du passé,
la réalité du présent et la vision des projets d'avenir

Longue vie au « Postillon de Champlain »

Noëlla Champagne
députée de Champlain
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de formation professionnelle et technique

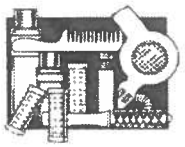
ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

nchampagne@assnat.qc.ca
téléphone: (819) 373-2500
télécopieur: (819) 373-7702

Coiffure Sylvie Bourassa
Homme, Femme, Enfant

SYLVIE BOURASSA
19 ans d'expérience

(819) 295-3015
829 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0



Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Randonnée Bou-Can

par Mireille LeBlanc et Véronique Dumas

Entre amis motoneigistes, nous nous rencontrons fréquemment par les beaux dimanches après-midi d'hiver, à la recherche du meilleur sentier permettant de se rendre au village voisin. Ayant participé à plusieurs randonnées organisées, telle celle de Saint-Alban qui attire plus de trois cents motoneiges antiques chaque année, l'idée nous est venue d'en faire tout autant. Ainsi

est née la randonnée Bou-Can, à la mémoire de nos comparses d'expéditions M. Jacques Cossette (**Bou**le) et M. Marcel Bourbeau (**Can**nelle). Ils étaient toujours prêts à partir, encore aujourd'hui ils nous suivent et nous protègent!

Champlain a un réel potentiel pour la réalisation d'une telle activité : beaucoup de motoneigistes, une belle forêt, la rivière Champlain, le fleuve, nos grands champs... C'est le départ d'une belle grande

aventure, nous sommes rendus déjà à notre cinquième édition. En 2003, c'est 75 motoneiges qui prennent le départ pour cette excursion qui nous entraîne dans un parcours de 30 à 40 km hors sentiers. Cette balade en forêt s'effectue sur des pistes bien entretenues par nos bénévoles. Cette randonnée réunit tout particulièrement les belles d'autrefois (brettes), des motoneiges des années 1964 à nos jours, sans oublier l'habit de « skidoo » d'époque! Il va sans dire qu'un service de remorquage est prévu pour ces petites sensibles.

Cette année, l'évènement s'est tenu le 27 janvier et dame nature nous a encore comblés. En effet, la température était superbe. Les inscriptions se tenaient au centre du tricentenaire en avant-midi et pour faire patienter notre monde, des jeux d'adresse en motoneige et un dîner aux hot-dogs étaient prévus. C'est après avoir sillonné les champs et les bois, réparé ou remorqué certains engins récalcitrants et effectué de nombreux arrêts, entre autres à la magnifique plage de Batiscan, que notre convoi s'est reposé au centre des loisirs de ce village voisin. Le retour à Champlain au coucher du soleil ainsi qu'un souper au spaghetti et une soirée de danse ont clôturé cette activité de plus en plus populaire.

Rendez-vous l'an prochain pour une autre randonnée de ces pétards des bois!

MONUMENTS
JEAN BOUCHER
inc.
BUREAU
(819) 379-3366
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Les éphémérides

par Simonne Trépanier

Baptêmes

-Karolann Jessy Veillette, fille de René Veillette et de Nancy Lafontaine, baptisée le 3 décembre 2006

-Maxime LeBlanc, fils de Marc LeBlanc et de Marie-Pierre LeBlanc, baptisé le 11 février 2007

-Clovis Noah David Dubord Trudel, fils de François Trudel et de Nancy Dubord, baptisé le 25 février 2007

-Océanne Massicotte, fille de David Massicotte et de Karine Bruneau, baptisée le 25 février 2007

Mariages

-Linda Paradis et de Gilles Guilbeault, célébré à Champlain le 3 février 2007

Décès

-Yvette Chartrand, veuve de feu Jean Ducharme inhumée le 16 décembre 2006

-André Pronovost, conjoint de Simone St-Arnaud, décédé le 9 février 2007

-Raymond Desrosiers, époux de Cécile Rivard décédé le 26 février 2006

-Mireille Cossette, fille de feu Rodrigue Cossette et de Blanche Chorel, décédée le 6 mars 2007

-René Genest, conjoint de Hélène Bourassa, décédé le 10 mars 2007

-Henri Jutras, époux de Jeannine Dupont, décédé le 24 mars 2007

Desjardins
Caisse Desjardins du Sud Des Chenaux

Jacqueline R. Tessier
Directrice générale

Service au comptoir :		Service conseil :	
Lundi au mercredi :	10h à 15h	Lundi au mercredi :	10h à 16h30
jeudi :	10h à 20h	jeudi :	10h à 20h30
vendredi :	10h à 15h	vendredi :	10h à 15h

Services automatisés : Ouvert jour et nuit, 7 jours/semaine

Phare sur Champlain

Artistes et artisans recherchés

Le comité culturel de Champlain est à la recherche d'artistes et d'artisans de chez nous. Un circuit culturel se tiendra à différents endroits de notre village du 3 au 5 août prochain. Peintres, sculpteurs, potiers, dentellières, tisseuses, joailliers, producteurs agroalimentaires, graphistes, vidéastes et autres, sortez de l'ombre et venez transmettre votre savoir à la population d'ici et d'ailleurs. Cet événement qui se tiendra simultanément aux fêtes Champlainoises se veut un regard sur le grand potentiel de nos gens d'ici, un phare sur Champlain et ses créateurs.

Les intéressés peuvent communiquer avec les membres du comité le plus tôt possible.

Peinture et sculpture : Lise Cormier : 295-3657
Graphisme et vidéo : Guillaume Massicotte : 295-3989
Dentelle, tissage et broderie : Ginette Léveillé : 295-3872
Agroalimentaire : Marie-Claude Harvey; 295-3004
Autres : Mireille LeBlanc : 295-3063

L'église de Champlain : quatre siècles de patrimoine religieux

Cet été, joignez-vous aux 20 000 personnes qui ont déjà visité notre église.
La campagne de souscription de 15 000$ se poursuit : l'argent recueilli sert à la restauration des oeuvres d'art de l'église.
Envoyez vos dons au presbytère, 989 rue Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0
Pour tout savoir sur la vie de la paroisse et sur l'histoire des églises de Champlain, visitez le site
www.eglisedechamplain.qc.ca

La Fabrique de Champlain

COOPPLUS

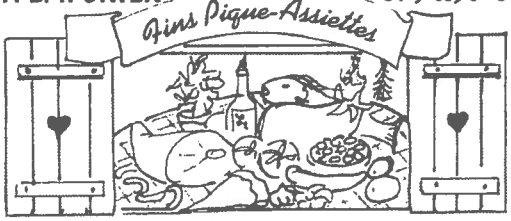
Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP MC

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

PLATS À EMPORTER *819 295-3761*



Saine cuisine • Charcuterie confection maison

881, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage - Mécanique générale - Air climatisé
Antirouille - Mise au point électronique

100, rue Fusey, Secteur (Cap-de-la-Madeleine)
Trois-Rivières, (Québec), G8T 9R2
Tél: (819) 375-3289

2035, rue Bellefeuille
Trois-Rivières, (Québec), G9H 3Y7
Tél : (819) 374-9321
Tél : (819) 375-5721

Germain, Marchildon, Pruneau,

Me Hugues Germain

165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com

Réseau Notarial Plus

Le seul réseau de notaires recommandé CAA Habitation pour tout le Québec

Bientôt un nouveau parc nautique à Champlain

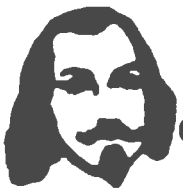
par Jean-Robert Barnes

Le 21 août 2006 marquait l'inauguration officielle de notre nouvelle rampe de mise à l'eau. Pour l'occasion, Monsieur Roger Duval, membre du comité du quai et fier propriétaire d'une très belle embarcation de modèle Princecraft de 17 pieds munie d'un moteur de 70 c.v., s'est mérité les honneurs d'être le premier utilisateur pour ce fait marquant.

En effet, c'est par un très bel après-midi calme et ensoleillé que plusieurs personnes incluant Monsieur le maire ainsi que tous les membres du comité du quai ont assisté à cet évènement historique attendu depuis fort longtemps.
Ces travaux ne pouvaient se faire qu'en la faveur des marées les plus basses de l'été. Des dates bien précises ont été choisies afin de permettre à l'entrepreneur de se rendre le plus loin possible du rivage afin qu'il puisse couler sur place son ciment sans être dérangé par le jeu des marées. Par la suite, 10 dalles supplémentaires préfabriquées en béton armé, de forme rectangulaire, de 2 pieds de largeur par 14 pieds furent déposées sur un lit de pierre, ce qui nous permettra l'utilisation d'une descente plus longue et plus sécuritaire. Au cours de l'été prochain, une modification est toutefois à prévoir de la part de l'entrepreneur pour une question d'inclinaison en rapport avec la rampe.

Comité du quai
Marcel Marchand, Paul Bertrand, Jean -Robert Barnes
Guy Laganière, Gilles Duval, Roger Duval

Suite à ces travaux, l'aménagement comme tel, aux abords du quai, s'est poursuivi jusqu'en septembre par la mise en place d'un muret en blocs de béton décoratifs, d'un espace de stationnement délimité, d'une préparation des aires de repos et divers travaux d'enfouissement nécessaires pour l'installation sanitaire à venir. La continuation de ces travaux est prévue pour cet été.
L'équipe en place est bien déterminée et motivée à vous faire profiter de ce parc nautique au cours de la prochaine saison.
Enfin, pour terminer, j'aimerais vous faire part que les derniers chasseurs sportifs observés à utiliser notre rampe de mise à l'eau en 2006 le furent le matin du 16 décembre, et les premiers pêcheurs à mettre leur embarcation à l'eau en 2007 le furent le dimanche 7 janvier, bénéficiant d'un plan d'eau libre de glace entre la Pointe à Bigot et la Pointe à la Citrouille.



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Gilles Voyer: désormais surnommé... l'homme à la bouteille

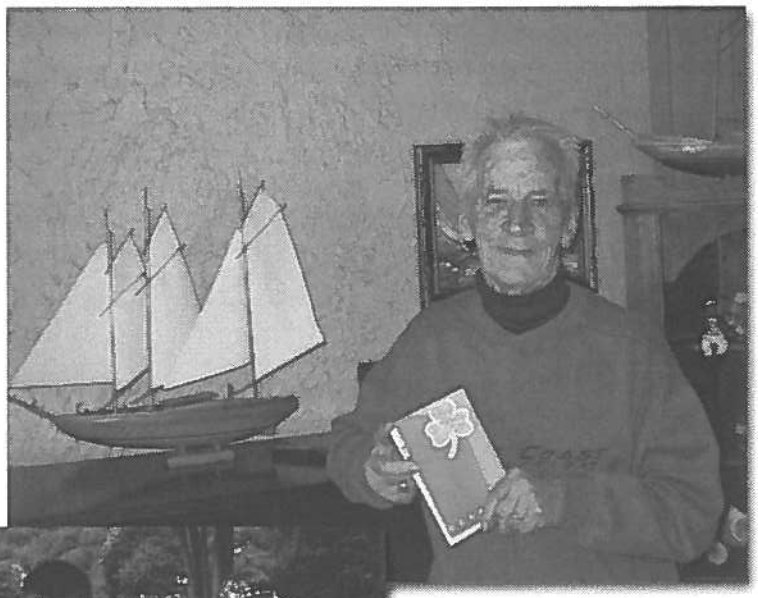
par Micheline Laberge

Gilles Voyer ne peut plus se déplacer comme avant pour faire ses courses sans être reconnu et interpellé comme étant " l'homme à la bouteille ". En effet, depuis son passage à la télévision de Radio-Canada et à TVA ainsi que dans plusieurs journaux où il a fait la manchette avec son histoire, les gens le reconnaissent partout. Il est devenu une vedette. Voici un petit résumé pour ceux qui n'auraient pas entendu parler de cette aventure.

Résidant sur le bord du fleuve, Gilles s'amuse depuis une dizaine d'années à envoyer de 4 à 5 bouteilles par hiver à la mer en espérant une réponse pour savoir jusqu'où son message peut être recueilli. Depuis ces années, il a reçu des retours de plusieurs endroits du continent, dont les Îles de la Madeleine, Natashquan, les Îles de Saint-Pierre et Miquelon... mais jamais il ne se serait douté que sa bouteille lancée en 1997 serait retrouvée 10 ans plus tard sur les plages d'Irlande. Elle a été ramassée le 26 décembre dernier à Younghal à 15 Km de Cork City par une petite famille, les O Callaghan. Leur chien a reniflé la bouteille enfouie dans le sable après avoir parcouru 4500km en traversant l'Atlantique. La réponse arrivée à la poste de Champlain a créé tout un émoi dans le village.

Depuis ce temps, Gilles et Gisèle reçoivent régulièrement du courrier et des appels téléphoniques d'un peu partout à travers le monde. Les émissions ont été entendues jusqu'en Europe et dans toute l'Amérique. Dernièrement, pour la fête de St-Patrick, ils ont reçu une belle carte de leurs nouveaux amis d'Irlande.
Pendant que Gilles se berce tranquillement en regardant descendre les glaces sur le fleuve, ses bouteilles, petites messagères, voyagent et lui ouvrent le monde. Gilles, un boucher à la retraite, est marié à Gisèle Roy, père de Ginette et Marie-Josée et nouveau arrière-grand-papa d'une petite fille, Anne-Sophie. Ils sont fondateurs du club de marche local et sont très actifs dans Champlain.

Félicitations à vous deux et bons voyages.



Gilles Voyer

Les O Callaghan: Gerard, Conor 13 ans, Pauline, Kate 12 ans

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4

Tel.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-5864
Fax: (819) 373-3753

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

Transactions immobilières

Décembre 2006 - Février 2007

Résidences

Vendeurs	Acheteurs	Adresses
Jacques Grand'Maison	Nicole Doyon	172, Des Oblats
Gérard Galopin - Louise Tremblay	Monique Dupont	1102, Notre-Dame
Chantal Sioui	Gilles Hudon - Manon Richard	50, Langevin
André Lorthie	Alain Duquette - Nancy Houde	116, Saint-Joseph

Chalets - Terres à bois - Terrains

Vendeur	Acheteur	Adresse
Justin Bélanger	Ghislain Fiset	Terre à bois, Rang Saint-Pierre

Composition du conseil
de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire

siège no 1 - Raymond Beaudry
siège no 2 - Sonya Pronovost
siège no 3 - Jean-Robert Barnes
siège no 4 - Benoît Massicotte
siège no 5 - Mireille LeBlanc
siège no 6 - Claude Pintal

819-295-3979

La galerie ancienne et le choix de l'essence de bois

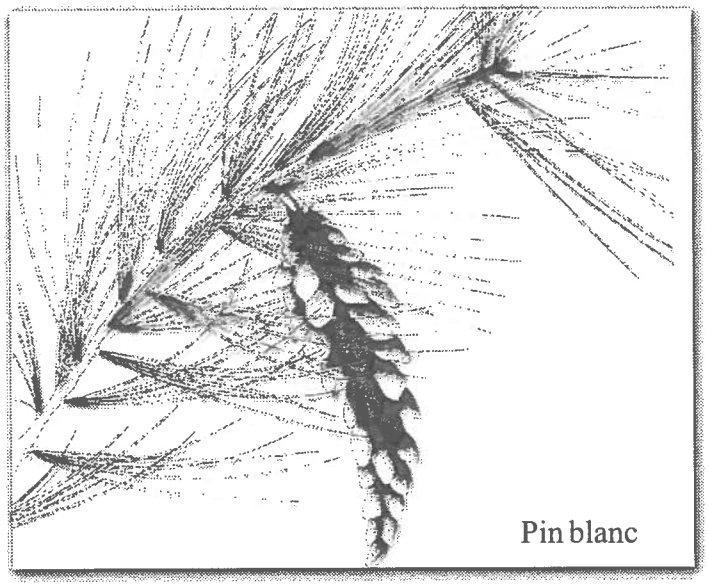
par Jean-Pierre Chartier

Du pin, rien que du pin!

Dans le domaine de la rénovation et de la restauration, le pin renoue en général avec la tradition québécoise. Il s'avère un excellent choix en ce qui a trait au coût, à la qualité et à la durabilité, ainsi qu'à sa facilité à être façonné.

La texture du pin est assez uniforme. Cette essence peut avoir une tendance parfois à se tordre et à fendiller. Son grain est généralement droit. Il se scie bien et la moindre erreur dans le découpage ou lors du passage sous les fers de la toupie peut aisément se corriger.

Le bois de pin se teint et se peint très bien. De préférence le faire dans les meilleures conditions: après le démontage, le sablage ou le décapage des ornementations sur la maison, ou après la fabrication en atelier, et avant la pose.



Pin blanc

Le pin blanc est une des essences les plus tendres du Canada. Il se travaille et se finit très bien. Il n'est pas aussi fort que les autres types de pins, mais il n'a pas tendance à se craqueler ou à gercer. Il résiste bien à l'arrachement des clous et ne subit que peu de retrait, moins que toutes les autres essences de bois, sauf bien évidemment les cèdres.

Le pin rouge, appelé aussi pin à bois lourd, est tout aussi facile à travailler, mais il est lourd comme son nom l'indique. Il se finit aussi très bien et résiste adéquatement à l'arrachage des clous et des vis. Sa durabilité est modérée, mais il sèche parfois en se fendillant quelque peu ou en formant un léger bombement.

Certains manufacturiers américains préfèrent utiliser le pin Ponderosa. Il peut coûter jusqu'à 40 à 50 % plus cher que le peuplier.

Traditionnellement, le pin était l'essence retenue par nos ancêtres pour la fabrication des portes et fenêtres, toutes les composantes apparentes et les revêtements extérieurs, ainsi que toutes les ornementations extérieures. Certaines personnes âgées parlent entre autres de l'utilisation très fréquente autrefois du pin jaune, ce bois de pin de couleur miel dont la croissance s'est effectuée avant 1875. Il va de soi que toutes les surfaces de la galerie étaient constituées de bois de pin.

La durabilité du pin

Le pin possède une durabilité fort intéressante pour son prix. Il demeure un choix incontestablement très bon depuis de nombreuses décennies. J'ai même déjà observé sur le terrain le plancher d'une plate-forme de galerie, faite de bois de pin de 2 ¼ X 10 à 12 pouces de largeur, dont la résistance se prolonge très souvent bien au-delà d'une soixantaine d'années, et même des lambrequins datant d'au moins 120 ans.

Pour résumer, un des meilleurs matériaux, sinon le meilleur, est sans contredit le bois de pin, qui ne devrait que rarement se faire damer le pion par une autre essence, ou encore moins par un matériau de remplacement comme l'aluminium, le PVC, etc.

Son degré d'humidité.

Chacun a ses propres perceptions ou convictions relativement au comportement du bois par rapport à la variation du taux d'humidité extérieure. Plusieurs estiment que le bois de pin doit être séché, soit au four, soit par une méthode plus moderne, moins énergivore, rappelant la technique du micro-ondes, afin de l'amener à un contenu en eau de près de 5 %, et jamais plus de 10%.

Pour ma part, je préfère utiliser du bois coupé en planches puis séché pendant quelques années à l'extérieur. Il contiendra un peu plus d'humidité résiduelle, mais sa capacité à réagir subséquemment à la variation de l'humidité sera nettement amoindrie. Certains artisans m'ont même souligné que des balustres de garde-corps de pin séché au four avaient pourri prématurément. Toutefois, il faudra toujours convenir qu'un bois dont l'humidité a été abaissée à 5 % est absolument nécessaire aux artisans qui se spécialisent dans la confection de mobiliers intérieurs.

Chose certaine, le bois réagit assez fortement aux variations de l'humidité en absorbant de l'eau jusqu'à un certain point d'équilibre (ou limite). Si le taux d'humidité contenu dans le bois se rapproche de cet équilibre naturel, la peinture jouera pleinement son rôle de protection.

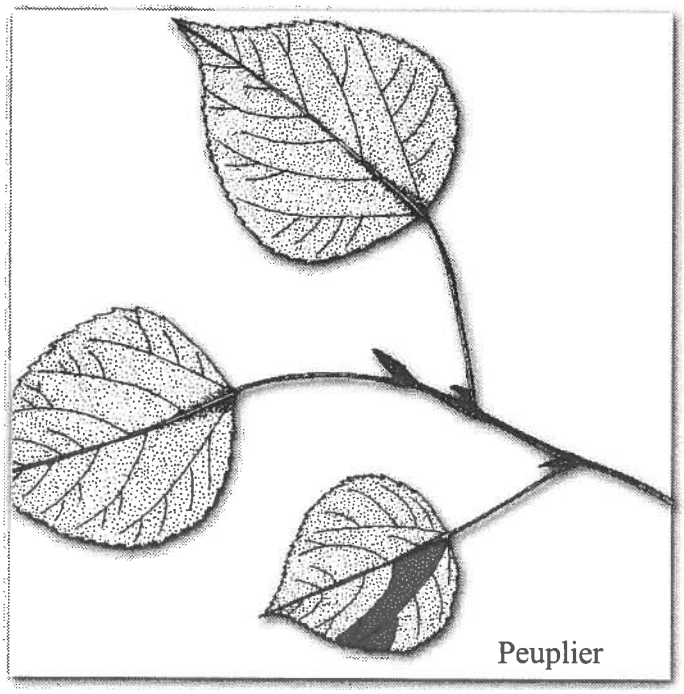
Suite à ce raisonnement, si vous achetez du bois séché au four, je vous suggère donc de le laisser plusieurs jours à l'abri des intempéries, dans un garage bien aéré par exemple, dans ce même lieu où les pièces seront " travaillées " et peinturées. Le bois prendra alors son taux d'humidité d'équilibre.

Autres essences que le pin

a) Les peupliers et les trembles

Certains manufacturiers oeuvrant dans le domaine de la fabrication de pièces ornementales préfèrent le peuplier au pin, ou toute autre sorte de bois mous. Ils se plaisent à préciser que le pin n'est pas commode du fait de sa pénible capacité à se fendiller ou éclater lors du passage des pièces dans les machines-outils, lorsque ces dernières sont usinées, machinées ou sculptées.

Quoi qu'il en soit, permettez-moi de douter quelque peu de cette affirmation. À mon avis, cela dépend surtout des capacités de ravitaillement des entreprises en bois de pin, du coût de la matière première et de la rapidité d'exécution lors des diverses opérations de façonnement des pièces en usine.


Peuplier

Le peuplier est donc souvent retenu par les fabricants de produits d'ornementation pour utilisation extérieure. Il est classifié comme étant un bois dur, mais il en est un des plus tendres de cette catégorie. Il est d'ailleurs reconnu pour son comportement facile lors des opérations de découpage et de préparation en atelier.

Le peuplier n'est pas généralement reconnu comme ayant des qualités spéciales de résistance aux variations climatiques. Sa durabilité ou sa résistance aux affres du temps n'est pas vraiment reconnue comme étant intéressante. Toutefois, s'il est proprement et adéquatement préparé (fini), il demeure un bois assez stable et assez résistant à l'usure du temps, surtout s'il est posé à des endroits moins exposés aux intempéries,

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
5, rue St-Alphonse Trois-Rivières, Qué.

comme le dessous du toit et des avant-toits de la galerie. De fait, la meilleure qualité du bois de peuplier se teint quand même plutôt mal, à cause de ses ternissures naturelles et des décolorations fréquentes du grain, teinture qui n'est pas toujours absorbée également, mais il se peinturera très bien.

Le peuplier ne subit qu'un rétrécissement modéré et s'avérera tout de même un choix assez intéressant et durable pour les ornementations dans les parties supérieures de la galerie, les lambrequins par exemple.

Le tremble, le grand tremble ou le peuplier baumier donnent un bois léger, de résistance modérée. Ils se travaillent bien, se finissent adéquatement et résistent correctement à l'arrachement des clous. Sa durabilité ou résistance à l'usure du temps n'est toutefois pas évidente ou prouvée. Aussi, vaudrait-il mieux choisir cette essence seulement dans les éléments ou composantes de la galerie en position élevée, où ils sèchent plus rapidement après une période de grande humidité ou de pluie.

b) Le chêne

La chaleur du bois de chêne ne fait aucun doute. Il est un choix traditionnel et intéressant pour l'intérieur. Cependant, son utilisation n'est pas souhaitable à l'extérieur. Pour plusieurs, il ne prend et ne retient que difficilement la peinture, sans que le grain de ce bois ne soit préalablement rempli (filled). Il résiste plutôt mal aux affres du climat. Il est en outre très dispendieux. Il coûte au moins trois à quatre fois plus cher que le pin.

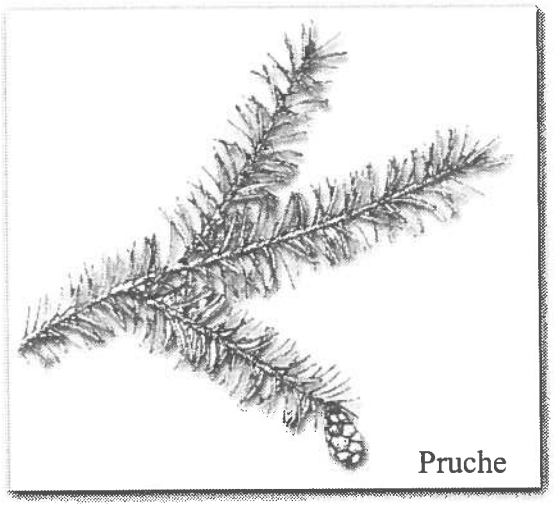
c) Les cèdres

Le cèdre de l'Est canadien (Thuya occidentalis) est aussi très cher sur le marché québécois. Il en va de même pour les cèdres de l'Ouest canadien et américain, comme les cèdres rouges (Red Cedar) et le séquoia (Redwood ou California Redwood), demeureront toujours très intéressants, mais fort chers. Le cèdre rouge de l'Ouest (Western Red Cedar) retient adéquatement la peinture et répond exceptionnellement bien aux conditions climatiques, en résistant pendant longtemps à la pourriture. Ces essences sont beaucoup plus chères que le pin blanc ou le pin Ponderosa, et son approvisionnement s'avère très difficile chez nous.

d) L'acajou

Certains manufacturiers fabriquent leurs portes victoriennes avec de l'acajou (Mahogany), du chêne ou du frêne. Pour d'autres, certaines ornementations sont offertes aux clients en séquoia de Californie reconnu pour son excellente durabilité. Excellente durabilité certes, mais quasi inaccessible dans le Sud du Québec.

Dans l'usinage de leurs portes-moustiquaires, certains manufacturiers américains n'utilisent que de l'acajou provenant du Honduras (Honduras Mahogany). Ce bois très dispendieux demeurait et demeure encore un choix fort judicieux pour la construction des navires. Ayant une excellente stabilité aux températures extrêmes, une très grande résistance à l'humidité et la pourriture et une très grande résistance aux chocs, on comprend aisément ce choix incontournable des constructeurs de bateaux. En plus, il ne se bombe pas et ne se tord pas, tout en offrant une expansion et une contraction minimales.



Pruche

Par rapport au pin et au peuplier, l'acajou du Honduras est encore plus stable. La porte de pin ou de peuplier pourra ainsi parfois " frotter " durant l'été, et se rétrécir quelque peu en hiver. Ces cycles d'expansion et de contraction sont parfois des causes de craquellement ou

AUX GOURMANDISES DE CHAMPLAIN
Boulangerie - Pâtisserie Traiteur
Dépanneur / Détaillant Sonic
- Pain frais, Viennoiserie
- Mets préparés
975, Notre-Dame Tél.: (819) 295-5228
G0X 1C0 Champlain

de fendillement du pin et du peuplier. Pour les portes et fenêtres, le bois d'acajou demeurerait évidemment un choix sans égal. Pour des raisons d'esthétique, le rouge brunâtre de l'acajou (Mahogany) peut devenir un choix fort intéressant, mais sûrement pas dans la confection d'éléments ou de composantes du bâti traditionnel québécois qui doivent être absolument peinturés. En résumé, il s'agit d'un bois possédant de très belles et de très grandes qualités, mais il est si cher qu'il est très exagéré et malaisé d'en suggérer l'utilisation.

Ne jamais utiliser du contreplaqué, même de type extérieur, car il enfle et se déforme aussitôt que l'humidité réussit à pénétrer ses fibres, en plus de donner des chants passablement rugueux. Ne jamais utiliser non plus de " fibropin ".

Somme toute, le " feeling " du bois plein l'emporte fièrement sur tout autre choix relatif à des matériaux nouveaux. D'ailleurs, l'observateur l'identifie promptement de la rue.

Le pin utilisé dans les diverses composantes de la maison et de la galerie ancienne était certes plus lourd et plus dense, avec un grain plus serré, que le pin d'aujourd'hui.

e) La pruche

D'autres vieux artisans vous signaleront aussi qu'autrefois on utilisait fréquemment la pruche, un bois très répandu dans nos forêts et moins cher à l'achat à l'époque.
Par le passé, la pruche a été utilisée fréquemment dans la confection des plateformes de galerie. Une fois séché, ce bois devient très dur et a plutôt tendance à se tordre. Certains charpentiers préfèrent poser les planches à l'état vert, et il séchera plutôt droit une fois bien fixé aux rives des planches de soutien.

Le bois laminé

La fabrication des ornements ne doit s'effectuer qu'avec du bois solide. Pour avoir l'épaisseur recherchée, il peut être laminé et collé avec une colle résistant aux conditions climatiques extérieures. Le pin laminé est un excellent substitut à l'utilisation du bois plein. Le bois de pin ainsi laminé résistera beaucoup plus facilement à la déformation et la torsion.

La densité du pin d'autrefois

Dans la fabrication de meubles et d'ornementations extérieures, le recyclage de matériaux anciens comporte pour les " puristes ", plusieurs avantages certains. Ce recyclage a le mérite de protéger l'environnement. D'autant plus qu'aux dires de plusieurs, la qualité du bois utilisé s'est amoindrie grandement au cours des 10 dernières décennies.

Le pin d'autrefois était meilleur, diront certains. Chose certaine, l'unanimité n'est cependant pas encore chose faite. Pour plusieurs qui oeuvrent dans le domaine de la rénovation ou de la restauration de la maison ancienne, le bois ayant entre 100 à 200 ans d'âge possédait un grain plus serré, signifiant par là qu'il avait une dureté plus importante que de nos jours. Pour ceux-là, le bois de pin blanc d'autrefois avait une couleur miel, était plus pesant et plus dur; alors qu'aujourd'hui, il est plus pâle avec une densité plus faible. Dans cette veine, je vous invite à tenter de soulever et transporter seul une porte

Massibec
MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

Salon de coiffure
Lyne Tremblay
Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Nous le savons tous, pour déterminer l'âge d'un arbre il suffit de compter le nombre d'anneaux de croissance. Cette méthode se nomme la dendrochronologie. Mais cette technique ne s'arrête pas là. En analysant les motifs formés pas les anneaux de croissances, les scientifiques peuvent déterminer tout au long de la vie de l'arbre les conditions climatiques, dater certaines éruptions volcaniques, les feux de forêts et parfois même les tremblements de terre. Des motifs étroits correspondent à des années difficiles. De la sécheresse, peu de soleil, prolifération d'insectes, la pollution et surtout les températures plus froides en sont les causes. Au contraire des anneaux larges signalent aux chercheurs que la croissance de l'arbre s'est faite durant des périodes humides, ensoleillées et plus chaudes.

de pin de trois pouces d'épaisseur, façonnée et installée avant le tournant du XXe siècle. On conviendra certainement qu'il s'agit ici d'un argument de poids.

Le pin utilisé dans les diverses composantes de la maison et de la galerie ancienne était certes plus lourd et plus dense, avec un grain plus serré, que le pin d'aujourd'hui. En effet, les anneaux de croissance sont plus rapprochés que le pin actuel, prouvant que la croissance de l'arbre s'est faite dans des conditions plus froides qu'aujourd'hui. En effet, avant 1875, tous les continents du globe ont connu une période un peu plus froide qu'aujourd'hui, d'environ deux (2) degrés, période qu'il est désormais convenu d'appeler le Petit Âge glaciaire. Croissance plus lente et plus forte densité du bois et plus grande résistance à la pourriture sont donc des conséquences directes de cette période plus froide, la période la plus froide à survenir depuis la dernière dizaine de milliers d'années, soit depuis la fin de la dernière des quatre (4) grandes glaciations. Si avant 1875, le climat s'est sensiblement refroidi depuis la dernière glaciation, après cette date, les températures ne peuvent donc qu'augmenter, donnant un réchauffement climatique inévitable et inexorable depuis cette date, d'origine purement naturelle. Reflétant cette période plus froide de l'histoire climatique mondiale, j'ai moi-même constaté ce phénomène de rapprochement des cernes de croissance dans des coupes fraîches effectuées dans de grands cèdres de la forêt pluviale de la Côte Ouest, dans l'île de Vancouver, d'immenses cèdres couchés par terre à la suite de vents violents.

D'autres diront que le pin d'autrefois durait plus longtemps du fait que ces billes ou billots subissaient un flottage prolongé dans nos rivières. Cette assertion me semble plausible, mais reste encore à être prouvée.

Recyclage du bois ancien

Certains bricoleurs et artisans recyclent des pièces de bois provenant de vieilles maisons déchues par le temps et récupèrent des poutres et des madriers des vieilles granges en décrépitude. Ils retaillent à même ces pièces précieuses une panoplie d'ornementations extérieures. Il en résulte évidemment un " look " ancien qui patrimonialement pourrait être fort intéressant. Toutefois, les possibilités en approvisionnement resteront toujours un problème de taille.

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

DESSUREAULT LEBLANC LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

La lampe du sanctuaire restaurée

par Jean Turcotte

La plus ancienne lampe du sanctuaire en bois sculpté au Québec a retrouvé son éclat d'antan. En effet, les membres du comité de conservation et de mise en valeur de l'église dévoilaient, à la messe du 23 juillet dernier, l'ancienne lampe du sanctuaire en bois sculpté qui a été restaurée par l'atelier de Legris Conservation de Montréal, cette même firme qui a procédé à la restauration de tous les tableaux anciens de l'église.

Cette lampe aurait été sculptée avant 1685. Suivant les recherches effectuées par Claude Durand, deux lampes du sanctuaire ont été relevées dans l'inventaire de 1687, l'une en cuivre et l'autre en bois. La lampe en cuivre est disparue au fil des années, mais l'autre, en bois, a su traverser le temps. Le travail de restauration de cette lampe a été long et ardu, car aucun produit chimique n'a été utilisé. Les couches de peinture successives ont été grattées à la main les unes après les autres afin de redonner à l'œuvre son fini d'origine : la feuille d'argent. Bien qu'une nouvelle feuille d'argent ait été appliquée sur l'oeuvre, le restaurateur a volontairement omis une surface d'un pouce carré afin de nous permettre de voir le fini d'origine.

Vous désirez admirer cette lampe? Elle est actuellement en exposition à l'église. En 2008, elle sera en exposition au Musée de la Civilisation à Québec dans le cadre du 400è anniversaire de fondation de la ville de Québec.

Depuis le mois de juin dernier le site internet de l'église de Champlain est en ligne.
Vous désirez en savoir davantage sur l'histoire des églises de Champlain?
Vous y découvrirez une foule d'informations intéressantes.
De plus, à chaque semaine, vous pouvez consulter le semainier paroissial à l'adresse suivante :
www.eglisedechamplain.qc.ca

Mission humanitaire au Honduras

par Jacques Brochu

Plusieurs organismes s'adonnent à l'aide internationale qui s'adresse surtout aux pays pauvres ou en émergence. Pour notre part, nous avons choisi Solidarité-Sud, ONG à but non lucratif et reconnue comme organisme de bienfaisance. Solidarité-Sud offre des possibilités de mission d'un mois à Santa Rosa de Copan, ville de 25 000 âmes en montagne et à 2 700 mètres d'altitude. Nous vivions dans des familles, nous devions suivre des cours d'espagnol et notre travail était

du bénévolat dans diverses institutions humanitaires. Nous avons découvert la générosité et la solidarité de ce peuple bon. Ces gens nous ont exprimé une très grande affection, amabilité, chaleur et reconnaissance. Ils donnent chaleureusement avec générosité tout ce qu'ils peuvent, même si leurs ressources sont très très restreintes. Nous avons constaté une autre façon d'être et de vivre. Nous prenions alors conscience des limites et bienfaits de la coopération. Les Honduriens ont surtout besoin d'une présence d'étrangers d'expérience pour leur apporter soutien, connaissances et argent. Ceci les aide davantage à progresser dans ce pays de six millions d'âmes de langue espagnole et qui est le 6ième plus pauvre du monde.

Nous étions quinze coopérants du Québec (retraités et pré-retraités), répartis dans plusieurs institutions humanitaires; crèches pour enfants abandonnés de un jour à six ans; crèche de Mère Térésa; garderies d'orphelines; petits villages d'enfants abandonnés et subventionnés par des pays étrangers tel l'Autriche et enfin un hospice de femmes et d'hommes sans lien ni parent. Pour mon épouse et moi, nous avions la responsabilité de l'hospice accueillant trente-six vieilles personnes de soixante-et-onze à quatre-vingt-douze ans. Nous vivions au couvent même administré par les Sœurs Fransciscanas de la Puricima Conceptciòn. Elles étaient six et elles étaient secondées par dix adolescentes, orphelines ou sans parent pour subvenir à leurs besoins. D'ici, nous pouvons aider les jeunes filles en payant des coûts minimes pour les aider à poursuivre des études. Notre travail consistait à faire de l'animation, à participer aux activités et à fournir une présence thérapeutique. Ce fut une expérience très enrichissante nous mettant en contact avec les besoins très primaires de ces pauvres gens sans ressource.

Cette mission ainsi que notre pèlerinage de 2000 km en 75 jours à Saint-Jacques-de-Compostelle ne peut faire autrement que de nous changer et de voir avec plus de compassion les gens dans le besoin.

Solidarité-Sud travaille en collaboration avec des organismes partenaires du Honduras et d'autres pays d'Amérique latine. Un des objectifs est de contribuer humainement et financièrement au développement et à la réalisation de projets de coopération. La participation de bénévoles canadiens est très importante et appréciée. Ceux-ci sont invités à participer aux activités et programmes de l'association et en le soutenant financièrement.

On peut s'adresser à Mme Diane Martel et M. Jacques Bussière, instigateurs de l'organisme au (418) 926-1371. Nous vous encourageons à vous investir. L'Amérique latine a besoin de vous.

Les moulins à scie et la tannerie de la rivière Champlain

par René Beaudoin

Le recenseur de 1851 rapporte une note précieuse qui permet de préciser l'histoire de Champlain au sujet des moulins à scie et de la tannerie qui existaient à la rivière Champlain au 19e siècle. En 1915, le notaire J. E. Marchand écrivait que "le même endroit du moulin à scie [de Matthiew Bell] avait été converti en tannerie[1] ". L'auteur de la synthèse historique de Saint-Luc en avait compris que c'était précisément ce moulin à scie qui avait été transformé en tannerie[2] . Or, le recenseur de 1851, le notaire Martineau, permet de tirer au clair cette histoire. En note dans le recensement, il écrit qu'au moment du recensement, "Os. Richardson construit un moulin à scies et une tannerie considérable. Le tout sera mû par l'eau, et suivant le nouveau système. Le pouvoir d'eau sur lequel ces bâtisses sont construites, est le même qui faisait marcher le moulin à scie de feu l'Honorable Mt. Bell, incendié l'an dernier, ce moulin avait trente-deux scies."[3]

Ainsi, le moulin Bell aurait existé de vers 1800 jusqu'en 1850, date de l'incendie, puis le moulin et la tannerie Richardson ont existé de 1851 jusqu'à vers 1875, date du déménagement vers les Cantons de l'Est[4]. D'après le même recensement, L. Osborne Richardson est un marchand originaire de Québec, il a 24 ans en 1851 lorsqu'il fait construire ses installations de Champlain. Sa servante est Sarah Dawson, 39 ans, qui a un fils John, 4 ans. En 1861, le moulin était qualifié de "superbe moulin à scie" et comptait 20 scies[5] .

Le notaire Marchand ajoute que "tant que ces moulins à scie et tannerie ont existé, les gens laissaient leurs terres en friche ou négligeaient de faire de la terre neuve pour travailler à gages[6] ." Les tanneries Richardson achetaient des cultivateurs l'écorce de pruche qui était broyée pour faire le tan. Un article de 1867 du Journal des Trois-Rivières en fait état : "On y pratique sur une très grande échelle le commerce d'écorce de pruche [...]. Cette industrie a amené des résultats extraordinaires au point de vue pécuniaire. Chaque corde d'écorce de pruche, rendue aux tanneries Richardson, se vend $6.50."[7]

Ces moulins et tannerie faisaient partie de l'histoire de Champlain jusqu'à la division créant Saint-Luc-de-Vincennes en 1864. Selon le notaire Marchand, le moulin Bell était situé à huit milles, "en ligne droite [...] à aller jusqu'au fleuve à l'embouchure de la rivière Champlain", mais comme la rivière était "bien tortueuse", "les cageux et planches et madriers descendus par eau sur la rivière faisaient vingt-trois milles; quelques-uns disent vingt-six."[8]

Illustration: Mathew Bell
Tanneur en train de décharner une peau (Diderot)

[1] *Histoire de la paroisse de Champlain*, tome 1, 1915, p. 360. Le chapitre 12 de l'histoire de Champlain a été écrit par le notaire Marchand (voir p. 357).

[2] BOISVERT, Fabien. *Saint-Luc-de-Vincennes 1864-1989, 125e anniversaire*, Champlain, Albums René Beaudoin, 1989, p. 20.

[3] Recensement de 1851, folio 3 au verso.

[4] Les dates 1800 et 1875 viennent du notaire Marchand, elles restent à vérifier par d'autres sources.

[5] Recensement de 1861, dans René HARDY et al., *L'exploitation forestière en Mauricie, Dossier statistique : 1850-1930*, Trois-Rivières, Université du Québec, 1980, p. 97.

[6] *Histoire...* , p. 360.

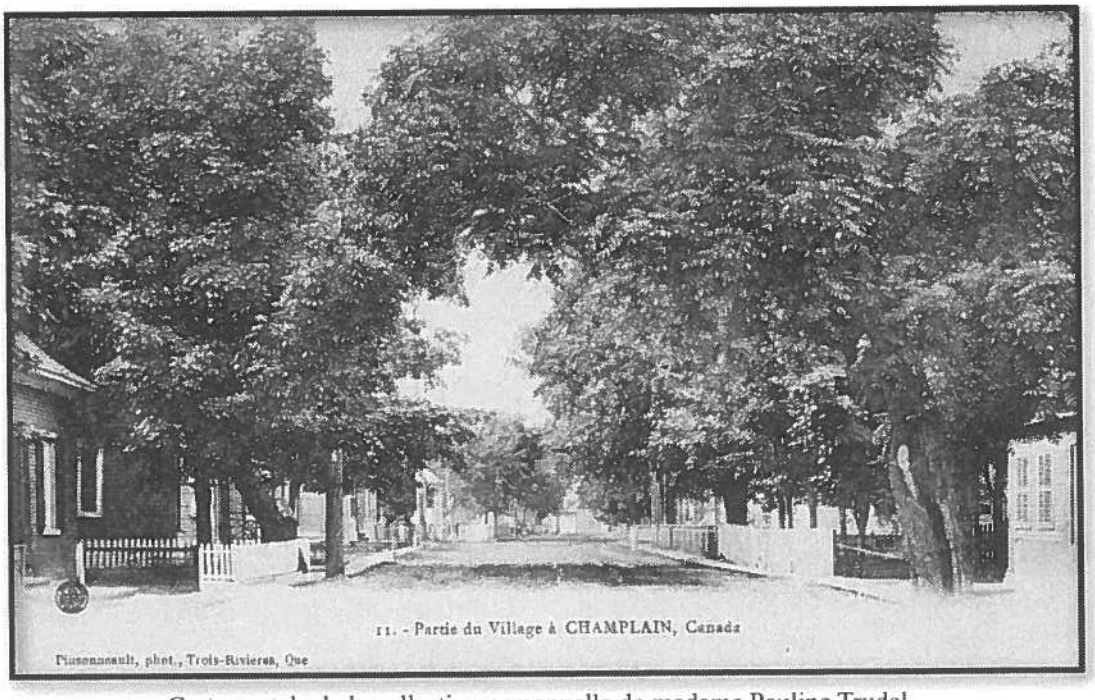
[7] Journal des Trois-Rivières, 25 janvier 1867, rapporté dans René HARDY et Normand SÉGUIN. *Forêt et société en Mauricie*, Montréal, Boréal, 1984, p. 168.

[8] *Histoire...* , p. 360.

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES
TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com
AFFILIÉE À
La Capitale
assurances générales
CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES
100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V 2J6

Champlain d'autrefois

La débâcle



Carte postale de la collection personnelle de madame Pauline Trudel.
Tel qu'indiqué sur la photo, c'est une partie du village. Mais quelle partie ? La réponse dans le prochain Postillon.

Réponse à la question de la page 5.

À la page 22 du tome 1 de l'Histoire de la paroisse de Champlain attribué à l'abbé Prosper Cloutier il est écrit ceci :

" Champlain possède une bibliothèque paroissiale déjà considérable, confiée aux soins des religieuses du couvent. Les volumes, tous bien choisis, circulent dans la population moyennant une légère contribution. Chaque année le noyau s'augmente. C'est encore l'une des oeuvres du curé de la paroisse, M. l'abbé Denis Marcoux, efficacement aidé par son digne vicaire, M. l'abbé Blondin "

Le curé Denis Marcoux a été curé de 1848 à 1886 et il était secondé par le vicaire Adolphe Blondin de 1878 à 1885. On pourrait donc situer le texte cité plus haut vers 1880-1883.

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Résidente de Champlain depuis 1993, Line est coiffeuse depuis 1996. Née à Trois-Rivières-Ouest, elle est la conjointe de Jean Toupin et la mère de Amélie et Laurianne.
Loisirs : la marche et le jardinage.
Merci pour ta généreuse collaboration.

Lyse Bertrand

Filets de porc grillés au sirop d'érable

4 portions
Préparation : 5 minutes
Cuisson : 15 minutes

2	filets de porc (environ 13 oz/ 400g chacun)
Huile végétale	
1 c. à table (15ml)	Beurre
1	Échalote française hachée finement
1/3t (80ml)	Sirop d'érable
1/4 t (60ml)	Vin blanc sec
1/2 t (125ml)	Crème à 35 % ou à 15 % type champêtre
	Sel et poivre noir

1- Badigeonner les filets de porc d'huile. Saler et poivrer. Préparer une braise d'intensité moyenne ou régler le barbecue au gaz à puissance moyenne. Mettre les filets de porc sur la grille huilée du barbecue. Fermer le couvercle et cuire de 10 à 15 minutes ou jusqu'à ce que le porc soit encore légèrement rosé à l'intérieur (retourner souvent les filets de porc pour griller de tous les côtés).
2- Entre-temps, dans une petite casserole, faire fondre le beurre à feu moyen. Ajouter l'échalote française et cuire, en brassant, pendant 2 minutes ou jusqu'à ce qu'elle soit ramollie. Ajouter le sirop d'érable et laisser mijoter à feu moyen vif de 4 à 5 minutes ou jusqu'à ce qu'il ait réduit de moitié. Ajouter le vin blanc et laisser mijoter de 4 à 5 minutes ou jusqu'à ce qu'il ait réduit de moitié. Ajouer la crème et poursuivre la cuisson à feu doux pendant 5 minutes ou jusqu'à ce que la sauce ait suffisamment épaissi pour napper le dos d'une cuillère.
3- À l'aide d'un couteau bien aiguisé, couper les filets de porc en tranches fines sur le biais. Répartir les tranches de porc dans quatre assiettes et les napper de la sauce crémeuse à l'érable. Servir aussitôt

Crème de champignons

1 chopine	de champignons hachés
1/4 t (60ml)	de beurre
1/4 t (60ml)	de farine
2 t (500ml)	d'eau froide
1/4 c. à café	de poudre d'oignon
1 t (250ml)	de lait
1/4 c. à café	de cerfeuil
1/4 c. à café	de sel
1 c. à soupe	de bouillon de poulet

Faire revenir les champignons dans le beurre, retirer du feu. Ajouter la farine et bien brasser. Ajouter l'eau et le bouillon, lait, poudre d'oignon, sel et le cerfeuil. Remettre sur le feu et porter à ébullition en brassant sans arrêt. Passer au mélangeur.

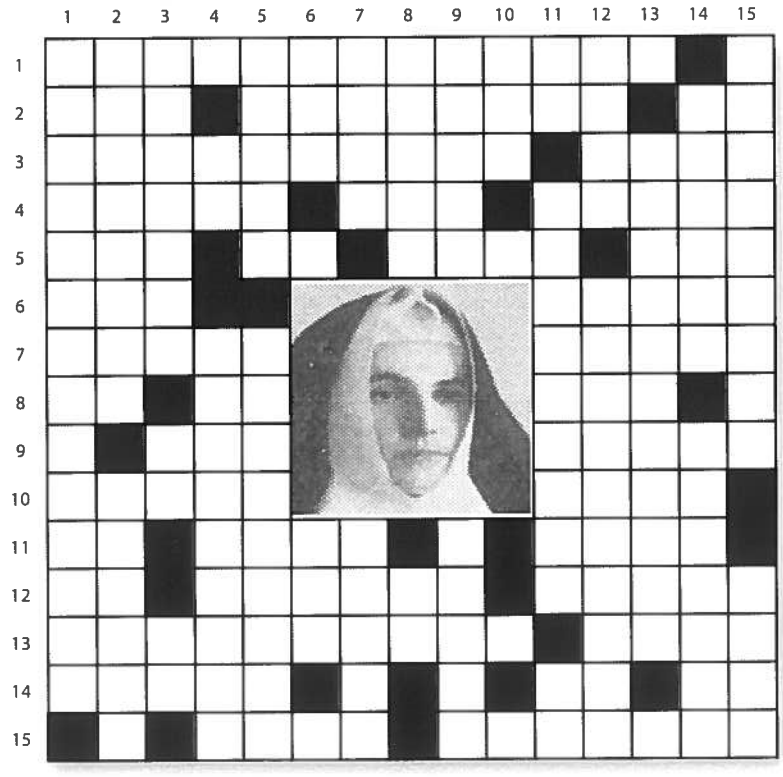
Pouding à l'érable

1,5 t (375ml)	de sirop d'érable
1/2 t (125ml)	d'eau
Porter à ébullition	
Faire une pâte avec	
2 œufs	
2c. thé	de poudre à pâte
1 t (250ml)	de lait
1/4 t (60ml)	de sucre
2 t (500ml)	de farine

Mélanger et verser sur le sirop et cuire au four pendant 40 minutes à 350 °F

Problème No 74

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

N.B. Les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous trouvez au centre de la grille

HORIZONTAL

1. *Son prénom et nom de famille.*
2. Direction.- Évent.- Métal précieux.
3. *Elle l'était.*- Espèce humaine.
4. Papier pour polir.- École normale supérieure.- Résultat.
5. Poss.- Négation.- Victoire de Napoléon.- Flan breton.
6. Fait du bruit.- Liquide organique.
7. Estonie.- Vin blanc.
8. Symb.chim.- Conjonction.- Préjudice.
9. Riv.d'Asie.- Hagard.
10. Unité de flux lumineux.- Rapidement.
11. Pronom ind.- Démonstratif.- Déesse.
12. Note.- Réponse d'une divinité.- Fabuliste.
13. *Sa congrégation religieuse.*- Prénom masc.
14. La conclusion.- À la mode.- Dieu solaire.
15. V.être.- Vent qui souffle du nord.

VERTICAL

1. *Son nom en communauté.*
2. Actinies.- Associations.
3. Traces.- Préfixe.- Nom féminin.
4. Infinitif.- Fax.
5. Appareil.- Pas sédentaire.
6. Mois.- Situation.
7. Doyenne.- Paralysie.
8. Assemblé.- Article.
9. Enveloppe de certains légumes.- Homme de haut rang.
10. Dame.
11. Altesse royale.- Boissons alcoolisées.- C'est-à-dire.
12. Énergie.- Résistons.
13. Preuve.
14. Autoroute française.- Inhale.
15. Femme consacrée au culte.-Cervidé.

Solution du problème No 73, Vol. 26, No 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	R	T	I	N	E	A	U	■	A	N	D	R	E
2	A	L	B	A	N	E	L	■	R	E	M	O	U	S	■
3	G	I	■	B	■	■	I	T	E	R	A	T	I	V	E
4	I	N	T	E	R	E	T	■	E	■	B	A	T	■	N
5	S	E	A	L	I	N	E	■	■	P	L	I	E	N	T
6	T	A	U	L	E	■	■	■	■	■	E	R	■	I	O
7	R	■	R	I	N	■	■	■	■	■	■	E	M	E	U
8	A	R	E	O	■	■	■	■	■	■	E	■	T	E	R
9	T	I	A	N	S	■	■	■	■	■	N	A	S	S	E
10	■	P	U	■	I	■	■	■	■	■	T	M	■	■	N
11	T	A	X	E	S	■	P	A	S	S	E	P	O	R	T
12	E	I	■	■	E	C	R	I	T	U	R	E	S	■	■
13	S	L	I	P	■	I	U	L	E	■	I	R	I	S	E
14	T	L	E	M	C	E	N	■	N	O	T	E	E	S	■
15	E	E	■	E	L	L	E	B	O	R	E	■	R	O	I

Adresse Timbre

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
-Dictionnaires.

Au fil du chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
SEPTEMBRE 2007

Vol. 27 - No 3

Phares sur Champlain

Le presbytère ouvre ses portes aux artistes.

Le Postillon

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand

Responsable des finances
Claire Chartier

Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 300 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assurent l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec :
Madame Lyse Bertrand: 819 295 3484
Madame Claire Chartier: 819 295 3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
I.S.B.N. 0229-320X
Conception et montage
Daniel Laganière
Impression
Modoc, Trois-Rivières

Photo Philippe Duchesne

C'est sous un soleil radieux que le cocktail d'honneur marquait l'ouverture officielle de l'exposition «Viens voir ma galerie».

Sommaire

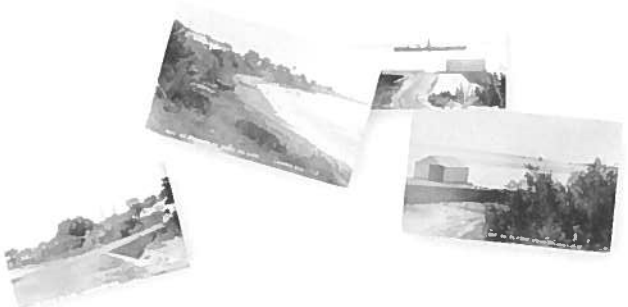
Phares sur Champlain et ses mille et un talents	3
Hommage à Julie Marchand	5
Solution à la photo mystère	6
Art et plaisir pulvérisé sur l'Île Val d'Or	7
Les éphémérides	9
Notre cimetière paroissial	10
Lancement des brochures	11
375e anniversaire du nom de Champlain	13
La colonisation de Champlain en 1874	17
Jubilé d'or de vie religieuse de Soeur Anna-Maria Bouchard	19
Transactions immobilières	20
Champlain d'autrefois	21
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	23
Mots croisés champlainois	24

Recherche de photos anciennes

Vous possédez de vieilles photos de Champlain? Vous avez conservé les portraits du mariage de vos grands-parents ou arrières-grands-parents?

La Société historique de Champlain est à la recherche de tout document pouvant enrichir notre histoire. Vous pouvez soit nous prêter vos documents et nous vous les remettrons dans les plus brefs délais ou bien, nous pouvons nous rendre à votre domicile pour effectuer la numérisation.

Notre passé est un bien collectif et le partage de vos souvenirs sera très apprécié.



Phares sur Champlain, et ses mille et un talents

par Geneviève Massicotte

L'événement «Phares sur Champlain » a attiré une vague de visiteurs qui a déferlé sur le village les 3 et 4 août derniers. La rue Notre-Dame grouillait de monde. Les visiteurs se promenaient d'une exposition à l'autre, étonnés de voir autant de créateurs, d'artisans, de cinéastes, de peintres et de sculpteurs animer les différents lieux d'exposition. Dans l'ambiance feutrée de la sacristie, des dentellières, brodeuses et tisserandes nous ont éblouis « entre ciel et marées » par des créations divines... « Viens voir ma galerie » ouvrait les portes du presbytère à des artistes en art visuel. Nous pouvions voir les oeuvres de Raymond Caouette, Lise Cormier, Luc Dalpé, Marie-Jeanne Decoste, Odette Dontigny, Alain Marchand, Guillaume Massicotte, Céline Noury, Thérèse Paquin, André Pellerin, Gaston Petit, Thérèse Paquin-Thibodeau, ainsi que plusieurs exposants de l'Atelier Tirelou.

La visite se poursuit, au Centre du Tricentenaire, avec « l'embouchure », une exposition gourmande et culturelle. Produits régionaux, fromages, boissons artisanales, pains, pleurotes, fruits et légumes, savons, bijoux, objets de bois peints à la main, dessins, peintures, sculptures, films, disques, batiks et créations de verre se côtoyaient sur les étals des artisans. Pour les entomologistes en herbe, la bibliothèque s'est transformée, l'espace de quelques heures, en véritable insectarium. C'est avec brio que Dominic Ouellet a présenté aux spectateurs des tarentules et des scorpions donnant des frissons à certains, de même que des phasmes fascinants et des papillons aux couleurs chatoyantes.

Quittant le royaume de l'infiniment petit, nous avons entrepris un voyage sur les traces du passé. Nous nous sommes élancés, « d'un trottoir à l'autre », à la recherche du Champlain des années cinquante. Le sénat (garage de Richard Lafrance), le restaurant et terminus de M. Ayotte, rassemblement des amateurs de billard, et l'ancienne gare de la station du Canadien Pacifique

Les dentellières exposant leurs oeuvres dans la sacristie

sont autant de lieux et de gens que Hugues Germain a su faire revivre pour nous.

Le 4 août, les Trouvères chantaient sous le chapiteau, faisant revivre les chansons de 1968 et l'ambiance de la boîte à chanson « la felouque ». C'est dans cet esprit chaleureux que s'est poursuivie la soirée avec les talents champlainois. Nous avons entendu en duo Simon-Pierre Duchesne et Joey Laganière, suivi de Ginette Paradis, Sonia Pronovost, Mireille LeBlanc et Jocelyne Duchesne.

Cette fin de semaine exceptionnelle s'est terminée en beauté par le traditionnel méchoui commémorant la concession de la Seigneurie de Champlain à Étienne Pézard de la Touche. C'est en grand nombre que les Champlainois ont participé aux festivités. Notre maire, Marcel Marchand, au nom du conseil municipal, a profité de l'occasion pour décerner le titre de Grande Champlainoise 2007 à une travailleuse acharnée, une femme dynamique et déterminée : Mme Jacqueline R. Tessier. À la direction de la Caisse populaire de Champlain, Jacqueline a su appuyer les initiatives locales. Attachée à Champlain, elle a toujours eu à coeur de supporter les organismes qui en font la vitalité, pensons simplement au Repas des voisins, au club Optimiste, à la Société historique, au Comité de conservation de l'église, etc. Sa fille, Amélie a rendu un hommage touchant, comportant une belle dose d'humour, à cette femme de tête et de coeur. Ce grand rassemblement a également permis de mettre en évidence le rôle essentiel assumé par les nombreux bénévoles de Champlain. Ils sont la richesse et le dynamisme de notre village. Félicitations pour votre implication à : Mme Cécile Martin, responsable du courrier des enfants pour le Centre d'action bénévole des Riverains, Mme Claire Pednault, pour le Repas des Voisins, Mme Jeanne D'Arc Gobeil, pour l'A.F.É.A.S. de Champlain, M. Claude Villeneuve, pour la Fabrique de Champlain, M. René Provencher, pour le choeur mixte Hélène-de-Champlain, Mme Josette Côté et Mme Lyne Tremblay pour leur rôle dans le mise en fonction de la nouvelle bibliothèque de Champlain. Les Champlainois, c'est connu, sont fiers de leur beau village. Dans cet esprit, les efforts de M. Pierre Moreau et Mme Isabelle Langevin furent soulignés, leur maison neuve (1244 Notre-Dame) respectant le caractère du bâti champlainois ; alors que M. Guy Simon et Mme Claire Pednault (823 Notre-Dame) ont su, pour leur part, conserver et respecter le bâti et son environnement.

Merci à notre comité culturel composé de Philippe Barnes, Lise Cormier, Marie-Jeanne Decoste, Jocelyne Duchesne, Marianne Duchesne, Marie-Claude Harvey, Mireille LeBlanc, Ginette Léveillé et Guillaume Massicotte. Ils ont mis plusieurs mois de travail pour réaliser cette fin de semaine éblouissante !

Madame Jacqueline Tessier nommée Grande Champlainoise 2007 reçoit une peinture de l'artiste Guillaume Massicotte. Présents sur cette photo, Benoît Massicotte et Mireille LeBlanc du conseil municipal ainsi que Marcel P. Marchand, maire de Champlain.

ALINE VEILLETTE

AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES

TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169

aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com

La Capitale
assurances et gestion du patrimoine
Cabinet en assurance de dommages

100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V2J6

Hommage à Julie Marchand

par Micheline Laberge

En considération de son engagement personnel, social et communautaire et pour la qualité de ses résultats scolaires au terme de ses études universitaires au Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke, Julie a reçu le prix du Lieutenant-Gouverneur du Québec. Cette décoration lui a été remise par le Dr Echenberg au nom de Mme Lise Thibault Lt.-gouv. lors du gala des Prix d'Excellence du conseil d'administration du CHU où elle était en nomination à titre de médecin résidente de 5e année en Psychiatrie.

Le 27 octobre, elle a été décorée également lors du gala Mérite 2006 de l'Association des médecins de langue française du Canada (AMLFC) pour souligner la qualité de son engagement professionnel et social ainsi que son influence et son leadership dans sa résidence.

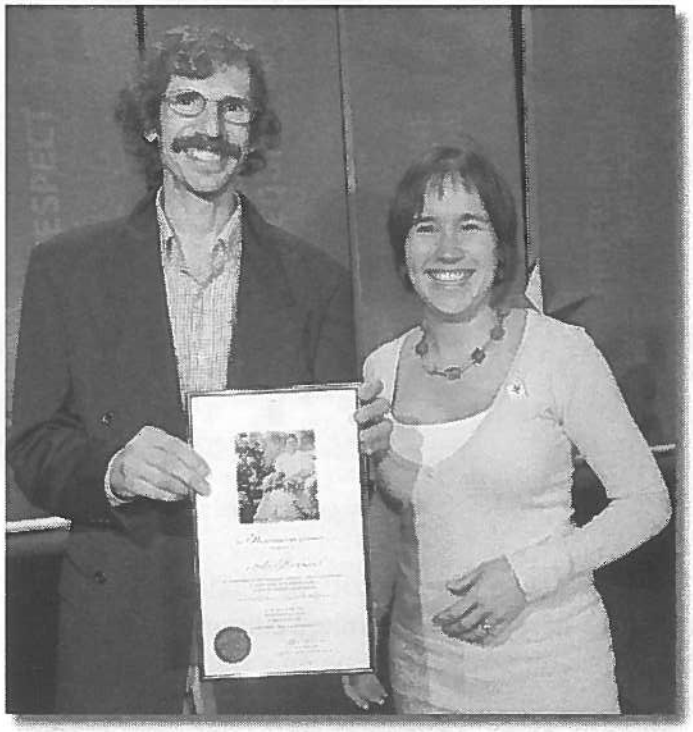
En mai dernier, elle a reçu le prix Rayonnement qui est une récompense à un résident membre de l'Association médicale du Québec (AMQ) dont l'engagement dans la communauté médicale constitue un modèle pour ses pairs. Elle a démontré beaucoup de dynamisme et une implication exceptionnelle dans les activités communautaires et de recherche. Coordonnatrice des résidents en psychiatrie, présidente de l'Association des médecins résidents de Sherbrooke, elle s'est aussi impliquée dans différents projets dont une recherche clinique sur l'évolution des patients avec traitement au clozaril qu'elle a présentée au congrès de L'American Psychiatric Association à San Diego.

Julie avait complété auparavant ses études en médecine à l'Université McGill de Montréal en 2002. Elle a été reçue le 25 avril 2007 au Collège royal des médecins et des chirurgiens du Canada en Psychiatrie.

C'est au primaire de l'école de Champlain que Julie a débuté sa scolarisation, elle a fait ses études secondaires au Collège Marie-de-l'Incarnation de Trois-Rivières et son collégial au Collège Laflèche.

Elle ira exercer sa profession de pédo-psychiatre pour les 7 prochaines années au Centre hospitalier régional de Sept-Îles, accompagnée de son mari François Croteau et de leurs 2 enfants Sandrine et Jules.

Félicitations Julie et du bonheur dans ta nouvelle vie.



Julie en présence du Dr Echenberg. Elle reçoit le prix du Lieutenant-Gouverneur du Québec

AUX GOURMANDISES DE CHAMPLAIN

Boulangerie - Pâtisserie Traiteur
Dépanneur / Détaillant Sonic
- Pain frais, Viennoiserie
- Mets préparés

975, Notre-Dame Tél.: (819) 295-5228
G0X 1C0 Champlain

Solution à la photo mystère

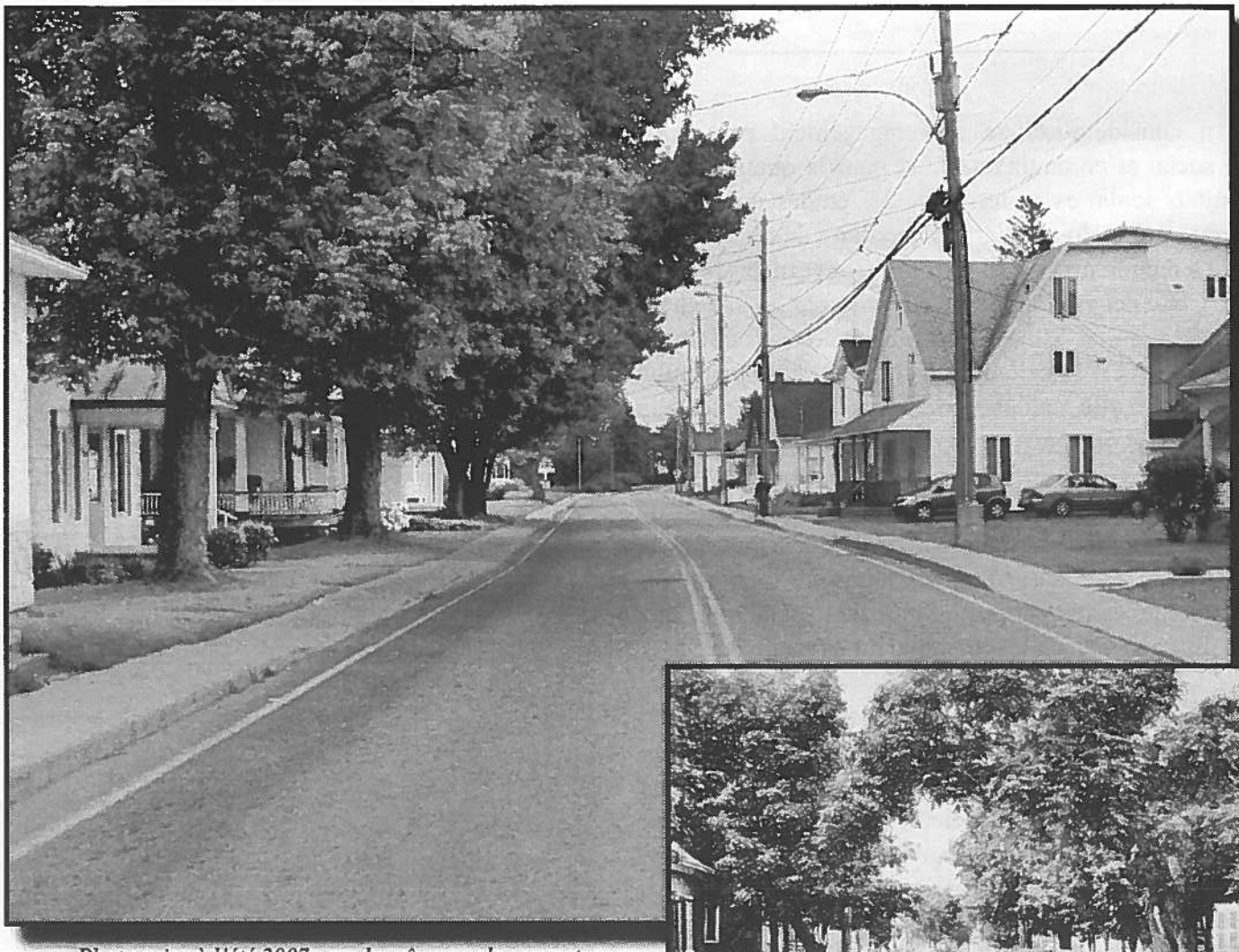
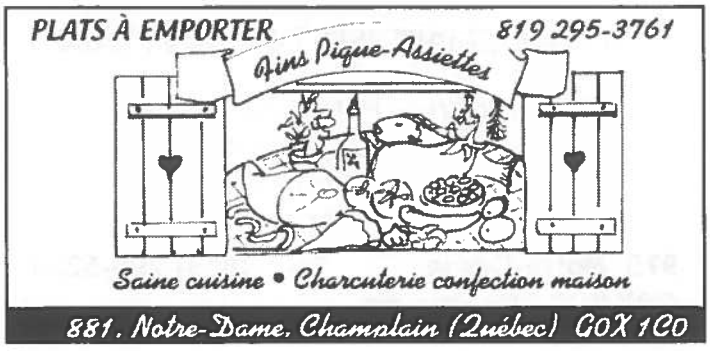


Photo prise à l'été 2007 sous le même angle que notre photo mystère

Photo mystère parrue dans l'édition d'avril dernier

Je vous l'accorde, il n'était pas facile d'identifier la photo mystère de notre dernière édition. Même si nous croyons avoir trouvé la partie du village qui a été photographiée, l'incertitude persiste... Selon notre source (*Madame Monique Laganière*), la photo aurait été prise en direction est, face à l'ancien Hôtel Lamothe. Ce bâtiment n'existe plus, il est remplacé par la résidence de madame Renée Gaucher Stuart située au numéro civique 1045.

Un mystère en entraîne un autre... Sur la photo prise cet été, il y a un piéton promenant son chien.
Qui est ce personnage? Petit indice. C'est un Champlainois fier de ses origines et très impliqué dans la sauvegarde de notre histoire. *Réponse au bas de la page 23.*



Art et plaisir pulvérisés sur l'Île Val d'Or

par Claudie Barnes

Aérosol, une soirée toute spéciale alliant musique, arts visuels et performance, a eu lieu le vendredi 3 août dans le cadre de la fin de semaine culturelle *Phares sur Champlain*.

Dès 17 h et jusqu'aux petites heures du matin, le chapiteau érigé sur le terrain du Café Foin Fou a abrité des formations musicales émergentes de la région pour le plus grand plaisir du public, enthousiasmé par la tenue de cette première édition de l'événement. Se sont succédé sur la scène extérieure : les cowboys de *The Rum Horn*, les très rock *Mimi VanDerGlow*, sans oublier un groupe bien de chez nous, *Les Frères Goyette*, qui ont présenté une version acoustique de leurs compositions agrico-pop, genre musical de leur cru. Puis, entre les prestations de ces derniers groupes, c'est le DJ BioBaZaR qui a pris la relève en faisant entendre ses mélodies bigarrées et ses arrangements imprévisibles.

Vers minuit, la musique a momentanément laissé place à la présentation d'un excellent court-métrage intitulé *La rencontre du troisième rang,* réalisé par Simon Laganière. Ce film de fiction, relatant la rencontre d'une équipe de tournage avec un jeune vivant des expériences paranormales, a servi d'introduction à une performance éclatée d'Alain Fleurent, artiste multidisciplinaire, qui a invité le public à réaliser une série d'étapes visant à entrer en communication avec les extraterrestres.

Pour ce faire, l'artiste a entraîné l'assistance dans les sublimes sentiers du terrain de l'Île Val d'Or, les arbres exceptionnellement magnifiés par des installations de lumières conçues par Pierre Lacharité. Cette balade a permis la découverte de sculptures inflammables hors du commun qui, une fois allumées avec la collaboration des spectateurs, s'embrasaient de façon impressionnante. Le parcours, ponctué de diverses haltes, a porté fruit puisque les êtres appelés sont finalement apparus et ont pris place sur la scène extérieure, instruments à la main. La brillante performance s'est terminée par quelques chansons du groupe, accompagnées de vidéos d'art présentés par Alain Fleurent, comédien,

Pierre Michel Auger
Député de Champlain
278, rue Saint-Laurent
Rez-de-chaussée
Trois-Rivières (Québec)
G8T 6G7
Téléphone: 819 694 4600

"Le Postillon"
reflet du passé adapté à la réalité du présent

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

vidéaste, sculpteur et ufologue pour l'occasion.

L'idée de cette soirée a été développée par le comité culturel de *Phares sur Champlain*. Quant à l'audacieuse programmation, elle a été élaborée plus spécifiquement par Guillaume Massicotte, qui participait également à *Aérosol* en tant qu'artiste, avec l'exposition de ses toiles sur les murs du Foin Fou, des oeuvres souvent inspirées de la vie champlainoise. D'ailleurs, ceux qui auraient manqué cette occasion pourront se reprendre en novembre lors de sa prochaine exposition à l'atelier Presse Papier.

C'est sous la tente érigée sur le terrain du Café Foin Fou que des artistes locaux ont donné leurs spectacles

Avec des choix artistiques rafraîchissants et variés ainsi qu'un horaire n'accusant aucun temps mort, il va sans dire qu'*Aérosol* était fort bien organisé. Cette fête estivale des arts gagne véritablement à être rééditée, car suite à cette première idylle culturelle, on peut dire sans hésitation au comité de *Phares sur Champlain* : mission accomplie !

Desjardins

Caisse Desjardins du Sud Des Chenaux

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Service conseil

Lundi au mercredi:	10 h à 16 h 30
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7 jours/semaine

Maintenant trois points de service pour mieux vous servir

Siège social

Centre de service Champlain
945, rue Notre-Dame
Champlain (Québec) G0X 1C0
Tél: 819 295 3948
Fax: 819 295 5231

Centre de service Batiscan
795, Principale
Batiscan (Québec) G0X 1A0
Tél: 418 362 2046
Fax: 418 362 3245

Centre de service Saint-Luc
600, rue de l'église
Saint-Luc-de-Vincenne (Québec) G0X 3K0
Tél: 819 295 3253
Fax: 819 295 5149

Les éphémérides

par Simonne Trépanier

Baptêmes :

Livia Élisabeth Chitarro, fille de Christopher Chitarro et de Valérie Thomassin, baptisée le 24 mars 2007

Anne Sophie Marie Sabrina Caroline Caron, fille de David Caron et de Caroline Dufresne baptisée le 29 avril 2007

Jérôme Joseph Lorenzo André Cédrik Carignan, fils de Gilles Carignan et de France Lavoie baptisé le 30 juin 2007

Olivier Pellerin, fils de Philippe (Patrick) Pellerin et de Sushila (Émilie) Boisvert Lajoie baptisé le 1 juillet 2007

Ariane Françoise Dubois Fiset, fille de Frédéric Fiset et de Nathalie Dubois baptisée le 5 août 2007

Émilie Marie Chamberland, fille de Philippe Chamberland et de Marie Claude Boivin baptisée le 19 août 2007

Aurélia Marie O'Grady Boivin, fille de Charles Audry Boivin et de Vicky O'Grady baptisée le 19 août 2007

Ézékiel Bourgeois, fils de Kévin Bourgeois et de Geneviève Tanguay Olivier baptisé le 19 août 2007

Mariages :

Sylvain Rancourt et de Véronique Guy célébré à Champlain le 7 juillet 2007

Stéphane Dupont et de Nicole Hétu célébré à Champlain le 18 août 2007

Sépultures :

Carmen Marchand, veuve de Léopold St-Arnaud et sœur de Nicole Marchand Croteau décédée le 15 avril 2007

Angèle Bourbeau, épouse de Jean Hamelin décédée le 12 mai 2007

Daniel LeBlanc, époux de Hélène Lafontaine et fils de feu Gilles LeBlanc et de Jacqueline Rheault décédé le 26 mai 2007

Louis Gauthier, conjoint de Danielle Delage et fils de Rémi Gauthier et de Marcelle Bailly décédé le 28 mai 2007

Suzanne Mireault, veuve de Marcel Bourbeau et mère de Serge et Claudine Bourbeau décédée le 10 juin 2007

L'église de Champlain : quatre siècles de patrimoine religieux

Cet été, joignez-vous aux 20 000 personnes qui ont déjà visité notre église.
La campagne de souscription de 15 000$ se poursuit : l'argent recueilli sert à la restauration des oeuvres d'art de l'église
Envoyez vos dons au presbytère, 989 rue Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0
Pour tout savoir sur la vie de la paroisse et sur l'histoire des églises de Champlain, visitez le site
www.eglisedechamplain.qc.ca

La Fabrique de Champlain

Omer Morinville, fils de feu Gustave Morinville et de feu Delphina Marchand et frère d'Antoine Morinville décédé le 14 juin 2007

Michèle Pintal, fille de feu Euclide Pintal et de Françoise Lamothe, mère de Michel Duval, décédée le 18 juin 2007

Carolle Duval, fille de feu Marcel Duval et de feu Rollande Chartier décédée le 23 juin 2007

Julien Carignan, fils de feu Lucien Carignan et de feu Jeannette Beaudoin décédé le 13 juillet 2007

Simonne Gervais, veuve de Camille Valois et mère de René et Réjean Valois décédée le 17 août 2007

Marie Jeanne Marchand, veuve de Patrice Toutant et fille de feu Charles Edouard Marchand et de feu Yvonne Marchand décédée le 13 août 2007

Notre cimetière paroissial

par Josette Côté

Dans l'ouvrage de Claude Durand « Les Cimetières de Champlain » on apprend que le cimetière actuel existe depuis 1806. C'est l'époque de la troisième église de Champlain 1806-1878. Ainsi durant cette période il y a eu 1463 inhumations dans le cimetière paroissial. Entre 1879 et 2007, époque de la quatrième église, il y a eu 3003 inhumations dans notre cimetière. Bien entendu, depuis 1806, le cimetière a subi plusieurs agrandissements et améliorations pour répondre aux besoins de la population.
À ce jour, dans la partie actuellement utilisée du cimetière, il y a environ 411 lots qui sont concédés à des familles.

Il suffit de visiter notre cimetière pour constater que les familles champlainoises ont de très beaux monuments et plusieurs d'entre eux sont remarquables tant par leur forme que par les éléments (croix ou ange) qui les décorent et qui en font des œuvres d'art.

Après avoir fait un relevé photographique de chacun des monuments du cimetière et crée une liste de tous les noms qui y sont gravés, environ 1356 noms, nous constatons que le plus ancien monument du cimetière est situé sur le lot E-20. Dans ce lot est inhumé Pierre Chorelle D'Orvilliers décédé le 26 et inhumé le 28 juin 1865 à l'âge de 34 ans. Il était fils d' Antoine et de Mélanie Bigot/Duval.

Si vous désirez en savoir plus, vous pouvez consulter la liste des personnes dont le nom est inscrit sur les monuments, elle est déposée à l'arrière de l'église.

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.

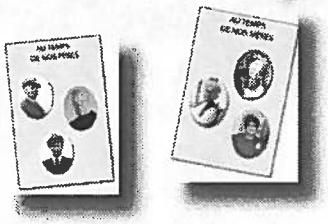
Me Hugues Germain

165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com

Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires recommandé par l'AA Habitation pour tout le Québec

Lancement des brochures

Au temps de nos pères,



Au temps de nos mères

par Geneviève Massicotte

Dimanche le 12 août avait lieu le lancement des brochures « Au temps de nos pères », « Au temps de nos mères » relatant la vie de mesdames Rolande Chartier, Blanche Angélina Massicotte et Édouina Toupin Sauvageau, ainsi que celle de messieurs Adélard Germain, Eddie Hamelin et Robert Marchand.

La journée a débuté à l'église par un concert de chant de Jacques-Olivier Chartier, accompagné par l'organiste Raymond Perrin. La messe suivie avec la participation des familles. C'est dans un décor, réalisé par Jocelyne Duchesne, à l'image de nos maisons ancestrales que s'est déroulée la réception. Nous avons eu la joie d'entendre les talents musicaux des familles et d'écouter les récits et anecdotes des auteurs. Les brochures sont maintenant disponibles auprès de la Société historique au coût de 12 $. Voici quelques photos souvenir de l'événement.

Les auteurs:
Michel Germain, Réal Sauvageau, Cécile Sauvageau, Marlène Gravel, Hélène Duval, Jean-Marie Massicotte, Onil Marchand, Lisette Marchand, Hugues Hamelin, Marcelin Gauthier

Parents et amis de la famille de madame Rolande Chartier

Parents et amis de la famille de monsieur Adélard Germain

Parents et amis de la famille de monsieur Eddie Hamelin

Parents et amis de la famille de
madame Blanche Angélina Massicotte

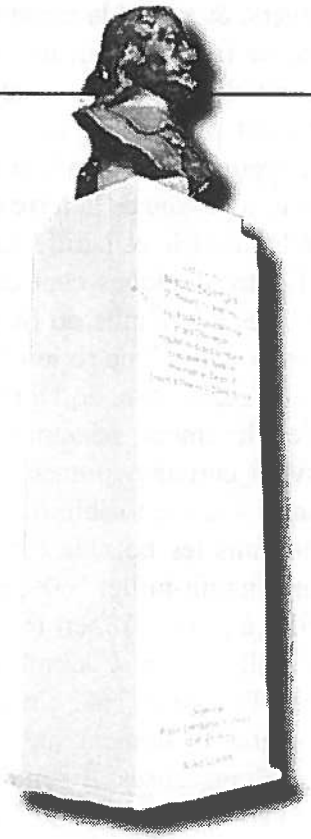
Parents et amis de la famille de monsieur Onil Marchand

Parents et amis de la famille de
madame Édouina Toupin Sauvageau

375e anniversaire du nom de Champlain

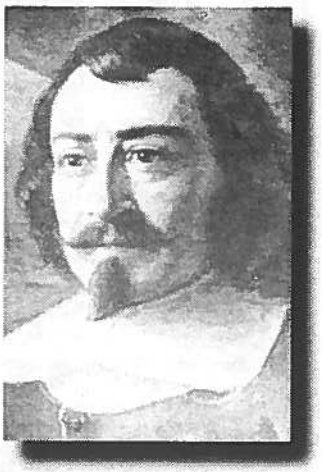
par René Beaudoin

Cette année, 2007, marque le 375e anniversaire du nom de notre localité. En effet, c'est en 1632 que Samuel de Champlain, fondateur de la Nouvelle-France, donna son propre nom à la rivière Champlain. Le nom Champlain a ensuite été donné à la seigneurie par le seigneur Étienne Pézard de la Touche, puis à la paroisse, à la municipalité et aux deux comtés. Faisons un retour aux sources.



L'un des bustes de Champlain érigés par Power Corporation en 2004

Le premier à signaler l'origine du nom est Benjamin Sulte : « Le nom de la rivière Champlain, imposé du vivant de Samuel de Champlain, a passé à la seigneurie, et à son tour le seigneur l'a emprunté [...]. »[1] L'acte de concession de la seigneurie, le 8 avril 1664, ne donne pas de nom à la seigneurie concédée à Étienne Pézard de la Touche. L'acte mentionne seulement que la quantité de terre concédée s'étend «depuis la rivière Champlain en montant sur le dit fleuve vers lesdites Trois-Rivières».[2] Dès 1668, les actes relatifs aux habitants de Champlain mentionnent qu'ils habitent à «La Touche-Champlain» ou simplement à «Champlain» dès 1669.[3] En 1684, le lieu est déjà bien connu sous le nom de Champlain puisque Mgr de Laval, en donnant enfin les titres officiels de la paroisse vingt ans après sa fondation, écrit : «le lieu communément appelé Champlain».[4] Quant au seigneur, il se faisait appeler La Touche-Champlain déjà en 1680 ou Pézard-Champlain déjà en 1693 ou Pézard-Latouche-Champlain déjà en 1702.[5]



L'un des portraits imaginaires de Samuel de Champlain

Champlain est-il venu à... Champlain ? La Commission de toponymie du Québec rapporte avoir relevé une «version populaire» voulant que Samuel de Champlain ait donné son nom parce que, «émerveillé par la beauté des lieux, [il] se serait écrié : "Quel beau champ plein!", du latin campus planus, champ plat.».[6] Quoique sympathique, cette version n'est confirmée par aucune source écrite de ce temps... Cela dit, il est certain que Samuel de Champlain connaissait bien le territoire puisqu'il a exploré et cartographié la vallée du Saint-Laurent. Aussitôt qu'en 1603, cinq ans avant la fondation de Québec, il partait de Tadoussac le 18 juin, remontait le Saint-Laurent jusqu'aux rapides de Lachine qu'il atteignit le 3 juillet, puis redescendait vers Tadoussac où il arriva le 11 juillet. Il écrit : « Nous partismes le jeudi[7] ensuyvant dudict costeau, & passasmes prés d'une petite isle, qui est proche de la bande du Nort, où je fus, à quelques six petites rivieres, dont il y en a deux qui peuvent porter bateau assez avant, & une autre[8] qui a quelques trois cens pas de large, à son entrée il y a quelques isles;

COOPPLUS

Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

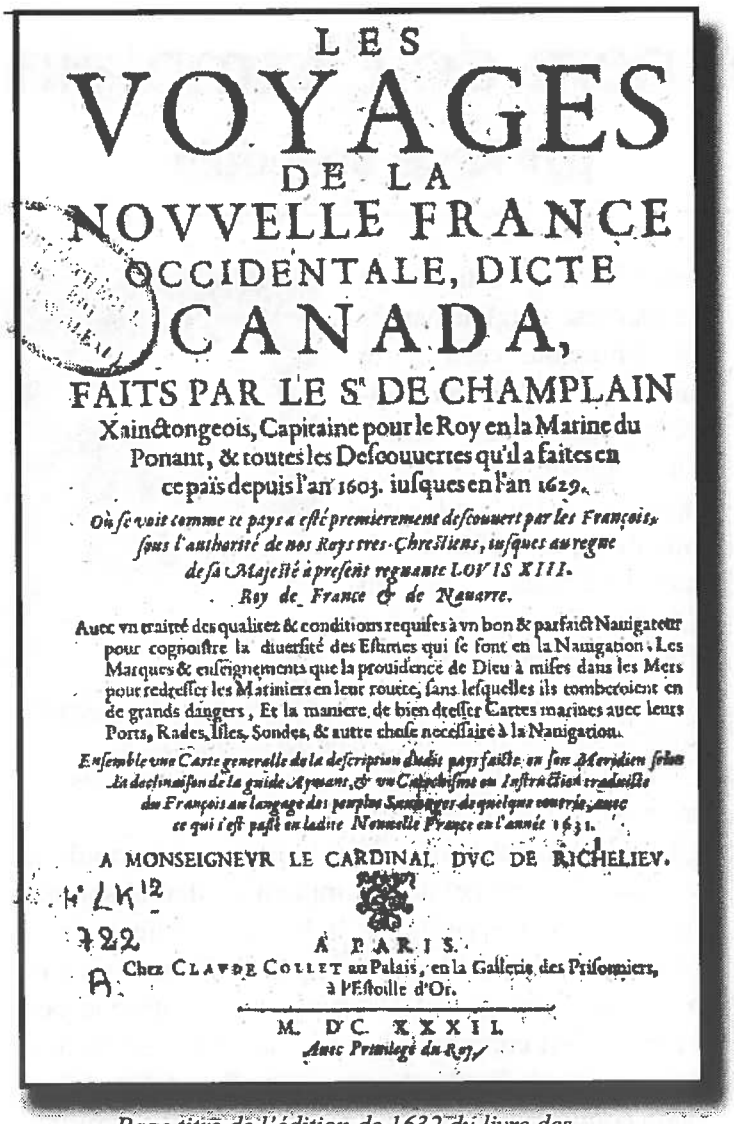
CO-OP

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0



LES
VOYAGES
DE LA
NOVVELLE FRANCE
OCCIDENTALE, DICTE
CANADA,
FAITS PAR LE S^r DE CHAMPLAIN
Xainctongeois, Capitaine pour le Roy en la Marine du Ponant, & toutes les Descouuertes qu'il a faites en ce païs depuis l'an 1603. iusques en l'an 1629.

Où se voit comme ce pays a esté premierement descouuert par les François, sous l'authorité de nos Roys tres-Chrestiens, iusques au regne de sa Majesté à present regnante LOVIS XIII. Roy de France & de Navarre.

Auec vn traitté des qualitez & conditions requises à vn bon & parfaict Navigateur pour cognoistre la diuersité des Eslumes qui se font en la Navigation, Les Marques & enseignements que la prouidence de Dieu à mises dans les Mers pour redresser les Mariniers en leur route, sans lesquelles ils tomberoient en de grands dangers, Et la maniere de bien dresser Cartes marines auec leurs Ports, Rades, Isles, Sondes, & autre chose necessaire à la Navigation.

Ensemble vne Carte generalle de la description dudit pays faicte en son Meridien selon la declinaison de la guide Aymant, & vn Catechisme ou Instruction traduicte du François au langage des peuples Sauuages de quelque contrée, auec ce qui s'est passé en ladite Nouuelle France en l'année 1631.

A MONSEIGNEVR LE CARDINAL DVC DE RICHELIEV.

N° LK 12
722
A

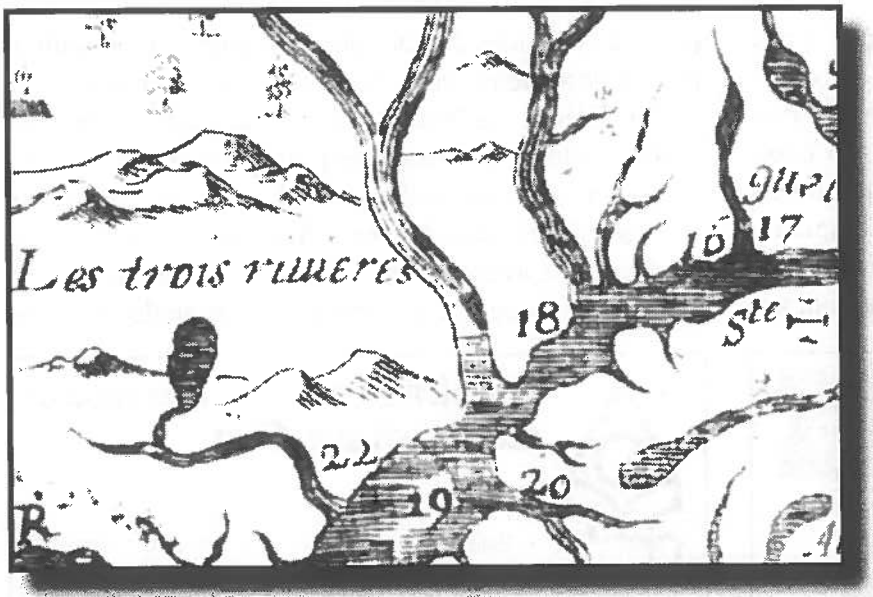
A PARIS.
Chez CLAVDE COLLET au Palais, en la Gallerie des Prisonniers, à l'Estoille d'Or.

M. DC. XXXII.
Auec Priuilege du Roy.

Page titre de l'édition de 1632 du livre des Voyages de Champlain

elle va fort avant dans la terre, est la plus creuse de toutes les autres; lesquelles sont fort plaisantes à veoir, les terres estans pleines d'arbres qui ressemblent à des noyers, & en ont la mesme odeur, mais je n'y ay point veu de fruict, ce qui me met en doubte. Les sauvages m'ont dict qu'il porte son fruict comme les nostres. Passant plus outre, nous rencontrasmes une isle qui s'appelle Sainct Eloy[9], & une autre petite isle, laquelle est tout proche de la terre du Nort. Nous passasmes entre laditte isle & laditte terre du Nort, où il y a de l'un à l'autre quelques cent cinquante pas. De laditte isle jusques à la bande du Su une lieue & demye, passasmes proche d'une riviere[10] où peuvent aller les canots. Toute ceste coste du Nort est assez bonne; l'on y peut aller librement, néantmoins la sonde à la main, pour esviter certaines poinctes. Toute ceste coste que nous rangeasmes est sable mouvant; mais, entrant quelque peu dans les bois, la terre est bonne.» Il repasse encore en juin-juillet 1609, en mai-juin 1610, en mai-juin 1611, à l'été 1613, en 1614, en 1616, en juillet 1618 et en juillet 1626. Champlain a fait 12 séjours en Nouvelle-France de 1603 jusqu'à sa mort en 1635. On peut imaginer facilement que ses remontées du fleuve furent plus nombreuses. À son dixième voyage (1620-1624), il avait amené avec lui son épouse Hélène Boullé.[11] A-t-elle vu la rivière Champlain? En 1632, lorsqu'il donne son nom à la rivière Champlain, il baptise donc une rivière qu'il connaissait bien.

Où trouve-t-on dans ses écrits qu'il nomma la rivière Champlain? Dans l'*Histoire de Champlain*, l'auteur écrit : «Dans les voyages du Père de la Nouvelle-France, année 1632, nous lisons : "La rivière de Champlain est voisine de celle de Batiscan." L'abbé Hamelin reprend la même information.[12]

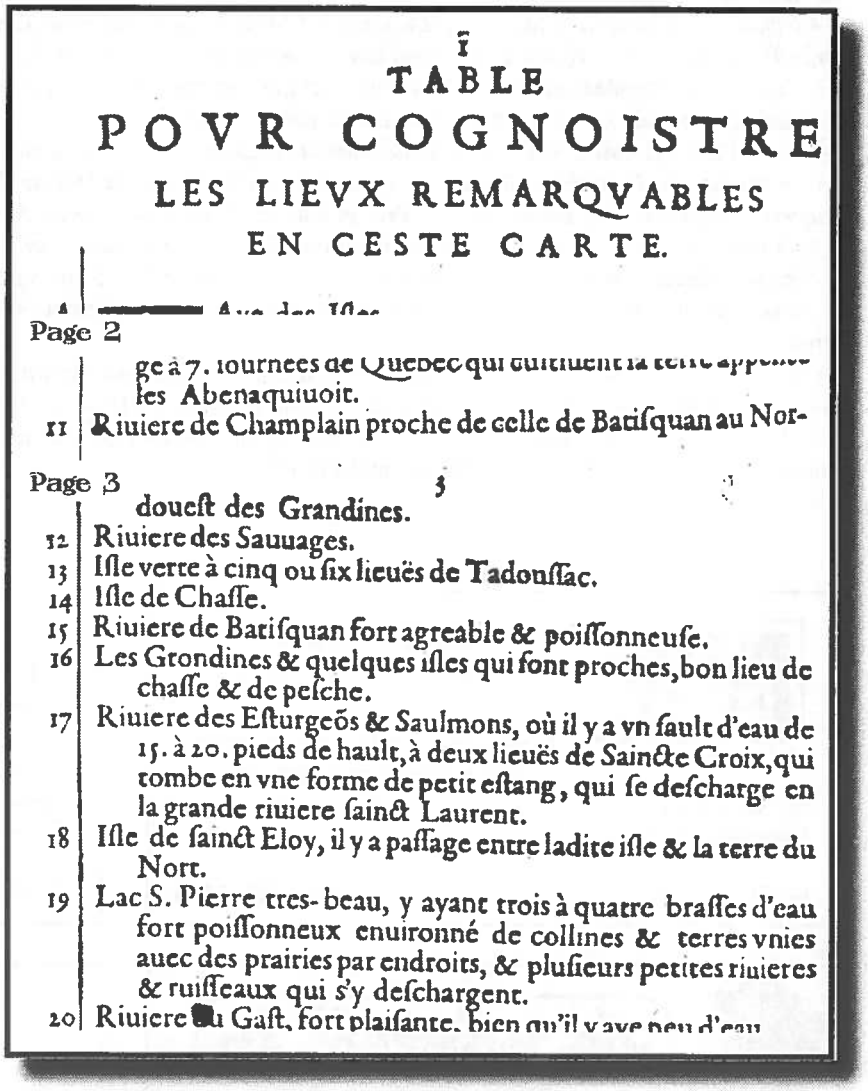


Extrait de la carte de 1632. Le numéro 11 manque pour indiquer la rivière Champlain. Le no 15 indiquant la rivière Batiscan manque aussi. Le no 18 indique l'île Saint-Éloi et le no 19 le lac Saint-Pierre

Dans les faits, la référence exacte est la suivante. En 1632, Champlain est encore en France où il fut obligé de retourner après que les Anglais eurent pris la Nouvelle-France en 1629. Il reviendra à Québec en 1633. Pendant qu'il est en France, Champlain publie une carte de la Nouvelle-France[13] pour accompagner l'édition de 1632 de son livre : *Les voyages de la nouvelle France occidentale*.[14] Dans cet ouvrage, Champlain reprend la totalité des écrits qu'il rédigea entre 1603 et 1632, avec de nouveaux passages et des omissions. Comme la carte accompagne son

livre, Champlain y ajoute en annexe une «Table pour cognoistre [connaître] les lieux remarquables en ceste carte».[15] C'est dans cette table, aux pages 2 et 3, que l'on peut lire dans les premières lignes : « 11. Riviere de Champlain proche de celle de Batisquan au Nord-ouest des Grandines. » Champlain avait numéroté les informations qu'il précisait dans la table pour en faciliter le repérage sur la carte mais il n'a pas rapporté le chiffre 11 sur sa carte.[16]

C'est grâce à cette idée de Samuel de Champlain, lui-même, il y a 375 ans, que notre municipalité porte son nom. L'an prochain marquera le 400e anniversaire de la fondation de la Nouvelle-France. Je me plais à rêver que nous puissions ériger, ici à Champlain, un buste en l'honneur du Père de la Nouvelle-France qui nous laissa son nom en héritage. Power Corporation, grâce à son président, le sénateur Serge Joyal, a fait produire en 2004 quatre bustes de Samuel de Champlain, réalisés d'après l'œuvre de Alfred Laliberté et offerts au site de Port Royal en Nouvelle-Écosse, au Musée du Canada à Brouage, à la Place du Canada à Paris et au Salon de la Francophonie du Sénat à Ottawa. Il m'a confirmé que Power Corporation nous offrait de nous prêter le moule. J'ai pensé que le texte qui accompagnerait le buste pourrait ressembler à ceci : « En 1632, Samuel de Champlain donna son nom à la rivière qui coule près d'ici. En 1664, ce nom a ensuite été donné à la seigneurie par Étienne Pézard de la Touche, puis à la paroisse (1664), au comté provincial (1829), à la municipalité (1845) et au comté fédéral (1867). Ce buste est érigé à l'occasion du 375e anniversaire du nom du lieu ainsi que du 400e anniversaire de la fondation de la Nouvelle-France. »



ī

TABLE

POVR COGNOISTRE

LES LIEVX REMARQVABLES

EN CESTE CARTE.

Page 2

ge à 7. iournees de Quebec qui cuittuent la terre appellee les Abenaquiuoit.

11 Riuiere de Champlain proche de celle de Batiſquan au Nor-

Page 3

douëſt des Grandines.

12 Riuiere des Sauuages.

13 Iſle verte à cinq ou ſix lieuës de Tadouſſac.

14 Iſle de Chaſſe.

15 Riuiere de Batiſquan fort agreable & poiſſonneuſe.

16 Les Grondines & quelques iſles qui ſont proches, bon lieu de chaſſe & de peſche.

17 Riuiere des Eſturgeõs & Saulmons, où il y a vn ſault d'eau de 15. à 20. pieds de hault, à deux lieuës de Saincte Croix, qui tombe en vne forme de petit eſtang, qui ſe deſcharge en la grande riuiere ſainct Laurent.

18 Iſle de ſainct Eloy, il y a paſſage entre ladite iſle & la terre du Nort.

19 Lac S. Pierre tres-beau, y ayant trois à quatre braſſes d'eau fort poiſſonneux enuironné de collines & terres vnies auec des prairies par endroits, & pluſieurs petites riuieres & ruiſſeaux qui s'y deſchargent.

20 Riuiere du Gaſt, fort plaiſante, bien qu'il y ave peu d'eau

Pages 2-3 de la Table accompagnant la carte de 1632

---

1 Benjamin SULTE, *Chronique trifluvienne*, Montréal, Compagnie d'imprimerie canadienne, 1879, p. 209

2 Idem, p. 208.

3 Actes notariés, Banque Parchemin.

4 Eddy HAMELIN. *La paroisse de Champlain*, Trois-Rivières, Bien Public, 1933, p. 16.

5 Selon les actes de baptêmes, mariages et sépultures relevés par l'équipe du Programme de recherche en démographie historique (PRDH) de l'Université de Montréal. Les officiants écrivent Pesard, mais à Cour-Cheverny, lieu d'origine du seigneur, le nom s'écrit Pézard : voir Ghislaine LE MAUFF, Daniel GUÉRIN et Alan LARSON, «Étienne Pézard de la Touche, de Champlain», *Pionniers originaires du Loir-et-Cher établis au Canada*, [en ligne], Cercle Généalogique de Loir-et-Cher, http://hometown.aol.com/ghislmf/canada/pezard/index.html (consulté le 7 février 2004). J'y reviendrai dans mon prochain article qui portera sur notre premier seigneur Étienne Pézard de la Touche.

6 Banque Topos et *Dictionnaire des noms et lieux du Québec*. Dans l'*Histoire de Champlain*, tome 1, p. 24, l'auteur écrit : «Dérivé de *Campus planus*, champ plat, [le nom] convient admirablement à la localité.» Il n'y est pas dit que ce soit Champlain lui-même qui se soit écrié « Quel beau champ plein ».

7 Le jeudi 26 juin 1603, selon le calendrier perpétuel. Voir aussi Narcisse-Eutrope DIONNE. *Samuel Champlain, fondateur de Québec et père de la nouvelle-France : histoire de sa vie et de ses voyages*, Volume 1, Québec, A. Coté et cie imprimeurs-éditeurs, 1891, pp. 62-64. Il entre au lac Saint-Pierre le 29 juin.

8 C'est la rivière Sainte-Anne d'après l'abbé Laverdière.

9 À Batiscan, vis-à-vis le parc historique du Vieux Presbytère de Batiscan.

10 Cette rivière n'est pas identifiée. Pourrait-il s'agir de la rivière Champlain?

11 REGROUPEMENT DES ORGANISMES DU PATRIMOINE FRANCO-ONTARIEN, «Itinéraires de Champlain : tableau chronologique», dans *Champlain : voyages dans la francophonie canadienne*, [en ligne], Musée virtuel du Canada, <http://www.ropfo.ca/champlain/epoque/chrono.php#1603> (consulté le 22 juillet 2007)

12 *Histoire de Champlain*, tome 1, p. 24. Eddy HAMELIN, *La paroisse de Champlain*, 1933, p. 5. Ils mentionnent faire référence à la page 93. La note dans l'*Histoire de Champlain* est «Champlain, 93-4» : en fait, ils réfèrent aux pages 93 et 94 du tome 2 des *Œuvres de Champlain*, compilées par l'abbé Laverdière, et qui correspondent aux pages 29-30 de l'édition de 1632 du livre de Champlain (Laverdière a paginé ses cinq tomes en continu à partir du tome 1).

13 Samuel DE CHAMPLAIN. *Carte de la Nouvelle France, augmentée depuis la dernière, servant à la navigation, faicte en son son vray méridien par le sieur de Champlain, capitaine pour le Roy en la Marine, lequel depuis l'an 1603 jusques en l'année 1629 a descouvert plusieurs costes, terres, lacs, rivières et nations de sauvages par cy devant incognues, comme il se voit en ses relations qu'il a faict imprimer en 1632, où il se voit cette marque IB, ce sont habitations qu'ont faict les François.* — Échelle [env. 1:5 700 000]. — [Paris] : Faicte ... par le sieur Champlain, 1632. — 1 carte ; 52 x 85 cm, sur feuille 57 x 91 cm. No de réf. : Archives nationales du Canada, NMC 051970. La carte est disponible en grand format sur internet : <http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/cargeo/htm/trbe0044.htm>

14 Samuel DE CHAMPLAIN. *Les Voyages de la nouvelle France occidentale, dicte Canada faits par le S' de Champlain, Xaintongeois, Capitaine pour le Roy en la Marine du Ponant, & toutes les Descouvertes qu'il a faites en ce païs depuis l'an 1603 jusques en l'an 1629*, Paris, Chez Claude Collet, 1632. L'original du livre est reproduit au complet sur le site web de la Bibliothèque nationale de France : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2139088>.

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
5, rue St-Alphonse Trois-Rivières, Qué.

Abattoir Neault & Fils Inc.
Distribution de viande en gros
426, Notre-Dame
Champlain Qué Canada
G0X 1C0
Tél: (819) 295-3009
Jean-Pierre Neault

Coiffure Sylvie Bourassa
Homme, Femme, Enfant
SYLVIE BOURASSA
22 ans d'expérience
(819) 295-3015
829, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

Site d'enfouissement sanitaire du compté de Champlain
295 route Sainte-Marie
819 295 3663

La colonisation de Champlain en 1874

par René Beaudoin

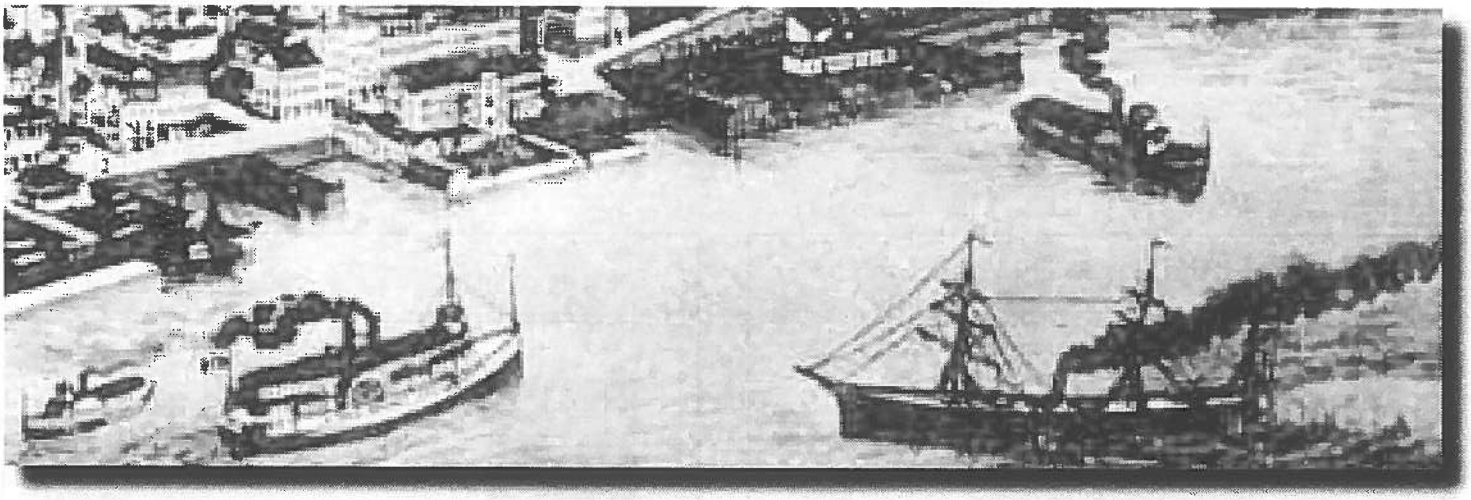
Le 5 décembre 1874, le secrétaire du Parti d'Exploration du comté de Champlain, D. N. St-Cyr, transmettait au ministre de l'Agriculture et des Travaux publics son «rapport de l'exploration des chemins de colonisation et de la contrée qu'ils traversent dans le comté de Champlain»[1] . «La première partie de ce rapport contient une description topographique du comté et un aperçu général des progrès de la colonisation dans chaque seigneurie et township du comté.» Voici ce qu'il en dit au sujet de la seigneurie de Champlain et des fiefs Hertel et Marsolet, auquel j'ai ajouté quelques annotations.

« Champlain – Cette seigneurie a été concédée à deux époques différentes. La première concession date du 22 septembre 1664.[2] Elle fut faite par M. de Mésy à Étienne Pezard[3] , Sieur de Latouche. Cette concession contenait une lieue et demie de front, sur le fleuve Saint-Laurent, à partir de la rivière Champlain, en remontant vers les Trois-Rivières. Comme on le verra, quand il sera question de la seigneurie de Batiscan, celle de Champlain ne pouvait s'étendre jusqu'à la rivière de ce nom, car, par leur titre de la seigneurie de Batiscan, antérieur à celui de M. de Latouche, les Révérends Pères Jésuites avaient eu un quart de lieue au S.-O. de cette rivière. Mais il paraît qu'avant 1721, ces derniers cédèrent ce quart de lieue, mais sur une lieue de profondeur seulement, à M. de Latouche, et c'est ainsi qu'est actuellement bornée la seigneurie de Champlain. Le 28 avril 1697, Madame de Latouche obtint encore de M. de Frontenac une nouvelle concession de trois lieues de profondeur sur toute la largeur de la seigneurie, tenant d'un côté au N.-E. à la seigneurie de Batiscan, et au S.-O. au fief Hertel, dont il a été parlé ci-haut.

La superficie de la seigneurie de Champlain est d'environ 50 milles carrés. Le sol de la seigneurie de Champlain composé d'alluvions, est très fertile entre le fleuve Saint-Laurent et le coteau où se trouve la grande «tourbière», ainsi que dans les paroisses de Saint-Luc et de Saint-Narcisse. Il y a peu à faire pour la colonisation dans cette seigneurie. Les chemins que le Gouvernement y a fait faire suffisent aux besoins de l'Agriculture.

Elle est arrosée par la rivière Champlain et ses tributaires, par la rivière à la «Lime» et la rivière des «Chutes», tributaire du Batiscan. À une lieue environ du fleuve Saint-Laurent se trouve la «tourbière» de Champlain, d'où il a été extrait de bonne tourbe.

Cette seigneurie comprend la plus grande partie de la paroisse de la Visitation de Champlain[4] , celle de Saint-



Bateaux à vapeur au port de Trois-Rivières en 1881. Extrait de : Vue à vol d'oiseau. Bibliothèque et archives nationales du Canada.

Luc et une partie de celle de Saint-Narcisse[5] , avec une population réunie de 3,804 habitants, d'après le recensement de 1871...

La paroisse de la Visitation de Champlain fut érigée civilement le 3 mars 1722.[6] La superficie, d'après le dernier recensement, serait de 21½ milles à peu près. On y comptait, en 1871, un nombre de 255 ménages, formant une population de 1,601 âmes.[7] Il n'y a plus de terres à coloniser dans cette paroisse, qui possède un bon port sur le fleuve Saint-Laurent. Un des bateaux à vapeur de la compagnie du Richelieu voyage, une fois par semaine, entre le port de Champlain et celui de la cité de Montréal, mettant cette paroisse en communication avec la cité de Trois-Rivières, les villes de Nicolet, de Sorel et la cité de Montréal. »

La suite de ce rapport décrit les paroisses de Saint-Luc et de Saint-Narcisse. Avant de décrire la seigneurie de Champlain, l'auteur a décrit la seigneurie de Cap-de-la-Madeleine et c'est dans ces pages qu'il fit brièvement état des fiefs Hertel et Marsolet. Voici les extraits qui les concernent.

Bateau à vapeur à un quai en 1888, possiblement dans la région de Charlevoix. On peut imaginer que ça devait ressembler à cela à Champlain. Musée des beaux-arts du Canada (n° 21903.29)

Hertel et Marsolet – « [...] Les deux fiefs Hertel et Marsolet, situés entre cette seigneurie [du Cap] et celle de Champlain, étaient probablement des arrières-fiefs concédés par les Révérends Pères Jésuites aux deux héros canadiens Hertel et Marsolet. [...] La partie sud-est de la seigneurie du Cap de la Magdeleine comprend, par ordre d'ancienneté, les paroisses de Sainte-Marie-Madeleine, du Saint-Maurice, de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Sainte-Flore, avec une population totale de 6,267 habitants, outre une partie de la paroisse de Champlain. »

---

[1] Archives du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, Fonds Mauricie : Villes et localités, cote FN-0060 (tiré à part d'un imprimé, pp. 83-105)

[2] La seigneurie a été concédée le 8 août et non le 22 septembre.

[3] Dans la paroisse d'origine du seigneur, en France, le nom s'écrit Pézard avec un accent.

[4] L'autre partie de la paroisse est située sur les fiefs Hertel et Marsolet.

[5] Il y a eu cinq amputations du territoire de la paroisse de Champlain au cours de son histoire : en 1841 au prifit de Sainte-Geneviève-de-Batiscan et Sainte-Stanislas, en 1854 au profit de Saint-Maurice et de Saint-Narcisse, et en 1865 au profit de Saint-Luc-de-Vincennes. Jean ROY, Daniel ROBERT et Louise VERREAULT-ROY. *Les populations municipales et paroissiales de la Mauricie, Dossier statistique 1850-1971*, Trois-Rivières, UQTR, 1981, pp. 75-76.

[6] *Édit* ou *Arrêt du Conseil d'État du Roi* du 3 mars 1722 sur les districts de paroisses de la Nouvelle-France.

[7] Selon le dernier recensement fédéral de 2006, la municipalité de Champlain compte 1 566 habitants alors qu'il y avait 1623 habitants en 2001. Elle comptait une population d'autour de 1600 personnes à partir des années 1870 jusque dans les années 1920. La population a baissé ensuite jusqu'à 1400 personnes dans les années 1960 pour revenir ensuite à autour de 1600. En 2006, Champlain compte 708 maisons et logements.

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

M Semences Mycogen

Dow AgroSciences

- Vente de semences
- Vente de maïs grain et de soya
- Déneigement
- Travaux à forfait
- Battage et séchage

1007 rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone : (819) 295-3346 / (819) 295-5247
Télécopieur : (819) 295-3346
Site Web : www.dowagro.ca

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Jubilé d'or de vie religieuse de Sœur Anna-Maria Bouchard

par Micheline Laberge

Le 2 juin dernier, j'ai eu le bonheur d'assister avec d'autres gens de Champlain, aux noces d'or de Sœur Anna-Maria Bouchard. Sœur Anna ainsi que Sœur Mariette Bernatchez ont été les 2 dernières religieuses du Bon-Pasteur à œuvrer à Champlain, elles ont quitté le 4 mai 2006.

La cérémonie s'est déroulée à la Maison des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec en présence des religieuses de la communauté, des familles et amis(es) des jubilaires et sous l'autorité religieuse de Sœur Hélène Pelletier, supérieure générale, et des membres du Conseil général. En effet, elles étaient 8 religieuses à célébrer leur 50 ans de vie en communauté chez les Sœurs du Bon-Pasteur. Sœur Eliette Bertrand, enseignante à Champlain pendant de nombreuses années, était aussi du nombre.

La journée a débuté par une messe solennelle chantée par l'abbé Jean-Paul Marcoux et concélébrée par le Père Jean-Marie Chamberland Mafr, le père Paul-Émile Vachon, s.m. ainsi que par l'abbé Alain Gélinas, curé de Sainte-Anne-de-la-Pérade et ancien curé de Champlain. La fête s'est poursuivie par des agapes où chaque jubilaire a pu échanger avec ses invités. Tout en étant très solennel, la fête s'est déroulée dans la simplicité et dans la fraternité.

Après son postulat et son noviciat, Sœur Anna-Maria Bouchard est entrée chez les religieuses du Bon-Pasteur en 1957, elle a débuté sa carrière dans l'enseignement en 1958 en Abitibi. C'est en 1970 qu'elle est arrivée à Champlain comme secrétaire d'école, elle fut aussitôt nommée directrice d'école en 1971 jusqu'à sa retraite en 1993.

C'est à la demande spéciale de Mgr Denis Clément, alors curé de Champlain, qu'elle a continué à œuvrer à Champlain comme agente de Pastorale. Son action pastorale a été reconnue par le diocèse de Trois-Rivières. Elle a reçu, au nom du comité de la

L'abbé Alain Gélinas, curé de Sainte-Anne-de-la-Pérade et Soeur Anna-Maria Bouchard

confirmation Des Chenaux, le prix de l'Office diocésain lors du 150ième anniversaire du diocèse en 2002. Les membres du conseil municipal de Champlain lui ont décerné également un hommage spécial en 1999 lors de la semaine de la Municipalité, honneur décerné à un citoyen ou citoyenne qui a su se démarquer par son travail et son bénévolat. En plus d'aimer les jeunes, Sœur Anna affectionnait tout particulièrement les personnes âgées et les personnes malades.

Félicitations à Sœur Anna pour toutes ces années passées au sein de sa communauté et de l'Église et longue vie dans son engagement religieux.

MONUMENTS
JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Transactions immobilières

Mars 2007 - Août 2007

Résidences

Vendeurs	Acheteurs	Adresses
Magella Ghielen	Marylène Houle	285, rue Notre-Dame
Magella Ghielen	Jean-Guy Houle	331, rue Notre-Dame
Gaétane Grégoire	Roger Ross; France Pratte	208, rue Notre-Dame
Normand Castonguay; Hélène Benoit	Guylaine Bouchard	28, Nouvelle-Vague
Yvan Veillette	Marylène Proulx; Nancy Richard	402, rue Notre-Dame
Fernand Brière; Pierrette Donaldson	Michael Veillet	20, rue Provencher
Paul Hamelin	Diane Roux	280, rang Saint-Pierre
Yvon Duval	Yvon Sauvageau; Maude Chouinard	580, rue Notre-Dame
Madeleine Lacoursière	Valérie Morissette; Marc-André Dubois	1015, rue Notre-Dame
Yves Leblanc	Daniel Lepage; Francine Garceau	175, rue Jacob
Martine Roy	Emmanel Germain; Julie Janvier Allard	1029, rue Notre-Dame
Yves Désilets	Claude Ayotte	21, rue William
Simone Saint-Arnaud	Jean-Marie Da Silva	1046, rue Notre-Dame
Serge Bourbeau: Claudine Bourbeau	Ferme Paul Massicotte et fils	1061, rue Notre-Dame
Royale Lapointe: Denise Gagnon	Pierre Vallée	128, Des 14 soleils
Claude Saint-Louis	Richard Gravel; Lucie Têtu	1254, rue Notre-Dame

Chalets - Terre à bois - Terrain

Élise-Andrée Morinville	Geneviève Massicotte	Chemin du Fronteau
Marc-André Brochu	Michel Joly	Terrain rang Saint-Pierre
Société Bourbeau et fils enr.	Groupe Massicotte S.E.N.C.	Terre rue Notre-Dame
Berthe Carignan	Lynda Paquette; Jean Bonin	Terre rue Nouvelle Vague

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire

siège no 1 - Raymond Beaudry
siège no 2 - Sonya Pronovost
siège no 3 - Jean-Robert Barnes
siège no 4 - Benoît Massicotte
siège no 5 - Mireille LeBlanc
siège no 6 - Claude Pintal

819-295-3979

Champlain d'autrefois

Ce mois-ci notre photo mystère est plus facile à identifier. Voici deux photographies du même pont situé à Champlain, et prisent en 1943. Pouvez-vous l'identifier? Vous remarquerez, accrochée à la partie suppérieure, une affiche sur laquelle était inscrit «*Défence de trotter sur ce pont et passer plus de 6000 lbs*». Ce pont est toujours utilisé.
Indice: Sa structure actuelle est différente.

Réponse dans notre prochaine édition du Postillon.

Bibliothèque et archives nationales du Québec, cote E6-S7-SS1-P11742, photos J.E. Chevalier, 1943

POIRIER & FILS INC.
GARAGE

Remorquage - Mécanique générale - Air climatisé
Antirouille - Mise au point électronique

100, rue Fusey, Secteur (Cap-de-la-Madeleine)
Trois-Rivières, (Québec), G8T 9R2
Tél: (819) 375-3289

2035, rue Bellefeuille
Trois-Rivières, (Québec), G9H 3Y7
Tél : (819) 374-9321
Tél : (819) 375-5721

Chorel, Dessureault
Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4

Tel : (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

Les membres du comité de conservation et de mise en valeur de l'église de Champlain sont à la recherche d'objets religieux anciens (crucifix, scapulaires, images saintes, ensemble d'extrême-onction, statues, chapelets, reliquaires, volumes, bénitiers, vases sacrés, photos etc…). Si vous possédez de ces objets anciens et que vous désirez les léguer à la Fabrique de Champlain, vous pouvez les apporter au presbytère 989 rue Notre-Dame, Champlain G0X 1C0 aux heures d'ouverture (8 H 30 à 11 H 30 du lundi au vendredi) ou communiquer avec Jean Turcotte au 295-3432.
Ces objets serviront, entre autre, à monter des expositions à l'arrière de l'église et ainsi faire connaître le patrimoine religieux des familles de Champlain.

Voici l'une des nombreuses photos anciennes de la collection de madame Renée Gaucher Stuart qui habite la maison où était située l'Hôtel Lamothe. C'est en faisant la recherche pour identifier la photo mystère du mois dernier que madame Josette Côté rencontre madame Gaucher Stuart et découvre sa collection de vieilles photos. Grand merci à mesdames Côté et Gaucher Stuart pour leur collaboration. De nombreuses photos anciennes inédites de Champlain ont été numérisées. Nos lecteurs auront l'occasion de découvrir eux aussi ces images du passé dans les prochains Postillon. Espérant que cette découverte en attire d'autres.
La photo ci-haut a été prise devant l'Hôtel Lamothe, en direction ouest. *DL*

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Pierrette Toupin Vézina est native de Champlain. Elle nous fait découvrir trois de ses recettes.
Elle est la mère de Nathalie et la grand-mère de William.
Elle partage ses moments de loisirs entre la marche, le jardinage, les fleurs, la lecture, les voyages. Elle est membre de la chorale et elle participe aux activités de l'Âge d'Or. Elle aime aussi la cuisine.

Entrée
Rouleaux de jambon aux asperges

- Asperges égouttées
- Jambon cuit en tranches
- Fromage râpé

- Placer deux ou trois pointes d'asperges dans une tranche de jambon.

- Rouler et couvrir de sauce blanche.

- Ajouter un peu de fromage râpé et faire gratiner au four.

Poulet glacé à l'érable

- 9 c. à table de sirop d'érable
- 6 c. à table de beurre
- 4 c. à table de moutarde de dijon
- 1/4 c. à thé de cannelle
- 1/4 c. à thé de clou de giroffe
- Sel et poivre

- 6 poitrines de poulet complètes ou séparées en 3 ou 4 longuettes.

- Faire chauffer le sirop, le beurre, la moutarde et les épices.

- Mettre le poulet dans une casserole allant au four.

- Verser le sirop sur les poitrines. Cuire à 350°F durant environ 1 h ou jusqu'à la cuisson complète.

Tarte aux raisins

- Cuire jusqu'à tendreté 2 tasses de raisins secs dans 2 tasses d'eau bouillante.

- Cuire environ 5 à 10 minutes.

- Mélanger ensemble
  3/4 de tasse de cassonade
  2 c. à table de farine

- Saupoudrer dans le mélange chaud en brassant rapidement.

- Ajouter quelque grains de sel et 2 c. à table de beurre et 1 c. à table d'essence de vanille.

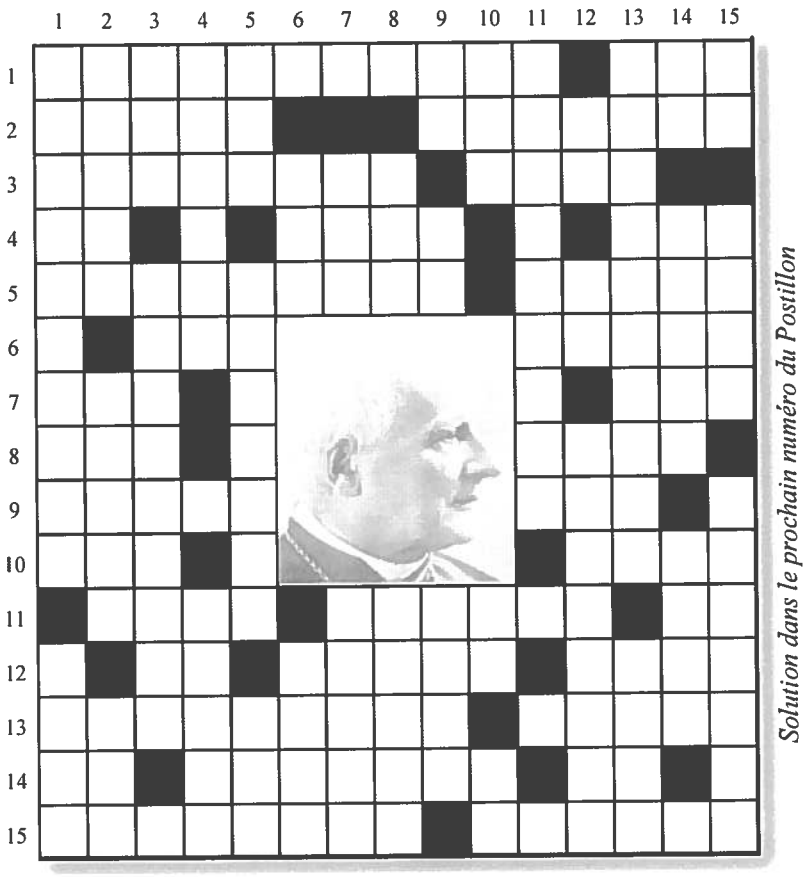
- Refroidir

- Verser dans une abaisse non cuite.

- Cuire au four à 350° F durant environ 30 minutes.

L'identité du piéton visible sur la photo est Jean-Marie Massicotte. Il se promène avec son chien Pirouette.

Problème No 76
Par Micheline Laberge et Gaëtan Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

N.B. Les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous trouvez au centre de la grille.

HORIZONTAL

1. *Son titre.* – Son perçant.
2. Partie de l'intestin grêle.- Installation sanitaire.
3. *Son nom.*- Ville du Cameroun.
4. Parcouru.- Ville de Roumanie.- Dieu en latin.
5. Vacancière.- Déformation du nom acadien.
6. Bière.- Pousse son cri en parlant d'un hibou.
7. Base d'un art, d'une science.- Poss.
8. Riv.d'Asie.- Ville de Hongrie.
9. Passé récent.- Ancienne monnaie.
10. Bouleversé.- Enveloppe des fruits à écales.
11. Dieu.- Chant liturgique.- Pluriel (abr.).
12. Symb.chim.- Fl.de France et des Pays-Bas. - Mère de Zeus.
13. Inattendus.- Représentant.
14. Négation.- Qui ont les couleurs de l'arc-en-ciel.- Article esp.
15. Jetons romains.- Décision exécutoire.

VERTICAL

1. Mille ans.- Consacré.
2. Réformateur suédois.- Pâle.- Dément.
3. Partie d'une église.- Morose.
4. Astre.- Refuge.
5. Direction.- Gilets.- Pâturage.
6. Agence secrète américaine. - Ancienne première ministre d'Israël.
7. Interjection.- Ancien nom de l'Iran.
8. Point cardinal.- Transpirations.
9. Possédé.- C'est-à-dire.- Commune de Belgique.
10. Urus.- Union européenne.- Poss.
11. Absurdes.
12. Nég.- Symb.chim.- Prélasser (se).
13. *Sa fonction.*- Appelé quelqu'un.
14. Pouffé.- Mathématicien suisse. - Tournoi ouvert.
15. Infinitif.- Prénom castillan.- Croisé.

Solution du problème No 75 Vol. 27, No2 (Avril 07)

***Attention**: Une erreur s'est glissée dans l'édition du Postillon d'avril 2007. Les mots croisés de ce numéro étaient le problème No 75 et non 74 et la solution était celle du problème No 74 Vol 27 No1. Toutes nos escuses.*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	R	I	E	M	A	R	C	H	A	N	D	■	P
2	E	N	E	■	N	A	G	E	O	I	R	E	■	O	R
3	R	E	L	I	G	I	E	U	S	E	■	R	A	C	E
4	E	M	E	R	I	■	E	N	S	■	E	F	F	E	T
5	S	O	N	■	N	I	■	I	E	N	A	■	F	A	R
6	T	N	T	■	■						U	R	I	N	E
7	E	E	S	T	I						X	E	R	E	S
8	C	S	■	E	T						D	A	M	■	S
9	O	■	I	L	I						E	G	A	R	E
10	L	U	M	E	N						V	I	T	E	■
11	O	N	■	C	E	C	I	■	L	■	I	S	I	S	■
12	M	I	■	O	R	A	C	L	E	■	E	S	O	P	E
13	B	O	N	P	A	S	T	E	U	R	■	O	N	I	L
14	E	N	F	I	N	■	U	■	D	■	I	N	■	R	A
15	■	S	■	E	T	E	S	■	E	T	E	S	I	E	N

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
-Dictionnaires.

Adresse

Timbre

Au fil du chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
DÉCEMBRE 2007

Vol. 28 - No 1

Photo prise en 1912 lors d'une partie de hockey disputée à Champlain opposant les Mardi-Gras aux Mi-Carême.

Le Postillon

Président
Jean-Pierre Chartier

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand

Responsable des finances
Claire Chartier

Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 300 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assurent l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec :
Madame Lyse Bertrand: 819 295 3484
Madame Claire Chartier: 819 295 3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
I.S.B.N. 0229-320X
Conception et montage
Daniel Laganière
Impression
Le Graffiti, Trois-Rivières

Cette photo fait partie d'un legs de 21 cartes postales, datées de 1910 à 1912, au profit de la Société d'histoire de Champlain. Ce legs provient de la Société d'histoire de Neuville. Nous la remercions sincèrement pour sa générosité.

Sommaire

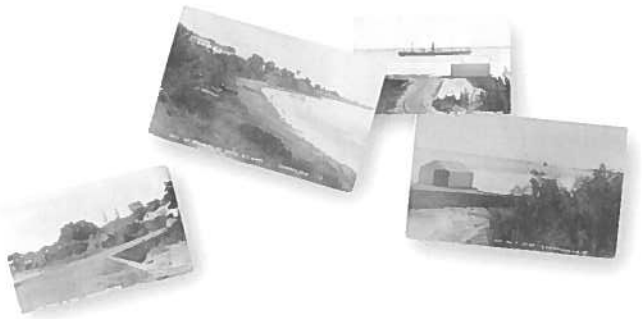
Reconnaissance à Gaëtan Marchand	3
Ouvertures de la maison	5
Solution à la photo mystère	10
Les éphémérides	11
Photo à identifier	12
L'Âge d'Or de Champlain, 35ième anniversaire de fondation	13
Un tronçon du Chemin du Roy disparaît à cause de l'érosion	11
Les seigneurs de Champlain: une famille et des gens d'affaires	16
Saint-Jacques-de-Compostelle	18
L'hiver sur le fleuve	19
Transactions immobilières	21
Champlain d'autrefois	22
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	23
Mots croisés champlainois	24

Recherche de photos anciennes

Vous possédez de vieilles photos de Champlain? Vous avez conservé les portraits du mariage de vos grands-parents ou arrières-grands-parents?

La Société historique de Champlain est à la recherche de tout document pouvant enrichir notre histoire. Vous pouvez soit nous prêter vos documents et nous vous les remettrons dans les plus brefs délais ou bien, nous pouvons nous rendre à votre domicile pour effectuer la numérisation.

Notre passé est un bien collectif et le partage de vos souvenirs sera très apprécié.



Reconnaissance à Gaëtan Marchand

par Micheline Laberge

L'équipe du Postillon a eu le regret de perdre un de ses correspondants ainsi qu'un fidèle lecteur en la personne de Gaëtan Marchand. Gaëtan est décédé le 29 août dernier. Il était le fils de Pierre Marchand et de Charlotte Morin, deux anciennes familles de Champlain, et frère de Marcel, Jean-René, Louis et Alain. Père, grand-père et trois fois arrière-grand-père. Il était marié à Jacqueline Sicard, également ancienne citoyenne de Champlain, fille du Dr Julien Sicard qui a déjà pratiqué la médecine à Champlain.

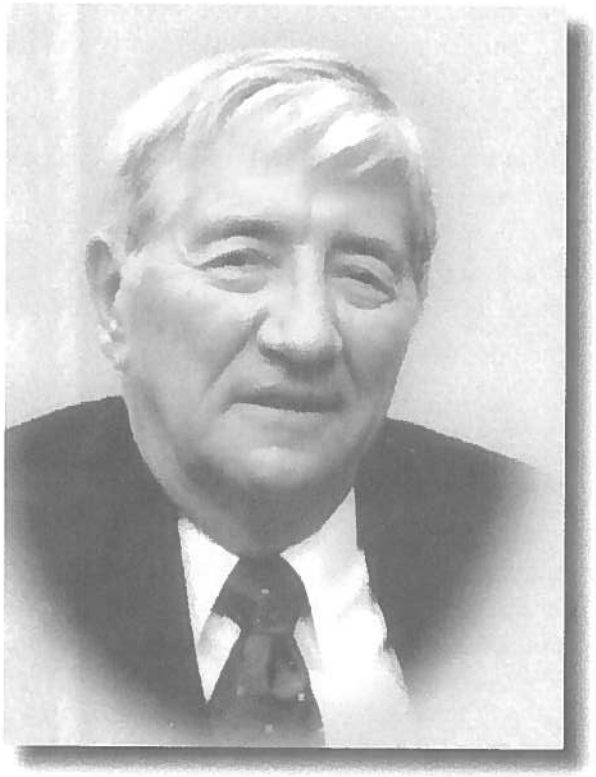
Gaëtan a collaboré depuis le début à la rédaction des mots croisés champlainois. Ensemble, avec nos conjoints, nous en avons rédigé 76. Gaëtan était un grand amateur de mots croisés, il complétait régulièrement la grille blanche dans la Presse ainsi que la grille des mordus. C'était sa passion à la retraite, c'était un érudit et il n'avait pas son pareil pour dénicher les mots rares dans les noms propres.

C'était toujours un grand plaisir de se rencontrer. La rédaction des mots croisés était un prétexte pour faire un brin de causette et s'amuser à fouiller dans l'histoire de Champlain. Il avait une très bonne mémoire et se remémorait avec plaisir les gens de son village natal. Jacqueline était de la partie, c'était la spécialiste du dictionnaire.

Voici un extrait de l'hommage lu par son fils Jacques, lors de ses funérailles à Champlain, le 3 septembre 2007.
« Tu étais un homme de simplicité, jovial, taquin, à l'esprit aiguisé, toujours disponible à autrui et tu possédais cette qualité, cette très belle qualité, celle de te faire aimer des gens, ton passage ne laissait jamais indifférent. »

Un grand merci à Gaëtan de la part de l'Équipe du Postillon de Champlain pour toutes ces années de collaboration. Les gens de Champlain qui l'ont connu, garderont le souvenir d'un bon joueur de baseball et d'un fervent amateur de sports. Son sens de l'humour ainsi que son goût de vivre vont nous manquer.

À Jacqueline, à ses enfants Jacques, Ginette et René, et à leur famille la plus sincère sympathie.



POIRIER & FILS INC.
GARAGE
Remorquage - Mécanique générale - Air climatisé
Antirouille - Mise au point électronique

100, rue Fusey, Secteur (Cap-de-la-Madeleine)
Trois-Rivières, (Québec), G8T 9R2
Tél: (819) 375-3289

2035, rue Bellefeuille
Trois-Rivières, (Québec), G9H 3Y7
Tél : (819) 374-9321
Tél : (819) 375-5721

Ouvertures de la maison

par Jean-Pierre Chartier

Récemment, j'ai voulu faire le décompte du nombre approximatif de résidences ne possédant pas de cadres autour des ouvertures. Lentement, j'ai fait le Chemin du Roy, du Haut-de-Champlain jusqu'à la toute fin du Bas-de-Champlain, et j'ai dénombré pas moins de 150 résidences n'ayant aucun cadre (ou encadrement) autour des fenêtres et des portes. Dans ce décompte, je n'ai pas retenu les maisons revêtues de brique ou de pierre, en excluant les maisons peu ou pas visibles du chemin principal. Résultat pour le moins étonnant. Et cet état de fait se retrouve dans toutes les localités de la MRC des Chenaux, et partout aussi en province.

L'ignorance, l'oubli et la lutte au plus bas soumissionnaire de tous les intervenants dans le domaine de la rénovation sont certainement des facteurs contribuant à fortement diminuer la qualité patrimoniale de nos maisons anciennes. Peut-on penser à une jolie peinture sans un cadre bien choisi?

Il est tout même étonnant qu'à l'intérieur de leur demeure les propriétaires de maisons ne manquent jamais d'orner le pourtour des ouvertures, parfois à des coûts faramineux. Personne n'oserait même penser de les ignorer. À l'appui de cette nécessité de fixer des cadres parfois sophistiqués, on avance les arguments du goût du beau, de la nécessité d'une belle finition intérieure qui permet de rehausser la qualité de la fenêtre et de la vue extérieure qu'elle permet. Mais à l'extérieur « c'est pas grave », « c'est pas nécessaire», et « ça coûte cher »! Tout de même étonnant, n'est-ce pas?

Du point de vue architectural, les cadres sont absolument nécessaires et incontournables pour orner les ouvertures; autant pour les maisons anciennes que pour les maisons neuves avec des styles modernes, allant du bungalow le plus simple jusqu'à la maison ayant une grande variation volumétrique. Même une maison revêtue de brique ou de pierre voit sa qualité visuelle et patrimoniale rehaussée avec la pose de cadres ornant les ouvertures. Malheureusement, il est de pratique courante aujourd'hui d'ignorer les cadres en mettant un simple « J » à l'intérieur duquel sont introduites les extrémités des planches.

Autrefois, toutes les maisons avaient un cadre autour de chaque ouverture. Autant pour les maisons simples en pièces sur pièces apparents enduites souvent de chaux, que pour les maisons cossues faites de pierre taillées, le constructeur mettait autour des ouvertures deux pièces horizontales et deux verticales simplement pour donner à l'orifice une meilleure solidité, puis il introduisait le châssis à l'intérieur de chaque cavité.

À travers l'histoire, le cadre a toujours eu une fonction utile, alors qu'aujourd'hui sa rôle est esentiellement ornemental ou décoratif. Cela n'empêche pas en architecture moderne d'évoquer cette nécessité, de rappelerer sa fonction de solidité d'autrefois.

Un cadre, c'est cher, me direz-vous? Sans compter le temps de confection, une fenêtre de dimension standard nécessite environ 15 pieds de bois, le pied de bois étant un volume ligneux mesurant 1 pouce d'épaisseur, et 12 en largeur et longueur. À raison de 1 $ le pied linéaire, cela vous coûtera 15 $. Si vous le payez 2 $, mettez alors 30 $.

Lors d'une prochaine rénovation, il faut espérer que les propriétaires exigeront des cadres autour des ouvertures. Un meilleur « look » se répercute toujours sur le prix de vente d'une maison.

Certaines ouvertures sont cernées aujourd'hui de ca-

COOPPLUS
Partenaire pour l'avenir
Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences
CO-OP
957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

dres constitués de 4 planches sciées à 45 degrés aux extrémités. C'est déjà un peu mieux, mais tout à fait incorrect. Comme vous le verrez dans les commentaires de photos plus bas, la fabrication d'un cadre ne se fait pas n'importe comment. Il doit avoir un appui, sur lequel repose 2 planches verticales, puis, couronnant ces dernières, un linteau plus ou moins sophistiqué et aux formes diversifiées.

Souvent, le cadre ceinture une ouverture avec une grande simplicité. Cependant, dans la maison victorienne caractérisée par la surcharge des éléments d'ornementation, le cadre orne les fenêtres et portes avec une complexité très recherchée. L'encadrement permet de faire ressortir et de mettre en valeur les châssis et les portes.

Figure 1 : Photo prise à Champlain montrant la partie supérieure d'un cadre de fenêtre muni d'une planchette de bois sous laquelle une moulure traditionnelle de type OGEE amoindrie l'angle. Cette moulure traditionnelle est largement utilisée au Québec pour tous les angles des composantes et éléments architecturaux de la maison ancienne.

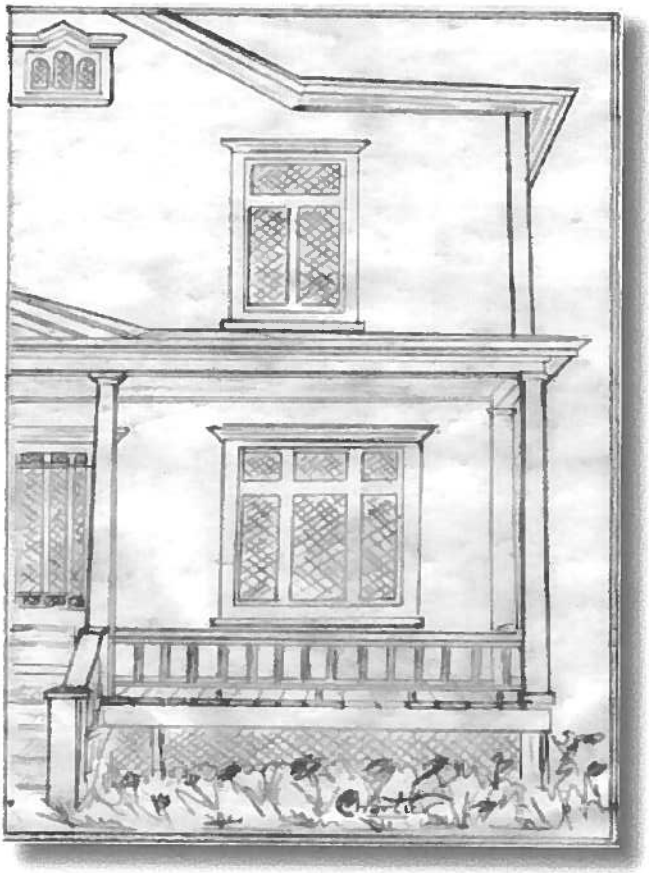


Figure 2 : Encadrement d'une grande simplicité qui ne coûte pas cher. Tout y est : appui basal, planches verticales et linteau mouluré chapeautant le tout.

Site d'enfouissement sanitaire du comté de Champlain

295 route Sainte-Marie
819 295 3663

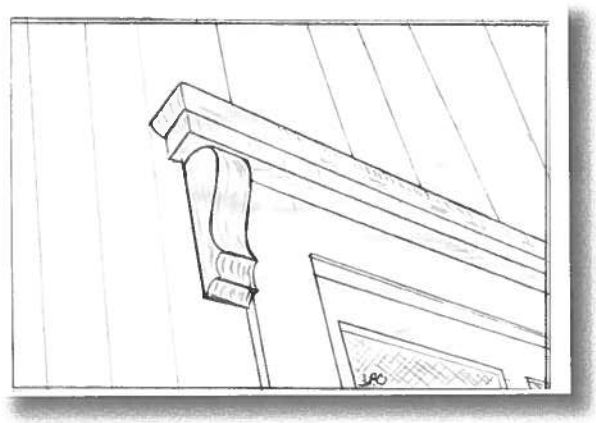


Figure 3 : Sommet de cadre d'une fenêtre constitué de deux pièces de bois, soutenu par deux petites consoles. Certains diront que les consoles ne sont pas nécessaires. C'est vrai, mais elles donnent l'impression de solidité, tout en ajoutant une note ornementale

Figure 4: Cadre d'une fenêtre d'une maison à Montmagny. Notez l'appui (base) de la fenêtre de 21/4 pouces d'épaisseur, dont les extrémités dépassent les planches verticales; des chambranles de 43/4 pouces; un linteau (planche supérieure) de 6 pouces, chapeauté de deux pièces de bois. Les deux petites consoles viennent donner l'illusion de soutenir la partie supérieure. Cette localité prend tous les moyens possibles pour protéger son patrimoine bâti. Elle tente d'ailleurs, à ma suggestion, de protéger cette particularité locale. Plusieurs dizaines de maisons anciennes possèdent ces cadres typiques de la région immédiate.

Figure 5: Autre modèle de cadre similaire au précédent. Cependant, ce cadre est constitué de planches moulurées dont la partie supérieure est composée de trois pièces de bois qui se chevauchent. Particularité magnymontoise.

Figure 6: Photo généreusement fournie par la MRC des Bois-Francs (Mélanie Ménard) montrant un encadrement par-dessus la brique. Le découpage est simple et un montage de petites pièces de bois au centre du linteau (planche supérieure horizontale) imite une clé de voûte très souvent présente dans les cadres des maisons cossues faites de pierre taillée.

Pierre Michel Auger
Député de Champlain
278, rue Saint-Laurent
Rez-de-chaussée
Trois-Rivières (Québec)
G8T 6G7
Téléphone: 819 694 4600

"Le Postillon"
reflet du passé adapté à la réalité du présent

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Figure 7 : Photo généreusement fournie par la MRC des Bois-Francs (Mélanie Ménard) montrant un encadrement de bois. La facture finale est fort simple : un appui de près de 1 ¾ pouce, des planches verticales de près de 4 pouces, une pièce de bois en anse de panier chapeautée par deux pièces de bois aux arêtes très légèrement arrondies, ces dernières disposées en pointe de flèche. Un sommet de cadre en forme de pignon ou de pointe de flèche est aussi une particularité rencontrée couramment à Champlain.

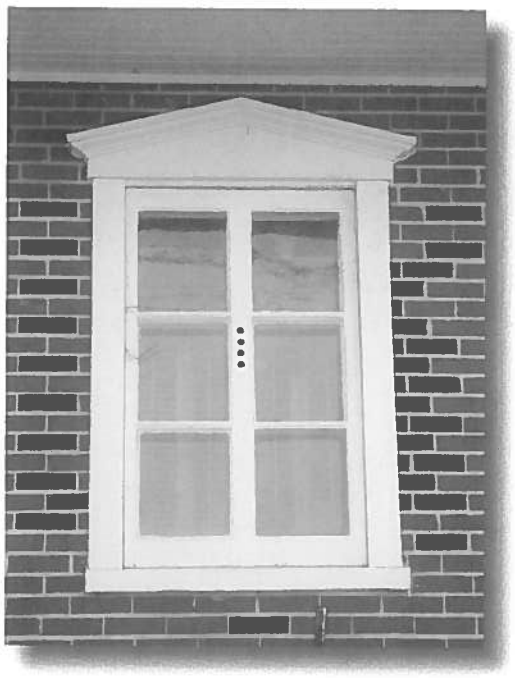


Figure 8: Photographie généreusement fournie par la MRC des Bois-Francs (Mélanie Ménard) montrant un encadrement de bois posé par-dessus la brique. La facture finale est fort simple et ressemble grandement à la précédente, à l'exception que le linteau n'est pas muni d'une pièce de bois cintrée et que la partie terminale en pointe de flèche est constituée d'une pièce de bois sous laquelle une moulure assure la transition.

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen

Dow AgroSciences

- Vente de semences
- Vente de maïs grain et de soya
- Déneigement
- Travaux à forfait
- Battage et séchage

1007, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5247
Télécopieur: (819) 295-3346
Site Web: www.dowagro.ca

DESSUREAULT LEBLANC LEFEBVRE S.E.N.C.

Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.

Me Hugues Germain

165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com

Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires recommandé CAA Habitation pour tout le Québec

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Figure 9: Ouverture pratiquée dans la partie supérieure d'un mur pour aérer l'entretoit. Le cadre doit être absolument identique à tous ceux des fenêtres et des portes de la demeure. Ce cadre est une particularité locale à Champlain qu'il faut protéger et perpétuer pour les générations futures. À Champlain, on peut dénombrer au moins sept maisons ayant ce type de cadre. Photo : Jean-Pierre Chartier.

Figure 10: Détails de l'encadrement d'une fenêtre perçant le mur latéral ouest de l'ancienne épicerie Jean LeBlanc (Coop Plus). Les moulures du cadre des chambranles, le linteau de bois cintré et un larmier proéminant chapeautant le tout forment les principales caractéristiques de cette particularité champlainoise.

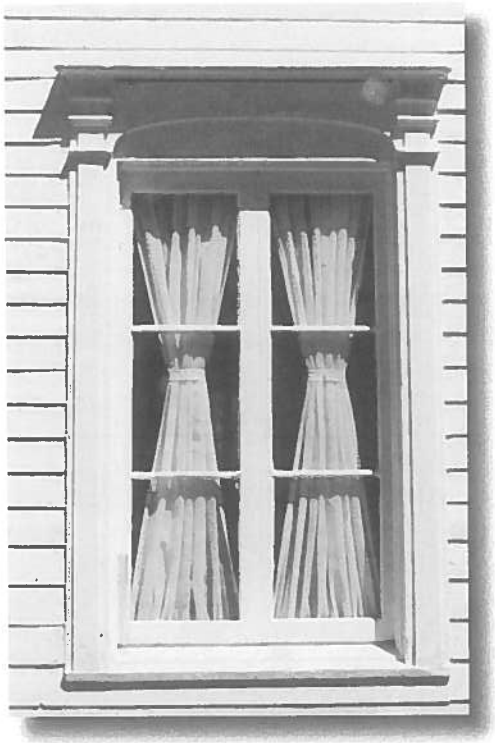


Figure 11 : Encadrement d'une fenêtre d'une maison voisine de l'église de Champlain. Il s'agit d'une particularité locale qu'il faut conserver et répandre.

Les membres du comité de conservation et de mise en valeur de l'église de Champlain sont à la recherche d'objets religieux anciens (crucifix, scapulaires, images saintes, ensemble d'extrême-onction, statues, chapelets, reliquaires, volumes, bénitiers, vases sacrés, photos etc...). Si vous possédez de ces objets anciens et que vous désirez les léguer à la Fabrique de Champlain, vous pouvez les apporter au presbytère 989 rue Notre-Dame, Champlain G0X 1C0 aux heures d'ouverture (8 H 30 à 11 H 30 du lundi au vendredi) ou communiquer avec Jean Turcotte au 295-3432.

Ces objets serviront, entre autre, à monter des expositions à l'arrière de l'église et ainsi faire connaître le patrimoine religieux des familles de Champlain.

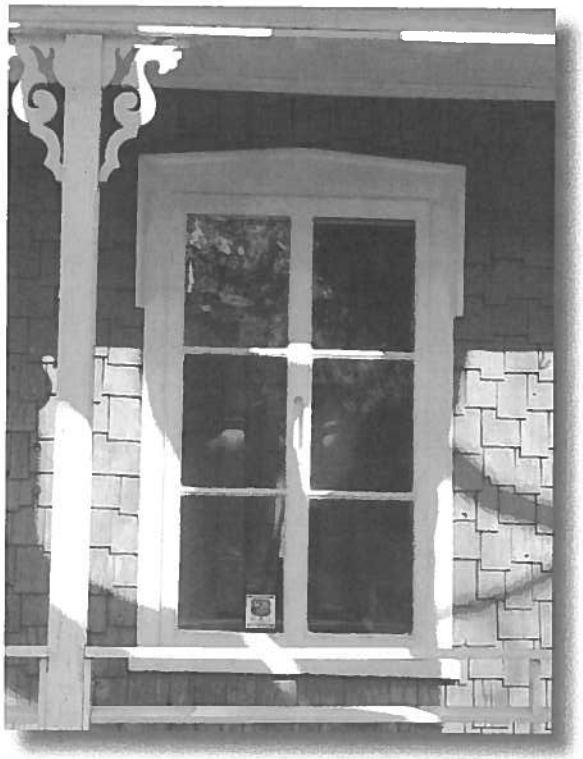


Figure 13 : Cadre plus sophistiqué ornant la porte d'entrée principale. Photo de Mélanie Pinard.

Figure 12 : Cadre d'une grande simplicité formant une particularité locale de Victoriaville et des localités environnantes. Photographie de Mélanie Ménard, agente culturelle.

Figure 14

Figure 14 et 15: Voici deux cas de péchés par omission. Les cadres des ouvertures ont été complètement ignorés lors de la rénovation. Leur absence contrevient à un des principes de base dans le domaine de l'architecture. Il serait pourtant facile et peu coûteux d'en ajouter. Photographies : MRC des Bois Francs (Mélanie Pinard).

Figure 15

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Solution à la photo mystère

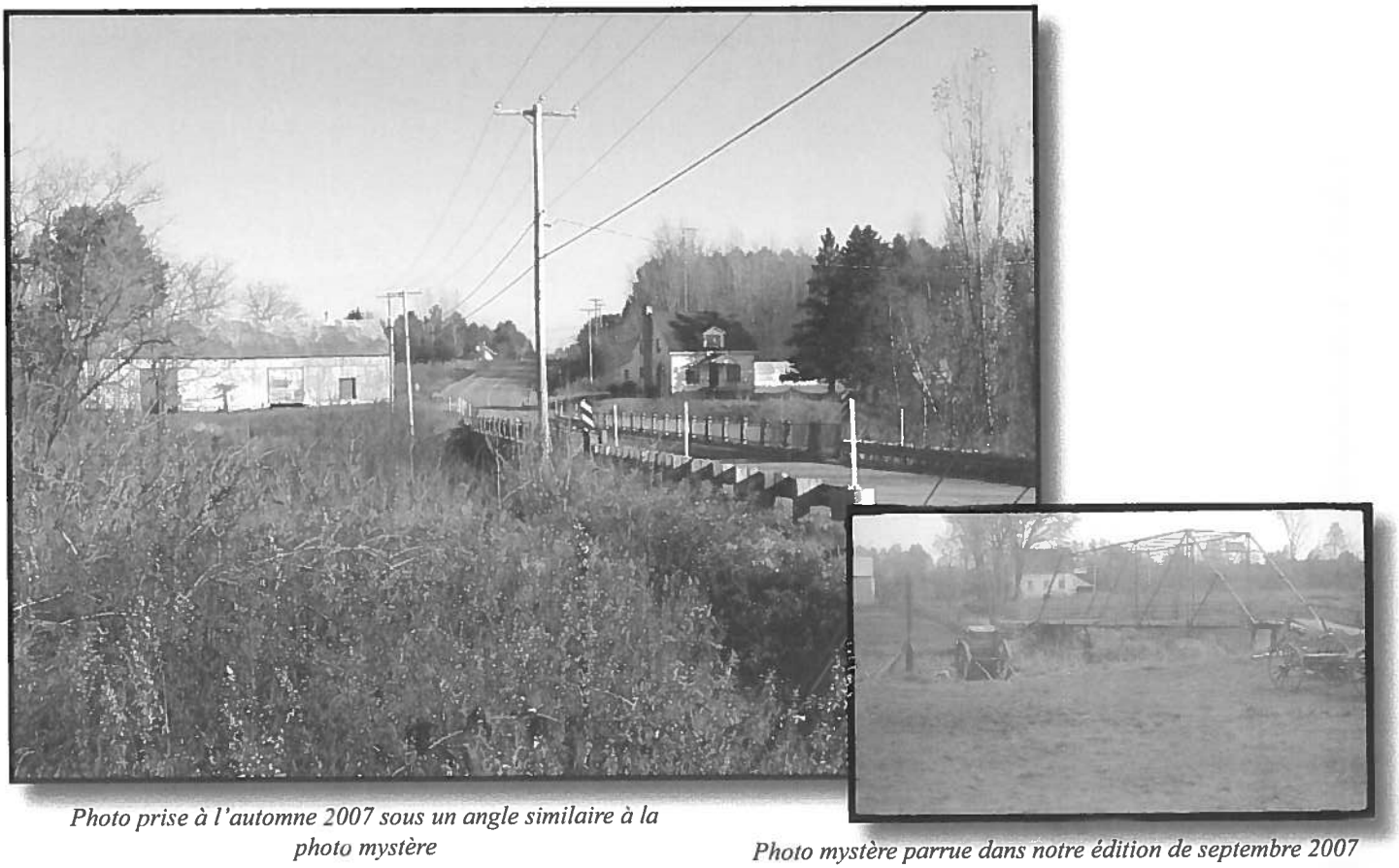


Photo prise à l'automne 2007 sous un angle similaire à la photo mystère

Photo mystère parrue dans notre édition de septembre 2007

C'était bien le pont sur la rivière Champlain, dans la route Sainte-Marie. Il est situé après la voie ferrée en se dirigeant vers Sainte-Geneviève. La photo mystère montre le pont avec une structure de fer, alors que le nouveau pont, qui date de 1949, est en béton armé.

PLATS À EMPORTER 819 295-3761

Fins Pique-Assiettes

Saine cuisine • Charcuterie confection maison

881, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

MONUMENTS JEAN BOUCHER inc.

275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8

BUREAU
(819) 379-3366

Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

AUX GOURMANDISES DE CHAMPLAIN

Boulangerie - Pâtisserie Traiteur
Dépanneur / Détaillant Sonic
- Pain frais, Viennoiserie
- Mets préparés

975, Notre-Dame Tél.: (819) 295-5228
G0X 1C0 Champlain

Les éphémérides

par Simonne Trépanier

Baptêmes :

Florence Moreau, fille de Annie Bourassa et de Jean David Moreau, baptisée le 2 sept. 2007.

Juliette Houde, fille de Jean-François Houde et de Isabelle Parent, baptisée le 9 sept. 2007.

Mathilde et Jeanne Lefebvre, enfants de Daniel Lefebvre et de Bianca Normandin, baptisées le 15 sept. 2007.

Renaud Letellier, fils de Vincent Letellier et de Ester Cliche, baptisé le 16 sept. 2007.

Ulysse Dubois, fils de Louis Dubois et de Judith Bussière, baptisé le 23 sept. 2007.

Gabriel Marchand, fils de François Marchand et de Manon de Grandmont, baptisé le 30 sept.2007.

Ann-Florence Lupien, fille de Jean-François Lupien et de Sandra Campagna, baptisée le 14 octobre 2007.

Emy et Mya Doyon, filles de Daniel Doyon et de Julie Morrissette, baptisées le 4 nov. 2007.

Alexis Castonguay, fils de Michel Junior Castonguay et de Marie-France Hinse, baptisé le 11 nov.2007.

Nicolas et Cédric Valois, fils de Robert Valois et Josée Plourde, baptisés le 11 nov. 2007.

Jolyanne Proulx, fille de Anthony Proulx et de Geneviève Gauthier, baptisée le 17 nov.2007.

Coralie Massicotte, fille de Louis Massicotte et de Julie Trudel, baptisée le 2 déc.2007

Charlie Hamelin, fille de Marc-André Hamelin et de Carine Houde Dumas, baptisée le 9 déc. 2007

Mariages :

Daniel Lefebvre et Bianca Normandin, célébré le 15 sept. 2007.

Steve Dumas et Nancy Gélinas, célébré le 6 oct. 2007.

Sépultures :

Michèle Pintal, fille de feu Euclide Pintal et de feu Françoise Lamothe et mère de Michel Duval, décédée le 18 juin 2007.

Carolle Duval, fille de feu Marcel Duval et de feu Rollande Chartier, décédée le 23 juin 2007.

Omer Morinville, fils de feu Gustave Morinville et de feu Delphina Marchand et frère de Antoine Morinville, décédé le 14 juin le 2007.

Julien Carignan, fils de feu Lucien Carignan et de feu Jeannette Beaudoin, père de Marie-Josée, Chantal et Richard Carignan, décédé le 13 juil. 2007.

Simonne Gervais, veuve de Camille Valois, fille de feu Aldem Gervais et de feu Joséphine Pépin et mère de René et Réjean Valois, décédée le 10 août 2007.

Marie-Jeanne Marchand, veuve de Patrice Toutant, fille de feu Charles Edouard Marchand et de feu Yvonne Marchand, décédée le 13 août 2007.

Jean Dorval, époux de Rolande Laurin, fils de feu Jean-Baptiste Dorval et de feu Gabrielle Leblanc décédé le 27 juin 2007.

Guy Paradis, conjoint de Aline Parent, fils de feu Rosario Paradis et de feu Rose-Anna Bouchard, décédé le 6 octobre 2007.

Gaëtan Marchand, époux de Jacqueline Sicard et frère de Marcel Marchand, décédé le 29 août 2007.

Yvon Côté, fils de feu Alphonse Côté et de feu Aline Cossette, décédé le 20 oct. 2007.

Jacques Matteau, époux de Clémence Gaudette, fils de Fernand Matteau et de feu Desneiges Gagnon, décédé le 23 nov. 2007.

Chorel, Pellerin, Turpin

Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel

avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4j4

Tél.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax.: (819) 373-8753
chorel.pellerin.turpin@sympatico.ca

ALINE VEILLETTE

AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES

TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169

aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com

La Capitale
assurances et gestion du patrimoine
Cabinet en assurance de dommages

100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V2J6

COMMUNIQUÉ

L'AFEAS de Champlain a tenu une expo-vente le 4 novembre dernier. Nous tenons à remercier tous les membres qui ont contribué à cette journée. Leur générosité à fait de cette activité un succès. Nous remercions également toutes les personnes qui sont venues nous encourager lors de cette journée.

Nous vous rappelons que nous continuons nos ateliers du mercredi pour quelques semaines avant les fêtes que nous reprendrons les cours possiblement en mars ou avril.

Reine-Aimée L. Toupin
Trésorière

Photo à identifier

Voici la photo d'un chalet dont nous ignorons tout ! Tout ce que nous savons, c'est qu'il était à Champlain. C'est Léo Harvey qui avait cette photo. Pouvez-vous l'identifier ?
Jean-Pierre Chartier 819 374 9225
Daniel Laganière 819 295 3968

Modoc
1400, RUE PÈRE-MARQUETTE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8Z 3N3
TÉLÉPHONE : 819-373-4303 — TÉLÉCOPIEUR : 819-373-9076
modoc@tr.cgocable.ca

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

L' Âge d'Or de Champlain
35ième anniversaire de fondation

par Jean Normandin

Saviez-vous que notre club a été fondé grâce à l'AFÉAS? Cette association féminine qui a été la succession des « Fermières » est devenue dans les années 60 l'AFÉAS.

L'Âge d'Or de Champlain fut fondé le 18 octobre 1972, et le premier président a été le capitaine Robert Marchand.

La soirée de fondation a réuni quarante personnes qui sont devenues membres et l'exécutif a été composé de trois hommes et quatre femmes. Fait à noter, tous les postes avaient été proposés par des femmes. La cotisation était de 1,00 $ par année.

Depuis sa fondation, voici quelques exemples des réalisations qui font sa fierté: taux préférentiels pour les assurances habitations, automobiles et le téléphone portable, ainsi que l'assurance routière gratuite.

De plus, dans notre club nous avons des activités deux fois par semaine, où nos membres viennent se divertir à des rencontres fraternelles. Cet hiver, il se donnera aussi des cours d'internet, d'impôts, et d'activités physiques. Nous sommes à préparer deux voyages culturels et divertissants pour 2008.

L'association québecoise regroupe au-delà de 300 000 membres. Vous comprendrez que lorsque nos dirigeants supérieurs demandent soit des prix pour des assurances ou des tarifs de toutes sortes, nos gouvernements écoutent avec beaucoup d'attention.

C'est à titre de président du club de l'Âge d'Or de Champlain que je vous invite à vous joindre à notre club afin de grossir nos rangs. Nous vous aiderons à réaliser d'autres rêves.

Monsieur Robert Marchand, président fondateur du club de l'Âge d'Or de Champlain

Un tronçon du Chemin du Roy disparaît à cause de l'érosion

par Jean-Pierre Chartier

Le grand voyer et ses subalternes.

En 1667, le Conseil souverain désigne le premier grand voyer selon le modèle parisien. À partir de 1687, le grand voyer exerce ses fonctions sous la juridiction de l'intendant, mais son rôle demeure effacé jusqu'au début du XVIII[e] siècle. Il se déplace régulièrement entre Québec et Montréal, mais ce sont ses subalternes, le capitaine de milice et le commis du grand voyer, qui se chargent de faire exécuter les travaux par les colons. Le « chemin du roy » doit alors permettre la circulation continue entre Québec et Montréal.

Montplaisir chargé de l'exécution des travaux

Dizy est alors commis de Robineau, baron de « Bécancourt », grand voyer, chargé de s'assurer que le Chemin du Roy soit praticable sur tout le front de la seigneurie Latouche-Champlain, et d'ordonner aux colons de faire leur « cotte par » sur le devant de leurs terres.

La requête de Pierre Dizy

Le 30 mai 1732, Pierre Dizy de Montplaisir, fils du même nom, commandant de la milice du gouvernement des Trois-Rivières, adresse une requête faite « à Monsieur le baron de Bécancour, grand voyer de la Nouvelle-France », pour la seigneurie de Champlain. Voici la transcription que j'ai faite de cette requête selon l'orthographe de l'époque.[1]

« Monsieur Le grand voyer,

Suplie humblement pierre dizy demonplaisir faisans tant en son nom que aux noms du Sieur dorviliers et par lintairest du publique vous remontre que le chemain trascé par Monsieur de becquancourt de puis lesglise de champlain jusque a la riviere de Champlain passant par de vant les maisons des habittans dudit lieux nest plus praticable; en ce que les grandes eaux du printemps ont minés la Cotte de maniere que entre les battimens et le bort de laditte cotte; il niaplus lespasse du tairins requis pour ledit chemain du roy, et de plus que la quantité de sable que les uns ont mis sur le dit tairin hiest sy habondant que lonnepeut hi charoier que avecque bien de la difficulté, Ce qui hoblige les pasans de cuper un autre chemains quest plus beaux plus fasille et plus cour; Ces pour quoy les supplients on re Cours a vous pour quile vous plaisse de hordonner que le chemains du roy ne passera plus par de vant les dittes maisons et le marquer par endroits que les pasans et les habittans du lieux et lont hoccupé (...) et dent un endroit ou les grandes eaux ne peuve la mise en ruine ».

Signé : « monplaisir »

Commentaire sur l'érosion de la « côte »

Nous avons déjà effectué la paléographie de tous les actes de concession de terres rédigés par Ameau, le 17 mars 1665, qui sont disponibles aux Archives nationales du Québec à Trois-Rivières. Chacun de ces actes prévoit de laisser « dici 2 ans, un arpent au bout

Abattoir Neault & Fils Inc.

Distribution de viande en gros

426, Notre-Dame
Champlain, Qué. Canada
G0X 1C0

Tél.: (819) 295-3009

Jean-Pierre Neault

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing

5, rue St-Alphonse
Trois-Rivières, QC G8T 7R2

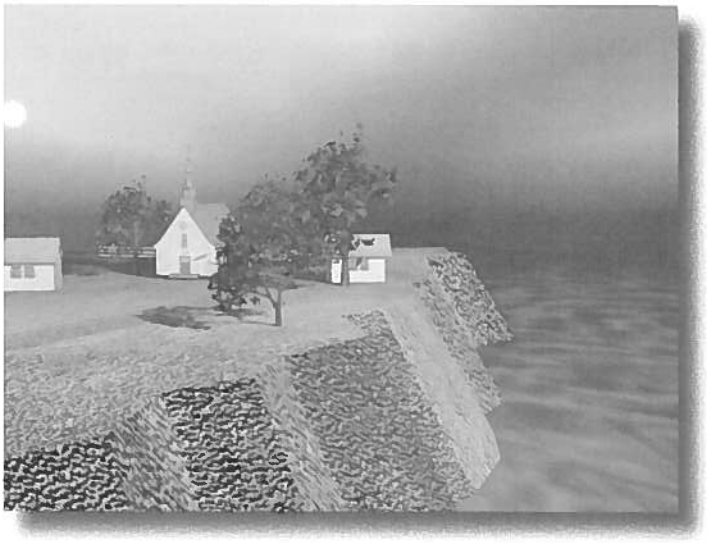
Tél.: (819) 374-8471
Fax : (819) 374 6497

de la terre qui regarde le grand fleuve St Laurens pour servir de communne ». De plus, chaque contrat précise que chaque colon devra « souffrir les chemins pour le commerce de ses voisins ». Tous les colons ont gardé une bande de terrain pour les éventuels chemins à faire, et se sont bâti un peu vers le NO.

La requête de Pierre Dizy, l'ancêtre des familles Montplaisir de la région, précise que le chemin a été miné par les grandes eaux printanières, qu'il est impraticable, et qu'il faut passer derrière la rangée de maisons et de bâtiments pour se rendre à la rivière.

En conséquence, nous pouvons très facilement soutenir qu'entre mars 1665 et mai 1732, la côte de Champlain s'est érodée d'au moins 1,2 arpent français, soit près de 70 mètres.

Nous savons par ailleurs que l'agressivité de cette érosion riveraine continuera de plus belle dans les décennies ultérieures, au point que l'église située dans le second domaine du seigneur, se retrouvera loin dans le fleuve. Cette menace constante d'érosion de la côte du Bas-de-Champlain a alimenté pendant plusieurs décennies du XVIII[e] siècle bien des discussions et des chicanes, au point qu'il fallut se résoudre à implanter une nouvelle église sur le site actuel, soit au fond de la large anse formée par une des courbures du fleuve Saint-Laurent.



La disparition du Village Champlain

Le cordon de bâtiments du Bas-de-Champlain, faisant autrefois partie du Village Champlain, situé alors dans le second domaine du seigneur, disparaîtra avec le temps. Plus tard, le chemin sera déplacé au haut d'un petit talus dégagé par le relèvement isostatique de la croûte terrestre éloignant peu à peu le Proto-Saint-Laurent vers le lit de l'actuel fleuve. Ce nouveau chemin passera entre 5 et 6 arpents français au NO du rivage de l'époque. Aujourd'hui, c'est la route 138, désormais à l'abri des « grandes marées » et des inondations printanières.

Il serait intéressant de faire la « petite histoire » complète de l'évolution du chemin du Roy à Champlain, à l'aide de preuves écrites et cartographiques. Le présent article n'apporte qu'un élément parmi tant d'autres montrant son évolution.

1. *Le lecteur peut retrouver l'original de cette requête sur Internet dans la banque de données « Pistard », de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (cote TL5, D2629). Notons au passage qu'il existe aussi le « Fonds Grands voyers-1668-1915 », à la « cote E2 », au centre de Québec de la BANQ, dont aucune image n'est disponible sur Internet. Il serait intéressant pour le chercheur de s'y rendre, puisqu'il contient 29 documents textuels, 3,7 m de documents textuels, et 205 plans.*

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Coiffure Sylvie Bourassa
Homme, Femme, Enfant

SYLVIE BOURASSA
22 ans d'expérience

(819) 295-3015
829, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

Les seigneurs de Champlain: une famille et des gens d'affaires

par René Beaudoin

C'est connu, le territoire de l'actuelle municipalité de Champlain s'étend sur trois anciens territoires seigneuriaux : d'abord les fiefs Hertel (Arbre-à-la-Croix) et Marsolet, tous deux concédés le 5 avril 1644, le premier à Jacques Hertel, le second à Nicolas Marsolet de Saint-Agnan, et ensuite la seigneurie de Champlain concédée le 8 août 1664 à Étienne Pézard de La Touche.

De 1624 à 1854, tous les habitants de la vallée du Saint-Laurent vivaient, sans exception, sur un fief ou une seigneurie. Au total, durant cette période, la partie habitée du Québec était divisée en quelque 250 fiefs et seigneuries.

D'inspiration française, le système seigneurial est une manière d'occuper le territoire. En effet, le roi concédait une seigneurie à une personne qui faisait partie de l'élite (noble ou bourgeoise) ou qui était entreprenante. Hertel, Marsolet et Pézard faisaient partie de cette classe de gens entreprenants. On dit que c'était un système, parce que le seigneur, entrepreneur en peuplement, était obligé de concéder des terres aux censitaires qui lui en faisaient la demande. L'arrivée de Pézard dans le décor en 1664 permit le déblocage des concessions de terre que n'avaient pas vraiment entrepris Hertel et Marsolet depuis 20 ans qu'ils étaient propriétaires de leurs fiefs. Voilà pourquoi nous disons que notre localité date de 1664 puisque le peuplement permanent commence avec la concession de la seigneurie de Champlain, y compris sur les deux autres fiefs. Chaque terre avait alors deux propriétaires : le censitaire à qui elle avait été cédée et qui devait payer une redevance annuelle, et le seigneur qui restait propriétaire de toutes les terres de sa seigneurie même après les avoir concédées. C'est un peu comme si le censitaire était un locataire, quoique le mot locataire ne soit pas tout-à-fait exact. L'abolition du système seigneurial en 1854 mettait fin au lien de dépendance entre le seigneur et ses censitaires. Dans les faits, il continua jusqu'en 1982, c'est ce que l'on verra plus bas.

Qui étaient les propriétaires de la seigneurie de Champlain? Je reviendrai dans un autre texte sur les propriétaires des fiefs Hertel et Marsolet. La seigneurie de Champlain fut une histoire de famille pendant 125 ans, de 1664 à 1789. Quatre générations de Pézard se succédèrent à sa tête. À l'époque du système seigneurial, la transmission de la seigneurie se faisait par héritage ou par vente, conformément à la Coutume de Paris, une sorte de code civil qui fut en vigueur en Nouvelle-France à partir de 1627 et qui servit de base au Code civil de 1855. En vertu de cette coutume, l'aîné prenait le manoir et le moulin ainsi que la moitié de tous les biens pour lui seul, et les puinés se partageaient également le reste. L'aîné était alors qualifié de «seigneur primitif» et les puinés de co-seigneurs. Toute cette transmission reste encore à être démêlée pour la seigneurie de Champlain et les deux fiefs.

Après le décès d'Étienne Pézard en 1695 ou 1696, sa femme Madeleine Mullois devint la seigneuresse jusqu'à son propre décès en 1704. Étienne fils devint alors le seigneur primitif. Il était pourtant le cadet des cinq enfants qu'ont eu Étienne Pézard père et Madeleine Mullois. C'est que Jacques-Daniel, l'aîné, était décédé en 1690 et que les trois autres enfants étaient des filles dont l'une était déjà décédée[1]. Étienne fils a donc pris possession de la moitié de la seigneurie, et ses sœurs Marie-Madeleine et Marie eurent chacune une moitié de la moitié restante, c'est-à-dire chacune un quart de la seigneurie. C'est ainsi que la seigneurie est partagée dans l'aveu et dénombrement de 1738. On qualifiera Joseph Desjordy de Cabanac de co-seigneur de Champlain simplement parce qu'il était l'époux de Marie-Madeleine Pézard.

Étienne Pézard fils fut seigneur primitif jusqu'à son décès en 1723. C'est alors que sa femme, Marie-Josèphe Chorel, lui succèdera jusqu'à son propre décès en 1749. C'est elle qui rend foi et hommage en 1738. Leur fils aîné, Joseph-Antoine, prendra la moitié de la propriété

1- *Sa sœur Thérèse, née vers 1672, s'est suicidée en 1702 en se jetant dans la rivière «dans un accès de folie due à la maladie».*

de son père et sa mère, laquelle propriété n'était que la moitié de la seigneurie. C'est dire que Joseph-Antoine devint seigneur de Champlain pour le quart seulement. L'autre quart est divisé en autant de parties qu'il y a de puinés d'Étienne fils et de Madeleine, lesquels deviennent tous des co-seigneurs. L'autre moitié de la seigneurie appartient en parts égales aux héritiers de Marie-Madeleine et de Marie Pézard, qui sont tous aussi des co-seigneurs. Par son droit d'aînesse, Joseph-Antoine est tout-de-même le seigneur primitif. On voit comment ça devient compliqué, et davantage puisqu'on doit ajouter encore une autre génération de laquelle Jean-Baptiste Pézard sera le seigneur primitif de 1761 à 1789. Je reviendrai sur toute cette liste de co-seigneurs dans un autre texte.

À partir de 1789 commence une autre page d'histoire de la seigneurie de Champlain : jusque-là, elle était une seigneurie familiale, possédée par des co-seigneurs qui l'habitaient et que les censitaires avaient l'habitude de côtoyer. À partir de 1789, la seigneurie appartiendra à des gens d'affaires qui ne l'habiteront pas et qui embaucheront des représentants pour servir d'agent seigneurial.

Joseph Drapeau

Le premier d'entre eux est Joseph Drapeau[2] qui acheta les droits de Jean-Baptiste Pézard le 21 février 1789. Il nomma Joseph-Alexandre Raux comme son intendant. Drapeau avait 36 ans. La seigneurie de Champlain est la première de la douzaine de seigneuries dont il fera l'acquisition au cours de sa vie. Il est le dernier seigneur francophone de Champlain et ne la garda que huit ans. Drapeau vendit la seigneurie en 1797 à Alexander Ellice déjà propriétaire d'une seigneurie et de deux cantons. Il se départit de Champlain dès 1803. Ellice est un spéculateur : il achète la seigneurie au prix de 525 livres et la revend 2000 livres six ans plus tard.

Mathiew Bell

La seigneurie de Champlain est riche en ressources exploitables à cette époque : le bois et sans doute le minerai de fer, celui qu'on connaissait comme étant le minerai de marais, un minerai de surface repérable à la sonde et extrait au pic et à la pelle. Ces ressources expliqueront que pendant un demi-siècle, la seigneurie a appartenu à deux compagnies sidérurgiques concurrentes : d'abord la compagnie des Forges de Batiscan de 1803 à 1817 puis les Forges du Saint-Maurice (FSTM) de 1817 à 1849. Les Forges de [la rivière] Batiscan étaient situées sur le territoire de Sainte-Geneviève où il y a encore le rang des Forges, en face du CLSC. La Batiscan Iron Works appartenait à Benjamin-Joseph Frobisher, Thomas Dunn, John Craigie et Thomas Coffin. La compagnie a fermé en 1814. La seigneurie de Champlain a été achetée en 1817 pour la somme de 2520 livres par David Monro et Mathiew Bell, beaux-frères et locataires des FSTM. À la mort de Bell en 1849, la seigneurie est passée aux héritiers Monro en 1850, ils l'ont conservé jusqu'à 1857.

À suivre dans les prochains numéros.

2- *Voir le texte de Claude Durand, «Joseph Drapeau, seigneur de Champlain de 1789 à 1797», Le Postillon, avril 1993, vol. 13, no 2, pp. 13-15.*

Saint-Jacques-de-Compostelle

par Jacques Brochu

Mon épouse et moi avons réalisé ensemble le pèlerinage de 2000 kilomètres à Saint-Jacques-de-Compostelle. Une longue marche de 75 jours pontuée de nombreux monuments, forteresses, gîtes, refuges, calvaires, églises, monastères, et abbatiaux d'une grande beauté et qui datent très souvent de plusieurs centaines d'années,et même de millénaires.

Pourquoi faire ce pèlerinage vous demandez-vous? Au fil de nos nombreuses rencontres au cours de notre longue marche, les pèlerins nous instruisaient de leurs différentes motivations. Plusieurs s'inscrivaient dans une démarche spirituelle, d'autres pour le défi, pour la mise en forme, pour faire le point sur sa vie, pour la richesse culturelle du Camino (Santiago de Compostela), pour vivre une période sabbatique ou tout simplement prendre une vacance. Nous croyons que pour plusieurs il y a un peu de tout ceci. Mon épouse Thérèse et moi avons débuté au Puy-en-Velay le 9 août 2003 et nous avons marché jusqu'à Santiago pour arriver le 22 octobre juste à temps pour la fameuse messe quotidienne des pèlerins.

Nos sacs à dos ne contenaient que l'essentiel, soit la stricte nécessité, car le poids devient rapidement notre pire ennemi. Les muscles qui sont sollicités jour après jour deviennent vite fatigués et souvent endoloris. L'essentiel comportait un rechange, les articles minimums de toilette, le sac de couchage, et quelques menus articles d'utilité. Nous avons presque toujours dormi dans les refuges municipaux mis à la disposition des pèlerins à coût minime. Certains gîtes comptaient souvent plus de 100 lits et presque toujours superposés à deux ou trois étages. Chaque pèlerin doit s'inscrire dans un genre de rituel qui l'appelle à des tâches quotidiennes: départ tôt le matin (vers 6 h afin de se protéger du soleil de plomb, car nous avons eu des 45 degrés pour plus de trois semaines); recherche de nourriture pour le dîner et ensuite des victuailles à cuisiner au refuge le soir; inscriptions au refuge ou au gîte le plus tôt possible pour réserver notre place; prendre une bonne douche, toujours très nécessaire; lavage de notre linge le plus tôt possible pour le séchage, car le lendemain vient vite. Lorsque le refuge n'avait pas de coin-cuisine, la recherche d'un restaurant devenait une autre «tâche» à nos muscles déjà surutilisés. Il est à noter que nos repas du midi, si on peut appeler ça un repas, étaient constitués de fruits, de noix, de graines, de nourriture séchée ou d'un croûton de pain et de fromage.

La Croix de fer où les pèlerins déposent la petite pierre de leurs pays

Souvent à notre arrivée, il devenait nécessaire (presque toujours pour moi) de s'allonger 20 à 30 minutes pour récupérer. Toutes les journées se sont avérées difficiles et exténuantes. Cependant, nous avons été impressionnés par la richesse culturelle et la dévotion des pèlerins. Nous avons visité des lieux de culte et des édifices construits il y a 500, 700 ou 1000 ans. Nous avons même dormi dans un refuge en très bonne condition et dont le début de la construction date de l'an 620. Nous pouvions assister à beaucoup d'offices religieux, messes, vêpres, laudes, séances de prières, ce qui nous apportait réconfort et courage. En fait, ce pèlerinage contribue à approfondir nos réflexions et notre spiritualité mettant en exergue la profondeur de nos racines chrétiennes.

Le couronnement de tous nos efforts est sans contredit l'arrivée à la cathédrale de Saint-Jacgues-de-Compostelle. Tous les jours à midi est célébrée, par l'évêque et en grande pompe, la fameuse messe des pèlerins. Nous avons été à même de confirmer que la cathédrale est toujours pleine à craquer, tel qu'on nous l'avait dit. Une célébration empreinte d'émotion et de dévotion, ravis que nous sommes d'avoir enfin atteint notre but. Plusieurs se demandent qui entreprend une telle démarche? Durant notre pèlerinage, nous avons rencontré des pèlerins de 42 nationalités différentes: Russes, Brésiliens, Mexicains, Australiens, Argentins, Japonais, Coréens, Israéliens, Africains, Américains, Islandais etc., sans oublier bien sûr les très nombreux Européens.

En terminant, nous devons dire que nous avons été impressionnés par le grand nombre de jeunes pèlerins. Ce grand pèlerinage est de portée internationale et touche les chrétiens de partout dans ce vaste monde. La plupart des pèlerins viennent seuls, certains accompagnent des

amis, mais les couples sont beaucoup moins nombreux. Nous avons beaucoup aimé notre belle aventure et nous vous encourageons à relever un tel défi. Au départ, une forte motivation est absolument nécessaire ainsi qu'une préparation physique. Il est important de lire pour se documenter sur les aspects du chemin. Il est à noter que notre association nous aide à nous préparer adéquatement.

On peut rejoindre un représentant régional de l'Association des Amis de Compostelle, au 371-3130 et au 376-0773.
Ultreïa![1]

NDLR: *Jacques Brochu est résident de Champlain, au 1212 rue Notre-Dame. De Champlain, il y a aussi Jean Normandin qui a fait ce pèlerinage en 2003 quelques jours après les Brochu (Postillon, septembre 2003)*

1- *L'origine du mot n'est pas connu mais pourrait signifier: debout, courage, va de l'avant, plus loin. C'est comme un cri de ralliement, un cri de joie des pèlerins de Saint-Jacques, pour se saluer et s'encourager sur le chemin.*

Arrivé à Santiago de Compostela

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI
Ginette Paradis, prop.
1028, Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0
Tél.: (819)295-3879

Desjardins
Caisse Desjardins du Sud Des Chenaux

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Service conseil

Lundi au mercredi:	10 h à 16 h 30
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7 jours/semaine

L'hiver sur le fleuve

par Daniel Laganière

Les brise-glaces Iberville et Ernest Lapointe en action sur le fleuve, près de Sainte-Angèle-de-Laval

Ce n'est pas les mois froids de l'hiver qui ralentissaient les activités sur le fleuve à Champlain. Dès que les bordages de glace se formaient le long des côtes, plusieurs citoyens d'un bout à l'autre de la paroisse pêchaient les petits poissons des chenaux. Cependant cette pêche était parfois source d'inquiétude comme nous le révèle le prochain extrait de la séance du Conseil du 3 octobre 1932 :

«Une demande est signifiée verbalement à ce Conseil par M. Bourbeau LeBlanc, contribuable de cette Municipalité, au nom de contribuables qui tiennent des places de pêche dans la susdite Municipalité, demandant au susdit Conseil de bien vouloir passer une résolution devant s'adresser au ministère de la Marine à Ottawa le priant de bien vouloir faire réduire la course des brise-glaces qui remontent le fleuve, le plus lentement possible, afin de ne point causer de dommage à ces places de pêche qui sont installées sur la glace le long du susdit fleuve du 25 décembre au 1er février de l'hiver courant.

Il est proposé par le conseiller Alphonse Morinville secondé par le conseiller P. Z. Marchand et résolu unanimement que :

-Attendu que au cours de l'hiver dans la Municipalité susdite plusieurs contribuables tiennent des barricades et places de pêche sur la glace sur les bords du fleuve St-Laurent,

-Attendu que ces barricades et places de pêche dans leur confection et installation ou graillage exigent de leur propriétaire des travaux assez considérables,

-Attendu que les brise-glaces qui circulent sur le fleuve, en cette saison soit en remontant ou descendant, ne réduisent aucunement leur course, font subir à ces contribuables des ennuis très regrettables tant par la perte de leur installation que par leur travail, ennuis causés par le déplacement d'eau de ces navires, que demande soit faite au département de la Marine à Ottawa pour que les brise-glaces du Gouvernement qui remontent le fleuve l'hiver, de bien vouloir modérer leur course le plus lentement possible afin de faire le moins de dommage possible aux places de pêche qui subsistent sur la glace du 25 décembre au 1er février de l'hiver prochain.»

Jean-Noël Brunelle (gauche) et Maurice Toutant remonte le verveux

Transactions immobilières

Septembre 2007 - Novembre 2007

Résidences

Vendeurs	Acheteurs	Adresses
Lise Bacon	Robert Lanouette, Céline Leclerc	1370, rue Notre-Dame
Therry Wassef, Lynn Godmaire	Nicole Aubut	122, des Oblats
Pascal Daudelin, Sophie Lafontaine	Jean A. Poirier, Manon Champagne	1064, rue Notre-Dame
Nathalie Langevin	Jacques Ste-Marie	535, rue Notre-Dame
Estelle Slight	Lucie Chartray	18, rue William
Claire Chartier	Claude Poirier	630, rue Notre-Dame
Sylvie Dessureault	Jean Brousseau	1310, rue Notre-Dame
Manoir Antic	Daniel Bouchard	1073, rue Notre-Dame

Chalets - Terre à bois - Terrains

Jinette Carignan, Denise Carignan	David Létourneau	Terre à bois
Marjolaine Dusseault	Jean Bonin, Lynda Paquette	Terrain rue Nouvelle Vague
Jean Hélie	Jacques Lemire, Johanne Labonté	Terrain rue Marsolet

CAPSULE CULTURELLE

L'organisme Culture Mauricie a tenu son neuvième gala « Arts excellence » le 22 novembre dernier. Parmi les dix lauréats, Guillaume Massicotte a reçu le prix des arts visuels pour son exposition Vert poussière.

Après avoir exposé à l'Auberge des gouverneurs de Trois-Rivières, Lise Cormier présente une magnifique exposition d'aquarelle à l'Auberge Samuel de Champlain en décembre et janvier.

Télé-Québec nous fait connaître de jeunes cinéastes : Simon Laganière et Catherine Thériault ont réalisé des courts-métrages dans le cadre de l'émission Fais ça Court!

Vous pouvez les visionner sur le site www.telequebec.tv

Les Frères Goyette étaient en onde cet automne à l'émission culturelle Mange ta ville à ARTV. Vidéo-clip et prestation musicale y furent présentés. Voir l'extrait de l'émission

Le faux et l'illusion sur le site www.mangetaville.tv

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire

siège no 1 - Raymond Beaudry
siège no 2 - Sonya Pronovost
siège no 3 - Jean-Robert Barnes
siège no 4 - Benoît Massicotte
siège no 5 - Mireille LeBlanc
siège no 6 - Claude Pintal

819-295-3979

Champlain d'autrefois

En complément à l'article de Jean-Pierre à propos des boiseries qui enrichissent l'architecture d'une maison, voici une maison ancienne dont l'ornementation est magnifique. Remarquez les larges planches cornières et la planche basale ceinturant le bas des murs. Le revêtement du toit fait de bardeaux de cèdre était chose courante autrefois. De plus, observez sous l'avant toit les belles dentelures et moulures traditionnelles courant entre de superbes consoles jumelles. Les cadres des ouvertures sont aussi magnifiques. Autrefois, les propriétaires s'assuraient toujours de leur présence. Notez les fines dentelures et moulures assurant la transition entre le chapeau et le linteau des ouvertures; ainsi que l'applique centrée sur chaque linteau.
Reconnaissez-vous cette maison? Non, non, ce n'est pas une maison située dans le village.

Réponse dans notre prochaine édition du Postillon.

Campagne annuelle de financement 2007

Objectif : 25 000$

22 645$ sont amassés à ce jour

Il manque encore 2 355$

pour garder l'église et le presbytère ouverts et pour animer la paroisse.

Reçus d'impôts disponibles

La Fabrique de Champlain

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Barbara Robinson est native du Nouveau-Brunswick. Elle détient un baccalauréat en traduction. Elle est la mère d'un garçon, Gabriel et d'une fille, Josiann. Elle se passionne pour la culture asiatique et pratique l'origami depuis plus de 20 ans. Elle est maître de poste intérimaire de passage à Champlain.
Merci Barbara pour ta participation à cette édition du Postillon.

Lyse Bertrand

Soupe aux pétoncles à la thaïe

Six portions

- 2 c. à thé	huile de sésame
- 3	gousses d'ail hachées finement
- 6 t	bouillon de poulet
- 1/4 c. à thé	graines de fenouil
- 3 t	mélange de légumes chinois surgelés
- 6 oz	capellini ou vermicelles de riz
- 1 c. à table	gingembre frais en lanières
- 1/4 t	coriandre fraîche ou persil
1 1/2 lb	pétoncles frais
	Poivre

Dans une grosse cocotte en métal, chauffer l'huile à feu moyen. Ajouter l'ail et cuire en brassant 1 minute. Ajouter le bouillon de poulet et les graines de fenouil. Augmenter à feu vif et porter à ébullition. Ajouter les légumes et porter à nouveau à ébullition. Ajouter les pâtes et le gingembre. Couvrir et porter de nouveau à ébullition. Cuire pendant 3 minutes ou jusqu'à ce que les pâtes soient presque *al dente*. Ajouter la coriandre et les pétoncles et cuire pendant 2 minutes ou jusqu'à ce que les pétoncles soient opaques, sans plus. Poivrer.

Cidre chaud épicé

- 5 tasses	Cidre
- 2	bâtons de cannelle effrités
- 8	piments de la Jamaïque entiers
- 6	clous de girofle entiers
- 1	morceau d'écorce d'orange
- 4	tranches minces d'orange (facultatif)
- 4	bâtons de cannelle (facultatif)

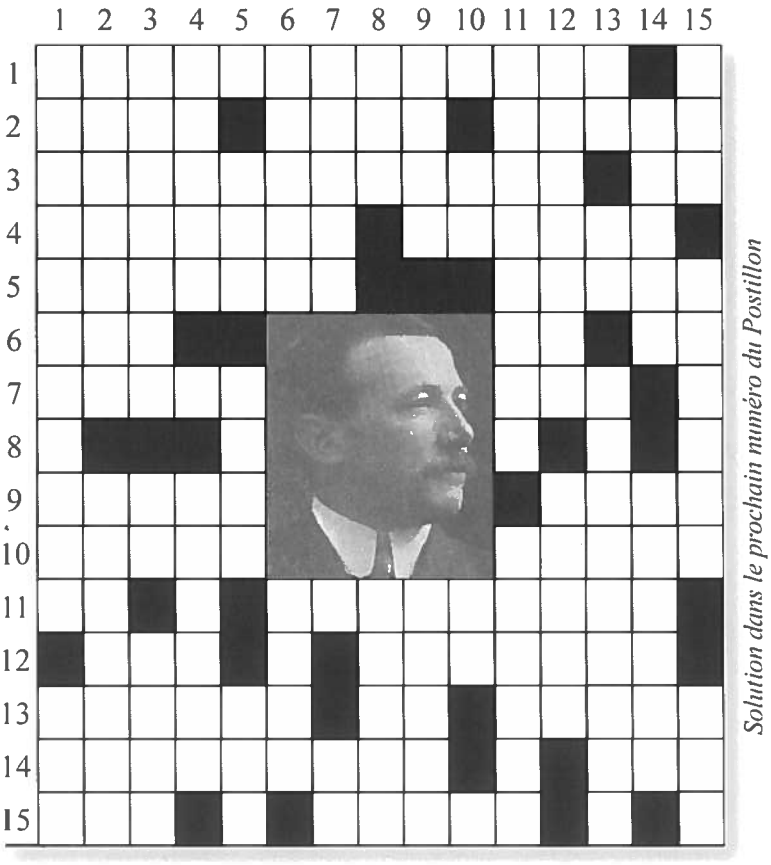
Dans une petite casserole, réunissez le cidre, la cannelle, les piments, les clous de girofle et l'écorce d'orange. Amenez à ébullition à feu modérément vif puis réglez la chaleur pour que le mélange mijote doucement. Couvrez et laissez cuire 15 minutes. Versez le cidre dans quatre gobelets et déposez dans chacun une tranche d'orange et un bâton de cannelle. 4 portions.

Biscuit de Noël au beurre

- 3 t	farine tout usage
- 2 c. à thé	poudre à pâte
- 1 t	beurre ramolli
- 1 t	sucre
- 1	oeuf
- 2 c. à thé	vanille
	Colorant alimentaire

Dans un bol, mélanger la farine et la poudre à pâte; mettre de côté. Prendre un autre bol et battre le beurre et le sucre; y mélanger l'œuf et la vanille. Incorporer les ingrédients secs à ce mélange, 1 tasse à la fois en brassant bien après chaque ajout. Diviser en 4 boules; envelopper une boule et la mettre de côté. À l'aide d'un rouleau à pâte, abaisser chaque boule sur un papier ciré à 1/4 pouce d'épaisseur. Prendre des emporte-pièce aux formes de Noël, les enfariner et découper une douzaine de biscuits à la fois. Déposer sur une tôle à biscuits non graissée. Prendre la boule restante, la diviser en deux et teindre chaque partie d'une couleur différente. Abaisser ces deux pâtes sur un papier ciré et découper des formes pour décorer les biscuits blancs. Cuire au four à 400 °F de 4 à 12 minutes.
Donne de 3 à 4 douzaines.

Problème No 77
Par Micheline Laberge et Marcel Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

N.B. Les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous trouvez au centre de la grille.

HORIZONTAL

1. *Son nom.*
2. Paradis.- Lac.- Chaîne.
3. État.- Article.
4. Rayonne.- Sans précédent.
5. Pressées.- Livide.
6. Général américain.- Largeur de tissu.- Symb.chim.
7. V.des Pays-Bas.- Egal.
8. ----------
9. Qui professe des opinions extrêmes.- Petit écran.
10. Efforts impétueux.- Appareil analogue au radar.
11. Conjonction.- Père de la Nouvelle-France.
12. Poss.- Peuple berbère.
13. *Il l'était.*- Interj.- Seins.
14. Préjudices.- Licencieux.
15. Mesure de surface.- Organes.

VERTICAL

1. Durée du mandat d'une assemblée.- Acide nucléique (dans le désordre).
2. Aimées.- Personne énergique.
3. Tartinés.- Abr.rel (désordre).- Guetté.
4. Alliage de fer et de nickel.- Facteur sanguin.
5. V. du Sud-O du Nigéria.- Réfutas.- Écorce de chêne.
6. Énumération- V. en Normandie.
7. Fleuris.- Symb.chim,
8. Conteste.- Qui nie l'existence de Dieu.
9. Test (acronyme).- Gâté.
10. Prép.- Capable de.
11. Rendre digne de.-Plaine herbeuse.
12. Os.- Coiffure papale.
13. Voyelles jumelles.- C'est-à-dire.- Soumission à une autorité.
14. Docteur de la loi musulmane.- Emmailloter.
15. Poème lyrique.-Escamoter.- Point cardinal.

Solution du problème No 76 Vol. 27, No3 (Septembre 07)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	O	N	S	E	I	G	N	E	U	R	■	C	R	I
2	I	L	E	O	N	■	■	■	U	R	I	N	O	I	R
3	L	A	F	L	E	C	H	E	■	E	D	E	A	■	■
4	L	U	■	E	■	I	A	S	I	■	I	■	D	E	I
5	E	S	T	I	V	A	N	T	E	■	C	A	J	U	N
6	N	■	A	L	E	■	■	■	■	■	U	L	U	L	E
7	A	B	C	■	S	■	■	■	■	■	L	■	T	E	S
8	I	L	I	■	T	■	■	■	■	■	E	G	E	R	■
9	R	E	T	R	O	■	■	■	■	■	S	O	U	■	M
10	E	M	U	■	N	■	■	■	■	■	■	B	R	O	U
11	■	E	R	O	S	■	P	S	A	U	M	E	■	P	L
12	O	■	N	A	■	M	E	U	S	E	■	R	H	E	A
13	I	N	E	S	P	E	R	E	S	■	A	G	E	N	T
14	N	I	■	I	R	I	S	E	E	S	■	E	L	■	R
15	T	E	S	S	E	R	E	S	■	A	R	R	E	T	E

Adresse

Timbre

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
-Dictionnaires.

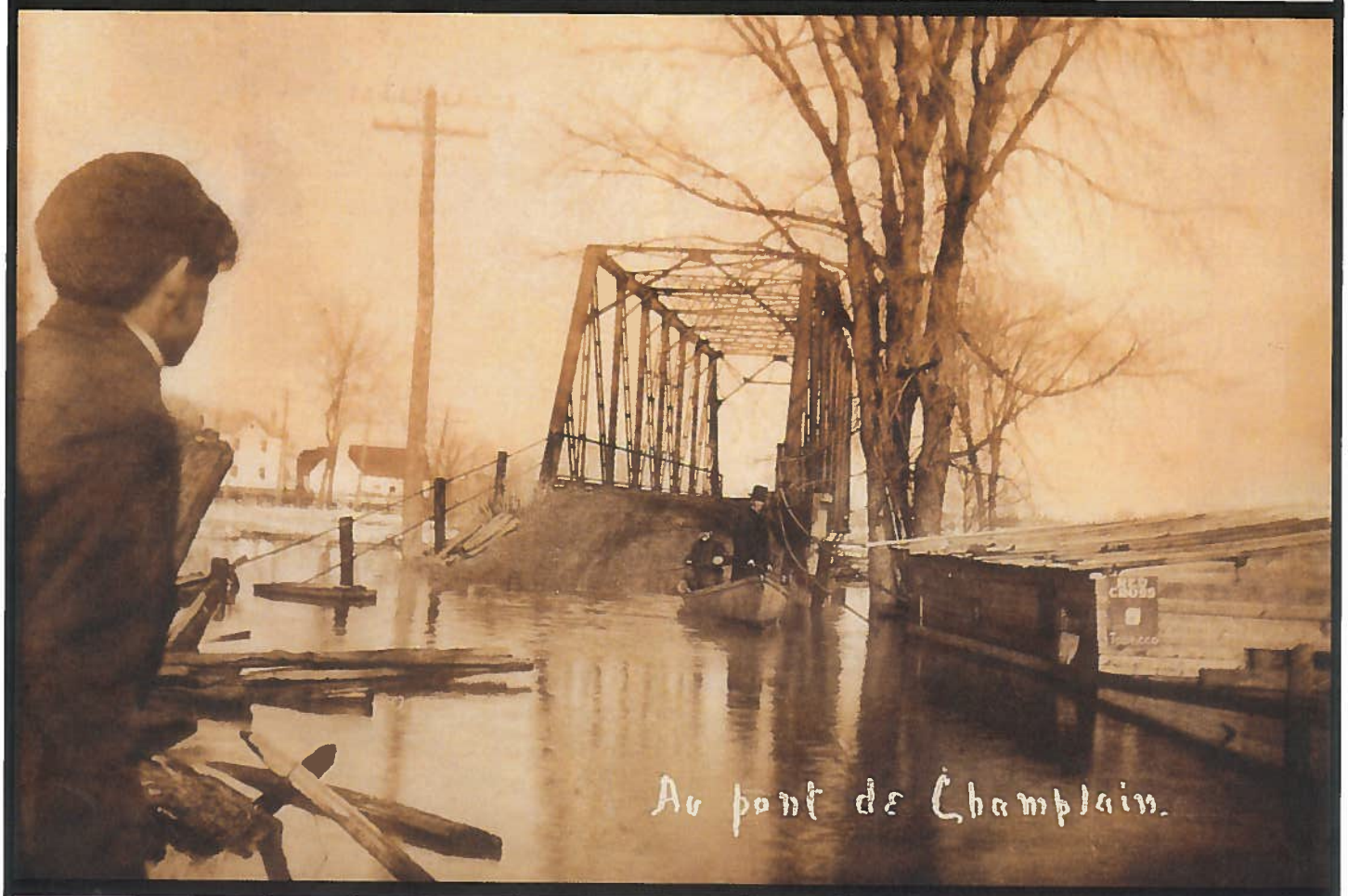
Au fil du chemin du Roy

Le Postillon

de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
MARS 2008

Vol. 28 - No 2



Inondation printanière.

L'embouchure de la rivière Champlain disparaît sous les eaux du fleuve

Le Postillon

Président
Jean-Pierre Chartier

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand

Responsable des finances
Claire Chartier

Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

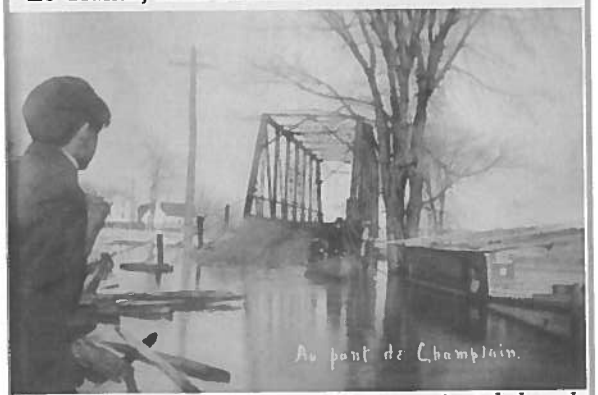
Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 300 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assurent l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec :
Madame Lyse Bertrand: 819 295 3484
Madame Claire Chartier: 819 295 3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
I.S.B.N. 0229-320X
Conception et montage
Daniel Laganière
Impression
Le Graffiti, Trois-Rivières

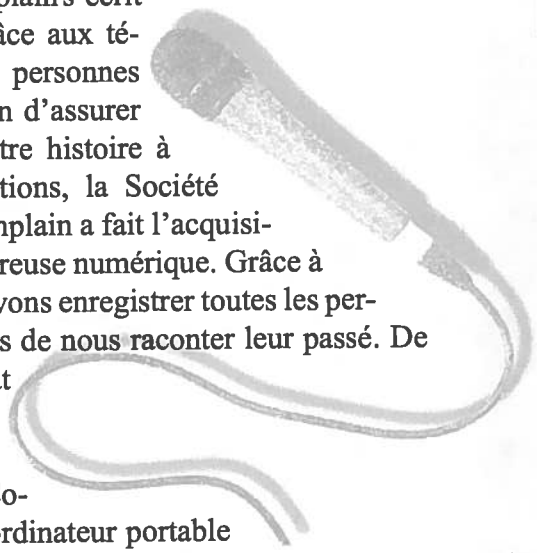


La photo de notre page couverture provient de la collection de monsieur René De Grandmont. Elle aurait été prise vers 1927. Un jeune garçon observe deux hommes qui se déplacent en chaloupe. Remarquez les perches de cèdre qui flottent et qui proviennent probablement de clôtures.

Sommaire

Le lot 130 et le Père Frédérique	3
Le chalet mystère maintenant identifié	8
François Chorel traité injustement de frippon	9
La Mi-carême	11
Les éphémérides	13
Contrat de mariage	14
Solution à la photo mystère	18
Un appel à tous	19
Nouvelle de nos anciens	20
Transactions immobilières	21
Champlain d'autrefois	22
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	23
Mots croisés champlainois	24

Enregistrement de témoignages



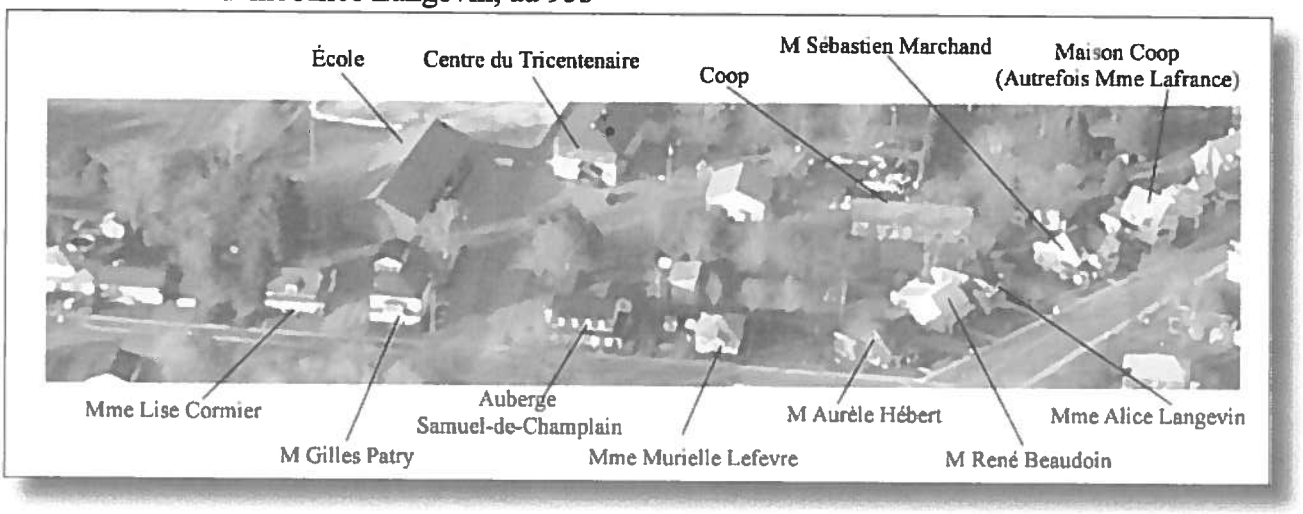
L'histoire de Champlain s'écrit jour après jour grâce aux témoignages de nos personnes les plus âgées. Afin d'assurer la diffusion de notre histoire à travers les générations, la Société historique de Champlain a fait l'acquisition d'une enregistreuse numérique. Grâce à cet outil, nous pouvons enregistrer toutes les personnes susceptibles de nous raconter leur passé. De plus, en partenariat avec la Corporation touristique de Champlain et le Comité culturel, un ordinateur portable ainsi qu'un numériseur de documents furent acquis afin de faire la numérisation à domicile de photos ou de tout autre document à caractère historique.

Nous avons besoin de vous pour garder notre histoire vivante.

Le lot 130 et le Père Frédéric

par René Beaudoin

En première page du Postillon de décembre 2007 paraissait une photo de 1911 montrant une partie de hockey entre l'équipe Mi-Carême et l'équipe Mardi gras, photo prise par l'abbé Anselme Trudel, vicaire de la paroisse. Cette photo est très intéressante pour moi puisqu'elle montre, à droite, ma maison avant qu'elle ne soit déplacée sur son site actuel au 949 rue Notre-Dame. En 1911, elle était encore à l'emplacement de la maison actuelle de Madame Alice Langevin, au 953 rue Notre-Dame. En 1985, quand j'ai acheté la maison du 949, Madame Marguerite Bailly se rappelait que la maison avait été déplacée quand elle était petite fille. La conversation permettait de conclure que ce pouvait être dans les années 1915. La recherche dans les contrats ne laisse aucun doute : la maison a été déplacée en 1916.



Ma maison a été construite dans les années 1830 pour Moïse Beaudoin, cousin de mon arrière-arrière-grand-père, dans les débuts du village actuel dont les premiers emplacements datent d'un peu avant 1818. Avec la création du cadastre actuel en 1879, le lot sur lequel elle est construite a reçu le numéro 130. Ma maison est la plus ancienne du lot. Depuis, le lot 130 fut maintes fois subdivisés et compte maintenant neuf propriétaires :

a) sur la rue Notre-Dame, d'est en ouest (numéro civique entre parenthèses) : la maison de la Coop (971, autrefois madame Lafrance), la maison de Sébastien Marchand (967), celle de Alice Langevin (953), la mienne (949) et celle de Aurèle Hébert (947);
b) sur le boulevard de la Visitation, du sud au nord : la maison de Murielle Lefebvre (100), l'auberge (104), la maison de Gilles Patry (106), celle de Paul-Émile Marchand (107) et celle de Lise Cormier (108).

Maison Marie-Rose

Gîte
Café-Boutique
944, rue Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0
Tél. : 819 295-5235
Site web :
www.gites-classifies.qc.ca/marierose.htm
Courriel :
maisonmarierose@sympatico.ca
Autoroute 40, sortie 220

Coiffure Sylvie Bourassa
Homme, Femme, Enfant
SYLVIE BOURASSA
22 ans d'expérience
(819) 295-3015
829, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

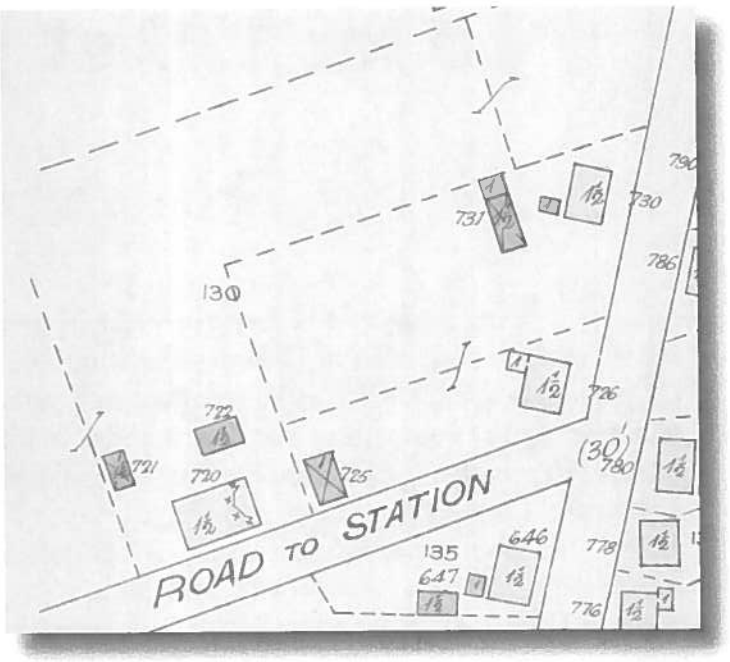
Maisons de Aurèle Hébert et de Murielle Lefebvre

Le premier emplacement vendu, la première subdivision du lot 130, l'a été le 14 septembre 1881 à Ernest Clermont, commerçant, qui y a construit avant 1884 un hangar et une boulangerie. Il ne s'agit pas de la boulangerie Côté (l'auberge d'aujourd'hui), mais plutôt l'emplacement de l'actuelle maison de Monsieur Aurèle Hébert. Le 17 mars 1884, Ernest Clermont a vendu sa boulangerie au boucher Louis-Philippe Carignan. Ce dernier a soit transformé sa boulangerie en maison ou a construit la maison actuelle de Monsieur Hébert : la recherche reste à faire, quoiqu'il en soit la maison Hébert existait en 1912 lorsque Carignan transfère sa maison à sa deuxième femme Sévérine Marchand. Le 3 mai 1925, elle la vend à Amédée Normandin, menuisier. Celui-ci se construit une maison sur le même terrain, c'est la maison actuelle de Madame Murielle Lefebvre au 100 boul. de la Visitation. Normandin préférera habiter cette nouvelle maison et il revendra son autre maison (Aurèle Hébert) le 1er avril 1928 à Thomas Hébert, navigateur. À son décès, la maison passa à Aurèle Hébert.

Quant à la maison de Madame Lefebvre, ajoutons que Amédée Normandin l'a vendue à Thomas Normandin le 28 avril 1940. Son épouse Aulia Carpentier l'a cédée le 31 septembre 1948 à Roland Morinville qui l'a vendue le 28 novembre 1951 à Constant Toupin. C'est lui qui l'a vendue à Normand Morinville et Murielle Lefebvre le 25 février 1961.

La boulangerie devenue l'auberge Samuel-de-Champlain

Le deuxième emplacement (deuxième subdivision) a été vendu le 21 avril 1885 à Narcisse Fugère et Narcisse Marchand, ingénieurs mécaniciens, lequel confirme la vente en 1886. Ils construisent la maison et le 23 avril 1904, ils la vendent à Philomène Lamothe, première femme de Louis-Philippe Carignan, qui la revend le

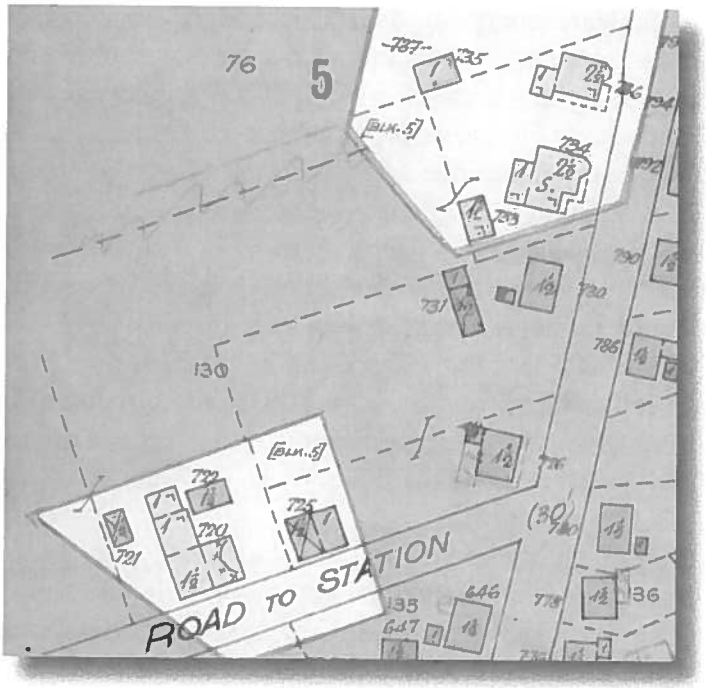


Plan d'assurances en 1897, Charles-Édouard Goad (Bibliothèque et archives nationales du Canada)

3 juillet 1905 à Louis de Montigny. La boulangerie a été installée là entre 1905 et 1919, parce qu'en date du 28 juin 1919, Eugène Demontigny, boulanger, vend sa boulangerie à Désiré Bourbeau, cultivateur. On pourrait resserrer les dates encore : la boulangerie a dû être installée là entre 1905 et 1912, parce qu'en 1912, elle n'est plus mentionnée chez Louis-Philippe Carignan (maison actuelle de Monsieur Hébert). Nous avons vu plus haut qu'une boulangerie avait été construite entre 1881 et 1884 là où est aujourd'hui la maison de Monsieur Hébert. Quand Louis-Philippe Carignan a fermé sa boulangerie, les Demontigny ont ouvert la leur, quelque part entre 1905 et 1912, là où est l'auberge aujourd'hui. D'autres recherches permettront sans doute de préciser ces dates. Peut-être que les Demontigny ont acheté l'équipement de boulangerie que possédait Carignan? Revenons à Désiré Bourbeau : après être devenu boulanger, il vend sa boulangerie en 1922 à Louis-Philippe Bailly qui la revendra en 1926 à Alfred Côté, boulanger de Grondines. À son décès en 1955, la boulangerie passe aux mains de son fils Benoît, puis

Chorel, Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil
Gaétan Chorel
avocat
Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4j4
Tél.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax.: (819) 373-8753
chorel.pellerin.turpin@sympatico.ca

DESSUREAULT LEBLANC LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés
950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207
794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562
internet: dllca@dllca.com



Plan d'assurances en 1905, Charles-Édouard Goad (Bibliothèque et archives nationales du Canada)

à Yves Pugeault en 1965, revient à Madame Côté en 1966 puis à sa fille Dorothée Côté en 1969. Celle-ci a vendu à Gaston Bédard en 1975. En achetant la maison en 1987, Jean-Jacques Lacroix y effectua les travaux pour ouvrir l'auberge La Renardière. En 1995, l'auberge est acquise par Daniel Hardy et Hélène Devault qui en font l'auberge Samuel-de-Champlain. Brigitte Roy l'achète en 2004 suivie de Thierry Escaich et Magali Carbasse en 2005, et enfin Stéphane Dupont en 2007.

Maisons de la Coop et de Sébastien Marchand

Il me faudra revenir pour préciser ceci, mais j'ai une vente du 17 janvier 1903 d'un emplacement à Denis Lamothe. Je crois que c'est l'emplacement où sera construite la maison autrefois de Madame Lafrance. La maison a été construite avant 1911 puisqu'elle apparaît sur la photo. En 1942, Sarah Gauthier et Eugène Demontigny la vendent à Bernardine Labissonnière et Agapit Trottier. La maison passe en 1964 à leur fille Gabrielle, épouse de Richard Lafrance. Luc Hénault l'acquiert en 1997 puis la Coop en 2003.

J.N. Beaudoin a vendu un autre terrain, cette fois à Octave Chartier. La maison a aussi été construite avant 1911 puisqu'elle apparaît sur la photo. La maison passa à Maurice Chartier le 8 mai 1929, puis à Arthur Toupin et Irène Lacroix le 6 juin 1934. Cécile St-Cyr en devint propriétaire le 18 décembre 1941, suivie de Jeanne Dolbec St-Cyr en 1949, de Jean-Marc Gélinas en 1974 puis de Sébastien Marchand en 2002.

Maison d'Alice Langevin

Un autre emplacement a été vendu le 8 mai 1916 par J.N. Beaudoin à Jules Carignan, cultivateur. Dans le contrat, le notaire J. Gustave Marchand, de Champlain, écrit : « Vu que le vendeur est actuellement bâti sur l'emplacement susvendu, il devra enlever ses bâtisses et clairer le terrain pour au plus tard le premier octobre 1916. […] Pour, par l'acquéreur, jouir, faire et disposer dudit terrain en pleine propriété et possession ». On le voit, J.N. Beaudoin doit déplacer sa maison, ma maison, durant cet été de 1916. Ce document ajoute que le terrain est borné par « une rue que le dit Joseph N. Beaudoin doit ouvrir ». C'est l'entrée du terrain de la Coop; cette « rue » fut acquise par Sébastien Marchand en 2003. J.N. Beaudoin voulait ouvrir une rue, et manifestement, pour ne pas être au coin de la rue, il déplace sa maison et vend le terrain. Jules Carignan construit sa maison puis la vend le 27 juin 1923 à Lucien Carignan, marchand-tailleur. À son décès, la maison passe à la congrégation des Oblats de Marie Immaculée qui la vend le 6 juillet 1967 à Jean-Louis Langevin et Alice Chartier.

Maison de Gilles Patry

En 1920, J.N. Beaudoin vend un terrain à Richard Gingras. Il fait construire la maison et la vend le 17 octobre 1944 à Armand Alain. En 1959, Lionel Patry et Diane Quessy l'acquièrent puis elle passe à leur fils Gilles en 1979.

La COOP, l'école, le Centre du Tricentenaire

Le 4 juillet 1945, Dame Octavie Cossette, veuve de J.N. Beaudoin, vend à la Société coopérative agricole de Champlain tout ce qui reste de terrain sur le lot 130, après avoir excepté les subdivisions décrites plus haut. La Coop en a vendu une partie à la Commission scolaire de Champlain le 24 mai 1952 pour permettre la construction de l'école en 1958. En 1980, la Commission scolaire a vendu une partie du terrain pour permettre la construction du Centre du Tricentenaire.

Maisons de Lise Cormier et Paul-Émile Marchand

Le 28 août 1964, la Commission scolaire a vendu un

terrain à Lucienne Buisson, épouse de Pierre Marchand, qui l'a revendu le mois suivant à Jacques Gendron. Quatre ans plus tard, le 8 mai 1968, la propriété est vendue à Israël Côté. Elle passe ensuite aux mains de Paul-Émile Marchand.

Le 1er septembre 1965, la Commission scolaire a vendu un autre terrain, cette fois à Clémence Marchand. Le 6 septembre 1974, elle vend à Réjean Ouellette qui cède la propriété à Lise Cormier le 8 septembre 1981.

Maisons d'Aurèle Hébert, de René Beaudoin et de Alice Langevin dans les années 1930.
(Coll. Paul Bertrand)

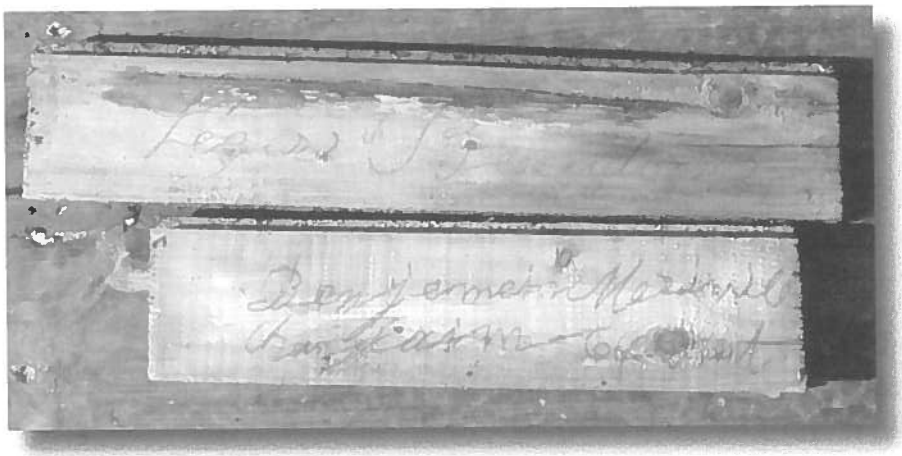
Maison de René Beaudoin

Ma maison a été une maison possédée par des femmes pendant plus de 60 ans, de 1923 à 1985 : Après Moïse Beaudoin, c'est son fils Joseph-Narcisse Beaudoin qui en fut propriétaire. À son décès en 1923, la moitié de la maison est passée à Octavie Cossette, sa femme, par son droit de communauté, et l'autre moitié à ses neuf enfants, lesquels ont, dans les semaines suivantes, remis leurs parts à leur mère pour qu'elle en devienne l'unique propriétaire. Ce 14 avril 1923 commence cette période de 60 ans de propriété par les femmes : Octavie Cossette décédée à 92 ans en 1954 légua sa maison à sa fille Alice Beaudoin, veuve Arthur Bailly, qui en pris possession le 17 septembre 1954. Alice décéda à 79 ans en 1964 et ses deux filles Ursule et Marguerite Bailly en devinrent propriétaires le 27 avril 1964. Ursule l'habita jusqu'à son décès le 18 décembre 1981 et laissa sa moitié à sa sœur Marguerite qui en devint l'unique propriétaire le 28 juin 1982. C'est elle qui me l'a vendue le 13 juin 1985.

Sous son clapboard d'amiante, la maison a un revêtement extérieur très rare. C'est une imitation de pierres de taille : l'ethnologue Paul-Louis Martin me disait en 1992 n'en avoir vu que deux ou trois avec autant de peinture de sable pour imiter la pierre.

À l'intérieur, l'escalier est en tout point identique à celui qui se trouve au vieux presbytère de Batiscan, mais ici ou là, nous ne connaissons pas le nom du menuisier. Son étroitesse témoigne bien de l'usage restreint du grenier.

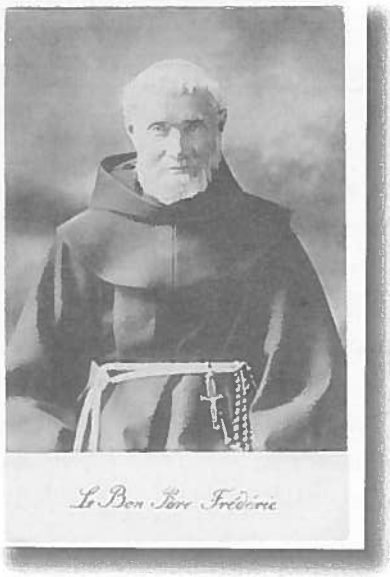
À l'étage, l'occupation par des chambres s'est faite en deux étapes : d'abord dans les années 1890 pour la première partie, et dans les années 1930 pour l'autre. Ce sont les matériaux et techniques utilisées qui permettent cette conclusion. Les planches et moulures de la première partie datent des années 1890, une deuxième épaisseur de madriers fut placée sur le plancher. Pendant ce temps, l'autre partie a peut-être servie de lieu de travail artisanal, avec un métier par exemple, en profitant de la meilleure luminosité offerte par les deux fenêtres que l'on aperçoit sur la photo de 1911 près du drapeau. Ces deux fenêtres ne donnent pas sur des chambres, c'était en 1911 une pièce non finie qui devait, comme je l'ai dit, servir de grenier et d'atelier. Les planches des murs et plafonds de l'autre partie datent des années 1930, ce qui permet de savoir que cette partie fut occupée une génération plus tard. La salle de bain daterait des années 1930.



Les deux planches avec inscriptions, trouvées dans l'entretoit de la cuisine d'été en 1988.
(Photo: René Beaudoin, 1988)

Jusqu'à ce que je voie cette photo, j'ai toujours cru que la cuisine d'été avait été construite après 1916. Com-

me elle apparaît sur la photo de 1911, elle a donc été construite avant 1916, mais elle est construite entièrement avec des clous ronds. En refaisant le toit de la cuisine d'été en 1988, j'ai trouvé dans l'entretoit deux morceaux de bois sur lesquels avaient signés « Léger Beaudoin » et « Benjamin Morinville Champlain ». S'agit-il des deux constructeurs de la cuisine d'été ? J'ai aussi trouvé un paquet vide de cigarettes Player's, de couleur turquoise et imprimé complètement en anglais. J'en ai envoyé une photocopie à la compagnie Imperial Tobacco qui m'a dit qu'il datait d'environ 1955, ça correspondrait avec les travaux de revêtement de bardeaux d'amiante.



Miracle du Père Frédéric

Quand j'ai acheté, on m'a dit que le Père Frédéric avait fait un miracle dans la maison. En 1908, le Père Frédéric faisait du porte à porte pour vendre ses livres dont les profits allaient à la restauration des Lieux saints. En arrivant ici, la petite Suzanne, 4 ans, fille de J.N. Beaudoin et Octavie Cossette, était enfermée dans la salle de lavage de la cuisine d'été et elle pleurait. C'est une petite pièce dans le coin de la cuisine d'été, dans laquelle il y avait un poêle au gaz à deux ronds avec bouilloire, à partir duquel Madame Bailly faisait son lavage l'été. Le Père Frédéric demanda pourquoi elle pleurait. Madame Beaudoin lui répondit qu'elle était retenue dans cette pièce, qu'elle y était embarrée par l'extérieur et que personne n'arrivait à débarrer la porte. Un Monsieur Sauvageau qui accompagnait le Père Frédéric essaya d'ouvrir la porte mais n'y parvint pas. Le Père Frédéric aurait dit quelque chose comme : « Si saint François fait de grandes choses, il est capable de faire de petites choses. » Et il réussit à ouvrir la porte. L'histoire figure dans son dossier de canonisation. Était-ce un bien grand miracle ? En fait, il faut plutôt retenir que cette anecdote illustre bien la perception, l'opinion que la population avait du Père Frédéric. Elle illustre le processus de fabrication du héros, c'est-à-dire que tous ses petits gestes prennent une ampleur chargée d'un sens plus grand encore.

Porte de l'ancienne salle de lavage dans la cuisine d'été chez René Beaudoin. C'est cette porte que le Père Frédéric a réussi à ouvrir en 1908 alors que les autres n'y arrivaient pas.
(Photo René Beaudoin, 2008)

COOPPLUS
Partenaire pour l'avenir
Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences
CO-OP
957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Site d'enfouissement sanitaire du comté de Champlain

295 route Sainte-Marie
819 295 3663

Le chalet mystère maintenant identifié

par Hugues Hamelin

(NDLR). Vous vous souvenez, lors de la dernière édition du Postillon, nous vous demandions d'identifier un bâtiment dont l'apparence faisait croire que c'était un chalet. Cette photo nous avait été fournie par M. Léo Harvey qui ne pouvait reconnaître ce chalet.
En moins de deux, nous recevions un appel de monsieur Hugues Hamelin qui pouvait identifier le chalet sans l'ombre d'un doute. Mille mercis à monsieur Hamelin de nous faire découvrir la petite histoire de ce chalet.

Ce chalet était la propriété de M. Albert Arsenault, ingénieur civil demeurant à Québec. M. Arsenault venait passer ses fins de semaines à Champlain, à partir de mai jusqu'à la fin du mois d'octobre. Lui et sa femme étaient d'ardents pêcheurs et chasseurs.
Ce chalet était situé là où se trouve construite la maison de M. Genest, face à l'Oasis, autrefois la ferme des Trottier et après la ferme des Sinotte.

Ce chalet a connu trois propriétaires. D'abord, M. Arsenault qui l'a construit à la fin des années 20 et qui l'a utilisé jusqu'au milieu des années 50. Puis, M. Arsenault a vendu le chalet au Docteur Potvin de La Tuque vers 1958-1959. Celui-ci, aussi un mordu de la chasse aux canards, l'a gardé jusque dans les années 70. À ce moment, il fut vendu à l'avocat Marchidon de Trois-Rivières. Puis, c'est M. Genest qui l'a démoli, vers 1978, pour y construire sa maison actuelle.
Les membres de la famille de Lucien Hamelin furent les voisins de M. et Mme Arsenault, de 1945 à 1958 et nous les avons bien connus. D'ailleurs, durant nos années d'université, M. Arsenault nous ramenait à Québec les dimanches soir.

Lui-même était un diplômé de l'Université de Montréal, promotion de 1908. En tant qu'ingénieur civil, il fut responsable de la conception et de la construction du pont de l'Île d'Orléans.

Petite anecdote, M. Arsenault ne pratiquait plus sa religion, mais se faisait un devoir de venir conduire sa femme à l'église pour la grand-messe du dimanche et ça faisait bien parler dans le village.

La maison pointue comme tout le monde l'appelait dans le temps, voisine de monsieur Genest, est toujours là et ce n'est pas sans un pincement de coeur que nous passons devant cette maison où nous avons vécu une si belle jeunesse. Pendant des années, cette maison fut le lieu des nombreuses rencontres des familles Hamelin et Marchand.

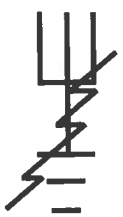
Abattoir Neault & Fils Inc.

Distribution de viande en gros

426, Notre-Dame
Champlain, Qué. Canada
G0X 1C0

Tél.: (819) 295-3009

Jean-Pierre Neault



Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing

5, rue St-Alphonse
Trois-Rivières, QC G8T 7R2

Tél.: **(819) 374-8471**
Fax : (819) 374 6497

François Chorel traité injustement de fripon et de grand coquin.

par Jean-Pierre Chartier

De toute évidence, se faire traiter de «fripon » et de « grand coquin » demeurait à l'époque une des pires insultes qu'un homme puisse encaisser. Nous surprenons ici sur le vif deux habitants bien en vue de la seigneurie Latouche-Champlain, dont nous leur connaissons déjà le caractère plutôt bouillant.

Le 21 novembre 1688, François Chorel, Sieur de Saint-Romain, est la cible de paroles « injustes et infâmes », et ne tarde pas à vouloir réparation devant le juge. Dix jours plus tard, il obtient un jugement de la cour en sa faveur.

Louis Pinard, chirurgien habitant de Champlain, ne mâche pas ses mots et traite le marchand Chorel de Saint-Romain de « frippon » et de « grand cocquin », propos fort brûlants et piquants. Louis Pinard répand un peu partout des faussetés calomnieuses envers Chorel partout où il passe, et encore plus honteusement : à la porte de l'église de Champlain, à l'issue de la messe du dimanche, le jour de la fête de la Présentation-de-la-Vierge, patronne de la paroisse.

Disons, au passage, qu'autrefois les sens des mots « fripon » et « coquin » n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. Actuellement, se faire « traiter » de coquin relève plutôt d'une qualité, comme l'espièglerie. Dans leurs sens vieillis, « fripon » faisait référence à une personne malhonnête et un voleur adroit, à un escroc, un filou ou un brigand, à un vaurien ou un gredin; alors que « coquin » signifiait être un bandit, une canaille, un scélérat, une personne vile capable d'actions blâmables.

Selon la requête faite par Chorel devant Boyvinet de la juridiction royale des Trois-Rivières, il aurait aussi répété ces « infamies » aux portes de l'église de Batiscan, et à toutes les personnes qui en sortaient. Pourquoi Pinard est-il allé si loin? Ce dernier s'était fait saisir son habitation et sa maison situées « au centre », c'est-à-dire au centre du « Village Champlain » dans le second domaine. De plus, Pinard aurait dit tout aussi injustement que Chorel aurait fait saisir abusivement 40 minots de blé à Cailla, meunier et domestique du seigneur de Latouche. Franchement hors de lui, Chorel frappe Pinard. Le jugement ne parle pas de la violence physique de Chorel envers Pinard, mais seulement de la violence verbale de ce dernier envers le célèbre et bien trempé marchand de fourrures.

Voici la transcription que j'ai faite de la requête de Chorel devant Boyvinet pour demander réparation à la suite de ces accusations injustes et de la prolifération fréquente de ces « sottises » non fondées. Le jugement de Boyvinet tombe : Pinard devra s'excuser et dire en public d'avoir injustement dit tout ce qu'il a dit, qu'il est fatigué de les avoir dit, et qu'il se refuse à recommencer. Si Pinard ne s'exécute pas, le juge ordonnera la publication et l'affichage du jugement à la porte de l'église de Champlain. Rien de moins.
Voici cette transcription.

« Ce premier decembre mil Six Cent quatre vingt trois entre francois Chorel S^{r} de S^{t} Romain marchand de champlain demandeur comparans par Edmond

Pierre Michel Auger
Député de Champlain
278, rue Saint-Laurent
Rez-de-chaussée
Trois-Rivières (Québec)
G8T 6G7
Téléphone: 819 694 4600

"Le Postillon"
reflet du passé adapté à la réalité du présent

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Chorel son fils en vertu du pouvoir quil luy a donné & de luy signé le trantiesme novembre dunne par Et Louis pinard chirurgien deffandeur en personne dautre par que par le demanndeur a esté dit que le deffandeur luy estoit dit de plusieurs torts considérables & luy en demandant payemans traitant le demandeur de frippon coquin quil est (…) & cent autres sottises quil luy nuira sil faict aucunne poursuittes pour rettirer payemant de son doute quil sen repentira (…) & voudroit quil rende son habitation & sa maison dans le centre afin dinciter ledict demandeur à le frapper dimanche vingt & uniesme du mois passé jour de la présentation de la vierge patronne dudict champlain devant la porte de l'église parroissialle dudict lieu comme lesdicts habitants dudict lieu, de batiscan & autres endroits sortoient en grand nombre, le prestre estant environ à lautel & donnoist a communier, apres la Messe le dict pinard dit entre autre que le grand frippon le grand cocquin de S^{t} Romain a faict saisir ma grange qui est un Scandalle public En ledict pinard chirurgien qui a faict en Sorte que le dict demandeur le frappe pour luy en faire contre; que le dict pinard a dit abien des gens que le dict demandeur avoit faict saisie d'un nommé cailla meusnier de Mons^{sr} de la Tousche pour quarante minots de bled froment & que le dict demandeur scavoir bien que le dict sieur estoit a gagner & quil ne pouvoist avoir ce bled a moins que de lavoir vollé a son maistre et que led demandeur appreyande que ledict pinard ne luy fasse un tort notable faict en sa personne, sa famille ou en ses biens soit en qualité de chirurgien (…) sestant aussy vanté que sil vouloist il feroist grande (…) estre canaille dhabitant de champlain (…) et que si ledict pinard continue des injures publics a la porte de leglize ou ailleurs comme le faict & dit quil fera il ne soit obligé (…) led pinard estant procurreur fiscal de champlain il luy pouvoist nuire par le suitte il luy (…) quelques affaires en son minustiers fust mes affaires partant led demandeur conclud a ce que led pinard soit (…) au sujet de ce quil a dit que ledict S^{r} de S^{t} Romain estoit fripon, cocquin, (…) en sa maison & ailleurs qui au devant la porte de ladictte Eglise de champlain quil sen repent en demande pardon a dieu, au Roy au susdict S^{r} demandeur, et que mal a propos & sans sujet il a dit que ledict demandeur a soulagé cailla Meusnier & dommestique dudict S^{r} de La Tousche de quarante minots de bled froment (…) que de droict ny de nuire ny faire tort ny prejuduce audict demandeur a la famille ny en ses biens en quelle maniere que cesoit a peine (…) et le dict tort soit publié & affiché a la porte de lad. Eglise de champlain, batiscan quailleur au besoin durant un jour de dimanche Issue de la Messe paroissialle célébrés en Ycelles, (…) duquel ledict pinar denie tout le contennu en la requeste, a duouir a la vérité avoir dit aussy un jour de dimanche issue de la Messe paroissialle ainsy quil est spécifié Meussieur francois que ce grand cocquin de st romain a faict saisir magrange sur vostre charité se porte a nourrir ma famille (…), dire quil est fatigué de lavoir dit & que ca esté par emportement quil laditte & quil sera faict par le dict pinar comparant en personne dautre, (…) nous avons donné acte au demandeur de la déclaration des presentes le dict pinar sera tenu en la maison du Sr et en presence de deux ou trois personnes du voisinage & de probité Il luy declarera quil est fatigé davoir ce quil a dit le jour de la presentation de la Vierge issue de la Messe & comme les dicts habitants sortoient, quil le prit de lexcuser, Et quil est par emportement quil la dit, quil se refuse a recommancer, Et condemné aux dépends liquidés a huict livres trois solz Autrement & a faulte par le dict pinar de satisfaire, ordonné que la sentence sera affichée a la porte de leglise pour servir de reparation, Et condemné le dict pinar en solz damende scavoir quarante solz pour le Roy, trente solz au seigneur du lieu, et trente solz pour le dict demandeur pour ses dommages & injustices, les dicts depends en dessus taxées, ce qui est exécuté nonobstant oppositions ou appellations quelconques & sans prejudice dailleurs. »

Jugement signé par Boyvinet

Campagne annuelle de financement 2007

Objectif : 25 000$

22 645$ sont amassés à ce jour

Il manque encore 2 355$

pour garder l'église et le presbytère ouverts et pour animer la paroisse.

Reçus d'impôts disponibles

La Fabrique de Champlain

La Mi-carême

par Laurette LeBlanc, Lucie LeBlanc

Dans le Postillon de Noël, la page couverture présentait une photo prise en 1911 et on y voyait les Mi-carêmes contre les Mardis gras, deux équipes de hockey portant des déguisements. Qu'en est-il de cette fête de la mi-carême qui était fêtée dans notre village? Pour trouver des réponses, nous avons parcouru un livre très intéressant, édité en 2006. « Mi-Carême, une fête québécoise à redécouvrir »[1]. En avant-propos, on peut y lire un texte de Gilles Vigneault dont voici un extrait : « La Mi-carême, c'est un rituel de carnaval. Mais c'est aussi un jeu d'énigmes tout près de la charade mimée, un vrai jeu de société… qui permet, entre autres, dans certains villages, d'aller mystifier ses voisins et ses proches; ou encore d'entrer dans des maisons où l'on n'était jamais entré auparavant…Dans un village où la chose a lieu de façon ponctuelle et récurrente, on peut apprécier… les aptitudes sociales des membres de la communauté et leur profonde appartenance au milieu selon la façon qu'ils ont de considérer l'évènement. Il y a ceux qui font la Mi-carême et ceux qui ne la font pas. Il y a ceux qui ne la font pas, mais qui reçoivent ceux qui la font avec curiosité et courtoisie. Il y a enfin ceux qui, ce soir-là, ferment leur porte et leur cœur à la tradition, aux autres, et, qui sait, peut-être à quelque chose au fond d'eux-mêmes. »

On ne peut comprendre la mi-carême sans connaître le carême, une période de 40 jours de pénitence qui remonte aux premiers temps de la chrétienté, dans le but de se remémorer la passion, la mort et la résurrection du Christ. En Nouvelle-France, les habitants devaient se priver de viande, de fumer, de boire et de divertissements du mercredi des Cendres jusqu'à Pâques. Les manquements étaient sanctionnés par les autorités religieuses et civiles. Au fil des années, les restrictions se sont adoucies. « La Mi-carême a vu le jour au moyen-âge, à une époque où le carême était des plus sévères. On cassait le carême en deux par une journée, le jeudi de la troisième semaine, où seraient alors permises les réjouissances. »

Dessin réalisé par Lucie LeBlanc.

En 2008, la Mi-carême est encore célébrée dans trois villages québécois : Fatima, aux Îles-de-la-Madeleine, L'Îsle-aux-Grues et Natashquan; en Nouvelle-Écosse : Saint-Joseph du Moine, Chéticamp et Margaree.

À Fatima, le village est renommé pour l'originalité des costumes et l'accueil exceptionnel fait dans les maisons. On court la Mi-carême pendant trois jours. En cachette, on confectionne des costumes très élaborés.

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Pour les couturières c'est une belle manière de finir l'hiver, occasion propice à se réunir et se divertir.

À Natashquan, cette tradition aurait été apportée par les Madelinots qui ont fondé le village en 1855.

À L'Île-aux-Grues, cette tradition s'est perpétuée depuis leur arrivée en 1646. Délaissée durant les années 60, elle fut remise à l'honneur en 1977 grâce à l'initiative du père Égide Sénéchal qui veut ainsi rompre la monotonie de l'hiver et briser la solitude. Le célèbre peintre Jean-Paul Riopelle a immortalisé cette tradition dans une peinture intitulée Mi-Carême, qui fait maintenant partie de la collection du Musée des beaux-arts de Montréal. Un délicieux fromage produit à L'Île-aux-Grues porte d'ailleurs le nom de Mi-Carême.

Les déguisements

Au début du 20e siècle, on se déguisait avec des guenilles, sacs de patates en jute, vieux manteaux de fourrure, boîtes de carton, taies d'oreillers, paille, longs bas de laine pour se cacher le visage. On se maquillait avec du noir de suie, du jus de tabac, de la farine, ou de la mélasse recouverte de plumes. On utilise des accessoires tels des bâtons ou cannes, flambeaux, torches, lanternes, cloches à vache, tambour, borgo (porte-voix), planches à laver et vieilles chaudières. En 2008, à Fatima, il y a un concours de la Mi-carême mystère. Le joyeux luron est un personnage désigné par les organisateurs. Il circule déguisé durant trois jours. Deviner son identité peut vous mériter un prix lors de la soirée de clôture du grand bal masqué. Vous serez bien reçus dans les maisons avec de la bagosse, du chien (alcool domestique si fort qu'à la première gorgée on dit wouf), des sucreries, gâteaux et croquignoles (beignets tressés frits dans l'huile de loup-marin) et la fameuse tire à la mélasse. Des musiciens seront de la partie.
Une bonne mi-carême, c'est celle qui peut changer sa voix, sa façon de marcher, de danser pour ne pas être reconnue. Elle cache ses mains, sa voiture, change ses bottes. L'identité d'une mi-carême doit demeurer un mystère pour la communauté.
Pour faire suite à cet article sur la mi-carême, nous aimerions recueillir vos souvenirs, anecdotes et photos sur ce sujet pour enrichir les archives de la société historique.

1- Pierre Dunnigan et Francine Saint-Laurent, *«Mi-Carême une fête Québécoise à redécouvrir»,* Montréal, Les 400 coups, 2006, 117 pages.

Échange de traditions !

Bien à l'abri à l'intérieur d'un chalet, alors que la mémorable tempête du début du mois de mars faisait siffler les carreaux, je bavardais avec une copine d'origine française qui étudie au Québec depuis trois ans. En réponse à mon évocation de la tradition québécoise de la Mi-Carême, elle me fit vivre une partie de sa tradition familiale du Mardi gras : les beignets aux fruits. Béatrice Lego a grandi à Crissé près de la ville de Le Mans, célèbre pour ses 24 heures de course automobile. Si le Mardi gras se fête sous forme de carnaval dans plusieurs coins de France, la famille de Béatrice se délecte des fameux beignets aux fruits annuels ou encore de crêpes que l'on saupoudre de sucre. Elle a généreusement accepté de partager sa recette avec nous.

Pâte pour beignets aux fruits

200g de farine
2 oeufs
1cuillère à soupe de sucre
1 pincée de sel
1 cuillère à soupe d'huile
1 cuillère d'alcool (facultatif) (Béatrice utilise de la « goutte à pépé », mais si vous n'avez pas de pépé qui fait son alcool de fruits, alors le rhum fera bien l'affaire)
1/3 de litre de lait froid
pommes ou autres fruits
huile pour friture

Mettre la farine dans une terrine (bol) et y creuser un puits.
Y verser 1 oeuf entier et 1 jaune battus, le sucre, le sel, l'alcool et délayer le tout en ajoutant progressivement du lait pour obtenir une pâte homogène un peu coulante.
Ajouter délicatement le blanc d'oeuf préalablement battu en neige ferme.
Laisser reposer la pâte une heure avant de l'utiliser.
Éplucher les pommes et les trancher en rondelles en retirant délicatement le coeur. Tremper ces rondelles dans la pâte à beignets et les frire dans l'huile bien chaude.
Les retirer et les saupoudrer de sucre.

Bonne dégustation!

Geneviève Massicotte

Les éphémérides

par Simonne Trépanier

Baptêmes :

Elodie Dessureault, fille de Mario Dessureault et de Catherine Mongrain, baptisée le 13 janvier 2008.

Kassandra St-Ours Leclerc, fille de David St-Ours Nadeau et de Stéphanie Leclerc, baptisée le 20 janvier 2008.

Joseph William Lafontaine, fils de Daniel Lafontaine et de Nathalie Rocheleau, baptisé le 10 février 2008.

Sépultures :

Simonne Lapointe, fille de feu Israël Lapointe et de feu Palmire Dubois et épouse de feu Odessa Joly, décédée le 25 novembre 2007.

Yvanhoé LeBlanc, fils de feu Gilles Leblanc et de feu Léda Mongrain et époux de Gracia Samson, décédé le 11 décembre 2007.

Michel Ricard, fils de feu Rolland Ricard et de feu Lucille Bergeron, décédé le 17 décembre 2007.

Rolland Leblanc, fils de feu Jules Leblanc et de feu Annette Marchand et époux de Rose Rochefort, décédé le 24 décembre 2007.

Brigitte Vézina, fille de feu Joseph Vézina et de feu Albertine Toupin, décédée le 27 décembre 2007.

Jeannine Bailly, fille de feu Joseph Bailly et de feu Marie-Jeanne Montambeault et veuve de Gilles Bertrand, décédée le 29 décembre 2007.

François Langevin, fils de feu Siméon Langevin et de feu Joséphine Langevin, décédé le 14 janvier 2008.

Angéla Chartier, fille de feu Tancrède Chartier et de feu Edwidge Lottinville, décédée le 2 février 2008.

Yolande Pruneau Clément, fille de feu Julien Pruneau et de feu Louisa Lebrun et épouse de Lorenzo Clément, décédée le 22 février 2008.

Léopold Chartier, fils de feu Tancrède Chartier et de feu Edwidge Lottinville et époux de Pauline Chamberland, décédé le 23 février 2008.

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES
TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com
La Capitale
assurances et gestion du patrimoine
Cabinet en assurance de dommages
100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V2J6

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787
- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Contrat de mariage

par Jean-Pierre Chartier

L'acte transcrit implique le Sieur Nicolas Toutant, l'ancêtre des Toutant de Champlain, et la toute jeune Marie-Anne Raoul, la fille d'Alexandre Raoul, l'ancêtre des Rheault (Raux) de la Mauricie. L'acte du notaire De Merommont est très facile à lire parce qu'il a déjà été transcrit par une personne dans la seconde moitié du XXe siècle.

Douaire coutumier et douaire préfix

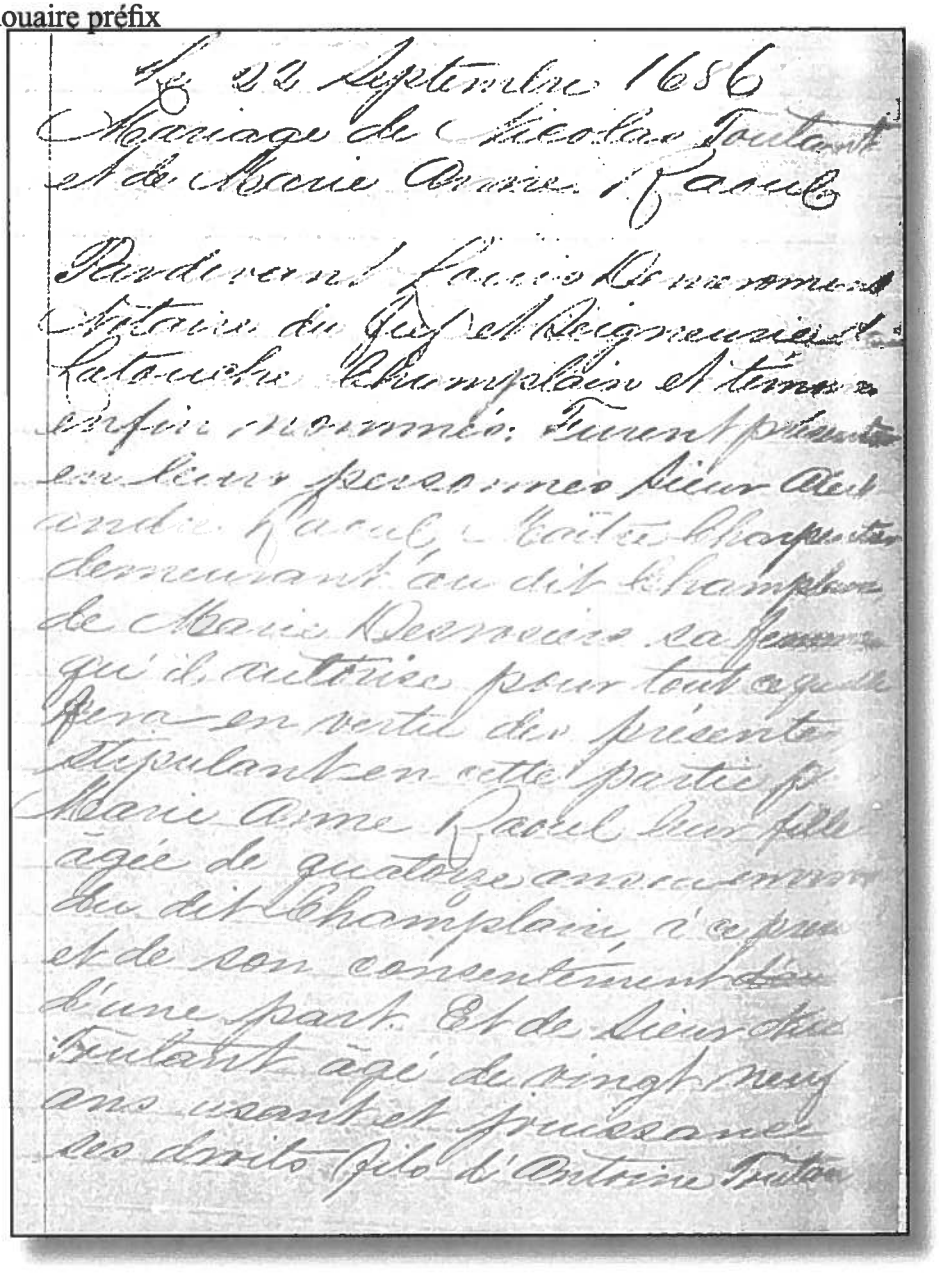
Dans ce contrat de mariage, on y mentionne que le douaire consenti à Marie-Anne Raoul est au choix de la mariée : soit le douaire coutumier, soit le douaire préfix de 300 livres tournois.

Pour subvenir à ses besoins, la veuve pouvait bénéficier du douaire coutumier ou du douaire préfix, droit viager sur une partie des biens propres de son mari. En quelque sorte, le douaire est destiné spécifiquement à l'épouse «pour la récompenser des soins et des peines» encourus durant le mariage.

Le douaire est un avantage ou une donation que le mari fait à sa femme pour en jouir en cas ou il viendrait à mourir le premier. Le douaire est préfix ou coutumier : le douaire préfix est celui qui provient de la convention des parties; il se prend sur la part qui doit appartenir au mari dans les biens de la communauté, et si la part du mari ne suffit pas, il se prendra sur ses « propres ». Le douaire coutumier est celui qui est établi par la Coutume sans aucune convention de la part des parties : il consiste en une espèce de pension alimentaire pour la femme, et en un droit de légitime pour les enfants. Le douaire coutumier est donc l'usufruit de la moitié des héritages du mari; et le douaire préfix : un montant précis stipulé dans le contrat de mariage.

Le douaire conventionnel ou préfix est spécifié par contrat et ne peut porter que sur des biens possédés par le mari au jour du mariage. Il doit être réclamé par la veuve à l'héritier décédé. C'est soit une somme globale donnée en une fois, soit une rente en nature soit une rente en argent. Dans le douaire coutumier, le mari reste maître de ses biens et il peut les vendre, alors que le douaire préfix les bloque. Il s'agit ici d'une sorte de protection pour la femme après le décès de son mari.

Dans le contrat de mariage qui nous préoccupe ici, la mariée a le choix entre un des deux types de douaires prévus : soit entrer en possession de la moitié des



22 Septembre 1686
Mariage de Nicolas Toutant
et de Marie Anne Raoul

Pardevant Paul de Merommont
Notaire du Fief et Seigneurie
Lotbinière Champlain et témoins
bas nommés furent présents
en leurs personnes Sieur Alexandre Raoul Ecuyer Capitaine
demeurant au dit Champlain
de Marie Desmarets sa femme
qu'il autorise pour tout ce que
sera en vertu des présentes
stipulant en cette partie p.
Marie Anne Raoul leur fille
âgée de quatorze ans commune
du dit Champlain d'une part
et de son consentement
d'une part. Et de Nicolas
Toutant âgé de vingt neuf
ans garçon et jouissant
ses droits fils d'Antoine Toutan

héritages du mari accumulés depuis la bénédiction nuptiale et des autres biens acquis durant le mariage (douaire coutumier), soit entrer en possession d'une somme de 300 livres à prendre sur les biens meubles et immeubles du défunt avant tous les autres héritiers (douaire préfix).

En effet, dans la Coutume de Paris, le douaire est de la moitié des héritages que le mari possède au jour de la bénédiction nuptiale, et de ceux qui lui sont échus pendant le mariage en ligne directe. La femme n'a que l'usufruit, sa vie durant du douaire préfix ou coutumier, à commencer du jour du décès du mari, et la propriété en appartient aux enfants, ou aux héritiers du mari si les enfants viennent à mourir.

Le préciput

Dans le contrat de mariage de Nicolas Toutant, l'ancêtre des Toutant de Champlain, on parle de « préciput ». Le préciput est un autre avantage donné par le contrat de mariage, mais cette fois à l'un ou l'autre des conjoints survivants. Dans certains contrats de mariage, le préciput consiste en un montant spécifique (souvent la moitié du douaire) et en divers biens mobiliers (lits, meubles, bijoux, armes, vêtements, livres). Dans le contrat de mariage Toutant/Raoul : « Le survivant des dits époux aura et prendra pour son préciput et hors part des biens de leur dite communauté; savoir le dit Sieur Toutant, ses habits, linges, armes et autres choses à son usage, et la dite Marie Anne Raoul, ses habits, linges, et autres choses à son usage et autres meubles de leur dite communauté, tels que le dit survivant voudra choisir suivant la prisée de l'inventaire qui en sera faite et sans criée ». Il n'est pas fait ici mention d'un montant équivalant à ces biens.

Après le décès de l'un des conjoints, le survivant a le droit de prélever le préciput sur les biens de la communauté avant le partage des biens entre lui et les héritiers du défunt.

Le droit de renonciation

Ce privilège permet à l'épouse de se prémunir contre la mauvaise gestion des biens de son époux. Après le décès du mari, elle peut renoncer à une communauté de biens déficitaire. L'épouse a alors droit au douaire, au préciput, ainsi qu'à ses biens propres (apports ou héritages), son linge et ses vêtements sans qu'elle ne soit tenue d'aucune dette envers les créanciers de la communauté de biens. Marie-Anne Raoul se trouvait assez bien protégée. Advenant que Nicolas Toutant décède le premier, Marie-Anne Raoul pourra renoncer ou accepter la dite communauté, garder tous les nouveaux acquis apportés à son époux durant le mariage, et conserver les biens meubles et immeubles qui lui seront échus à la suite de dons, successions ou legs.

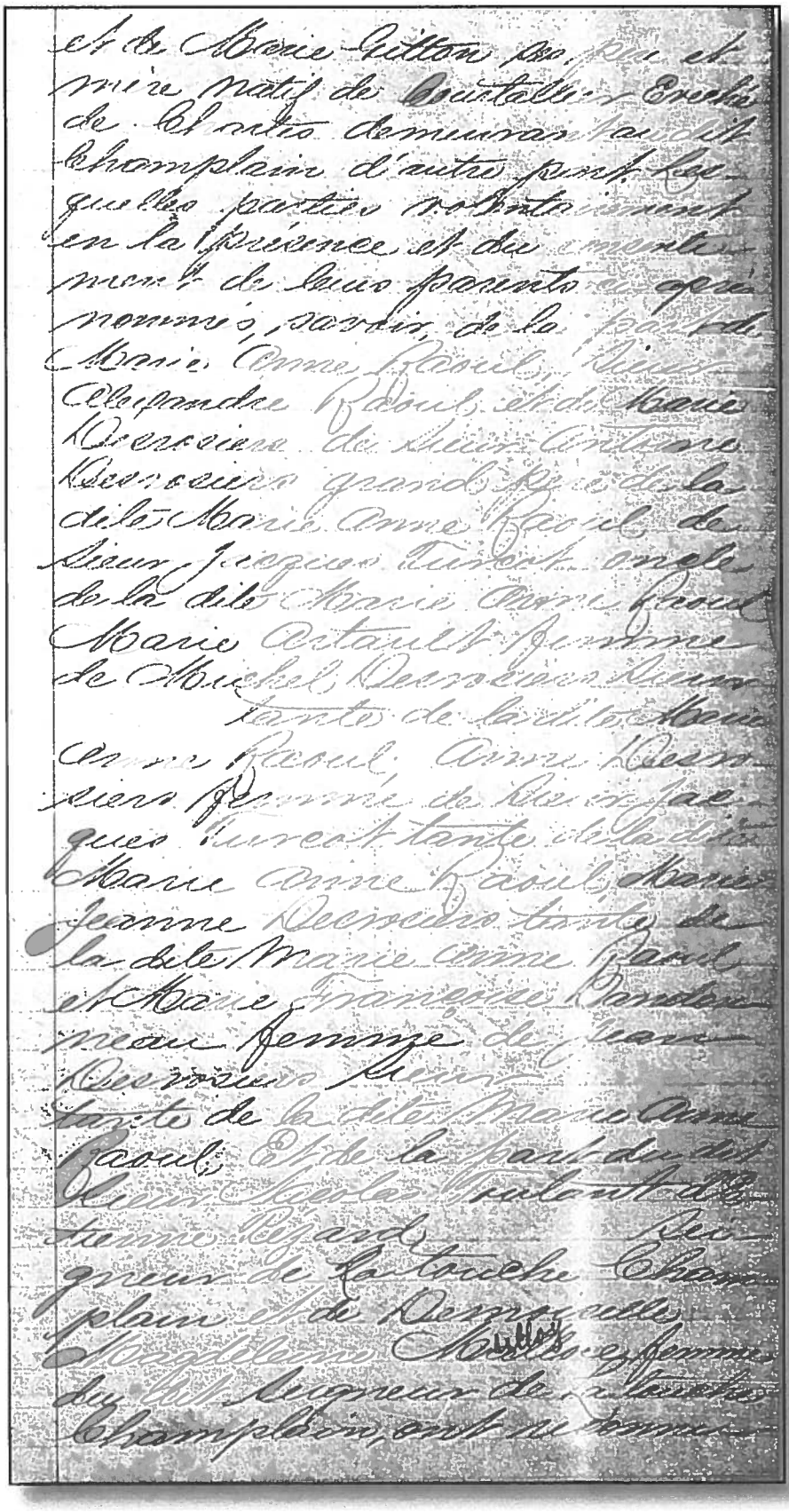
Ainsi, Alexandre Raoul, l'ancêtre des Raux (Rheault) de la Mauricie, a voulu bien protéger sa jeune fille de 14 ans. De plus, elle gardera son douaire et son préciput, ni ses enfants ni elle, ne seront responsables des hypothèques de la communauté, et advenant son prédécès ses enfants entreront en possession de tout ce qu'elle aura apportée au dit mariage, y compris les biens meubles et immeubles reçus sous forme de legs, successions et donations.

Voici l'extrait du contrat de mariage mentionnant les clauses de renonciation et de succession :

« Sera loisible à la dite Marie Anne Raoul et aux enfants qui naîtront du dit mariage d'accepter la dite communauté ou d'y renoncer et en y renonçant de reprendre et emporter tout ce que la dite épouse aura apporté à son dit époux et tout ce que durant leur mariage lui sera advenu et échu par succession, donation, legs ou autrement. En outre ce la dite Marie Anne Raoul aura encore ses douaire et préciput ci-dessus le tout franchement et quittement sans être par elle ni ses dits enfants tenue d'aucunes change ni hypothèque de la dite communauté; encore qu'elle y eut parlé; s'y fut obligé, ou y eut été condamnée, dont elle et ses dits enfants seront acquittés sur les biens du dit Sieur Toutant ou par ses héritiers; comme aussi advenant le prédécès de la dite Marie Anne Raoul épouse sans enfants lors vivants du dit présent mariage ses héritiers auront le même faculté et option de renoncer à la dite communauté et en ce cas de reprendre franchement et quittement comme dessus, tout ce que la dite Marie Anne Raoul, épouse, aura apporté au dit mariage et que tout ce que durant icelui lui sera advenu et échu ainsi que dit est par successions donations, legs ou autrement pour toutes lesquelles reprises et indemnités la dite Marie Anne Raoul épouse, ses dits enfants ou héritiers auront leur hypothèque de cejourd'hui sur tous les biens présents et à venir du dit Sieur Toutant époux, qu'il en a d'abondant affecté, obligé, et hypothéqué à cet effet envers la dite Marie Anne Raoul son épouse ses dits enfants et héritiers (…). »

Transcription faite par Jean-Pierre Chartier de l'acte de mariage entre le Sieur Nicolas Toutant et Marie-Anne Raoul (22/09/1686, Demeromont)

« Pardevant Louis Demeromont Notaire du fief et seigneurie Latouche Champlain et témoins enfin nommés : Furent présents en leurs personnes Sieur Alexandre Raoul Maistre Charpentier demeurant au dit Champlain, de Marie Desrosiers sa femme qu'il a autorisée pour tout ce qui sera en vertu des présentes stipulant en cette partie pour Marie Anne Raoul leur fille âgée de quatorze ans demeurant aussi au dit Champlain à ce présent et de son consentement d'une part; Et de Sieur Nicolas Toutant âgé de vingt neuf ans usant et puissance et ses droits fils d'Antoine Toutant et de Marie Gitton ses père et mère natif de Courtalliers Evêché de Chartes demeurant au dit Champlain d'autre part lesquelles parties volontairement en la présence et le consentement de leurs parents ci après nommés, savoir de la part de Marie Anne Raoul, Sieur Alexandre Raoul et de Marie Desrosisers, de Sieur Antoine Desrosiers grand-père de la dite Marie Anne Raoul de Sieur Jacques Turcot oncle de la dite Marie Anne Raoul, Marie Artault femme de Michel Desrosiers Sieur (Desillets) tante de la dite Marie Anne Raoul; Anne Desrosiers femme de Sieur Jacques Turcot tante de la dite Marie Anne Raoul, Marie Jeanne Desrosiers tante de la dite Marie Anne Raoul et Marie Francoise Dandonneau femme de Jean Desrosiers Sieur (Du Tremble) tante de la dite Marie Anne Raoul; Et de la part du dit Sieur Nicolas Toutant d'Estienne Pezard (Sieur de Latouche) Champlain et de Demoiselle Magdeleine Mulloy femme du dit Seigneur de Latouche Champlain, ont reconnu et confessé avoir fait et accordé ensemble de bonne foi le traité de mariage et conventions suivantes, c'est a savoir que les dits Sieur Raoul et Desrosiers sa femme ont donné et baillé leurs dites fille par nom et loi le mariage au dit Sieur Toutant qui l'a prise pour sa femme et légitime épouse; comme aussi la dite Marie Anne Raoul l'a pris pour son mari et légitime époux; attendu que lors de la bénédiction nuptiale qui en a été faite, le Notaire n'était pas sur les lieux pour en passer auparavant le contrat; Et le dit mariage fait et solennisé en Sainte Eglise Catholique Apostolique et Romaine, suivant qu'il soit fait, et qu'il a été avisé et délibéré entre eux leurs dits parents et amis; pour être en effet comme en effet les dits époux sont uns et communs en tous biens meubles et conquets immeubles suivant la coutume de paris, sous laquelle leur dite communauté est réglée et gouvernée,



nonobstant que lors de la dissolution du dit mariage ils fussent demeurant en leurs dits biens situés sous coutumes et dispositions contraires auxquelles les dites parties ont expressément dérogé et renoncé pour ce regard. Ne sera néammoins tenue la dite Marie Anne Raoul des dettes ni hypothèques du dit Sieur Toutant son époux faites et créées avant leurs épousailles, dont si aucunes se trouvent seront entièrement prises et acquittées sur les biens propres et particuliers du dit Sieur Toutant, sans que ceux de la dite Marie Anne Raoul ni ceux de leur dite communauté en soient tenues. Laquelle Marie Anne Raoul le dit Sieur Toutant son époux a pris avec tous ses droits nom raisons et actions qu'elle a à présent, et qui lui pourront échoir et appartenir ci-après tant par successions, donations qu'autrement; le titre desquels droits a fur et a mesure qu'ils écherront entreront en leur dite communauté; et le surplus sortira nature en propre à la dite Marie Anne Raoul, et aux siens de son côté en ligne, lesquels droits qui escherront a la dite Marie Anne Raoul que le dit Sieur Toutant sera tenu de reconnaître sur tous et chacuns ses biens meubles et immeubles présents et à venir qu'il en a dès à présent, changé, affecté, obligé, et hypothéqué, laquelle Marie Anne Raoul le dit Sieur Toutant a doué et doue du douaire coutumier ou de la somme de trois cents livres de douaire préfix à son choix, à l'avoir et prendre sitôt que douaire aura lieu, et généralement sur tous et chacuns les biens meubles et immeubles présent et à venir du dit Sieur Toutant sans qu'elle soit tenue de le demander en justice. Le survivant des dits époux aura et prendra pour son préciput et hors part des biens de leur dite communauté; savoir le dit Sieur Toutant, ses habits, linges, armes et autres choses à son usage, et la dite Marie Anne Raoul, ses habits, linges, et autres choses à son usage et autres meubles de leurs dite communauté tel que le dit survivant voudra choisir suivant la prisée de l'inventaire qui en sera faite et sans criée sera loisible à la dite Marie Anne Raoul et aux enfants qui naîtront du dit mariage d'accepter la dite communauté ou d'y renoncer et en y renonçant de reprendre et emporter tout ce que la dite épouse aura apporté à son dit époux et tout ce que durant leur mariage lui sera advenu et échu par succession, donation, legs ou autrement. En outre ce la dite Marie Anne Raoul aura encore ses douaire et préciput ci-dessus le tout franchement et quittement sans être par elle ni ses dits enfants tenue d'aucunes change ni hypothèque de la dite communauté; encore qu'elle y eut parlé; s'y fut obligé, ou y eut été condamnée, dont elle et ses dits enfants seront acquittés sur les biens du dit Sieur Toutant ou par ses héritiers; comme aussi advenant le prédécès de la dite Marie Anne Raoul épouse sans enfants lors vivants du dit présent mariage ses héritiers auront le même faculté et option de renoncer à la dite communauté et en ce cas de reprendre franchement et quittement comme dessus, tout ce que la dite Marie Anne Raoul, épouse, aura apporté au dit mariage et que tout ce que durant icelui lui sera advenu et échu ainsi que dit est par successions donations, legs ou autrement pour toutes lesquelles reprises et indemnités la dite Marie Anne Raoul épouse, ses dits enfants ou héritiers auront leur hypothèque de cejourd'hui sur tous les biens présents et à venir du dit Sieur Toutant époux, qu'il en a d'abondant affecté, obligé, et hypothéqué à cet effet envers la dite Marie Anne Raoul son épouse ses dits enfants et héritiers, s'oblige pareillement le dit Sieur Raoul de nourrir les dits Sieur Toutant et Marie Anne Raoul sa fille pendant un an de (…) du dit Toutant qui a commencé au dix huitième jour d'Août dernier passé et finira à pareil jour de l'année mil six cent quatre vingt six sept pourvu qu'il soit demeurant chez le dit Sieur Raoul son père et non ailleurs. Et pour faire insinuer ces présentes partout où il appartiendra suivant l'ordonnance les dites parties ont fait et constitué leur procureur spécial et général le porteur d'icelles auquel ils en ont donné et donnent tout pouvoir car ainsi le tout a été traité, stipulé, concédé et accordé entre les dites parties en faisant et passant ces présentes, nonobstant toutes coutumes et lois à ce contraires auxquelles les dites parties ont expressément dérogé et renoncé par ces dites présentes promettant les dites parties les présentes tout le contenu en icelles avoir pour agréable femme et stable à toujours sans y contrevenir sous l'obligation et hypothèque de tous et chacuns leurs biens meubles et immeubles présents et à venir des dites parties qu'elle chacun en droit soi en ont sous sa toute rigueur de justice renonçant de part et d'autre à tous usages à ce contraire. Fait et passé au dit Champlain, maison du dit Sieur

Raoul l'an mil six cent quatre vingt six et le vingt deuxième jour de septembre après midi, en présence de Sieur (…) de François Hamariton soldat de la Compagnie de Monsieur de (…) témoins soussignés avec la dite Marie Anne Raoul, Marie Desrosiers, femme du dit Sieur Raoul, Sieur Antoine Desrosiers grand père de la dite Marie Anne Raoul, Sieur Jacques Turcot, Marie Artault, Anne Desrosiers, Marie Jeanne Desrosiers, Marie Françoise Dandonneau, Sieur Nicolas Toutant, Latouche Champlain, Demoiselle Magdeleine Malloie et Notaire, le dit Sieur Raoul a déclaré ne savoir écrire ni signer de ce interpellé après lecture faite suivant l'ordonnance. »

Signent :
« Marie Anne Raoul, Marie Desrosiers, Jacques Turcot, Marie Artault, Anne Desrosiers, Marie Jeanne Desrosiers, Marie Françoise Dandonneau, Latouche Champlain, Malloie, François Hamariton, Raue (?), Demeromont, Notaire. »

Solution à la photo mystère

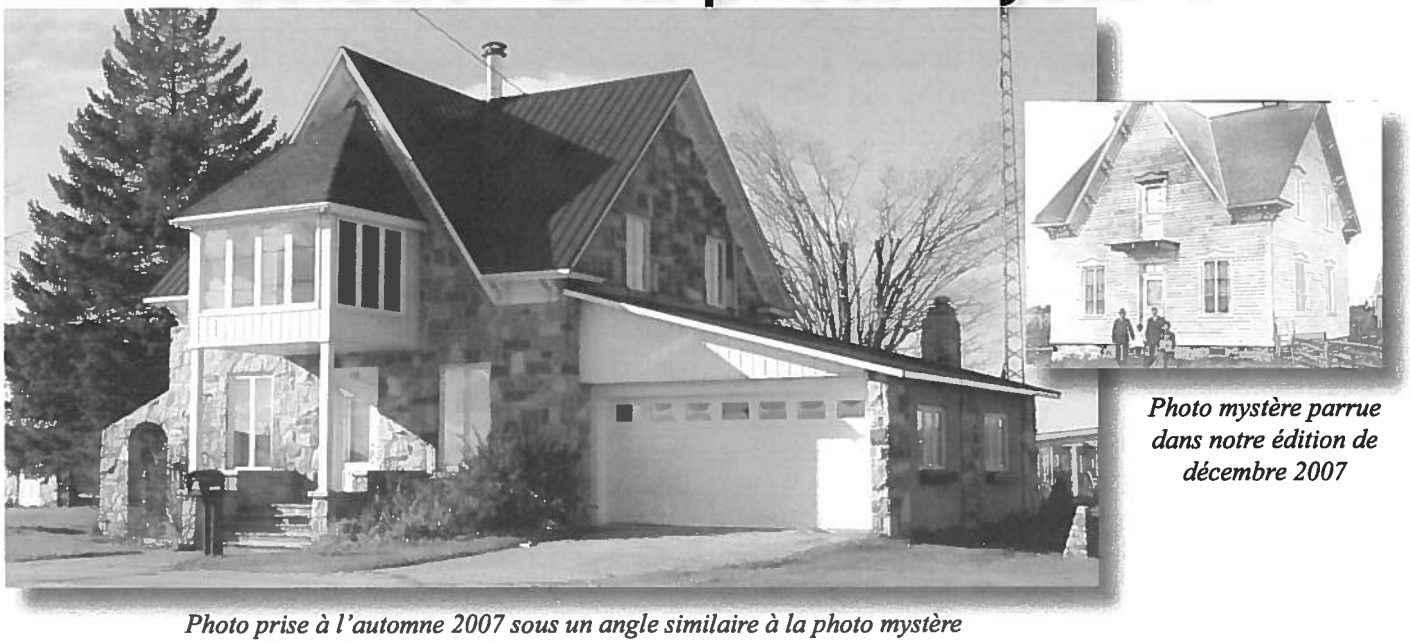


Photo mystère parrue dans notre édition de décembre 2007

Photo prise à l'automne 2007 sous un angle similaire à la photo mystère

L'temps est noir chez les «toine», on va avoir tout un orage! Certaines gens du village, mais surtout ceux du bas de Champlain vont sûrement reconnaître cette phrase. Quel est le lien avec notre photo mystère? Et bien les « *toine* » c'était le surnom des Marchand qui habitaient le rang Saint-Pierre. Je suppose que ce surnom est le diminutif d'Antoine qui était le grand-père d'Urcisse Marchand. La maison mystère est celle d'Urcisse, qui l'a léguée à son fils Rosaire; elle fut achetée par la suite par Jean-Claude Cossette qui l'a transformée en la recouvrant de pierre. Elle appartient aujourd'hui à Pierre Toutant. Sur la photo, le jeune homme debout serait Urcisse avec son épouse Clara Baribeau. La photo date de 1912, et à cette date le couple Marchand avait cinq des huit enfants qu'ils ont eus. Possiblement l'enfant debout serait Marie-Ange(1908) et Juliette (1911) assise sur les genoux de sa mère. Le personnage le plus âgé serait le père d'Urcisse, Joseph-Esdras Marchand (1845-1927). Urcisse était cultivateur, et pour diversifier ses revenus il cultivait aussi le tabac. Selon Jean-Guy Marchand, petit-fils d'Urcisse et fils de William, Urcisse était un cultivateur avant-gardiste. Il achetait du matériel de pointe pour faire la culture du tabac qui dans les bonnes années pouvait atteindre la hauteur de la tête d'un cheval. À l'époque, les variétés de tabac étaient beaucoup plus tardives qu'aujourd'hui. La feuille de tabac se récoltait tard en septembre, ce qui n'était pas sans risque de subir les premières gelées automnales. Une certaine année, alors que la récolte s'annonçait des plus prometteuses, une forte gelée détruisit l'ensemble de la récolte. Cette dure épreuve est restée dans la mémoire de Rosaire et lorsqu'il est devenu propriétaire des terres, il a délaissé la culture du tabac.

Pour revenir à notre expression *L'temps est noir chez les «toine», on va avoir tout un orage!* , sa signification est toute simple. Les orages l'été se déplacent habituellement d'ouest en est. Le rang Saint-Pierre étant situé à l'ouest de la paroisse, pour les gens qui sont situés plus à l'est, le mauvais temps semble venir du rang Saint-Pierre. Étant donné que le père de Joseph s'appelait Antoine (1817-1894) et qu'il habitait le rang Saint-Pierre, possiblement le mot «*Toine*» provient tout simplement du diminutif d'Antoine. Le rang Saint-Pierre était aussi communément appelé le rang des *Toine* ou chez les *Toine*.

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen

Dow AgroSciences

- Vente de semences
- Vente de maïs grain et de soya
- Déneigement
- Travaux à forfait
- Battage et séchage

1007, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5247
Télécopieur: (819) 295-3346
Site Web: www.dowagro.ca

Un appel à tous

La facilité avec laquelle vous avez reconnu le chalet mystère paru dans notre dernière édition nous laisses croire qu'il vous sera aussi possible d'identifier cette photo. La seule information que l'on possède est que cette photo fut prise par l'abbé Anselme Trudel vers les années 1910 -1913. C'est la note au bas de la photo « Champlain, Villa des Ombres » qui nous permet d'identifier l'auteur. En examinant attentivement cette photo, nous pouvons apercevoir trois bâtiments. À gauche, possiblement une maison avec sa cuisine d'été. Près de la porte, il y a une inscription impossible à identifier. À droite de la photo, un chalet recouvert de bois rond avec une tourelle. Entre ces deux bâtisses, possiblement un hangar avec un appentis. Trois figurines décorent ce qui semble être un parc. En premier plan, une jeune fille tenant une cruche et un sac. À gauche de la photo, un garçon avec un chapeau, peut-être la représentation d'un jeune pêcheur. Plus difficile à distinguer, à l'arrière de la statuette centrale, une autre figurine représentant un enfant tenant sur sa tête un pot de fleurs. En observant bien, tout laisse croire que cette dernière statuette est placée au centre d'un monticule à deux paliers garnis de plantes ornementales et de roches blanches. Finalement, deux pots de fleurs sont disposés sur deux socles en bois ronds. Pour compléter l'aménagement de ce parc, nous pouvons apercevoir des bancs, deux balançoires et des sentiers. À vous maintenant de nous donner plus de détails sur cette photo.

MONUMENTS
JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

AUX GOURMANDISES DE CHAMPLAIN
Boulangerie - Pâtisserie Traiteur
Dépanneur / Détaillant Sonic
- Pain frais, Viennoiserie
- Mets préparés
975, Notre-Dame Tél.: (819) 295-5228
G0X 1C0 Champlain

Nouvelles de nos anciens

par Micheline Laberge

Don d'une œuvre d'art par M. Jean-Charles Massicotte, Québec, le 25 octobre 2007,

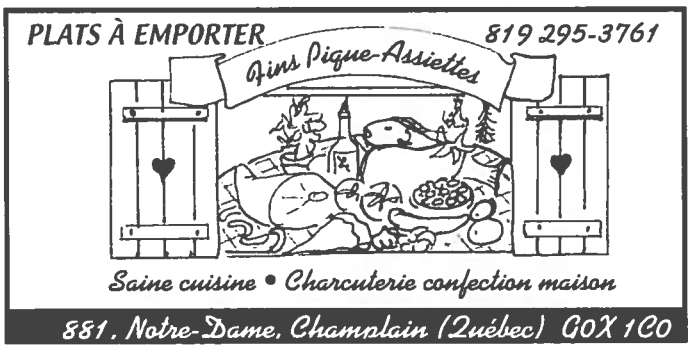
En présence du maire suppléant de Québec, Monsieur Jacques Joli-Cœur, le président du conseil de l'arrondissement des Rivières, M.Gérald Poirier, a procédé à l'inauguration d'un parc dans le quartier Les Saules de Québec.

À cette occasion, une œuvre d'art public de l'artiste Carole Baillargeon a été dévoilée, don de M. Jean-Charles Massicotte. Inspiré par le 400e anniversaire de la Ville de Québec, l'homme d'affaires a désiré laisser sa marque en léguant cette œuvre à la Ville. On peut l'admirer dans le parc situé à l'intersection des boulevards Masson et Père-Lelièvre dans l'arrondissement des Rivières de la ville de Québec

Jean-Charles est un ancien de Champlain, il est le frère de Paul Massicotte. Il fait un retour semi-permanent dans sa paroisse natale. En effet, on le voit de plus en plus souvent avec les siens dans sa nouvelle résidence sur le bord du fleuve en face de la ferme familiale.

De gauche à droite : Jacques Poulin, Julie Massicotte, Pierre Massicotte, l'artiste Carole Baillargeon, Jean-Charles Massicotte et Nicole Lamy Massicotte

Lors de cet événement, la réception a eu lieu à la maison O' Neill, construite à la fin du 19e siècle par une famille d'immigrants irlandais, un bel exemple de conservation du patrimoine en plein centre-ville. Elle est située près des sentiers du parc Des Saules. On peut la visiter et plusieurs expositions sont organisées dans ses murs. On voit sur la photo la famille de M. Massicotte ainsi que l'artiste.



Transactions immobilières

Décembre 2007 - Février 2008

Résidences

Vendeurs	Acheteurs	Adresses
Benoit Brouillette	Yves Levasseur	38, William
Mario Lotinville, Cécile Paul	Éric Perreault, Linda Goulet	515, rue Notre-Dame
La Capital Assureur	9165-5662 Québec Inc.	1064, rue Notre-Dame
	Pierre Bellemare, Jean A. Poirier	
Chantal Godin	Alexandre Dumas, Caroline Bergeron	1115, rue Notre-Dame
Jacques Bédard	Louis Sauvageau	1460, rue Notre-Dame
Nicole Doyon	Hélène Gravel	172, Des Oblats

Chalets - Terre à bois - Terrains

9158-9366 Jean Hélie	Jacques Lemire, Johanne Labonté	Terrain rue Marsolet
Louison Clermont	Ferme Gagnon et Fils Senc	Terrain rue Notre-Dame
Curateur Public	Daniel Pintal	Terre 3e rang

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI
Ginette Paradis, prop.
1028, Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0
Tél.: (819)295-3879

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.
Me Hugues Germain
165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com
Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires recommandé CAA Habitation pour tout le Québec

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire

siège no 1 - Raymond Beaudry
siège no 2 - Sonya Pronovost
siège no 3 - Jean-Robert Barnes
siège no 4 - Benoît Massicotte
siège no 5 - Mireille LeBlanc
siège no 6 - Claude Pintal

819-295-3979

Champlain d'autrefois

L'action se passe au coeur du village. Nous sommes en 1927 et les pompiers combattent les flammes d'un incendie qui a entièrement détruit une résidence. De quelle maison s'agit-il ?
Réponse dans notre prochaine édition du Postillon.

Desjardins
Caisse Desjardins du Sud Des Chenaux

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Service conseil

Lundi au mercredi:	10 h à 16 h 30
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7 jours/semaine

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Native de Champlain, conjointe de Denis Poirier et mère de Marjolaine et Hubert, Mireille a une formation de technicienne en diététique et est conseillère municipale. Impliquée dans les comités culturel, familial et touristique, elle se passionne entre autres pour la cuisine du monde, le ski de fond, la lecture et le chant.
Merci Mireille pour ta participation à cette édition du Postillon.

Lyse Bertrand

Garniture aux pommes

Soupe Indienne

- 2 tasses de lentilles rouges
- 1 gros oignon haché
- 2 c. table d'huile d'olive
- 2 pouces de gingembre frais râpé
- 4 gousses d'ail hachées
- 1 grosse boîte de tomates en dés
- 8 tasses de bouillon de poulet
- 1/4 c. thé de piment de Cayenne
- 1 c. thé de cumin moulu
- 1 c. thé de coriandre moulue
- 2 c. thé de cari
- 1/2 c. thé de cannelle
- 1 boîte de lait de coco
- le jus d'une lime
- sel et poivre
- coriandre fraîche hachée pour la garniture.

Faire revenir l'oignon dans l'huile 5 minutes, ajouter l'ail et cuire 1 minute. Ajouter tous les ingrédients sauf le lait de coco, le jus de lime et la coriandre fraîche. Cuire doucement environ 1 heure. Ajouter le lait et le jus de lime à la fin de la cuisson. Saupoudrer de coriandre fraîche et servir.

Variation sur une même croûte

Croûte

- 1/2 tasse de beurre température pièce
- 1/3 tasse de sucre
- 1/4 c. thé de vanille
- 1 tasse de farine

Mélanger beurre, sucre et vanille, ajouter la farine et mélanger. Étendre avec les doigts dans un moule à charnière ou cannelé, en remontant 1 pouce sur les côtés, réfrigérer 30 minutes.

- 250 gr fromage à la crème
- 1/4 tasse de sucre
- 1 œuf
- 1/2 c. thé de vanille
- 1/3 tasse de sucre
- 1/2 c. thé cannelle
- 3 tasses de pommes en tranches fines
- 1/4 tasse d'amandes effilées

Mélanger les 4 premiers ingrédients et étendre sur la pâte.
Mélanger le sucre et la cannelle, ajouter les pommes et mélanger délicatement, étendre sur le mélange au fromage et parsemer d'amandes. Cuire à 425°F, 10 minutes puis 20 minutes à 375°F sur la grille du bas, refroidir.

Garniture aux poires et crème

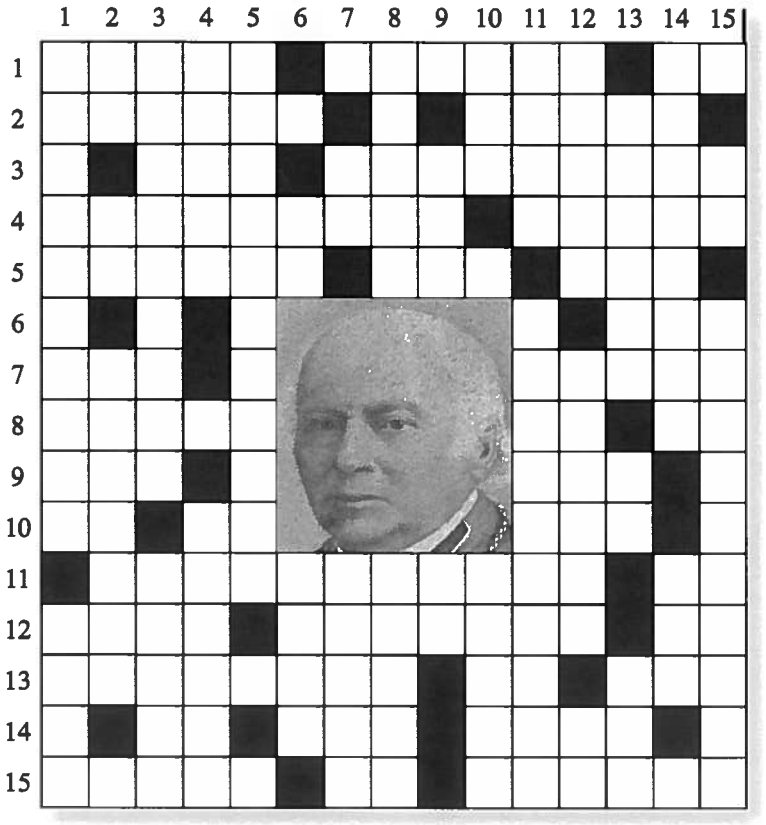
- 5 poires pelées et coupées en quartiers
- 1 tasse de crème 35%
- 1/4 tasse de farine
- 1/2 tasse de sucre
- une pincée de sel
- 1/4 c. thé vanille
- 2 onces de chocolat noir fondu
- Étaler les poires sur la croûte. Mélanger la farine le sucre et le sel. Ajouter la crème et la vanille et bien mélanger avec un fouet. Étendre sur les poires. Cuire à 350°F de 30 à 35 minutes sur la grille du bas. Laisser refroidir et faire couler le chocolat fondu en mince filet sur le dessus des poires.

Garniture aux bleuets et crème

- Étaler 2 tasses de bleuets frais ou congelés sur la croûte.
- Procéder comme pour la tarte aux poires en omettant le chocolat.

Problème No 78

Par Micheline Laberge et Marcel Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

N.B. Les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous trouvez au centre de la grille.

HORIZONTAL

1. Son nom. - Son titre. - Règle.
2. Interpénétration. - Presser.
3. Ferme en Provence. - Rapide.
4. Langues. - Ville d'Italie.
5. Lançant. - Céréale. - Désert.
6. Choisi.
7. Prénom d'un Kennedy. - Créatures.
8. Dresse.- Facteur sanguin. - Connu.
9. Aurochs. - Homme d'état anglais.
10. Note.- Symb.chim. - Époque.
11. Plaies. - Poss.
12. Cuit. - Adresse. - Astate.
13. Légumes. - Négation. - Réfute.
14. A été capable. - Direction. - Riv. de la péninsule ibérique.
15. Mur. - Évident. - Naviguer(informatique).

VERTICAL

1. Dans son domaine. - Appétit.
2. Obstacle. - C'est-à-dire. - Méprises.
3. Petit œil. - Lèvre.
4. Mammifère marsupial. - Comédien.
5. Indispensable.
6. Symb.chim. - Colère.
7. Lien. - . Aînées
8. Froisser. - Textile.
9. Lettre grecque. - Pron. pers.
10. Pronom relatif. - Consacrés.
11. Langue indienne. - Pièce d'artifice.
12. Protection. - Bâton de Dionysos. - Grade.
13. Étendre. - Pronom pers. - Nacelle.
14. Supports à rideaux. - Capucin.
15. Symb.chim. - Plagiaire.

Solution du problème No 77 Vol. 28, No1 (Décembre 07)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	A	B	I	S	S	O	N	N	I	E	R	E	■	O
2	E	D	E	N	■	E	R	I	E	■	N	O	E	U	D
3	G	O	U	V	E	R	N	E	M	E	N	T	■	L	E
4	I	R	R	A	D	I	E	■	I	N	O	U	I	E	■
5	S	E	R	R	E	E	S	■	■	■	B	L	E	M	E
6	L	E	E	■	■	■	■	■	■	■	L	E	■	A	L
7	A	S	S	E	N	■	■	■	■	■	I	S	O	■	U
8	T	■	■	■	I	■	■	■	■	■	R	■	B	■	D
9	U	L	T	R	A	■	■	■	■	■	■	T	E	L	E
10	R	U	S	H	S	■	■	■	■	■	L	I	D	A	R
11	E	T	■	E	■	C	H	A	M	P	L	A	I	N	■
12	■	T	E	S	■	A	■	T	O	U	A	R	E	G	■
13	D	E	P	U	T	E	■	H	I	■	N	E	N	E	S
14	N	U	I	S	A	N	C	E	S	■	O	■	C	R	U
15	A	R	E	■	N	■	R	E	I	N	S	■	E	■	D

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
-Dictionnaires.

Adresse

Timbre

Au fil du chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
SEPTEMBRE 2008

Vol. 28 - No 3

Le Postillon

Président
Jean-Pierre Chartier

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand

Responsable des finances
Claire Chartier

Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 300 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assurent l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec :
Madame Lyse Bertrand: 819 295 3484
Madame Claire Chartier: 819 295 3929

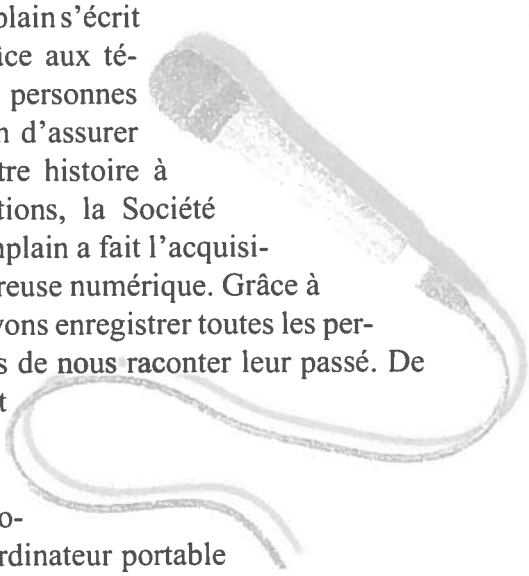
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
I.S.B.N. 0229-320X
Conception et montage
Daniel Laganière
Impression
Le Graffiti, Trois-Rivières

La photo de notre page couverture a été prise par madame Lise Cormier.

Sommaire

La Galerie du Presbytère ouvre ses portes	3
Souvenirs d'Yvanhoe LeBlanc	5
Bien avant 1723, on se moquait déjà des autorités	6
Ferme éducative à Champlain	8
La ferme Champlinoise ouvre ses portes au grand public	9
Champlain classé parmi les plus beaux villages du Québec	10
Prix du patrimoine 2008	11
Une étoile du baseball à Champlain s'est éteinte	14
Les nôtres dans l'actualité	16
Solution à la photo mystère	18
Incendie chez Ernest Bourbeau	19
Les éphémérides	20
Transactions immobilières	21
Champlain d'autrefois	22
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	23
Mots croisés champlainois	24

Enregistrement de témoignages



L'histoire de Champlain s'écrit jour après jour grâce aux témoignages de nos personnes les plus âgées. Afin d'assurer la diffusion de notre histoire à travers les générations, la Société historique de Champlain a fait l'acquisition d'une enregistreuse numérique. Grâce à cet outil, nous pouvons enregistrer toutes les personnes susceptibles de nous raconter leur passé. De plus, en partenariat avec la Corporation touristique de Champlain et le Comité culturel, un ordinateur portable ainsi qu'un numériseur de documents furent acquis afin de faire la numérisation à domicile de photos ou de tout autre document à caractère historique.

Nous avons besoin de vous pour garder notre histoire vivante.

La Galerie du Presbytère ouvre ses portes

par Mireille LeBlanc

C'est avec une grande fierté que le Conseil de Fabrique et le Comité Culturel ont inauguré, en juin 2008, la Galerie du Presbytère avec une exposition intitulée *l'Expo Bénite*. Tout en faisant une place aux artistes, ce projet met en valeur le presbytère construit en 1904. Le presbytère fait partie d'un ensemble architectural au centre du village, à côté de l'église classée monument historique national en 2000. Cette dernière est ouverte aux visiteurs tout l'été et est déjà un véritable musée des beaux-arts. L'église et le presbytère se complèteront parfaitement: tandis que l'église présente plus de quatre siècles d'histoire de l'art, le presbytère offrira l'art actuel et sera ouvert les samedis et dimanches.

L'Expo Bénite regroupait plusieurs artistes talentueux résidents de Champlain dont voici les noms : Philippe Barnes, vidéo d'art, Lise Cormier, aquarelle, Marie-Jeanne Decoste, peinture, Guillaume Massicotte, gravure et peinture, André Pellerin, aquarelle, Gaston Petit, sculpture, Thérèse Thibodeau Paquin, sculpture.
Toutes nos félicitations à ces créateurs.

Petite histoire du projet.

L'avenir du presbytère a été sur toutes les lèvres dès le moment où les dernières occupantes ont quitté en mai 2006. Le Comité de mise en valeur de l'église a alors proposé au Conseil de fabrique une utilisation publique du presbytère. En janvier 2007, René Beaudoin proposait au conseil de fabrique divers aménagements au rez-de-chaussée, entre autres pour la présentation d'expositions, inspiré de ce qui se fait au presbytère de Saint-Roch-des-Aulnaies où les artistes sont mis en valeur et où l'on tient un «Café du Bon Dieu». La Fabrique entreprend les travaux. Le défi est de maximiser le potentiel d'utilisation, de multiplier les usages, de trouver de nouveaux partenaires et d'engendrer de nouvelles sources de revenus pour garder le presbytère et l'église ouverte.

À l'été 2007, dans le cadre de Phares sur Champlain, premier évènement culturel organisé par le comité culturel, la fabrique permet d'utiliser le salon et la salle à manger du presbytère comme lieux d'exposition. C'est un succès extraordinaire soulevant l'enthousiasme des visiteurs. C'est alors que le comité culturel propose à la fabrique de prendre en charge la tenue des expositions en art et le projet va de l'avant.

Le comité culturel obtient une subvention du Pacte Rural à laquelle s'ajoutent la participation financière de la fabrique, les profits de Phares sur Champlain 2007, une aide financière de la municipalité, de la Caisse populaire Sud-des-Chenaux et du député Pierre-Michel Auger.

Depuis juin 2006, le conseil de fabrique s'affaire à ouvrir le presbytère à la population champlainoise et aux touristes. En février 2007 les bénévoles du conseil de fabrique ont entrepris les réparations et la

GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage - Mécanique générale - Air climatisé
Antirouille - Mise au point électronique
100, rue Fusey, Secteur (Cap-de-la-Madeleine) Trois-Rivières, (Québec), G8T 9R2 Tél: (819) 375-3289
2035, rue Bellefeuille Trois-Rivières, (Québec), G9H 3Y7 Tél : (819) 374-9321 Tél : (819) 375-5721

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

peinture du salon, de la salle à manger, de la cuisine et de la salle d'accueil ainsi que la mise aux normes de l'électricité en vue d'une utilisation multifonctionnelle des lieux. L'implication d'une équipe de bénévoles du comité culturel à compter de février 2008 en vue d'une utilisation multifonctionnelle des lieux, dont le projet de présenter des expositions artistiques, historiques ou scientifiques, a permis de réaliser la peinture du corridor et du bureau du curé et l'installation d'un système d'éclairage et d'accrochage. La fabrique a fait installer un système d'alarme. Les travaux ont été effectués dans le respect du caractère patrimonial du presbytère. Après des centaines d'heures de bénévolat on peut dire mission accomplie. Merci au conseil de la Fabrique pour son ouverture, son implication et son dévouement. Merci aux bénévoles pour tout le temps et le talent consacrés au projet depuis janvier 2007. Merci à nos commanditaires.

Tout en offrant une visibilité aux artistes de la région nous permettons à la population de visiter notre si beau presbytère face au fleuve. Le Conseil de fabrique et le comité culturel désirent voir défiler dans ces murs une pléiade d'artistes nous stimulant par leurs œuvres : peinture, aquarelle, gravure, photographie, sculpture, vidéo d'art, musique, littérature.

Que ce lieu soit témoin de fusion entre artistes et qu'il voie naître des collectifs tous plus éclatés les uns que les autres.

L'Expo Bénite est, je le confesse, le premier d'un long chapelet d'évènements culturels qui sauront être rassembleurs pour les citoyens de Champlain, de la MRC des Chenaux et de toute la création. Alors, répandez la bonne nouvelle!

Membres des comités participants au projet

Conseil de la Fabrique : M. le curé Donald Marcoux, Mesdames Ann Audet, Line Clément, Messieurs Claude Villeneuve, René Beaudoin, Michel Rousseau, Normand Laganière.

Comité culturel : Mesdames Mireille LeBlanc, Lise Cormier, Nicole Tanguay, Marianne Duchesne, Jocelyne Duchesne, Marie-Claude Harvey, Karine Dion. Messieurs Guillaume Massicotte, Philippe Barnes.

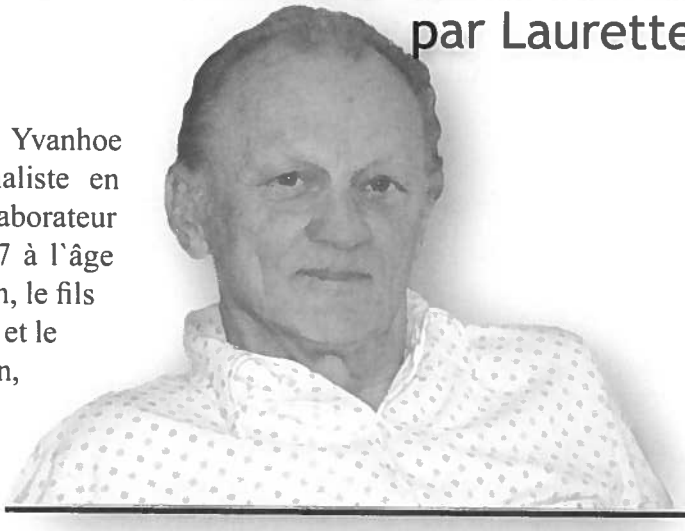
Les autres bénévoles greffés à ces deux comités :

Mesdames : Josette Côté, Sylvie LeBlanc, Claudine Bourbeau, Rolande Bourassa, Sandra Desaulniers, Geneviève Massicotte, Christiane Simoneau. Messieurs : Jean Turcotte, Daniel Laganière, André Plante, François Bourassa, Philippe Trudel, André Boisvert, René Sauvageau, Robert Audet, René Trépanier, Bernard Laganière, Gilles Patry, Denis Poirier, Raymond Beaudry.

À gauche: Mireille LeBlanc, Marianne Duchesne, Jocelyne Duchesne, Philippe Barnes
À droite: Nicole Tanguay, Lise Cormier, Marie-Claude Harvey, Karine Dion, Guillaume Massicotte

Souvenirs d'Yvanhoe LeBlanc

par Laurette LeBlanc



Dans Le Postillon du mois d'avril 1994, Yvanhoe LeBlanc faisait ses débuts de journaliste en s'interviewant lui-même. Ce brillant collaborateur du Postillon est décédé en décembre 2007 à l'âge de 89 ans. Il était l'époux de Gracia Samson, le fils du Dr. Gilles LeBlanc et de Léda Mongrain et le frère de Gabrielle (Dorval), Jacqueline, Jean, Pierre, Georges et Adélard.

À sa retraite, il est revenu vivre à Champlain dans la maison paternelle pour se rapprocher de ses frères Jean et Adélard, de son cousin Gilles LeBlanc et de nombreux amis. Pendant que Gracia soignait ses fleurs, il aimait entretenir son parterre, faire son jardin et compétitionner avec Jacques Lamothe, son voisin, à qui aurait la première tomate. Entre ses parties de bridge, ses rencontres à l'âge d'or, Gracia nous confie qu'il passait plusieurs semaines à préparer un article pour le journal : consultant ses amis, recherchant des photos et retouchant son texte avec elle. Il se plait à nommer conseillers spéciaux messieurs René Turcotte, Frédéric et Napoléon Marchand.

Excellent conteur, son écriture d'une grande originalité nous révèle son goût pour la taquinerie, son sens de l'humour et son souci du détail savoureux. Ses descriptions détaillées recréent l'atmosphère et le contexte où se sont déroulées ses années d'enfance et d'adolescence: ses études au séminaire de Trois-Rivières aux côtés de son frère Adélard, ses études en médecine à l'Université Laval et son retour à la vie après son combat contre la tuberculose. Il raconte la vie de sa mère Léda Mongrain. Il partage le fruit de ses recherches sur ses grands parents maternels, Louis Mongrain et Josephine Durand et la deuxième union avec Eugénie Turcotte. Il s'amuse à donner vie aux surnoms de certains champlainois pour faire écho à la chanson du disque du Tricentenaire : « Les couleurs de mes amis » de Jean-Marie Massicotte.

Il raconte son voyage en Nouvelle-Écosse. Ses récits se sont échelonnés de avril 1994 à septembre 2001. Ils renferment une mine d'informations sur le mode de vie des champlainois. À la fin de son dernier article portant sur la vie de Dora Chorel, centenaire, il écrit ce message d'adieu : « Je suis au bout du rouleau. Ma santé ne me permet pas de continuer de vous raconter des anecdotes comme avant ou de vous écrire de succintes biographies de nos gens. D'autres le feront avec autant de passion que moi-même. J'espère être pour quelques années encore un lecteur assidu du Postillon. Salut à vous tous chers abonnés. »

C'était vraiment un homme passionné et attachant. Pour la famille LeBlanc il laisse ses écrits dans lesquels tout reprend vie, l'espace d'un instant. Merci à toi Yvanhoe.

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.

Me Hugues Germain

165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com

Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires recommandé CAA Habitation pour tout le Québec

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI
Ginette Paradis, prop.
1028, Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0
Tél.: (819)295-3879

Bien avant 1723,on se moquait déjà des autorités en place

par Jean-Pierre Chartier

Ordonnance de l'intendant Begon, daté du 4 juin 1723

Plus ça change, plus c'est pareil!

Depuis la nuit des temps, comme aujourd'hui d'ailleurs, certains citoyens se sont toujours appliqués à se moquer de la classe dirigeante. Nous produisons ici une des nombreuses preuves qu'avant le 1er quart du XVIIIe siècle, les gens de Champlain, de Batiscan et de Sainte-Anne se distinguaient particulièrement pour ces attaques subtiles visant les autorités en place.

En effet, ces habitants se démarquaient des autres seigneuries de la Nouvelle-France du fait de leur tendance à critiquer, avec leurs chansons savamment concoctées, les autorités. Vous conviendrez qu'à l'époque, un assemblage de mots coquinement rimés sous forme de chansons pouvait tout aussi bien déranger et troubler les gens bien en vue, que les actuels propos larvés, les grenouillages plus ou moins organisés, les pétitions savamment orchestrées ou les contestations sporadiques rencontrées lors d'assemblées publiques. Les autorités religieuses et municipales d'aujourd'hui devraient alors trouver ce fait plutôt rassurant. Plus ça change, plus c'est pareil.

Dans ces 3 seigneuries de la Nouvelle-France, d'ailleurs les seules visées par cette ordonnance, force est de constater que le passé peut nous faire comprendre en partie le présent, et peut-être même l'avenir. De toute évidence, les habitants de ce segment du Chemin du Roy n'étaient pas considérés comme étant de tout repos pour les autorités en place.

Ainsi, plusieurs habitants s'amusaient ferme à composer, débiter et chanter des chansons grivoises, qualifiées de « felonnieuses et diffamatoires », et de surcroît non « charitables », visant directement la classe dirigeante et marchande.

Il semble que ces personnages bien en vue en avaient pas mal marre, et durent insister régulièrement auprès de l'intendant pour qu'il fasse enfin cesser ces pratiques minant depuis trop longtemps leur exercice du pouvoir. Subissant des requêtes incessantes et nombreuses, l'intendant Begon, un des quelques représentants les plus importants et influents de l'autorité supérieure de la Nouvelle-France, se devait d'agir, pour qu'enfin les « reglemens de police » puissent être appliqués.

En effet, sous peine de poursuite et de châtiment, les instigateurs et les propagateurs de ces pratiques, non conformes au « repos public », voulant directement miner la crédibilité de certains membres de la société influente locale, doivent désormais se conformer.

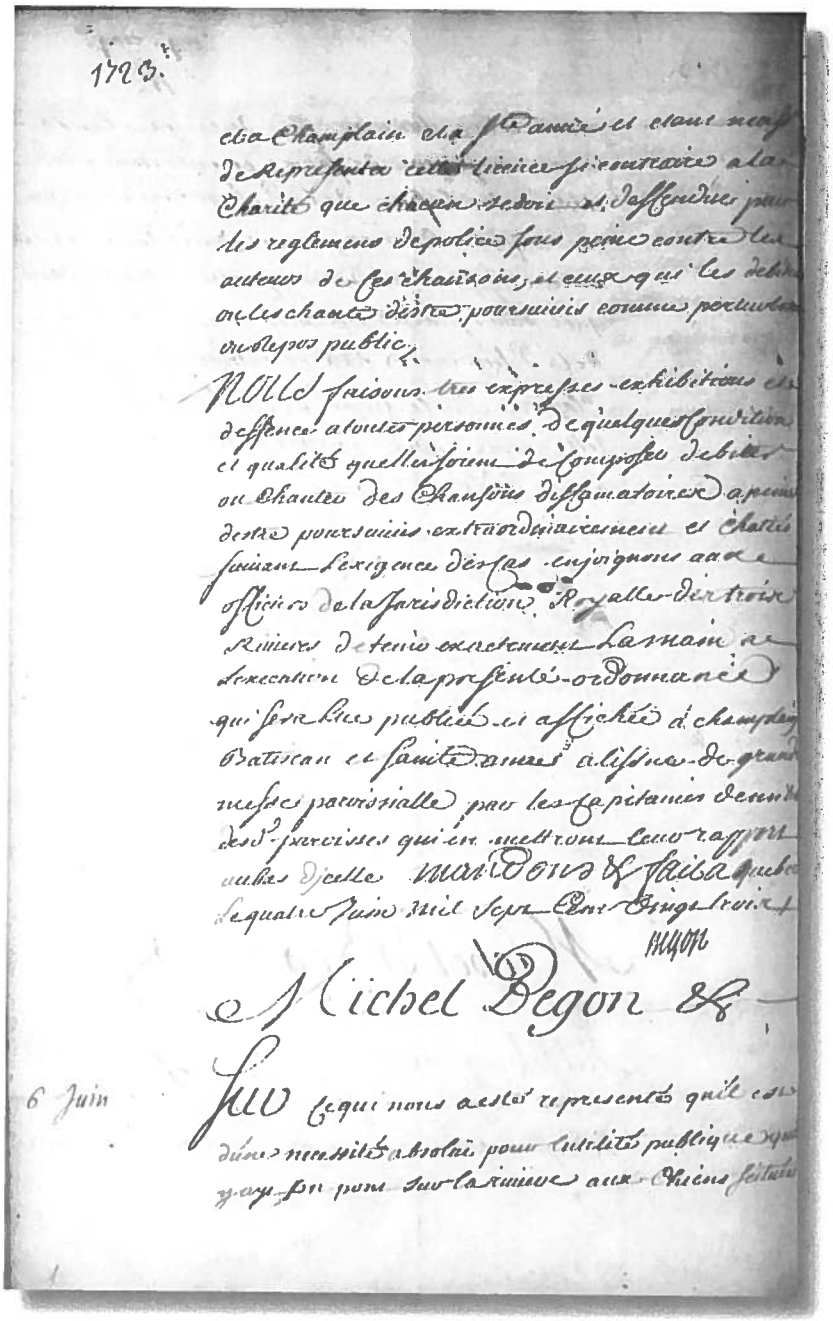
Cette situation devait avoir pris des proportions très importantes et incontrôlables, pour que l'intendant lui-même se décide à mettre sérieusement en garde les auteurs de ces chansons trop « subtiles » et « dévastatrices ». L'intendant n'a plus d'issue, il doit agir et tenter de sévir envers les éventuels récidivistes. Il est facile d'imaginer que ce « sport national» devait vraiment apporter du piquant et du mordant dans le quotidien routinier des censitaires de l'époque et « faire jaser dans les pelouses » l'ensemble de la population.

Cette mise en garde très sérieuse, prenant la forme ni plus ni moins d'une ordonnance de l'intendance, devra, comme à l'habitude, être lue par le haut responsable de la milice, et affichée sur le parvis de l'église à l' « Issue de la grande messe paroissialle. »

Toutefois, l'histoire ne divulguera peut-être jamais les noms des personnages visés précisément par ces chansons qui étaient considérées comme portant atteinte à leur réputation et à leur honneur; encore moins si certains individus récalcitrants ou récidivistes ont été vraiment semoncés, punis ou châtiés. L'on sait par ailleurs que bon nombre d'ordonnances de l'époque n'ont pas eu d'effet sur le comportement des gens, encore moins sur la concrétisation dans les faits

de pénalités réelles. L'ordonnance servait souvent comme une simple « menace officielle », afin de tenter de circonscrire les excès de certains individus ou groupes de censitaires s'occupant à troubler l'ordre public.

Extrait de la 2ième et dernière page de l'ordonnance de l'intendant Begon intimant aux gens de Champlain, de Batiscan et de Sainte-Anne de cesser de composer, de débiter et de chanter des chansons diffamatoires envers certains représentants de l'autorité de l'époque, estimées alors comme carrément contraire à la charité chrétienne.


1723.

cha Champlain cha Ste Anne et etant neces
de Representer cette licence si contraire a la
Charité que chacun se doit et deffendue par
les reglemens de police sous peine contre les
auteurs de Ces chansons, et ceux qui les debi
ou les chante destre poursuivis comme pertur
ou repos public,
Nous faisons tres expresses exhibitions et
deffence a toutes personnes de quelques condition
et qualité quelles soient de composer debiter
ou chanter des chansons diffamatoires apeine
destre poursuivies extraordinairement et chatiés
suivant lexigence des cas enjoignons aux
officiers de la jurisdiction Royalle des trois
Rivieres de tenir exactement la main de
lexecution de la presente ordonnance qui
sera lue publiée et affichée a champlain
Batiscan et sainte anne alissue de grand
messe paroissialle par les capitaines desdi
des paroisses qui en mettrons leur rapport
aubas dicelle Mandons & fait a quebec
le quatre juin mil sept Cent vingt trois

Michel Begon &

6 Juin

Jeu (ce qui nous a este represente quil est
dune neccessité absolue pour tranquilité publique
y pourvoir par nous sur la reunion aux Prieres festives

Transcription de l'ordonnance de Michel Begon

« Estant informé que quelques particuliers se dont ingerés de faire des chansons felonnieuses et diffamatoires qui ont esté chantés a batiscan et a Champlain et a Ste Anne et etant neces[r] de representer cette licence si contraire à la Charité que chacun se doit et deffendue par les reglemens de police sous peine contre les auteurs de Ces chansons, et ceux qui les debite ou les chante destre poursuivis comme perturbateur du repos public,

Nous faisons tres espresses exhibitions et deffence a toutes personnes de quelques condition et qualité quelles soient de composer debiter ou chanter des chansons diffamatoires apeine destre poursuivies extraordinairement et chatiés suivant lexigence des cas enjoignons aux officiers de la jurisdiction Royale des trois Rivieres de tenir exactement la main de lexecution de la presente ordonnance qui sera lue publiée et affichée a champlain Batiscan et Sainte anne alissue de grande messe paroissialle par les capitaines desdictes paroisses qui en mettrons leur rapport aubas dicelle Mandons & fait a quebec le quatre juin mil sept Cent vingt trois ».

Abattoir Neault & Fils Inc.

Distribution de viande en gros

426, Notre-Dame
Champlain, Qué. Canada
G0X 1C0

Tél.: (819) 295-3009

Jean-Pierre Neault

Chorel, Pellerin, Turpin

Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel

avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4j4

Tél.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax.: (819) 373-8753
chorel.pellerin.turpin@sympatico.ca

Ferme éducative à Champlain

par Manon et Gaétan Duval

Gaétan Duval reprit le flambeau de la ferme familiale en 1982. Depuis, il y cultive les champs et fait la traite d'une quarantaine de vaches laitières. Mais voilà que ce propriétaire et sa sœur Manon, enseignante, voient leur rêve se concrétiser en avril dernier. Après plus d'une année de démarche auprès de CPTAQ (Commission de la protection du territoire agricole du Québec), ils obtiennent une accréditation leur donnant droit de porter le titre de ferme éducative. Cela signifie que des groupes d'élèves, des garderies, des familles, des personnes handicapées, des personnes du 3e âge... peuvent vivre l'expérience d'une journée à la ferme. L'horaire établi permet aux visiteurs d'en apprendre davantage sur le fonctionnement d'une ferme, comment sont alimentées les vaches, comment se passe la traite ainsi que le voyage du lait, la visite des champs en voiture, des jeux interactifs... et bien plus. Le propriétaire croit que le contact avec les animaux autant chez les petits que chez les plus grands est d'une grande importance pour l'estime de soi ; que cela permet de retrouver le calme en période plus difficile et donne l'occasion à certains de sortir de l'isolement ou de la solitude. Les visiteurs pourront voir toute une variété d'animaux tels : lamas, chevaux, poules, canards, oies, moutons, chèvres, cochons, lapins, faisans. Ils pourront caresser et nourrir plusieurs de ces animaux, en apprendre sur leur mode de vie et sur leurs comportements. Les visites guidées se font entre 10h et 14h tous les jours pour des groupes de 10 personnes et plus. Le coût est de 12$ adulte et 8$ enfant. Pour réservation, vous devez contacter le propriétaire Gaétan Duval au 819-295-3836 ou par courriel à : gaetan-duval@hotmail.com

« C'est la somme des petits bonheurs qui rend notre vie heureuse ! »

Site d'enfouissement sanitaire du comté de Champlain

295 route Sainte-Marie
819 295 3663

La Ferme Champlinoise ouvre ses portes au grand public

par Marianne Duchesne

La famille Marchand, établie à Champlain depuis de nombreuses générations est en proie ces temps-ci à une excitation presque palpable. C'est que la famille a bien hâte de pouvoir vous accueillir chez-eux, au cœur même de leurs plantations, afin de vous faire découvrir leur travail et le mode de vie qui en découle.

Leur ferme, qui était à l'origine laitière, a effectué un virage à 180 degrés pour se convertir en ferme maraîchère vers 1995. Dès 2001, le fils de M. Charles Marchand, propriétaire de l'endroit, terminait ses études en agronomie à l'Université Laval. Il s'est joint à son père pour poursuivre la production de framboises, bleuets, maïs et des grandes cultures de soya et de maïs en grains déjà établies.

Fort de ses nouvelles connaissances et désireux de faire entrer l'entreprise familiale dans l'ère du temps, Sébastien Marchand est devenu copropriétaire. Il a alors apporté une nouvelle dimension à la ferme. Ainsi, il a modernisé les installations, établi plusieurs nouvelles cultures et érigé une serre hydroponique de tomates et concombres. Bénéficiant du soutien inestimable, de l'expérience et du travail manuel de ses parents, Sébastien a vu son rêve prendre forme sous ses yeux. Sont venus s'ajouter aux cultures déjà en place, les fraises, tomates et concombres de champ, davantage de plants de bleuets et de framboises et un vaste potager regorgeant de légumes variés. Un kiosque plus grand et équipé d'une cuisine et d'une chambre froide a finalement permis d'effectuer la transformation des produits de la ferme.

Diplômée en tourisme, Marianne a élaboré une visite guidée des plantations, de la serre et de la forêt qui abrite la cabane à sucre ancestrale. Tous les vendredis, samedis et dimanches dès le 28 juin, la famille vous invite à visiter toutes leurs installations et vous fera découvrir à travers des faits historiques et des légendes familiales, leurs techniques de travail et leur mode de vie. La visite s'effectue en partie à pied mais également, vous aurez le plaisir de rencontrer Nell une superbe jument Belge qui vous conduira dans les grandes cultures et dans les bois à bord d'une calèche. Autre nouveauté, la famille vous invite à prendre un bon repas au cœur du site bordé par la bleuetière, les cerisiers et les tournesols dans l'aire de pique-nique nouvellement érigée.

Comme par les années passées, la ferme offre aux clients la possibilité d'effectuer l'auto-cueillette des fraises, framboises et bleuets en saison. Vous pourrez également vous procurer toute une gamme de produits frais et transformés sur place au kiosque de la ferme.
La Ferme Champlinoise se fera un grand plaisir de vous faire vivre une expérience riche en saveurs et en histoire et vous souhaite la plus cordiale bienvenue chez eux! Vous pouvez vous renseigner sur les heures d'ouverture, la tarification et les forfaits famille, camp de jour, groupes et aînés auprès de Marianne Duchesne au 819-295-3221

Jocelyn Duchesne et Sébastien Marchand en compagnie de la jument Nell

Champlain classé parmi les plus beaux villages du Québec

par Jean Turcotte

C'est le 2 octobre dernier que la municipalité de Champlain a été admise dans l'Association des plus beaux villages du Québec, suite à une demande complétée par madame Josée Plourde, alors agente de développement touristique pour la Corporation touristique de Champlain.

Qu'est-ce que l' Association des plus beaux villages du Québec?

C'est un réseau de trente-six communautés villageoises, au patrimoine authentique, situées dans des paysages remarquables, crée en août 1998 par M. Girardville. L'idée de fonder cette association lui est venue lors de ses nombreux voyages en France.

Les villages membres de l'association sont sélectionnés en fonction d'une série de critères rigoureux tels la beauté des lieux, la quantité et la qualité des bâtiments patrimoniaux et le contrôle du développement commercial.

Si la municipalité de Champlain a été acceptée, c'est grâce à son noyau du village qui a conservé son patrimoine architectural : l'église classée monument historique, le presbytère, le couvent, ses maisons ancestrales si bien conservées (la maison de mesdames Laberge, Vézina, Trépanier, de messieurs Morissette, Beaudoin, la maison Marie Rose et le poste d'essence), ses ouvertures sur le fleuve (le quai et le parc de la Fabrique), les fils électriques qui ont été enfouis lors des travaux d'assainissement des eaux et le fait que la municipalité a obtenu trois fleurons en 2007.

Association des plus beaux villages du Québec
Champlain
membre depuis 2007

Les avantages
L'un des avantages indéniable est la visibilité que l'association procure. Il existe un site internet sur lequel on retrouve des circuits touristiques des plus beaux villages et, à tous les ans, l'association publie un dépliant touristique des 36 villages membres.
Si vous désirez en savoir davantage sur l'association des plus beaux villages du Québec, vous pouvez aller sur le site internet www.beauxvillages.qc.ca

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing
5, rue St-Alphonse
Trois-Rivières, QC G8T 7R2
Tél.: (819) 374-8471
Fax : (819) 374 6497

AUX GOURMANDISES DE CHAMPLAIN
Boulangerie - Pâtisserie Traiteur
Dépanneur / Détaillant Sonic
- Pain frais, Viennoiserie
- Mets préparés
975, Notre-Dame Tél.: (819) 295-5228
G0X 1C0 Champlain

Prix du patrimoine 2008

par Jean-Robert Barnes

(NDLR) Texte lu par monsieur Jean-Robert Barnes, conseiller municipal de Champlain.

Le Conseil municipal de Champlain, fidel, fier et soucieux de protéger et mettre en valeur son patrimoine, veut aujourd'hui décerner deux prix afin de mettre en valeur l'excellence et le respect du bâti champlainois. Ces deux prix entrent dans la catégorie **Prix Conservation et préservation.**

Le premier prix veut récompenser la propriétaire d'une coquette maison sise au cœur du noyau villageois. La qualité de la conservation et de l'entretien fait l'orgueil des citoyens de Champlain. Cette coquette demeure fait partie d'un ensemble patrimonial fort intéressant centré sur le noyau institutionnel. Ce cottage tout blanc coiffé de deux versants droits se démarque par sa grande simplicité, dans sa forme et sa volumétrie. Ses attributs ornementaux sont tous d'origine, et la propriétaire a toujours résisté à la tentation d'utiliser des matériaux nouveaux ou de remplacement. Ce qui en fait un exemple type d'intégrité architecturale. D'ailleurs, bien des touristes visitant l'église et le presbytère ne manque pas de la prendre en photo.

Pour souligner ce souci constant de vouloir protéger notre fier passé, j'invite madame Simone Trépanier à recevoir ce premier **Prix Conservation et préservation.**

Le second prix veut saluer cette fois les efforts importants déployés par un propriétaire du Haut-de-Champlain. Il a su faire une rénovation digne de mention de cette demeure d'autrefois, à la manière de nos artisans du passé. Isolée parmi des maisons neuves, cette charmante demeure peinte en jaune est munie de deux versants galbés. Elle a aussi conservé l'ensemble de ses composantes architecturales. Menacée de disparition, un passionné a su effectuer une rénovation minutieuse dans le respect de notre passé patrimonial. Ce geste de protection doit être récompensé.

Pour cet incontournable respect du bâti ancien, la Municipalité de Champlain est fière de décerner ce deuxième Prix Conservation et préservation, à monsieur Jean-Charles Massicotte.

Félicitation aux deux lauréats. Nous sommes fiers de souligner leur contribution à la conservation et à la préservation du patrimoine champlainois.

À l'année prochaine !

ALINE VEILLETTE

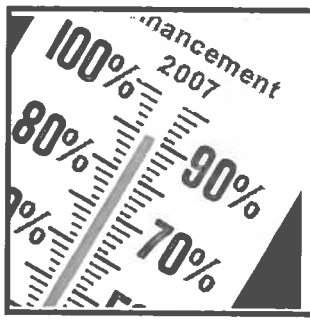
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES

TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169

aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com

La Capitale
assurances et gestion du patrimoine
Cabinet en assurance de dommages

100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V2J6



Campagne annuelle de financement 2008

Objectif : 25 000$

22 645$ sont amassés à ce jour

Il manque encore 2 355$

pour garder l'église et le presbytère ouverts et pour animer la paroisse.

Reçus d'impôts disponibles

La Fabrique de Champlain

Photos des maisons gagnantes

Maison de madame Simone Trépanier

Maison de monsieur Jean-Charles Massicotte

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC

Invitation
à tous les abonnés du Postillon

Madame,
Monsieur,

Le fait d'être abonné au Postillon vous rend membre de la Société historique de Champlain. La réunion générale annuelle de la Société est celle non seulement de l'exécutif mais de ses nombreux membres.

Vous êtes donc, Madame, Monsieur, conviés à assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le **mardi 16 septembre 2008 à 19h30** à notre local au Presbytère.

Veuillez trouver ci-après le projet d'ordre du jour de la réunion.

Projet d'ordre du jour

1. Ouverture et mot de bienvenue du président
2. Lecture et adoption du projet d'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'assemblée de l'an passé
4. Les états financiers présentés par la trésorière
   - Adoption des états financiers
5. Prévisions budgétaires pour l'année en cours
6. Rapport général du président
7. Orientations pour la prochaine année
8. Affaires nouvelles
9. Levée de l'assemblée

Coiffure Sylvie Bourassa
Homme, Femme, Enfant
SYLVIE BOURASSA
22 ans d'expérience
(819) 295-3015
829, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

Tél.: (819) 295-3231
CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Une étoile du baseball à Champlain s'est éteinte

par Micheline Laberge

Nous voulons signaler le décès de Denis Marion, ancien lanceur pour Les Marins de Champlain, qui est survenu le 18 février dernier à l'âge de 60 ans.

Je veux vous raconter un peu la contribution de ce joueur remarquable au succès du baseball local. Pour ce jeune homme, venu de l'extérieur, ses qualités de lanceur ont été déterminantes pour le succès de l'équipe de baseball Les Marins de Champlain dans la ligue rurale Albert Gaucher dans les années 60-70.

Cette Ligue, fondée par Albert Gaucher et implantée à Champlain en 1947 par M. Hervé Croteau et une équipe d'amateurs, pourra faire l'objet d'un article dans un prochain Postillon. Sa fille, Renée est résidente de Champlain. Paul Bertrand, surnommé le papa du baseball, qui était instructeur à ce moment-là, m'a gentiment fourni les photos et les faits concernant la venue de Denis Marion dans l'équipe Des Marins.

En 1966, l'équipe de Champlain avait besoin d'un lanceur et Paul, en bon dépisteur, avait repéré ce jeune joueur au Cap-de-la-Madeleine. Il avait selon les organisateurs de la Ligue, déjà signé avec Maskinongé. Paul a téléphoné au père de Denis, Gaston, qui a confirmé que ce n'était pas encore fait. Paul s'est alors empressé de le faire signer et anecdote savoureuse, il lui a donné comme cadeau de signature une balle neuve de baseball pour se pratiquer. Il avait alors 17 ans.
Cette association avec les Marins de Champlain a duré de 12 à 15 ans. Denis a conduit l'équipe à maintes victoires et à plusieurs championnats dont celui de la section Est en 1970 et le grand championnat de la Ligue en 1972. Il était redouté par ses adversaires comme lanceur gaucher et avec Jean Hamelin comme receveur et lui au monticule, ils constituaient une artillerie du tonnerre. Il était bien appuyé également par une batterie de gros frappeurs.

Denis était un excellent sportif. Il jouait au hockey à ce moment-là pour Mégantic dans la Ligue Junior B. Il a joué également pour les As de Québec. Ce qui n'était pas sans lui causer des conflits d'horaire en fin de saison lors des camps d'entraînement. Il a été repêché par les Maple Leafs de Toronto et a joué pour Jacksonville en Floride dans la Ligue East Coast.

Selon ses amis, il était talentueux dans tous les sports. Pour Champlain, il a joué au hockey, au ballon-balai, au hockey-ball, à la balle-molle, à la balle-donnée. Il a même parrainé un Club de balle-donnée du ManoirAntic qui a remporté un tournoi à Ste-Marthe-du-Cap.

Je crois qu'il a bien aimé les gens de Champlain car il est devenu propriétaire du Manoir Antic pendant quelques années et il a ouvert un magasin de sports, de biais avec le Manoir au 1048 Notre-Dame, résidence actuelle de Daniel Vézina, ancien lanceur des Marins.
Les plus âgés d'entre nous vont se souvenir de Denis comme figure marquante dans l'équipe de baseball Les Marins de Champlain et dans le sport local.
Reconnaissance à Denis et à sa famille.

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

Tournoi de balle-donnée, Sainte-Marthe-du-Cap, juillet 1982
Équipe du Manoir Antic, gagnante de la classe B
1ière rangée de gauche à droite
André Plante, Denis Marion, Yvon Bérard, Pierre Rousseau, Daniel Provencher, Michel Duval
2ième rangée de gauche à droite
Alain Pintal, Paul Bertrand, Daniel Pintal, Denis Pintal, François Normandin, Guy Demontigny, Pierre Drouin, Jean Boisvert
Photo fournie par Paul Bertrand

Les Marins de Champlain, Championnat 1970
1ière rangée , de gauche à droite
Daniel Vézina, Hugues Germain, Robert Ayotte, Robert St-Cyr, Jean Hamelin, Denis Marion, Jean-Claude Desrosiers
2ième rangée de gauche à droite
Denis Pintal, Gilles Chorel, Paul Bertrand, Gérald Ayotte, Marcel Marchand, Denis Bourbeau, Alain Pintal

Les nôtres dans l'actualité

par Laurette LeBlanc

Deux champlainois font parler d'eux dans le magasine des diplômés de l'Université du Québec à Trois Rivières, édition de Mai 2008.

Robert Ayotte, administration 1975, est président et chef de la direction de Ressources Minières Normabec Ltée et agit depuis Janvier 2004 à titre d'administrateur de Ressources Explor Inc.

Frédéric Grandmont, physique 1997, a reçu la médaille Plaskett 2007, remise à l'auteur de la plus remarquable thèse de doctorat en astrophysique déposée au cours des deux dernières années dans une université canadienne.

Art et culture

Simon Laganière, réalisateur de court métrage voyage avec son film « Normand from the top ». Il a remporté le prix du meilleur faux-documentaire au festival du Docu-Menteur de l'Abitibi-Témiscamingue pour ensuite voir son film choisi par la SODEC pour représenter le Québec en Février 2008 au festival du court métrage de Clermont Ferrand en France. Il a enfin été invité à le présenter en Allemagne au printemps 2008 dans la ville de Oberhausen qui est l'hôte d'un festival de court métrage depuis 54 ans. Parmi six mille candidatures provenant de différents pays, 80 films sont sélectionnés pour le festival dont « Normand from the top ». Le personnage de Normand était joué par le comédien trifluvien Stéphane Bélanger.

Jacques-Olivier Chartier, étudiant en chant classique à l'université de Montréal, a reçu la bourse Charles-Emile Gadbois de 5000$ qui récompense la chanson d'expression française. Il a été choisi parmi une centaine d'autres candidats à ce concours.

Emilie Lefrançois, étudiante en enseignement primaire et préscolaire et **Marjolaine Arcand**, étudiante à la maîtrise en communication sont allées étudier à l'université de Lille en France durant l'année scolaire 2007-2008. Le récit de cette belle expérience serait bienvenu dans un prochain Postillon.

Guillaume Massicotte a reçu le prix Art Excellence des arts visuels pour son exposition Vert Poussière décerné par Culture Mauricie le 22 Novembre 2007 à la maison de la culture François-Brisson de Grand-Mère. En mai il était en nomination aux Grands Prix Culturels de Trois Rivières.

Pierre Loiselle, ancien résident de Champlain, professeur à l'école de Saint-Eugène, a remporté le prix de l'Initiative Éducation Culture pour son programme d'arts du cirque à l'école lors du gala des Grands Prix Culturels de Trois Rivières.

Étudiants au secondaire

Charles Brunelle Chartier, étudiant en secondaire 2 au Séminaire de Trois-Rivières était en nomination au titre de meilleur joueur offensif pour le football cadet du Vert et Or au printemps 2008.

Hubert Poirier, étudiant à l'académie des estacades dans le programme « musique études », fait partie de l'ensemble Harmonie 1 dirigé par Mélanie Ménard. Il a participé au Festival des Harmonies de New York ce printemps. L'Académie s'est mérité plusieurs trophées, huit or et un argent, ainsi que le trophée de la meilleure école.

Une champlainoise, **Christiane Simoneau** est directrice de la troisième Biennale Nationale de sculpture contemporaine de Trois rivières (BNSC). En collaboration avec **Josée Wingen**, directrice artistique et leur comité, elle a organisé cet évènement qui se tient du 15 juin au 31 août. Quinze artistes canadiens exposent dans cinq lieux :

1. Galerie d'art du Parc
2. Maison Hertel-de-la-Fresnière
3. Salle Raymond Lasnier de la Maison de la Culture
4. Atelier Silex
5. CEDAS R3 de l'UQTR

C'est l'occasion de faire état des dernières tendances en matière d'art. Le thème proposé« Dompteurs d'orages/Matériaux insoupçonnés » donne une orientation poétique à l'événement.

Piste cyclable

L'ancien président du club Cyclique Mauricie, **Réal Dolbec**, fait la manchette du Nouvelliste du 16 Juin

avec un circuit nommé « la MRC Des Chenaux à vélo ». Il présente un parcours dont le départ se fait à Champlain pour ensuite parcourir Batiscan, Sainte-Anne-de-la Pérade, Saint Prosper, Sainte-Geneviève-de-Batiscan et ensuite revenir à son point de départ, Champlain. Le circuit totalise 56.3 km. Les cyclistes peuvent faire arrêt dans les églises, haltes routières et visiter les attraits touristiques de ce parcours. Les routes qui longent le fleuve et les rivières Batiscan et Sainte-Anne sont magnifiques.

La fromagerie FX Pichet faisait la manchette du Nouvelliste du 13 août dernier à l'occasion du lancement de deux nouveaux fromages : Le Cru de Champlain et le Réserve La Pérade. Les fromagers Michel Pichet et Marie-Claude Harvey sont très fiers de faire connaître le résultat d'un long travail de réalisation. Le Cru de Champlain nécessite une période d'affinage et de vieillissement d'une cinquantaine de jours avant d'être disponible aux consommateurs. Pour le Réserve La Pérade, c'est encore plus long, car on doit prévoir environ 5 mois de maturation. Il s'agit là de deux grands fromages de lait cru biologique. Déjà conquis par le Baluchon à pâte ferme, vieilli 65 jours ou 120 jours pour le Baluchon Réserve, les gourmets pourront retrouver les nouveaux fromages en épicerie à partir de la fin août

Marie-Claude et Michel sont heureux de constater que les gens apprécient le fait qu'il s'agit d'un produit régional. L'accueil est très enthousiaste et se veut un geste d'encouragement à l'excellence de leurs produits. À l'occasion de la fête champlainoise du 9 et 10 août dernier, ils ont tenu un comptoir promotionnel sous le chapiteau. Les champlainois ont gouté ces nouveaux fromages et une autre innovation: La fondue au fromage qui a fait fureur. Présentée en portions pour deux convives, une fiche recette accompagne la Fondue du chef. C'est un succès assuré si on la met au menu.

Frédérick Durand, écrivain et professeur, natif de Champlain, détient un doctorat en littérature de l'U.Q.T.R.. Il a été finaliste du prix Radio-Canada 2007, section poésie. Il a déjà publié huit romans et deux recueils de poésie. Il excelle dans la littérature fantastique, les nouvelles noires et insolites et la poésie. Ses plus récentes publications en 2008 sont le roman « Je hurle à la lune comme un chien sauvage » ; le recueil de nouvelles : « À l'intention des ombres »; et un collectif de poésie aux Éditions d'art le Sabord : « Locoleitmotive » avec Michel Châteauneuf et Pierre Labrie. Le libraire nous informe de la parution de « Comme un goût d'aurore sur une idée fixe » en octobre 2008.

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.
SEMENCES Mycogen
Dow AgroSciences
- Vente de semences
- Vente de maïs grain et de soya
- Déneigement
- Travaux à forfait
- Battage et séchage

1007, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5247
Télécopieur: (819) 295-3346
Site Web: www.dowagro.ca

Maison Marie-Rose
Gîte
Café-Boutique
944, rue Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0
Tél. : 819 295-5235
Site web :
www.gites-classifies.qc.ca/marierose.htm
Courriel :
maisonmarierose@sympatico ca
Autoroute 40, sortie 220

COOPPLUS
Partenaire pour l'avenir
Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences
CO-OP
957, Notre-Dame Champlain (819) 295-3451

Solution à la photo mystère

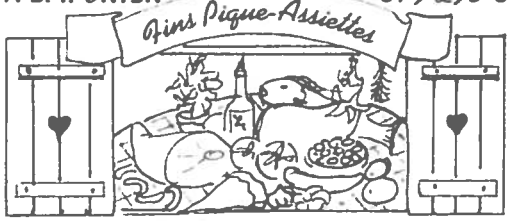
C'est avec la complicité de Claudine Bourbeau dont l'article suit à la prochaine page que vous découvrirez les détails entourant le feu de la maison de la famille Bourbeau, la photo mystère de notre dernier Postillon.

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

PLATS À EMPORTER 819 295-3761



Saine cuisine • Charcuterie confection maison

881, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Pierre Michel Auger
Député de Champlain
278, rue Saint-Laurent
Rez-de-chaussée
Trois-Rivières (Québec)
G8T 6G7
Téléphone: 819 694 4600

"Le Postillon"
reflet du passé adapté à la réalité du présent

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Incendie chez Ernest Bourbeau

par Claudine Bourbeau

Mes oncles Fernand et Rosaire, les frères de papa, sont à mon humble avis les meilleurs au monde pour raconter « des p'tits faits » comme on dit chez nous.

Papa ne laissait guère sa place...Lorsqu'il me disait « Viens que j'te conte un p'tit fait » et bien mes oreilles et mes yeux n'étaient jamais assez grands pour mémoriser toutes ces douteuses confidences. Plus jeune, je souhaitais ardemment raconter de la même manière ses histoires à dormir debout qui s'entremêlaient de rimes, de chansons et bien sûr de petits... mensonges bénits. En vieillissant, j'ai compris que les conteux ne venaient pas tous de Saint-Elie. J'ai donc convoqué mes oncles à un après-midi de balançoire, primo pour me faire plaisir et secundo pour éclaircir ce GROS FAIT qu'a été l'incendie de la maison paternelle.

Du plus loin que je me souvienne, j'ai toujours cru que cet incendie s'était déclaré lorsque ma grand-mère préparait du savon. Mais non, méprise! C'était pendant la préparation du jambon.

À cette époque, on faisait boucherie. Un cochon, un veau ou un bœuf était abattu, dépecé et conservé afin de nourrir la famille. Spécifions que cette année-là, la maison paternelle abrite plus d'une génération; la mère d'Ernest : Honora Roberge, veuve depuis 1917, mes grands-parents : Ernest et Béatrice, leurs deux jeunes enfants : Maurice et Liliane ainsi que les frères et sœurs d'Ernest: Joseph, Arthur, Geneviève et Marie-Anne. Donc, pour préserver la viande, outre la glacière, on exerçait également le fumage à chaud. Une pièce de viande était placée dans la cambuse (espace réservé et entouré d'une tôle) et on alimentait le feu pour bien la boucaner. Ce fameux Vendredi saint du mois d'avril 1927, Honora fumait une fesse de porc, probablement en vue des festivités de Pâques. Ernest était allé dans le rang Sainte-Marie sur la ferme de son frère Désiré (qui venait d'émigrer aux États-Unis dans le Massachusetts) afin de rapporter tout ce qui pouvait être utile pour sa terre, et Béatrice, ses belles-sœurs et ses petits assistaient à l'office du Vendredi saint. Durant la messe, grand-maman est vite tirée de sa prière lorsqu'on crie : Au feu chez Bourbeau !

Tous les paroissiens y compris les pompiers se sont rendus sur place et ont vainement tenté d'aider la famille à éteindre le feu. Peine perdue... Honora n'avait pu réussir à contrôler les flammes qui s'étendaient de la cambuse à la maison. De cette belle grande demeure de bois, rien ne subsista, elle brûla en entier avec presque tout son contenu. Fort heureusement, personne ne fut blessé dans l'incendie et on rebâtit aussitôt une nouvelle maison. Un logement temporaire chez Auguste, le frère d'Ernest, sur la rue Sainte-Anne, permit à la famille d'habiter un endroit en attendant que la construction de la maison soit terminée. Aidé de nombreux bénévoles, Monsieur Alexandre « Ti-Bé » Hamelin dirigea les travaux qui s'achevèrent à la fin de l'été 1927.

En janvier 1928, Fernand naît dans la nouvelle maison. Sept autres enfants viendront compléter la famille de Béatrice et d'Ernest Bourbeau.

La Villa des Ombres reste dans "l'ombre"

Notre *Appel à tous* du Postillon de mars dernier concernant l'identification de la Villa des Ombres est resté sans réponse. La quantité d'arbres et la grandeur du terrain permettaient de croire qu'il s'agissait peut-être de la propriété actuelle de madame Laberge, voisine de l'église. Mais en observant attentivement la photo, on note que l'architecture de la maison ne correspond pas à celle de la résidence de madame Laberge.

Actuellement certains témoignages semblent plutôt nous conduire vers le terrain situé au coin du boulevard de la Visitation et de la 138. Notre recherche se poursuit, nous aurons sûrement d'autres informations dans le Postillon de décembre. N'hésitez pas à nous contacter pour nous aider à faire la lumière afin de sortir la Villa de l'ombre.

Les éphémérides

par Simonne Trépanier

Baptêmes :

Coralie Benny Thiffault, fille de David Thiffault et de Mélanie Chauvette Benny, baptisée le 16 mars 2008

Mary-Laurence et Tristan Thibeault, enfants de Steven Thibeault et de Mélanie Thiffault, baptisés le 16 mars 2008

Emile Poirier, fils de Martin Poirier et de Julie Gélinas, baptisé le 13 avril 2008

Elliot Thomassin, fils de David Thomassin et de Amélie Germain, baptisé le 19 avril 2008

Mahily et Mya Bayette, filles de Simon Bayette et de Fanny Landry, baptisées le 11 mai 2008.

Viktor Dumas, fils de Jean-François Dumas et de Eveline Gélinas, baptisé le 29 juin 2008

Jean-Xavier Paré, fils de Simon Paré et de Cynthia Lord, baptisé le 29 juin 2008

Marek Moreau, fils de Serge Moreau et de Vicky Lavoie, baptisé le 29 juin 2008

Antoine et Laurence Massicotte, enfants de David Massicotte et de Karine Bruneau, baptisés le 20 juillet 2008

Mixye, Lennox et Mylhann Chorel Lagacé, enfants de Patrick Lagacé et de Valérie Chorel baptisés le 3 août 2008

Cécilia LeBlanc, fille de Rémi Baril et de Julie LeBlanc, baptisée le 3 août 2008

Mariage :

Daniel Milette, fils de Thomas Milette et Denise Forcier et Julie Marchand, fille de Claude Marchand et Mariette Ricard, célébré le 19 juillet 2008

Sépultures :

Marie-Rose Bouchard, veuve de Richard Boisvert et fille de feu Joseph Ernest et de feu Elizabeth Audet décédée le 11 mars et inhumée le 13 mars 2008

Monique Marchand, fille de feu J. Arthur et de feu Alice Rouleau décédée le 25 mars et inhumée le 29 mars 2008

Maurice Arcand, veuf de Gabrielle Labissonnière et fils de feu Narcisse et de feu Yvonne Paquin décédé le 13 avril et inhumé le 17 mai 2008

Roland Pélissier, époux de Des Neiges Dontigny et fils de feu Arsène et de feu Juliette Goyette décédé le 16 avril et inhumé le 24 mai 2008

Fleurelle Lemire, fille de feu Paul et de feu Berthe Langlois décédée le 30 mars et inhumée le 7 juin 2008

Yvanhoé LeBlanc, époux de Gracia Samson et fils de feu Gilles et de feu Léda Mongrain décédé le 11 décembre 2007 et inhumé le 12 juin 2008

Colombe Marchand, épouse de Guy Hébert et fille de feu Laurentien et de feu Bertha Massicotte décédée le 28 juillet et inhumée le 2 août 2008

MONUMENTS
JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Transactions immobilières

Mars 2008 - Juillet 2008

Résidences

Vendeurs	Acheteurs	Adresses
Hélène Bourassa	Sylvain Marchand	1291, rue Notre-Dame
Pauline Beaudet	Hélène Fortier	628, rue Notre-Dame
Hugo, Kristina Gentelletti	Jean Forest	105, rue Jacob
Guillaume Marcotte, Catherine Allard	Rémi Paradis, Nathalie Ayotte	41, rang Picardie
Aline Marchand	Francine Lagueux	936, rue Notre-Dame
Christian Caron	Robert Désaulniers, Pierrette Adame	85, rue Jacob
Jean-Marie Da Silva	Jean Proulx, Lisette Paré	1046, rue Notre-Dame
Suzanne Levasseur	Jean-Claude Roy	119, rue Notre-Dame
Odette Constantin, Serge Arvisais	Jean Brunelle	752, rue Notre-Dame
Marylène Houle	Jean-Guy Houle, Francine Paillé	285, rue Notre-Dame
Auberge Samuel de Champlain	Raymonde Bernard	102, boul. de la Visitation
Jean-Jacques Houle	Yves Abran, Isabelle Massicotte	90, Île Valdor
Denis Brouillette, Michèle Bourassa	Marc Lewis	1249, rue Notre-Dame
Jean-Daniel Lefrançois, Marie-Jeanne Decoste	Philippe Mercille, Heidi Lajoie	48, Langevin
Pascal Yerly	Ferme Paul Massicotte Inc.	1221, rue Notre-Dame
Jean Poirier, Pierre Bellemare	Louis Handfield, Thi Myu Dung Nguyen	1084, rue Notre-Dame
Patrick Brière, Kim Trottier	Mathieu Chartier, Mélanie Trudel	697, rue Notre-Dame
Réal Moquin	Jacques Carle, Diane Dargis	50, avenue Lanouette

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire

siège no 1 - Raymond Beaudry
siège no 2 - Sonya Pronovost
siège no 3 - Jean-Robert Barnes
siège no 4 - Benoît Massicotte
siège no 5 - Mireille LeBlanc
siège no 6 - Claude Pintal

819-295-3979

Champlain d'autrefois

Cette photo fut prise au printemps 1957. Reconnaissez-vous ce commerçant de fruits et légumes de Champlain ? Plus de détails dans notre prochaine édition du Postillon.

Desjardins

Caisse Desjardins du Sud Des Chenaux

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Service conseil

Lundi au mercredi:	10 h à 16 h 30
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7 jours/semaine

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Mariée à Jean-Paul Marchand, natif de Champlain, Micheline Boucher est donc une champlainoise par alliance; mère de Valérie, Richard et Geneviève et grand-mère de Frédérique, Olivia, Emmanuelle et de Marguerite. Elle fait du bénévolat au CAB Du Rivage. Elle a toujours une courtepointe sur le métier et ses loisirs sont la lecture, les mots croisés, le scrabble, les fleurs et le potager. Ce sera bientôt le temps de récolter dans notre potager, elle nous suggère deux recettes à base de courgettes et un dessert aux framboises.

Lyse Bertrand

CRÈME DE COURGETTES

6 courgettes
les couper sur la longueur et enlever les graines,
ne pas peler et râper grosseur moyenne ou couper finement
ajouter 2 cuil. à thé de sel et laisser dégorger dans une passoire 30 minutes.
3 cuil. à soupe de beurre
2 oignons tranchés
2 gousses d'ail émincées
4 tasses de bouillon de poulet
1 cuil. à thé de thym
½ cuil. à thé de sucre
½ cuil. à thé d'origan
½ cuil. à thé de basilic
¼ cuil. à thé de poivre
Dans une casserole, faire fondre le beurre, ajouter les oignons, les courgettes et l'ail; couvrir et laisser cuire à feu doux 10 minutes.
Ajouter le bouillon de poulet et les assaisonnements et passer au mélangeur.
Remettre dans la casserole, incorporer ½ tasse de crème, laisser réchauffer environ
5 minutes et servez.

SAUCE VÉGÉTARIENNE

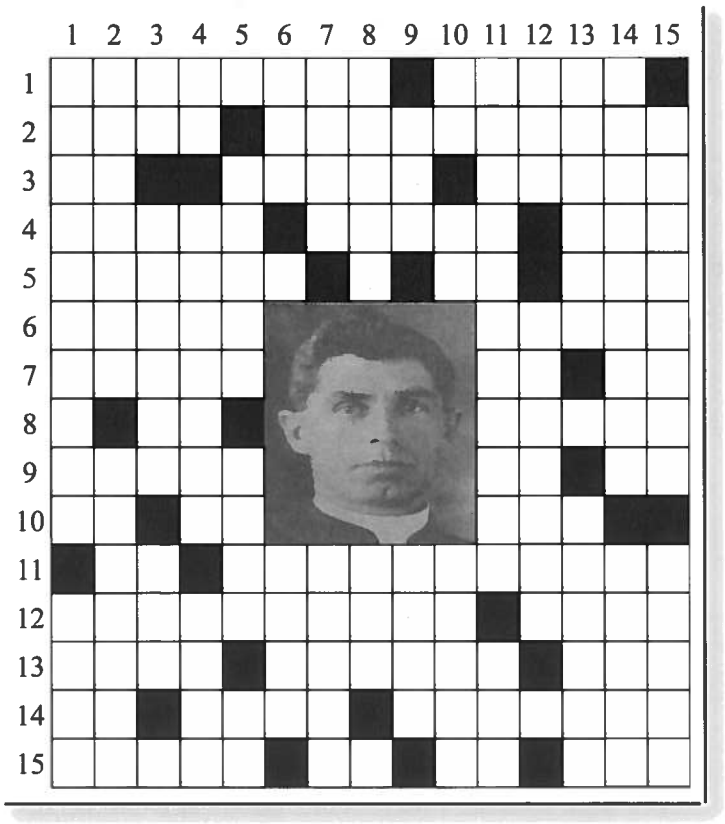
À servir en lasagne ou sur nouilles
2 cuil.à soupe d'huile
1 oignon haché fin
1 gousse d'ail hachée fin
½ poivron vert haché moyen
12 champignons en morceaux
1 branche de céleri hachée moyen
1 carotte râpée
2 courgettes tranchées en fines rondelles
1 boîte de tomate (796 ml)
1 boîte de pâte de tomate
1 cuil.à thé de sucre
1 feuille de laurier
½ cuil.à thé d'origan et de basilic
¼ cuil.à thé de marjolaine, de thym et de chilis broyés
1 cuil.à thé de sel
poivre au goût
Faire chauffer l'huile dans une casserole.
Y faire revenir l'oignon et l'ail 5 mins feu moyen.
Ajouter le poivron, les champignons, le céleri, la carotte, les courgettes, les tomates, la pâte de tomate et le sucre
Assaisonner de laurier, origan, basilic, marjolaine, thym, chilis.
Saler et poivrer.
Amener à ébullition.
Réduire la chaleur et laisser mijoter 1 heure.

CARRÉS AUX FRAMBOISES (Trottoirs)

2¼ tasses de farine
1 cuil. à thé de sel
1 cuil. à thé de vanille
1 oeuf
1 tasse de cassonade
1 tasse de graisse
confiture de framboises au goût

Défaire la graisse
Ajouter cassonade, œuf, vanille et sel
Mélanger
Ajouter farine par petite quantité
Étendre dans casserole non graissée (12 x 15)
Cuire 15 minutes à 350°F
Laisser refroidir un peu
Étendre la confiture de framboise et
Saupoudrer de sucre en poudre (facultatif)

Problème No 79
Par Micheline Laberge et Marcel Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

N.B. Les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous trouvez au centre de la grille.

HORIZONTAL

1. *Son nom.- Son prénom.*
2. Ventilé.- N'exerçant pas de profession.
3. Flux lumineux (abrév.).- De cette façon.- Jargon.
4. Versants exposés au nord.- …..-de-bœuf (lucarnes).-Prénom.
5. Petits navires.- D'avoir.- Léger-rapide-confortable.
6. Pâtisserie.- Facile.
7. Cérémonies.- Indésirable (abrév.).- Petit ruisseau.
8. Inf.- Anciennes civilisations.
9. Convoitise.- Orientation.- C'est-à-dire.
10. Préposition.- Participe passé.- Diplôme (angl.).
11. Centigramme.- Petites soutanes.
12. *Sa passion*.- Naturel.
13. Rivière du Congo.- Démonstratif (vx).- Jamais.
14. Route rurale.- Métis.- Outil.
15. Estonie.- Liaison.- Voyelles.- Général.

VERTICAL

1. Rampe.- *Son statut.*
2. Terrassement.- Encan.
3. V.de Mésopotamie.- Artères.- Blocage.
4. Négation.- Association.- Écolo.
5. Dévidoirs.- Finassa.- Romain.
6. Règle.- Branchie.
7. Prélart(abrév.).- Comm.de Belgique.
8. V.d'Allemagne.- Infusion.
9. Romain.- Association européenne du libre-échange.
10. Symbole (abrév.)- Article.- Récente.
11. Croyance.- Voyelles.
12. Chanteuse québécoise.- Abject .
13. Fusils.- Spiritueux.
14. Griserai.- Ernest (angl.).
15. Marqueuse.- Produit alimentaire.

Solution du problème No 78 Vol. 28, No2 (Mars 08)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	O	O	K	E	■	E	V	E	Q	U	E	■	T	E
2	O	S	M	O	S	E	■	E	■	U	R	G	E	R	■
3	A	■	M	A	S	■	E	X	P	E	D	I	T	I	F
4	D	I	A	L	E	C	T	E	S	■	U	D	I	N	E
5	J	E	T	A	N	T	■	R	I	Z	■	E	R	G	■
6	U	■	I	■	T						S	■	E	L	U
7	T	E	D	■	I						E	T	R	E	S
8	E	R	I	G	E						R	H	■	S	U
9	U	R	E	■	L						P	Y	M	■	R
10	R	E	■	A	L						E	R	E	■	P
11	■	U	L	C	E	R	A	T	I	O	N	S	■	S	A
12	F	R	I	T	■	A	G	I	L	I	T	E	■	A	T
13	A	S	P	E	R	G	E	S	■	N	E	■	N	I	E
14	I	■	P	U	■	E	E	S	■	T	A	G	E	■	U
15	M	O	E	R	E	■	S	U	■	S	U	R	F	E	R

Adresse

Timbre

Références:

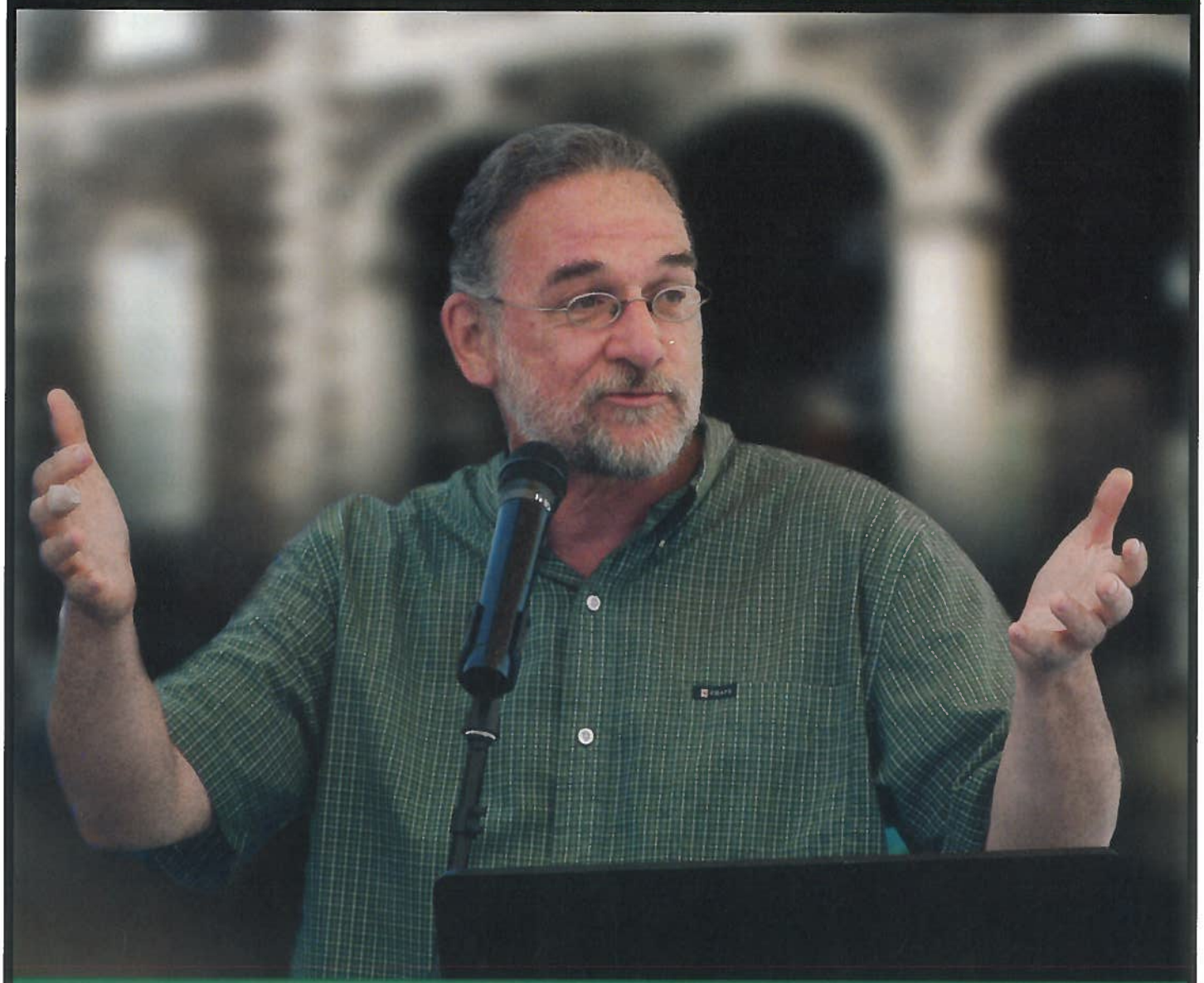
- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
-Dictionnaires.

Au fil du chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
DÉCEMBRE 2008

Vol. 29 - No 1



René Beaudoin
Grand Champlainois 2008

Le Postillon

Président
Jean-Pierre Chartier

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand

Responsable des finances
Claire Chartier

Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 300 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assurent l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec :
Madame Lyse Bertrand: 819 295 3484
Madame Claire Chartier: 819 295 3929

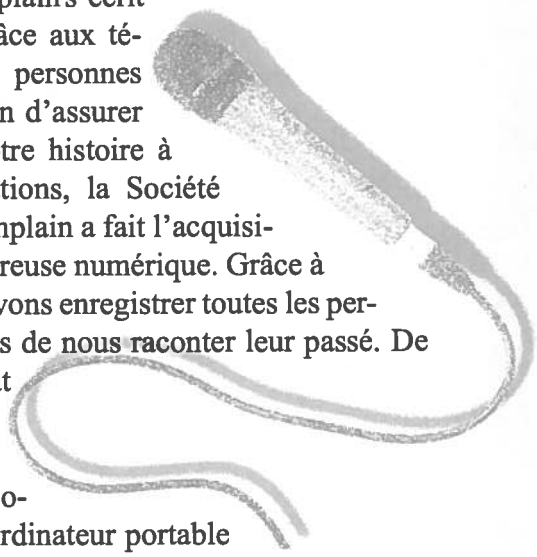
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
I.S.B.N. 0229-320X
Conception et montage
Daniel Laganière
Impression
Le Graffiti, Trois-Rivières

Monsieur René Beaudoin,
Grand Champlainois 2008

Sommaire

Retour au bercail du maître-autel de la sacristie	3
Nouvelles de nos anciens	6
Exposition à l'église de Champlain	8
Champlain , le S.S. Mont Louis et la guerre 1939-45	9
René Beaudoin, nommé Grand Champlainois	14
La Fête Champlainoise 2008 en images	15
Transactions immobilières	16
Les éphémérides	17
Solution à la photo mystère	18
Des anges à l'église de Champlain	22
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	23
Mots croisés champlainois	24

Enregistrement de témoignages



L'histoire de Champlain s'écrit jour après jour grâce aux témoignages de nos personnes les plus âgées. Afin d'assurer la diffusion de notre histoire à travers les générations, la Société historique de Champlain a fait l'acquisition d'une enregistreuse numérique. Grâce à cet outil, nous pouvons enregistrer toutes les personnes susceptibles de nous raconter leur passé. De plus, en partenariat avec la Corporation touristique de Champlain et le Comité culturel, un ordinateur portable ainsi qu'un numériseur de documents furent acquis afin de faire la numérisation à domicile de photos ou de tout autre document à caractère historique.

Nous avons besoin de vous pour garder notre histoire vivante.

Retour au bercail du maître-autel de la sacristie

par René Beaudoin

« Voilà c'est fait, l'autel est revenu dans notre église. Le 18 août 2008 sera véritablement une journée mémorable pour nous », s'exclamait Josette Côté en admirant l'ancien maître-autel remis à sa place dans la sacristie de l'église de Champlain après 45 ans d'absence. En 1963, le curé de l'époque, l'abbé Paul Rainville, déposait le maître-autel au Musée d'art de Joliette pour qu'il soit exposé en permanence dans le musée. Cette décision n'avait pas fait l'unanimité dans la paroisse et plusieurs paroissiens réclamaient que l'autel revienne dans la sacristie. En 1982, le curé Mgr Denis Clément en faisait une demande officielle au nom du conseil de fabrique. Depuis 1999, le dossier était mené par le Comité de conservation et de mise en valeur de l'église de Champlain composé de Jean Turcotte, Josette Côté, Daniel Laganière, Claude Durand et René Beaudoin. Le musée a profité du changement de son exposition permanente en août pour conclure le dossier. Dûment autorisés par les marguilliers actuels, Monsieur Turcotte, Madame Côté et Monsieur Beaudoin se sont rendus à Joliette le 18 août dernier en compagnie d'une équipe de Déménagement Grenier pour prendre

Il fallut défaire un châssis pour remettre le maître-autel dans la sacristie, là même où il était de 1879 à 1963

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

possession de l'autel et procéder à son transfert jusqu'à Champlain.

À cause de ses dimensions, il ne pouvait pas passer par les portes. Pour le rentrer dans la sacristie, où l'autel était depuis 1882, il n'y avait qu'un seul moyen : monter un échafaud et défaire une fenêtre. Ce travail exigeait beaucoup de délicatesse pour ne pas abîmer cet autel ancien. Il fallait aussi que toute la sécurité nécessaire entoure ce travail pour qu'il n'y ait aucune blessure. « Malgré la complexité de rentrer l'autel dans la sacristie, ça s'est très bien déroulé. Au delà de nos espérances. Grâce au sérieux de toutes les personnes impliquées, tout s'est fait avec beaucoup de précision et dans la plus grande sécurité de l'œuvre et des personnes », déclare Jean Turcotte, président du comité. Le travail a été confié à Pierre Drouin, le fils de celui qui, en 1963, avait défait une fenêtre pour sortir le maître-autel.

Les personnes qui font la prière tous les jours à la sacristie, ont été fort impressionnées de voir l'autel dans la sacristie. « Toutes étaient unanimes pour dire à quel point cette pièce est magnifique, ajoute Josette Côté. Elles disaient : Quel bonheur de la voir revenue chez nous! »

« Il s'agit d'une œuvre importante du patrimoine religieux, ajoute l'historien René Beaudoin. Ce maître-autel a été commandé en 1813 au sculpteur trifluvien François Normand (1779-1854) pour la troisième église de Champlain. Lorsque cette église fut démolie et remplacée par l'église actuelle, ce meuble a été placé dans la sacristie pour servir à toutes les célébrations qui pouvaient s'y dérouler. Le sculpteur Normand est un des sculpteurs les plus importants du Québec, son rayonnement est comparable à celui des sculpteurs Quévillon dans la région de Montréal ou Baillargé dans la région de Québec. »

Lorsqu'ils parlent de l'histoire de la sculpture au Québec, les historiens de l'art parlent surtout de Louis Quévillon de Montréal et de François Baillargé de Québec pour le 19e siècle, parce qu'eux-mêmes habitent Montréal ou Québec. Ils parlent rarement du sculpteur François Normand. Il faudra bien qu'un jour on érige un monument à la mémoire de François Normand qui vécut à Trois-Rivières de 1809 jusqu'à sa mort en 1854.

François Normand est né à Charlesbourg le 8 décembre 1779. À 22 ans, il épousa Claire Dufresne le 2 février 1802 à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Nous ne savons encore rien sur sa formation, mais l'historienne Raymonde Gauthier pense qu'il put étudier avec Quévillon. Sa carrière commence en 1803 alors que les marguilliers de Saint-Denis-sur-Richelieu lui confient quelques travaux mineurs aux tabernacles de l'église du lieu. En 1811, il s'engage auprès de la Fabrique de Bécancour pour fournir à cette église plusieurs pièces

Maître-autel de la troisième église de Champlain, le 18 août 2008, revenu dans la sacristie

dont un retable. De 1817 à 1821, il s'associe à François Lafontaine pour décorer l'intérieur de l'église de Trois-Rivières d'un grand baldaquin, boiser toute la nef, livrer des confessionnaux, un baptistère, les balustrades et trois autels. En 1818, il réalise aussi des travaux à la salle d'audience du palais de justice de Trois-Rivières. En même temps, il réalise diverses pièces pour l'église de Champlain (1813-1826), de Gentilly (1817-1825), de Batiscan (vers 1820), de Neuville (1826-1827) et des Écureuils (1828). On le voit, ces deux décennies sont une période intense de travail pour le sculpteur qui est aussi menuisier, charpentier et architecte. On connaît peu son travail après 1830. Raymonde Gauthier croit qu'après cette date, sa carrière était en déclin. Une recherche plus poussée sur cet artiste de chez nous pourrait-elle apporter un éclairage nouveau? En effet, Raymonde Gauthier ne connaissait pas le travail exécuté par Normand à Champlain, se peut-il qu'il en soit ainsi pour la période d'après 1830? Ce que nous savons pour Champlain, on le doit à Claude Durand, autrefois de Champlain. Il rapporte qu'en 1813, la paroisse de Champlain commanda à Normand diverses pièces dont un chandelier pascal, un Jehovah, un encadrement pour le tableau de William Von Moll Berczy et surtout le maître-autel revenu à Champlain le 18 août. En 1826, il réalisa aussi les deux autels latéraux. François Normand travailla pour l'église de Champlain de 1813 à 1826. Le Musée du Québec possède de lui un Calvaire sculpté en 1798 et provenant de l'église de Champlain. L'avait-il sculpté à la demande des marguilliers de Champlain ou le leur a-t-il remis durant la décennie où il travailla pour Champlain? Les recherches sont à poursuivre.

Le 18 août restera une journée mémorable : le maître-autel est revenu à sa place, après 45 ans d'absence.

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing

5, rue St-Alphonse
Trois-Rivières, QC G8T 7R2

Tél.: (819) 374-8471
Fax : (819) 374 6497

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Nouvelles de nos anciens

par Micheline Laberge

Expérience de Joane Thibault en Afghanistan

On entend beaucoup parler de l'Afghanistan depuis que l'Armée Canadienne y a déployé ses soldats pour une nouvelle mission dans le sud du pays. Une ancienne de Champlain, Joane Thibault, y a vécu une expérience hors du commun de juin à décembre 2006 dans l'opération Archer. Joane a vécu à Champlain, avec sa famille, au 501 Notre-Dame, où est située la Caisse Populaire, et ensuite dans le bas de Champlain, près de l'intersection du rang Sainte-Marie. Sa mère, Mme Solange Lemieux, ainsi que sa sœur Julie et sa famille, demeurent toujours à Champlain. Elle a aussi deux autres sœurs, France et Manon qui sont à Québec, et malheureusement son frère Claude est décédé en 1988 et son père Valère en 1999.

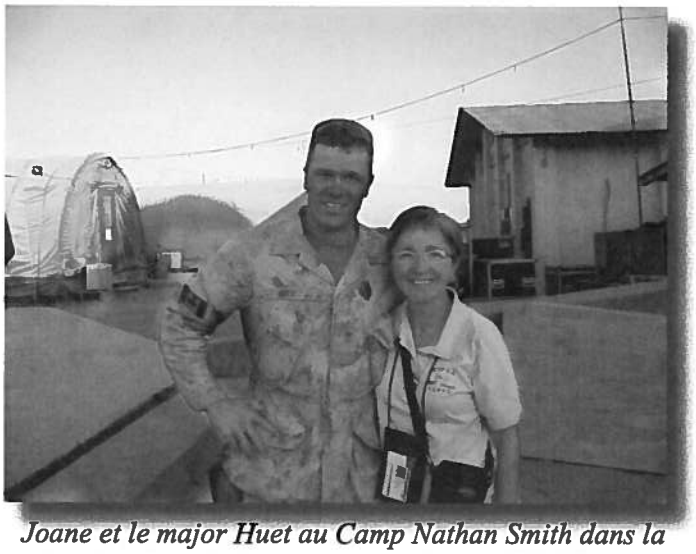
Joane avec son fils Daniel

Après ses études secondaires à la Polyvalente du Cap-de-la-Madeleine, Joane a poursuivi sa formation en éducation physique à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle est entrée dans les Forces armées à ce moment-là. Elle y est restée pendant 24 ans. Elle a vécu sur plusieurs bases : Bagotville, Valcartier… et en Allemagne où son fils unique Daniel Thibault-Shea y est né. Elle occupait le poste d'officier en éducation physique et loisirs. En 1997, le métier d'éducation physique et loisirs dans les forces canadiennes fut aboli et le poste qu'elle occupait s'est converti du jour au lendemain en poste civil. Elle travaille présentement comme Directrice des sports, des loisirs et des Mess pour le Directeur général, service de soutien au personnel et aux familles. Elle vit à Ottawa depuis février 2007. Auparavant, elle a vécu 10 ans à Kingston et 4 ans à Québec.

Son fils Daniel, étudiant à l'Université Bishops, était réserviste à Shilo au Manitoba cet été. Il a donné toute une leçon à sa mère en acceptant d'être déployé en Bosnie en 2005-2006. Il n'avait que 19 ans. Joane a eu la chance d'aller le visiter en Croatie. Ce fut l'élément déclencheur, elle s'est dit : « Si mon fils a été déployé, moi aussi je peux l'être. ». C'est comme cela qu'elle s'est inscrite pour partir en Afghanistan, comme

PLATS À EMPORTER 819 295-3761
Ains Pique-Assiettes
Saine cuisine • Charcuterie confection maison
881, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Abattoir Neault & Fils Inc.
Distribution de viande en gros
426, Notre-Dame
Champlain, Qué. Canada
G0X 1C0
Jean-Pierre Neault
Tél.: (819) 295-3009



Joane et le major Huet au Camp Nathan Smith dans la ville de Kandahar lors d'une visite en 2007

civile.

Après un concours et une sélection ainsi qu'un entraînement intensif de 2 semaines, elle est partie de Trenton pour Kandahar au poste de Gestionnaire du bien-être et du maintien du moral (loisirs, magasin à rayons, éducation physique, voyage.) Elle a voyagé dans un avion militaire jusqu'à Budapest et a terminé son périple à bord d'un avion Hercule jusqu'à l'aéroport Kandahar Air Field (KAF). Elle était à la tête de 66 personnes de 18 à 63 ans, sa plus âgée était barbière.
Sur la base, il y a environ 12,000 personnes, dont 2,500 Canadiens. Elle n'a pas débarqué au Hilton, c'est sous la tente « Wheater heaven » qu'elle va séjourner. Elle partage son gîte de 8 places avec des personnes du même sexe ou non, c'est climatisé, car la température peut atteindre 60 °C à l'ombre, et la poussière…Le sol est sablonneux, comme de la farine, tout était couleur sable même la végétation, et s'il tombe un peu de pluie, ce sable se transforme en boue avec tous les inconvénients. Difficile de se garder de beaux cheveux. Par contre, en novembre, la température baisse beaucoup et il peut y avoir du gel sur les vitres des véhicules. Pas de grattoir comme au Québec, la carte d'identification fera l'affaire.
Les volontaires sont là pour travailler. C'est 7 jours sur 7, de 7hres à 19hres. Le lever se fait à 5hres, marche, course, déjeuner et boulot. Le temps qui reste, on le passe à se laver, entretenir ses choses et se coucher. L'horaire laisse peu de temps pour l'ennui.

Joane me dit que ce qui l'a le plus impressionné est la beauté du paysage, la beauté des yeux bleus, verts et noirs des habitants, les femmes qui portent la burka, la poussière et l'odeur, car les égouts sont à ciel ouvert. Il y a aussi le bruit constant des moteurs d'avion et autres véhicules. On réussit quand même à dormir à travers tout cela. Un critère, ça prend une très bonne santé. Le plus pénible à vivre fut la perte de soldats, pendant son séjour de 6 mois, une période particulièrement éprouvante, elle a assisté à une trentaine de cérémonies funèbres. Souvent, ils entendaient des tirs de rockettes, un bruit comme le lancement d'un feu d'artifice, alors c'était la course pour se mettre à l'abri.

Je lui ai demandé si elle avait une anecdote à raconter. Voici ce qu'elle me répondit: le jour qui correspondait à son 25e anniversaire de mariage, elle était en convoi dans un véhicule blindé, pour un FOB (Forward Operating Base). Comme cadeau, elle a demandé de revenir dans un véhicule avec fenêtres pour pouvoir admirer le paysage, par chance, car son convoi prévu a été attaqué, un mort et beaucoup d'inquiétude au camp de base.

Et la peur là-dedans? Pas le temps d'y penser. À la voir, Joane n'a pas le physique de l'emploi, toute menue, mais elle doit avoir des nerfs d'acier.

Comme question finale, a-t-elle un souhait suite à ce vécu? Eh bien! C'est d'y retourner. Pour elle, ce fut une expérience pleine de défis. Elle a constaté que la vie est courte et qu'il est important de vivre chaque moment.

Un gros merci à Joane pour sa générosité à partager ces moments avec les gens de Champlain. Elle garde un bon souvenir de ses amies d'enfance comme Hélène Carignan, Martine Laberge, Christiane Marchand et Claire Langevin. Merci à sa mère qui nous a favorisé le contact.

Joane est mariée à Robert Shea, ingénieur électrique à la retraite et ils ont un fils, Daniel Thibault-Shea, 22 ans, étudiant en affaires internationales à l'Université Bishops de Sherbrooke.

COOPPLUS

Partenaire pour l'avenir

Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Exposition à l'église de Champlain

par Jean Turcotte

Les membres du Comité de conservation et de mise en valeur de l'église de Champlain présentent, pour une deuxième année consécutive, une exposition d'Enfants Jésus de cire durant le temps des fêtes.

Compte tenu du succès remporté l'hiver dernier, nous avons pensé renouveler l'expérience cette année en offrant aux visiteurs la possibilité de voir plus d'une cinquantaine d'Enfants Jésus en cire ou en plâtre. Cette fois encore nous présenterons l'Enfant Jésus acquis l'an dernier de la paroisse Saint-Philippe de Trois-Rivières. Ce Jésus, exposé dans une châsse datant de 1880, proviendrait de l'église de Trois-Rivières qui a brûlé lors du grand feu de 1908. Récemment nous avons pu bénéficier de l'expertise de madame France Desmarais de Joliette qui a restauré cet Enfant Jésus et qui nous a assuré qu'il avait été fabriqué vers 1880-1890. D'où vient la tradition des Enfants Jésus en cire?

Cette tradition a été importée de France dans les débuts de la colonie, les communautés religieuses féminines aussi bien que les Jésuites et les Sulpiciens ayant une dévotion fervente pour l'Enfant Jésus. La tradition et le savoir faire arrivent au Québec au XVII è siècle à l'époque de Samuel de Champlain. Il semble que c'est une Ursuline du nom de sœur Claire qui, à la demande du père Lallemand, fabrique le premier Jésus en cire au Québec. Les Jésus de petit format sont entièrement en cire, alors que le corps des plus gros, dont les membres sont en cire, est fait en tissu. On retrouve des Enfants Jésus en cire dans trois positions différentes selon les époques, les communautés et les modes : couché sur le dos, les mains et les bras ouverts; couché sur le dos, la main droite faisant le geste de la bénédiction; couché sur le côté, les yeux fermés.

Si vous possédez un Enfant Jésus en cire ou en plâtre et que vous souhaitez le céder à la Fabrique de Champlain, vous n'avez qu'à communiquer avec le soussigné ou téléphoner au presbytère. Sachant que ces figurines sont très fragiles, il se peut que votre Enfant Jésus soit brisé ou quelque peu abîmé, nous le ferons restaurer et il pourra être exposé à l'église. Déjà quelques paroissiens et paroissiennes ont fait don de leur Enfant Jésus à la Fabrique.

L'exposition des Enfants Jésus de cire sera présentée à l'église de Champlain, les dimanches de 13h00 à 16h00, du 28 décembre 2008 au 18 janvier 2009 inclusivement.

POIRIER & FILS INC.
GARAGE
Remorquage - Mécanique générale - Air climatisé
Antirouille - Mise au point électronique

100, rue Fusey, Secteur (Cap-de-la-Madeleine)
Trois-Rivières, (Québec), G8T 9R2
Tél: (819) 375-3289

2035, rue Bellefeuille
Trois-Rivières, (Québec), G9H 3Y7
Tél : (819) 374-9321
Tél : (819) 375-5721

Chorel, Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4j4

Tél.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax.: (819) 373-8753
chorel.pellerin.turpin@sympatico.ca

Champlain, le S.S. Mont-Louis et la guerre 1939-45

par Hugues Hamelin

La guerre mondiale

Pour le Canada, la deuxième guerre mondiale débuta le 10 septembre 1939. À compter de cette date, commença une grande période d'inquiétude pour les *Champlainois*. En effet, parmi les familles de Champlain, qui n'avait pas un père, un mari, un fils, un frère, un cousin ou un parent qui naviguait sur le fleuve ? Souvent, même, plusieurs fils de cultivateurs travaillaient sur les bateaux qui sillonnaient le fleuve Saint-Laurent du golfe jusqu'à la tête des Grands Lacs, et ceci depuis des générations. Ils étaient souvent marins de père en fils et ils étaient fiers de leur profession. Ils étaient le cœur de ces petites barges des lacs (*lakers* ou *cannallers* pour les anglophones). Ils étaient fidèles à leurs employeurs, les compagnies maritimes *Paterson Steamship*, *Canada Steamship*, *Hall Shipping* et bien d'autres armateurs dirigeant leurs flottilles à partir de leur bureau chef de Montréal.

Dès 1940, la crainte s'empare des familles du village de Champlain, car on note alors le torpillage de l'une de ces barges, la *S.S. Magog* de la *Canada Steamship Line* qui avait été construite en 1923 au chantier maritime de la *Fraser Brace* à Trois-Rivières. Malgré les appréhensions des familles, le trafic maritime continua de se faire traditionnellement. Ces barges étaient surtout utilisées pour le transport du bois de pulpe (les fameuses «pitounes») afin d'approvisionner les nombreuses papetières implantées en bordure du fleuve dans la région de Trois-Rivières et plus en amont. Parfois, elles pouvaient être aussi affectées au transport du charbon provenant de la région du Cap Breton ou du grain qu'elles allaient charger à la tête du lac Supérieur pour le transborder dans les élévateurs à grain de Montréal, de Trois-Rivières ou de Québec.

Avec le temps de guerre, l'allure de ces bateaux changea : ils perdirent les couleurs de leur compagnie respective pour être repeints en gris afin de mieux dissimuler leur présence aux sous-marins allemands qui avaient commencé à envahir le golfe du Saint-Laurent et la Baie des Chaleurs. Dès les premiers torpillages (avant 1942), on installa un canon à l'arrière de la cheminée des navires et on adjoignit à l'équipage un canonnier et un télégraphiste. De plus, on scella les hublots et l'on prit l'habitude d'éteindre les lumières et les feux de position.

Durant cette période, il était courant d'entendre, le dimanche à la messe, la mention d'une messe chantée pour faveur obtenue. Cette offrande de messe était payée par un marin (ou sa famille) au retour d'un voyage sans incident fait dans le golfe.

Ces valeureuses petites barges, construites d'abord pour le cabotage, furent d'une grande utilité pour assurer l'effort de guerre afin d'aider à approvisionner l'Angleterre alors isolée par les Allemands et leurs fameux sous-marins de la catégorie «U» qui dominaient les mers. Ces sous-marins constituaient une force de frap-

Site d'enfouissement sanitaire du comté de Champlain

295 route Sainte-Marie
819 295 3663

pe incroyable et ils coulèrent plus de cinq mille bateaux alliés au cours de la guerre. Ces navires destructeurs étaient souvent commandés par de jeunes officiers téméraires et, malgré leur réputation de cercueils de fer, les sous-mariniers allemands se portaient volontaires pour parcourir les mers et torpiller les navires de ravitaillement. Avant et au cours de la guerre, l'Allemagne construisit plus de 1190 de ces sous-marins meurtriers, dont quelque huit cents furent envoyés par le fond par les forces alliées, emportant dans la mort trente mille sous-mariniers germains. Plusieurs corvettes de la Marine canadienne participèrent à la chasse à ces fantastiques engins de guerre.

Le sous-marin Allemand de catégorie U

Lors de son entrée en guerre, le Canada ne possédait ni une forte armée, ni une aviation menaçante, ni une marine de guerre digne de ce nom. Notre pays se tourna donc vers la construction de bateaux de guerre et l'on vit alors se développer les chantiers maritimes du Saint-Laurent : la *Vickers, Marine Industries* de Sorel, la *Davie* de Québec et les chantiers des provinces maritimes et des Grands Lacs. Le Canada construisit ainsi quelque 123 corvettes. Étant alors jeunes, nous aimions aller voir passer les corvettes sur le fleuve à la hauteur de Champlain. Elles faisaient de grosses vagues à cause de leur vitesse de quinze nœuds, ce qui était énorme en comparaison de la lenteur des barges (6 à 7 nœuds) qui constituait leur pire handicap. Même avec leur vitesse augmentée, les corvettes ne pouvaient rattraper les sous-marins allemands qui, eux, faisaient 18 nœuds en surface, grâce à leurs puissants moteurs diésels, alors que les corvettes étaient propulsées par des engins à vapeur.

Le début de la guerre ne fut pas trop lourd en perte de navires marchands. Cependant, pour la période 1942-1943, avec l'arrivée de plusieurs sous-marins dans le golfe, 23 navires marchands furent coulés par les forces allemandes qui voulaient fermer la porte du fleuve. Pour la durée complète de la guerre, la marine marchande perdit 67 navires et 1150 marins, dont les noms sont gravés sur un monument situé au port de Québec. Au nombre des navires perdus, 28 étaient des barges (caboteurs) de lacs et 18 furent torpillées (avec plusieurs pertes de vies), dont 12 furent coulées dans les Antilles où elles étaient affectées au transport de la bauxite. En effet, ces petits bateaux à fond plat pouvaient remonter les rivières peu profondes des Guyanes, en Amérique du Sud, jusqu'aux mines et aux ports de chargement. Puis, surchargées, elles redescendaient ces cours d'eau en traînant le fond et prenaient la mer, sans escorte, en route vers Port-of-Spain, à Trinidad, où elles laissaient leur chargement qui était ensuite acheminé vers les Etats-Unis. La bauxite, dont on extrait l'aluminium, devint vite un matériau stratégique pour la construction des avions. La période de la guerre a aussi permis de développer de nouvelles technologies comme le radar et les communications radio.

Pour sa part, la barge *S.S. Mont Louis*, de la *Hall Corporation* de Montréal, fut réquisitionnée par le gouvernement des États-Unis à l'automne 1941 pour servir au transport de la bauxite. Le nom de *Mont Louis* fut choisi par M. Augsbury, l'un des propriétaires de la *Hall Corporation*. M. Augsbury possédait une concession forestière à Mont-Louis en Gaspésie. Cette barge, construite en 1927 en Angleterre, fut affectée,

*Le **Mont Louis** photographié en 1930 au quai de la papetière Algonquin Paper Mill, Ogdensburg*

dès sa mise en service, au transport du bois de pulpe entre la Gaspésie et la ville d'Ogsdenburg, en face de Cornwall, où la compagnie possédait une usine de papier.

Le *S.S. Mont-Louis* avait eu, jusqu'à son départ pour la mer des Antilles, un fils de Champlain comme capitaine : Théobald Marchand. Celui-ci, comme plusieurs de ses confrères, avait le privilège de choisir les membres de son équipage et, souvent, il pigeait parmi ses concitoyens. Le capitaine Marchand fut le mentor de bien des marins de Champlain. Cependant, il ne daigna pas accepter le nouveau défi de conduire son bateau vers les Caraïbes et il fut remplacé par le capitaine Walter N. Bowen, qui était plus jeune. Celui-ci conserva l'équipage dont faisait partie Claude Marchand, fils de Théobald Marchand. Cependant, un autre fils du capitaine, Yves Marchand, à cause de son jeune âge, ne fut pas du voyage. Mais messieurs Camille Arcand, Pierre Arcand (respectivement fils et frère de M. Arthur H. Arcand, hôtelier à Champlain), M. Oscar Noël (fils de M. Wilfrid Noël, barbier) ainsi que M. Paul Roy de Trois-Rivières restèrent à bord. Les autres membres de l'équipage étaient des francophones et des anglophones (dans une proportion moitié-moitié) et, selon le capitaine Bowen, la vie sur le bateau était très conviviale. Ces marins étaient dans la jeune vingtaine et leur engagement dans cet équipage était une façon d'éviter le service militaire obligatoire, puisqu'ils étaient marins de la marine marchande et qu'ils étaient rattachés à l'effort de guerre. Il en était de même pour les fils de cultivateurs. De souvenance des gens de cette époque, Champlain eut peu de ses fils appelés sous les armes.

Effort de guerre du *S.S. Mont Louis*

Le *S.S. Mont Louis* prit donc la direction du Sud au début de décembre 1941 sous les ordres du capitaine Bowen de St. Catherine en Ontario. Après avoir contourné l'Île-du Prince-Edouard, le jour de l'attaque des Japonais sur Pearl Harbor, il louvoya pour éviter d'être repéré, allant tantôt vers le Sud, tantôt vers l'Ouest et il atteignit bientôt la Floride où des Yachts vinrent le saluer et offrir quelques bières à l'équipage. Puis, malgré quelques rivets manquants, le *S.S. Mont Louis* continua sa course pour arriver à Paramaribo, sur la côte de la Guyane Néerlandaise. Finalement, il commença son nouveau travail du transport de la bauxite.

Sur la photo, montrant le *S.S. Mont Louis* immobilisé dans la vase pour laisser passer un autre navire, on remarque qu'il n'est pas peint en gris (camouflage), qu'il n'est pas armé de canons, mais que les fenêtres de la timonerie sont protégées par des panneaux de béton. On peut aussi voir les 12 membres d'équipage (à la poupe) et le capitaine Bowen à l'avant. Dans les écrits consultés, on note que le *S.S. Mont Louis* n'était pas équipé de radio à cette époque.

Comme toutes les barges des lacs de l'époque, le S.S. Mont Louis était propulsé par un engin à vapeur alimenté par des bouilloires au charbon d'où s'élevaient des panaches de fumée noire qui aidaient grandement les sous-marins allemands à les repérer. Ces barges filaient à peine 6 à 7 nœuds à l'heure, car elles étaient très souvent surchargées de 3000 tonnes de minerai alors qu'elles avaient été conçues pour recevoir des charges de 1900 tonnes. Pour leur part, les sous-marins allemands faisaient aisément 18 nœuds en surface et 8 nœuds en plongée.

Le S.S. Mont Louis effectua au moins trois voyages (aller et retour) entre la mine de bauxite sur la rivière Moengo et Cottica et Port-of-Spain à Trinidad et Tobago. Des trajets faits sans escorte et sans ennuis ! Mais la chance devait s'arrêter là ! Au cours de son quatrième voyage, alors qu'il se trouvait à environ 60 «miles» au nord de Georgetown en Guyane Anglaise, le sous-marin U-162 l'attendait sous une nuit très noire. Aucun membre de l'équipage n'avait vu s'approcher le sous-marin. D'une seule torpille, le 8 mai 1942, vers 20 h 30, il fut atteint et, en quelques minutes, il disparut sous les ondes. Des 21 membres d'équipage, 8 seulement se lancèrent à la mer et furent rescapés par la goélette Mona Marie, le lendemain après avoir passé près de 14 heures dans l'eau. Cinq marins étaient accrochés à un radeau et trois s'agrippaient à une chaloupe de sauvetage renversée, selon le rapport du capitaine de la goélette. L'équipage du sous-marin U-162 ne daigna pas porter secours aux marins survivants laissés sans flotteurs et sans ressources. Comment se fait-il qu'il y ait eu autant de pertes de vie ? Probablement parce que plusieurs étaient endormis au cours de l'attaque du sous-marin et surtout à cause des dégâts importants causés à la coque par la torpille allemande. On dit que le S.S. Mont Louis coula en quelques minutes.

velliste

LE PLUS VASTE CHOIX.
J. M. MAR
910, rue St-Maurice (Demand

RES, 15 MAI 1942

Le marin Camille Arcand de Chan disparu à la suite du coulage de so

Son oncle, Pierre Arcand, de Montréal, est aussi au nombre des disparus. — Parmi les rescapés de ce naufrage, on trouve Paul Roy, de notre ville, et Oscar Noël de Champlain. — Dans l'Atlantique.

Le torpillage d'un navire marchand canadien dans la mer des Antilles a coûté la vie à un jeune marin de Champlain, Camille Arcand, fils de M. Arthur H. Arcand, propriétaire de l'hôtel Champlain. Dans la même tragédie, M. Arthur H. Arcand a aussi perdu son frère, le chef cuisinier Pierre Arcand, domicilié à Montréal. Ce dernier est le frère de l'épouse du Dr Hervé Beaudoin de notre ville. La nouvelle du coulage de ce navire, qui naviguait autrefois sur les grands lacs, mentionne que 14 membres de l'équipage sont portés disparus et que 8 autres membres ont été rescapés et sont présentement dans une petite ville côtière des Etats-Unis. Le navire, dont nous ne pouvons donner le nom à cause des règlements de la censure, a été victime d'une attaque sous-marine des forces axistes.

Camille Arcand

Dans la liste des rescapés on trouve le nom de Paul Roy, assistant-cuisinier. Ce marin de 34 ans est le fils de M. Alphonse Roy, surintendant du télégraphe d'alarme, du service municipal des incendies, depuis plus de 30 ans. M. Alphonse Roy avait tout d'abord appris de la compagnie de navigation à qui appartient le navire coulé, que son fils, aul, était au nombre des disparus, mais une nouvelle subséquente confirma qu'il avait été retrouvé vivant et en bonne santé et qu'il se trouvait présentement dans une petite ville de la république voisine. Parmi les réchappés figurent aussi Oscar Noël, fils de M. Wilfrid Noël, restaurateur de Champlain. M. Noël a su que son fils était rescapé et qu'il serait rapatrié au cours de la semaine prochaine tout probablement. L'équipage du navire torpillé était partie depuis le 1er décembre dernier et devait revenir au pays sous peu. Claude Marchand, fils de M. Théobald Marchand, de Saint-Lambert, près de Montréal, et autrefois de Champlain, est aussi du nombre des survivants.

Paul Roy

Camille Marchand, un jeune homme de 25 ans, était à bord du même navire depuis 7 ans; il devait revenir chez lui d'ici quelques semaines, quand se produisit la terrible tragédie où il trouva la mort en même temps que son oncle P. Arcand.

Il est le premier parmi les héroïques marins de Champlain à perdre la vie au cours de cette guerre. C'est aussi le fils d'un ancien loup de mer. En effet, son père, M. Arthur H. Arcand, qui dirige aujourd'hui l'important hôtel de Champlain, a bourlingué sur toutes les mers du globe, pendant 19 ans de sa vie. Il a débuté dans cette vie aventureuse durant la guerre des Boers, vers 1900.

Oscar Noël

Avec la perte de son fils et de son frère au cours de ce récent torpillage, M. Arthur H. Arcand pourra dire que la guerre l'a lourdement éprouvé; il a en effet perdu un autre de ses frères, M. Ernest Arcand, membre du 22ième, quatre jours avant la signature de l'armistice de la première grande guerre.

Le Nouvelliste lui offre, ainsi qu'aux autres membres de sa famille, ses profondes sympathies.

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.

Me Hugues Germain

165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com

Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires recommandé CAA Habitation pour tout le Québec

Les survivants du S.S. Mont Louis, après un mois passé à Georgetown, furent rapatriés au Canada, mais aucun détail n'est connu sur la façon dont ils ont été rapatriés. Parmi les marins survivants du naufrage du S.S. Mont Louis, seul M. Oscar Noël était encore récemment vivant. En 2008, quelque temps après avoir réussi à le retracer et alors que j'étais sur le point de le rencontrer pour l'interroger sur ce naufrage, il est décédé le 31 août 2008 sans que j'aie pu obtenir le récit de ce malheureux naufrage. Dans ce mauvais coup du sort, Champlain perdait deux de ses concitoyens : M. Camille Arcand et M. Pierre Arcand, mais retrouvait Claude Marchand, Oscar Noël et Paul Roy de Trois-Rivières. Ainsi prit fin la carrière du S.S. Mont Louis après 15 ans de loyaux services.

Pour sa part, Claude Marchand continua sa carrière de marin, mais celle-ci fut interrompue lors d'un autre accident maritime, le 12 avril 1945. C'était avant la fin de la guerre et Claude Marchand était second officier sur le Silver Star Park, bateau canadien. Ce bateau entra en collision avec un autre navire, le Mangore, au large de New Bedford Massachusetts. Le Silver Star Park prit aussitôt feu et 15 membres de l'équipage périrent. Heureusement, Yves Marchand, le frère de Claude Marchand fut sauvé.

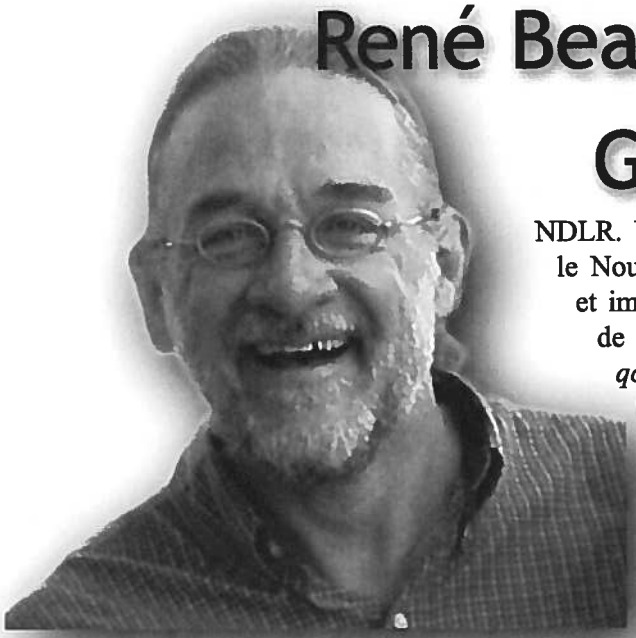
Un mois et demi plus tard, la goélette Mona Marie, qui avait été construite à Lunenburg en Nouvelle-Écosse, ne fut pas plus chanceuse. En effet, le 28 juin 1942, elle fut arraisonnée à son tour, cette fois par le sous-marin U-126. Après avoir ordonné aux membres de l'équipage de quitter son bord, les sous-mariniers du U-126 canonnèrent la goélette pour la couler, mais permirent aux marins de remonter à son bord pour y prendre les effets nécessaires à leur survie avant que le navire sombre

Monsieur Claude Marchand, 12 avril 1942

Monsieur Pierre Arcand

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI
Ginette Paradis, prop.
1028, Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0
Tél.: (819)295-3879

René Beaudoin nommé Grand Champlainois



NDLR. Voici le texte de madame Louise Plante, journaliste au quotidien le Nouvelliste et qui soulignait le 13 août dernier quelques réalisations et implications de René. Pour en savoir plus, consultez le site internet de la municipalité de Champlain (*http://www.municipalite.champlain.qc.ca/?variable=1&url=profil/champlainois.php)* pour retrouver le texte de présentation du Grand Champlainois 2008 lu par monsieur le maire Marcel P. Marchand.

Dans le cadre de ses fêtes annuelles, le conseil municipal de Champlain vient de remettre à l'historien René Beaudoin le titre de Grand Champlainois.

Ce faisant, le conseil a voulu souligner l'implication de ce professeur de tourisme au Collège Laflèche dans différents dossiers chauds de sa municipalité. Lors de la cérémonie, le maire Marcel Marchand a rappelé que l'historien s'était impliqué dans le dossier de l'élimination de la route à quatre voies en plein coeur du village, dans celui de l'enfouissement des fils de même que dans le dossier du site d'enfouissement sanitaire de Champlain et enfin, dans celui de l'aménagement de la coopérative du village.

Par ailleurs, M. Marchand n'a pas manqué de relever les réalisations de René Beaudoin au sein de la Corporation touristique de Champlain ainsi qu'au Comité de conservation et de mise en valeur de l'église de ce village.

Des amis de M. Beaudoin ont également noté au cours de cette cérémonie que cet historien passionné de généalogie, fondeur de cuillère de son «vrai» métier est, entre autres choses, un conférencier très recherché au Québec, particulièrement sur la question du patrimoine.

Auteur de plusieurs textes, on peut aussi entendre régulièrement René Beaudoin à la radio et à la télévision.

Depuis 1999, il préside la Société des amis du vieux moulin de Trois-Rivières et il est présentement président d'honneur des Fêtes des moissons de Saint-Maurice. Il vient par ailleurs tout juste de terminer son mandat de président d'honneur de la Grande séduction des Chenaux.

Rappelons que la municipalité de Champlain remet chaque année, depuis 1998, le titre de Grand Champlainois à des personnes qui se sont démarquées dans le développement local et dans le rayonnement de la municipalité à l'extérieur de ses limites.

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

M SEMENCES Mycogen

Dow AgroSciences

- Vente de semences
- Vente de maïs grain et de soya
- Déneigement
- Travaux à forfait
- Battage et séchage

1007, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5247
Télécopieur: (819) 295-3346
Site Web: www.dowagro.ca

Coiffure Sylvie Bourassa

Homme, Femme, Enfant

SYLVIE BOURASSA
22 ans d'expérience

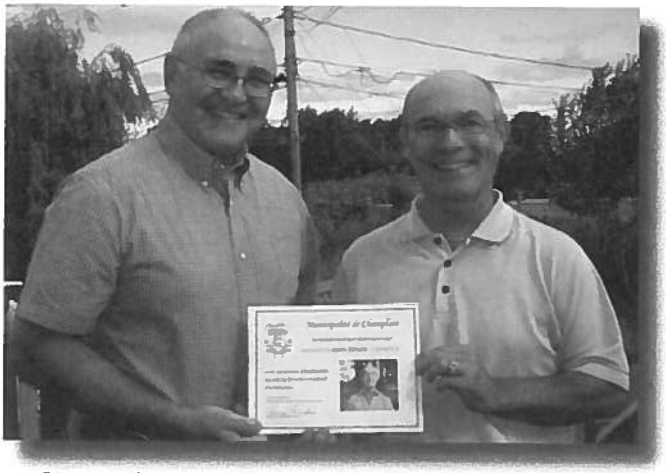
(819) 295-3015
829, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

La Fête Champlainoise 2008 en images

Nouveaux arrivants 2008

Monsieur Raymond Toupin a été honoré pour son implication et sa grande disponibilité lors d'activités organisées par le service des loisirs

Avant la messe, un mini-concert fut présenté sur le parvis de l'église par Claude Beaudoin et son épouse Andrée Lanneville ainsi que leurs deux filles Geneviève et Andréanne



Un certificat de reconnaissance a été remis à monsieur Jean-Pierre Chartier pour ses nombreuses années au sein du comité d'urbanisme.

Deux soldats originaires de Champlain ont été honorés pour souligner leur courage, leur détermination et leur implication auprès de la population afghane lors de leur mission.

Monsieur Marcel P. Marchand, Maire de Champlain, le Lieutenant-colonel Pierre Bruneau remettant au Caporal Chef Serge Tremblay un certificat d'honneur

Monsieur Marcel P. Marchand, Maire de Champlain, le Lieutenant-colonel Pierre Bruneau qui remet au Caporal Chef Patrick Perron un certificat d'honneur

Transactions immobilières

Juillet 2008 - Novembre 2008

Résidences

Vendeurs	Acheteurs	Adresses
Lisette Côté	Gilles Hudon - Manon Ricard	448, rue Notre-Dame
Marcel Perreault - Lorraine Delisle	Bruno Catellier - Marie-Danielle Poirier	1068, rue Notre-Dame
Yves Grandmont	Guy Aubin - Linda Levasseur	870, rue Notre-Dame
Pierre E. Pagé - Martine Lefebvre	André Bernier	1412, rue Notre-Dame
Jean-François Robert	Éric Rompré	15, Renaud
Sandra Ghielen	Jocelyn Després	353, rue Notre-Dame
Aimée Dusseault	Yvon Sauvageau - Manon Ross	882, rue Notre-Dame
Éric Perreault - Linda Goulet	Simon Laganière - Catherine Thériault	515, rue Notre-Dame

Chalets - Terre à bois - Terrain

Madeleine Duval	Éric Norris

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire

siège no 1 - Raymond Beaudry
siège no 2 - Sonya Pronovost
siège no 3 - Jean-Robert Barnes
siège no 4 - Benoît Massicotte
siège no 5 - Mireille LeBlanc
siège no 6 - Claude Pintal

819-295-3979

Les éphémérides

par Simonne Trépanier

Baptêmes :

Charles-Antoine Moreau, fils de Pierre Moreau et de Isabelle Langevin, baptisé le 10 août 2008

Simon Carignan, fils de Daniel Carignan et de Annie Hayes, baptisé le 16 août 2008

Léa-Rose Labissonnière, fille de Yves Labissonnière et de Josée Laliberté, baptisée le 17 août 2008

Mathis Duquette, fils de Alain Duquette et de Nancy Houde, baptisé 24 août 2008

Félicia Larin, fille de Patice Larin et de Julie Houde, baptisée le 24 août 2008

Félix Auger, fils de Daniel Babineau et de Kim Auger, baptisé le 31 août 2008

Alexis Lafontaine, fils de Patrick Lafontaine et de Marie-Pierre Lévesque Daoust, baptisé le 26 octobre 2008

Mélodie Michaud, fille de Martin Michaud et de Josée Pellerin, baptisée le 23 novembre 2008

Mariages :

Daniel Carignan, fils de Robert Carignan et de Lucie Foley et Annie Hayes, fille de Jerry Hayes et de Françoise Turcotte, célébré le 16 août 2008

Stéphane Lachance, fils de Robert Lachance et de Madeleine Lavergne et Dany Daigle, fille de Philippe Daigle et de Carmen Corbin, célébré le 30 août 2008

Pierre jr Mercier, fils de Pierre Mercier et de Ghislaine Bolduc et Vicky Lefebvre, fille de Guy Lefebvre et de Ginette Poirier, célébré le 11 octobre 2008

Sépultures :

Alice Charel Brindle, veuve de Armand Charel et fille de feu Hercule Brindle et de feu Eva Couture est décédée le 29 juillet et inhumée le 30 août 2008

Marcel Drouin, époux de Thérèse Carpentier et fils de feu Wellie Drouin et de feu Anna Clermont et père de Pierre et Nathalie est décédé le 19 septembre et inhumé le 24 septembre 2008

Thérèse Marchand, veuve de Maurice Arcand et fille de feu Richard Marchand et de feu Caroline Turcotte et mère de Pierre et Camille est décédée le 7 octobre et inhumée le 11 octobre 2008

Françoise Tourigny, épouse de Reynald Jérôme et fille de feu Orphyr Tourigny et de feu Cécile Béliveau et sœur de Michelle Tourigny F.J. est décédée le 10 octobre et inhumée le 14 octobre 2008

David Marchand, fils de Michel Marchand et de Aline Thériault et frère de Elise est décédé le 8 novembre et inhumé le 14 novembre 2008

Campagne annuelle de financement 2008

Objectif : 25 000$

22 645$ sont amassés à ce jour

Il manque encore 2 355$

pour garder l'église et le presbytère ouverts et pour animer la paroisse.

Reçus d'impôts disponibles

La Fabrique de Champlain

Solution à la photo mystère

NDLR. La photo mystère du dernier Postillon est celle de monsieur Michel Boutet devant son camion de livraison accompagné de son fils Fernand. Selon madame Josette Côté, cette photo a été prise non pas en 1957 mais avant 1954. Son père, monsieur Rosaire Côté, fit la construction d'une maison à logements en 1954 et ce bâtiment n'apparaît pas sur la photo. Vous remarquerez qu'à l'avant du camion il y a une clôture blanche qui délimite le terrain de monsieur Rosaire Côté, sans bâtiment. Voici un texte de madame Micheline Boutet qui relate la vie de sa famille en lien avec son commerce.

Marché Champlain, Restaurant Chez Michel

Nous sommes arrivés à Champlain le seize août 1946. J'avais trois ans et demi et je m'en souviens comme si c'était hier. Nous primes environ trois à quatre jours pour s'installer et maman qui était une personne très active décida d'ouvrir un poste d'artisanat. Durant quelques jours, elle contacta des fournisseurs juifs et hurons qui lui donnèrent en consignation ou lui vendirent couvertures de laine, bas de laines pour hommes faits à la machine, pantoufles et mocassins. Elle acheta à des femmes qu'elle connaissait des tapis crochetés et des catalognes de plancher. Il faut dire que sur la fin des années quarante, l'affluence des Américains était énorme et ils raffolaient de ces choses. Maman étendait son assortiment de marchandises sur la galerie avant de la maison et elle entrait le tout dès qu'il pleuvait et le soir venu. Ma mère ne parlait pas anglais, mais aucun complexe ne la bloquait. Vous auriez dû l'entendre baragouiner un anglais de sa composition et chose étrange, elle arrivait à se faire comprendre. L'automne arriva vite et mon père acheta une espèce de grosse voiture avec un énorme coffre à l'arrière. Sa voiture était fermée, ce qui lui permettait de faire de longues distances. Il se procura aussi un bon cheval et décida de faire le commerce du poisson. Le lundi matin, il partait pour Sainte-Anne-de-la-Pérade où le train lui livrait tout son poisson qu'il conservait dans le coffre extérieur rempli de glace. Il partait alors pour les villages avoisinants. Il allait jusqu'à Sainte-Thècle. D'ailleurs, il s'est toujours vanté d'être allé le premier sur la Lune car il se rendait au rang de la Lune à Sainte-Adelphe où il n'y avait que deux ou trois maisons.

Dans ce temps-là, il couchait chez des cultivateurs. On lui chargeait un dollar pour le souper, petit déjeuner, hébergement et nourriture pour son cheval. À son retour, il plaçait son cheval en pension à l'étable de Jean Massicotte. Je me rappelle des belles darnes de saumon qu'il rapportait, car il savait que nous adorions cela. Ainsi passa le premier hiver où entretemps ma mère avait décidé de tenir un petit dépanneur de bonbons et un restaurant pour lunchs légers (sandwichs, hot-dogs, hamburgers et déjeuners). Je ne sais pas où elle a déniché deux banquettes de restaurant en bois et une table et des chaises qu'elle plaça vis-à-vis de l'appartement qui servait de dépanneur. Évidemment, elle ne refusait jamais quelqu'un qui voulait le midi un repas plus soutenant, mais la personne devait se contenter de ce que l'on avait au menu : soupe, plat

MONUMENTS JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Pépinière Champlain Enr.
(819) 295-3787
• Fraises
• Bleuets
• Fleurs vivaces
• Fleurs annuelles
• Arbres fruitiers
• Arbres d'ornement
• Conifères
1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

principal et dessert pour cinquante cents. Certaines personnes de mon âge doivent se rappeler des bonbons deux pour une cent, des lunes de miel, tire éponge, réglisses, suçons, balais en chocolat et guimauves. Souvent, ma mère en donnait en cadeau aux tout-petits, car elle adorait les enfants.

Mais je dois avouer qu'il y avait des clients que nous n'aimions guère ma sœur et moi. Saviez-vous que Champlain avait son mendiant résidant à la fin des années quarante. Je ne me rappelle pas bien de son nom de famille, on l'appelait Ti-bé et il vivait avec son gros chien noir et brun. Il passait devant chez nous deux fois par jour et souvent ma mère lui donnait différentes gâteries. Il y avait aussi un autre client du magasin qui nous faisait bien peur. Je n'ai jamais su son vrai nom, on l'appelait « Le Pollock». Il était très grand et gros et me rappelait les ogres que l'on voit dans les livres. Il demeurait sur le coteau et avait des chèvres. Il faisait du fromage, mais dans ce temps-là, on ignorait le bon goût du fromage de chèvre. Il retenait à mon père tous les piments rouges ou verts. Ma tante disait toujours lorsqu'il venait au magasin « Il vous regarde toi et ta sœur, il veut sûrement vous voler ». C'est incroyable les bêtises que l'on disait aux enfants à cette époque. L'été, «Le Pollock» cultivait le tabac et embauchait beaucoup d'étudiants.

Il y avait aussi des clients gentils et assidus comme Mario Marchand. Tous les jours, il venait boire son Pepsi. Tous les dimanches matin, à 8 h 30, Jean Massicotte, surnommé « Souriant », venait boire son Coke dans la cuisine. Cet homme toujours de bonne humeur, nous faisait bien rire avec ses histoires.

Moi et ma sœur avions une cachette d'où l'on pouvait tout voir sans être vues : sous la galerie avant de la maison. Je me souviens d'une demoiselle d'un certain âge excessivement maquillée, qui passait tous les jours, le buste proéminent et le fessier assez rebondi. On pouffait de rire, mais elle n'a jamais su qui riait ainsi. Si vous saviez combien de pièces de monnaie on a pu trouver dans cette cachette, car sur le perron il y avait des fentes entre les planches et souvent les gens échappaient leur argent.

Au printemps quarante-sept, mon père décida de changer de cheval et de voiture pour un gros camion. Il décida de vendre des meubles de jardin. Nous partions souvent avec lui et maman pour trois ou quatre jours, car il se rendait aussi loin que le bas du fleuve. Le soir, il louait une cabine sur le bord du fleuve. Il m'en reste des souvenirs inoubliables. Mais il faut dire que ce commerce était plus ou moins rentable et c'est alors qu'il décida de faire commerce de fruits et légumes. L'été, le magasin vendait des fruits et légumes livrés tous les matins par Boisclair et Frères du Cap-de-la-Madeleine. Papa n'est jamais entré en concurrence avec l'épicerie Jean LeBlanc qui avait la clientèle locale tandis que papa partait tous les matins pour les paroisses du comté. C'était un métier difficile, car il y avait beaucoup de perte. Je me souviens d'être allée avec lui et à la fin de la journée les femmes et les enfants assaillaient le camion car papa au lieu de perdre les fruits préférait les vendre pour presque rien, ce qui faisait la joie des grosses familles.

Durant ce temps, il y avait du nouveau, car maman avait acheté à Sainte-Marthe-du-Cap un petit kiosque où elle vendait son artisanat. Mais ça prenait quelqu'un à la maison pour les enfants et la bonne marche du magasin. La sœur ainée de maman, tante Éliane, s'établit chez nous pendant plusieurs années. Parfois, elle allait au kiosque de Sainte-Marthe-du-Cap et m'amenait avec elle. Nous étions tout à côté du cimetière où il y a la maquette d'une petite chapelle. Je m'amusais des heures autour de cette petite église. Puis un matin, maman revint en disant que le feu avait détruit son commerce durant la nuit.

L'hiver, faire le commerce des fruits et légumes était plus difficile. Il devait y avoir toujours un petit poêle dans son camion. Après une tempête de neige, les cours des maisons n'étant pas ouvertes, mon père devait battre le chemin, neige aux genoux pour se rendre à la maison de ses clients. Nous devions souvent faire

crédit au magasin comme sur la route.

Chaque fois que le glas sonnait à Champlain et qu'il y avait un service funèbre, c'était beaucoup de travail pour ma mère. En effet, durant l'office, les entrepreneurs de Garneau et Frères et tous les employés présents venaient déjeuner au restaurant. C'était un vrai tour de force que de les servir tous à la fois pour qu'ils puissent retourner à l'église avant la fin de l'office religieux.

Ma mère était très forte physiquement. Un jour d'hiver, un garçon de Champlain passablement éméché taquinait ma cousine qui faisait ses devoirs sur le comptoir du magasin. À deux reprises, maman avait averti le garçon de partir, mais celui-ci refusait. Ma mère ouvrit la porte toute grande, passa derrière le garçon, le saisit par derrière au cou et à la ceinture, le souleva de terre et le jeta dehors dans le banc de neige.

Une autre fois, il y avait une pauvre femme alcoolique qui avait deux garçons de trois et cinq ans. Souvent, ils avaient le ventre vide et venaient chez nous et maman leur donnait à manger. Un jour, alors que maman faisait manger Denis, âgé d'environ un an et assis dans sa chaise-haute, le mari de cette dame arriva par le magasin et passa rapidement dans la cuisine où il dit à ma mère « Regarde ton fils, car c'est la dernière fois que tu le vois ». Maman se retourna et vit un grand couteau à dépecer sur l'armoire de la cuisine. Elle se leva vivement, ouvrit la porte de la cuisine et le jeta dehors sans ménagement.

Denis avait hérité de cette force herculéenne. Heureusement, Denis était bon et humain et jamais il n'eut à utiliser de sa force contre quelqu'un, car cela aurait pu être dramatique.

Par contre, ma mère avait un cœur d'or et était très généreuse. À plusieurs reprises, elle a fabriqué des layettes complètes pour bébés à des familles défavorisées de Champlain. Cela on ne l'a su qu'après sa mort. Je me rappelle des mendiants de grand chemin qui venaient dîner chez nous. Ma mère leur préparait ensuite de grands sacs de sandwichs, de petits gâteaux, tablettes de chocolat et fruits pour les lendemains et les envoyait coucher au presbytère.

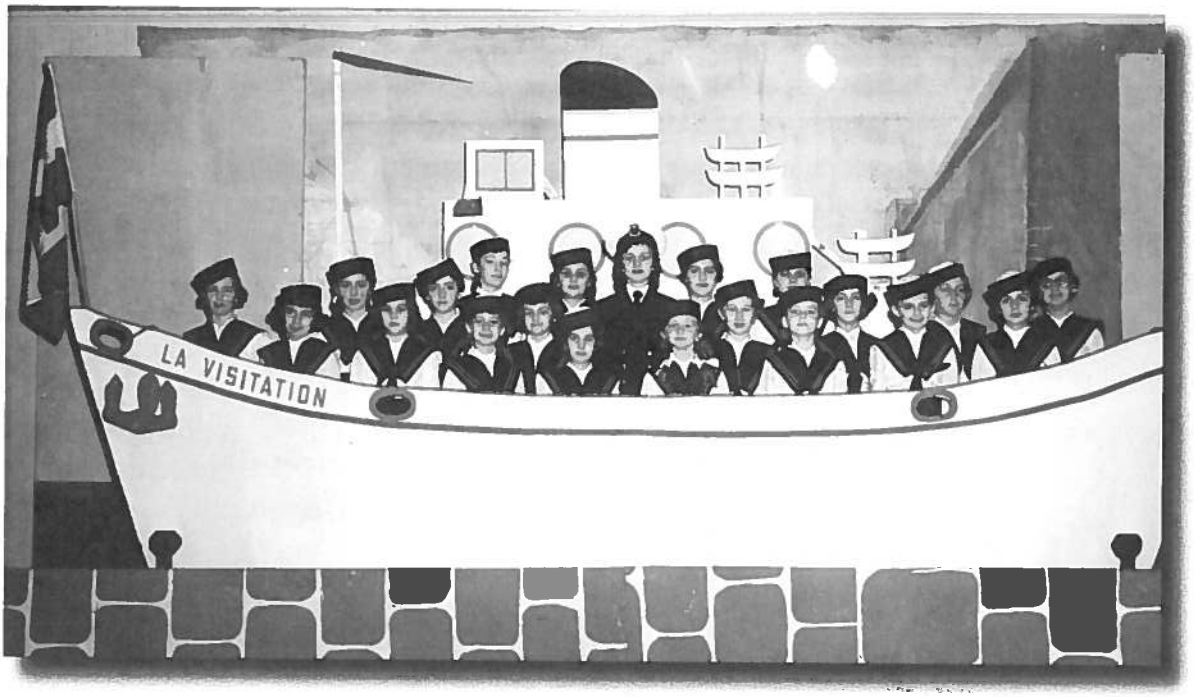
Il y a eu aussi des jeunes dans la vingtaine qui venaient au restaurant, car on tenait le poste d'autobus. Plusieurs étaient sans un sou et désespérés, car souvent ils revenaient de Montréal où ils avaient tenté sans succès de trouver du travail. Maman leur parlait et les encourageait. Après sa mort, Denis a trouvé une lettre d'un de ces jeunes qui venait du Nouveau-Brunswick. Il avouait dans sa lettre qu'à son arrivée à Champlain il était bien décidé à se jeter au bout du quai, mais maman lui avait parlé. Il disait dans sa lettre qu'il ne pensait jamais rencontrer une personne si humaine et qu'il s'était dit que s'il y avait encore des gens si bons, la vie valait la peine d'être vécue. C'était une très belle lettre et ma mère nous avait toujours caché ce fait comme bien d'autres.

Chaque année, à la fin octobre, maman achetait de nombreuses caisses de bonbons et on la voyait tous les soirs, avant les Fêtes, avec sa petite balance de magasin, faisant des sacs d'une livre de sucettes, de petits poissons à la cannelle, de bonbons français, de Jelly Beans, de tuques de chocolat, que papa revendait dans les villages. Je trouvais ça bizarre lorsque j'ai commencé à aller chez mes beaux parents. C'était une fête pour eux à l'apparition du petit plateau des Fêtes. Cela nous laissait complètement indifférents, car nous en mangions à l'année.

Ma mère n'a jamais consenti à fermer son magasin même si sa santé avait commencé à décliner. Je pense qu'elle avait besoin de ce contact avec les gens. Elle avait peut-être quelques défauts, mais elle compensait tellement par ses grandes qualités. Lorsqu'elle est entrée à l'hôpital en quatre-vingt-onze, son petit commerce existait toujours et nous savions qu'elle ne pourrait peut-être plus marcher. On a alors défait le restaurant et le dépanneur, ce qu'elle n'a jamais su, car elle est décédée durant son hospitalisation.

Mon père, lui, a tenu son commerce de fruits et légumes jusqu'au début des années soixante puis il reprit le chemin de la mer. Il fut à l'emploi de la Garde côtière

Canadienne jusqu'à sa retraite et resta dans sa maison avec une personne qui passait la semaine avec lui, car Denis travaillait à Québec et montait s'en occuper les fins de semaine. Il est mort comme il l'a désiré, dans sa maison à Champlain et dans les bras de Denis qui s'était occupé de mes parents toute sa vie. Je suis restée très attachée à Champlain et je rêvais d'y finir mes jours, mais la vie en a décidé autrement.



Les religieuses du couvent avaient de l'imagination à revendre. Au début des années 1950, Mère Sainte Solange, des Soeurs du Bon Pasteur et professeur de musique avait monté cette pièce sous le thème de la mer. Le bateau a été confectionné par Donat Trudel. Il était déposé sur des «express à 4 roues» et il y avait des hommes de chaque côté qui le déplaçaient de gauche à droite donnant l'illusion d'un bateau qui vogue sur les flots.

Les figurantes identifiées sont:
La capitaine: Nicole Marchand
***Première rangée du bas, de gauche à droite**: Denise Valois, Clémence Cossette, Gabrielle Grandmont, Jacqueline LeBlanc, Hélène Lamy, Michèle Croteau, Denise Bourbeau, Louise Toupin, Françoise Boutet*
Rangée du centre: *Lise Ayotte, Monique Lamothe, Louise Duval, Mance Croteau, Pauline Trudel, Andrée Desbiens, Louise Blouin*
***Rangée du haut, de gauche à droite**: Nicole Pintal, Gisèle LeBlanc, Adèle Bourbeau, Jeannine Chorel*

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES
TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com
La Capitale
assurances et gestion du patrimoine
Cabinet en assurance de dommages
100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V2J6

Salon de coiffure
Lyne Tremblay
Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

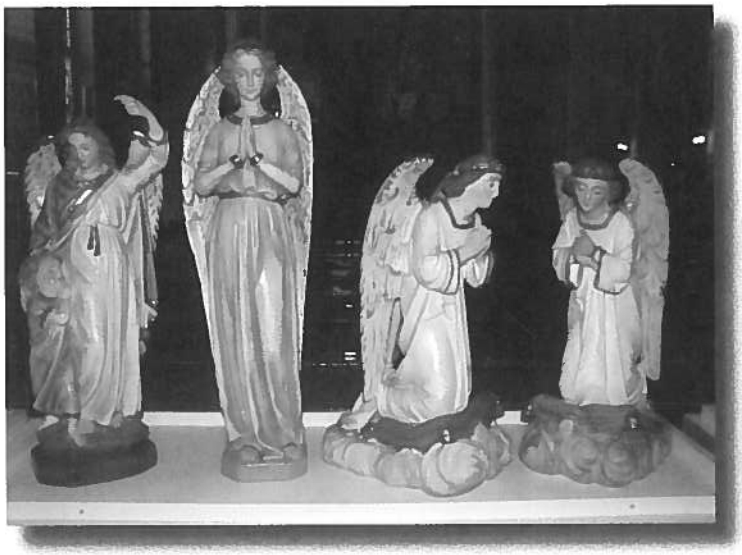
Maison Marie-Rose
Gîte
Café-Boutique
Ouvert toute l'année !
Nous vous attendons pour un délicieux déjeuner, du mercredi au dimanche
Table d'hôte le midi, le jeudi et vendredi
Salle à manger privée pour les groupes en tout temps
Francine et Michel
944, rue Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0
819 295 5235

Des anges à l'église de Champlain

par Jean Turcotte

Pour une onzième saison estivale, l'église de Champlain a ouvert ses portes aux visiteurs. Un animateur, Justin Marchand de Champlain, a été embauché pour guider les visiteurs dans notre magnifique église.

Afin d'ajouter à l'intérêt, le comité de conservation et de mise en valeur de l'église a présenté une exposition d'anges à l'arrière de l'église. Les visiteurs ont donc été en mesure d'admirer une cinquantaine de statues et figurines.



Anges de crèche, anges adorateurs, anges annonciateurs, ange merci et anges gloria, tous étaient au rendez-vous.

Nous désirons remercier les paroissiens et paroissiennes qui ont accepté de nous prêter des anges de leur collection.

Pour compléter le tout, un collectionneur de Trois-Rivières a accepté de présenter pour l'occasion une soixantaine d'images pieuses à thématique d'anges. Ces images ont rappelé à plusieurs personnes leurs premières d'années d'école alors que l'institutrice distribuait de ces images aux élèves méritants.

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Desjardins
Caisse Desjardins du Sud Des Chenaux

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Service conseil

Lundi au mercredi:	10 h à 16 h 30
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7 jours/semaine

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Native de Champlain, Sylvie LeBlanc est mariée à Daniel Laganière. Elle est la mère de Simon, Laurent et grand-mère de Charlie et de Théo. Sylvie est bénévole au sein du comité de la bibliothèque et du groupe Les repas des Voisins.

Lyse Bertrand

Gravlax

Le Gravlax est un saumon mariné à la manière des pays scandinaves. On compte de nombreuses recettes qui ne diffèrent que par le mélange d'épices utilisé et par l'alcool dont on asperge parfois le poisson. L'essentiel de la recette est le mélange sel-sucre et aneth.

Ingrédients

- 2 filets de saumon (environ 1.5 kg) avec la peau
- 4 c. soupe comble de sucre
- 4 c. soupe comble de sel
- 1 grosse botte d'aneth frais
- 1 c.à café de poivre grossièrement écrasé
- 1 petit verre de gin (facultatif)

Mélanger sel ,sucre et poivre.

Choisir un gros filet très frais.

Prélever le morceau de la queue qui absorberait trop de sel.

Sécher les filets avec un papier absorbant, sans rincer le poisson.

Arroser d'alcool. Assaisonner les deux filets de saumon du mélange sel-sucre et poivre.

Placer le premier filet côté peau dans un plat en verre ou un sac de type Zyploc, déposer l'aneth et recouvrir avec le second filet.

Envelopper hermétiquement d'une pellicule plastique. Poser un poids léger sur le tout et réfrigérer environ 24 heures en le retournant à quelques reprises.

Nettoyer le saumon avec un papier absorbant. Découper obliquement en faisant des tranches très fines. Servir sur biscottes de seigle avec sauce à la moutarde.

Sauce

- ½ tasse de moutarde de dijon
- 3 c. soupe de miel
- 1 jaune d'œuf
- 1c. soupe jus de citron
- 3 tasses d'huile canola

Sel, poivre

Aneth frais ciselé

Dans un bol mélanger moutarde, miel, œuf, jus de citron et battre au fouet en ajoutant l'huile progressivement jusqu'à la consistance désirée.

Incorporer l'aneth, saler et poivrer.

Gravlax au Grand Marnier et vanille

Procéder comme précédemment avec le mélange sel-sucre après avoir aspergé le saumon de Grand Marnier. Omettre l'aneth et déposer sur les filets une gousse fraîche de vanille coupée sur le long. Bien envelopper dans une pellicule plastique et refrigérer 24 heures avec un poids léger.

Servir sur du fromage à la crème que l'on aura fouetté avec un peu de crème pour le rendre plus onctueux.

Pain aux graines de pavot

- ¼ tasse de graines de pavot
- ¾ tasse de lait
- ½ tasse de beurre
- 2 œufs
- 2 c. à thé de jus de citron et le zeste au goût
- 2 tasses de farine

Combiner les graines de pavot et le lait dans un petit bol. Laisser reposer 30 minutes. Dans un grand bol, mettre le beurre, le sucre et un œuf. Bien battre. Ajouter le second œuf et le jus de citron. Battre pour obtenir un mélange lisse. Incorporer les graines de pavot.

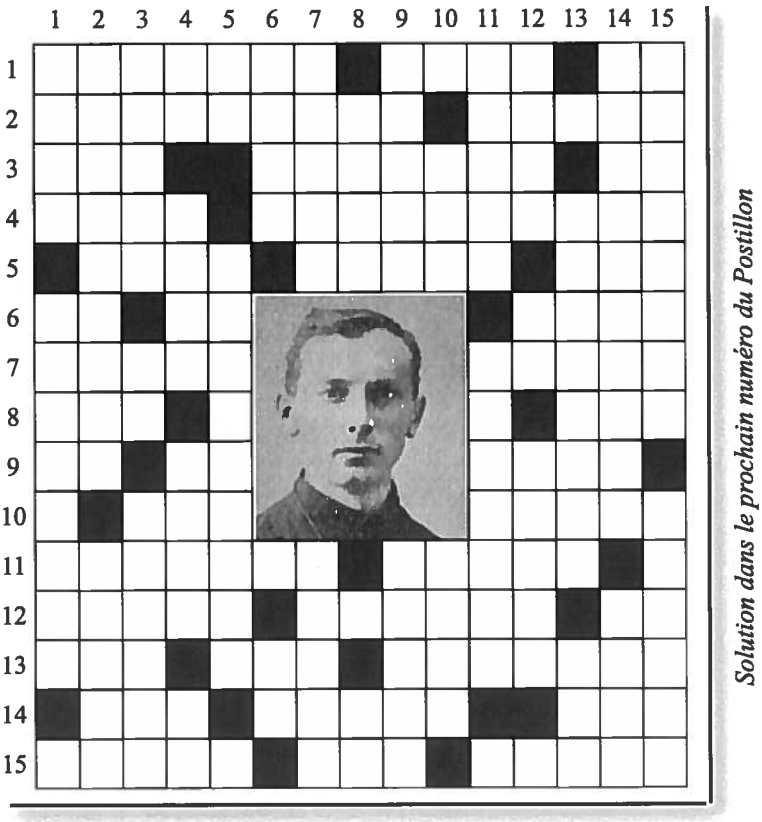
Dans un petit bol, combiner la farine, la poudre à pâte et le sel. Bien mélanger. Incorporer à la pâte, en remuant juste assez pour humecter. Cuire au four 350 degrés pendant 1 heure. Bon tel quel ou avec le glaçage caramel.

Glaçage caramel

- 1/3 tasse cassonade
- 2 c. à soupe de beurre
- 2 c. à soupe de crème
- Noix

Combiner la cassonade, le beurre et la crème dans une petite casserole. Porter à ébullition et laisser mijoter 3 minutes. Saupoudrer les noix.

Problème No 80
Par Micheline Laberge et Marcel Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

N.B. Les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous trouvez au centre de la grille.

HORIZONTAL

1. *Son nom.- Son statut.-* Avant.
2. Sucrerie.- Concurrent.
3. Congrégation religieuse (abr.).- Alcaloïde.- Léger,rapide.
4. Neuvième heure.- Ornements de petite taille.
5. Également.- Petites îles.- Pièce de charrue.
6. Route rurale.- Lieutenant.- Naturel.
7. Canard.- Pilastres.
8. Lombric.- Baie des côtes du Japon.
9. En matière de .- Province canadienne.- Demoiselle anglaise.
10. Parenté.- Arbres.
11. Astres.- Plante.
12. Sœur.- Cordage.- Infinitif.
13. Chiffre romain.- Institué en 1943.- Mammifère marin.
14. Mot latin.- Informatique.- D'avoir.
15. Vrais.- Omis.- Lichen.

VERTICAL

1. *Son prénom.- Son titre.*
2. Emblème.- Accouchement (grec).
3. Grand nombre.- Abréviation.- Variété de thon.
4. Fl. De Russie.- Dieu.- Fil.- Art.esp.
5. Symbole chim.- Outres.
6. Demoiselles.- Symb.chim.
7. Estonie.- Tir.
8. Ancienne monnaie.- Dette.
9. Privation.- Matins.
10. Sigle.- Versant au nord.
11. Lanières.- Explosif.
12. Diffuse.- Préposition.- Prénom féminin.
13. Attraction (zool.).- Molécule.
14. Jubilation.- Naturel.
15. Cafetière.- Garantie.

Solution du problème No 79 Vol. 28, No3 (Sept. 08)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	R	U	N	E	L	L	E	■	E	M	I	L	E	■
2	A	E	R	E	■	O	I	S	I	V	E	M	E	N	T
3	L	M	■	■	A	I	N	S	I	■	S	A	B	I	R
4	U	B	A	C	S	■	O	E	I	L	S	■	E	V	A
5	S	L	O	O	P	S	■	N	■	A	I	■	L	R	C
6	T	A	R	T	E						A	I	S	E	E
7	R	I	T	E	S						N	G	■	R	U
8	A	■	E	R	■						I	N	C	A	S
9	D	E	S	I	R						S	O	■	I	E
10	E	N	■	E	U						M	B	A	■	■
11	■	C	G	■	S	O	U	T	A	N	E	L	L	E	S
12	C	H	E	V	A	U	C	H	E	E	■	E	C	R	U
13	U	E	L	E	■	I	C	E	L	U	I	■	O	N	C
14	R	R	■	R	I	E	L	■	E	V	I	D	O	I	R
15	E	E	S	T	I	■	E	T	■	E	I	■	L	E	E

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
-Dictionnaires.

Adresse

Timbre

Au fil du chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
AVRIL 2009

Vol. 29 - No 2

Balade printanière en boghei

Le Postillon

Président
Jean-Pierre Chartier

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand

Responsable des finances
Claire Chartier

Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 300 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assurent l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec :
Madame Lyse Bertrand: 819 295 3484
Madame Claire Chartier: 819 295 3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
I.S.B.N. 0229-320X
Conception et montage
Daniel Laganière
Impression
Le Graffiti, Trois-Rivières

Derrière le conducteur, Blanche Angélina Massicotte, Joseph-Armand Massicotte(debout) et leur fils Claude.

Sommaire

Bonne fête Trois-Rivières	3
Champlain théâtre des oeuvres du diable	5
Les caprices d'une rivières	8
Un curé en trois personnes laïques	13
Champlain, le S.S. Mont-Louis et la guerre 1939-45	15
Jubilé d'or de soeur Micheline Bertrand	17
Transactions immobilières	18
Les éphémérides	19
La Fête Champlainoise 2008 en images	20
Les volailles de Charles Denart	22
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	23
Mots croisés champlainois	24

Enregistrement de témoignages

L'histoire de Champlain s'écrit jour après jour grâce aux témoignages de nos personnes les plus âgées. Afin d'assurer la diffusion de notre histoire à travers les générations, la Société historique de Champlain a fait l'acquisition d'une enregistreuse numérique. Grâce à cet outil, nous pouvons enregistrer toutes les personnes susceptibles de nous raconter leur passé. De plus, en partenariat avec la Corporation touristique de Champlain et le Comité culturel, un ordinateur portable ainsi qu'un numériseur de documents furent acquis afin de faire la numérisation à domicile de photos ou de tout autre document à caractère historique.

Nous avons besoin de vous pour garder notre histoire vivante.

Bonne fête Trois-Rivières

par Laurette LeBlanc

L'année 2009 marque le 375ième anniversaire de la ville de Trois Rivières. Elle est parsemée d'évènements à saveur historique. Certaines institutions culturelles prennent place dans le calendrier des activités. Ainsi le Salon du Livre de Trois Rivières, événement annuel très apprécié, dispose de locaux permanents pour son personnel à la maison Hertel de La Fresnière sur la rue des Ursulines. Dans cette magnifique maison se tient l'exposition *À la librairie générale de Trois Rivières*, réalisée par le Salon du Livre. Maude Roux Pratte, commissaire de l'exposition et Anne-Marie Roy, gestionnaire de projet, nous proposent le résultat de leurs recherches sur la vie littéraire trifluvienne. Historiens, journalistes, éditeurs, écrivains, philosophes, tous sont présents en photos et documents d'archives. Je vous invite à visiter l'exposition À la librairie générale, ouverte jusqu'au 17 mai à la maison Hertel de La Fresnière. On y présente quantité de journaux, photos et livres rares. Cette activité gratuite vous ouvre la porte de cette magnifique demeure, trésor de notre patrimoine.

En parcourant le catalogue de l'exposition, j'ai retrouvé avec grand intérêt, deux auteurs qui ont rayonné par leur apport à la connaissance de l'histoire régionale : Benjamin Sulte et Mgr Albert Tessier.

Benjamin Sulte 1841-1923

Surnommé le grand remueur d'histoire, on dit qu'il a été l'écrivain le plus prolifique de son époque. Il a rédigé le livre *Histoire de la ville de Trois Rivières* en 1870. *L'histoire de Champlain* a été imprimée au Bien Public en 1915 pour le tome I et 1917 pour le tome II. Benjamin Sulte y a collaboré a la demande du curé Prosper Cloutier, auteur. Sulte en a rédigé la préface ainsi que des notices sur cinquante colons.Il a fourni de la documentation provenant de ses cartons, des casiers de sa bibliothèque et du Parlement.

Né le 16 septembre 1941 à Trois-Rivières, il a été journaliste, écrivain, fonctionnaire et historien. Suite à la mort tragique de son père, navigateur, naufragé sur la côte gaspésienne, il quitte l'école à l'âge de dix ans. Il exerce divers métiers pour subvenir aux besoins de sa famille. Autodidacte, il consacre ses temps libres à la lecture et à l'étude. Après un passage dans la carrière militaire, il devient traducteur à la Chambre des Communes et fait carrière à Ottawa au Département de la Milice et de la défense en 1870. Il deviendra en 1889, commis en chef à la direction de la correspondance, et ce jusqu'à sa retraite en 1903. Une monographie intitulée *Benjamin Sulte* intime a été publiée en 1942 par Hervé Biron, archiviste du

Maison Marie-Rose

Gîte
Café-Boutique
Ouvert toute l'année !
Nous vous attendons pour un délicieux déjeuner, du mercredi au dimanche
Table d'hôte le midi, le jeudi et vendredi
Salle à manger privée pour les groupes en tout temps
Francine et Michel

944, rue Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0
819 295 5235

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.

Me Hugues Germain

165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com

Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires recommandé CAA Habitation pour tout le Québec

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Séminaire de Trois- Rivières de 1947 à 1954, puis rédacteur en chef du *Nouvelliste*.

Source : *Dictionnaire biographique du Canada français.*

Mgr. Albert Tessier 1895-1976

Originaire de Sainte-Anne-de-la-Pérade, cet homme de lettres est un auteur très prolifique et un cinéaste important qui produira plus de soixante-dix films, contribuant au développement du cinéma au Canada. Il a fondé le domaine Tavibois à Hervey Jonction, propriété des Filles-de-Jésus, qui accueille un grand nombre de visiteurs dans ses petits chalets. Il s'agit là d'un précieux cadeau à la société.

Durant sa fructueuse carrière il fut professeur et préfet des études au Séminaire de Trois- Rivières et éditeur préoccupé de faire la promotion du régionalisme Mauricien et du passé trifluvien. Avec *Pages trifluviennes*, une série d'une trentaine de volumes qui font connaître le passé régional et ses personnages, il créa la première collection de la maison d'édition le Bien Public. Éditeur délégué pour la maison d'édition montréalaise Fides, il a pour mission de trouver de bons auteurs. C'est lui qui recrute Félix Leclerc pour éditer son recueil de fables *Allégro*, de contes *Adagio*, et de poèmes *Andante*. Ils seront imprimés à l'imprimerie le Bien Public, fondée par Clément Marchand et Raymond Douville. Le comité du tricentenaire de Champlain a confié la publication de ses ouvrages au Bien Public lors des fêtes de 1979. Par la suite le journal *Le Postillon* y fut imprimé.

Mgr Albert Tessier raconte dans ses mémoires comment il a reçu de Montarville Boucher de la Bruère, l'importante collection des papiers Boucher concernant l'histoire familiale et l'histoire publique de dix générations de descendants de l'ancêtre Pierre Boucher. Il voulait assurer la protection et l'utilisation de ces trésors historiques. Ces archives revenaient au séminaire de Trois Rivières grâce à la confiance qu'inspirait Mgr Tessier quant au traitement minutieux qu'il saurait en faire pour les protéger et les mettre en valeur. Mgr Tessier était alors reconnu comme un grand animateur de l'éveil trifluvien. Les autorités du Séminaire offrirent une salle et assumèrent les frais de son aménagement. Les cartables Boucher étaient bien ordonnés, faciles à consulter, faciles à classer.

Voici comment Mgr Tessier raconte un autre legs qui vint enrichir les archives du Séminaire : « Un autre sauvetage m'apporta beaucoup de consolation archivistique et me vola tous mes moments libres pendant trois ou quatre ans. Après la mort du sénateur Jacques Bureau, son fils Edouard me prévint qu'il avait trouvé au grenier, deux grosses caisses de bois remplies de papiers Hart. Il me les offrait pour les archives. Acceptation enthousiaste. Une vrai mine de poussière et d'histoire. Toute la vie familiale, politique, économique des Hart, Aaron, Moses, Ézéchiel etc. Des centaines de paquets ficelés, portant date, contenant des papiers officiels, des contrats, de la correspondance, un monceau de feuilles que je mis des mois à déplier, défroisser, aplatir sous des presses. Plus de 100,000 documents. Je ne jetai aucun papier, pas même ceux qui semblaient de nul intérêt. Je procédai ensuite à une classification sommaire. Ce premier travail de déblaiement dura une année. La collection Hart remplit huit tiroirs. Elle a été convoitée par les archives fédérales et par les archives juives des Etats-Unis. » Pour mieux apprécier cet homme hors du commun, je vous suggère la lecture de ses mémoires, *Souvenirs en vrac*.

Source : Albert Tessier, *Souvenirs en vrac*, Boréal Express, 1975.

Testez vos connaissances :

Qui est l'auteur de la chanson Un Canadien errant?

Réponse à la page 21.

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES
TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com
La Capitale
assurances et gestion du patrimoine
Cabinet en assurance de dommages
100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V2J6

Champlain théâtre des oeuvres du diable !!!

par Geneviève Massicotte

Dans le remue-méninges entourant la venue de l'émission *La petite séduction* bien des idées émergèrent des têtes de nos organisateurs à l'imagination fertile. Si certaines idées furent reléguées aux oubliettes en raison des contraintes du tournage, l'événement a le grand mérite d'avoir permis de sortir des boules à mite la légende bien champlainoise des boules de feu de la pointe à Proulx. Le travail de Jocelyn Carignan pour en pondre une version abrégé permettra de l'intégrer à l'émission. Cette légende aurait été recueillie en 1871 par le chanoine Prosper Cloutier auprès de celui qu'il nomme le vieux Boisvert, celui-ci la tenant de son grand-père, un contemporain de l'événement. Vous remarquerez que certains termes employés par le chanoine Cloutier, en 1915, ont évolués avec le temps ou n'ont plus cours aujourd'hui, ainsi amérindien ou autochtone remplacerait présentement le terme «Sauvage» et nous parlerions de femmes ou d'épouses plutôt que des «créatures» qui tricotent. Il est difficile d'affirmer avec précision l'emplacement exact de l'île à Bigot et de la Pointe à Proulx, mais les oeuvres du diable surviennent dans les environs de ce que nous appelons aujourd'hui l'île Valdor. La topographie des environs en faisait un lieu où il était aisé aux voyageurs et à leurs embarcations de s'abriter du courant ou d'un vent trop fort. Voici donc la légende des boules de feu ainsi que la rapporte le chanoine Prosper Cloutier dans son premier tome de *l'Histoire de la paroisse de Champlain*.

«Au commencement de ma cléricature, en 1871, j'avais rencontré le vieux Boisvert, qui résidait et dont la famille avait toujours résidé en face de l'île à Bigot.

-Père avez-vous jamais entendu parler du feu de la pointe à Proulx?

-Ben sûr que oui, je peux vous défiler ça de fil en aiguille. Je peux même vous faire voir la place où le feu a été allumé par le diable.

Lors donc cette année-là, dans le temps des semences, tout à coup, on vit apparaître sur le fleuve, vis-à-vis l'île à Bigot, une grosse boule de feu excessivement brillante ; les gens furent très surpris, étonnés de voir ce feu sur l'eau, d'autant plus qu'ils ne voyaient aucune embarcation et qu'on ne pouvait pas faire un feu aussi considérable, même dans un gros bateau, d'une flamme aussi vive ; le lendemain et tous les jours suivants, ce feu apparaissait à peu près à la même place, aussitôt que la noirceur de la nuit se produisait.

Au bout de quelques jours, des braves parmi les plus braves se risquèrent à aller se rendre compte de ce qui en était. Ils s'embarquèrent quatre ou cinq et se dirigèrent vers le lieu du prodige ; mais il paraît qu'ils n'étaient pas tous rougeauds, vous pouvez m'en croire.

Rendus à deux arpents de la boule de feu, elle disparut pour apparaître plus loin. Ils dirigèrent leur embarcation de ce côté-là. La même chose se produisit. Dès qu'ils approchaient, la boule fuyait.

De guerre lasse, ils se découragèrent et revinrent vers le rivage, frappés de stupeur.

L'un d'eux dit : Tout bien considéré, ce sont peut-être des âmes du purgatoire. Il faut que les chrétiens s'entr'aident. Et soulevant leurs bonnets, ils récitèrent un de profundis. On fit des neuvaines, on demanda des prières, car ce pouvait bien être des gens qui expiaient des grosses fautes. Malgré toutes ces dévotions, il n'y eut pas de changement. Toutes les nuits, la boule de feu arrivait avec les étoiles pour disparaître à la barre du jour.

Les pêcheurs de la côte sud même se dépêchaient d'aller tendre leurs lignes, afin de revenir avant la brunante. Malgré que ce feu fuyait quand ils en approchaient, ils en avaient une peur bleue, tant il est vrai que les hommes ont toujours horreur du surnaturel.

Ce manège continua tout l'été et toujours dans les mêmes formes et conditions. J'oubliais de dire que le samedi, il disparaissait pour reparaître seulement à minuit du lundi suivant, en conséquence, le dimanche était exempté de toute manifestation.

Il est opportun de dire que quelques jours après l'ap-

parition du feu de la Pointe à Proulx, on trouva dans le fleuve vers Deschambault, un noyé portant de nombreuses blessures ; il a été constaté, un peu plus tard, que ce noyé était un Sauvage chrétien qui résidait habituellement sur l'île à Bigot, où il vivait de chasse et de pêche très abondantes en cet endroit.

Dans l'automne suivant, pendant une nuit de pluie, trois habitants de Batiscan, parmi lesquels se trouvait un monsieur Lahaye, ancêtre maternel de Mgr Ubald Marchand, V.G. et chancelier de la cathédrale des Trois-Rivières, descendaient de la ville en voiture.

En passant à l'île à Bigot, ils constatèrent que le feu de la Pointe à Proulx ne paraissait pas cette nuit-là. (Ils connaissaient cette manifestation de feu, restant dans la paroisse voisine.) Ils se dirent entre eux qu'il était probable que le sortilège avait été éventé et que tout était rentré à l'état naturel.

Tout en parlant, ils aperçurent un grand feu sur l'île à Bigot. Ils crurent que c'était des pêcheurs qui, entre le coup de seine venaient se chauffer et se sécher à leur feu. Vu qu'ils désiraient fumer et que les briquets et l'amadou de nos trois voyageurs étaient humides et hors d'état de servir, ils attachèrent leur cheval le long du chemin, sautèrent dans un canot pour traverser le petit chenal qui sépare l'île de la terre ferme et se dirigèrent vers le feu avec l'intention de rencontrer les pêcheurs supposés et d'allumer leur pipe.

En arrivant à quelques pas du feu, ils restèrent cloués au sol, leurs cheveux se dressèrent à pic sur leur tête. Jamais tableau plus épouvantable ne peut se présenter à la vue d'un chrétien : ils aperçurent assis autour d'un feu, quatre formes non humaines mais diaboliques. Des dents énormes, pointues comme des épieux sortaient des bouches infâmes, fendues d'une oreille à l'autre, enfin de vraies faces de diables et, ce qui les épouvanta davantage, ils se tenaient assis à terre près du feu et avaient les pieds et les jambes enfoncés dans les braises et la flamme ; en apercevant ces trois voyageurs, ils se levèrent comme un éclair, et lancèrent un hurlement si horrible que jamais, d'après ce que rapportèrent nos trois voyageurs, aucune oreille humaine n'en avait entendu de pareils. En même temps que les personnages infernaux disparaissaient, le feu s'était éteint laissant une odeur de souffre qui faillit suffoquer nos trois spectateurs terrifiés. S'ils ne sont pas morts de peur, cette nuit-là, c'est qu'ils avaient l'âme chevillée dans le corps. Ils prirent la fuite et, le plus vite possible, repassèrent le chenal, montèrent dans leur voiture.

Maintenant on se demande s'il n'y avait pas une cause à ces manifestations apparemment surnaturelles. Dans le même temps qu'on trouvait le Sauvage noyé à Deschambault et qui avait certainement été assassiné, disparaissaient des Trois-Rivières quatre espèces de forbans vivant-là, de leurs déprédations et mauvais coups: trois Sauvages dont deux apostats, et un Français de très mauvaise vie ; on ne pouvait expliquer cette disparition ; ils n'avaient laissé aucune trace, et les gens parmi lesquels ils avaient vécu étaient heureux d'être débarrassés de leurs encombrants voisins.

Tous l'été se passa sans nouvelles des quatre disparus quand, le lendemain du jour de la sinistre aventure arrivée à nos trois amis de Batiscan près du feu de l'île à Bigot, un canotier qui passait dans les joncs, près du rivage, sur la rive de Gentilly, en face de l'île à Bigot, trouva un canot et près de ce canot naufragé, les corps en putréfaction de quatre hommes qui furent reconnus comme étant les quatre brigands disparus des Trois-Rivières depuis quelques mois. On retrouva dans le canot des effets ayant appartenu au Sauvage dont le cadavre avait été repêché vers Deschambault, le printemps précédent. Cette découverte confirma la supposition qu'il avait été assassiné par ces quatre mauvais Cartouches. Ce Sauvage avait une petite cabane sur l'île à Bigot qu'il habitait, mais il ne croyait pas en sûreté son petit avoir dans son réduit mal clos, quand il s'éloignait, et il l'emportait généralement avec lui. Il est évident que

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Le Club de l'Âge d'Or
affilié de Champlain

ces quatre voleurs ayant rencontré notre pauvre Sauvage sur le fleuve et ayant convoité son petit bien, le tuèrent et le laissèrent aller à la dérive, car, comme je l'ai dit plu haut, ses effets furent retrouvés l'automne suivant dans le canot naufragé de ses assassins.

La conclusion tirée par les gens d'alors (mais ce n'était pas une conclusion évangélique, on peu s'être trompé) était que ces quatre malheureux avaient été, après l'assassinat, enlevés tout vifs par le diable, que c'étaient eux qui étaient assis près du feu de l'île, se faisant brûler les pieds et les jambes, et que le jour où ils avaient été surpris par trois bons chrétiens, le diable les avait transportés près de l'endroit où ils avaient commis leur forfait, car durant l'été, le lieu où ils furent trouvés avait été sillonné par les pêcheurs et personne n'avait rien vu ni du canot ni des cadavres.
[...]

Le Canadien, comme le Français dont le caractère se rapproche par tant de points, aime à frémir durant la veillée d'hiver, à l'évocation des légendes. Pendant que la cheminée flambe la bûche ou que ronfle le poêle à deux ponts, que les hommes fument la pipe, que les créatures tricotent, que les enfants se blottissent, tout transis, près de leur mère, un conteur débite des récits et des traditions agrémentés à sa guise.»

Sous le lustre de Champlain la belle, par delà les marécages de l'île Valdor, se cache donc le mystère et le surnaturel. Qui l'eût cru, le diable en nos terres !

J'espère que cette légende, ce petit bijou du patrimoine ethnographique champlainois aura su vous faire frémir !

[1] Chanoine Prosper Cloutier, *Histoire de la paroisse de Champlain*, Trois Rivières, Imprimerie «Le Bien Public», Tome 1, 1915, p. 63 à 65.

Un ouvrage de Jean-Pierre Chartier à paraître en juin 2009

Cet ouvrage porte sur La Grande distribution de terres de 1665 par Estienne Pezard, seigneur des terres « nommées latouche champlain ». À part les 2 domaines que se réserve le seigneur (1664), trente-quatre terres seront effectivement concédées cette année-là. Cet ouvrage veut d'abord donner un bref aperçu de la vie de chacun de ces nouveaux colons, et ensuite situer géographiquement chacune de leurs terres. Il s'agit sans contredit de la première grande étape de la distribution et de l'occupation des concessions dans le fief et seigneurie de Champlain. Une carte géographique à l'échelle montrera les noms de tous les détenteurs et la dimension de chacune de leurs terres.

Pour arriver à ce résultat, nous nous sommes basés essentiellement sur la lecture de quelques centaines d'actes manuscrits rédigés par les notaires De Latouche, Ameau, De Larue et Adhémar. Plusieurs dizaines de ces actes, rédigés entre les années 1664 et 1683, seront totalement ou partiellement transcrits du « vieux françois ». L'ouvrage comportera près de 250 pages dans lesquelles entre 100 et 200 croquis cartographiques permettront de situer les terres et de visualiser l'évolution de chacune des chaînes de titres.

Par ordre alphabétique, les 34 détenteurs de terres de 1665 sont les suivants :

Artaut Sieur de Latour, Pierre, Aubert, Jacques, Baranger, Urbain, Baudouin, René, Benoist dit Laforest, Gabriel, Besnard, Jacques, Besnard Sieur de Bourjoly, René, Bonnain, Charles, Boulard, Jean, Brisset, Jacques, Chorel Sieur de Saint-Romain, François, Cousteau (Constant), Pierre, Dandonneau Sieur de Lajeunesse, Pierre, Denard, Charles, Danyt (David), Claude, Desrosiers, Anthoine, Dizy Sieur de Montplaisir, Pierre, Dutaut, Charles, Faucher dit Laforest, Louis, Fouillon, Jacques, Fouillon, Michel, Gouin, Laurent, Gouin, Mathurin, Gourde, Nicolas, Grassiot, Jacques, Houray (Grandmont), René, Jouineau (Juneau), Pierre, Lemoyne, Nicolas, Macé Besnier (Massé Besnier), Joseph, Niquet, Pierre (-René), Pepin, Guillaume, Raoul (Raux ou Rheault), Alexandre, Retour (Retou), Pierre, Tétreault, Louis.

Le tirage étant fort limité, je vous suggère fortement de réserver votre copie le plus rapidement possible auprès de l'auteur. Voici les coordonnées : 1 819 295 3724 et jp.chartier@cgocable.ca.

Les caprices d'une rivières (suite)

par Jean-Pierre Chartier

Les phases 2 et 3 de la migration de l'embouchure de la rivière Champlain

L'évolution en double boucle : la phase 2

Dans les 4 articles que nous avons confectionnés précédemment sur ce sujet, nous avons déterminé une 1ière phase évolutive, caractérisée par une embouchure positionnée précisément dans le prolongement de la limite actuelle entre les localités de Champlain et Batiscan. Cette limite actuelle correspond exactement à l'extrémité nord-est de l'arrière-fief que Pezard de Latouche Champlain a récupéré des Jésuites de Batiscan le 8 août 1664.

Cet arrière-fief entamait la seigneurie de Batiscan sur ¼ de lieue de front vers le NE et une lieue de profondeur. Ainsi, à la seigneurie de Batiscan, il ne restait qu'une lieue et ¾ de front au fleuve, sur les 2, cédées à l'origine aux Jésuites par l'Abbé de La Madeleine. Rappelons que cet arrière-fief de ¼ de lieue de front sur une de profondeur a relevé de la seigneurie des Jésuites pendant près de 200 ans. Notons au passage, que dans les déclarations officielles des seigneurs successifs portant sur le contenu et configuration de la seigneurie de Champlain, aucune mention ne relate cet état de fait.

Dans cette phase 2, la rivière s'est donc mise peu à peu à effectuer 2 boucles de méandres qui, avec le temps, se sont exagérées, au point que l'embouchure s'est retrouvée à près de 7 arpents français (400 mètres), en direction NE, à l'intérieur des limites actuelles de Batiscan. Ainsi, la portion terminale de la rivière s'est mise peu à peu à serpenter, entraînant des rives aux contours de plus en plus amples, donnant des rayons de courbure de plus en plus imposants. Ce processus d'exagération a alors fait en sorte que le coude inférieur de la 1ière boucle s'est approché dangereusement du rivage du fleuve de l'époque, tandis que la 2ième boucle se dirigeait inexorablement vers le NE, en plein territoire batiscanais.

La capture finale : la phase 3

Comme nous l'avons précisé dans un article précédent, paru dans Le Postillon de Pâques 2005, la photographie aérienne et le croquis géomorphologique qui en résulte nous font réaliser combien la rivière Champlain s'est permise sur la dernière terrasse un cours très tortueux. Rappelons ce que nous avons écrit à cette occasion :

« Sur la dernière terrasse, à la suite du retrait progressif des eaux de l'ancien lit du Saint-Laurent, la rivière Champlain s'est mise à serpenter dans les dépôts de sables et limons laissés par l'Ancien Saint-Laurent (Proto-Saint-Laurent), dépôts qui reposent sur les argiles de la Mer de Champlain. Dès la sortie de la deuxième terrasse, elle possède un cours fort tourmenté. En effet, le lit actuel présente de nombreux méandres et sinuosités. Le croquis géomorphologique nous fait visualiser aussi ses nombreux caprices passés, comme ses multiples méandres abandonnés ».

Comme nous l'avons précisé plus haut, la 1ière boucle de méandre, en exagérant son ampleur, se rapproche peu à peu dangereusement du rivage du fleuve. Ainsi, le moindre événement soudain pourra permettre une capture par le fleuve; risquant à tout moment d'abandonner ses 2 boucles. Ces conditions étant réunies, une capture éventuelle de la rivière au profit du fleuve ne demeurait plus qu'une question de temps.

Mais pour que la rivière abandonne ses 2 boucles de méandres, une conjugaison d'événements doit se réaliser. Pour permettre cette capture, justement pour que son parcours terminal devienne plus rectiligne, rappelons qu'il faut nécessairement ou un afflux d'eau important et soudain ou une érosion particulièrement agressive de la rive du fleuve, ou une conjugaison des deux.

En l'absence d'une identification claire de l'événement précis qui a causé cette capture, voici quelques hypothèses plausibles.

a) Cet apport massif d'eau aurait pu être causé

par un barrage naturel créé par un ou plusieurs glissements de terrain. Ces derniers auraient pu occasionner la création d'une digue naturelle qui aurait lâchée soudainement.

b) Cet apport hydrologique massif aurait pu aussi résulter de l'abandon ou la rupture de digues construites sur la rivière pour faciliter le flottage des larges billes de bois. À ce sujet nous savons pertinemment qu'au XIX^{e} siècle, une grande activité d'exploitation forestière se réalisait plus en amont.

c) L'arrivée soudaine de ce volume important d'eau aurait pu aussi se produire à la suite d'une fonte nivale rapide, conjuguée à un drainage tout aussi rapide du bassin versant de la rivière, drainage accompagné d'une baisse rapide du niveau de base du fleuve, cette dernière résultant de la rupture d'un embâcle entre Grondines et Québec. Un embâcle dans un ou des coudes de la rivière aurait pu aussi céder, permettant l'arrivée soudaine d'un volume imposant d'eau à l'embouchure.

d) Consécutivement à l'érosion des berges du Saint-Laurent, qui avait autrefois son niveau de base beaucoup plus haut, de l'ordre d'au moins 1,5 à 1,7 mètres au-dessus du NMM(niveau moyen de la mer), la capture devenait alors inévitable. Nous ne savons pas la cause exacte de cette capture, qui donnait cette nouvelle position de l'embouchure de la rivière, à près de 400 mètres à l'intérieur des limites de Champlain.

Ainsi, le processus de formation des 2 boucles de méandres permit à l'embouchure de se retrouver à près de 400 mètres du côté de Batiscan. À la suite de sa capture, elle se retrouve désormais à près de 400 mètres du côté de Champlain. À son embouchure, la rivière s'est donc permise un ambitieux périple de près de 800 mètres en moins de 250 ans.

Reste à trouver, dans des documents écrits, l'événement précis qui aurait causé cette capture toute récente. Toutefois, nous savons que cette capture s'est produite au plus quelques décennies avant 1879, quelque part entre 1840 et 1875. Pourquoi 1879? Parce qu'une carte cadastrale du territoire de Batiscan datée de 1879, fondée sur des relevés de terrain de 1876, nous montre le méandre abandonné nommé « anceau de la rivière Champlain », et que dans un registre des lots, daté de cette même année, énumérant leurs numéros, leurs superficies et leurs propriétaires, est clairement mentionné la création à l'embouchure d'un nouveau lot à la suite de la « déviation récente » de la rivière.

De plus, la carte cadastrale de Champlain, levée en 1876, nous montre la nouvelle embouchure, avec un nouveau lot portant le # 1, en fait une nouvelle île sise

Desjardins

Caisse Desjardins du Sud Des Chenaux

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Service conseil

Lundi au mercredi:	10 h à 16 h 30
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

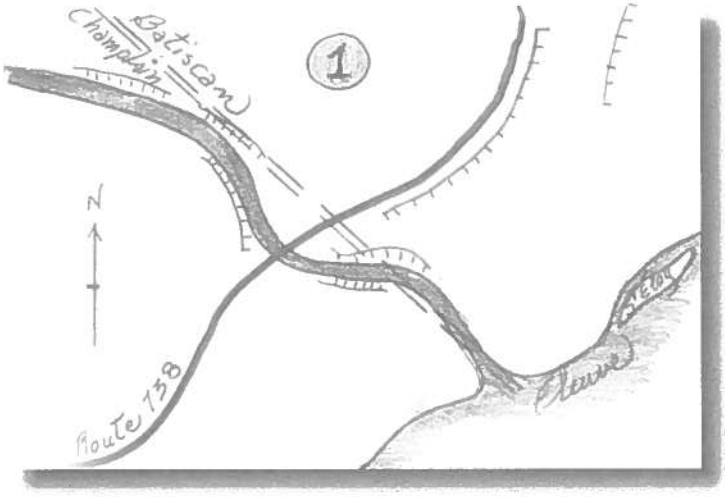
Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7 jours/semaine

au beau milieu de son embouchure. En mettant tous nos croquis géomorphologiques et certaines cartes modernes à la même échelle, nous réalisons que cette île fait aujourd'hui partie d'une bande de terre, surmontée d'une levée alluviale, sur laquelle s'étire un chapelet de chalets.

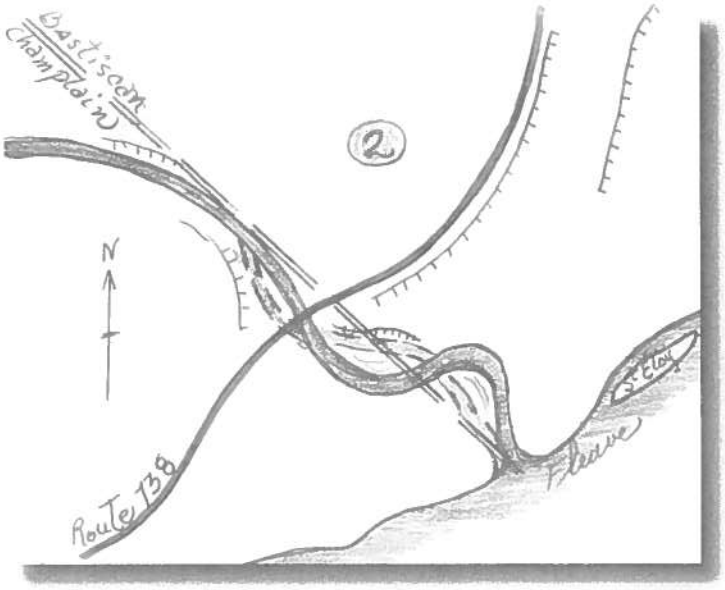
La baisse du niveau du fleuve, conjuguée à un apport massif de sédiments charriés par la rivière et par le courant du fleuve, ainsi que l'apport de nouveau matériaux meubles d'origine anthropique, ont contribué à allonger l'île originelle, puis à hausser la levée alluviale initiale. L'élévation de cette bande de terre, le lot # 1, autant naturelle qu'anthropique, permettait l'implantation de plusieurs chalets, à l'abri de l'eau pendant une plus grande partie de l'année. Cette levée alluviale naturelle surélevée par l'homme, sur laquelle repose ce cordon de chalets, est bien connue des gens de Champlain comme étant la « Plage des Quatorze Soleils ».

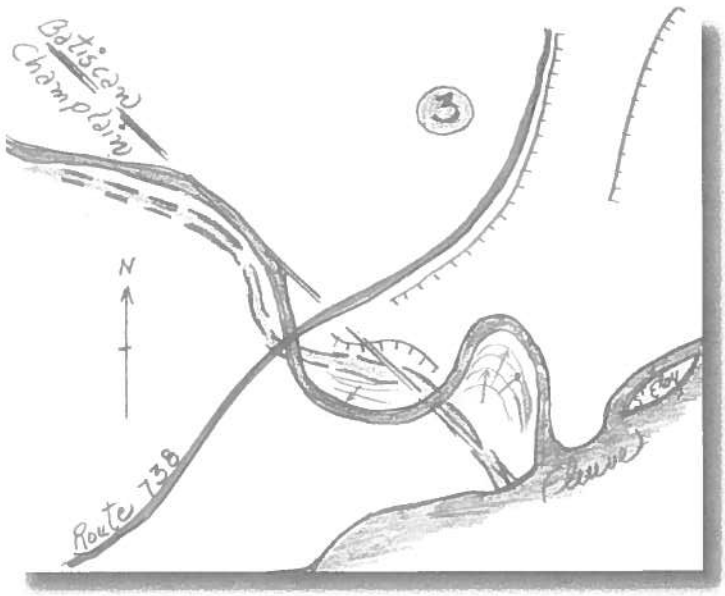
Description des 3 phases évolutives

Les figures suivantes veulent illustrer l'évolution en 3 phases du dernier tronçon de la rivière Champlain. Pour mieux comprendre l'évolution dans le temps et l'espace de son embouchure, résumons-nous par un ensemble de 6 figures commentées.

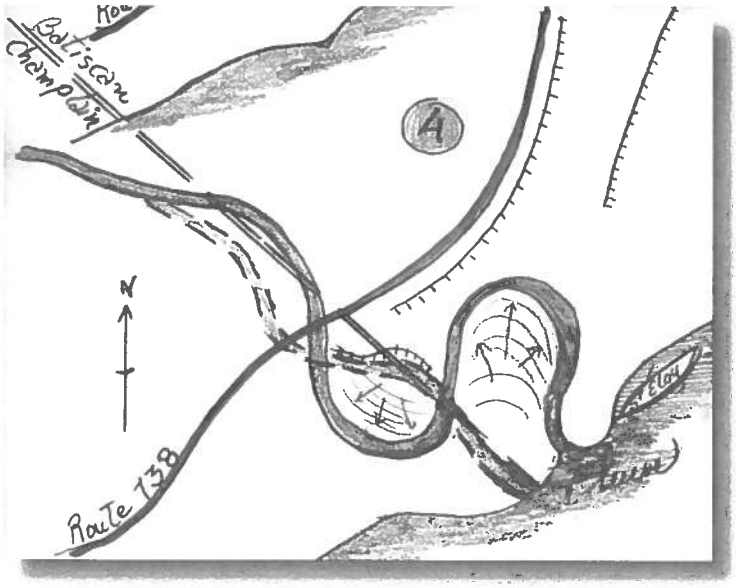


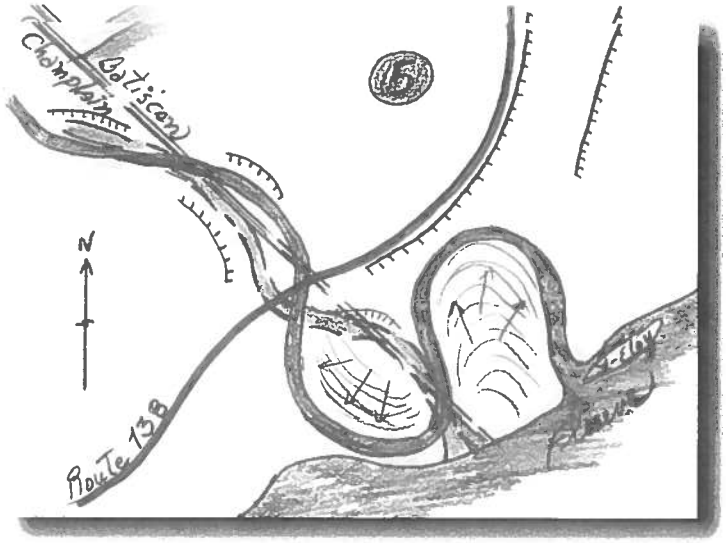
La **Figure 1** montre un portrait de la position exacte de la 1ière embouchure de la rivière Champlain, avant le milieu de XVIIIe siècle. Ce croquis résulte de l'analyse des formes du relief laissées à l'embouchure par la rivière (photo aérienne), de la lecture de plusieurs cartes anciennes datant du 1er tiers du XVIIIe siècle, et de certaines mentions dans des documents officiels datant de cette époque. Cette position de l'embouchure de la rivière a prévalue pendant une période, d'une durée indéterminée, mais certainement, antérieurement au milieu du XVIIIe siècle. L'embouchure de cette époque s'inscrit dans le prolongement des limites actuelles des localités de Champlain et de Batiscan. Autrefois, cette embouchure servait de balise ou de frontière aux seigneuries Latousche-Champlain et de Batiscan.





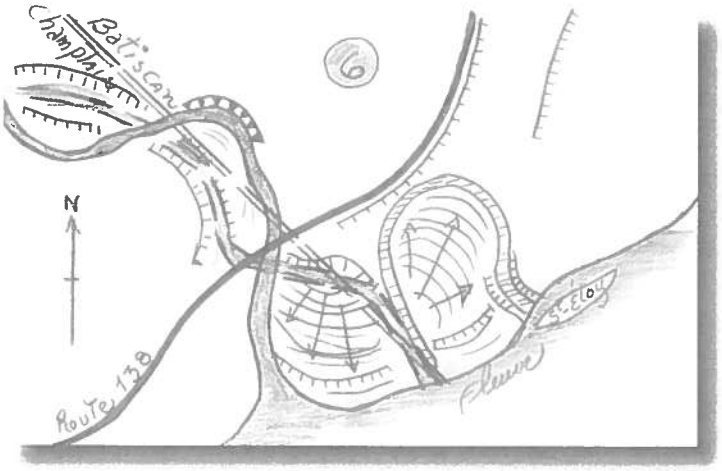
PLATS À EMPORTER 819 295-3761
Fins Pique-Assiettes
Saine cuisine • Charcuterie confection maison
881, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0





Les **Figures 2 à 5** montrent les croquis de 4 positions géographiques de l'embouchure. Ces derniers montrent en 4 portraits l'évolution des 2 dernières boucles de méandres. Notez l'exagération de plus en plus importante de ces dernières. En d'autres mots, ces 4 croquis montrent l'évolution et la direction de la migration des 2 dernières boucles de méandres à l'embouchure de la rivière. Les flèches nous montrent les directions vers lesquelles s'est construite la succession des levées alluviales de ses rives convexes. Le croquis 2 illustre le tout début du processus de formation des 2 boucles, alors que le croquis 5 nous montre l'exagération des 2 boucles rendue à leur position ultime. Le lecteur pourra constater que le coude à l'extrémité sud de la boucle de gauche s'approche dangereusement de la rive du fleuve. Cette position prévalait juste avant que le fleuve ne capture l'extrémité de son cours inférieur.

Cette migration en double boucle à l'embouchure s'est produite durant environ une centaine d'années, entre le milieu du XVIII[e] siècle et le milieu du XIX[e]. Pour mieux visualiser l'exagération sans cesse plus grande des 2 dernières boucles, nous avons dessiné le tracé initial dans un gris plus pâle et délimité celui-ci par une succession de double trait. Pour soutenir la présence dans le temps de cette évolution en double boucle, nous nous sommes basé sur l'examen de cartes datant de cette époque et sur un relevé de certaines mentions dans des documents officiels. Mentionnons ici qu'il faut être très prudent dans l'interprétation de certaines cartes anciennes. Le chercheur avisé pourra très souvent réaliser que plusieurs d'entre elles ne reflètent pas un portrait réel de la situation d'une entité géographique, du fait que certains cartographes les dressaient approximativement, et qu'ils répétaient pendant plusieurs décennies les erreurs précédemment commises.



La **Figure 6** montre un extrait du grand croquis géomorphologique de la partie terminale de la rivière Champlain. Cet extrait de carte provient d'un article que nous avons écrit précédemment dans *Le Postillon*, dans lequel nous avons fait l'analyse et l'interprétation géomorphologique d'une photo aérienne de 1964. Ce croquis constitue en quelque sorte une description de l'ensemble des preuves géomorphologiques laissées antérieurement par la rivière. Il nous montre les levées alluviales de 2 anciennes boucles de méandres issues de l'évolution des rives convexes. Il illustre toutes les constructions topographiques naturelles prouvant la présence antérieure des 2 boucles de méandres. Au NE, notez le méandre abandonné du côté de Batiscan. Ce méandre abandonné est nulle autre qu'une des 2 boucles

terminales décrites plus haut, sises à l'embouchure de la rivière Champlain. Les lignes incurvées dessinées veulent mettre en évidence les microformes, soulignant la succession serrée des levées des lobes de méandres, et les flèches indiquent la direction de la migration de chacune de ces 2 boucles. Aujourd'hui, à cause des labours, ces levées alluviales ne sont plus visibles sur le terrain et sur photo aérienne.

Conclusion

Avec preuves à l'appui, nous avons situé dans le temps et dans l'espace les 2 dernières phases évolutives de l'embouchure de la rivière Champlain qui se sont étalées sur une période de moins de 250 ans. À la suite de l'évolution et l'exagération de ces 2 méandres et une érosion agressive accrue des rives au confluent de la rivière et du fleuve, une capture devenait inévitable. Cette capture finale donnait ainsi naissance au lit actuel de la rivière à son embouchure.

En effet, à partir du milieu du XVIII[e] siècle, la rivière à son embouchure, entreprendra un périple de près de 400 mètres vers le NE, à l'intérieur des frontières de Batiscan, puis un autre de près de 400 mètres vers le SW, à la suite de sa capture par le fleuve, à l'intérieur des limites de Champlain.

C'est dire que plusieurs variations importantes du tracé d'une rivière et certaines modifications de la ligne de rivage peuvent se produire sur une courte période. Une période s'étalant sur un peu plus de 2 siècles seulement.

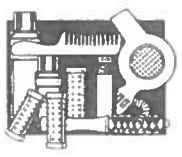
Afin de dater exactement la formation soudaine de l'embouchure actuelle, il reste à trouver l'événement précis, ayant permis la capture de la rivière par le fleuve. On pense toujours qu'une rivière a toujours été là! Nous avons d'ailleurs décrit brièvement les hypothèses plausibles plus haut.

Pour terminer, dans l'état actuel de nos connaissances, nous affirmons et soutenons que l'évolution de l'embouchure de la rivière Champlain s'est effectuée en 3 phases bien distinctes :

(1) Première embouchure : bien avant 1639, jusque vers le milieu du XVIII[e] siècle, dans le prolongement de la limite actuelle entre Champlain et Batiscan.
(2) Évolution des 2 méandres à l'embouchure: vers le milieu du XVIII[e] jusqu'au milieu XIX[e] siècle. Création et évolution d'une 1[ière] boucle du côté de Champlain, et d'une 2[ième] du côté de Batiscan.
(3) Capture par le fleuve, à l'origine de l'embouchure actuelle : milieu XIX[e], et pour bien longtemps encore. Parcours devenu soudainement rectiligne, capture réalisée à 400 mètres à l'intérieur des limites actuelles de Champlain.

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI
Ginette Paradis, prop.
1028, Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0
Tél.: (819)295-3879

Coiffure Sylvie Bourassa
Homme, Femme, Enfant
SYLVIE BOURASSA
22 ans d'expérience
(819) 295-3015
829, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0



Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.
SEMENCES Mycogen
Dow AgroSciences
- Vente de semences
- Vente de maïs grain et de soya
- Déneigement
- Travaux à forfait
- Battage et séchage

1007, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone (819) 295-3346 / (819) 295-5247
Télécopieur: (819) 295-3346
Site Web www.dowagro.ca

COOPPLUS
Partenaire pour l'avenir
Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences
CO-OP
957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Un curé en trois personnes laïques

par René Beaudoin

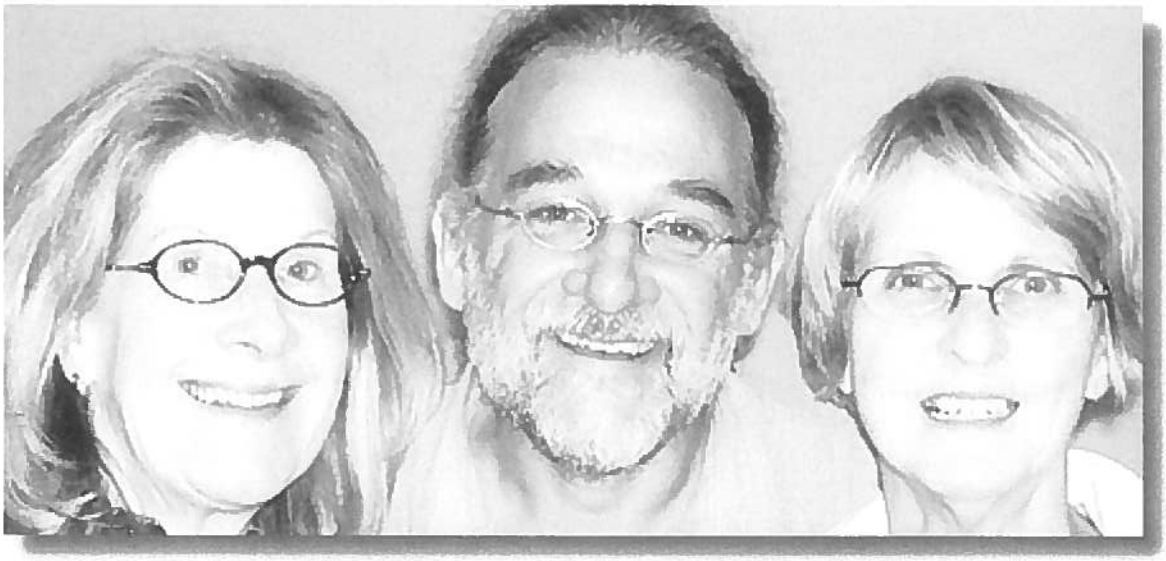
L'abbé Guy Panneton et l'abbé Claude Ducharme sont les deux prêtres desservants de la paroisse de Champlain. Ils président les messes du dimanche et du mercredi, ils font les baptêmes, les mariages, les funérailles, et toutes les autres célébrations de la paroisse. L'évêque du diocèse catholique de Trois-Rivières, Mgr Martin Veillette, les a nommé prêtres collaborateurs, ils accompagnent les paroissiens de Champlain à plusieurs étapes de leur vie. Cela dit, ls n'ont pas été nommés comme curé de Champlain.

L'abbé Guy Panneton

Après la démission en mai 2008 de l'abbé Donald Marcoux, comme prêtre-curé de Champlain, l'évêque a vainement cherché pour trouver un prêtre pour le remplacer. Mais voilà que la pénurie de prêtres commence à se faire vraiment sentir. Devant son incapacité à nommer un prêtre-curé, l'évêque a convoqué les paroissiens le 3 septembre pour leur proposer une nouvelle formule de prise en charge de la pastorale paroissiale : il a demandé aux paroissiens, chacun confidentiellement, de lui suggérer le nom de trois paroissiens laïcs qu'il mandaterait pour prendre la charge pastorale de Champlain, charge jusqu'ici confiée à un prêtre-curé. Le 2 octobre 2008, l'évêque a nommé René Beaudoin, Fernande Déry et Dolorès Paquin pour former un « Trio pastoral ». Cela dit, le Code de droit canonique et la Loi sur les fabriques précisent que pour chaque paroisse, il faut, auprès de l'évêque, un répondant qui soit prêtre. Pour satisfaire à cette exigence, l'évêque a nommé l'abbé Jean Matteau au titre d'administrateur paroissial. L'abbé Matteau n'est pas nommé comme curé de Champlain. Son rôle est uniquement d'ordre administratif. Il consiste à suivre les délibérations et les décisions du conseil de fabrique. Toutes les questions d'ordre pastoral sont de la responsabilité du trio pastoral.

L'abbé Claude Ducharme

Il en est ainsi à la paroisse de Batiscan également. À Batiscan, le trio pastoral nommé par l'évêque le



Le trio pastoral est formé de madame Fernande Déry, de monsieur René Beaudoin et de madame Dolorès Paquin

L'abbé Jean Matteau

2 octobre est composé de Gaétan Lebel, Louise Labissonnière et Michel Gendron. C'est eux qui ont accepté de prendre en charge la pastorale paroissiale à la place d'un curé, suivant une formule identique à notre paroisse. Le prêtre administrateur chargé de suivre les délibérations du conseil de fabrique à Batiscan est l'abbé Onil Marchand, curé de Saint-Maurice et résident de Champlain.

Cette formule est expérimentale à Champlain et à Batiscan, a dit l'évêque, et elle sera évaluée en juin 2009. Si l'expérience est concluante, elle sera étendue à plusieurs autres paroisses du diocèse de Trois-Rivières.

Tous les dictionnaires donnent, au mot curé, la définition suivante : « Prêtre qui a la charge d'une paroisse, prêtre catholique placé à la tête d'une paroisse. » Si l'expérience Champlain-Batiscan est concluante, il faudra alors adapter la définition : Prêtre ou laïc qui a la charge d'une paroisse..., cela dit sans vouloir banaliser la vocation et la mission du prêtre comme celles du laïc.

COURTES NOTICES

René Beaudoin est né au Cap-de-la-Madeleine le 1er novembre 1959. Il habite Champlain depuis 1985.

Fernande Déry est née à Saint-Adelphe un 20 mars. Elle habite Champlain depuis 1995.

Dolorès Paquin est née à Trois-Rivières un 10 janvier. Elle habite Champlain depuis 1973.

L'abbé Guy Panneton est né à Trois-Rivières le 6 août 1935. Il est prêtre depuis 50 ans (1958). Il a été chancelier du diocèse de Trois-Rivières. Il habite Champlain où il est prêtre collaborateur depuis 2004.

L'abbé Claude Ducharme est né à Saint-Louis-de-France (Trois-Rivières) le 23 août 1943. Il est prêtre depuis 22 ans (1986). Il habite Trois-Rivières. Il est prêtre collaborateur à Champlain depuis le 29 juillet 2008.

L'abbé Jean Matteau est né à Grand-Mère le 25 août 1932. Il est prêtre depuis 51 ans (1957). Il est retiré au Séminaire de Trois-Rivières. Il est prêtre administrateur à Champlain depuis le 1er octobre 2008.

Campagne annuelle de financement 2008

Objectif : 25 000$

22 645$ sont amassés à ce jour

Il manque encore 2 355$

pour garder l'église et le presbytère ouverts et pour animer la paroisse.

Reçus d'impôts disponibles

La Fabrique de Champlain

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Chorel, Pellerin, Turpin

Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4j4

Tél.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax.: (819) 373-8753
chorel.pellerin.turpin@sympatico.ca

Champlain, le S.S. Mont-Louis et la guerre 1939-45 (suite)

par Hugues Hamelin

Et le funeste U-162 dans cette histoire ?

Pour ce qui est du U-162 (ne pas confondre avec le U-126), on sait qu'après avoir coulé 14 navires marchands au cours de ses trois voyages dans les Antilles, il fut finalement repéré par les frégates Vimy, Pathfinder et Quentin en septembre 1942. Le trois septembre, il fut coulé au large de Trinidad et deux membres de son équipage perdirent la vie pendant que 49 sous-mariniers furent sauvés, faits prisonniers et conduits au Texas. Le sous-marin U-162 avait connu une courte carrière de deux ans. Il avait été mis en service le 9 septembre 1941.

Traduction de la déclaration solennelle du capitaine Bowen

«Colonie de Trinidad et Tobago

Moi, Walter Nelson Bowen, Canadien demeurant présentement à l'hôtel Queen Park, dans la ville de Port-of-Spain dans l'Île de Trinidad, British West Indies, déclare par la présente, solennellement et sincèrement ce qui suit :

1- J'étais depuis quelque temps et jusqu'au 16 mai 1942, le capitaine du bateau à vapeur Mont Louis de Montréal, jaugeant 1127 tonnes enregistrées. Le 7 mai, le bateau à vapeur quitta Paramaribo, Guyanes Néerlandaises, en route pour Trinidad, avec une cargaison de bauxite solidement arrimée dans ses cales étanches et un équipage complet. Le navire était bien préparé et pourvu pour effectuer le voyage prévu.

2- Avec moi, l'équipage du bateau comptait 21 marins.

3- Tout allait bien jusqu'à peu près 8 h 20 p.m. le 8 mai 1942. Le bateau était alors en une position d'à peu près 100 «miles» au nord de Georgetown en Guyanes Anglaises. Je dormais alors dans la timonerie, quand soudainement, je fus tiré de mon sommeil. J'ai aperçu un nuage de fumée, au même moment, j'ai senti une odeur de poudre venant vers la timonerie du navire et, à ce moment, le bateau fut envoyé par le fond. Il n'y eut pas assez de temps pour prendre avec soi des pièces d'équipement de survie ni pour amorcer des manœuvres normales de sauvetage.

4- Après que le bateau fut envoyé par le fond, je m'accrochai à des débris, puis je nageai vers le radeau. Quatre autres survivants, soit Claude Marchand, second officier ; Lionel Dann, chauffeur ; Paul Roy, matelot et Oscar Noël, matelot nagèrent aussi vers le radeau.

5- Au lever du jour, le lendemain matin, nous vîmes trois autres survivants : Warren Covey, chef ingénieur; Albert Kennebel, homme de veille et Rock Brunet, chauffeur de bouilloire, accrochés à des débris du bateau à environ un mille de distance.

6- Nous sommes demeurés sur le radeau jusque vers 7 heures du matin et c'est alors que nous fûmes secourus par la goélette Mona Marie. Après nous avoir rescapés, la goélette continua à naviguer aux alentours, à la recherche d'autres survivants, mais n'en trouva pas. Nous fûmes par la suite amenés au port de Georgetown en Guyanes Anglaises.

7- Je suis d'opinion que 13 des membres de l'équipage ont péri.

Et je fais cette déclaration, croyant consciencieusement qu'elle est vraie et en accord avec le statut de la déclaration de l'ordonnance. Et je suis averti que, s'il y a un énoncé dans cette déclaration qui est faux ou que je ne crois pas véridique, je suis passible d'amende et d'emprisonnement.

Déclaration faite au 13, rue St-Vincent, en la cité de Port-of-Spain dans l'île de Trinidad, British West Indies, ce 22ième jour de mai 1942.

Devant moi, Chas. Thomson, notaire public.

Nous certifions, par la présente, que ceci est la vraie copie de la déclaration conservée dans notre bureau.»

Article paru dans *le Nouvelliste*

Nos compatriotes dans l'épopée quotidienne de notre marine marchande

Dans nos forces de terre, de mer et de l'air et dans notre marine marchande, des Canadiens français s'illustrent chaque jour et font quotidiennement le sacrifice suprême pour la patrie.

C'est ainsi que nous apprenions ces jours derniers, que Claude Marchand, fils du capitaine T. Marchand, 221 River, St-Lambert, a perdu la vie en mer le 12 avril 1945, quand le pétrolier de 10 000 tonneaux Silver Star Park, à bord duquel il était deuxième officier, fut entré en collision avec un autre huilier au large de New Bedford.

Les collisions de pétroliers sont toujours des tragédies très spectaculaires. L'huile se répand sur les flots, qui deviennent une mer de feu et les flammes s'élèvent parfois à des centaines de pieds dans les airs.

Comme ce fut le cas du Silver Star Park, l'explosion est si imprévue que les équipages n'ont pas toujours le temps de prendre les ceintures et sont projetés brusquement dans l'abîme. Alors, les bons nageurs soutiennent leurs compagnons en attendant l'arrivée des secours. Claude Marchand savait très bien nager, étant un marin d'expérience issu d'une famille de «vieux loups de mer». Il fit la chaîne avec ses compagnons, mais finalement il disparut sous l'onde.

Il n'en était pas à sa première aventure. Au début du conflit, il naviguait dans les eaux de l'Atlantique Sud. Le 8 mai 1942, le cargo Mont Louis, dont son père avait été commandant jusqu'au début de cette année et à bord duquel Claude Marchand était demeuré, fut torpillé et envoyé par le fond au large de Georgetown.

Description du S.S. Mont-Louis

Nom : *Mont Louis*
Type : *Steam Merchant*
Tonnage : *1.905 tons*
Completed : *1927, Smith's Dock Co Ltd, South Bank, Middlesbrough*
Owner : *Hall Corporation of Canada, Montreal*
Homeport : *Montreal*
Date of attack : *9 May 1942*
Nationality : *Canadian*
Fate : *Sunk by U-162 (Jürgen Wattenburg)*
Position : *08.23N.58.44W – Grid EO 1973 (see location on a map)*
Complement : *21 (13 dead and 8 survivors)*

Plus chanceux cette fois il s'en était tiré sain et sauf, avec sept autres seulement des 21 hommes d'équipage du Mont Louis.

Pour en revenir à la collision fatale du Silver Star Park, Claude Marchand, deuxième officier avait pour troisième officier son jeune frère Yves, qui fut rescapé grâce à sa ceinture de sauvetage. Yves Marchand est en repos forcé chez lui et n'attend que l'occasion de repartir pour la grande aventure.

La marine marchande a joué un rôle primordial dans la poursuite heureuse de la guerre. Et parmi les héros véritables et malheureusement trop souvent méconnus qui moururent à la tâche, après avoir servi, il y avait beaucoup de nos compatriotes, comme Claude et Yves Marchand. Nous leur devons l'hommage de notre admiration et de notre souvenir.

MONUMENTS JEAN BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
BUREAU
(819) 379-3366
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Abattoir Neault & Fils Inc.
Distribution de viande en gros
426, Notre-Dame
Champlain, Qué. Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3009
Jean-Pierre Neault

Jubilé d'or de soeur Micheline Bertrand

C'est le 20 août 1938 que naquit Micheline. Spontanée et pleine de vie, elle grandit sous l'oeil bienveillant de ses parents: Alice Massicotte et Charles-Édouard Bertrand, entourée de ses frères et soeur : Jean-Louis, Thérèse, Ernest et Paul-Émile.

La famille Bertrand est un milieu ouvert et accueillant, alimenté par des valeurs sûres : la vaillance au travail, l'entraide, la générosité. Valeurs soutenues par une foi en Dieu telle que vécue par les gens de cette génération.

Te souviens-tu Micheline de la prière du soir et du chapelet en famille, de la grand-messe du dimanche, du mois de Marie, du chemin de croix du carême et du pèlerinage annuel le deux juillet, préparé longtemps d'avance dans nos coeurs et nos esprits. Cet événement traditionnel soulignait la fête patronale de la paroisse de Champlain. Les familles se rejoignaient pour prier la Vierge Marie.

Te souviens-tu des vacances de tante Geneviève au couvent de Champlain? C'est une occasion en or pour toute la grande famille Massicotte de se rassembler. Cette réunion n'a de parallèle que celle du jour de l'An chez oncle Armand et tante Azéline. En plus des oncles et tantes qui se donnent des nouvelles, il y a des grands cousins : Benoît, Rosaire, Claude, Jean, Robert, les cousines Constance, Annette, Claire et les autres les plus jeunes : les Jacob, les Rocheleau, les Bertrand et Jean-Marie. On échange les nouvelles sur les hauts faits des enfants, on raconte des histoires, les pianistes « pianotent », on rit, bref tous sont heureux.

Te souviens-tu, Micheline, de l'accueil de tous ces jeunes dans notre cour pour jouer au « moineau » ou à la balle molle ou encore à l'intérieur de la maison pour jouer aux cartes ou pour écouter une partie de hockey à la radio. La porte est grande ouverte, chacun est le bienvenu.

Les années passent, en 1944 Micheline débute ses études au Couvent du Bon-Pasteur de Champlain. En 1953, à peine âgée de quinze ans, avec son amie Jeannine Trépanier, elle décide de partir pour le New Jersey afin d'y parfaire ses études tant au niveau secondaire que collégial.

Au cours de ces années, elle entend l'appel du Seigneur et c'est avec confiance qu'elle entreprend de poursuivre sa route dans la congrégation des Salésiennes de Don Bosco.

Tout en continuant des études aux Universités de Paterson et de Moncton, elle enseignera tant au niveau primaire que secondaire aux États-Unis, au Nouveau-Brunswick et de 1970 à 2003 à Montréal.

En 1988, elle suit un cours de spiritualité à Rome à la « *Pontifica Faculta di Scienza dell'Educazione Ausilium* » qui est la première université pontificale pour les femmes.

En 1991, elle entreprend des études en animation pastorale et obtiendra un certificat au Collège Marie-Victorin de Montréal qu'elle mettra en application à la paroisse.

Actuellement, Micheline est économe tant au niveau local que provincial. Elle est aussi déléguée provinciale pour les Salésiens Coopérateurs. À la paroisse, elle coordonne les ministres de la communion et prépare les jeunes aux sacrements.

Soeur Thérèse Bertrand, Ursuline

Transactions immobilières

Décembre 2008 - Mars 2009

Vendeurs	Acheteurs	Adresses
	Résidences	
Jean-Guy Houle	André Bourbeau Chantal Breault	331, rue Notre-Dame
Les grains de Champlain	Jocelyn Després	345, rue Notre-Dame
Caisse des Estacades	Christiane Alain	279, rue Notre-Dame
Yvon Sauvageau	Raymond Duchesneau	882, rue Notre-Dame
Manon Ross	Nancy Moisan	
	Chalets - Terre à bois - Terrain	
René Vivier	Josée Duchesne Jean Turcotte	Terrain rang St-Pierre
Const. Chartier	Pierre Mercier Ghilaine Bolduc	Terrain boul. de la Visitation
Michel et Robert Massicotte	Municipalité de Champlain	Terrain
Yvan Dumont	Ferme Paul Massicotte	Terre et bâtisse rue Notre-Dame
Ferme Gagnon et Fils	Ferme Picardie	Terre
Const. Chartier	Steeve Dumas Jean-Clément Martin	Terrain boul. de la Visitation
Daniel Laganière Sylvie Leblanc	Laurent Laganière	Terrain rue Notre-Dame
Carmen Paquin	Camille Mercier jr	Terrain
Constr. Chartier	Éric Patry Geneviève Marchand	Terrain boul. de la Visitation
Jocelyn Petitclerc	Claude Lemieux Mélanie Héon	Terre
Robert Dufresne	Bertrand Patry Sylvie Pelletier	Terre

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire

siège no 1 - Raymond Beaudry
siège no 2 - Sonya Pronovost
siège no 3 - Jean-Robert Barnes
siège no 4 - Benoît Massicotte
siège no 5 - Mireille LeBlanc
siège no 6 - Claude Pintal

819-295-3979

Les éphémérides

par Simonne Trépanier

Baptême

Félicia Marchand, fille de Sébastien Marchand et de Marianne Duchesne, baptisée le 11 janvier 2009.

Sépultures

Jules Tremblay, fils de feu Fernand Tremblay et de Yvette Beaulieu, et père de David, Michel et Serge Tremblay est décédé le 9 décembre 2008.

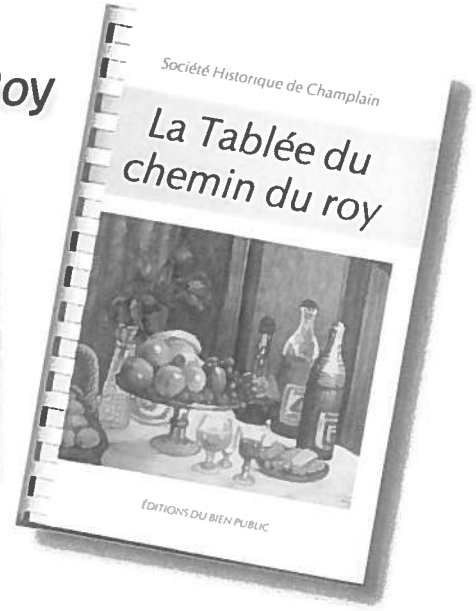
Aline Marchand, veuve de Pierre Neault, mère de Diane, Denise, Jean-Pierre, René, Claude et Danielle est décédée le 18 février 2009.

Charles Dupont, époux de Micheline Collins et père de Linda est décédé le 2 mars 2009.

Réimpression du livre

La Tablée du Chemin du Roy

La Société Historique a procédé à la réimpression du livre de recettes La Tablée du Chemin du Roy qui a été rédigé en 1988 à partir des recettes des champlainoises. La réalisation de ce livre avait été confiée à mesdames Constance LeBlanc et Jeannine Carignan. Il est en vente au prix de 15$.



MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés
950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207
794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562
internet: dllca@dllca.com

Fête Champlainoise 2008 en images

Des certificats de reconnaissance pour le travail accompli au comité consultatif d'urbanisme ont été remis par le président du CCU M. Jean-Robert Barnes à MM Guy Laganière, Roland Boisvert, Marcel Gervais et Mme Christianne Simoneau

Le prix du patrimoine 2008 est remis à Mme Simonne Trépanier pour sa magnifique demeure

Site d'enfouissement sanitaire du comté de Champlain

295 route Sainte-Marie
819 295 3663

Au centre de l'allée, Mme Mireille LeBlanc, présidente du comité des fêtes Champlainoises

---

Réponse à la question de la page 4 :
Antoine Gérin-Lajoie a composé le texte de Un Canadien errant en 1842 à l'âge de 18 ans. Il est natif de Yamachiche.

Prix du patrimoine à M. Jean-Charles Massicotte

Les volailles de Charles Denart

par Jean-Pierre Chartier

Le 22 novembre 1664, en la juridiction royale des Trois-Rivières, comparaissent Charles Denart et le sieur de la Fontaine, procureur du Roy. Après l'audition de la cause, le jugement tombe.

Lors de La Grande Distribution de terres du 17 mars 1665, Charles Denart est l'un des 34 concessionnaires qui recevront une terre des mains du nouveau seigneur du fief et seigneurie de Latouche Champlain [1]. L'année précédente, avant de commencer le défrichement de sa terre à Champlain, un incident trouble le quotidien des 2 hommes. Ils se retrouvent devant un juge de la « jurisdiction des trois rivieres ». Charles Denart demande réparation parce que le procureur a tué ses 2 volailles qu'il venait d'aller chercher « au Cap de la Magdelaine». De son côté, le sieur de Lafontaine demande un pardon formel parce qu'il a dit qu'il devait certainement être saoul.

Les faits. Charles Denart, en mettant le pied dans son embarcation, le procureur du Roy tue ses 2 volailles, leur coupe la crête, les étranglent et les jette à l'eau. Le procureur supposément soul lui dit d'aller en chercher 2 autres chez sa femme « Jeanne Jalaux ». C'est ce qu'il fait, mais il s'est manifestement ouvert la «trappe» un peu trop en disant que son mari devait «estre soul» pour faire pareille chose. Ce que n'a pas «digéré» son «honneste» femme et son mari. Le tout se retrouve devant le juge.

Voici la transcription intégrale du jugement en « francoist » écrit de l'époque. Pour bien comprendre le contenu du jugement, je suggère au lecteur de lire le texte à haute voix.

« *Charles denart demandeur a ce que le Sr de la fontaine procureur du Roy aye a luy payer ou luy rendre deux volailles quil estoit allé querir au cap de la Magdelaine lesquelles en enbarquant le dict Sr pr du Roy avoit jetté aleau les quelles avoient esté estranglé d plus est le Sr pr du Roy leus avoient couppé la creste dentre de quoy ense plaignoit a ld denart luy dict deles porter en sa maison & quil rendra dautres ce que led denart ayant faict Jeanne jalaux femme dud Sr pr du Roy ala quelle il leur avoit bailler luy disant a quessoit arivé luy avoir dict il estoit dont saoul dit led Denart Il faut bien quil soit saoul poursquil mate(?) mes volailles delafacon conquestante(?) desnié par le Sr pr du Roy du estre prest de payer leus volailles mais demande que led denart luy fase reparation de ce quil a dict quil estoit saoul surquoy vue lobeissance dud Sr pr du Roy nous avons ordonné quil payeroit les d volailles ou en rendra deux pareilles & pourse qui est dud denart sera obligé demander pardon a Monsr de la fontaine de ce quil a dit ce quil a faict presentement.* »

Force est de constater qu'à l'époque, il y a une justice pour les élites et une autre plus « nuancée » pour les moins riches. Ce jugement se résume donc ainsi : je tue tes poules, certes, je te les rends, mais tu dois me demander pardon parce que tu m'as dit que j'étais soul pour faire pareil acte.

[1] Mon prochain ouvrage traitera de la localisation de sa terre, acquise du seigneur de Latouche Champlain, Estienne Pezard de la Tousche, le 17 mars 1665 (Ameau) qui sera publié dans quelques mois.

GPOIRIER & FILS INC.
GARAGE
Remorquage - Mécanique générale - Air climatisé
Antirouille - Mise au point électronique

100, rue Fusey, Secteur (Cap-de-la-Madeleine) **Trois-Rivières, (Québec), G8T 9R2 Tél: (819) 375-3289**

2035, rue Bellefeuille Trois-Rivières, (Québec), G9H 3Y7 Tél : (819) 374-9321 Tél : (819) 375-5721

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing

5, rue St-Alphonse
Trois-Rivières, QC G8T 7R2

Tél.: **(819) 374-8471**
Fax : (819) 374 6497

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Résidente de Champlain depuis 1952, native de Saint-Ubalde et retraitée depuis trois ans, **Ghislaine Martin** est la conjointe de Fernand Lefèbvre, navigateur. Elle est la mère de Jocelyn et de Chantale. Bientôt grand-mère de jumeaux. Ses loisirs sont la marche, le vélo et la pêche. Merci Ghislaine.

Lyse Bertrand

POULET À L'ESTRAGON ET AU RIZ

4 poitrines de poulet, désossées et sans peau
1 c. à thé d'estragon séché
1 c. à thé de zeste de citron
2 c. à thé d'oignons verts hachés fins
2 c. à table d'huile d'olive
l tasse de champignons tranchés
1 tasse d'oignon haché
l tasse de riz 3 minutes
l tasse de carottes coupées en dés
2 tasses de bouillon de poulet
2 c. à thé de fécule de maïs
½ tasse de yogourt nature
l petite tomate coupée en dés
sel et poivre

Placer le poulet dans une casserole peu profonde ou dans un poêlon creux et couvrir d'eau froide. Ajouter l'estragon, le zeste de citron et l'oignon vert. Cuire à feu doux, couvert, environ 20 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre. Entre-temps dans une casserole profonde, chauffer l'huile a feu moyen et cuire les champignons, l'oignon et le riz 3 minutes jusqu'à ce que le riz soit doré. Ajouter la carotte et le bouillon, saler et poivrer au goût. Amener à ébullition, couvrir, baisser le feu et laisser mijoter de 15 a 20 minutes ou jusqu'à ce que le riz soit tendre et le liquide absorbé.

Une fois le poulet cuit, retirer du liquide et mettre de côté. Couvrir pour qu'il reste chaud. Faire bouillir le liquide jusqu'à ce qu'il réduise de moitié. Dissoudre la fécule de maïs dans 2 c. à table d'eau froide et incorporer au liquide. Cuire en remuant jusqu'à ce que le mélange soit lisse et épais. Retirer du feu et ajouter le yogourt en remuant. Saler et poivrer au goût. Couper le poulet en lamelles fines. Ajouter la tomate au riz avec une fourchette et déposer dans 4 assiettes. Placer les lamelles de poulet sur le riz. Napper de sauce et garnir avec l'autre oignon vert. Donne 4 portions.

GÂTEAU DE LA COULINE

Première préparation
- 2 tasses de farine
- 1½ tasse de sucre
- 1 boîte de 20 onces de salade de fruits
- 1 c. à thé de vanille
- 2 c. à thé de soda
- ½ c. à thé de sel
- 1 oeuf

Deuxième préparation
- ½ tasse de cassonade
- ½ tasse de noix hachées
- ½ tasse de noix de coco

Troisième préparation
- 1 boîte de 6 onces de lait Carnation à 2 %
- 1 tasse de sucre
- ½ tasse de beurre

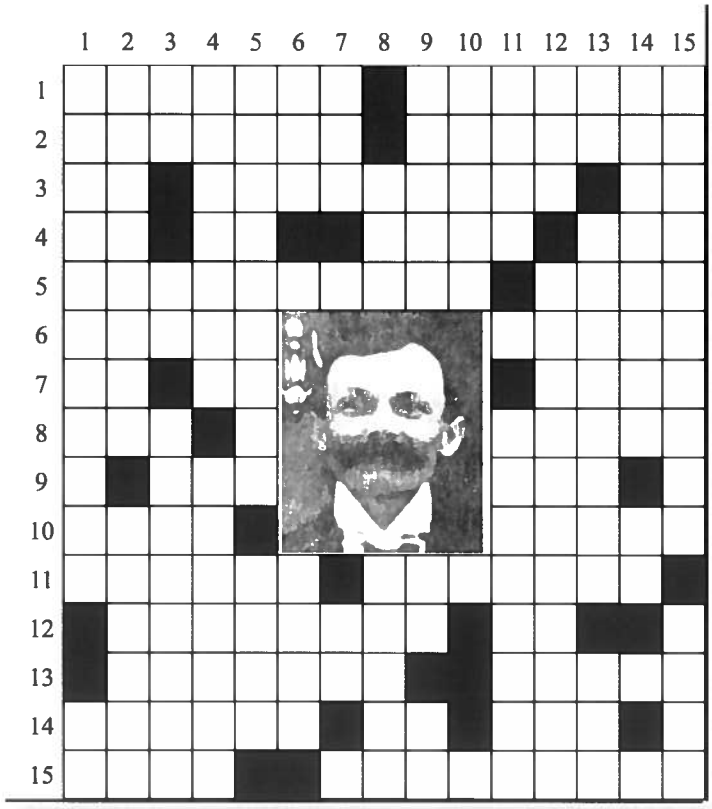
Dans un bol, mélanger la farine, le sucre, la salade de fruits avec son jus, la vanille, le soda, le sel et l'oeuf. Verser dans un moule à gâteau non graissé.

Bien mélanger la cassonade, les noix hachées et la noix de coco. Répartir également le tout délicatement sur le gâteau. Placer au four préalablement porté à 350 F et cuire de 50 à 60 minutes.

Pendant ce temps, dans une petite casserole faire fondre le beurre. Ajouter le sucre et le lait Carnation. Faire cuire environ 15 minutes.

Lorsque votre gâteau a atteint 34 minutes de cuisson retirer du four et verser délicatement sur le dessus la préparation précédente. Remettre au fourneau et poursuivre la cuisson environ une quinzaine de minutes.

Problème No 81
Par Micheline Laberge et Marcel Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

N.B. Les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous trouvez au centre de la grille.

HORIZONTAL

1. *Son nom.- Sa profession.*
2. Ondoyer.- Singe d'Amérique centrale.
3. À poil.- Qui fabrique des clous.- Obtenu.
4. Degré.- Voyelles.- Grand lac.- Adresse.
5. *Ses prénoms.*- Empereur.
6. Préfixe.- Secte d'origine jamaïcaine.
7. Chiffre romain.- Unité d'angle.- Un rien.
8. Vaisseau.- Doctrine islamique.
9. Salut.- Sigle en biochimie.
10. Housse.- Dulcinée.
11. Lieu couvert de sable.- Adversaire.
12. Canards.- C'est-à-dire.
13. Fleuve jaune.- Suivent la mode.
14. Prénom d'un grand cinéaste italien.- Symb. chim.- Sigle de maladies.
15. Presse.- Qui est sur le sol.

VERTICAL

1. Qui ont le paturon trop long (chevaux).- Connu.
2. Incontinence.- Salir.
3. Abréviation.- Symb.chim.- Banlieue.
4. Coléoptères.- *Il en fut le premier maire.*
5. Mythe.- Soucoupe volante.
6. Nouveau.- Diminutif du commerce.
7. Direct.- Facteur sanguin.
8. Pareil.- Écimé.
9. *Son statut de 1919-1923.*- Nous.- Infinitif.
10. Palmier.
11. Argenté.- Religion.
12. Obtenue.- Massages.
13. Symb.chim.- Adouci.- Armée.
14. Répétitif.- Article.
15. Objectivité.- Crochet.

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
-Dictionnaires.

Solution du problème No 80 Vol. 29, No1 (Déc. 08)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	A	M	O	T	H	E	■	P	E	R	E	■	A	V
2	E	R	A	B	L	I	E	R	E	■	E	M	U	L	E
3	O	M	I	■	■	E	S	E	R	I	N	E	■	L	R
4	N	O	N	E	■	S	T	A	T	U	E	T	T	E	S
5	■	I	T	O	U	■	I	L	E	T	S	■	A	G	E
6	R	R	■	L	T						■	E	C	R	U
7	E	I	D	E	R						A	N	T	E	S
8	V	E	R	■	I						M	■	I	S	E
9	E	S	■	B	C						M	I	S	S	■
10	R	■	B	R	U						O	R	M	E	S
11	E	T	O	I	L	E	S	■	A	U	N	E	E	■	U
12	N	O	N	N	E	■	H	A	U	B	A	N	■	I	R
13	D	C	I	■	S	T	O	■	B	A	L	E	I	N	E
14	■	I	T	E	■	C	O	D	E	C	■	■	O	N	T
15	R	E	E	L	S	■	T	U	S	■	U	S	N	E	E

Adresse Timbre

Au fil du chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
Avril 2009

ÉDITION SPÉCIALE

La Petite Séduction

Madame Ginette Reno séduite par Champlain

Le Postillon

Président
Jean-Pierre Chartier

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand

Responsable des finances
Claire Chartier

Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

Le Postillon édition spéciale.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assurent l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Crédits photos
M. Jean Paquette
M. Nelson Tremblay
Mme Josette Côté

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec :
Madame Lyse Bertrand: 819 295 3484
Madame Claire Chartier: 819 295 3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
I.S.B.N. 0229-320X

Conception et montage
Daniel Laganière

Impression
Le Graffiti, Trois-Rivières

Photo de la page couverture a été retouchée numériquement par Daniel Laganière

UN ÉVÉNEMENT QUI LAISSERA DES TRACES

Depuis le mois de décembre 1980, le Postillon raconte trois fois par année l'histoire de Champlain qui se vit au quotidien dans les affaires municipales, dans nos mouvements paroissiaux et dans la vie de nos citoyens et de nos citoyennes.

Né dans la foulée des fêtes du Tricentenaire des premiers registres paroissiaux en 1979, le premier président de la Société historique de Champlain, M. Jean-Marie Massicotte justifiait la parution du Postillon par un proverbe qui dit que «les écrits restent». Il poursuivait en écrivant que «nous pourrons soustraire à l'emprise du temps et préserver de l'oubli certains moments privilégiés de notre vie paroissiale.» Depuis près de trente ans donc, l'équipe du Postillon a respecté fidèlement sa mission.

Ainsi en avril dernier, lors de la venue à Champlain de Ginette Reno, la grande Diva internationale de la chanson, dans le cadre de l'émission de télévision de Radio-Canada *La Petite Séduction*, la Société historique a produit, dans un temps record, une édition spéciale du *Postillon* qui a été remise à notre invitée pour lui faire connaître notre village.

Voici maintenant arrivé le temps pour la Société historique de Champlain de préserver de l'oubli ce moment privilégié de notre histoire en publiant un Postillon souvenir en hommage à tous les artisans de ce succès. Nous y voyons le dynamisme d'une population qui regroupe dans un but commun les jeunes familles, les adolescents, les gens d'âge mûr et les aînés. Nous y voyons aussi le foisonnement de talents et d'idées. L'émission *La Petite Séduction* a procuré à Champlain une grande visibilité au niveau touristique. Les producteurs de l'émission l'ont qualifié de «village canon».

Il faisait bon de voir plus de 200 personnes rassemblées au Centre du Tricentenaire le 20 mai pour assister au visionnement en direct de l'émission *La petite Séduction* et pour regarder les photos prises lors de la production de l'événement. Au début de la soirée, la foule fébrile a pu regarder l'émission *La Soirée Canadienne* produite en décembre 1978 qui avait marqué le lancement des fêtes du Tricentenaire. On y a vu les leaders d'hier, d'aujourd'hui et ceux de demain réunis pour promouvoir la renommée de Champlain.

Je crois que Champlain s'engage dans une phase nouvelle de développement. Avec la mise en place d'infrastructures modernes, d'aqueduc et d'égout, de loisirs et de services, le Conseil municipal a pavé la voie du développement durable. D'ici à dix ans, la population de Champlain qui est stable depuis plus de 100 ans pourrait atteindre les 2000 habitants. Cela signifie l'essor de notre école, de nos commerces, de nos groupes sociaux, de notre vie culturelle et paroissiale.

Bravo aux membres de la Société historique qui perpétue cet événement marquant de la vie de Champlain en réalisant ce petit bijou mémorable. Bravo aux organisatrices de *La Petite Séduction* de Ginette Reno. Bravo à tous les bénévoles qui ont assuré le succès de ce rendez-vous. Bravo à tous les citoyens et à toutes les citoyennes qui ont assisté aux activités.

Que de beaux souvenirs à se remémorer.

Marcel P. Marchand, maire

L'ENREGISTREMENT

DE L'ÉMISSION « LA PETITE SÉDUCTION » À CHAMPLAIN, 17-18-19 AVRIL 2009

De la conception à la réalisation par Micheline Laberge

Vous connaissez le dynamisme de notre animatrice des loisirs, Jocelyne Poirier Duchesne, eh bien ! C'est elle qui en a eu l'idée. Elle écoutait l'émission de Radio-Canada et ça faisait longtemps qu'elle y pensait. Elle se cherchait de nouveaux défis pour animer le village. Donc, lorsqu'un citoyen un jour, lui a fait la suggestion de présenter le village, elle a répondu: c'est fait, la demande est déjà partie. Elle en a eu de l'audace! Connaissant les gens de Champlain, elle s'est dit que si le village était accepté, elle trouverait bien de la collaboration. Et elle a eu raison. La municipalité a embarqué d'emblée et Jocelyne a formé un comité de gens créatifs, avec des affinités et généreux de leurs temps. Le comité organisateur était formé de 4 personnes : en plus de Jocelyne, il y avait 2 conseillères : Mireille LeBlanc et Sonya Pronovost auxquelles s'est jointe Annick Bélisle à la musique.

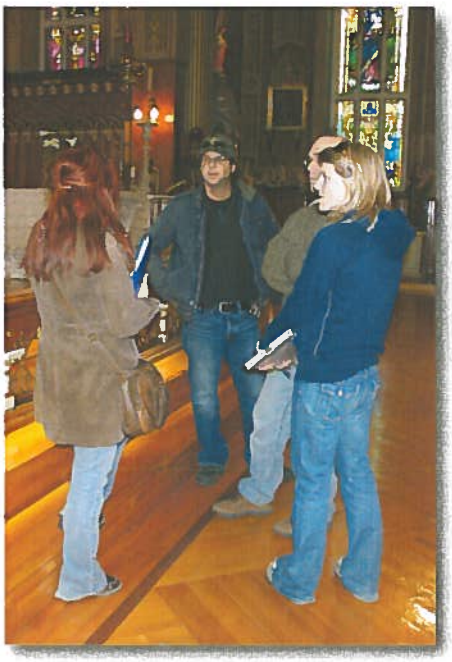
Ce qui a séduit l'équipe de production dans le dossier présenté sur Champlain, c'est la richesse historique du village, son caractère patrimonial avec son église et son presbytère, les photos des anciennes maisons, le charme de sa petite rue, l'activité du fondeur de cuillères par René Beaudoin a pesé dans la balance. Jocelyne avait inclus toutes les publications de la Société historique ainsi qu'un diaporama des enfants de l'école : « Pourquoi mon village ? ». Ils ont été charmé par les réponses des enfants : «Parce que mon chat peut traverser la rue. «Parce que l'on prend soin des personnes âgées… ».

Le dossier de Champlain a été présenté en juin 2008 et a été accepté en décembre. Avant de tout mettre en branle, il fallait attendre le nom de l'invité à séduire car tout est basé sur ses souvenirs et ses rêves. En février, le dévoilement est fait. Quelle belle surprise ! Champlain recevra la grande diva de la chanson, l'étoile de l'heure qui vient de lancer un nouvel album : Mme Ginette Reno. Comme l'a souligné Jocelyne, elle n'avait pas inscrit son nom dans les choix car elle la pensait inaccessible. Une invitée qui fait l'unanimité tant par son talent, son charisme, sa générosité et sa simplicité.

UNE ARMÉE DE BÉNÉVOLES

Peu de temps de préparation mais beaucoup de créativité et de collaboration. Jocelyne a le don d'aller chercher les enfants, les parents et les grands-parents. L'équipe a été appuyée par une armée de bénévoles de tous les secteurs de la population. Elle va jusqu'à affirmer qu'elle n'avait pas grand chose à faire tant ses équipes de travail fonctionnaient bien. Mireille et Jocelyne profitaient de leur marche très matinale pour se rencontrer. Là se faisaient et se défaisaient les scénarios en cours. Les congés et les fins d'après-midi de Mireille ont été également sacrifiés à la cause.

Une première rencontre avec l'équipe technique de Radio-Canada a eu lieu le 9 mars au Centre du Tricentenaire regroupant les gens du conseil municipal, les représentants d'organismes, et les responsables d'ateliers. Avant cette réunion, l'équipe avait fait le repérage des lieux en compagnie du comité organisateur. Les grandes idées ont été lancées, mais il y a eu beaucoup de changements en cours de route. Ça demandait de la souplesse de la part des organisatrices, elles en ont eu, mais elles ont su garder les



thèmes qui leur tenaient à cœur. Un appel à tous a été fait à la recherche de talents et de disponibilité. La réponse fût immédiate et généreuse. La population a été tenue au courant tout au long du processus et une réunion générale d'information a eu lieu le 18 mars au Centre du Tricentenaire où les villageois sont venus en grand nombre, un gage d'intérêt. Une journée spéciale de vente de billets a été tenue le 5 avril sous la supervision d'Isabelle Droz et les 400 billets pour la soirée de clôture se sont écoulés en un temps record ainsi que plus de 500 billets pour l'église. La vente finale s'est terminée à 800 billets, maximum de places possible. Les bénéfices seront remis à la Fabrique paroissiale comme contribution à la réfection de la couverture de l'église. Le trio pastoral et les marguillers ont collaboré étroitement avec les organisateurs.

C'est ainsi que le petit village d'antan a commencé à se bâtir, dans un hangar près de chez-nous, de main d'hommes avec du bois récupéré dans la rivière Saint-Maurice fourni par Jean Forest et sous la gouverne du contremaître Paul-Arthur Hamelin. Pendant ce temps, plusieurs pratiques de chants ont eu lieu avec des choristes et solistes champlainois sous la direction d'Annick Bélisle et de Claude Boisvert et son band ainsi que des répétitions pour les conteurs et les comédiens amateurs.

Manon Duval, enseignante à Champlain a collaboré à la préparation des activités des enfants de l'école.

Pour exploiter le majestueux fleuve Saint-Laurent, l'arrivée de Mme Reno et de Dany fut organisée par bateau. Jean-Robert Barnes mettant à profit ses contacts maritimes et aidé entre autre du pilote Pierre Marchand, ancien de Champlain, a obtenu le bateau, Le Josée H, une commandite du groupe Océan.

Une demande a été faite à la Société historique pour préparer un Postillon spécial Ginette Reno. Les membres se sont mobilisés pour la conception et Daniel Laganière a fait le montage en un temps record. Laurette LeBlanc a supervisé un petit groupe pour réciter en canon des surnoms de Champlain, tirés d'une chanson composée pour le Tricentenaire de 1979.

Comme notre invitée a une dévotion particulière pour les chapelets, elle en confectionne elle-même, les membres du comité de conservation et de mise en valeur de l'église en ont amassé 196 auprès des Champlainois. Une belle exposition a été montée dans la sacristie pour être dévoilée lors de la grande surprise.

Le village est devenu une immense ruche, les artisans ont été nombreux et de toutes catégories. Citons la fabrication des oies, les banderoles, les pancartes, les costumes pour les enfants. Tout ça a demandé énormément de temps, d'adresse et d'originalité. Aussi plusieurs cadeaux faits main ont été remis à Ginette Reno de façon individuelle. À l'accueil, la foule retranchée dans l'église a eu droit aux gâteries de Mme Marie-

Ange Bédard Marchand, celle-ci a cuisiné 1000 galettes et 600 mokas pour l'occasion. L'équipe des Repas des voisins a aussi fait des pâtisseries et du bénévolat de toutes sortes.

L'événement exigeait des mesures de sécurité exceptionnelles étant donné la fermeture complète de la route 138 au centre du village pour permettre à l'équipe de tournage de travailler en toute quiétude. L'équipe de sécurité de Champlain composée des pompiers, des premiers répondants et de la coordonnatrice Isabelle Droz, a reçu des félicitations de La Sûreté du Québec et des producteurs de la Petite Séduction. Toute la circulation de cette route très achalandée, surtout un samedi après-midi, a été déviée par la rue Massicotte pour sortir sur le terrain privé des frères Michel et Robert Massicotte et utiliser les rues Sainte-Anne et Saint-Joseph.

L'événement a apporté beaucoup d'animation au village, la participation fût contagieuse et spontanée. Les gens ont bien aimé que tout le monde se parle, ils se sont connus et reconnus et cela a favorisé l'intégration des nouvelles familles. Les anciens ont revécu un petit air du temps du Tricentenaire avec son effervescence et sa fierté d'être des gens de chez-nous, des gens de Champlain. Le village de Champlain est maintenant accessible sur le site internet de La Petite Séduction de Radio-Canada. C'est une belle promotion pour les activités touristiques et commerciales du village. L'exposition de chapelets va se continuer dans l'église pendant tout l'été, plusieurs chapelets fabriqués et donnés par Mme Ginette Reno vont s'ajouter à la collection.
De nombreuses images-souvenirs vont demeurer car des centaines de photos ont été prises par Jean Paquette tout au long de la fin de semaine ainsi que des heures de vidéos ont été filmées par Philippe Barnes.

On peut conclure : « MISSION ACCOMPLIE »

DÉROULEMENT DU SCÉNARIO

ET DESCRIPTION DES SIX TABLEAUX

Silence on tourne ! par Laurette LeBlanc

Dès le jeudi 16 avril, l'équipe de Radio-Canada, réalisation, production, caméraman et tout le tralala, établissait son campement dans notre village. Le comité organisateur avait tout prévu pour le bien-être de nos invités : véhicule récréatif prêté par M. Moffat pour les déplacements de Ginette, nourriture raffinée préparée par le traiteur Fins Pique-Assiettes, et pour loger tout ce beau monde : l'auberge Marie-Rose, l'auberge Samuel de Champlain, et le gîte Le Murmure des eaux cachées. Les véhicules identifiés au nom de la Petite Séduction sillonnaient le village pour faire le repérage des différents endroits ou seront filmées les images. Le soleil est de la partie, c'est très excitant. Les organisatrices vont travailler sans relâche pour superviser la mise en place des différents volets du scénario.

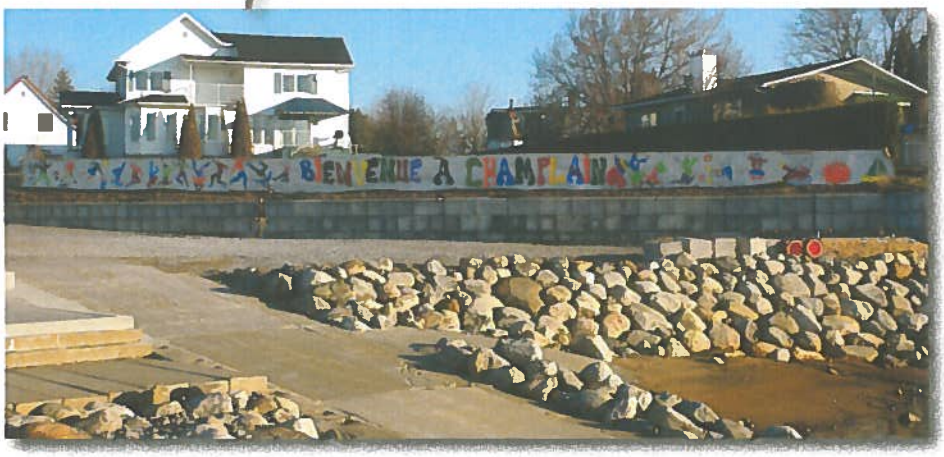
PREMIER TABLEAU
L'ACCUEIL

Il se déroule au quai pour accueillir Ginette à son arrivée sur le bateau *Josée H.* Notre maire lui souhaite la bienvenue et le pilote Pierre Marchand lui explique les cris des bateaux. La chanson *Un pied dans l'eau, un pied dans l'bois* chantée par le chœur des villageois donne à Ginette les couleurs de notre village. La rencontre avec M.Gilles Voyer fait rêver aux voyages faits par ses bouteilles lancées dans le fleuve.

M. le maire Marcel Marchand lui souhaite la bienvenue et le pilote Pierre Marchand lui explique les différents cris des bateaux

Dans une mise en scène cocasse, on envoie des messages à nos maris navigateurs qui passent sur le fleuve devant nos maisons. Sur l'affiche, Annie Cossette dit: « Je suis enceinte, j'attends des triplés ». Sur une autre affiche, Julie Gélinas dit: « Pépère a trépassé, 105 ans, c'est assez ».

M. et Mme Tremblay



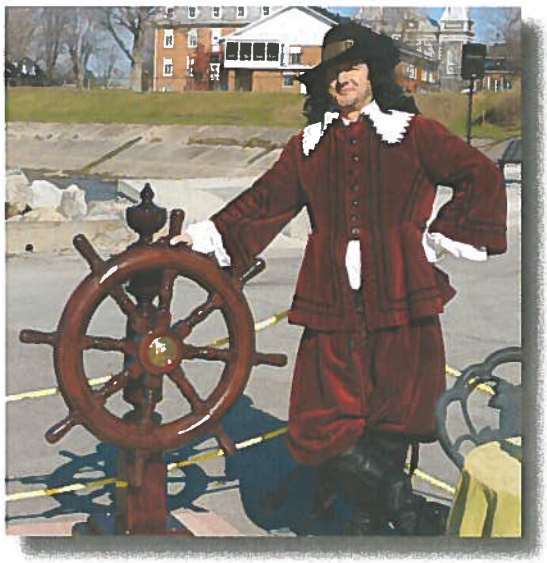
Une foule attend Ginette sur le quai avec des oies blanches à la main

Ginette et Dany arrivent à bord du bateau Josée H

Une haie d'honneur formée de navigateurs l'accueille à son arrivée : Jules Bédard, Fernand Lefebvre, Sylvain Bertrand, Donald Boudreau, Jean-Robert Barnes, René Sauvageau, Jean-Marc Croteau

Les champlainois chantent «Un pied dans l'eau, un pied dans le bois»

La rencontre avec M. Gilles Voyer. Ginette et Dany écrivent un message, le mettent dans une bouteille et le lancent au fleuve



Dany se transforme en Samuel de Champlain

DEUXIÈME TABLEAU

LE VILLAGE D'ANTAN

Nos invités sont guidés par Hugues Germain qui fait admirer les maisons ancestrales et ensuite parle de nos surnoms. Un groupe de la Société Historique les énumère sur un rythme de rap. Ginette nous confie que son surnom était bouboule. Le maire Marcel Marchand, personnifiant son grand-père Marchand, ancien maire, remet à Ginette et Dany des boules d'étain pour ensuite les conduire au fondeur de cuillères Jean-Baptiste Durand personnifié par René Beaudoin. Celui-ci leur fabrique des cuillères avec son très ancien moule.

Sur le terrain de Mme Laberge, on a construit un village d'antan qui est habité par les comédiens champlainois : les tricoteuses, les tresseuses de rameaux, les joueurs de dames, les doyennes, les cuisiniers, les fromagers, les camelots en tricycle qui distribuent *Le Postillon édition spéciale*. Même les animaux de la basse-cour y ont une place. Tous sont invités à goûter le poulet à la corde et le méchoui.

Le notaire Hugues Germain accompagne Ginette pour lui décrire quelques maisons ancestrales. Il lui parle des surnoms des gens de Champlain

Les membres de la Société Historique énumèrent les surnoms. Micheline Laberge, Lyse Bertrand, Laurette LeBlanc, Geneviève Massicotte, Philippe Duchesne, Michel Massicotte

Ginette et Dany sont attendus par les tricoteuses, avec lesquelles Ginette et Dany se font un plaisir de tricoter quelques mailles

M. le maire accueille Ginette au village d'antan. Il porte un costume pour personnifier son grand-père, le Dr. Marchand, ancien maire du village

Après avoir reçu des boules d'étain de M. le maire, le fondeur Jean-Baptiste Durand interprété par René Beaudoin fabrique des cuillères pour Ginette et Dany

Mmes Marchand et Turgeon, partagent un repas avec nos invités. Au menu: ragoût de sanglier et de cerf préparé par Alain Duquette, et fromage Roy-Léo de la Fromagerie F.X. Pichet

Mmes Jeanne-D'Arc Gobeil et Marie-Andrée Martin

Mmes Ann Audet, Sylvie Despins, Murielle Morinville

Jocelyn Duchesne et son poulet à la corde

La roue à aubes et le méchoui

Jean-Charles Brideau et Nancy Houde

Jocelyn Duchesne, Benoit Massicotte et Diane Bourassa surveillent le poulet à la corde

Sillonnant le village en tricycles et trottinettes, des camelots distribuent Le Postillon, édition spéciale. Ils sont plus rapides que leur ombre. Vincent Aubin, Alexandre Mercier, Mathieu Montplaisir et Frédéric Dumas

Les animaux de la petite ferme prêtés par la ferme éducative Gaétan Duval

LE MONDIAL DU MÉNAGE

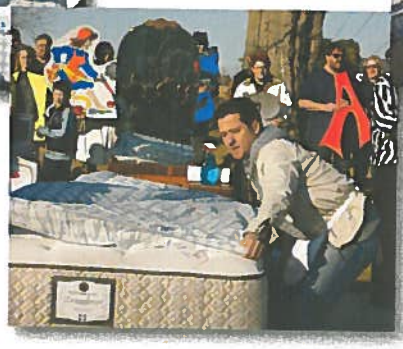
Il se déroule dans la petite rue, rue Ste-Anne, sur le terrain de M. Daniel Paquette. On a installé quatre lits, des sécheuses, des bureaux et des miroirs. Il s'agit d'un concours dont les gagnants seront les meilleurs pour faire un lit et nettoyer un miroir. On fait ici allusion au premier travail de Ginette comme femme de ménage. Les équipes se mettent à l'œuvre sous l'œil de l'arbitre Raymond Beaudry. Claude Boisvert frappe le gong et tout le village s'arrête pour faire une pause tai-chi dirigé par Karine Dion. Ginette excelle dans cet art. Et puis le concours reprend, les gagnants se mériteront un trophée : le Torchon d'or. Le jugement est très impartial, car il est fait par deux religieuses. Ginette et Dany sont gagnants. Les majorettes arrivent pour scander des bravos et une décapotable Ford vient chercher les vainqueurs.

Rassemblement sur la rue Sainte-Anne, Sonya Pronovost convie les équipes à une compétition inusitée : le grand mondial du ménage

Qui sera le meilleur pour nettoyer un miroir et faire un lit de façon impeccable ?

Nathalie Boudreau et Pascale Lafrenière

Des majorettes arrivent, Mme Josée Trottier les dirige



Au son du gong, c'est la pause tai-chi. Ginette donne une démonstration très convaincante

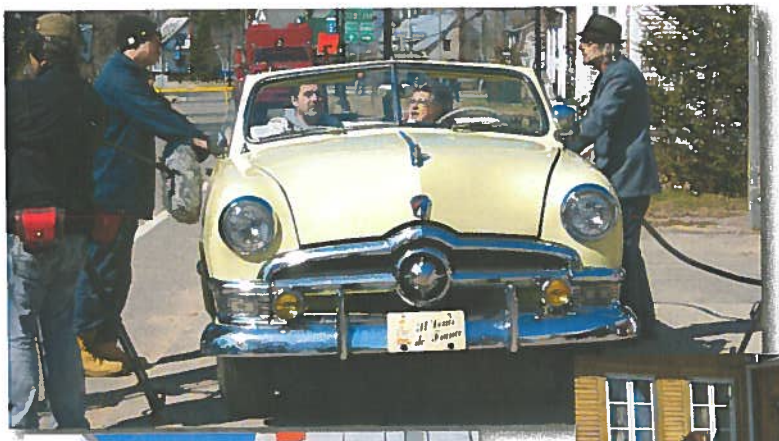
Karine Dion entraîne les gens du village à faire du tai-chi

QUATRIÈME TABLEAU

LA LÉGENDE

Elle se déroule devant le garage Champlain. Jocelyn Carignan et Simon-Pierre Duchesne, le garagiste et son neveu, vont faire le plein de la décapotable et captiver Ginette et Dany par leur récit : *Les boules de feu de la pointe à Bigot*. Des images ont également été tournées sur le terrain du Café Foin-Fou, propriété de Jocelyn Carignan. On y a filmé, sur les berges du fleuve, la scène du canot dans lequel quatre malfrats ont été changés en diables.

Une légende tirée de l'histoire de Champlain est racontée et mise en scène par Jocelyn Carignan. Simon Pierre Duchesne lui donne la réplique. Il s'agit des boules de feu de la pointe à Bigot



Au garage Champlain, le gaz est à 5 cents

La décapotable de M. Patrice Gobeil emmène Ginette et Dany

CINQUIÈME TABLEAU

LA GRANDE SURPRISE À L'ÉGLISE

Dany fait un arrêt pour visiter la galerie d'art du presbytère où il est accueilli par le peintre Guillaume Massicotte. Ginette va ensuite visiter l'exposition de chapelets montée par Josette Côté et Jean Turcotte dans la sacristie. Ginette promet de donner des chapelets qu'elle a confectionnés, en souvenir de sa visite. Un chapelet de pétales de roses, fabriqué par les carmélites de Dolbeau, lui est donné. Elle fait ensuite une entrée triomphale dans l'église où 800 personnes l'attendent. Elle marche dans le chœur au moment ou l'orgue retentit sous les mains de Claude Beaudoin. On est témoin de la grande émotion qui l'envahit. Ginette est une femme qui témoigne de sa foi et qui vibre intensément au chant *Prière* de Gabriel Fauré, interprété par Jacques-Olivier Chartier s'avançant vers elle dans l'allée centrale de l'église. Et soudain la porte de l'église claque et Ginette voit apparaître Zorro, son héros d'enfance. Celui-ci devient alors le narrateur dans un scénario mettant en scène les étapes de la carrière de notre vedette.

Sa première chanson : *Léon* de Annie Cordy. Ginette se procure les paroles chez M. Leblanc le disquaire qui la met au défi de l'apprendre. Avec la chanson : *Non papa*, c'est un premier grand succès. La chanson thème du film *Léolo* de Jean-Claude Lauzon nous fait penser à son premier rôle au cinéma. Laura Cadieux suivie des petites nous rappelle son personnage à la télévision dans cette télé-série de Denyse Filiatreault. Ginette adore Zorro et lui demande même un petit baiser. Une dizaine de petit garçons, vêtus en Zorro, viennent alors donner des roses à Ginette. Et la grande surprise se termine par une chanson d'une comédie musicale jouée par Ginette : *Ça s'appelle la vie.*

Quelques uns des 196 chapelets prêtés par les gens de Champlain pour l'expositon

À l'église c'est La grande surprise. 800 personnes attendent l'entrée de Ginette en silence

Et soudain la porte claque et Zorro, héros d'enfance de Ginette, fait une entrée spectaculaire. Il est personnifié par Réjean Laprise

Zorro nous raconte des moments de la carrière de Ginette

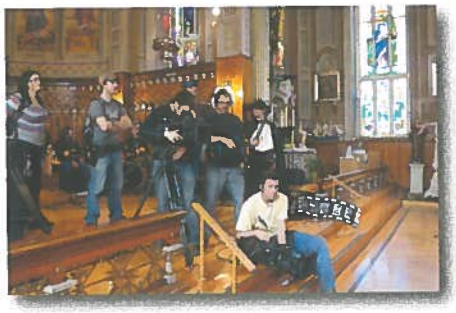
Jacques-Olivier Chartier s'avance dans la grande allée en chantant «Prière» de Gabriel Fauré

Sonya Pronovost chante «Non papa», accompagnée des choristes Mireille LeBlanc et Jocelyne Duchesne

Mireille LeBlanc interprète la chanson «Léon» du haut de la chaire avec beaucoup d'humour

La chanson thème du film «Léolo» est interprétée par Michel Morissette

Johanne Ricard personnifie Laura Cadieux et entraîne derrière elle une dizaine de fillettes déguisées en Laura Cadieux



Une ribambelle de petits Zorro vient donner des roses à Ginette

On termine avec une chanson : «Ça s'appelle la vie» chantée par Emmie Massicotte, Catherine Paquette et le chœur des villageois

LA FÊTE

La fin de semaine se termine au Centre du Tricentenaire. Ginette est accueillie par la musique d'un mambo, pour rappeler son rôle dans le film *Mambo Italiano*. Benoit Massicotte, l'animateur de la soirée, lui présente notre couple de danseurs, Catherine Turcotte et Vincent Desjardins. M. le maire lui décerne ensuite le titre honorifique de Grande Champlainoise. Le président de la société historique, Jean Pierre Chartier, lui offre le timbre souvenir produit par la *Centre d'interprétation et de recherche philatélique du Canada* en présence de son p.d.g. Stéphane Vallée. Le timbre est émis à 300 exemplaires et n'est vendu qu'à Champlain. Jocelyne Duchesne lui remet un chèque pour sa fondation au profit des enfants maltraités. Et la petite Maygan Genest vient lui donner la bouteille remplie de messages écrits par les champlainois. Au final, les enfants et le chœur des villageois chantent *Ginette reviens*.

Ginette a vécu des moments intenses avec nous. Pendant ses rares moments libres de la fin de semaine, elle nous a confié, avoir médité sur le sens spirituel du geste de recevoir.

En écoutant son dernier disque, *Fais-moi la tendresse*, on peut comprendre certains aspects de sa personnalité qui révèlent la richesse intérieure d'une femme qui veut faire la paix avec ses contradictions. Ces paroles de la chanson *L'or du temps* nous livrent un message essentiel :

> JE CHERCHE L'OR DU TEMPS ET TU NE COMPRENDS PAS
> JE CHERCHE L'OR DU TEMPS ET LA BEAUTÉ DES CHOSES
> JE CHERCHE OÙ EST LA VIE ET EN QUOI IL FAUT CROIRE

Pour terminer notre petite séduction, la population se rassemble au centre du Tricentenaire pour la cérémonie de clôture

La fête commence par une démonstration de mambo par Catherine Turcotte et Vincent Desjardins

Le maire lui décerne le titre de Grande Champlainoise et lui remet une photo souvenir

Le président de la société historique, M. Jean-Pierre Chartier, lui offre en cadeau le timbre de Champlain, conçu par le Centre d'interprétation et de recherche philatélique du Canada, en présence de son représentant Stéphane Vallée

Madame Jocelyne Duchesne remet à Ginette un montant d'argent pour sa fondation au profit des enfants maltraités

Maygan Genest remet à Ginette une bouteille remplie de messages

Le chœur des enfants et des villageois chante «Ginette Reviens»

Ginette fait ses remerciements

LES MUSICIENS

Sébastien Saliceti et Annick Belisle

À la batterie : Yves Cossette, à la guitare : Pierre Spain

Au clavier : Claude Boivert

LES ORGANISATRICES

C'est un grand soir, il y a de l'électricité dans l'air. Le mercredi 20 mai, tout le village est invité à visionner l'émission La petite séduction au Centre du Tricentenaire. Une magnifique émission tournée chez nous et dont nous sommes si fiers. Il y régnait une si belle énergie que ça donne des ailes aux organisateurs. C'est toujours une récompense pour moi de constater une telle participation de votre part. Grâce à vous, ce fut une expérience très enrichissante à vivre et un merveilleux défi. Je profite de cette occasion pour exprimer toute notre reconnaissance à notre maire Marcel Marchand et au conseil municipal, pour la confiance et tout le support qu'ils nous ont apporté, ce qui nous a permis de réaliser pleinement ce projet.

En ce qui concerne le produit final de l'émission, on peut dire : mission accomplie. Nous recevons encore des courriels et des appels venant de partout dans la province, de gens que nous ne connaissons ni d'Ève ni d'Adam, nous félicitant de la qualité du travail. La créativité, l'imagination, l'ardeur et la passion sont autant de mots qui ont été cités lors de ces messages relatant tous les beaux moments de l'émission. Pour notre part, en tant qu'organisatrices, nous étions très fières de vous bien avant de recevoir ces délicates attentions. Nous avons reçu avec beaucoup de chaleur vos félicitations, vos encouragements ainsi que vos précieux commentaires. Nous avons raison de croire en cette pensée : pourquoi aller chercher ailleurs ce qu'il y a de si précieux ici.

Quels beaux souvenirs pour toute ma famille. Je dis bravo à Felix, mon petit Zorro, à mes trois majorettes : Leyanne, Camille et Félicia et à Simon-Pierre, le pompiste de Ginette Reno.

Jocelyne Duchesne

Pour ma part, tout a commencé lorsque Jocelyne Poirier m'a approchée afin de me joindre à cette merveilleuse équipe. « Pourquoi pas! C'est une bonne occasion de connaître les gens de la place! » Cette pensée s'est confirmée lors du repérage avec l'équipe technique de l'émission. À ma grande surprise, les gens de Champlain croyaient que je faisais partie de l'équipe de Radio-Canada! C'est ainsi que ma place s'est confirmée au sein de ce comité. En tant qu'enseignante en musique je devenais responsable de ce bloc. J'étais loin de m'imaginer l'ampleur du projet! Un projet colossal, mais si gratifiant!

Gratifiant par la satisfaction du devoir accompli par notre équipe et tous les bénévoles, artisans et chanteurs suite au déroulement de cette fin de semaine. De sentir cet esprit de rassemblement au cœur du village; de découvrir les talents cachés d'un voisin, d'encourager un autre suite à une prestation, ou simplement de se réunir pour des pratiques.

Je suis particulièrement très fière du bloc de la grande surprise à l'Église! Pas facile de chanter devant cette grande dame de la chanson! Plusieurs d'entre vous « ont plongé » comme j'aime si bien le dire et ont fait des merveilles. Oui! Madame Reno a été séduite, mais ce qui m'a le plus comblé c'est de voir briller les yeux de tous ceux qui ont participé et qui ont dégusté ce beau moment privilégié dans leur vie.

Chapeau à vous tous!

Ce fut un immense plaisir pour moi de travailler avec vous cher comité et vous tous chanteurs et chanteuses dans l'âme!

Annick Bélisle

Fin février 2009, 7h00 du matin… Je marche d'un pas rapide en suivant les sentiers de motoneige dans les champs de mon village. En fond de scène, les clochers dans la brume et le p'tit village qui se rapproche. À mes côtés, Jocelyne Duchesne avec qui je cogite, j'argumente, je m'obstine un peu et je rigole. Nous poussons l'imaginaire à fond, tout comme nos muscles de mollets, un exercice qui s'est avéré très bénéfique, autant pour notre projet que pour notre gras de jambe! Ce scénario se répètera souvent pour nous deux et se poursuivra dans son bureau bon nombre de fois avec Annick et Sonya. Nous préparons L'ÉMISSION!

Que d'émotions et d'excitation j'ai vécu durant les préparatifs de *La Petite Séduction*. Quel beau projet rassembleur!

Voir tous nos citoyens participer avec fierté et enthousiasme à notre folie me rendait si fière de mon monde que j'en ai commis un péché d'orgueil que je ne confesserai pas dans ces lignes. Je tiens à remercier du fond du cœur tous ces artistes - et je parle ici de toutes les formes d'art, qui ont généreusement partagé leur savoir et leur talent afin de produire une émission qui nous ressemble, c'est-à-dire VRAIE. J'ai des images plein la tête, de nouvelles connaissances parmi les villageois, et le sentiment d'avoir contribué à un moment magique à Champlain, mon village, mon patelin, ma place…

Mireille LeBlanc

Bonjour chers Champlainois et Champlainoises !

Merci, un très gros MERCI à tous les bénévoles qui se sont impliqués pour ce beau projet qu'a été la Petite Séduction. Cette activité fut un moment très rassembleur. Durant la préparation de cet événement, un début d'amitié s'est installé avec des personnes que je croisais régulièrement sans vraiment les connaître. Tout a été parfait : la température, la participation des citoyens et le résultat final à la télé : WOW !

Toute une fin de semaine à séduire Ginette Reno m'a vraiment emballée. Chanter en sa présence fut très émouvant car Ginette Reno était l'idole de ma mère et ses chansons jouaient régulièrement à la maison ; nous les connaissions toutes. Il y a tant de souvenirs qui se sont éveillés…et que de beaux moments de mon enfance ont été réanimés !

Le visionnement de la *Soirée Canadienne* avant celui de *La Petite Séduction* fut un beau rappel d'une autre génération de gens très attachants. Cela me porte à réfléchir à ce que nos jeunes pourraient ressentir dans 20 ans lors du visionnement de *La Petite Séduction*…

À la prochaine !

Sonya Pronovost

PRIX ORANGE

Les résidents de Champlain ont fort bien fait pour séduire la chanteuse Ginette Reno lors de *La Petite séduction*. À mon sens, le concept de l'émission s'essouffle et on a souvent droit à du déjà-vu, ce qu'ont su éviter les Champlainois.

Le Nouvelliste, édition Week-End, 23-24 mai 2009

LES ARTISANS

Claude Chartier, Frédéric Lessard, Jean-Philippe Lessard, Isabelle Droz, Guy Poirier, Annie Joosten, Mathieu Chartier et Jocelyn Chartier.
Sont absents : Pierre jr Mercier, Aurore Yerly, Jean Toupin et Charles Nobert

Première rangée: *Pierre Cossette, Jacques Dufresne, Michel Morrissette, Alain Barnes, Paul-Arthur Hamelin*
Deuxième rangée : *Hugues Gemain, Normand Marchand, Roger Cossette, Marcel Marchand*

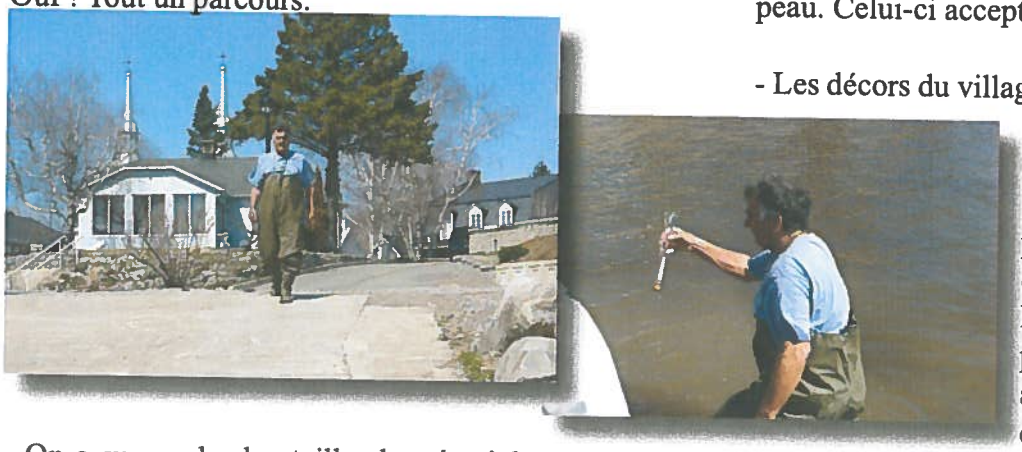
On a fabriqué 200 oies aux ailes mobiles

Maison de Mme Françoise Carpentier et de M. Jules Bédard décorée pour Ginette

Une longue banderole dessinée pour décorer le quai

DES ANECTODES

- Guy Poirier, sculpteur local, a l'habitude de donner une œuvre de sa confection à chaque année. Pour Mme Reno, il a fabriqué un meuble appelé le facturier. Il ne se doutait pas que son meuble lui donnerait quelques sueurs. Le petit meuble devait être sur le quai à l'accueil de Mme Reno. Un bris du meuble le matin même après une chute dans l'escalier a demandé des réparations, le lendemain le vernis a fini par sécher on a décidé de le placer chez Marie-Rose pour la dernière séquence de l'émission soit les impressions de Mme Reno. Trop fatiguée, elle a décliné ce déplacement, si bien que le meuble a été livré par « Purolator » chez elle à Boucherville. Elle s'est empressée de remercier par courrier électronique «... Je suis profondément touchée par votre geste. je me suis empressée de placer le meuble à côté de tous mes trophées et médailles...» Ouf ! Tout un parcours.



- On a su que les bouteilles lancées à la mer par nos invités ne flottaient pas. Elles ont été récupérées par Alain Barnes équipé de ses bottes pantalons.

- Matelas St-Narcisse a livré par erreur un matelas plus grand que les autres. Parlez-en à l'équipe de Denis Poirier et de Aurore Yerly lors du Mondial du grand ménage. Ils ont dû se battre avec les draps trop petits sans y arriver. Les spectateurs ont pensé le tout organisé avec « le gars des vues » pour faire gagner Ginette et Dany.

- Le cœur du village étant fermé à la circulation automobile, par souci d'efficacité, Isabelle Droz, la responsable de la sécurité et les organisatrices ont utilisé un transport écologique, le vélo. Après la fin de semaine,

elles avaient un beau bronzage en prime.

- Le maire Marcel Marchand voulant personnifier son grand-père le Dr Henri Marchand, qui a été maire de Champlain en 1900, a dû se contenter de louer un chapeau de castor haut de forme qui ne convenait pas parfaitement à la circonstance. Par hasard, une heure avant la rencontre avec Ginette, le maire aperçut dans la cour où était monté le village de Baptiste le fondeur de cuillères, un jeune homme qui portait un chapeau melon tant recherché. Il demanda à Jean-Philippe Caron de lui prêter son chapeau. Celui-ci accepta avec plaisir et cela fit fureur.

- Les décors du village ont été fabriqués dans le garage à Paul-Arthur qui assurait toute l'ingénierie. On nous a dit qu'il y avait beaucoup de casques blancs parmi les bénévoles. Toujours est-il que le toit de la maison de Baptiste le Fondeur ne sortait plus du garage car trop gros et on a dû sortir la scie mécanique. Aux dernières nouvelles, les noms de plusieurs coupables circulaient. Paul-Arthur jure qu'il avait donné les bonnes mesures et il se tourne pour le moment vers Jacques Dufresne. C'est à suivre. Aviez-vous remarqué qu'il manquait 4 pouces à la maison de Baptiste le Fondeur ?

- On s'est inquiété d'une poule prêtée par la ferme Gaétan Duval, figurante dans le village d'antan. Elle est revenue d'elle-même après une visite au cimetière. Une poule curieuse.

- Nicole Croteau et Rolande Laganière ont été aperçues sur le trottoir en train de pratiquer les paroles de leurs chansons.

La Galerie d'art du presbytère

La galerie d'art est ouverte tout l'été
du mercredi au dimanche inclusivement,
de 12h30 à 17h.

Exposition de juillet

Solange Lefebvre - Pierre-André Paquin - Louise Ruelland - Paule Pintal

Vernissage le 3 juillet 2009 (5h à 7h)

Exposition d'août

Normand Boisvert - Denise Lafrenière - Lise Cormier - Raymond Caouette - Louise Ruelland - Robert Buist - Michel Boisvert - Michel-André Bellemare - Lucie Milette - Michel Pleau - Suzette Émond - P.A. Paquin - Paule Pintal - Diane Lamothe - Réjeanne Rompré - André Pellerin - Roger Hardy

Vernissage le 31 juillet 2009 (5h à 7h)

Phares sur Champlain

La grande fin de semaine culturelle de
Phares sur Champlain aura lieu
le 31 juillet 1 - 2 août.

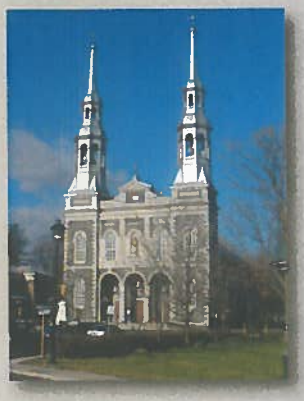
Au programme

Exposants sous le chapiteau,
théâtre, danse et spectacles
Peinture en plein air toute la journée du 31 juillet

Exposition de chapelets à l'église

Il est possible de visiter l'église tout l'été en compagnie d'un guide.
Ce sera l'occasion de voir une magnifique exposition de chapelets prêtés par des gens de Champlain.
Parmi ceux-ci, des chapelets créés par madame Ginette Reno.

Horaire des visites
Du 21 juin au 23 août
Du mardi au dimanche de 10h à 16h30
Les dimanches, du 30 août au 11 octobre



Soirée à l'observatoire astronomique

Durant tout l'été, l'observatoire est ouvert au grand public tous les soirs, sauf le lundi.
Pour une réservation 819 295 3043

Autres attraits touristiques

Le parc de la Fabrique
Le quai avec une aire de pique-nique, et une rampe de mise à l'eau pour embarcations
La piste cyclable avec des aires de repos
La halte routière au bord du fleuve

Restaurants, auberges, fermes maraîchères, dépanneur, camping

Au fil du chemin du Roy

Le Postillon

de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
AVRIL 2009

Champlain accueille Madame Ginette Reno pour l'enregistrement de l'émission *La Petite Séduction*

ÉDITION SPÉCIALE

Le Postillon

Président
Jean-Pierre Chartier

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand

Responsable des finances
Claire Chartier

Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

Le Postillon édition spéciale.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assurent l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec :
Madame Lyse Bertrand: 819 295 3484
Madame Claire Chartier: 819 295 3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
I.S.B.N. 0229-320X
Conception et montage
Daniel Laganière
Impression
Le Graffiti, Trois-Rivières

Madame Reno, embarquez dans notre cerceau.

Une grande dame de la chanson québécoise nous honore de sa présence.

Afin de souligner votre venue fort attendue, la Société historique de Champlain est heureuse de produire et d'éditer ce numéro spécial du Postillon de Champlain. Afin que vous vous souveniez de votre passage remarqué dans notre localité, notre organisme se doit de prendre la voie de l'originalité. Les thèmes principaux de ce numéro sont nos maisons et nos marins.

La volonté de donner sans recevoir est encore et toujours le leitmotiv de votre vie et de votre carrière. Cette fois-ci, tout doucement, laissez-vous aller à recevoir et à vous faire surprendre.

Vous aimez vous donner corps et âme à votre public et vous avez fait une brillante carrière basée sur le don de soi. Votre présence saura faire vibrer quelques autres centaines de cœurs. Votre venue est un véritable cadeau des dieux, voire de Dieu. Les Champlainois et les Champlainoises sauront vous manifester de l'amour et vous émouvoir. Aussi, le tout Champlain se plaît à vous ouvrir ses bras et vous faire de la tendresse.

La Petite séduction, avec la préparation, la coordination de votre séjour et la fête qui en résulte, est justement une manifestation bien concrète de notre amour à une femme si énergique et intense, si sincère et généreuse.

Un 51e album en 50 ans de carrière demande de la fidélité à son auditoire, de la ténacité devant l'adversité et de la fierté sans cesse soutenue et ravivée. Ces trois mots-clés font justement partie de la composition de la devise de la Municipalité de Champlain, si heureuse de vous accueillir.

Les Lise Bertrand, Claire Chartier, Micheline Laberge, Daniel Laganière, Laurette LeBlanc, Jean-Paul Marchand, Jean-Marie Massicotte et Geneviève Massicotte, membres du conseil d'administration de notre Société historique, se joignent à moi pour vous offrir le plus grand des mercis. Votre présence nous comble et nous honore. Vous aurez toujours et à jamais la plus grande place dans le tiroir de nos souvenirs.

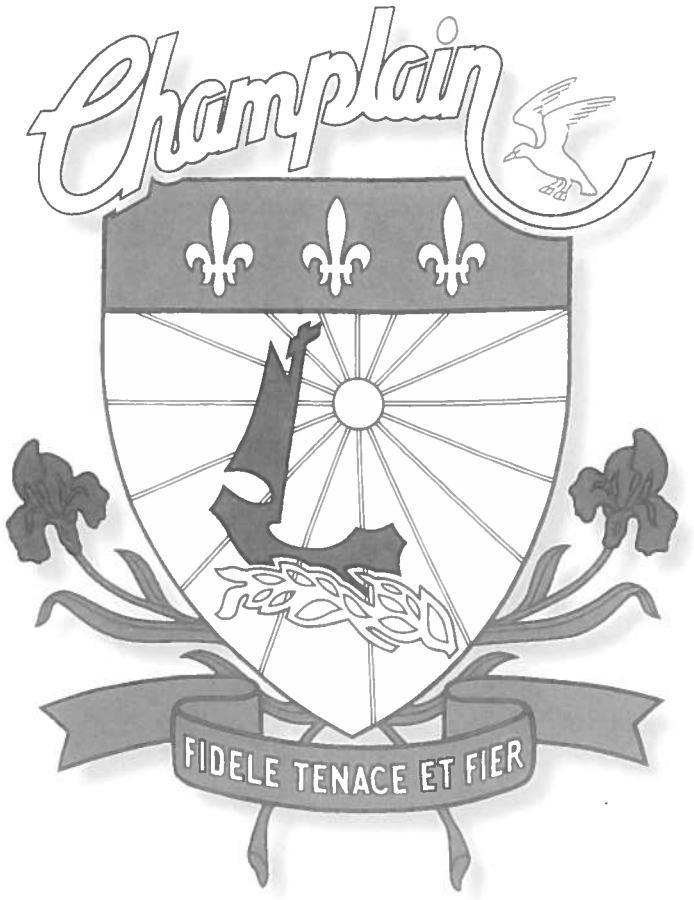
Par la voie de l'émotion véhiculée dans vos chansons, continuez encore et toujours à nous mener sans cesse « toujours un peu plus haut, un peu plus loin ».

Bon séjour parmi nous. Nous vous adorons!

_____

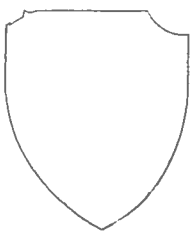
Jean-Pierre Chartier
Président de la Société historique de Champlain

Nos armoiries

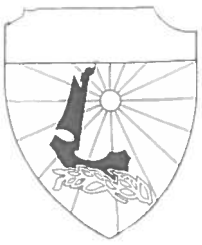


Voici les notes explicatives rédigées par monsieur Roger Bornais, concepteur de nos armoiries, et qui avaient été publiées dans l'édition de septembre 1981 du Postillon.

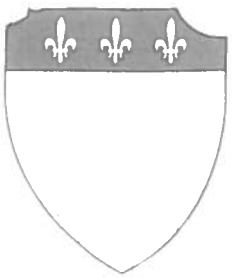
En art héraldique, la partie principale des armoiries est appelée ÉCU; tout ce qui l'entoure est appelé SOUTIEN.



ÉCU: celui utilisé ici est de type français de par sa forme. Il contient les éléments majeurs qui caractérisent le patelin. L'écu comprend deux parties; dans la partie centrale, nous retrouvons trois éléments:



Un bateau (d'azur) portant la croix chrétienne vogue allègrement sur des vagues constituées de gerbes de blé (d'or) (emblème du 300e anniversaire). Ce graphique veut représenter la navigation, la proximité du majestueux fleuve Saint-Laurent et les arrêts que le grand découvreur, Sieur de Champlain, fit lors de ses nombreux passages. En effet, Champlain et d'autres navigateurs empruntaient l'embouchure de la petite rivière pour s'y mettre à l'abri des vents et des cohortes d'Indiens qui eux aussi utilisaient les grandes eaux. Certains marins, trouvant les abords de la rivière tellement accueillants, s'y installèrent pour s'adonner à la culture du sol.
Un soleil radieux (d'or) couvre entièrement le champ inférieur (d'argent) de l'écu et symbolise chaleur, richesse, fierté.



La partie du haut formant une barre est de gueules (rouge: couleur royale) et représente le chemin du roi qui, dans son tracé original traversait le village de Champlain. Cette barre met en évidence trois fleurs de lys. Celles-ci évoquent les 300 ans d'appartenance française.

L'écu, riche des symboles éloquents, est cimé par l'identification du patelin. Il est à noter qu'intentionnellement, le lettrage vient altérer la barre du haut de l'écu dans l'intention de montrer que malheureusement le tracé du chemin du roi fut modifié à plusieurs reprises par l'action combinée de l'homme

et des éléments non sans une certaine nostalgie des habitants locaux.

La baie provoquée par le jambage de la dernière lettre du mot Champlain, représente effectivement la baie existante en face du site du village et contient un paisible oiseau aquatique, tout près à se poser sur la terre accueillante de Champlain, superbe lieu de villégiature.

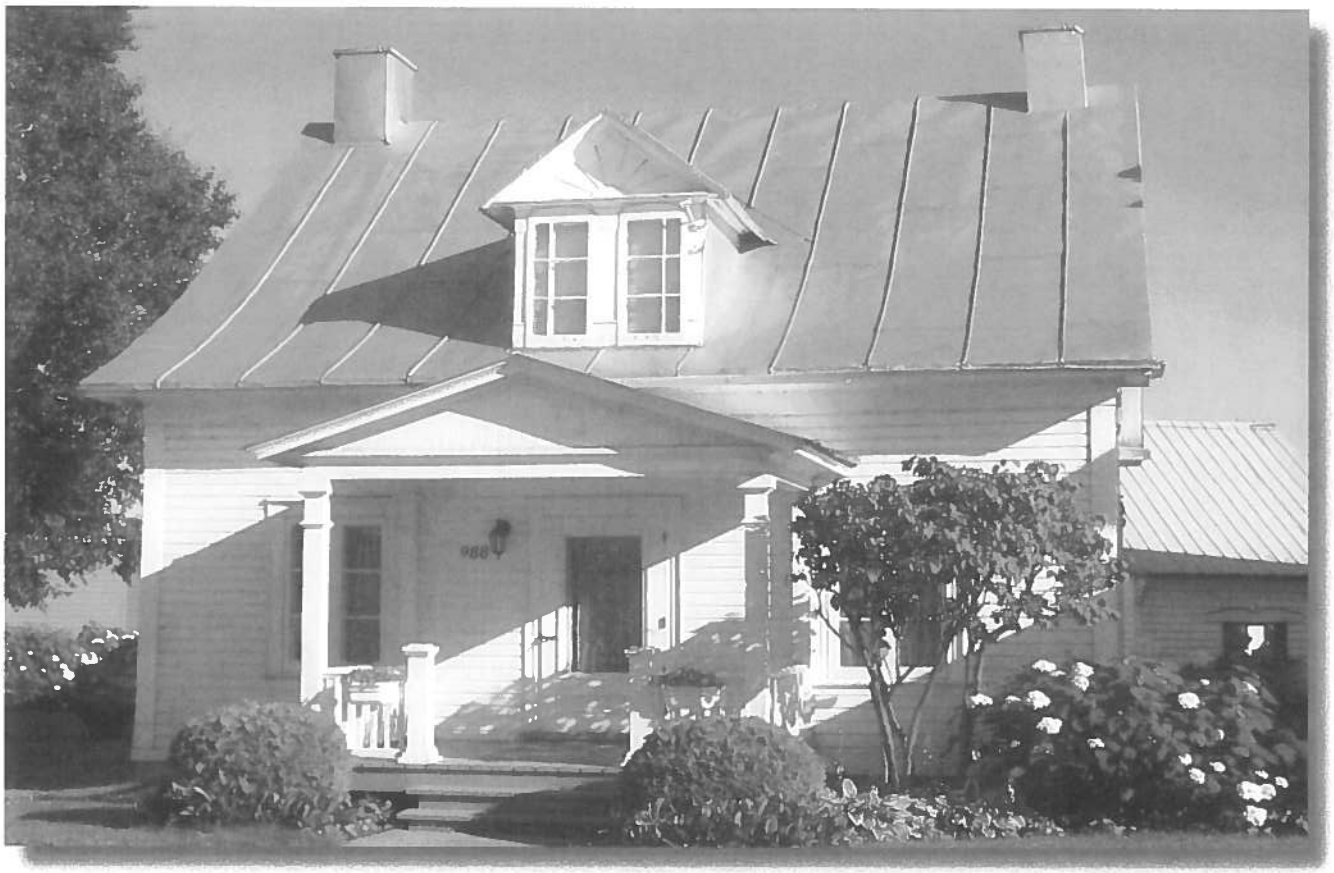
L'écu est soutenu dans ses côtés par deux iris (d'azur), accompagnés de tiges entrecroisées (de sinople), fleur ornementale et odorante, symbole du pouvoir royal et de la protection divine. Cette fleur du poète est débordante de valeurs précieuses qui collent bien à la terre et aux gens de Champlain; de plus, les abords des cours d'eau sont l'endroit où elle se retrouve à foison.

Pour finir, un listel (de gueuls) supporte la devise (d'argent) FIDÈLE, TENACE ET FIER, qui se veut un orgueil pour les temps passés et programme pour l'avenir.

FIDÈLE: évoque un attachement aux ancêtres, aux traditions et à la foi.

TENACE: évoque la qualité première de toute la population de Champlain, autant celle d'hier que d'aujourd'hui.

FIER: évoque un noble sentiment d'enracinement, d'appartenance à Champlain.



Les navigateurs

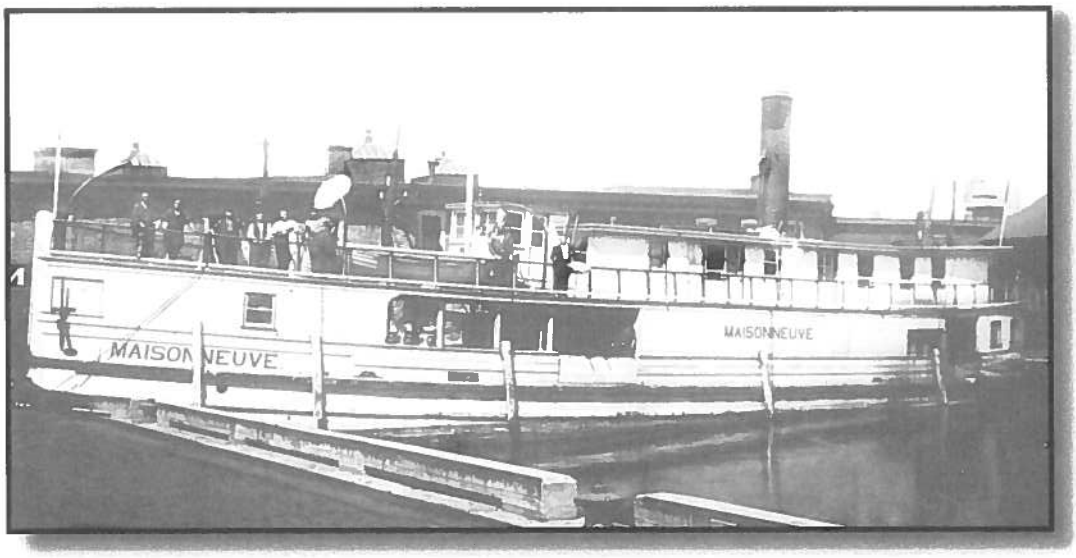
La tradition s'est souvent maintenue de père en fils. Plusieurs citoyens de Champlain aux alentours de 1900 ont été propriétaires de leur bateau (barge) et par le fait même capitaines de leur propre barge. Ces barges en bois, chaland de 150 à 300 tonneaux, n'avaient pas de moteur. Elles étaient munies de voiles ou aussi, le plus souvent, touées en groupe par un remorqueur.

Le premier Capitaine de Champlain à posséder son propre navire à vapeur fut le capitaine Johnny Paquette. Le Zéphyr était le nom de ce premier navire. Il faisait le transport des marchandises entre Montréal et les ports suivants : Nicolet, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Champlain, Gentilly, Batiscan, Sainte-Geneviève-de-Batiscan et Saint-Pierre-les-Becquets. Au retour, souvent les cultivateurs des villages desservis en profitaient pour expédier leurs produits agricoles à Montréal. Le capitaine Paquette avait ses deux garçons Adrien et Eugène pour l'assister. La coque du Zéphyr était en bois. Il se perdit dans les glaces sur le lac Saint-Pierre et coula. Le capitaine Paquet le remplaça par un autre bateau en bois le Sainte Thérèse. Malheureusement il ne fut pas chanceux avec celui-ci car il passa au feu dans la rivière Nicolet, à peine une année après l'avoir acquis. Après deux malchances avec ses deux premiers navires, le capitaine Paquette les remplaça par le Maisonneuve celui-ci avec une coque en métal. Quelle amélioration! A la mort du capitaine J. Paquette, c'est son fils Adrien qui en prit le commandement. Mais vers 1938 il dut abandonner le trajet, car avec la venue des camions et l'amélioration des routes, l'entreprise n'était plus rentable. Quelle déception pour les gens impliqués ! Chaque semaine c'était la distraction des villageois d'aller voir accoster la barge à Paquette comme on l'appelait à Champlain.

Une vie dangereuse

La vie de marin n'était pas toujours facile. Il est vrai que ça donnait au navigateur l'occasion de visiter plusieurs villes intéressantes soit ontariennes ou américaines et en même temps de parfaire son éducation en anglais. Par contre, plusieurs des nôtres furent victimes de tragédie maritime qui, chaque fois, plongeait la paroisse dans la tristesse. En 1924, Daniel Marchand, fils de Philippe, perdit la vie lorsque son navire, le Lanark, s'échoua à Charity Shoal à l'extrémité est du lac Ontario. Armand. Carpentier est un des témoins vivants de cette tragédie. Le 17 décembre 1942, le remorqueur Eurêka en route pour Halifax fut pris dans une tempête à quelques milles de Gaspé. Il se chargea de glace et coula à pic avec tout son équipage. Trois des nôtres étaient parmi eux : Maurice Bellefeuille, Gilles Chartier et Maurice Carpentier chef ingénieur. Toujours en 1942, durant la guerre, les sous-marins allemands étaient partout.

La même année encore, la barge Donald Stewart fut torpillée dans le golfe Saint-Laurent et André Lacroix premier officier à bord fut rescapé. En 1943, Conrad Hébert, 2ième ingénieur, se perdit lorsque son navire qui naviguait en convoi en direction de Mourmansk en Russie fut torpillé et coula.

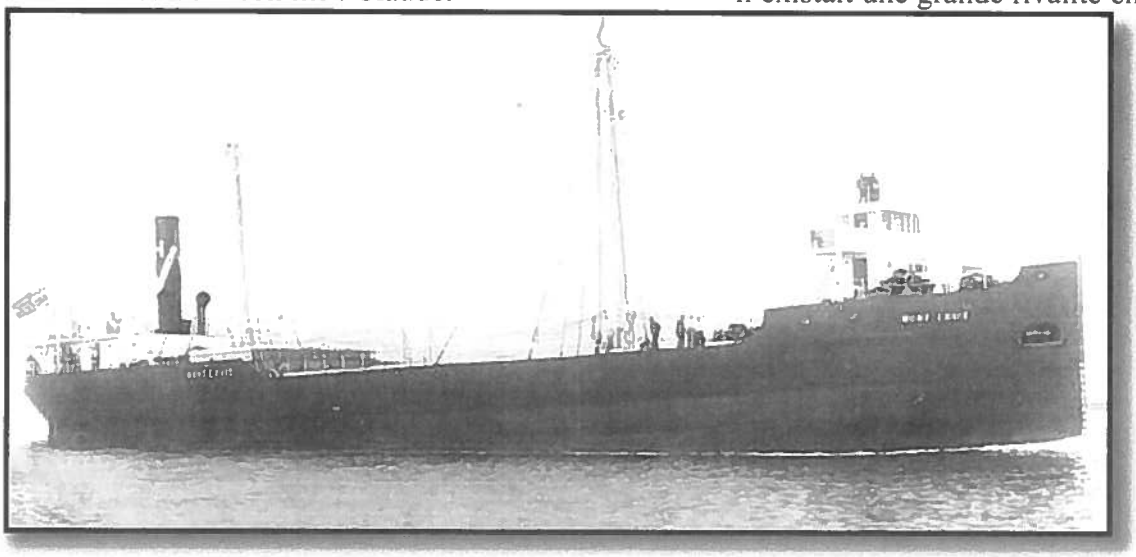


Barge à Paquette

La barge S.S. Mont-Louis lors de la guerre 39-45

Lors de la deuxième guerre mondiale, les sous-marins allemands ont envahi le golfe du Saint-Laurent et la Baie des Chaleurs. Malgré les appréhensions des familles, le trafic maritime continua à se faire pour approvisionner les industries. Elles furent d'une grande utilité afin d'aider l'Angleterre alors isolée par les Allemands.

Pour sa part, la barge S.S. Mont-Louis, qui avait un fils de Champlain comme capitaine, Théobald Marchand, fut réquisitionnée par le gouvernement américain en 1941 pour servir au transport de la bauxite. Le capitaine, vu son âge avancé, n'accepta pas ce nouveau défi mais par ailleurs plusieurs marins venant de Champlain étaient à bord dont son fils : Claude.



Au cours de son quatrième voyage, alors que le Mont-Louis se trouvait à environ soixante milles au nord de Georgetown en Guyane Anglaise, le sous-marin allemand U-162 l'attendait lors d'une nuit noire. Le 8 mai 1942, il fut torpillé et disparut en quelques minutes. Des vingt et un membres d'équipage, huit seulement se lancèrent à la mer et furent rescapés le lendemain par la goélette Mona Marie, après avoir passé quatorze heures dans l'eau. L'équipage du sous-marin ne daigna pas porter secours aux survivants. Champlain perdit deux de ses concitoyens : M. Camille Arcand et M. Pierre Arcand. Claude Marchand et Oscar Noël ont survécu.

Claude Marchand continua sa carrière mais alors qu'il était second officier à bord du pétrolier Silver Star Park, il perdit la vie en mer le 12 avril 1945, au large de New Bedford Massachusetts, après une collision avec un autre huilier. Son jeune frère, Yves, fut rescapé.
La marine marchande a joué un rôle primordial dans la poursuite heureuse de la guerre et Champlain a ses marins héros.

La vie au jour le jour

Vers les années 1929, année du début de la grande crise économique, le gouvernement fédéral possédait une grande flotte de navires. C'était le temps où on creusait le lit du fleuve de Québec à Montréal afin de rendre accessible à des navires de plus grand tirant d'eau. Cette flotte se composait de dragues, remorqueurs, sondeurs, brise-glaces et préposés aux bouées et à l'entretien des phares le long de la rive. A ce moment là, il existait une grande rivalité entre les marins de Sorel qu'on surnommait les tirebouchons et ceux de Champlain qu'on appelait les collets blancs. Une des raisons pour laquelle la paroisse n'a pas trop souffert de la dépression de 1929, c'est que lorsque le gouvernement fédéral au pouvoir était libéral ou rouge; c'était les gens de Sorel qui avaient les postes sur les navires de la flotte gouvernementale et lorsque les conservateurs ou bleus étaient au pouvoir, comme ce fut le cas en 1930, c'était aux gens de Champlain à en profiter. Alors pendant ces années là, nous avions à peu près 250 de nos gens à l'ouvrage sur la flotte du gouvernement. C'est une des raisons qui nous fit passer la grande crise économique sans trop en souffrir.

Halte hivernale

L'hiver c'était le temps de repos pour les marins, à la mi-décembre, c'était une vraie fête au village; les épouses attendaient leur mari et les jeunes filles leur ami et, avec les fêtes, les veillées commençaient. Qui ne se souvient pas de la traditionnelle partie de cartes des ingénieurs de marine ? C'était le clou de la saison. La salle n'était jamais assez grande pour contenir tous ceux qui désiraient y assister. En 1951, quelques marins de Champlain en collaboration avec

les autres paroissiens organisèrent une partie de cartes au profit des œuvres du Père Gilles Marchand, O.M.I., natif de Champlain, recteur de l'Université de Roma au Basutoland. En reconnaissance de l'argent reçu, le Père Marchand fit donner le nom de Champlain à une des salles de l'Université de Roma.

Au moins une fois par hiver, les marins profitaient des excursions à Montréal du Canadien Pacifique à $1.95 aller-retour. C'était le temps de faire renouveler leur engagement pour la prochaine saison de navigation; aussi ils profitaient de l'occasion pour aller voir jouer le club de hockey Les Canadiens ou assister aux Ices Follies.

Durant la saison morte, les marins essayaient de refaire le plein sur le plan religieux. Ainsi, chaque hiver, une cinquantaine d'entre eux allaient en retraite fermée au Cap-de-la-Madeleine. Le mois de Saint-Joseph, le chemin de la croix, la messe du carême le matin étaient toutes des cérémonies auxquelles les marins se faisaient un devoir d'assister. C'était aussi de tradition pour les marins, avant de partir le printemps pour leur longue saison de navigation, d'aller demander la bénédiction à leur pasteur et chaque dimanche le curé de la paroisse avait l'habitude après son sermon de faire prier les paroissiens pour les marins afin de les protéger dans l'exercice de leur métier si dangereux tant pour le corps que pour l'âme.

Marins d'occasion et de profession

Avant l'établissement des prêts et bourses pour étudiants, plusieurs de nos jeunes s'engageaient sur les bateaux durant leurs vacances d'été. Cet argent leur était d'un grand secours pour défrayer leurs études. Plusieurs de ces ex-étudiants aiment à se rappeler l'expérience acquise parmi les marins de métier.

En effet, plusieurs hommes de Champlain ont fait leur carrière dans la navigation sur le fleuve et sur les grands lacs. Il y a eu également plusieurs pilotes sur le Saint-Laurent. Actuellement cette tradition qui se perpétuait de père en fils est presque éteinte, il n'en reste que quelques-uns encore actifs.

Texte tiré du volume Au fil du Chemin du Roy Champlain 1917 - 1979 et extraits du journal Le Postillon de Champlain vol. 29 no 1

En 1981, voici que Pierre Marchand, pilote maritime, (descendant d'une grande famille de marins de Champlain) alors qu'il était membre du Conseil d'administration des pilotes du Saint-Laurent Central inc. et lors d'une réunion avec les membres de la garde côtière du Canada, il demanda qu'un nouvel amer soit installé à Champlain. N'ayant prévu aucun montant dans l'enveloppe gouvernementale en ce qui concernait cet amer, on lui refusa. Il leur suggéra d'illuminer l'église de Champlain, ce à quoi ils répondirent de façon positive. C'est ainsi que depuis 1981, les clochers de l'église de Champlain sont illuminés, et ce au frais du ministère des Transports. Le curé d'alors, Mgr Denis Clément, s'est toujours empressé de le remercier chaudement. L'église de Champlain illuminée rend la tâche plus facile. Elle sert d'un excellent point de repère pour les pilotes sur le fleuve Saint-Laurent.

La navigation sur le Saint-Laurent exige une connaissance approfondie à cause des multiples difficultés qu'elle comporte. La présence d'un pilote chevronné est indispensable au capitaine de chaque bateau qui sillonne le fleuve.

De nombreux pilotes et marins de la voie Maritime du Saint-Laurent sont des Champlainois. Certains font le parcours entre Montréal et Trois-Rivières, d'autres entre Trois-Rivières et Québec. Ils ont pour habitude de saluer leur famille au passage en faisant retentir le cri du bateau. Ces cris varient d'un pilote à l'autre selon une séquence de sons courts et de sons longs. En voici quelques exemples :

Serge De La Chevrotière

Jules Bédard

Alain Croteau

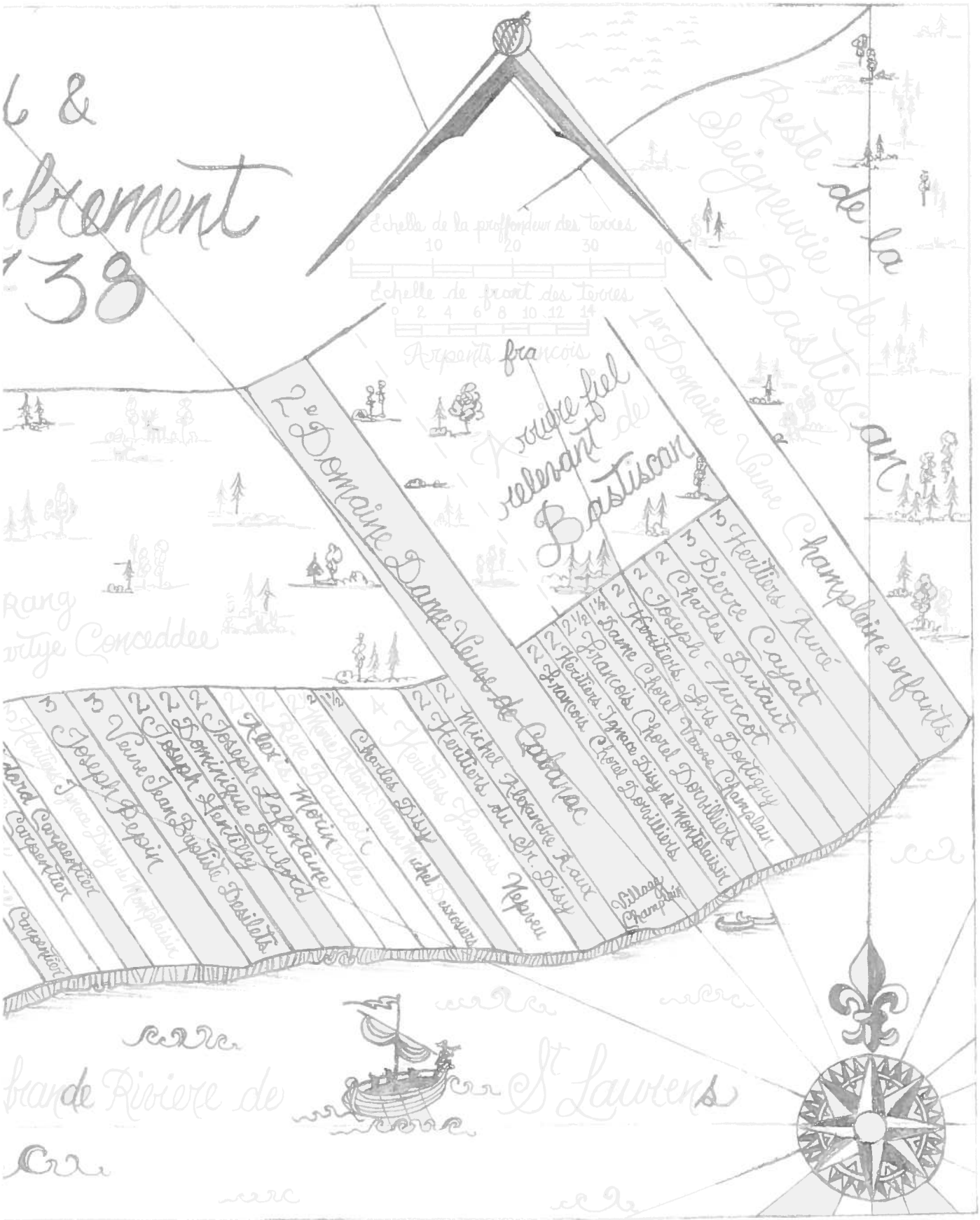
Pierre Marchand

Gary Provencher *lettre G en morse*

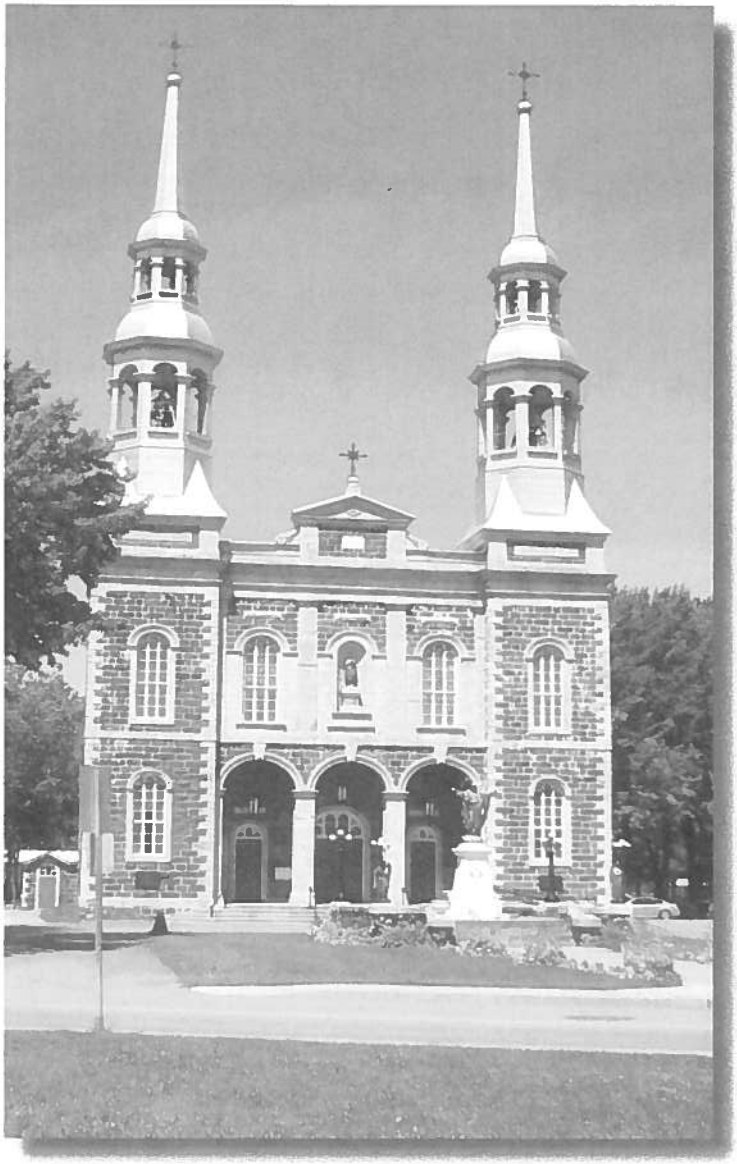
Cri de détresse

petits cris saccadés

Plan detaille des terres des Habitants
Suivant les notes de l'Arpentage et Denombrement de l'An de Grâce Mil Sept Cent Trente Huict
Cotte du Fief & Seigneurie de Latouche Champlain en la Nouvelle France Donnee & Concedee le 8 aout 1664 au Sr Estienne Pezard de Latouche Escuyer par Ces Messieurs De Laval et De Mesy
Pour Servir a l'Intelligence de la Geographie et de l'Histoire Generalle des Habitants des dictes Terres Nommees de Latouche
Recherche & Conception faictes par le Sr Jean Pierre Chartier Geographe ordinaire du Roy. Representation finale et Calligraphye faicts par Honneste Damoiselle Marianne Duchesne artiste servant en la Jurisdiction & Seigneurie de Latouche & relevant du Gouvernement des Trois Rivieres
Avril 2009
Fief d'Hartel relevant du Cap de la Madelayne
Michel Baudoin
Joseph Baudoin
Louis Francois Durand dit Chartier
Alexis Durand dit Aubert
(Freres)
Pierre Durand dit Montbriand
Jean Baptiste Durand dit Desmarchais
Jean Baptiste Pezard de Latouche
Jean Baptiste Le Pelé dit la Motte
Jean Baptiste Cornuau
Baptiste de Pelé dit la Motte
Oeuvre & Fabrique de l'eglise
Medard
Baptiste Pelé dit la Motte
Marianne Duchesne


Échelle de la profondeur des Terres
0 10 20 30 40
Échelle de front des Terres
0 2 4 6 8 10 12 14
Arpents François
2e Domaine Dame Veuve de Catalogne
Reste de la Seigneurie de Bastiscan
1er Domaine Veuve Chevalier
Champlain enfants
Heritiers Auré
Pierre Cayat
Charles Dutaut
Joseph Turcot
Heritiers Fils Dertigny
Dame Veuve Chevalier
Heritiers Chorel Deroüillard
François Chorel Deroüillard
Heritiers Ignace Dizy de Montplaisir
François Chorel Deroüillard
Heritiers Fils Dizy
Michel Heritiers du Sr. Dizy
Nepveu
Gilbert Champlain
Charles Dizy
Veuve Michel
Joseph Lafontaine
Dominique Dubord
Joseph Hertilly
Veuve Jean Baptiste Desilets
Joseph Pepin
Carpentier
Carpentier
Carpentier
Carpentier
Rivière de St Laurens

Pourquoi notre église est si belle ?



Notre église actuelle, qui est la 4ième de notre histoire de Champlain, a été bâtie par Gédéon Leblanc, architecte et entrepreneur demeurant à Stanfold, comté d'Arthabaska; commencée en 1878, elle fut terminée à l'automne 1879. Lorsque nous prenons la peine de l'admirer et de l'étudier, nous découvrons que ses proportions ont été bien soignées et que sa beauté a été voulue pour elle-même.

Or, pour bien réussir ses proportions et son apparence, l'architecte a choisi comme base de travail l'église de Saint-Stanislas, comté de Champlain, puis il en a modifié certaines lignes et proportions pour en arriver à construire notre église: ainsi, nous lisons dans les plans et devis: «Toute la charpente du comble de l'église sera faite semblable à celle de l'église de Saint-Stanislas. Le fronton, la corniche principale seront faits en pierre de taille ainsi que les pilastres... le tout semblable à ceux de l'église Saint-Stanislas excepté que les lanternes seront plus grosses de manière à ne pas affecter l'harmonie, et les flèches de 12 à 15 pi. plus longues».

De plus, l'architecte et les syndics (ceux-ci étaient les représentants élus des paroissiens en vue de la construction de l'église) ont exigé dans le contrat que tous les éléments de la construction soient de la plus belle et meilleure qualité possible. Ainsi il est écrit:

«La pierre de taille et la dite pierre de rang seront la plus belle et la meilleure que puissent fournir les carrières de Deschambault et de Saint-Prosper ... »

«Tous les matériaux employés tels que pierre, mortier, bois, ferrures, vitres, peintures, mastic, ferblanc, clous, etc ... devront être de première qualité, excepté ceux dont la qualité a été mentionnée plus haut; les ouvrages seront aussi de première qualité et faits de la manière la plus propre et la plus solide à la satisfaction de l'architecte ou des syndics.»

Nos vieux disaient: «Ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait»; ou encore: «Si on veut faire du beau travail, il nous faut de bons matériaux», Ils disaient aussi: «Rien n'est jamais trop beau pour le bon Dieu ... » Quelle sagesse! Il n'en fallait pas plus pour réussir une belle église.

Voici d'autres spécifications intéressantes inscrites dans les documents précités:

«Les murs seront de deux pieds et demi d'épaisseur et auront un pied et demi dans la terre.»

«Les trous dans la charpente seront percés de manière à ce que le tout soit bien joint et serré avec des chevilles en bois franc sec.»

«Les joints exposés à recevoir de l'eau devront être bien remplis en ciment à l'huile de lin».

Enfin il est intéressant d'apprendre que les bancs de la nef ont été construits lors de la construction de l'église (1879); tandis que les bancs du premier jubé proviennent de l'église antérieure (1807).

L'amour présuppose la connaissance; connaissant mieux mon église, je l'aimerai davantage ... comme nous sommes choyés à Champlain, de pouvoir nous rassembler, prier et célébrer dans cette belle vieille église, qui est la mienne et qui a été bâtie par mes grands parents avec leur tête et leur coeur et dans la foi.

Cet texte fut publié dans le Postillon de septembre 1989 et rédigé par Mgr Denis Clément, curé de Champlain (juillet 77 - mai 03).

Les grands moments de l'histoire de la municipalité de Champlain

par Marcel P. Marchand, maire

La naissance

Le 1er juillet 1855, l'Acte des Municipalités et des chemins du Bas-Canada entra en vigueur et instaura le système municipal tel que nous le connaissons aujourd'hui. Chaque paroisse avait son propre conseil formé de conseillers élus qui se choisissaient un maire parmi eux. Les élections étaient prévues le deuxième lundi de janvier et elles se faisaient à main levée. L'électeur devait remplir deux conditions : fallait être un homme et posséder une propriété ayant une valeur d'au moins cinquante «piastres».

Le premier conseil municipal fut dirigé par François-Xavier Houré Grandmont qui devint par le fait même le premier maire de Champlain le 26 juillet 1855. Le premier officier nommé par le conseil fut M. Zéphirin Turcotte qui devait s'occuper de l'inspection des chemins et ponts pour « tous les chemins sur le fleuve, dans les villages Picardie, Laborde et Troy, plus la route du village Ayotte».

La grande séparation

En mars 1917, pendant la Grande Guerre, une assemblée spéciale est convoquée à Champlain pour traiter de l'incorporation du village. Ce sont les Dr Henri Marchand (mon grand-père) et Jean-Gilles Leblanc qui se font les promoteurs de la division de Champlain en deux entités municipales, soit un village entouré par la paroisse. Comme les intérêts de chacun étaient très différents, la séparation était inévitable et elle s'est faite tout doucement, sans animosité. Le maire de la Paroisse, M. J.A Labissonnière déclara : «Il faut se hâter lentement». C'est le 2 octobre 1917 que le village de Champlain naquit officiellement. La paroisse garda le nom de «La Visitation de Champlain». Le Dr Joseph-Gilles LeBlanc deviendra le premier maire de la nouvelle municipalité.

Le tricentenaire

En 1979, le vent de changement qui soufflait depuis quelques années sur les affaires municipales de Champlain reçut une impulsion formidable avec la réalisation d'un projet rassembleur. Alors sous l'impulsion de Mgr Denis Clément, nouveau curé de Champlain qui s'associa à M. Jean-Marie Massicotte,

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire

siège no 1 - Raymond Beaudry
siège no 2 - Sonya Pronovost
siège no 3 - Jean-Robert Barnes
siège no 4 - Benoît Massicotte
siège no 5 - Mireille LeBlanc
siège no 6 - Claude Pintal

819-295-3979

Association des plus beaux villages du Québec
Champlain membre depuis 2007

historien et éminent professeur de littérature, l'idée de souligner les 300 ans des premiers registres paroissiaux fut reçu comme une bouffée d'air frais. La population de la Paroisse et celle du Village embarquèrent avec enthousiasme dans ce projet en mettant les querelles de clocher de côté. Après le succès extraordinaire de ces fêtes, une grande solidarité s'installa à tel point que le projet de fusion des deux municipalités revint à l'ordre du jour et se réalisa en 1982 comme une évidence.

La Petite Séduction

En 2009, trente ans plus tard, Mmes Jocelyne Duchesne, animatrice des Loisirs et Mireille Leblanc, conseillère et petite fille du premier maire du village, et quelques autres personnes, lancèrent l'idée de s'inscrire à « La Petite Séduction de Radio Canada», une émission de télévision extrêmement populaire. La candidature de Champlain fut acceptée et l'artiste que nous devons séduire est Mme Ginette Reno, un choix inespéré pour Champlain, une diva de la chanson reconnue internationalement, qui fait l'unanimité quant à son talent et à son charisme. C'est tout un honneur pour Champlain de recevoir cette grande dame que l'on qualifie de divinement humaine.

C'est avec enthousiasme que la population s'est regroupée pour préparer l'événement. Les gens ont offert spontanément leur aide ce qui confirme le pouvoir rassembleur de notre invitée. Tout comme en 1979, on constate une mobilisation générale autour de ce projet. Grâce à Mme Reno, il existe une effervescence porteuse d'amitié, d'amour et d'avenir qui ne peut qu'être bénéfique pour notre beau village qui fête son 345^{ième} anniversaire de fondation.

En ce 50^{ième} anniversaire de votre vie artistique, Mme Ginette Reno, tout Champlain vous dit : Fais-moi la tendresse.

Remerciements au comité organisateur

Le conseil municipal tient à féliciter le comité organisateur de « La Petite Séduction », émission de télévision produite par Radio-Canada, pour l'artiste de renom internationale Mme Ginette Reno. Les membres de ce comité sont Jocelyne Duchesne, Mireille Le Blanc, Annick Bélisle et Sonya Pronovost. Elles ont accompli un travail colossal en un laps de temps très court et en aplanissant les contraintes inhérentes à une production télévisuelle d'une telle envergure. Elles ont su s'entourer d'une foule de bénévoles enthousiastes et faire participer la population.

Mesdames Sonia Pronovost, Mireille Le Blanc, Annick Bélisle, Jocelyne Duchesne

Notre église, un joyau de l'art religieux

L'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain est la quatrième église de la paroisse de Champlain. Elle a été construite en 1878-1879 par l'entrepreneur Gédéon Leblanc (1832-1905), de Princeville, et fut ouverte au culte le 9 octobre 1879. De style néo-roman, l'extérieur s'inspire de l'église de Saint-Stanislas, une paroisse voisine.

L'intérieur a été réalisé en 1881 d'après les plans de l'architecte Jean-Baptiste (Louis-Joseph) Bourgeois (1856-1930) alors âgé de 25 ans. La nef est divisée en trois travées par une double rangée de colonnes corinthiennes aux chapiteaux à feuilles d'acanthe. L'église actuelle de Champlain se distingue principalement par deux caractéristiques : elle est l'oeuvre majeure de François-Édouard Meloche, entièrement décorée en trompe-l'oeil (1882-1883), et elle conserve le patrimoine des trois églises précédentes (1671, 1699 et 1808). S'y trouvent la plus ancienne lampe du sanctuaire en bois au Québec, la plus ancienne statue et la plus ancienne gravure. Deux artistes du Louvre et les plus grands artistes du Québec exposent en permanence dans l'église. Sous son apparence du 19e siècle, elle dévoile quatre siècles de l'histoire de l'art.

Les fresques

La décoration murale est l'œuvre de François-Édouard Meloche (Montréal 1855-1914), peintre-décorateur, architecte, élève de Napoléon Bourassa. Agé de 26 ans, Meloche réalise le décor actuel de l'église de Champlain au cours de l'automne 1882 et de l'hiver 1883. Il aurait été assisté de Toussaint-Xénophon Renaud (1860-1946), 22 ans. Inspirés en grande partie des gravures d'une bible illustrée par le luthérien Julius Schnoor Von Carolsfeld et de quatre grandes sculptures dessinées par Henri Bouriché pour le retable de l'église Notre-Dame de Montréal, les tableaux de Meloche sont complétés par des extraits en latin de textes bibliques qui s'y rapportent. Différents éléments d'architecture sont peints en trompe-l'œil : colonnes, sculptures, moulures, éléments décoratifs.

Les tableaux

Neuf tableaux à l'huile sont suspendus aux murs de l'église. Ils sont tous antérieurs à 1840. Ils ont tous été restaurés entre 1994 et 2008.

Parmi ceux-ci notons *La Visitation* qui surmonte le maître-autel, est signé Noël-Nicolas Coypel (1690-1734), peintre français dont le Louvre et plusieurs importants musées d'Europe conservent des œuvres.

Le maître-autel

Ce maître-autel a été commandé en 1813 au sculpteur trifluvien François Normand (1779-1854) pour la troisième église de Champlain. Lorsque cette église fut démolie et remplacée par l'église actuelle, ce meuble a été placé dans la sacristie pour servir à toutes les célébrations qui pouvaient s'y dérouler. Le sculpteur Normand est un des sculpteurs les plus importants du Québec, son rayonnement est comparable à celui des sculpteurs Quévillon dans la région de Montréal ou Baillargé dans la région de Québec.

Pour découvrir notre église-musée, visitez notre site internet.

www.eglisedechamplain.qc.ca

La galerie d'art du presbytère

Depuis 2006, le conseil de fabrique a rendu possible l'ouverture du presbytère à la population, c'est ce qui a permis d'y installer une galerie d'art. Grâce au travail du conseil de fabrique, du comité culturel et des bénévoles, la Galerie du Presbytère est maintenant ouverte les fins de semaines de mai à octobre.

L'église et le presbytère se complètent parfaitement : tandis que l'église présente plus de quatre siècles d'histoire de l'art, le presbytère offre l'art actuel. Tout en donnant une visibilité aux artistes de la région, c'est aussi une opportunité de visiter ce magnifique bâtiment. On peut y voir défiler une pléiade d'artistes nous stimulant par leurs œuvres : peinture, aquarelle, gravure, photographie, sculpture, vidéo d'art, musique et littérature.

Bienvenue à tous nos visiteurs.

Un pied dans l'eau, un pied dans le bois

Paroles: Jean-Marie Massicotte
Musique: Laurette LeBlanc

Refrain

Les gens de chez nous, les gens de Champlain
Qu'ils soient fermiers, qu'ils soient marins,
On les a tous élevés comme ça
Un pied dans l'eau, un pied dans le bois } bis

Pour apprendre la géographie
J'ai fait la carte de ma patrie :
Rivière Pépin, rivière Champlain,
Le fort à Loche, route à Batoche,
L'avenue Côté, la route du quai,
Le rang St-Pierre, Pointe-à-Citrouille,
À place d'la route de la station,
Boulevard de la Visitation.

Qui donc n'a pas tout jeune garçon
Voulu taquiner le poisson,
Perchaudes, brochets ou bien dorés
Au bord du fleuve, le long des quais.
Ou ramassé de la pitoune
En turlutant un petite toune?
Mais si tu sors ton p'tit canot,
Fais attention aux gros paquebots.

On a des rues bien catholiques
Qui furent longtemps très prolifiques.
Les enfants venaient comme de la manne
Rue St-Joseph et rue Ste-Anne.
Elles ont fourni de bons artistes :
Le père Auguste et l'organiste,
Mais pour tous ceux qui l'ont connue,
Ce sera toujours notre petite rue.

Pour aller loin de la pollution
Et s'amuser dans nos cantons,
À cheval ou à bicyclette,
En ski-doo ou bien en raquettes,
Rendez-vous donc à Picardie
Puis au p'tit village Ste-Marie
L'été, y a les bleuets du plé,
L'hiver, des sentiers enneigés.

Qui donc n'a pas un bon matin,
Pris son fusil, sifflé son chien,
Couru les lièvres dans les bosquets
Tout en rêvant d'un bon civet?
En suivant le chemin du Fronteau,
Tu peux longer tout le côteau,
Puis en gagnant l'érablière,
Y aura l'auberge des courants d'air.

Au mois de septembre, pour l'ouverture,
Les hommes sont tous sur la batture.
La première fois cette année-là
T'avais doublé ton p'tit quota
Avec dix noirs puis cinq malards
Et quatre sarcelles qui venaient du nord.
Le premier qui vient te féliciter,
C'est le garde-chasse sus l'bord du quai.

Au fil du chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
SEPTEMBRE 2009

Vol. 29 - No 3

La Grande Champlainoise 2009
Madame Ginette Reno

Le Postillon

Président
Jean-Pierre Chartier

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand

Responsable des finances
Claire Chartier

Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 300 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assurent l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec :
Madame Lyse Bertrand: 819 295 3484
Madame Claire Chartier: 819 295 3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
I.S.B.N. 0229-320X
Conception et montage
Daniel Laganière
Impression
Le Graffiti, Trois-Rivières

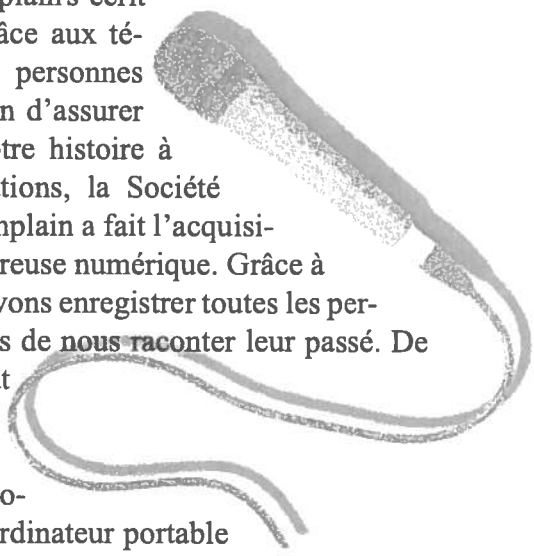
Photo: M. Nelson Tremblay

Monsieur le maire Marcel P. Marchand remettant le certificat honorifique à madame Reno, en compagnie de monsieur Dany Turcotte.

Sommaire

Madame Dora Vaillancourt	3
Madame Ginette Reno, Grande Champlainoise 2009	6
La seule femme à obtenir une concession	7
L'enregistrement de l'émission La Petite Séduction	11
Prix du patrimoine 2009	13
L'expédition Laviolette de passage chez nous	14
Phares sur Champlain	15
Transactions immobilières	17
Les éphémérides	18
Hommage à nos bénévoles	19
Les apprentis racontent	21
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	22
Mots croisés champlainois	23

Enregistrement de témoignages



L'histoire de Champlain s'écrit jour après jour grâce aux témoignages de nos personnes les plus âgées. Afin d'assurer la diffusion de notre histoire à travers les générations, la Société historique de Champlain a fait l'acquisition d'une enregistreuse numérique. Grâce à cet outil, nous pouvons enregistrer toutes les personnes susceptibles de nous raconter leur passé. De plus, en partenariat avec la Corporation touristique de Champlain et le Comité culturel, un ordinateur portable ainsi qu'un numériseur de documents furent acquis afin de faire la numérisation à domicile de photos ou de tout autre document à caractère historique.

Nous avons besoin de vous pour garder notre histoire vivante.

Madame Dora Vaillancourt (1901-2009)

par René Beaudoin

Mgr Denis Clément, notre ancien curé, disait : « On vit vieux à Champlain, à condition d'y rester! » La preuve : madame Dora Vaillancourt a vécu vieille, 107 ans! En France, on utilise cet âge « 107 ans » dans les expressions lorsqu'on veut dire « très longtemps »!

Madame Dora Vaillancourt

Née en 1901, la probabilité que Madame Vaillancourt atteigne cet âge était assez mince. C'était comme gagner à la loterie, et elle l'a gagnée puisqu'elle s'est rendu à l'âge des supercentenaires[1] : il est né à peu près 30 000 femmes au Québec en 1901, et Madame Dora est l'une de la vingtaine de femmes de sa génération qui aura atteint un tel âge[2] . Vingt sur 30 000, c'est une femme sur 1500. Par comparaison, ceux qui naissent aujourd'hui auront beaucoup plus de chances : c'est peut-être un enfant sur 35 qui sera centenaire plus tard[3]. De son côté, la doyenne du Québec, Sœur Judith Pinard, s.a.s.v., a 110 ans et elle habite à Trois-Rivières, tandis que la doyenne de l'humanité, Gertrude Baines, née en 1894, fille d'anciens esclaves aux États-Unis, est âgée de 114 ans[4] .

Cela dit, Madame Vaillancourt n'est pas une statistique. Née à Champlain le 27 septembre 1901, Dora Chorel[5] a épousé Richard Vaillancourt avec qui elle a eu six enfants : Lucille, Jeannine (décédée à deux ans), Rita, Léo, Roland (décédé) et Céline. Elle a passé quasi toute sa vie à Champlain[6] . On se souviendra qu'elle fut une femme vigoureuse, pleine de vie, avec de l'humour, qui donnait encore la vie avec ses 107 ans, qui avait cette joie d'être porteuse de Dieu, de l'Amour de Dieu[7].

Lors d'entretiens avec ses enfants[8] , il ressort les huit qualités suivantes de leur mère :

1) Elle était une **femme aimante**. Madame Vaillancourt aimait le monde, elle aimait être entourée de gens. Elle ne parlait jamais en mal de personne. Elle aimait à aider les autres. Elle a gardé deux Demoiselles Jourdain qui étaient des « vieilles quêteuses » comme elle dit[9] . Elle a gardé des pensionnaires. Elle faisait des pâtés et des petits plats et elle demandait à ses enfants d'aller les porter à des voisins qui en avaient bien besoin. « Elle en a roulé des pâtes! » À Gérard (Tom) et Marc Desrosiers, elle aimait leur faire de la soupe. Elle était un peu comme la deuxième mère de Gérard, il aimait veiller sur elle. Tout le monde l'aimait.

2) Elle était une **femme souriante**, une « femme bien coquine », une « bonne vivante ». Elle aimait rire, elle disait des choses drôles, elle aimait le plaisir, elle aimait jouer aux cartes, elle avait un portefeuille spécialement utilisé pour miser sur ses bonnes cartes. Elle s'accordait toute sorte de plaisir, y compris dans la nourriture : elle aimait sa graisse de rôti sur sa toast le matin et sa petite crème en glace l'après-midi.

3) Elle était une **femme bien travaillante**. Il serait trop long d'énumérer toutes les tâches qu'elle a accomplies dans sa vie. Jusqu'à il y a trois ans, elle faisait encore son lavage, étendait son linge sur la corde, tricotait des chaussons de laine. Toute sa vie, elle a aimé le travail, elle ne pouvait pas s'asseoir, elle ne s'arrêtait pas, elle

était toujours prête[10]. Jusqu'aux derniers temps, elle rendait de nombreux services dans la maison, elle préparait la table pour André le matin qui lui disait : « Laissez faire, vous en faites trop, mémère », elle voulait faire des confitures aux fraises encore cette année. À l'automne 2007, elle a fait son ketchup. Son camelot du Nouvelliste, Dolorès Paquin, disait : « il y a à peine quelques années, à l'heure où je passais le Nouvelliste, elle était déjà habillée, recouverte de son tablier et passait la vadrouille ou le linge pour enlever la poussière. Cela m'épatait à tout coup. » Madame Vaillancourt disait souvent : « Si tu as travaillé, ça ne fait pas mourir. »[11]

4) Elle était une **femme forte**, une femme intelligente. Elle a eu une belle qualité de vie malgré des temps plus difficiles. Elle a eu une forme remarquable. Chacun a son anecdote pour dire combien il était impressionné par cette femme. Sa famille ne l'a jamais entendu se plaindre de douleur. Elle le disait elle-même : « j'ai toujours été en bonne santé, je n'ai jamais été malade »[12] . « Elle n'a jamais eu mal à la tête », disent ses proches. Il faut dire qu'elle mangeait une pomme à tous les matins, sans exception. Elle faisait bien rire son médecin, le docteur Roberge, en lui disant que les pommes éloignaient le médecin!

5) Elle était une **femme de foi**, ses proches lui ont reconnu une belle espérance. Elle était très pieuse, elle priait beaucoup la Sainte Vierge. Sa famille l'entendait prier dans sa chambre, dans le salon. « J'ai toujours de l'eau bénite », a dit Madame Vaillancourt. Le secret de sa force : « Le Bon Dieu nous donne la force. » « J'offre toujours ma nuit en l'honneur du bon Jésus » parce que « je peux manquer tout d'un coup, je peux aussi bien me coucher pis mourir là. »[13]

6) Elle était une **femme très patiente**, mais elle était une **femme de tête, déterminée,** « elle runnait[14] bien la maison, la famille ». « Elle nous a tellement couvé! » Elle était seule à tout diriger puisque son mari navigateur était absent huit à neuf mois par année[15] , il lui fallait « tenir les cordeaux ». Et tous ses enfants disent avoir bien réussi! « Elle nous a choyé, on a été chanceux de l'avoir longtemps », disent ses enfants.

7) Elle était une « femme formidable », une « **mère spéciale** », « il y en n'a pas deux comme elle », disent ses enfants quand ils repensent à tout ce qu'elle a fait pour eux, « elle se donnait à 100% pour nous », à tout ce qu'elle a vécu, l'Abitibi, la vie de femme d'un navigateur. Madame Vaillancourt a connu la misère, elle a vécu la misère, mais elle ne s'est pas arrêtée une seule fois, pour que personne ne manque de rien. « Elle avait toujours le sourire, même dans les épreuves ». Et chacun lui en était reconnaissant, chacun cherchait à bien le lui rendre. Elle a eu une bonne famille pour elle. « On peut lui dire Chapeau maman! Elle nous a bien aidés, avec les moyens qu'on avait. » « Notre mère, c'est notre mère; plus on l'a longtemps, plus on veut la garder. On la remercie de toute la vie qu'elle nous a donnée. »

8) Elle **aimait la vie**, elle s'émerveillait devant la vie, elle trouvait beau le printemps. Elle ne voulait pas mourir. Madame Vaillancourt disait : « Je ne veux pas mourir l'hiver, c'est trop froid! Je ne veux pas mourir l'été, c'est trop beau! » Et l'automne dernier, elle répétait à nouveau : « Je veux rester encore un an. » Encore l'automne dernier, elle disait : « Si je peux faire une autre année, si mes jambes peuvent ne pas me lâcher, je ne veux pas perdre la vue. »[16] Elle est décédée à 9 h 45 le matin du mercredi 18 mars 2009. Ses filles lui disaient : « Tu en as assez fait sur la terre, tu peux t'en aller maintenant. » Et elle a rejoint ceux qu'elle aimait : sa petite Jeannine morte à deux ans, son mari Richard, son fils Roland, ses sœurs.

« On passe à bien des sauces », disait-elle dans le DVD tourné l'an dernier, mais « j'ai eu une vie heureuse. »[17] Ses plus beaux souvenirs? « Quand on a mis nos enfants au monde. » Elle ajouta : « Je ne suis pas meilleure qu'une autre, mais comme on dirait, on a du naturel! »[18]

(Hommage à vous, Madame Dora Vaillancourt. Reposez en paix.)

---

[1] Supercentenaire : Le mot désignait les 110 ans et plus, mais les spécialistes proposent de rabaisser ce seuil à 107 ans, qui semble aujourd'hui un seuil statistique avec une stabilisation du taux de mortalité. (Wikipedia)

[2] Selon le démographe Bertrand DESJARDINS, de l'Université de Montréal, « moins d'une femme sur 1000 (en réalité: 0,7 femmes sur 1000) née au Québec en 1901 n'aura atteint 107 ans. Moins d'une centaine de personnes ont atteint l'âge de votre doyenne au cours des quarante dernières années au Québec. » (Courriel de Bertrand DESJARDINS à René BEAUDOIN, 20 mars 2009) La probabilité d'atteindre 110 ans était de 1 pour 100 000. (Source : Mathieu-Robert SAUVÉ, « Sur les traces des supercentenaires »,

Forum, Université de Montréal, vol. 35, no 29, 7 mai 2001).

[3] Au Québec, de deux à trois pour cent des enfants d'aujourd'hui (Source : Daniel BARIL, « Les démographes ont déboulonné plusieurs mythes sur les supercentenaires », *Forum*, Université de Montréal, 14 octobre 2008).

[4] Selon l'Institut de la statistique du Québec, il y avait quelque 1200 centenaires au Québec en 2008. Le record de longévité à ce jour est la Française Jeanne Calment, 122 ans, décédée en 1997. Au Québec, c'est Marie-Louise Meilleur, 117 ans, décédée en 1998. Tous autour de 113-115 ans : au Québec, Sœur Judith Pinard, 110 ans, elle serait au 78e rang dans le monde (au 14 octobre 2008).

[5] Chorel ou Charel? Quelques familles écrivent Charel mais c'est une déformation du nom puisque l'ancêtre était le sieur Chorel d'Orvilliers. Dans les registres de la paroisse, au fil des 300 ans, les prêtres du temps écrivaient Chorel ou Chorelle ou Charel ou Charelle. Sur un vieux monument dans notre cimetière, c'est écrit Chorel. (Source : Josette Côté)

[6] Son ancien voisin, Ivanhoé LeBlanc, a écrit un article à son sujet dans Le Postillon, avril 2001, vol. 21 no 2, et dans le numéro de septembre 2001, vol. 21 no 3.

[7] Tel qu'écrit dans le Semainier paroissial de Champlain, 20 mai 2007.

[8] Les 18 et 20 mars 2009. Toutes les citations non identifiées dans ce texte sont extraites de ces entrevues avec ses enfants.

[9] Vitaline Jourdain et sa sœur dite « La flute »(?), deux célibataires, qui venaient du Nord et que leurs sœurs sont venues chercher plus tard. (Source : Philippe BARNES et Jocelyne DUCHESNE. *106 ans d'histoire, Portrait de Dora Vaillancourt*, Champlain, Productions Lab Introspection, 2008, DVD, 15 minutes)

[10] À 22 ans, elle a travaillé deux ou quatre ans à faire à manger sur un bateau. « J'aimais ça naviguer ». (Source : *106 ans d'histoire.*) Quand Lucille travaillait au Manoir, Madame Vaillancourt allait y faire les chambres, elle revenait à 16 h. En 1960, elle faisait le lavage pour les drodges qui venaient à Champlain, les enfants et elle allaient chercher deux grosses poches de linge. Elle avait aussi des marins qui chambraient chez elle. (Source : Entrevue avec ses enfants) Les « drodges », de l'anglais Dredge, sont les dragues utilisées pour creuser le chenal du fleuve. Les marins chambraient à Champlain. Le matin, un remorqueur venait au quai de Champlain et les amenaient au large. (Source : Jean-Robert BARNES)

[11] *106 ans d'histoire.*

[12] *106 ans d'histoire.*

[13] *106 ans d'histoire.*

[14] Dirigeait.

[15] D'avril à décembre. Il revenait parfois une fois l'été.

[16] Elle a perdu la vue et l'usage de ses jambes six mois avant son décès. Cette peur venait probablement du fait qu'elle avait gardé durant un an ou plus sa tante Obéline, surnommée Titite, qui était aveugle, et son oncle Majorique qui faisait de la gangraine dans les jambes.

[17] René BEAUDOIN. « Champlain rend hommage à sa doyenne », *L'Hebdo Mékinac Des Chenaux*, 16 mai 2007.

[18] 106 ans d'histoire.

Chorel, Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil
Gaétan Chorel
avocat
Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4j4
Tél.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax.: (819) 373-8753
chorel.pellerin.turpin@sympatico.ca

Abattoir Neault & Fils Inc.
Distribution de viande en gros
426, Notre-Dame
Champlain, Qué. Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3009
Jean-Pierre Neault

Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.
Me Hugues Germain
165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com
Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires recommandé CAA Habitation pour tout le Québec

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing
5, rue St-Alphonse
Trois-Rivières, QC G8T 7R2
Tél.: **(819) 374-8471**
Fax : (819) 374 6497

Madame Reno nommée à titre honorifique Grande Champlainoise 2009

par Marcel P. Marchand, maire

Le titre de « Grand Champlainois ou de Grande Champlainoise » est décerné annuellement par le Conseil municipal à une personnalité qui fait soit rayonner le nom de la municipalité à l'extérieur des limites de la paroisse ou pour son dévouement pendant des années pour assurer son développement.

La nomination se fait toujours pendant la semaine de la Municipalité qui depuis 2004 a pris le nom de Fêtes Champlainoises pour rappeler la fondation de Champlain le 8 août 1664, date de la concession de la Seigneurie de Champlain à Étienne Pézard de La Touche par le gouverneur de Mézy et par Monseigneur de Laval.

Cette année, le Conseil municipal a profité de la visite de madame Ginette Reno, dans le cadre de l'émission radio-canadienne, la petite séduction, pour la nommer grande Champlainoise à titre honorifique.

La visite de madame Reno s'est déroulée les 18 et 19 avril et l'émission fut diffusée à Radio-Canada le 20 mai dernier. Les activités pour la séduire étaient réparties en 6 tableaux : L'accueil, le village d'antan, le mondial du ménage, la légende, la grande surprise à l'église et se terminait par la fête au centre du Tricentenaire. C'est à ce moment que Mme Reno a reçu son certificat honorifique en présence d'une foule nombreuse et de plusieurs anciens grands Champlainois. Parmi ces derniers, on notait messieurs Jean-Marie Massicotte, premier grand Champlainois, Paul Massicotte, Pierre Leblanc, Jean Normandin, René Beaudoin et madame Huguette Pintal. Voici mon texte présentation pour l'occasion :

« Madame Reno
Ce que vous avez fait vivre aux gens de Champlain depuis quelques mois et particulièrement au cours des trois derniers jours mérite d'être souligné dignement.
Votre visite a suscité des élans incroyables de solidarité, d'ingéniosité, de générosité et de la mise en valeur de nos talents.

Votre présence a aussi favorisé l'intégration des jeunes familles et tous les groupes d'âge. Vous avez fait l'unanimité.

Depuis une décennie, c'est la tradition à Champlain d'honorer une personne qui fait rayonner le nom de Champlain tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Cette année, madame Reno, vous répondez parfaitement à nos deux critères de sélection et le Conseil municipal vous nomme "Grande Champlainoise 2009" à titre honorifique. Votre photo s'ajoutera aux autres récipiendaires de cet honneur dans la salle du conseil.

Madame Reno, vous faites partie maintenant de la famille et vous serez toujours la bienvenue à Champlain.»

Merci madame Reno de l'honneur que vous nous avez fait.

Naturellement, même si nous n'avons pas de certificat pour M. Dany Turcotte, il fait partie de la parenté lui aussi et il sera toujours le bienvenu.

La seule femme à obtenir une concession de terre dans le fief et seigneurie Latouche Champlain

par Jean-Pierre Chartier

Marguerite Ayet est la « damme » du célèbre aventurier Médart Chouart Sieur Desgroseillers. En son nom personnel, elle reçoit une habitation, c'est-à-dire une terre, faisant 2 arpents de front au fleuve par 40 de profondeur, sise le long de la « Coste de Champlain ». Cette terre se localise près du centre de la seigneurie Latouche Champlain.

Elle est la seule et unique femme à se voir donner et concéder une terre à Champlain. Plusieurs autres assistaient aux transactions devant notaire avec leur mari respectif, et signaient au bas de l'acte. Quelques autres femmes ont réalisé des transactions de ventes ou location de terre, mais elles « estoient duement authoriséés » par leur mari absent.

Voici d'abord quelques notes relatant quelques faits de la vie du couple, puis ensuite nous ferons la description de la terre qu'elle a acquise en 1667.

Quelques bribes de vie

Dans les actes du notaire De Larue, non nom est écrit « ayet », alors qu'elle signe « Haiet ». Dans la banque Le Parchemin, on peut souvent lire « Hayet ». Afin de situer le lecteur, voici quelques bribes de la vie du couple Haiet-Desgroseillers.

Le 6 août 1648, par devant le notaire Lecoustre, il y a « dépôt d'un traité de mariage entre Jean Veron de Grandmenil, natif de St Martin Desnoyers proche du bourg de Lynarro en Normandye, demeurant aux Trois-Rivières; et Marguerite Hayet, native de la ville de Paris, paroisse St Paul, demeurant aux Trois-Rivières » (Le Parchemin). L'acte est rédigé le 25 novembre 1646. Elle aura 2 fils avec Jean Veron, Guillaume et Étienne, et peut-être une fille (Dictionnaire biographique du Canada, Tome 1, 1000 à 1700, p. 229).

Marguerite Ayet devient veuve en 1652. Elle se remarie avec Médart Chouart Des Groseillers, célèbre explorateur, « faisant aussi dans la fourrure ». Elle aura Jean-Baptiste, en 1654, Marie-Anne en 1659 et Marie-Antoinette en 1661. Marguerite Ayet avait un demi-frère, Pierre-Esprit Radisson, explorateur bien connu de nos livres d'histoire.

Marguerite Haiet est à Trois-Rivières, le 15 juillet 1666 (Becquet). Elle est dite « du Cap de la Magdeleine et des Trois-Rivières, le 21 mars 1668 (Latouche). Le 10 mai 1669 (De Larue), elle est à Champlain, pour signer au bas du contrat de vente de sa concession à Pierre Ancougnier dit La Croix. Son mari, souvent parti, est aussi à Champlain à la fin septembre 1677, puisqu'il signe aux côtés de Labernade au bas d'un acte de « baillage à titre de loyer » du moulin banal fait par le seigneur au colon Pierre Jouin. Le même jour Médart Chouart Des Groseillers signe, avec d'autres, au bas d'un acte portant sur l'estimation des voiles et de la meule du moulin seigneurial. Marguerite Haiet est dite demeurant à Champlain, le 13 novembre 1677 (Adhémar), lors du mariage de sa fille Marie-Antoinette avec Jean Jalot, maître chirurgien. Le 1e mai 1680 (Adhémar), elle est dite de Champlain, lors d'un acte portant sur un transport de blé fait à François Chorel Sieur de Saint-Romain.. Le 29 juin 1680 (Adhémar), elle est dite « des trois rivieres », lors d'un acte portant sur un bail à ferme et loyer d'une terre, située « au Cap de la Magdeleine ».

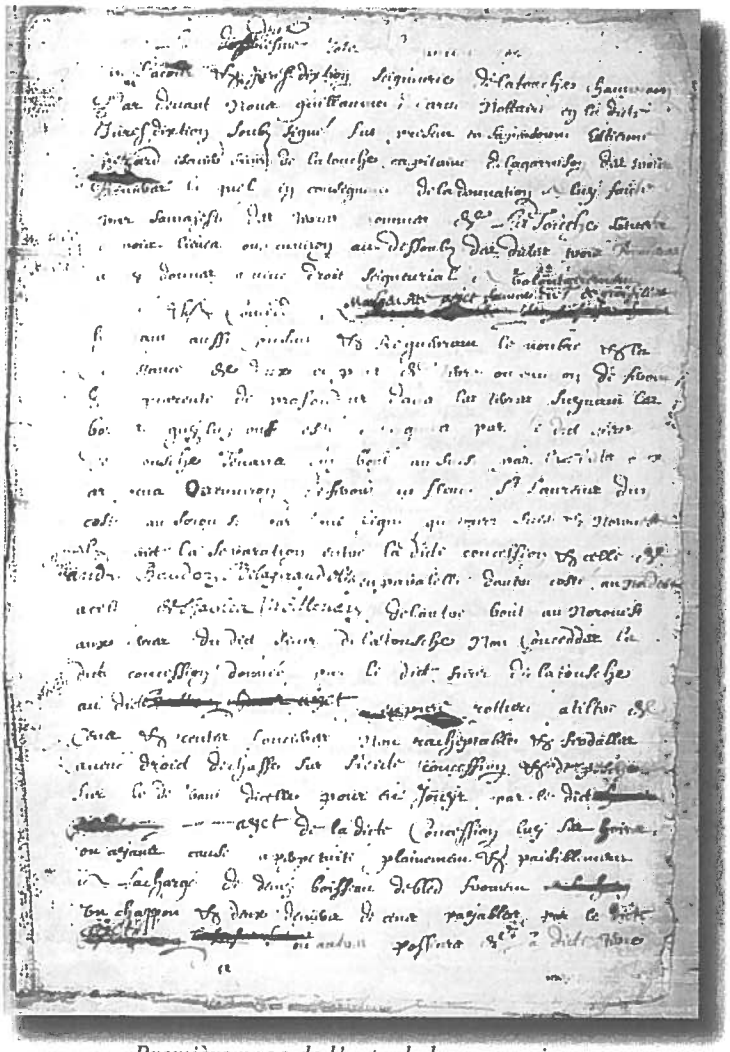
Nous pensons qu'elle aurait pu demeurer à Champlain, ou bien chez sa fille Marie-Antoinette, et son gendre, Jean Jalot, jusqu'à ce que ce dernier vende ses 2 terres, l'une à François Breton (19/09/1679; Adhémar) et l'autre à Noël Carpentier (20/03/1679; Adhémar); ou bien chez son fils Jean-Baptiste Chouart, jusqu'à la vente de la terre de ce dernier à François Breton, en mars 1679.

La terre dans Latouche Champlain

Concession d'une terre à Marguerite Ayet

Cet acte de concession est rédigé par le notaire Guillaume De Larue, le 2 juillet 1667. Il porte le # 15

dans la liste du répertoire de ce notaire (greffes des notaires de la région); et le # 14 dans le haut à gauche de la page de présentation de ce contrat.



Première page de l'acte de la concession

Numérisation de la 1e des 3 pages de l'acte de concession rédigé par le notaire Guillaume De Larue, le 2 juillet 1667.

Nous faisons ici la paléographie complète. À quelques nuances près, le contrat de concession ressemble à ceux rédigés par le notaire Ameau en mars 1665.

« Ce deux iesme jour de juillet 1667 Par devant nous guillaume de larue Nottaire en la dicte Gurisdiction Soubs signé fut present en sapersonne Estienne pezard escuier sieur de latouche capitaine de lagarnison des trois Rivieres lequel en consequence de la donnation à luy faicte par Samajesté des terres nommees de La Touche scituees a trois lieües ou environ au dessoubs des dictes trois Rivieres a luy donnees avec droict seigneurial a volontairement donné & conceddé A (rature) Margueurite ayet femme du Sr degroisilier habitant aussy present & requerant, le nonbre & la consistance de deux arpents de terre ou environ de front & quarente de profondeur dans les terres Suyvant les bornes quy luy ont esté marquees par le dict sieur de la Tousche tenant dun bout au suest par les dictes deux arpents ouenviron de front au fleuve St Laurent dun costé au sorouest par une ligne qui coure sudest & norouest & faict la separation de la dicte concession & celle de andre Randon delagiraudelle en parallelle dautre costé au nordest celle de Charles Mellouin delautre bout au norouest aux terres du dict Sieur de latousche Non conceddées la dicte concession donnée par le dict sieur de latousche au dict (rature) ayet en pure rotture atiltre de cens & rentes foncieres non racheptables & feodalles avec droict dechasse sur ladicte concession & de pesche sur le de vant dicelle pour en jouyr par le dict (rature) ayet de la dicte Concession luy ses hoirs ou ayants cause a perpetuité plainement & paisiblement A lacharge de demy boisseau de bled froment un chappon & deux deniers de cens payables par le dict (rature) ayet ou autre possesseur de la dicte terre par chacun an en lhostel seigneurial du dict sieur de latousche au Gour & feste de sainct Martin dhiver dont le premier payement se fera la presente année les dicts cens et rentes portant lots et ventes saisine et a Mende quand le cas y eschera, suy vant la coustume de Paris A la charge aussy de travailler Yncessamment sur la dicte habitation tenir feu & lieu sur ycelle la faire valloir en Sorte que les dicts cens et rentes puissent estre prelevés et payées sinon & a faulte de payer au dict sieur bailleur de rentré en possession des dits heritages par le dit preneur et de laisser de plein droict sans aucune forme ny maniere de procez et en outre est le dit preneur tenu pour luy ses hoirs et ayants cause faire moudre ses grains au moulin du dict sieur bailleur lors quil sera basty sur la dicte concession a peine de tout despens dommage & interest comme aussy de souffryr sur les dictes terres les chemins nécessaires pour le commerce et ses voisins sera tenu aussi dans deux ans de ce jourdhuy laisser laprofondeur dun arpent de terre desertéé sur le devant deladicte concession du bout quelle Regarde le fleuve St laurent pour servir de commune et de pasturage aux bestiaux des habitants de cedict lieu au bout duquel arpent il clorra ladicte concession ensorte que les bestiaux ny puissent faire aucun dommage ny sur ses terres ny sur celle de ses voisins faulte de quoy il seratenu de satisfaire au dommage quy y pourroit estre faict le tout ainsy a Cordé par lesdictes parties & faict et passe au logis dudict Sieur delatouche les dix

jour & an que sesu en presence de anthoine derosier Gean pepin tesmoings soubsi gnés ».

Signeront au bas de cet acte concession « Pezard Dla Tousche », avec son petit paraphe habituel, « Gean pepin », avec un petit paraphe entre les prénom et nom et « g De Larue Nottaire », avec son paraphe habituel en « tourbillon » évoluant vers le bas de la feuille.
Au bas des signatures, on ajoute que l'on approuve les 4 ratures effectuées dans l'acte.

Commentaires sur l'acte de concession

Ce contrat permet de mettre en évidence certains points intéressants et effectuer certains commentaires.

Le contrat de concession est d'abord destiné à un homme. En effet, le notaire n'a pas réussi à mettre au féminin tous les mots qui se rapportaient à cette nouvelle concessionnaire de terre. Par exemples, le seigneur « Concedde A Marguerite ayet habitant & requerant aussi present »; cette femme est mentionnée comme « ledict preneur » de cette habitation (…) luy ses hoirs et ayants cause», etc. Le nom du 1e détenteur est raturé à 4 reprises dans l'acte.

a) Sous les 4 ratures, nous ne pouvons malheureusement pas déceler les nom et prénom du destinataire antérieur.
b) Que ce 2 juillet 1667, le moulin à farine n'est pas encore bâti par le seigneur du lieu. D'ailleurs, il le sera bientôt.
c) Que cette habitation possède la consistance (superficie) de 80 arpents, avec 2 arpents de front « regardant » le fleuve Saint-Laurent et 40 de profondeur.
d) Qu'au NE (nordest) se trouve la terre de Charles Mellouin, et qu'au SW (sud-ouest) se localise celle d'André Randon Sieur de la Giraudelle.
e) Que d'ici deux 2 ans Marguerite Ayet, femme du célèbre aventurier Médart Chouart Desgroselliers, devra défricher et nettoyer une bande de terre, sur le bord du fleuve, servant de commune et pâturage. Cette bande de terre devra avoir 1 arpent de largeur sur le bord du fleuve. La nouvelle concessionnaire devra aussi clôturer l'espace, pour ne pas que les bêtes d'élevage fassent des dommages ni à sa propre propriété, ni à celles des voisins, faute de quoi il devra rembourser les frais encourrus.
f) Que si « ladictte ayet » ne remplit pas ses obligations, le seigneur reprendra la terre « sans aucune forme ny maniere de procez ».
g) Qu'elle devra « souffrir » les chemins qui viendront dans quelques années « pour le commerce » des habitants. Le tracé de l'éventuel chemin du Roy n'est pas indiqué, mais dans le secteur où se trouve cette terre ou habitation, il passera plus tard à la limite NW de la ligne de la commune, à un arpent du grand fleuve.
h) L'acte est « faict & passé » au logis du seigneur, en présence d' « Anthoyne Derozier », installé très récemment dans la seigneurie, de Jean Pepin et du seigneur Pezard de Latouche Champlain. Nous savons que Marguerite Ayet sait signer; mais elle ne signe pas au bas de cet acte comme il se doit. De toute évidence, elle n'est pas présente lors de la passation de l'acte.

La terre d'Ayet de 1667 à 1682

Marhuerite Ayet vend à Pierre Encougnier

Marguerite Ayet restera détentrice de cette terre jusqu'à sa vente en 1669. C'est d'ailleurs bien elle, et non son mari, ni au nom de ce dernier, qui vend cette terre à Pierre Ancougnier dit La Croix, moins de 2 ans plus tard, soit le 10 mai 1669 (De Larue, # 33). Voici quelques faits mentionnés au contrat de vente.

- La vente se fait pour 40 écus ; un 1e versement doit se faire « au Gour & feste de nouel prochain », et le 2e situé dans le temps entre le « Gour & feste de nouel prochain » et celle

L'église de Champlain : quatre siècles de patrimoine religieux

La campagne de souscription de 15 000$ se poursuit : l'argent recueilli sert à la restauration des oeuvres d'art de l'église.
Envoyez vos dons au presbytère, 989 rue Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0
Pour tout savoir sur la vie de la paroisse et sur l'histoire des églises de Champlain, visitez le site
www.eglisedechamplain.qc.ca

La Fabrique de Champlain

de « de lannéé mil six cent soixante & onze ». Ces 2 paiements se feront en « bled froment & bleddinde suy vant quil vaudra le tout bon et vallable ». La dicte Ayet ira chercher ces grains à la « maisson du dict LaCroix, audict lieu de Champlain ».

- Dans cet acte de vente, on ne mentionne pas de maison bâtie sur la terre, seulement qu'elle s'effectue « avec toute la terre quy est depresent défrichéé ».
- L'acte est « faict & passé etude du dict nottaire », en présence de « pierre dancosse », « Jacob lureux », « pierre ancougnier dict lacroix » et « Marguerite haiet ».

Pierre Ancougnier vend à Pierre Prou

Moins de 2 mois plus tard, Pierre Ancougnier dit Lacroix vendra cette terre à Pierre Prou. En effet, le 7 juillet 1669 (De Larue, # 38), Lacroix s'en départira. Les voisins sont alors Pierre Jouineau au SW et « dict lavigne » au NE. Dans cet acte, on ne mentionne pas de maison ou grange. Cette terre est vendue « au mesme clauze & coinditions quil a faicte a la damme du sieur degroisilliers », moyennant la somme de 120 livres tournois, que Prou s'oblige à payer à la dame Ayet en 2 versements, en blé froment et blé d'Inde, le prix qu'il vaudra lors de la distribution.

Lors de la passation du contrat, Louis Jean, Alexandre Raoul, Pierre Ancougnier dit Lacroix et Pierre Prou sont présents et, ne sachant signer, feront tous leurs marques respectives.

De Pierre Prou à Pierre Jumio

Le 19 août 1674 (De Larue, # 102), Pierre Prou vend cette même terre à Pierre Couillard. Claude Robillard est alors au NE et Pierre Durant est au SW. La terre est vendue avec « tous les battimants quy sont battye sur y celle concession ». La concession vendue avec les terres « désertées » et les bâtiments vaut en tout 400 livres tournois, dont les paiements annuels seront de 60 livres, ou l'équivalent en blé, jusqu'à concurrence de la somme totale. Vers la fin de l'acte, il est mentionné que Prou et Couillard se sépareront le blé, qui sera mis dans la grange « bastye sur Ycelle ». Sur cette concession, en 1674, il y a dont au moins une maison et une grange, ce qui explique très aisément le prix payé.

Ne sachant signer, Pierre Prou et sa femme, Marie Gautier, font leurs marques. Pierre Couillard et sa femme, Jeanne Bilodeau, font la même chose. Mathurin Gouin fait aussi sa marque, alors que « Gehan Lepellé dict demares » signe, d'une écriture assurée.

Par la suite, Pierre Couillard vendra à Jacques Pepin, et ce dernier le fera à son tour à Pierre Junio, taillandier, le 18 février 1682.

Conclusion

Comme ce fut le cas à plusieurs reprises dans le fief et seigneurie de Latouche Champlain, cette terre est passée entre plusieurs mains, dans un laps de temps assez court. Dans ce cas-ci, en moins de 15 ans, 6 personnes ont été détenteurs de cette terre.

Parfois, des gens célèbres viennent « meubler » l'histoire locale. Ce fut le cas pour Marguerite Haiet, femme de Médart Chouart Des Groseillers. Son demi-frère, Pierre-Esprit Radisson, a très souvent « bourlingué » avec Des Groseillers, pour concrétiser nombre d'aventures bien connues de nos livres d'histoire.

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

Site d'enfouissement sanitaire du comté de Champlain

295 route Sainte-Marie
819 295 3663

L'enregistrement de l'émission La Petite Séduction de Radio-Canada à Champlain

par Micheline Laberge

Après plusieurs mois de préparatifs, l'enregistrement de l'émission, La Petite Séduction, s'est déroulé sur trois jours soit les 17-18 et 19 avril par un beau temps ensoleillé. Mme Ginette Reno et Dany Turcotte sont arrivés au quai par bateau. Ils ont été accueillis par une haie de navigateurs et par une foule nombreuse tenant des oies blanches à la main en entonnant la chanson fétiche des Champlainois « Un pied dans l'eau, un pied dans l' bois ». Après la bienvenue de notre maire et un bref historique de la navigation sur le fleuve, nos invités ont envoyé un message en lançant une bouteille à la mer. Accompagnés par un guide, ils se sont transportés ensuite dans le village pour admirer les maisons anciennes et pour entendre une énumération des surnoms des villageois. Le tout s'est poursuivi dans un village d'antan monté de toutes pièces autour du fondeur de cuillères comme centre d'attraction. Après avoir tricoté et jasé, une table avec ragoût comme plat principal leur a été servie dans un décor champêtre. Une édition spéciale du Postillon a été remise aux invités et distribuée par des petits camelots.

Photo Josée Trottier

Un concours de femme de ménage les attendait dans la petite rue, entrecoupé par une pause tai-chi, suivi par un défilé de majorettes. Le lendemain, la journée a commencé par le récit de la légende « Les boules de feu de la pointe à Bigot. »

Après avoir visité une exposition de chapelets dans la sacristie, une foule de 800 personnes attendait Mme Reno dans l'église pour lui faire revivre un rêve d'enfance personnifié par son héros Zorro.

Elle a assisté à la narration des étapes de sa carrière et à un chapelet de chansons interprétées par des artistes locaux. L'arrivée de petits Zorro et de Laura Cadieux avec des petites Laura a charmé l'artiste.
Le tout s'est terminé par la grande Fête au centre du Tricentenaire où il y a eu spectacle de danseurs, chanteurs et remise de cadeaux et d'un titre honorifique. Mme Reno a remercié grandement la population en disant qu'elle a reçu beaucoup et qu'elle a l'impression de faire partie non seulement de la famille, mais de l'âme de Champlain.

Coiffure Sylvie Bourassa

Homme, Femme, Enfant

SYLVIE BOURASSA
22 ans d'expérience

(819) 295-3015
829, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage - Mécanique générale - Air climatisé
Antirouille - Mise au point électronique

100, rue Fusey, Secteur (Cap-de-la-Madeleine)
Trois-Rivières, (Québec), G8T 9R2
Tél: (819) 375-3289

2035, rue Bellefeuille
Trois-Rivières, (Québec), G9H 3Y7
Tél : (819) 374-9321
Tél : (819) 375-5721

Ce fut une rencontre merveilleuse dont les gens de Champlain se souviendront longtemps. La beauté de notre village et de ses habitants a été immortalisée par la magie de la télévision. Pour garder en mémoire tous ces instants d'émotion et tous ces gens qui ont fait l'événement, n'hésitez pas à vous procurer le Postillon spécial tout en couleur, publié par la Société historique. Il présente 110 photos, le récit du scénario étape par étape, le processus de réalisation, les anecdotes amusantes, les artisans, les impressions des quatre organisatrices et du maire de la municipalité.

Pour vous procurer ce journal-souvenir veuillez vous adresser à :
Mme Lyse Bertrand
922 Notre-Dame
Champlain
G0X-1C0
Tel :819-295-3484
Coût du Postillon spécial : $ 10.00 ($11.20 incluant les frais d'envoi postal)

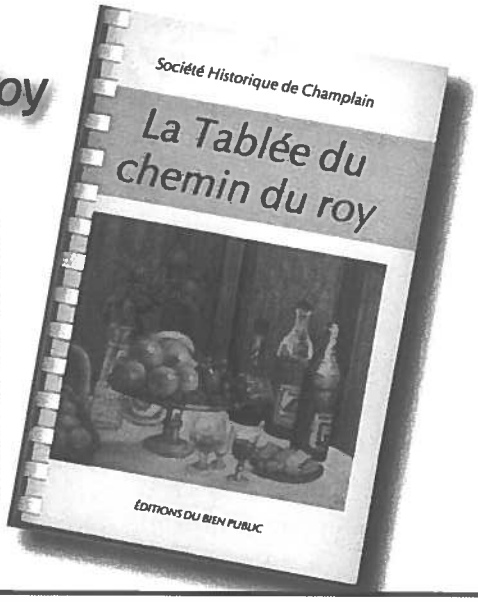
M. Sylvain Bertrand, Mme Reno, M. Donald Boudreau

Réimpression du livre

La Tablée du Chemin du Roy

La Société Historique a procédé à la réimpression du livre de recettes La Tablée du Chemin du Roy qui a été rédigé en 1988 à partir des recettes des champlainoises. La réalisation de ce livre avait été confiée à mesdames Constance LeBlanc et Jeannine Carignan. Il est en vente au prix de 15$.

En vente chez madame Lyse Bertrand 819 295 3484



PLATS À EMPORTER 819 295-3761
Fins Pique-Assiettes
Saine cuisine • Charcuterie confection maison
881, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Tél.: (819) 295-3231
CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Prix du patrimoine 2009

par Jean-Robert Barnes

Texte de présentation lu par monsieur Jean-Robert Barnes, conseiller municipal de Champlain, relativement aux gagnants des nouveaux prix du patrimoine 2009.

Le prix de la construction nouvelle.

Il veut souligner la qualité patrimoniale d'ensemble d'une nouvelle construction dont l'architecture choisie respecte et contribue à rehausser l'aspect ancien de la municipalité. Ce prix veut souligner l'intégration de cette nouvelle demeure au contexte bâti traditionnel. Les nouveaux propriétaires ont choisi une architecture dite « à double toit brisé » ou, si vous voulez, dite « à la Mansard ». Ce choix rappelle la mode architecturale, très prisée par les gens de Champlain entre les années 1880 et 1920.

Il faut mentionner qu'il est rare de nos jours qu'un jeune couple vienne s'installer en milieu rural et choisisse un style architectural ancien. Monsieur Pierre Moreau et madame Isabelle Langevin sont les premiers à le faire chez nous avec tant de doigté et de raffinement. Ce geste fort louable de leur part doit sans contredit être souligné. Ils sont les premiers à le faire chez nous, pour cela, nous leur remettons le premier des prix de cette toute nouvelle catégorie.

Jean-Robert Barnes, président du CCU, Pierre Moreau, Isabelle Langevin et leur fils Olivier sur le perron de leur maison située au 1244 Notre-Dame.

De gauche à droite, Jean-Robert Barnes, président du Comité d'urbanisme, Marcel P. Marchand, maire, Mmes Carmen, Isabelle et Josette Vézina.

Le prix de conservation et préservation

Lorsque je prends une marche, quasi quotidienne, je croise une coquette demeure toute blanche qui marque toujours et encore l'histoire patrimoniale et architecturale de notre vieux village.

Toutes les interventions faites sur cette maison à double versants retroussés, munie de son imposant perron-galerie surmonté d'un fronton triangulaire, ont respecté intégralement son passé. Cette demeure, marquée par sa grande simplicité, s'intègre admirablement bien à l'architecture du notre noyau villageois. Sa préservation et son entretien minutieux relèvent certainement du prodige.

Aussi, saluons les efforts importants et constants de protection de notre patrimoine. Et pour cet incontournable respect intégral du passé, la Municipalité de Champlain est fière de décerner le prix « Conservation et préservation » à Mme Carmen Mongrain Vézina, 988 Notre-Dame.

L'expédition Laviolette chez nous

par Diane Courteau Bourassa

Dans le cadre du 375e anniversaire de Trois-Rivières, de valeureux canotiers ont repris le chemin de nos ancêtres. Ils ont remonté le majestueux Saint-Laurent, de Québec à Trois-Rivières en rabaska, et ce, en 3 jours seulement.

Pour conserver un côté historique au voyage, ils se sont arrêtés à Portneuf ainsi qu'à la Seigneurie de Latouche, à Champlain, pour y recueillir le courrier destiné au responsable du fief des Trois-Rivières.

L'expédition était composée de rameurs (euses) de l'équipe de rabaska de l'usine Marmen, ainsi que de plusieurs représentants (es) de la Réserve navale Radisson de Trois-Rivières. Le fleuve et la température leur furent cléments avec 2 jours de beau temps sur 3.

Après avoir reçu des mains de notre maire, Marcel P. Marchand, la missive destinée au maire Yves Lévesque, les rameurs (euses) ont entrepris la dernière étape du périple avec un vent contraire et une pluie assez abondante.

Mon neveu Stéphane Thiffault, membre de l'équipe Marmen et entraîneur des rameurs (euses) de la Réserve navale, m'a affirmé que les encouragements des gens tout le long des berges de Champlain les ont stimulés et aidés à atteindre le quai de Champlain. Après une première journée de 9 heures et une seconde de 8 heures d'aviron, les encouragements arrivaient justes à point.

À l'automne prochain, la télévision de Radio-Canada présentera le reportage historique de Pierre St-Yves ainsi qu'une partie de l'expédition Laviolette. Vous pourrez voir l'arrivée et le départ au quai de Champlain et entendre les commentaires de monsieur René Beaudoin ainsi que quelques historiens d'ici et d'Europe en rapport avec le fondateur de Trois-Rivières.

Pour avoir assisté à la première de ce documentaire à la Salle J.-Antonio-Thompson, je peux affirmer qu'on y apprend beaucoup sur le Sieur de Laviolette.

ALINE VEILLETTE

AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES

TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169

aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com

La Capitale
assurances et gestion du patrimoine
Cabinet en assurance de dommages

100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V2J6

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Bleuets
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Phares sur Champlain

par Laurette LeBlanc

Ça bougeait au village durant la première fin de semaine du mois d'août, alors que l'événement culturel Phares sur Champlain s'y déroulait Le chapiteau, l'église et la galerie d'art du presbytère accueillaient de nombreux visiteurs. C'est la troisième année que cet événement est organisé par le comité culturel. C'est une grande satisfaction pour eux, car il semble que 800 personnes par jour nous ont rendu visite. Durant ces trois jours, des activités se déroulaient à l'église, au presbytère, sous le chapiteau et sur les terrains devant le presbytère. À l'église, Gabriel Germain guidait les visiteurs venus admirer l'exposition de chapelets. La galerie d'art accueillait une pléiade de peintres et d'aquarellistes. Le peintre Normand Boisvert, qui célèbre 40 ans de carrière était parmi eux.

Sonar

L'événement du vendredi soir sous le chapiteau, faisait place au rap et au hip-hop. Dany Carpentier, poète, rappeur, performait avec ses textes engagés, scandés énergiquement sur une trame sonore variée créée par les deux Dj en vedette : Dj Cliché instrumental et Dj Snaptwice. Nous avons découvert et apprécié les talents du Dj champlainois Michael Yerly. La troupe 2Real de l'école de danse Corpus Rhésus a fait une prestation de hip-hop très dynamique.

Le fondeur de cuillères

Samedi, l'historien René Beaudoin a démontré son savoir faire en exerçant le métier ancestral de fondeur de cuillères. Dans son personnage de Baptiste, il captive son auditoire par ses talents de conteur et son humour inimitable.

Activités pour les enfants

Les enfants n'ont pas été oubliés car un atelier d'aquarelle donné par Lise Cormier, leur a été offert. On a ensuite exposé leurs créations à la galerie d'art. Le comité de la bibliothèque les accueillait dimanche pour un atelier de fabrication de girouettes en bois, animé par Denis Trudel.

D'un trottoir à l'autre

Hughes Germain nous a guidé à travers le village, pour nous faire découvrir à travers ses récits, l'histoire des gens, des maisons et des événements qui ont façonné Champlain depuis les 50 dernières années.

Théâtre

Trois représentations de la pièce Goglu de Jean Barbeau, dramaturge québécois, ont été données par les comédiens trifluviens François Laneuville et Stéphane Bélanger. Ils ont donné une excellente interprétation de cette tragédie et furent chaleureusement accueillis par le public.

Danse à ciel ouvert

En performance sur le parvis de l'église, sous les projecteurs, trois styles de danse ont enchanté le public samedi soir. On a admiré Karine Dion et Danielle Carpentier en danse contemporaine, Catherine Turcotte et Vincent Desjardins en danse sociale style international et Danielle Carpentier et Daniel Leblanc en tango argentin. Le beau temps et une coupe de cocktail cosmopolitain ont contribué à la magie du moment.

L'embouchure sous le chapiteau

On y découvre d'habiles artisans, ébénistes et sculpteurs ainsi que des artisanes en broderie, tissage et bijoux. On y goûte des produits du terroir, tels que bières, fromages, confitures, miels, produits de nos maraîchers et huiles essentielles. On assistes aux démonstrations du chef cuisinier Fred Chappuis.

Mot de la fin et remerciements.

Bravo pour la qualité de cette réalisation, au comité

présidé par Mireille LeBlanc et dont les membres sont : Marianne Duchesne, Jocelyne Duchesne, Lise Cormier, Nicole Tanguay, Marie-Claude Harvey, Karine Dion, Guillaume Massicotte et Philippe Barnes.

Merci aux bénévoles, commanditaires, au conseil municipal et ses employés, au conseil de fabrique, au comité de la bibliothèque, au comité de conservation et de mise en valeur de l'église. Ils ont rendu possible cette fête. Comme le temps a passé vite en bonne compagnie. On se dit à l'an prochain, quand les phares se rallumeront pour nous mettre en lumière.

Madame Lise Cormier, peintre aquarelliste, donnant quelques explications aux jeunes artistes lors de l'atelier d'aquarelle

Les artistes invités lors de la fin de semaine Phares sur Champlain

Monsieur Normand Boisvert, peintre

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Transactions immobilières

Avril 2009 à août 2009

Résidences

Vendeurs	Acheteurs	Adresses
Claire Chartier Jean-Pierre Chartier	Denis Limoges Jonathan Côté Christine Drolet	440, rang St-Pierre 95, rue Jacob
Jean Hélie	Partick Jr. Gélinas Marie-Hélène Leblanc	22, rue Marsolet
Alain Rousseau	Jérôme Chartier Josiane Caron	335, rang St-Pierre
Alice Chartier Réal Dontigny Odette Letarte	Christian Gauthier Louis Turgeon Annegret Reincke	951, rue Notre-Dame 202, route Ste-Marie
Réjean Laprise Nathalie Boudreau	Jean Nouvellet Anne Lauzon	114, St-Joseph
Kim Auger Daniel Babineau	Réal Paradis Line Dionne	89, rue Provencher
Lussier Assurance Benoit Lavigne	Réjean Laliberté Gilles Trudel Renée Marcotte	962, rue Notre-Dame 686, rue Notre-Dame

Chalets - Terre à bois - Terrain

Charle Carignan	Jean Bonin Lynda Paquette	Terrain rang St-Pierre
Const. Chartier	Pierre Marcotte	Terrain rue Hervé-Toupin
Jean Carignan Christiane Hamelin	René Valois	Terrain rang St-Pierre
Pierre Leblanc	Dominique Marcoux Sébastien Bélanger (les Bassins rouge SENC)	Terrain autoroute 40
Josette Hachey	Alain-Serge Marchand	Terrain rue Jacob
Jean Hélie	Groupe Demontigny	Terrain rue Marsolet
Camille Mercier	Mercier C.P. autoroute 40	Terrain boul. de la Visitation
Camille Mercier	Pierre et Ghislaine Mercier SENC	Terrain boul. de la Visitation
Camille Mercier	Sophie Toupin Camille Mercier J.R ENTREPOSAGE CS	Terrain boul. de la Visitation
Const. Chartier	Patrick Charrette Marie-Ève Côté	Terrain rue Hervé-Toupin
Const. Chartier	Nicole Paris	Terrain rue Hervé-Toupin
Const. Chartier	Alain Mercier Sonya Pronovost	Terrain rue Hervé-Toupin

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

SEMENCES Mycogen

Dow AgroSciences

- Vente de semences
- Vente de maïs grain et de soya
- Déneigement
- Travaux à forfait
- Battage et séchage

1007, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-3346 / (819) 295-5247
Télécopieur: (819) 295-3346
Site Web: www.dowagro.ca

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Les éphémérides

par Simonne Trépanier

Baptême

Kelly-Ann Ross, fille de Martin Ross et de Karine Bourassa Trudel de Champlain, baptisée le 29 mars 2009.

Marie Maëlle Plante, fille de Eric Plante et de Caroline Marchand de Champlain, baptisée le 3 mai 2009.

Joseph Serge Nathan Thiffault, fils de Dany Thiffault et de Annie Périgny de Trois-Rivières, baptisé le 6 juin 2009.

Marie Carmen Daphnée Houde, fille de Jean-François Houde et de Isabelle Parent de Champlain, baptisée le 7 juin 2009.

Charles Pellerin, fils de François Pellerin et de Anne-Marie Giasson de Québec, baptisé le 14 juin 2009.

Oksanah Morris, fille de Eric Morris et de Mélanie Toutant de Trois-Rivières, baptisée le 21 juin 2009.

Naomie Sauvageau, fille de Michel Sauvageau et de Véronique Dupuis de Trois-Rivières, baptisée le 19 juillet 2009.

Fleurange Béatrice Leblanc, fille de Louis Leblanc et de Isabelle Brassard de Champlain, baptisée le 16 août 2009.

Mariages

Dany Thiffault, fils de Laurier Thiffault et de Colette Champagne, et Annie Périgny, fille de Victorin Périgny et de Carmen Brouillette, célébré le 6 juin 2009.

Mario Desjardins, fils de Eudore Desjardins et de Nicole Lachance, et Isabelle Charel, fille de François Charel et de Françoise Biron, célébré le 18 juillet 2009.

Marc-André Dubois, fils de Renald Dubois et de Nicole Vézina, et Valérie Morrissette, fille de Michel Morrissette et de Madeleine Thivierge, célébré le 15 août 2009.

Sépultures

André Montgrain, époux de Monique Ste-Marie, décédé le 12 novembre 2008

Charles Marchand, époux de Pierrette Normandin, père de Caroline et Sébastien, décédé le 17 mars 2009.

Dora Chorel, veuve de Richard Vaillancourt, mère de Léo, Lucille, Rita et Céline, décédée le 18 mars 2009.

Gemma Parent, veuve de Antoine Toupin, mère de Claude et Johanne, décédée le 24 mars 2009.

Yolande Fontaine, veuve de Clément Duval, mère de Gilles, Roger et Claude, décédée le 25 mars 2009.

Julie Carignan, fille de feu Arthur Carignan et de feu Marie-Louise Gervais, décédée le 22 avril 2009.

Pierre-Charles Thibault-Cossette, fils de Michel Cossette et de Julie Thibault, décédé le 29 avril 2009.

Yvon Jack Lebel, époux de Nicole Cossette, décédé le 12 mai 2009.

Sylvie Pintal, conjointe de Jacques Garneau, fille de Grace Cotton et de Alfred Pintal, décédée le 8 août 2009.

Desjardins

Caisse Desjardins du Sud Des Chenaux

Service au comptoir		Service conseil	
Lundi au mercredi:	10 h à 15 h	Lundi au mercredi:	10 h à 16 h 30
Jeudi:	10 h à 20 h	Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h	Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés
Ouvert jour et nuit, 7 jours/semaine

Hommage à nos bénévoles

par Marcel P. Marchand

Cette rencontre est une belle occasion pour reconnaître l'implication des nombreux bénévoles à Champlain. Notre milieu de vie ne serait pas le même sans eux. Ce soir, nous rendrons hommage à trois de ces bénévoles.

La première est présentée par l'Âge d'Or. Elle s'est déjà impliquée dans l'AFEAS, le Repas des voisins et la Chorale. En soulignant sa bonne attitude, l'Âge d'Or veut reconnaître la contribution de sa présidente, madame Murielle Lefêbvre.

M. Raymond Beaudry, Mme Murielle Lefêbre et M. Marcel P. Marchand

M. Raymond Beaudry et Mme Alice Leblanc

Notre deuxième bénévole est impliquée dans le Repas des voisins depuis 15 ans. En plus de sa participation régulière, elle est toujours prête, malgré son âge, à remplacer une bénévole. Pour une seconde fois, le Repas des voisins tient à souligner l'engagement de madame Alice Leblanc.

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

Marcel P. Marchand, maire

siège no 1 - Raymond Beaudry
siège no 2 - Sonya Pronovost
siège no 3 - Jean-Robert Barnes
siège no 4 - Benoît Massicotte
siège no 5 - Mireille LeBlanc
siège no 6 - Claude Pintal

819-295-3979

La troisième bénévole est proposée par le Centre d'action bénévole. Elle participe au Courrier des enfants depuis une dizaine d'années. De plus, depuis l'an passé, elle participe à la Popote à toutes les semaines pour en assurer la comptabilité. On souligne son dynamisme, son sourire et son doigté. Accueillons madame Marie-André Dumas.

Les animatrices des loisirs préparant le parc Optimistes pour la visite des évaluateurs des Fleurons du Québec. Amélie Daigle, Catherine Paquette aidées de Jocelyne Poirier, Jacques Lacroix et quelques enfants.

COOPPLUS
Partenaire pour l'avenir
Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences
CO-OP
957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Massibec
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 **(819) 295-3325**

Les apprentis racontent ...
Les Sages sont en vedette !

C'est à Champlain, en compagnie d'enfants et de grands-parents, que l'AQDR des Chenaux dévoilait son tout nouveau projet intergénérationnel. Le développement d'une nouvelle politique familiale dans la MRC des Chenaux a amené les membres de l'AQDR du même secteur à se questionner sur la place qu'ont les grands-parents dans la cellule familiale. C'est ainsi que le projet *«Les Apprentis-Sages»* a commencé à se concrétiser!

Photo : Bulletin des Chenaux

Ayant donc pour objectif premier de valoriser les aînés dans leur rôle de grands-parents, les gens de l'AQDR des Chenaux veulent découvrir et pouvoir démontrer ce que les *Sages* (les grands-parents) peuvent inculquer comme connaissance et faire découvrir aux *Apprentis* (les petits-enfants) en partageant avec eux. Ils veulent aussi encourager les *Sages* à continuer de transmettre leur expérience et leur sagesse aux *Apprentis*!

Sous le thème **«Raconte-moi»**, les *Apprentis* sont invités à parler de ce que leurs grands-parents représentent pour eux, ce qu'ils leur apprennent, ce qu'ils partagent avec eux, pourquoi ils sont si importants dans leur vie, pourquoi ils les aiment autant, ce qu'ils se rappelleront d'eux lorsqu'ils seront à leur tour grand-parent. Ils peuvent le faire par le biais de **textes, dessins, poèmes, histoires, peintures, etc**.

Pour concrétiser la démarche, **tous les jeunes qui auront participé verront leur œuvre publiée dans un grand recueil créé spécialement pour l'occasion!** Les *Apprentis* courent aussi la chance de gagner un des nombreux prix de participation qui seront tirés lors de cet événement et de voir leur œuvre publiée dans un des journaux locaux.

Patricia Goyette
Chargée de projet
AQDR des Chenaux

MONUMENTS
BOUCHER
inc.
BUREAU
(819) 379-3366
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Native de Champlain, Sonya Pronovost est maman de 3 garçons: Antoine 16 ans, Raphaël 14 ans, Alexandre 12 ans. Elle est mariée à Alain Mercier depuis 25 ans. Elle est conseillère municipale depuis bientôt 4 ans. Le jardinage et la lecture sont ses passe-temps préférés Merci Sonya.

Lyse Bertrand

Voici une recette qui s'adresse aux gens ayant la dent sucrée. Mes fils aiment beaucoup ce dessert et l'ont souvent apporté pour le brunch de Noël à l'école. Avec 3 ados, une recette comme celle-là ne reste pas longtemps sur les tablettes. Elle se présente bien dans le temps des fêtes et peut remplacer notre traditionnelle bûche.

Roulé croustillant au cacao

¾ tasse de sirop de mais
¾ tasse de sucre granulé
¾ tasse de beurre d'arachide
2 c. à table de beurre ou margarine
4 tasses ½ de céréales Rice Krispies
1/3 tasse de beurre ou margarine
3 c. à table de lait
1 ½ tasse de sucre à glacer
2/3 tasse de cacao Fry's

Préparation

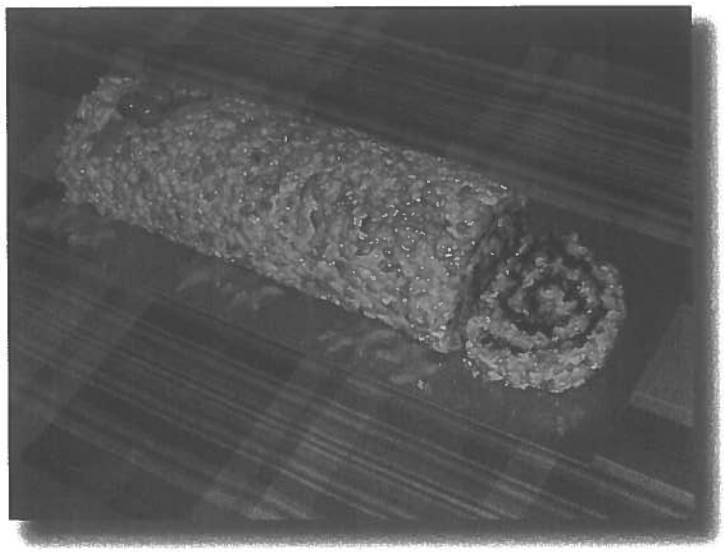
1- À feu moyen, faire dissoudre le sucre granulé dans le sirop de mais. Lorsque le mélange bouillonne, retirer du feu et incorporer le beurre d'arachide et 2 c. à table de beurre en remuant. Ajouter les Rice Krispies et mélanger pour bien les enrober. Déposer et presser fermement le mélange sur un papier ciré de façon rectangulaire.

2- À feu doux, faire fondre 1/3 tasse de beurre dans le lait. Retirer du feu et incorporer le sucre à glacer et le cacao Fry's. Bien mélanger.

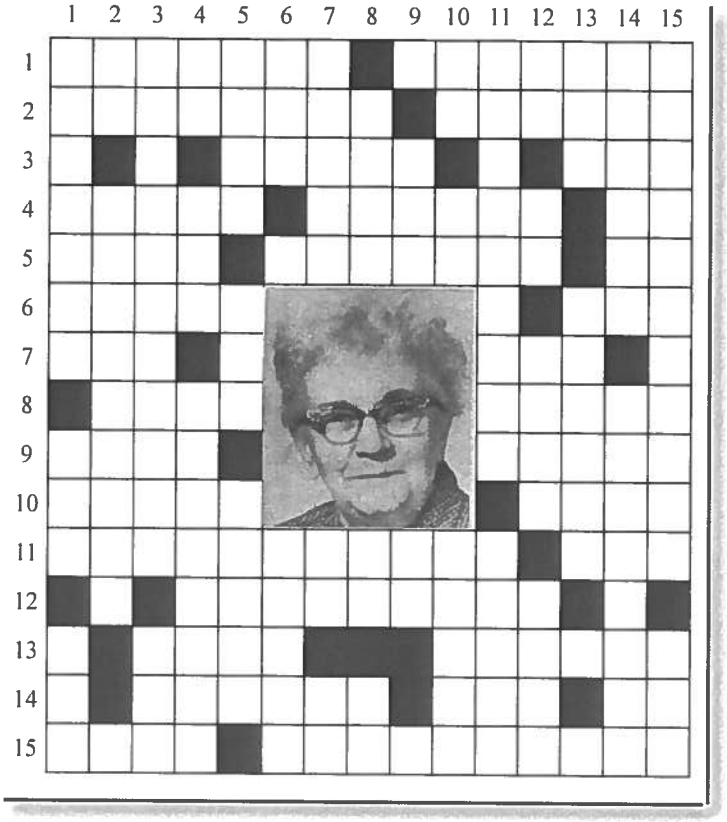
3- Étendre uniformément avec un couteau les Rice krispies avec le mélange de cacao. Rouler en commençant par l'extrémité la plus petite et réfrigérer le roulé pour qu'il soit ferme. Sortir 30 minutes avant de servir et couper en tranche de ½ pouce.

Sur la photo ont voit des feuilles de gui comme décoration. J'ai pris de la pâte d'amande pour les façonner ainsi que du colorant alimentaire. Les petits fruits sont faits de boules de gommes. On peut décorer le roulé à notre guise selon l'occasion.

Bon succès et à la prochaine!



Problème No 82
Par Micheline Laberge et Marcel Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

N.B. Les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous trouvez au centre de la grille.

HORIZONTAL

1. *Son nom à la naissance.- Son nom de famille.*
2. Fortuite.- Résidence.
3. Génie malfaisant.- Avant les autres.
4. Arbres au bois dur.- User.- Divinité.
5. Couverture.- Argent.- D'un verbe gai.
6. Crochets.- Région désertique.
7. Poss.- Arbre au bois brun.
8. Local souterrain.- Opérateur différentiel.
9. Fromage fin.- D'une mer de la Grèce antique.
10. Artère.- Quote-part.
11. Adjoints.- Direction.
12. Ministère.
13. Fourreau.- Habitera.
14. Cuisine adaptée.- D'avoir.- Art. esp.
15. Ficelas.- Instrument pour désagréger.

VERTICAL

1. Figures de style.- Soirée.- Tromperie.
2. Espace de temps.- Confrérie secrète.
3. *Fonction qu'elle occupa.*- Lettre grecque.
4. Révérend père.- Parfois pluvieux.- Obsolètes.
5. Bernaches.- Peine.- Étreintes.
6. In-folio.- Étête.
7. Vin blanc.- Négation.- Éminence.
8. Irlande.- Symb.chim.- Chiffre romain.
9. Pas à moi.- Abréviation.
10. Après minuit.- Abrév.- Cheville.
11. *Son prénom.*- Éclaireur.
12. Voyelles.- Dans la gamme.- Feuille.- Mer.
13. Ville du Japon.- Instruments de musique.
14. Châtré en parlant du cheval.- Queues-de-lion.
15. *Sa profession.*- Bière.

Solution du problème No 81 Vol. 29, No2 (Avril. 09)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	E	B	L	A	N	C	■	M	E	D	E	C	I	N
2	O	N	D	U	L	E	R	■	A	L	O	U	A	T	E
3	N	U	■	C	L	O	U	T	I	E	R	E	■	E	U
4	G	R	■	A	E	■	■	E	R	I	E	■	A	R	T
5	J	E	A	N	G	I	L	L	E	S	■	T	S	A	R
6	O	S	T	E	O						R	A	S	T	A
7	I	I	■	S	R						■	P	O	I	L
8	N	E	F	■	I						S	O	U	F	I
9	T	■	A	V	E						A	T	P	■	T
10	E	T	U	I	■						B	E	L	L	E
11	S	A	B	L	O	N	■	E	N	N	E	M	I	E	■
12	■	C	O	L	V	E	R	T	S	■	I	E	■	■	E
13	■	H	U	A	N	G	H	E	■	■	S	N	O	B	S
14	S	E	R	G	I	O	■	T	I	■	M	T	S	■	S
15	U	R	G	E	■	■	T	E	R	R	E	S	T	R	E

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
-Dictionnaires.

Fête de fidélité et d'engagement

Un climat de joie et de reconnaissance régnait dans l'église le dimanche 31 mai 2009, car dix-huit couples y étaient rassemblés pour célébrer la fête de fidélité et d'engagement. Ils ont accepté l'invitation lancée par le comité organisateur formé de Guy Laganière, René Sauvageau et Huguette St-Onge. Cette invitation s'adressait aux couples mariés à l'église, au palais de justice ou en union libre. La messe a été célébrée par M. l'abbé Claude Ducharme et fut suivie d'un vin d'honneur. À cette occasion, on a demandé à Dieu de les bénir et de les soutenir dans leur vie de couple, de parents et de grands-parents.

Voici les couples présents à la fête :

Germain Adam et Thérèse Bouchard	*55 ans de vie commune*
André Richard et Rita Grandmont	
Georges Bertrand et Marie-Paule Marchand	*50 ans de vie commune*
Mario Tesser et Huguette Bouchard	
Michel Rousseau et Fernande Déry	*45 ans de vie commune*
Rosaire Vaillancourt et Mariette Marchand	
Marcellin Gauthier et Marie-Josée Hamelin	
Normand Toupin et Lise Godin	
Michel Brousseau et Doris Trottier	*40 ans de vie commune*
Marcel P. Marchand et Micheline Laberge	
Jean Giroux et Suzanne Chartier	*35 ans de vie commune*
Jean Turcotte et Josette Côté	*30 ans de vie commune*
Jocelyn Chartier et Chantal Mercier	*25 ans de vie commune*
Daniel Provencher et Guylaine Blais	
Bruno St-Cyr et Aline Tesser	
Marc Regnière et Dominique Croteau	*20 ans de vie commune*
Frédéric Côté et Karine Grenier	*5 ans de vie commune*
Jean-Philippe Duchesne et Geneviève Massicotte	

Adresse Timbre

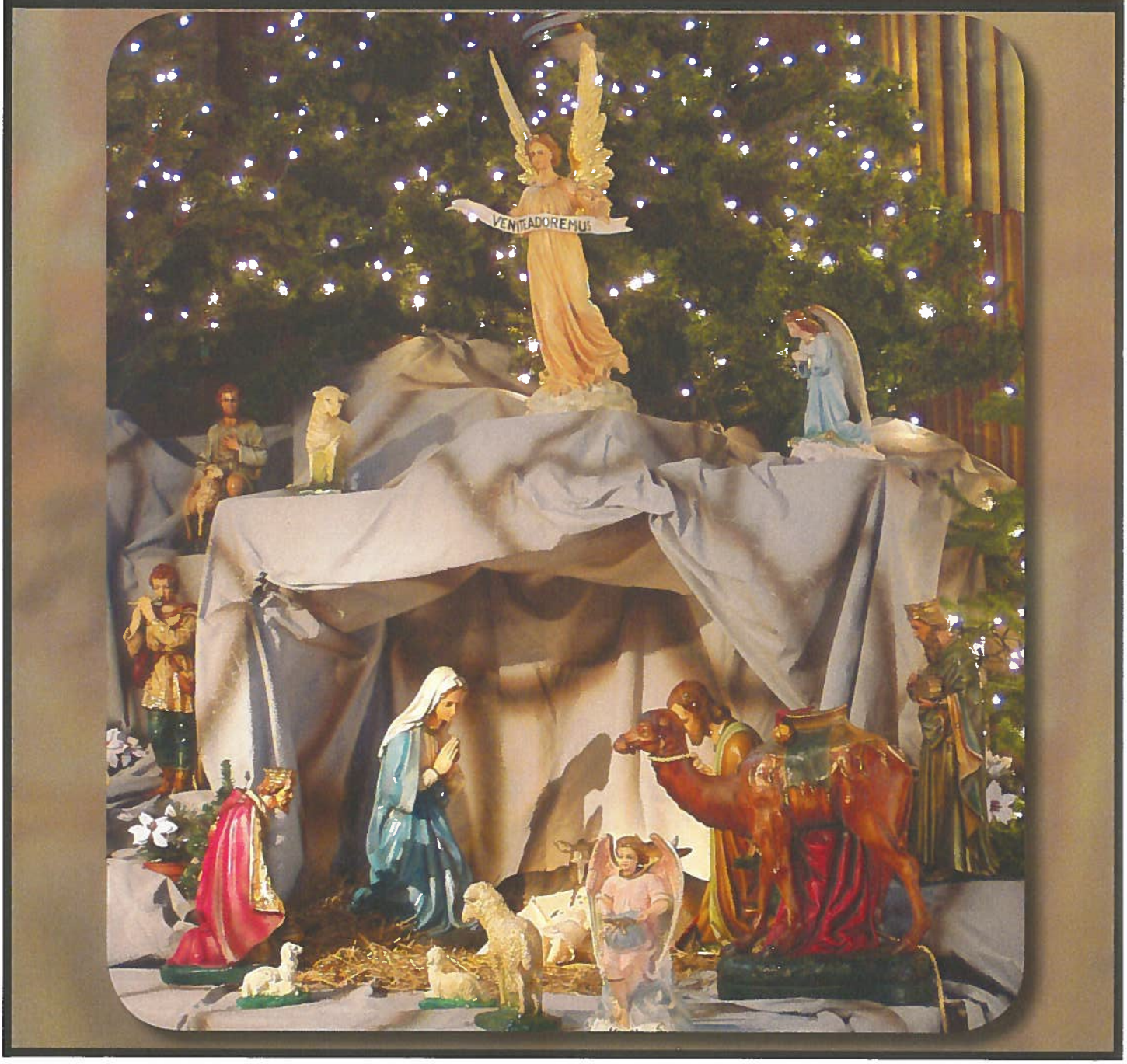
Au fil du chemin du Roy

Le Postillon

de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC
DÉCEMBRE 2009

Vol. 30 - No 1



Le Postillon

Président
Jean-Pierre Chartier

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand

Responsable des finances
Claire Chartier

Adresse Postale
989 Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 300 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE CHAMPLAIN INC.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assurent l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec :
Madame Lyse Bertrand: 819 295 3484
Madame Claire Chartier: 819 295 3929

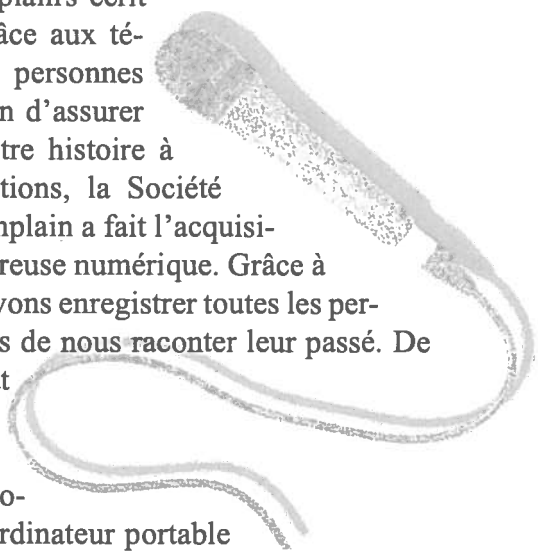
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
I.S.B.N. 0229-320X
Conception et montage
Daniel Laganière
Impression
Le Graffiti, Trois-Rivières

La crèche de Noël 2009 de notre église conçue et réalisée par René Beaudoin, Josette Côté, Daniel Laganière, Christiane Simoneau et Jean Turcotte

Sommaire

Lieux de pêche dans le haut de la seigneurie	3
Résidence Champlainoise	7
Les déambulations d'un danseur	8
Monsieur Daniel Ladaique reçoit sa citoyenneté	9
Champlain et la capitale trifluvienne	10
La croix du chemin de la route de Saint-Luc	14
Mme Lucie Bouchard, poétesse	15
Comme par magie avec Luc Langevin	16
Rassemblement familial	17
Transactions immobilières	18
Les éphémérides	19
Bonne retraite Marcel !	20
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	21
Mots croisés champlainois	23

Enregistrement de témoignages



L'histoire de Champlain s'écrit jour après jour grâce aux témoignages de nos personnes les plus âgées. Afin d'assurer la diffusion de notre histoire à travers les générations, la Société historique de Champlain a fait l'acquisition d'une enregistreuse numérique. Grâce à cet outil, nous pouvons enregistrer toutes les personnes susceptibles de nous raconter leur passé. De plus, en partenariat avec la Corporation touristique de Champlain et le Comité culturel, un ordinateur portable ainsi qu'un numériseur de documents furent acquis afin de faire la numérisation à domicile de photos ou de tout autre document à caractère historique.

Nous avons besoin de vous pour garder notre histoire vivante.

Voilà 340 ans, le seigneur de Champlain connaissait déjà un excellent lieu de pêche dans le haut de sa seigneurie

par Jean-Pierre Chartier

Dans le cadre de mes recherches sur la seigneurie Latouche-Champlain, j'ai lu presque la totalité des actes notariés rédigés entre les années 1664 et 1683. Telle est ma surprise de trouver des actes concernant une obligation reliée à une seule terre, à savoir une entente entre le seigneur et les détenteurs d'une terre sur la mise en commun du fruit de la pêche. En effet, le seigneur et le détenteur doit fournir en commun le matériel de pêche et partager le produit de cette dernière. Étrange, étonnant!

J'ai voulu en savoir plus en relevant cette mention dans des actes notariés, dans l'objectif de localiser précisément ce site dans la seigneurie de Latouche-Champlain. Nous examinerons donc le contenu des actes mentionnant cette « charge obligatoire» pour l'éventuel détenteur, et situerons exactement ce lieu si convoité.

Le droit de pêche relié à la concession

Après un examen minutieux des actes concernant la seigneurie de Latouche-Champlain, entre les années 1665 et 1683, c'est la seule fois que ce genre de charge est relié à de tels actes, soit à un acte de concession, puis de vente, puis à un titre nouvel. Avant cette « trouvaille », tous les actes de concession mentionnent que le nouveau détenteur d'une terre « donnéé & conceddéé » par le seigneur donnent toujours un droit de chasse sur cette dernière et un droit de pêche « sur le devant dycelle ».

Nous découvrons cette mention unique, à la fois dans l'acte de concession de Pezard à Lory, le 3 mai 1677 (Adhémar), à la fois dans le vente de 2 terres par Lory à Brunet le 9 décembre 1680 (Adhémar), à la fois dans le titre nouvel de Pezard à Mathieu Brunet le 10 janvier 1683 (Adhémar). De toute évidence, le seigneur connaissait bien le meilleur lieu de pêche à l'extrémité SW de sa seigneurie. Fort probablement, la pêche était bonne à l'embouchure de la rivière Champlain de l'époque, où il demeurait d'ailleurs, mais il se garde un autre lieu de pêche, certainement extraordinaire, au moins entre 1677 et 1683.

Acte de vente de Lory dit Gargot à Brunet dit Lestang

Le 9 décembre 1680, par devant le notaire Adhémar, Francois Lory dit Gargot et sa femme Perette Paremant vendent 2 terres, faisant 4 ½ arpents de front au fleuve à Mathieu Brunet dit Lestang. Lory est maître cordonnier, demeurant à Champlain, et Brunet est résident de l'Arbre-à-la-Croix, le fief immédiatement en amont de la seigneurie Latouche-Champlain.

Dans cet acte de vente, on mentionne que la 1re terre sise tout juste au SW de celle de Jean Arcouet dit Lajeunesse est reliée à une charge toute spéciale et unique dans l'histoire de Champlain. Elle est exigée par le seigneur Pezard de Latouche. Voici l'extrait : « aux charges de tendre une ligne dormante vis a vis la concession et de poser fillet tous les printemps et authonnes. Les couts & le fruit de la pesche seron separes en deux ». On mentionne aussi que l'ajout de cette charge inhabituelle résulte « par contract de concession donné par le seigneur de Latouche auy Lory le troisiesme jour de mai 1677 par devant le nottaire susdict ». Nous revoyons aussi cette obligation au titre nouvel de Brunet.

Titre nouvel à Brunet dit Lestang

Cette même charge reliée à cette terre apparaît aussi dans le titre nouvel que Pezard de Latouche consent à Mathieu Brunet dit Lestang. Daté du 10 janvier 1683 (Adhémar), cet acte nous permet cette fois d'effectuer la chaîne de titres dans l'autre sens. Rappelons qu'un titre nouvel permet au détenteur de faire reconnaître ses propriétés foncières, et parfois de fusionner 2 terres en 1 seule. De celui-ci, nous ne ressortons que quelques extraits:

« *Par devant Anthh adhemar nore royal garde nottes en la juon de trois Rivieres residant a champlain et tesmoings en fin nommé fut pnt matSieu Brunet dct Lestang habitant demeurant auy champlain Lequel adeclaré & recognue estre destempteur & propriettaire en la Censive Destienne pizard Escuyer seigneur de*

La Touche champlain, Deux concessions joignant seize dans luy Lieu de Latouche champlain sçavoir une concession de deux arpents de front sur quarante arpents de proffondeur ou environ [...] dun Costé au nordest aux terres de Jean Arcouet Dit La jeunesse, & dautre part au surrouest aux terres duy Recognoissant; & Lautre concession joignant les susy estre de deux arpents & demy de terre de front ou environ sur quarante arpents de proffondeur tennant sur le devant au dict fleuve S^t Laurant dun Costé au nordest aux terres duy brunet cy dessus Recoignu, Et de lautre part au surrouest aux terres de S^r René Baudouin; et dautres bout par derriere aux lay proffondeurs; auy brunet Recoignaissant appartennant par acquion quil en a faicte de francois Lory et perrette paramant sa femme par contract passé devant le no^re soubsié le 9^e X bre 1680/ Et auy Lory app^nt scavoir deux arpents de front sur quarante de proffond^r joignant luy Arcouet par contract passé devant le no^re soubs^é le 3^e may 1677 / Et chargé de [...], Et aux charges de tendre une ligne dormante avec damescons et un fillet vis a vis de lay concession [...] pour pescher du poisson la moitié du poisson sera au dict seig^r, et lesy ligne hamecons & fillet sera fourny par moitié entre ly seig^r & Lory susy hoirs et ayant Cause[...] ».

Vers la fin de l'acte, on précise que la « *ligne garni dameçons et un fillet vis-à-vis lay concession devron estre mis tous les printemps & authonnes* ».

C'est la 1^re fois que l'on mentionne dans un acte notarié une « charge » relative à la pose « dunne ligne dormante garni damecons et dun fillet pour pescher le poisson» devant une concession dans le fleuve. Dans tous les autres cas, l'acte de concession mentionne que le nouveau détenteur a « droict de pesche dans le fleuvve sur le front dycelle concession ».

Localisation du site par le « jeu des voisins »

Il est toujours intéressant de mentionner qu'il existait autrefois ce site de pêche connu et convoité; mais le reflexe du géographe que je suis est de découvrir où il est localisé exactement dans l'espace seigneurial. Pour le savoir, suivez-moi attentivement dans cet enchevêtrement de mentions de voisins, contenus dans l'ensemble de ces actes notariés, entre les années 1669 et 1683. Vu l'espace restreint dont je dispose dans le Postillon, nous nous en tiendrons qu'à l'essentiel. Pour faciliter la lecture, nous irons chronologiquement.

Le 20 novembre 1669 (De Larue, # 51), le seigneur des lieux concède une terre de 4 X 40 arpents à Claude David (Danyt). Au NE subsiste une terre non concédée et au SW se trouve la terre de Jacques Aubert, du côté du fief Hertel (ou Arbre-à-la-Croix). Claude David la donnera à son fils Michel et sa future femme, Françoise Raclos, lors de la signature du leur contrat de mariage, le 2 décembre 1671 (De Larue, # 78). À cette date, personne n'est encore au NE, et Jacques Aubert est toujours au SW, du côté du fief Hertel.

Ce couple la vendra à un nommé Dupont, le 8 février 1674 (De Larue, # 94). À la suite de l'annulation du contrat quelques mois plus tard, le couple David-Raclos reprendra la terre. À ce moment, personne n'est toujours au NE, c'est-à-dire une terre non encore concédée par le seigneur, et Jacques Aubert est toujours au SW, du côté du fief Hertel.

Le 28 mars 1676 (de Larue, # 131), le couple David-Raclos revend à René Baudouin. À cette date, André Badel (Badet) dit Lamarche est au NE, et Jacques Aubert est toujours au SW, du côté du fief Hertel. Lors du titre nouvel fait par le seigneur au profit de René Baudouin, il est mentionné que ses 4 X 40 arpents sont aux limites de la seigneurie, en amont de la rivière Pépin. À cette date Mathieu Brunet dit Lestang est au

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

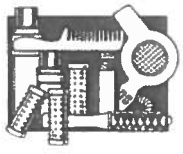
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Coiffure Sylvie Bourassa

Homme, Femme, Enfant

SYLVIE BOURASSA
22 ans d'expérience

(819) 295-3015
829, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0



NE et René Baudouin est au SW, remplaçant Jacques Aubert, l'ancien détenteur du côté du fief Hertel.

Anthoyne Baudouin dit Saint-Anthoyne, le 25 août 1673 (De Larue, # 87) se fait concéder une terre de 3 X 40 arpents français. À cette date, Martin Desmilliers est au NE et au SW subsiste une terre non encore concédée.

Le 6 août 1675 (De Larue, # 117), le seigneur concède une terre de 2 X 40 à Jacques Desmoulins. Anthoyne Baudouin dit Saint-Anthoyne est alors au NE et subsiste une terre non concédée par le seigneur au SW.

Le 10 août 1675 (De Larue, # 118), Anthoyne Baudouin dit Saint-Anthoyne vend sa terre à Jean Gely dit Laverdure. Martin Desmilliers est toujours au NE et Jacques Desmoulins est au SW.

Andé Badel (Badet) dit Lamarche se fait concéder une terre par le seigneur, le 5 janvier 1676 (De Larue). Jacques Desmoulins est alors au NE, et personne n'est encore détenteur au SW.

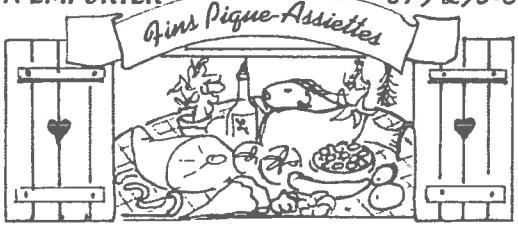
Par la suite, Jean Gely dit Laverdure vendra sa terre de 3 X 40 arpents à Jean Arcouet dit Lajeunesse, le 3 mars 1676 (De Larue, # 130). À ce moment, il est mentionné dans le contrat que Martin Desmilliers est au NE et Jacques Desmoulins est au SW.

Le 3 mai 1677 (Adhémar), François Lory dit Gargot se fait concéder une terre de 2 X 40 arpents. Les voisins sont alors Jean Arcouet au NE et André Badel dit Lamarche au SW.

Un peu plus d'un an plus tard, le 1e avril 1679 (Adhémar, # 420), André Badet dit Lamarche vendra 2 lopins de terre, un de 2 X 40 et un autre de ½ X 40 arpents, à François Lory dit Gargot, À ce moment, ce dernier est détenteur d'une autre terre de 2 X 40 au NE et René Baudouin est au SW, avec ses 4 X 40 arpents.

Le 9 décembre 1680 (Adhémar), Lory dit Gargot vend ses 2 terres, faisant 4 ½ arpents de front au fleuve, à Mathieu Brunet dit Lestang. À cette date, se trouve toujours au NE Jean Arcouet dit Lajeunesse et encore René Baudouin, toujours avec ses 4 X 40 arpents.

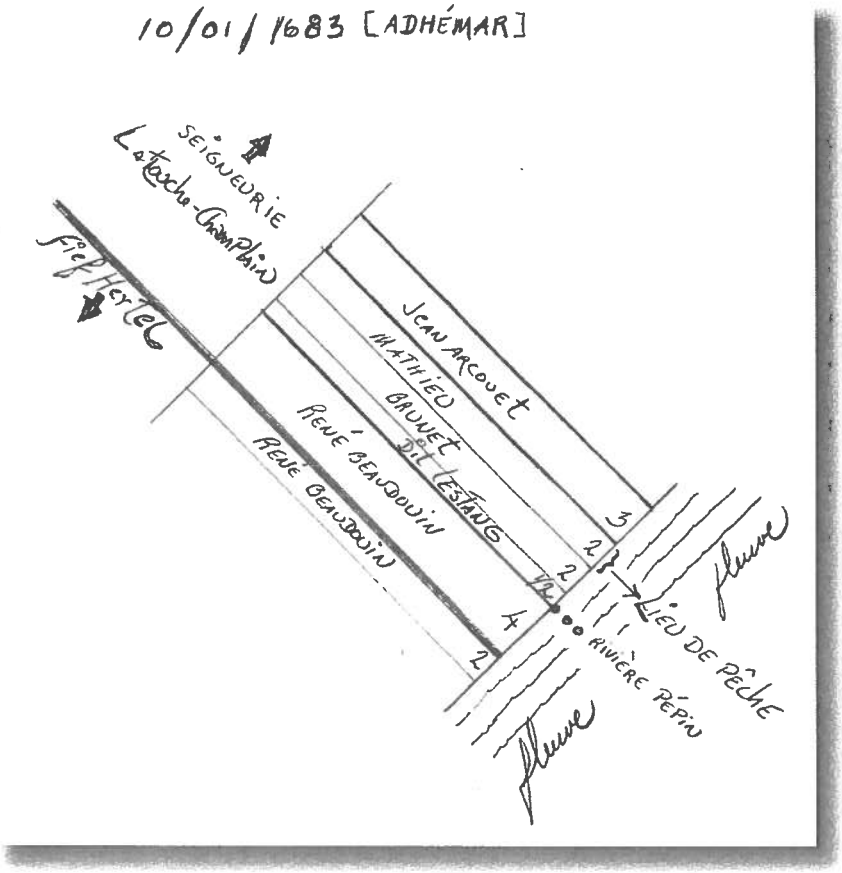
Lors du titre nouvel fait à René Baudouin, le 30 décembre 1682 (Adhémar), Mathieu Brunet est de l'autre côté de la rivière Pépin au NE (en aval) et René Baudouin est au SW, sur la 1e terre à l'intérieur du fief Hertel, justement celle qu'il vient d'acheter de Jacques Aubert. De plus, lors du titre nouvel fait par Pezard au profit de Mathieu Brunet, rédigé le 10 janvier 1683 (Adhémar), Jean Arcouet est toujours au NE et René Baudouin est encore au SW.

PLATS À EMPORTER 819 295-3761
Aux Pique-Assiettes

Saine cuisine • Charcuterie confection maison
881, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Le Club de l'Âge d'Or
affilié de Champlain

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787
• Fraises
• Bleuets
• Fleurs vivaces
• Fleurs annuelles
• Arbres fruitiers
• Arbres d'ornement
• Conifères
1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage - Mécanique générale - Air climatisé
Antirouille - Mise au point électronique
100, rue Fusey, Secteur (Cap-de-la-Madeleine) Trois-Rivières, (Québec), G8T 9R2 Tél: (819) 375-3289
2035, rue Bellefeuille Trois-Rivières, (Québec), G9H 3Y7 Tél : (819) 374-9321 Tél : (819) 375-5721



La figure suivante illustre le portrait des détenteurs de terre en date de 1683. Nous sommes situés aux confins SW de la seigneurie Latouche-Champlain. Le lieu de pêche si convoité se trouve sur le devant de la terre de 2 X 40 arpents, possédée en 1683 par Mathieu Brunet, longeant celle de Jean Arcouet dit Lajeunesse. Ce lieu se trouve entre 2 ½ et 4 ½ arpents français en aval de la rivière Pépin, et entre 6 ½ et 8 ½ arpents en aval de la limite entre le fief Hertel et la seigneurie Latouche-Champlain.

Je vous ai peut-être perdu en cours de route, mais il faut passer par cette voie plutôt ardue pour en arriver à la localisation précise de ce lieu de pêche si important à l'époque. Le croquis suivant saura vous faire plus facilement situer ce site de pêche.

Ainsi, la concession (ou la terre) en face de laquelle il y avait une obligation unique et rare dans l'histoire de l'occupation humaine dans la seigneurie, relative à une prétention du seigneur d'avoir des droits de pêche sur le devant d'une concession, possède la chaîne de titre suivante : Pezard concède une terre à Jacques Desmoulins (1675); Desmoulins perd ses droits de détention de cette terre, et Pezard la concède à nouveau à François Lory dit Gargot (1677). Ce dernier la vend à Mathieu Brunet dit Lestang (1680). Les mêmes charges relatives à la pêche au front de cette habitation demeurent les mêmes, au moins jusqu'en décembre 1683, comme le témoigne le titre nouvel à Brunet. Dans ce dernier acte, il est toujours fait mention de cette obligation, pour Brunet et ses « hoirs » (héritiers) et « ayant cause ».

Et aujourd'hui?

Dans un acte de concession par le seigneur, il est toujours fait mention que le nouveau détenteur a le droit de pêche sur le devant de celle-ci. Il s'agit donc ici de la 1re fois, et la seule, que le seigneur se réserve un droit sur le fruit de la moitié de la pêche en face d'une terre concédée, au printemps et à l'automne de chaque année. Dans le cas présent, ces charges sont toujours exigées à la suite de ventes ou héritages ultérieurs.

À cette époque, ce lieu se trouve sur la façade d'une concession mesurant 2 X 40 arpents, sise entre le 6e arpent et ½ et le 8e arpent et ½, vers l'aval (au-dessous) des limites SW entre le fief Hertel et celles de la seigneurie Latouche-Champlain. Nous sommes donc à quelques arpents en bas de l'actuelle embouchure de la rivière Pépin.

Toute cette démarche pour en arriver à conclure hors de tout doute que ce site de pêche, si primordial pour le seigneur, se trouve donc entre 2 ½ et 4 ½ arpents français, en aval de l'embouchure actuelle de la rivière Pépin, soit entre 480 et 850 pieds anglais, mesure connue de nous tous, avant l'arrivée et l'utilisation du système métrique.

Résidence Champlainoise

par Raymond Beaudry

Depuis de nombreuses années, des citoyens de Champlain ont manifesté le besoin d'une résidence pour personnes âgées afin que les personnes vieillissantes puissent continuer de demeurer dans leur municipalité. Suite à l'initiative de l'Âge d'Or, un comité a été formé pour promouvoir l'implantation d'une telle ressource. Un organisme sans but lucratif a été constitué pour gérer la construction et le fonctionnement la résidence. Des personnes significatives du milieu ont accepté de s'impliquer en tant qu'administrateurs. Le nom **Résidence Champlainoise** a été retenu et enregistré pour identifier le projet de résidence pour personnes âgées en perte d'autonomie.

Même s'il n'y a aucune résidence pour personnes âgées à Champlain, il fallait s'assurer que la nouvelle ressource réponde bien à un besoin. Pour ce faire, la population a été invitée à des séances d'information au mois de mai dernier. Le projet a reçu un accueil positif. En effet, 35 personnes ou couples âgés ont signé une lettre d'intérêt alors qu'un nombre de 24 était requis. Au début de décembre, une trentaine de formulaires de réservation de logement ont été complétés, sans toutefois que cela représente un engagement de la part des signataires. Cela confirme bien le besoin d'une telle ressource à Champlain.

La Résidence

La résidence sera située dans le village sur le terrain de l'ex-hôtel des Cèdres. L'immeuble comprendra 12 appartements (huit 3 pièces et quatre 4 pièces). Il sera muni d'un ascenseur et il comprendra une cuisine commune et une salle communautaire.

Le projet est rendu possible grâce au programme AccèsLogis de la Société d'Habitation du Québec. Le coût des loyers sera d'environ 580 $ et 715 $ par mois, chauffage et électricité inclus. Des personnes à faible revenu pourront bénéficier du programme Supplément au loyer et ainsi avoir accès aux appartements de la résidence. Des repas seront servis à un coût raisonnable. Le projet prévoit un service de conciergerie, un service d'entretien des espaces communs et un service d'appel 24 h/jour. De plus, le CSSS assurera des services au domicile de certains locataires.

Le coût de la résidence sera d'environ un million et demi; la moitié sera financée par la SHQ, un peu plus du quart sera constitué d'un emprunt et la balance proviendra de la contribution du milieu. La municipalité s'est engagée à payer le terrain et à fournir une partie importante de la contribution du milieu afin de rendre possible l'implantation d'une telle ressource pour la population de Champlain. D'autres contributions parviendront des Caisses Desjardins, du Pacte rural, du CLD, de la CRÉ et de la SADC. Pour atteindre le montant requis, le comité a prévu une souscription auprès de la population.

Le projet final devrait être accepté par la SHQ au cours du prochain mois, ce qui permettra d'aller en appel d'offres à la fin de l'hiver. La construction de la Résidence Champlainoise se fera à l'été. Son ouverture est prévue pour la fin de 2010.

Vous pouvez avoir un aperçu du projet à la dernière page de ce numéro grâce au plan d'élévation réalisé par le bureau d'architectes Bourassa-Maillé.

ALINE VEILLETTE
AGENTE EN ASSURANCE DE DOMMAGES
TÉLÉPHONE: (819) 374-5557
1 866 337-5557
TÉLÉCOPIEUR (819) 374-0169
aveillette@capitale.qc.ca
www.alineveillette.com
La Capitale
assurances et gestion du patrimoine
Cabinet en assurance de dommages
100, RUE ISABELLE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8V2J6

Salon de coiffure
Lyne Tremblay
Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Les déambulations d'un danseur

par Geneviève Massicotte

Tout l'automne, nous avons pu suivre à l'émission *So You Think You Can Dance Canada*, ainsi qu'à travers la couverture de nos médias régionaux, les tribulations de l'excellent danseur Vincent Desjardins. Aviez-vous réalisé que les Champlainois ont eu l'occasion à deux reprises en 2009 d'assister à ses performances ?

Mme Catherine Turcotte et M Vincent Desjardins

En effet, Vincent est le partenaire de la talentueuse Catherine Turcotte, que nous avons vu grandir à Champlain et qui enseigne d'ailleurs la danse à vos enfants cet hiver. Le couple a participé dans les dernières années à des compétitions internationales de danse de type *ballroom*.

En avril dernier, nos danseurs ont offert une magnifique performance qui a charmée notre célèbre invitée, Ginette Reno, lors du tournage de l'émission *La petite séduction*. Le comité culturel a eu l'heureuse initiative de les inviter à se produire de nouveau dans le cadre de notre fin de semaine culturelle du mois d'août, *Phares sur Champlain*. Cette fois, c'est sous une myriade d'étoiles, éclairés par nos lampions, dans une ambiance féérique à l'ombre de l'église que nos danseurs ont exécuté leurs chorégraphies sous nos yeux ébahis.

L'été dernier, Vincent fut sélectionné parmi les 20 danseurs finalistes pour participer à une émission de performance en danse sur les ondes de CTV : *So You Think You Can Dance Canada*. Pour avoir la chance d'y danser, il a dû se mesurer à plus de 5000 concurrents. L'émission présentait chaque semaine trois couples de danseurs qui se retrouvent en élimination devant les quatre juges.

Durant les trois premières semaines, les trois garçons et les trois filles qui reçoivent le moins de votes du public se retrouvent en danger et ce sont les juges qui décident qui doit quitter. Pour les semaines suivantes, c'est le vote populaire qui détermine quels danseurs continueront de participer aux émissions.

C'est une compétition très exigeante, car les concurrents préparent leurs chorégraphies en compagnie de leur coach et passent les journées entières à danser et s'entraîner. Puis c'est la journée du tournage de l'émission et le stress d'être devant les caméras.

Vincent a traversé toutes les étapes, appuyé par des milliers de votes de ses supporters. Il a suscité un grand intérêt à Trois-Rivières et partout au pays. Il a terminé à la deuxième position, derrière sa partenaire en duo dans le cadre de cette émission, Tara-Jean Popowich d'Alberta. Après la série d'émissions de télé, les 20 concurrents ont effectué une tournée de spectacle qui s'est arrêté dans 18 villes.

Toutes nos félicitations à Vincent !

Site d'enfouissement sanitaire du comté de Champlain

295 route Sainte-Marie
819 295 3663

Monsieur Daniel Ladaique reçoit sa citoyenneté

par Laurette LeBlanc

En septembre 2009, M. Daniel Ladaique est devenu citoyen canadien lors d'une cérémonie officielle qui se déroula au parc portuaire de Trois-Rivières, sur le bateau «Ville de Québec» de la Marine canadienne. M. Daniel Ladaique, Français d'origine, est né dans la belle région de la Lorraine. Il a mis les pieds au Québec en novembre 2004. C'est un ami français, résidant à Pointe-du-Lac depuis une quinzaine d'années qui l'a accueilli à son arrivée. En juillet 2006, il ouvre à Champlain son commerce de traiteur avec sa conjointe et partenaire d'affaires Marie-France Villemure. Ainsi, à Fins Piques-Assiettes il élabore des mets raffinés pour la clientèle de Champlain et des environs.

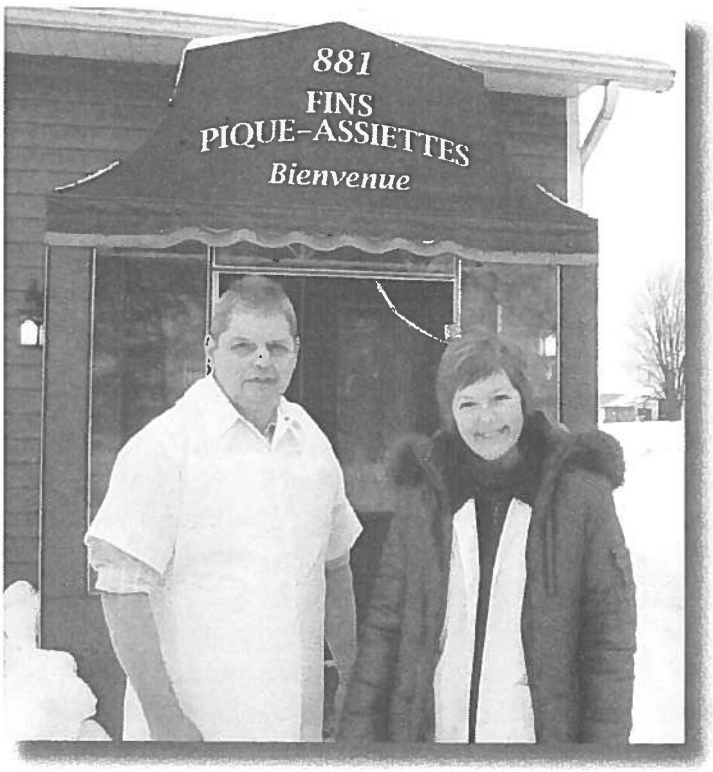
M. Ladaique nous a raconté que déjà, tout jeune garçon, il aidait son père qui était boucher. C'est ainsi qu'il a été initié à ce métier. En 1960 il est apprenti boucher et devient par la suite maître charcutier. C'est tout un art de préparer le boudin blanc pour lequel il a reçu des prix d'excellence en France. Il nous prépare également des rillettes, des terrines, des saucisses, des saucissons secs, des confits de canard et toute une gamme de produits de charcuterie raffinés.

Il conserve de bons souvenirs de sa grand-mère maternelle qui avait une petite ferme. C'est elle qui lui transmet son goût pour le côté traditionnel de la cuisine avec des recettes du terroir. Elle avait une façon d'apprêter les petits légumes du jardin simplement, en respectant leur goût naturel

La grande curiosité de M. Ladaique pour le domaine de l'art culinaire le mènera ensuite à ce perfectionner en restauration sur la Côte d'Azur. Il a ainsi appris à maîtriser plusieurs disciplines culinaires : il est à la fois boulanger, pâtissier, cuisinier et charcutier.

Il ne cesse de surprendre sa clientèle avec des produits qu'il crée. Il nous explique avec conviction : « Tout ce que je fais, c'est le meilleur que je connaisse, jusqu'à ce que je trouve quelque chose de mieux. »

Nous sommes fiers de saluer la présence à Champlain de Marie-France et Daniel, des gens attachants et talentueux. Nous en profitons pour saluer Christophe et Valérie, le fils et la belle-fille de M. Ladaique qui habitent en France, ainsi que ses petits-fils Grégory et Romain.



Daniel et Marie-France devant leur commerce le Fins Piques-Assiettes

MONUMENTS
JEAN BOUCHER inc.
BUREAU
(819) 379-3366
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8
Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

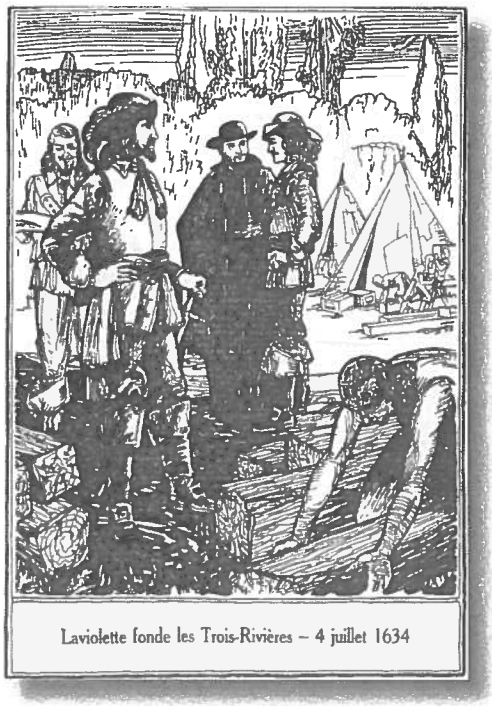
Germain, Marchildon, Pruneau, Notaires
S.E.N.C.
Me Hugues Germain
165 Ste-Madeleine, Suite 6A
Trois-Rivières, Qc G8T 3L7
Tél.: (819) 374-5354 Téléc.: (819) 374-5348
Courriel: hgermain@gmp-associes.com
Réseau Notarial Plus
Le seul réseau de notaires recommandé CAA Habitation pour tout le Québec

Champlain et la capitale trifluvienne

(375e anniversaire de Trois-Rivières) par René Beaudoin

En 2009, la ville de Trois-Rivières célébrait ses 375 ans. Depuis les grandes fusions municipales de 2002, la municipalité de Champlain est devenue la voisine immédiate de Trois-Rivières. Quand sa voisine a 375 ans, et qu'elle est la capitale régionale depuis 1643, l'occasion est belle de revoir quelques uns des liens qui unissent Champlain et Trois-Rivières.

La ville de Trois-Rivières a été fondée le 4 juillet 1634 par le sieur de Laviolette. C'est du moins ce que l'on a appris depuis que l'abbé J.-B.-A. Ferland a publié en 1861 son Cours d'histoire du Canada. C'est l'abbé Ferland qui a parlé, pour la première fois, d'un Laviolette comme fondateur de Trois-Rivières. L'abbé Ferland s'appuie sur la première page du premier registre de Trois-Rivières ouvert en 1634, sur laquelle il est écrit que Laviolette débarqua à Trois-Rivières le 4 juillet 1634. Depuis 1861, cette information a été répétée et répétée, sans jamais être remise en question. C'est ce qu'a fait l'historien Yannick Gendron, de Trois-Rivières, en prévision des fêtes du 375e anniversaire de Trois-Rivières[1]. Plutôt que de se poser la même question que nous nous sommes tous posée (Qui est ce Laviolette dont nous ne connaissons rien?), question à laquelle nous avons tous été incapables de répondre[2], Yannick Gendron a plutôt regardé le problème autrement et il s'est posé la question ainsi : qui avait les responsabilités et les comportements d'un fondateur à Trois-Rivières. Son regard s'est alors posé sur Théodore Bochart du Plessis, bras droit de Champlain. La recherche qu'il a faite l'amène à croire que Laviolette était le surnom donné à Théodore Bochart du Plessis. Pourquoi? Vraisemblablement parce que Bochart était un protestant, en pleine nouvelle contrée réservée aux catholiques. Guerre de religions oblige! Les recherches se poursuivent, mais on écrira sans doute dorénavant que la ville de Trois-Rivières a été fondée le 4 juillet 1634 par Théodore Bochart du Plessis, surnommé Laviolette.



Laviolette fonde les Trois-Rivières – 4 juillet 1634

Laviolette, ou Théodore Bochart du Plessis, était le capitaine de Trois-Rivières. Capitaine, c'est-à-dire le plus haut fonctionnaire de ce poste qui deviendra le chef-lieu d'un des trois gouvernements de la Nouvelle-France. De 1634 à 1643, Trois-Rivières a été dirigé par cinq capitaines en titre, ou six si l'on ajoute le capitaine par intérim : Laviolette (1634-1636), Achille Bréhaut de L'Isle (1636-1637), Marc-Antoine Bras-de-fer de Châteaufort (1637-1639), André de Malapart (intérim à l'été 1639), François de Champflour (1639-1642) et Charles Des Rochers (1642-1643). Cette fonction de capitaine n'était plus suffisante puisque des seigneuries étaient concédées dans la région trifluvienne (fief Hertel en 1633, fief Godefroy en 1633, seigneurie des Jésuites en 1634, seigneurie de La Madeleine en 1636, fief Godefroy de Lintot en 1637, seigneurie Dutort en 1637, seigneurie de Batiscan en 1639) et d'autres étaient sans doute déjà projetées (fief de l'Arbre-à-la-Croix en 1644, fief Marsolet en 1644). À partir de 1643, ce sont des gouverneurs qui dirigeront toute la région, dont Jacques Leneuf de la Poterie (1645-1648 et 1652-1654), Pierre Boucher (1652, 1653-1654, 1654-1658, 1662-1668) qui fut ensuite fondateur de Boucherville, René Gauthier de Varennes (1668-1689) qui est le père du découvreur LaVérendrye, Claude de Ramezay (1690-1699) dont un musée fut établi dans sa maison à Montréal, Charles LeMoine, premier baron de Longueuil (1720-1724), François de Jordy de Cabanac (1724-1726) dont la famille de son oncle Joseph habitait à Champlain, Pierre Rigaud de Vaudreuil et de Cavagnal (1733-1742), Michel Bégon (1742-1748), François-Pierre Rigaud de Vaudreuil (1748-1757) et Paul-Joseph Le Moyne de Longueuil (1757-1760), pour ne nommer que ceux-là. Tous des personnages que l'on a dû voir à Champlain à un moment donné ou l'autre.

Les origines du gouvernement des Trois-Rivières (on disait et écrivait « des » Trois-Rivières) remontent à 1643, alors que François de Champflour reprend les commandes de Trois-Rivières, cette fois avec le titre de gouverneur[3]. Lors de sa création en 1643, le gouvernement des Trois-Rivières ne comptait qu'un seul établissement permanent, le poste de Trois-Rivières. Malgré quelques tentatives d'établissement sur les seigneuries situées autour, personne n'habitait à l'extérieur du fort de Trois-Rivières à cause de la menace iroquoise, il faudra attendre 1665 avec l'arrivée du régiment de Carignan-Sallières. Le peuplement du gouvernement des Trois-Rivières commencera sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent et à partir de Trois-Rivières en descendant vers l'est, sans doute pour l'unique raison que le reste du territoire était en zone inondable. Trois-Rivières sera la première occupée, suivie de Cap-de-la-Madeleine peu après 1640, de Champlain à partir de 1664 ou 1665, de Batiscan à partir de 1666 et de Sainte-Anne-de-la-Pérade à partir de 1667.

Le territoire actuel de la municipalité de Champlain s'étend sur le fief Marsolet et le fief de l'Arbre-à-la-Croix, tous deux concédés le 5 avril 1644, ainsi que sur la seigneurie de Champlain, concédée le 8 août 1664.[4] Parmi les devoirs des propriétaires de fiefs et seigneuries, se trouve celui de devoir porter la « Foy et hommage » au gouverneur. On les imagine facilement, les seigneurs de Champlain, se rendre au château des gouverneurs à Trois-Rivières, têtes nues, sans épée, un genou par terre, déclarer à leur gouverneur qu'ils sont leurs vassaux. Les droits et devoirs seigneuriaux furent abolis en 1854, à Champlain comme ailleurs.

Les premiers occupants de Champlain[5] s'installent en 1664 ou 1665. Il y a bien eu une première tentative sur une terre concédée le 16 août 1643, mais l'éloignement et la menace iroquoise en découragèrent les initiateurs. En 1664 ou 1665, les premiers s'établissent d'abord du côté de la seigneurie de Champlain. L'année suivante (1666) commenceront les concessions sur le fief Hertel et en 1667 sur le fief Marsolet[6]. Quelques unes des premières familles viennent de Trois-Rivières, c'est le cas de celles d'Antoine Desrosiers, François Chorel et Pierre Dandonneau[7].

Sous le régime français (1608-1763), la vallée du Saint-Laurent était divisée en trois régions, trois gouvernements, Québec, Trois-Rivières et Montréal. Pour assurer l'unité de la colonie, les gouverneurs particuliers de Trois-Rivières et de Montréal étaient soumis au gouverneur de Québec qui agissait comme gouverneur général. L'organisation de chacun des trois gouvernements était assumée par un ensemble de hauts et de petits fonctionnaires à qui les Champlainois ont eu affaire. Au gouverneur particulier s'ajoutent un lieutenant de roi pour l'assister, un subdélégué de l'intendant (c'est le commissaire-ordonnateur ou le commissaire de la Marine ou le grand-voyer ou un garde-magasin), un état-major, des gardes pour le gouverneur, une Cour de justice avec juge, juge adjoint, procureur du roi, greffier, notaire, un château pour loger ce gouverneur et son personnel. Les officiers d'état-major avaient des droits réels et des droits honorifiques. L'un de ces officiers était Étienne Pézard de la Touche, qui fut capitaine de la garnison de Trois-Rivières jusqu'au 20 juin 1664, nommé ce jour-là gouverneur de Montréal, puis concessionnaire de la seigneurie de Champlain le 8 août 1664. Champlain héritait alors d'un militaire d'expérience, qui permit à Champlain d'être l'une des premières localités du Québec, la huitième.

Toute la gouvernance régionale se faisait à Trois-Rivières. Le tribunal (sénéchaussée) s'y trouvait depuis 1651. Les disputes et les crimes qui avaient lieu à Champlain se réglaient à Trois-Rivières, sauf, pour certains crimes, durant les quelques années où le seigneur de Champlain exerça son droit de haute, moyenne et basse justice. Trois-Rivières est la capitale régionale depuis 1643. Chaque fois que le gouverneur ou l'intendant, ou leurs représentants, émettait un édit ou une ordonnance, il était lu par le crieur public à la porte de l'église de Champlain. Les capitaines de milice de Champlain étaient nommés à Trois-Rivières. Les Champlainois qui s'adonnaient au commerce des fourrures, comme mon ancêtre René Baudouin, allaient régler leurs affaires à Trois-Rivières. Trois-Rivières fut la plaque tournante du commerce des fourrures pour toute la Nouvelle-France, jusqu'à ce qu'elle fut déplacée à Montréal. Pour s'approvisionner de certaines marchandises, les Champlainois allaient à Trois-Rivières voir le garde-magasin du Roi, dont la fonction fut longtemps occupée par la famille Godefroy. Bref, comme aujourd'hui, Trois-Rivières était la capitale.

Quand l'économie fit une place à la sidérurgie (1729-1910), les Champlainois y ont été impliqués en fournissant la matière première et sans doute bien des bras, que ce soit aux Forges du Saint-Maurice, à Trois-Rivières, ou à l'une des autres entreprises de la région, Batiscan,

Saint-Maurice, Mont-Carmel, etc. D'ailleurs, les propriétaires des Forges du Saint-Maurice furent propriétaires de la seigneurie de Champlain au 19e siècle[8].

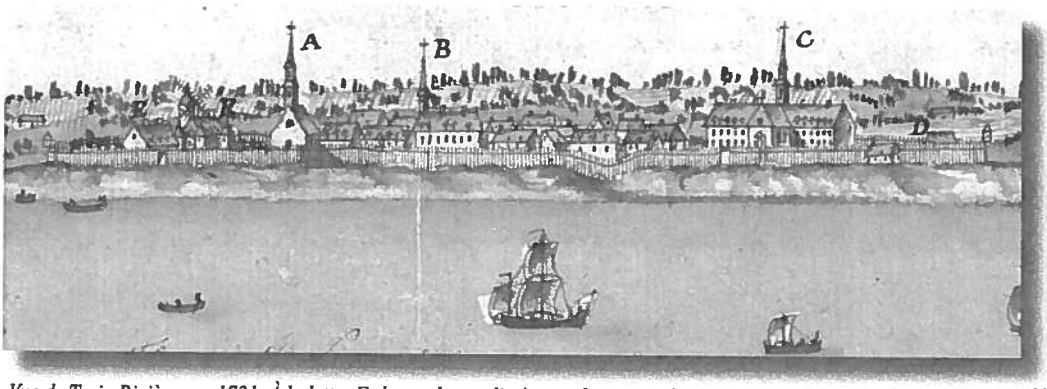
Puis quand le commerce des fourrures déclina pour être remplacé par l'exploitation forestière, au tournant du 18e et du 19e siècle, Trois-Rivières devint la plaque tournante du commerce du bois en Mauricie, encore une fois à cause de sa situation stratégique au confluent de la rivière Saint-Maurice et du fleuve Saint-Laurent. Nombreux ont été les Champlainois qui y ont travaillé. Champlain avait l'avantage d'avoir la rivière Champlain où furent installés le moulin de Matthieu Bell et la tannerie de L. Osborne Richardson[9].

L'administration, les commerces, le port, la navigation, les industries à Trois-Rivières ont attiré plusieurs Champlainois dans ce lieu, comme l'agriculture et la villégiature ont attiré bien des Trifluviens à Champlain. Il faudra bien écrire cette page d'histoire, y compris celle où les agriculteurs champlainois écoulaient leurs surplus au marché de Trois-Rivières.

Le marché aux denrées à Trois-Rivières, une journée froide d'automne 1931, détail. Il y a peut-être la voiture ou quelqu'un de Champlain sur cette photo. (Archives du Séminaire de Trois-Rivières, 0064-35-09)

Trois-Rivières était et est non seulement la capitale administrative et économique, elle est aussi la capitale religieuse et scolaire. Fondée en 1664, la paroisse de Champlain faisait partie du diocèse de Québec jusqu'en 1852. C'est l'évêque de Québec, Mgr de Laval, qui a fondé la paroisse en 1664 et qui l'a érigée canoniquement en 1684. C'est lui qui a donné le sacrement de confirmation aux premiers Champlainois. Ce sont ses successeurs, jusqu'à Mgr Pierre-Flavien Turgeon, archevêque de Québec de 1850 à 1867, qui exercèrent l'autorité sur la paroisse de Champlain. Durant les 17e et 18e siècles, le diocèse de Québec couvrait toute l'Amérique. Au début du 19e siècle, ses limites furent réduites à toute la province de Québec. Son territoire fut coupé en deux en 1836 avec la création du diocèse de Montréal. Évidemment, les évêques de Québec pouvaient difficilement être présents partout sur un territoire aussi vaste, même après qu'il fut amputé. À Trois-Rivières, l'évêque de Québec avait un grand vicaire comme représentant, au moins depuis 1747 jusqu'à 1852, à qui se rapportèrent les curés de Champlain. En 1852, la région trifluvienne était érigée en diocèse. Dorénavant, la paroisse relève de l'évêque de Trois-Rivières, c'est encore le cas aujourd'hui.

Sur le plan scolaire, c'est le Séminaire Saint-Joseph qui attira plusieurs garçons de Champlain. Ils comptent d'ailleurs parmi les élèves-fondateurs de cette institution qui fêtera ses 150 ans en 2010. Ouvert en 1860, le nouveau Collège des Trois-Rivières, comme on l'appelait, accueillait ses premiers élèves dont quelques uns venaient de Champlain[10]. Plusieurs Champlainois d'aujourd'hui ont fait leurs études au séminaire, comme l'abbé Onil Marchand et l'ancien maire Marcel P. Marchand qui y furent aussi professeurs, le directeur actuel de la chorale René Provencher qui y fut professeur puis directeur, et moi-même qui y fut un élève et un dévoué chercheur en 1974 du tunnel légendaire qui, disait-on, reliait le séminaire et le Collège Marie-de-l'Incarnation (CMI)[11]... Les Ursulines, elles, sont chargées de l'éducation des filles à Trois-Rivières depuis 1697. Combien de petites Champlainoises ont fréquenté cette école? Et combien à la polyvalente du Cap? Après la Commission scolaire de Champlain, l'administration scolaire de Champlain n'a pas été fusionnée à la nouvelle Commission scolaire des Chenaux qui regroupaient Saint-Stanislas, Saint-Narcisse, Saint-Prosper, Saint-Luc et Sainte-Geneviève, dès 1969, puis Batiscan et Sainte-Anne en 1972. Non, Champlain fut regroupé à la Commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine en 1968 avec Saint-Louis-de-France, Sainte-Marthe et Saint-Maurice. Champlain regardait vers l'ouest, vers la ville, plutôt



Vue de Trois-Rivières en 1721. À la lettre F, devant le moulin à vent, la maison à quatre tours est le château des gouverneurs. (Archives nationales d'outre-mer)

que vers l'est. Complétons ce tour d'horizon scolaire par les études post-secondaires : les écoles normales Christ-Roi et Duplessis, ainsi que le Séminaire Saint-Antoine ont accueilli combien de Champlainois? Ces trois dernières institutions sont devenues le Collège Laflèche, où j'enseigne depuis 1993, le Cégep de Trois-Rivières et l'Université du Québec à Trois-Rivières. Sans doute que la plupart des jeunes champlainois qui ont fait des études post-secondaires ont passé par ces institutions collégiales et universitaire.

On le voit, ça fait longtemps qu'il y a des rapports entre Champlain et Trois-Rivières. Ajoutons que dans les discussions qui ont conduit aux grandes fusions municipales de 2002 et à la création de la nouvelle ville de Trois-Rivières, il a été évoqué la possibilité que la municipalité de Champlain soit fusionnée avec Sainte-Marthe et Cap-de-la-Madeleine à la ville de Trois-Rivières, compte tenu du fait que pendant une bonne trentaine d'années (des années 1960 jusqu'à 2002), Champlain était desservi par des corporations trifluviennes et non chenaloises[12]. De 1982 à 2002, Champlain faisait aussi partie de la municipalité régionale de comté de Francheville, dont le siège social était à Trois-Rivières. Champlain est aussi le milieu de vie ou le dortoir pour de nombreux travailleurs de Cap-de-la-Madeleine et de Trois-Rivières. Depuis quelques décennies, Champlain fait partie de la banlieue de Trois-Rivières. L'idée de fusion fut toutefois rapidement évacuée à cause du caractère rural de Champlain dont les préoccupations sur l'organisation du territoire sont nécessairement différentes de la nouvelle ville.

Terminons en soulignant que la localisation stratégique de Trois-Rivières lui a valu une reconnaissance dès 1535, lorsque Jacques Cartier s'y arrêta le 7 octobre pour y planter une croix et ainsi prendre possession de toute la vallée du Saint-Laurent au nom du Roi de France. C'était là un grand moment de l'histoire de l'Amérique française. Jacques Cartier est passé à Champlain! Ça fait 475e ans en 2010. Un autre anniversaire à souligner.

---

[1] L'historien Yannick Gendron a diffusé ses résultats dans un film documentaire intitulé *Sur les traces de Laviolette*, produit par Pierre Saint-Yves, 2009, et dans son article intitulé « L'énigmatique La Violette » et publié dans René Beaudoin (dir.), *Rencontrer Trois-Rivières, 375 ans d'histoire et de culture*, Trois-Rivières, Éditions d'art Le Sabord, 2009, pp. 58-72.

[2] J'ai commis quelques articles et chroniques de radio et de télévision au sujet de l'identité de Laviolette, que je qualifiais de plus illustre des inconnus.

[3] Sur l'histoire du gouvernement de Trois-Rivières, voir mes deux articles : « Aux origines de la capitale régionale » et « L'un des plus beaux endroits de tout le pays », dans René Beaudoin (dir.), *Rencontrer Trois-Rivières...*, pp. 73-74 et 75-87.

[4] Sur ces trois territoires, voir le livre de Jean-Pierre Chartier, président de la Société historique de Champlain : *Fiefs et seigneurie de Champlain*, Montréal, Histoire Québec, 2005.

[6] Sur les premières terres du côté de la seigneurie de Champlain, voir l'autre livre de Jean-Pierre Chartier, *La Grande distribution de terres de 1665, Le fief et seigneurie Latouche-Champlain*, Montréal, Histoire Québec, 2009.

[6] Si on en croit Marcel Trudel, *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*, Tome 1, Montréal, Méridien, 1998, pp. 381-402.

[7] Archange Godbout, *Les pionniers de la région trifluvienne,* Trois-Rivières, Bien Public, 1934, p. 7.

[8] Voir mon article « Les seigneurs de Champlain » dans *Le Postillon,* vol. 28, no 1, décembre 2007, pp. 16-17.

[9] Voir mon article « Les moulins à scie et la tannerie de la rivière Champlain » dans *Le Postillon*, vol. 27, no 2, avril 2007, p. 21.

[10] Mgr Louis Richard, *Histoire du Collège des Trois-Rivières, Première période, de 1860 à 1874,* Trois-Rivières, P.V. Ayotte, 1885, p. 42

[11] Voir mon article « Un tunnel entre le STR et le CMI? », dans *Le Ralliement*, revue des anciens du Séminaire, vol. 11, no 20, mars 1991, pp. 378-379.

[12] J'ai proposé ce gentilé pour désigner les résidents de la zone des Chenaux, dans ma chronique historique publiée dans le *Bulletin des Chenaux*, le journal communautaire de la MRC des Chenaux, en mars 2001. C'est celui que j'utilise depuis.

La croix du chemin de «la route de Saint-Luc»

par Micheline Laberge et Marcel P. Marchand

Nous voulons faire connaître par cet article, le travail de bénévolat qu'ont fait avec dévouement des citoyens de la municipalité.

En effet, Gisèle et Gilles Voyer, aidés par Aline et Gilles Gaudreault de la paroisse ont entretenu la croix du chemin sur le coteau près de l'autoroute pendant de nombreuses années.

Après avoir demandé l'autorisation des propriétaires concernés et avec la contribution de la municipalité pour l'achat du matériel, ils ont veillé à l'embellissement des lieux en plantant des fleurs annuelles, en faisant le désherbage, la tonte du gazon et parfois l'émondage des branches pour dégager la croix. Ils l'ont même peinturée à 2 reprises. On ne la voyait pas du chemin, mais il y avait toujours une cruche d'eau dissimulée derrière la croix pour assurer les arrosages réguliers.

Mmes Aline Gaudreault et Gisèle Voyer, bénévoles pour l'entretien de la croix du Chemin

Cette croix a été installée par les Chevaliers de Colomb de Champlain en 1986, sur le terrain de M.Ovila Chartier.

C'est M. Normand Toupin, faisant partie de l'exécutif d'alors, qui en a fait la construction. Elle est en bois recouverte de fibre de verre pour plus de durabilité. Les extrémités sont taillées en pointe de diamant. En même temps, il a bâti 2 autres croix, une pour remplacer la croix sur la route 138 sur le terrain de la ferme de Charles Marchand et une autre que l'on peut admirer sur sa propriété dans le rang St-Pierre.

La croix a été bénite dans l'église à Pâques par Mg Denis Clément (voir photo, Postillon avril 1986). M. Jean-Claude Cossette avait participé à l'installation sur le terrain.

Gisèle et Gilles et leurs collaborateurs entretiennent la croix depuis 1995. Ils ont eu beaucoup d'encouragements de la part des automobilistes qui klaxonnaient au passage pour exprimer leur satisfaction.

La vie suit son cours et nos bénévoles ne peuvent plus continuer leur beau travail. Ils ont besoin de relève, y a-t-il des intéressés ?

Nous voulons les remercier grandement pour leur travail dans l'ombre depuis toutes ces années. À leur façon, ils ont contribué à améliorer la qualité de vie à Champlain. Merci également à M. Normand Toupin, l'artisan, pour ces informations.

Mme Lucie Bouchard, poétesse, reçoit le prix Clément Marchand

par Laurette Massicotte

Voici un extrait du texte paru dans le Nouvelliste du 24 Septembre 2009 sous la plume de Réjean Martin, directeur général de la Société des écrivains de la Mauricie.

Nous n'allons pas vous parler du midi de la France. Qui peut s'avérer littéraire si ça lui chante... Non mais plutôt vous rapporter un gentil petit midi littéraire que la Société des écrivains de la Mauricie (SÉM) vient de tenir, le vendredi 18 septembre au Musée québécois de culture populaire. Près de 30 personnes y assistaient. Pour une première du genre, la SÉM est satisfaite.

De surcroît, satisfaite du calibre de cette rencontre qui mettait en vedette la lauréate de notre concours annuel d'écriture (le prix Clément Marchand), Lucie Bouchard de Champlain, pour sa suite poétique intitulée Indifférence. Cette dame de 68 ans, toute en douceur, s'est encore montrée reconnaissante qu'un concours pareil soit organisé par la SÉM puisque celui-ci lui a permis d'exprimer son talent.

L'animateur de la rencontre, l'écrivain Louis Caron (également président de la SÉM) a bien réchauffé la conversation avec madame Bouchard qui a confié que son goût d'écrire s'était décuplé depuis l'obtention de ce prix, le printemps dernier.

Puis, nous avons eu le plaisir d'écouter la lecture d'une partie importante de la suite poétique de madame Bouchard, lecture faite avec chaleur par Marie-Claude Brasseur, professeure de littérature au Cégep de Trois-Rivières. Le moins que nous puissions dire, c'est que l'assistance a vibré d'émotion.

Toutes nos félicitations à madame Bouchard pour ce succès.

Madame Lucie Bouchard

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@dllca.com

Les entreprises Michel & Robert Massicotte inc.

M SEMENCES Mycogen
Dow AgroSciences

- Vente de semences
- Vente de maïs grain et de soya
- Déneigement
- Travaux à forfait
- Battage et séchage

1007, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0
Téléphone (819) 295-3346 / (819) 295-5247
Télécopieur: (819) 295-3346
Site Web. www.dowagro.ca

Chorel, Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

Place Royale
1350, rue Royale, suite 1002
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4j4

Tél.: (819) **373-2990**
Cell.: (819) 372-6864
Fax.: (819) 373-8753
chorel.pellerin.turpin@sympatico.ca

COOPPLUS
Partenaire pour l'avenir

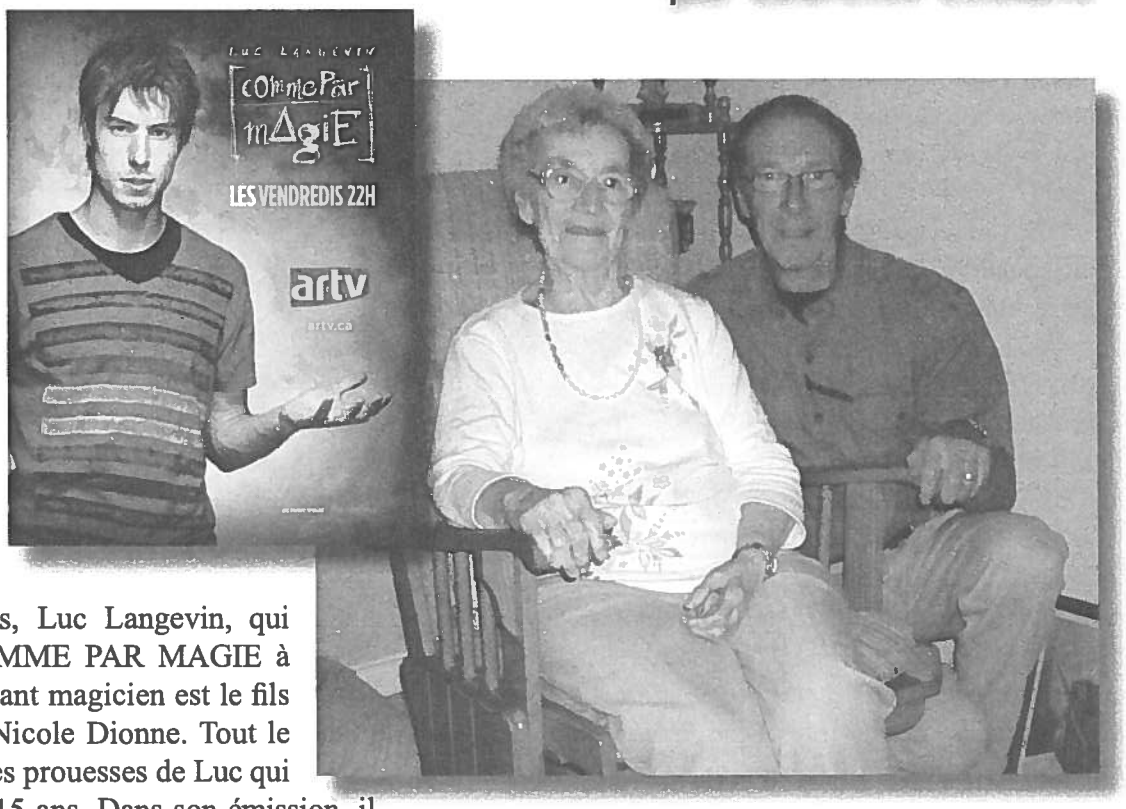
Quincaillerie
Matériaux
Moulées
Semences

CO-OP

957, Notre-Dame **Champlain** (819) 295-3451

Comme par magie avec Luc Langevin

par Laurette LeBlanc



Madame Alice Langevin en compagnie de son fils Robert

Une grand-maman qui regarde une émission de télé où l'animateur est son petit fils; c'est rare! Une grand-maman qui regarde une émission animée par son petit fils magicien; c'est exceptionnel! Et nous la connaissons, car elle a vécu à Champlain, il s'agit de Mme Alice Langevin. Nous vous présentons son petit fils, Luc Langevin, qui a animé l'émission COMME PAR MAGIE à ARTV cet été. Ce fascinant magicien est le fils de Robert Langevin et Nicole Dionne. Tout le monde est mystifié par les prouesses de Luc qui fait de la magie depuis 15 ans. Dans son émission, il vient à la rencontre des gens, en leur proposant de participer à ses prestations. Il suscite des réactions de surprise et de stupéfaction autour de lui. Parallèlement à sa passion pour la magie, il est bachelier en physique et détenteur d'une maîtrise en optique. Il poursuit ses études de doctorat en physique. Jacynthe Brisebois, directrice des programmes d'ARTV, le présente ainsi : La magie est un art mystérieux qui demande une maîtrise des outils et de la matière, conjuguée à un imaginaire riche qui s'apparente à celui d'un artiste. De plus, notre magicien est aussi un physicien qui utilise son savoir pour perfectionner son art. Bref, une série fascinante et amusante.

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Composition du Conseil de la municipalité de Champlain

Jean-Robert Barnes, maire

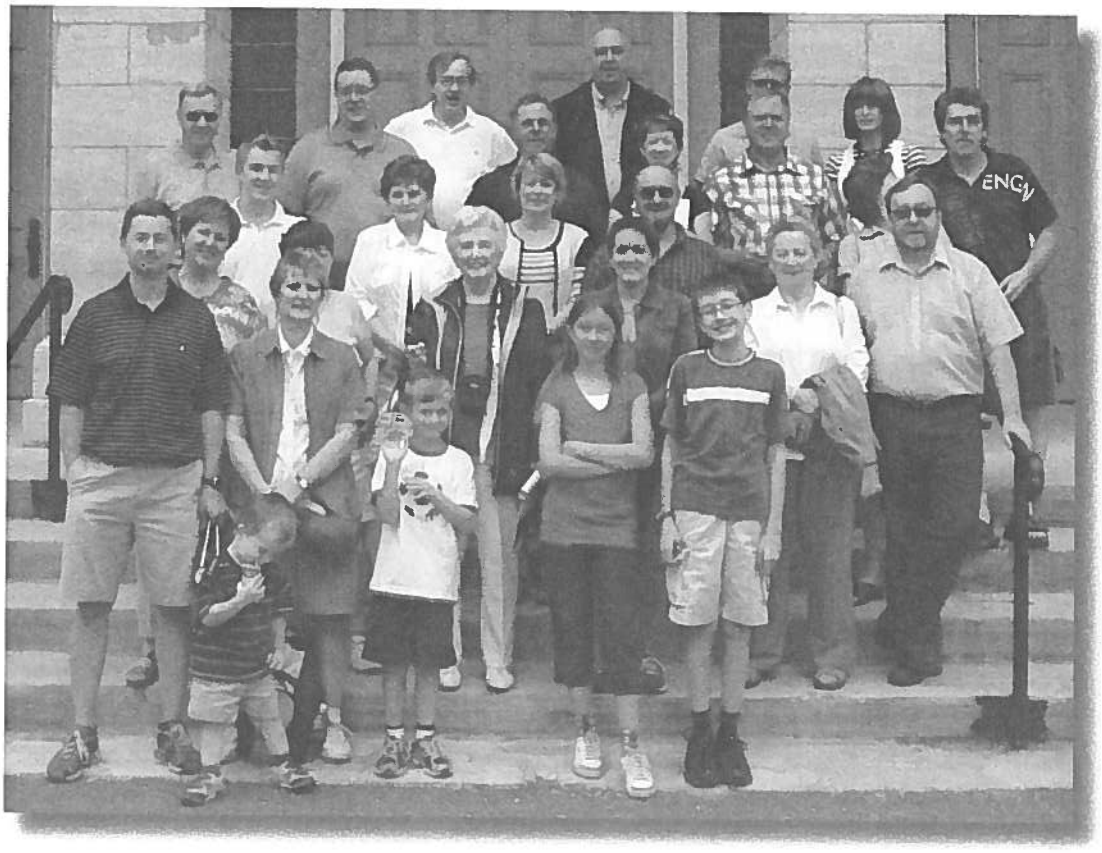
siège no 1 - Raymond Beaudry
siège no 2 - Sonya Pronovost
siège no 3 - Claude Chartier
siège no 4 - Benoit Massicotte
siège no 5 - Mireille LeBlanc
siège no 6 - Gilles Patry

819 - 295-3979

Rassemblement familial

par Andrée Toutant-Lacombe

Le samedi 25 juillet 2009 avait lieu à Champlain le rassemblement des petits enfants de Ludger Laganière et de Lucinda Lamothe de Champlain. Étaient présents les enfants de Victoire Laganière (Thomas Toutant), d'Yves Laganière (Rolande Demers), d'Élizabeth Laganière (Pierre Germain), et d'Agnès Laganière (Jean-Baptiste Chartier).



La journée débuta face à l'église de Champlain par une visite guidée du village avec notre guide, le notaire Hugues Germain. On arpenta le village à la découverte des plus belles et anciennes maisons, y compris la rue du quai, avec en prime les noms et surnoms de leurs anciens propriétaires. Que de beaux souvenirs de ces anciennes familles de Champlain qui ont marqué l'histoire!

Suivit un pique-nique familial sur la terre ancestrale de la famille Toutant, soit chez Jules Toutant. Toute la parenté a apprécié également la lecture de la généalogie des Laganière-Lamothe. De bonnes histoires de famille et de nombreux souvenirs ont marqué cette journée de retrouvailles.

Au prochain rassemblement.

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-5261 (819) 295-3325

Sans vous, on ne peut pas faire de miracles

À l'été 2010, il faudra refaire toute la couverture de tôle de l'église. Elle date de 1879 et elle est la plus ancienne couverture de tôle du Québec. Selon l'architecte du ministère de la Culture, une couverture de tôle dure habituellement 100 ans, la nôtre a 129 ans et elle commence à couler. Nous avons besoin de 60 000$ pour faire les travaux. Nous avons amassé 24 000$ jusqu'à maintenant, dont 15 000$ par la municipalité et 5 000$ par la Caisse populaire. Soyons généreux, dès maintenant, pour que notre église ait un avenir.
Merci! Reçus d'impôt disponibles.
La Fabrique de Champlain www.eglisedechamplain.qc.ca

Transactions immobilières

septembre 2009 à novembre 2009

Résidences

Vendeurs	Acheteurs	Adresses
Yannick Sauvé Isabelle Gélinas	Gilles Lottinville	1309, rue Notre-Dame
Marc Martel	Abel Lochard Monique Boucher	484-486, rue Notre-Dame
Lise Cormier	Stéphane Proteau Gilberte Rompré	108, boul. de la Visitation
CoopPlus	Guillaume Massicotte Karine Dion	971, rue Notre-Dame
Léo Harvey	Michel Pichet Marie-Claude Harvey	996, rue Notre-Dame
Nancy Dubord	Josée Boisvert	466, rue Notre-Dame
Guy Laganière	Donald Boudreau	1025-A, rue Notre-Dame
Monique Letarte	Hélène Bertrand	
Gilles Hudon Manon Ricard	Audrey Hudon	50, rue Langevin
Jean Leclair	Yves Cossette	489, rue Notre-Dame
Gilles Côté	Marie-Paule Jacob	
Jeanne D'Arc Ayotte	Roger Dubé Patricia Plourde	1097, rue Notre-Dame
Groupe Demontigny	Alain Rivard Nicole Boulanger	28, rue Marsolet
Pierre Rousseau Sonia Richard	Richard Desfossés	139, rue Notre-Dame

Chalets - Terres à bois - Terrains

Const. Chartier	Pierre Marcotte	Terrain rue Hervé-Toupin
Jean Lesieur Josée Jacques	Jean Bonin Linda Paquette	Terrain rue Nouvelle-Vague
Alain Bourbeau	Bertrand Fournier	Terrain rang St-Pierre
Const. Chartier	Martin Lessard	Terrain rue Hervé-Toupin
Const. Chartier	Réjean Devault	Terrain rue Hervé-Toupin
Const. Chartier	Steeve Dumas Jean-Clément Martin	Terrain rue Hervé-Toupin

Les éphémérides

par Simonne Trépanier

Baptêmes

Justin Thomas Poirier, fils de Normand Poirier et de Catherine-Marie Vanasse, baptisé le 30 août 2009

Fay Jeannette Victoria Gallagher, fille de Dany Gallagher et de Sonia Roberge, baptisée le 13 septembre 2009

Alexis Antoine Massicotte, fils de Louis Massicotte et de Julie Trudel, baptisé le 15 novembre 2009

Charles Viau Mc Clure, fils de Dominique Viau et de Claudine Fecteau Mc Clure, baptisé le 22 novembre 2009

Mariages

Colin Hardie, fils de Charles Alyson Hardie et de Patricia Salloway, et Lucie Rousseau, fille de Michel Rousseau et de Fernande Dery, célébré le 5 septembre 2009

Julien Joly, fils de Louis-Marie Joly et de Guylène Humeau, et Lucie Desaulniers, fille de Gilles Desaulniers et de Marie-Paule Courroy, célébré le 30 octobre 2009

Sépultures

André Leblanc, fils de feu Ernest Leblanc et de feu Marie Antoinette Duval, décédé le 29 août 2009

Evariste Spénard, veuf de feu Madeleine Chorel père de Normand et de Roland, décédé le 7 octobre 2009

Mario Tesser, époux de Huguette Bouchard, décédé le 3 octobre 2009

Thérèse Turcotte, veuve de feu Germain Chartier, mère de Claire et Andrée Chartier, décédée le 2 novembre 2009

Sylvie LeBlanc, épouse de Daniel Laganière, mère de Simon et Laurent, décédée le 6 novembre 2009

Camille Therreault, fils de feu Louis Georges Therreault et de feu Laura Chênevert, décédé le 16 novembre 2009

Desjardins

Caisse Desjardins du Sud Des Chenaux

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Service conseil

Lundi au mercredi:	10 h à 16 h 30
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7 jours/semaine

Bonne retraite Marcel !

par Jean-Robert Barnes, maire

Lorsque tu m'as annoncé ton départ de la politique municipale active l'hiver dernier, ce fut vraiment une surprise inattendue. À ce moment-là j'étais convaincu que je pourrais, au fil des mois suivants, trouver un moyen pour te faire changer d'idée et revenir sur ta décision.

Monsieur Marcel P. Marchand

Cette fois, c'était mal te connaître, je l'avoue j'ai échoué dans ma tentative. Ton dernier tour de piste tu étais en train de le faire, quand, finalement en septembre tu nous l'as annoncé et c'est à regret que nous continuerons les projets sans toi.

Je profite de l'occasion en mon nom ainsi qu'aux noms de tous les citoyens et citoyennes pour te féliciter pour l'excellent travail accompli durant ses neuf dernières années à titre de maire de Champlain. On a qu'à penser aux multiples réalisations qui ont vu le jour durant tes mandats, dont la transformation du noyau du village. Tu as su le rajeunir et le moderniser tout en gardant son statut patrimonial, se méritant par la suite le titre d'un des plus beaux villages du Québec.

Au nom du nouveau conseil municipal, nous te souhaitons de tout cœur une belle et heureuse nouvelle vie. À ton épouse Micheline nos sincères remerciements pour cette collaboration sans reproche.

Nouveau conseil municipal

Rangée du bas de gauche à droite: Mme Sonya Pronovost conseillère siège no.2, Jean-Robert Barnes maire, Mme Mireille LeBlanc conseillère siège no.5

Debout de gauche à droite: Messieurs Gilles Patry conseiller siège no.6, Benoit Massicotte conseiller siège no.4, Raymond Beaudry conseiller siège no.1, Claude Chartier conseiller siège no.3

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Née à Shawinigan, Sylvie Toupin est la fille de Denise Bertrand et de feu Yves Toupin, tous deux de Champlain. Détentrice d'un diplôme d'études en muséologie, Sylvie travaille comme conservatrice aux expositions au Musée de la civilisation de Québec. Lorsqu'elle ne travaille pas, elle fait du vélo, du ski ou elle voyage autour de la planète. Une autre de ses passions: la bouffe.

Merci Sylvie

Lyse Bertrand

Braisé de boeuf à l'anis étoilé

Donne 5 à 6 portions

Ingrédients :

- Sel et poivre du moulin
- 1,6 kg (4 lb) de rôti de palette ou de rôti de côtes croisées
- 45 ml (3 c. soupe) d'huile végétale
- 3 oignons jaunes en quartiers ou 2 bottes d'oignons verts émincés
- 6 carottes en gros tronçons
- 4 gousses d'ail écrasées
- 750 ml (3 tasses) de bouillon de boeuf
- 80 ml (1/3 tasse) de sauce soya ou tamari
- 30 ml (2 c. soupe) de pâte de tomates
- 15 à 30 ml (1 à 2 c. soupe) de cassonade
- 1 morceau de 5 cm de gingembre tranché
- 4 anis étoilé ou badiane

Préparation :

1. Préchauffer le four à 160° C (325° F)

2. Saler et poivrer généreusement la viande.

3. Dans une grande lèchefrite ou dans une grande cocotte, faire revenir la viande, de toutes parts, à feu moyen-vif, dans 30 ml (2 c. soupe) d'huile, jusqu'à ce qu'elle soit bien colorée.

4. Retirer le gras de cuisson, faire colorer les oignons et les carottes à feu moyen pendant environ 5 minutes dans le reste de l'huile.

5. Ajouter l'ail et poursuivre la cuisson une minute.

6. Déposer sur les légumes. Ajouter le bouillon, la sauce soya, la pâte de tomates, la cassonade, le gingembre et l'anis étoilé.

7. Porter à ébullition et cuire au four à couvert pendant au moins 3 heures ou jusqu'à ce que la viande se détache des os.

8. Après une heure de cuisson, retourner les morceaux de viande et s'assurer que le niveau du liquide couvre au moins la moitié de la viande. Vérifier de nouveau le niveau de l'eau 1 heure plus tard.

9. Lorsqu'elle est cuite, retirer la viande de la sauce et réserver au chaud.

Les Entreprises Électriques
Charles Lévesque Inc.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing

5, rue St-Alphonse
Trois-Rivières, QC G8T 7R2

Tél.: (819) 374-8471
Fax : (819) 374 6497

10. Dégraisser la sauce et la filtrer dans une passoire, si désiré, en pressant bien sur les légumes pour en extraire le plus de jus possible.

11. Remettre la viande dans la sauce dégraissée. Découper la viande à la cuillère de service sans essayer de la trancher.

12. Servir d'une purée de pommes de terre, et un légume vert.

Tarte aux pommes et au cheddar vieilli

Donne 8 portions

Ingrédients :

- 450 g de pâte feuilletée congelée, décongelée ou 1 pâte feuilletée au beurre carrée Le Choix du Président décongelée et prête à cuire
- 115 g (1 tasse) de cheddar vieilli, râpé
- 2 c. à thé de romarin frais, haché (facultatif)
- 3 grosses pommes McIntosh ou Granny Smith, pelées
- 60 g (1/4 tasse) de sucre
- 1 c. à soupe de farine tout usage
- 1/4 c. à thé de cannelle moulue
- 1 à 2 c. à soupe de gelée d'abricots ou de pommes, ou de confiture de pêches (facultatif)

Préparation:

1. Préchauffer le four à 190° C (375° F).
(Si vous utilisez la pâte feuilletée au beurre *Le Choix du Président*, passez à l'étape 4)

2. Fariner légèrement le plan de travail. Y déposer la pâte. Fariner le rouleau à pâte.

3. Abaisser la pâte pour former un rectangle d'environ 40 x 25 cm – l'abaisse sera très mince et les bords inégaux. Déposer sur une grande plaque non graissée.

4. Parsemer les bords de l'abaisse de la moitié du fromage et du romarin en formant une mince bordure. Replier les bords de l'abaisse sur cette bordure et presser pour sceller.

5. Couper les pommes en minces quartiers et les déposer dans un grand bol. Parsemer des restes de cheddar et de romarin, de sucre, de farine et de cannelle. Remuer. Déposer les pommes au centre de l'abaisse. Étendre en une couche égale jusqu'à la bordure et presser légèrement.

6. Cuire sur la grille inférieure du four jusqu'à ce que la pâte soit légèrement dorée et les pommes tendres, de 30 à 35 minutes. Déposer la plaque sur une grille.

7. Glaçage des pommes. Si nécessaire, retirer les morceaux de fruits de la confiture et mettre celle-ci au micro-ondes, à intensité moyenne-élevée, environ 30 secondes. Badigeonner les pommes chaudes.

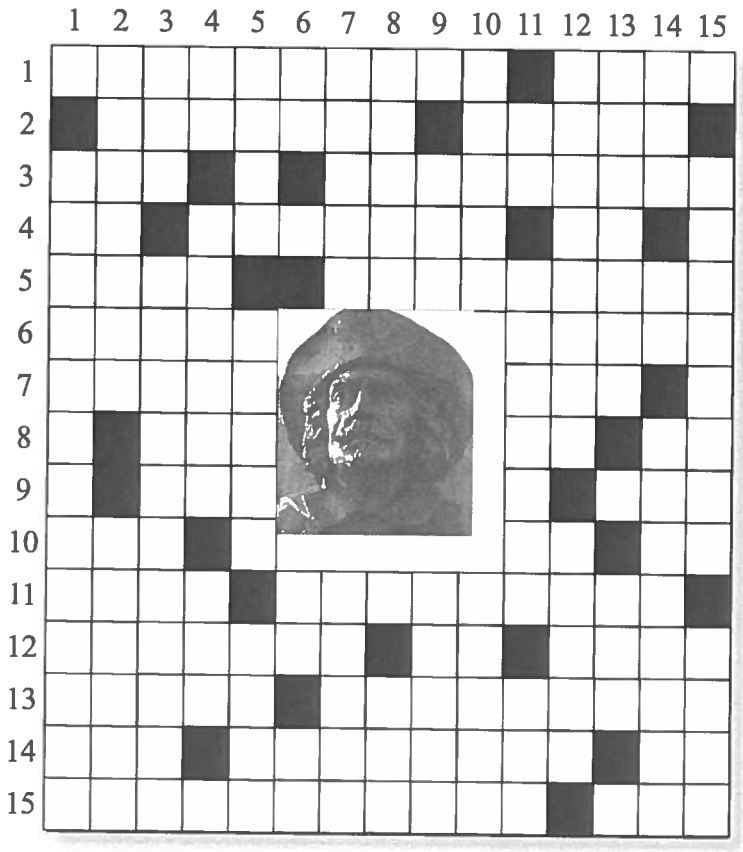
8. Laisser reposer la tarte 10 minutes avant de découper en carrés. Servir chaud.

9. Accompagner de glace à la vanille ou de crème fouettée.

Abattoir Neault & Fils Inc.
Distribution de viande en gros
426, Notre-Dame
Champlain, Qué. Canada
G0X 1C0
Jean-Pierre Neault
Tél.: (819) 295-3009

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI
Ginette Paradis, prop.
1028, Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0
Tél.: (819)295-3879

Problème No 83
Par Micheline Laberge et Marcel Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

N.B. Les définitions en *italique* se rapportent à la personnalité que vous trouvez au centre de la grille.

HORIZONTAL

1. *Il a été chargé par Samuel de Champlain d'établir un nouveau fort à l'embouchure d'une rivière en 1634.*- Très petite île.
2. *Les «Bostonnais» l'ont subie durant le siège d'une ville québécoise en 1776.* – Chute (fam.).
3. Direction.- Qui est ravi.
4. Dieu.- Se mettre au lit.- Conjonction.
5. Ce qui est (du grec).- *Son titre.*
6. Éléments.- Cordage.
7. Maladie des équidés.- Charpente.
8. Ce qu'il y a de mieux.- Usages.- Article.
9. Hormone (angl.).- Calme.
10. Pièce porteuse de la ferme.- En matière de.- Abrév. religieuse.
11. Jésus de Nazareth, roi des Juifs.- Amusantes.
12. Inspiratrices.- Dans les…- Plante dicotylédone.
13. Expriment la gaieté.- *En 1599, ce capitaine français nomma la rivière qui longe la ville qui sera fondée en 1634, en raison d'une illusion créée par le delta formé par les îles.*
14. Début d'un ordre indéterminé.- Personnes dans le secret.- Symbole.
15. Tissus écossais (anglic.).- Unité de mesure.

VERTICAL

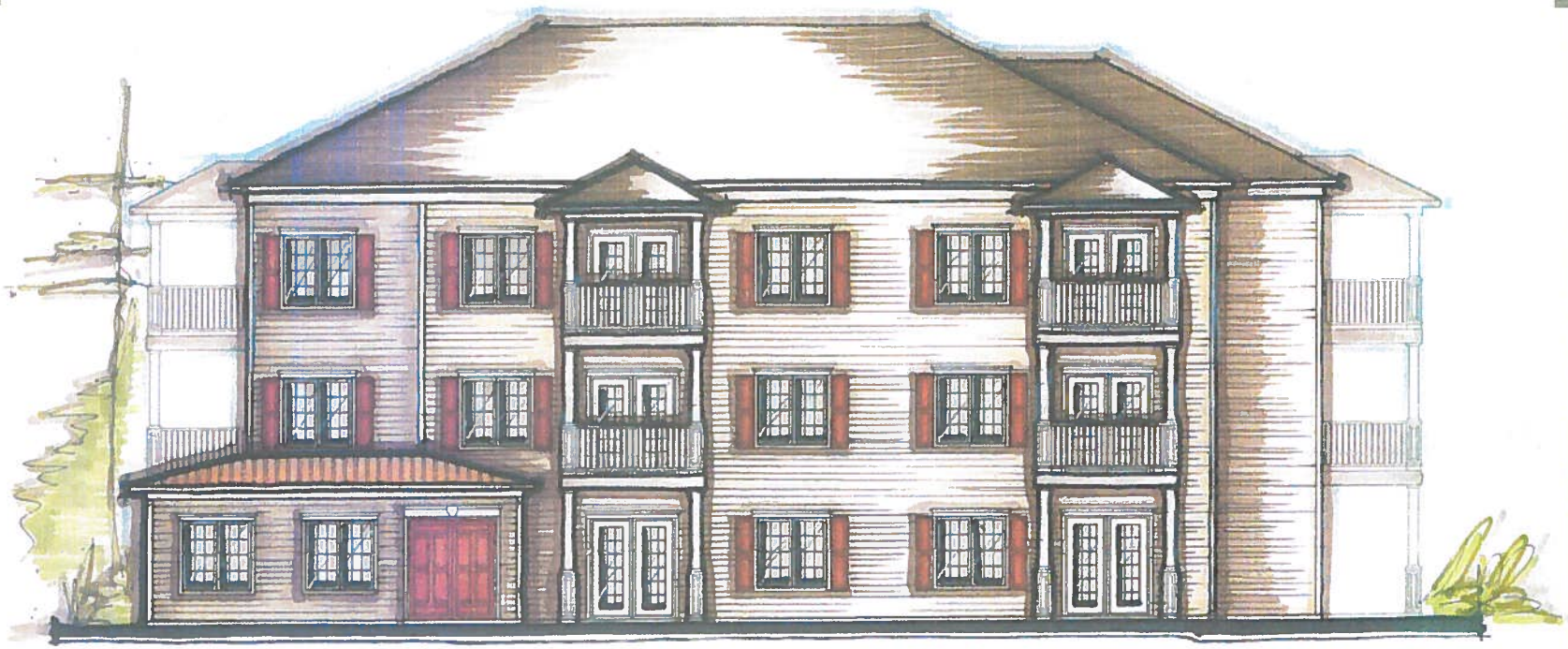
1. *Le personnage a fondé cette ville québécoise qui fête son 375 ième anniversaire.*
2. Fougère ornementale.- Inflammation.
3. Lombric.- Métier.
4. Conifère.- Fruits.- Colère.
5. Sigle d'un organisme de l'ONU qui siège à Montréal.- Il se déshydrate.- Mère d'Horus.
6. Mesure chinoise.- Pronom.- À découvert.
7. Petite balle pour le jeu de paume.- Vipère.
8. Bref message écrit.- Dans le prénom d'un premier ministre Ouzbek en 2003.
9. Abrév. musicale.- Répudie.
10. Action de considérer une personne.- Plante.
11. Symb.- Blanc de l'œuf.- Produits par le CO2.
12. Conneries.- Vedettes.
13. Boisson sucrée.- Grande école française.
14. Après la SDN.- Ville de Mésopotamie.- Blanchir.
15. Manière d'agir blâmable.- Principe vital.

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
- Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
-Dictionnaires.

Solution du problème No 82 Vol. 29, No3 (Sept. 09)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	A	C	R	O	I	X	■	L	A	M	O	T	H	E
2	I	N	O	P	I	N	E	E	■	M	A	I	S	O	N
3	T	■	M	■	E	F	R	I	T	■	D	■	U	N	S
4	O	R	M	E	S	■	E	R	O	D	E	R	■	G	E
5	T	O	I	T	■	O	S	E	I	L	L	E	■	R	I
6	E	S	S	E	S						E	■	R	E	G
7	S	E	S	■	U						I	P	E	■	N
8	■	C	A	V	E						N	A	B	L	A
9	B	R	I	E	■						E	G	E	E	N
10	A	O	R	T	E						■	E	C	O	T
11	L	I	E	U	T	E	N	A	N	T	S	■	S	N	E
12	■	X	■	S	A	C	E	R	D	O	C	E	■	U	■
13	D	■	E	T	U	I	■	■	■	L	O	G	E	R	A
14	O	■	T	E	X	M	E	X	■	E	U	E	■	E	L
15	L	I	A	S	■	E	M	I	E	T	T	E	U	S	E



ÉLÉVATION PRINCIPALE

ÉCHELLE: 1/8" = 1'-0"

Résidence Champlainoise

1156-09
Octobre 2009

BOURASSA MAILLÉ ARCHITECTES